
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

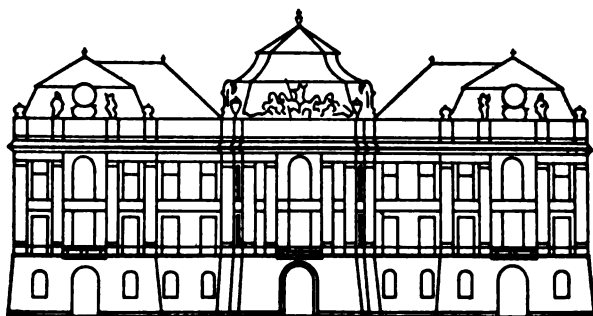
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

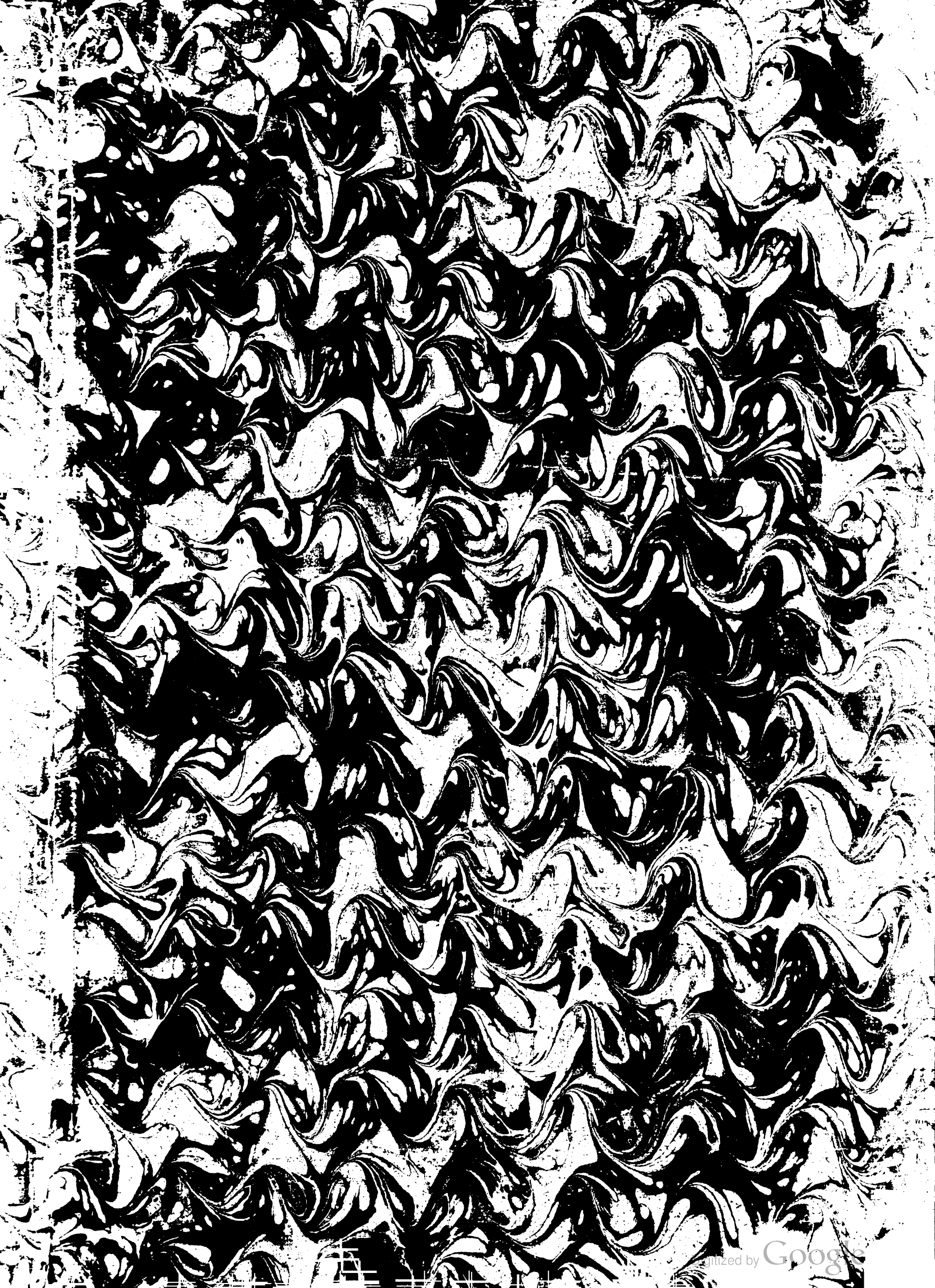


MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.6. G.34.



Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.



Prion le Courtoys s

Auecques la devise des armes de tous les cheua-
liers de la table ronde.



La devise des armes des chevaliers de la table ronde



P commence la devise des armes des chevaliers de la table ronde

Et premierement

Le roy artus portoit Dazur a treize couronnes dor

Messire lancelet Du lac portoit Dargent a trois bendes de belic.

Boort de gannes portoit dhermines a trois bendes de gueulles

Gauvain dorcanie portoit de pourpre a ung aygle dor a deux testes membrees Dazur

Messire tristan De leonnois portoit De sinople a ung lyon Dor arme et langue de gueulles.

Pyonnel de gannes portoit Dargent a trois bandes de gueulles a neuf estoilles de sable

Helyas le blanc portoit Dargent a trois bandes de gueulles a ung lambreau de sable de trois pieces

Le Duc De clarance en ses armes portoit Dazur a une hille Dor massonnee de sable

Hector des mares portoit dargent a trois bandes de gueulles a ung soleil dazur

Blionberis de gannes portoit Dargent a trois bandes de gueulles seme de croissans de sable

Gaberiet portoit De pourpre a une aigle dor a deux testes membrees de gueulles a ung bastonde mesmes.

Peuxle seneschal portoit dazur a deux esles Dargent

Messire yvain portoit Dazur a ung lyon dor arme de gueulles.

Ernoz le noir portoit Dargent a ung lyon eschiquete de gueulles et de sable

Baudoyer le connestable portoit dor a ung gousanon de gueulles

Agrial de ganalles portoit De pourpre seme de croissettes dor a ung leopard dargent arme de gueulles

Segurades portoit dor a ung rochier de sable

Watrie le hardy portoit dargent frette de gueulles de six pieces

Esclabor le messonniez portoit eschiquete dor et de gueulles

Saphar le mesconneur portoit party premier de vair/autre eschiquete dor et de sinople.

Sagremors le desree portoit de sable a deux estoilles dor a ung caton dargent dess une estoille de sable

Gyron le courtois portoit dor

Seguram le brun portoit Dor a ung dragon de sable arme et langue de sinople

Galehaut le blanc portoit dor a ung dragon de gueulles arme et langue de sable

Le roy meliadus portoit de sinople

Le roy bande benoit portoit Dargent a trois bandes de belic

Le roy boort de gannes portoit Dargent a trois bandes de gueulles seme de estoilles de sable

Le roy larados portoit Dazur a une couronne dargent

La devise des armes des chevaliers de la table ronde

¶ Le roy lac portoit Dor a trois testes
De Dragons de gueules langues De
sinople

¶ Le roy de clares en ses armes portoit
Dor a une croix potence de gueules

¶ Le roy brien portoit dazur a une lyon
dor arme et langue de gueules

¶ Le roy loth borcanie portoit de pourpre
a une aigle dor a deux testes mem-
bres dazur

¶ Le roy ryon portoit De gueules a
trois testes De lyons Dor langue De
sable

¶ Le roy pelinoz portoit Dor seme De
croysettes dazur

¶ Le roy baudemagus De gorre en ses
armes portoit de gueules a trois gantz
dargent

¶ Le morhoult dirlande portoit dargent
a une fesse De cinq pieces sur le put une
lyon de gueules arme de sinople

¶ Le roy pharamond De gaulle portoit
de sable a trois crapaulx dor.

¶ Lamoizat de listenois portoit de pourpre
seme de croysettes dor a une leopard
dargent arme de gueules

¶ Danayn le roux en ses armes por-
toit De gueules a une porc espic dor on-
gle dazur

¶ Amillan de fessongne portoit dargent
a une serpent doloant de sable arme De
gueules

¶ Brallain en ses armes portoit Dar-
gent a une sanglier De sable ongle et ar-
me de gueules

¶ Brallain quon disoit le chevalier aux
deux espees portoit Dargent a une san-
glier de sable a trois estoilles dazur.

¶ Galleshault portoit dargent seme des-
toilles dazur a une lyon de gueules ar-
me de sinople

¶ Blanoz De gaulles portoit Dargent
seme de croyssans De sable a trois ben-
des de gueules

¶ Le bon chevalier de norgalles portoit
en ses armes de gueules a trois patres
de lyon dor

¶ Henry De rymel portoit De sinople a
une leopard dargent arme et langue De
gueules goute dor

¶ Messire lamoizat portoit de pourpre a
une lyon leopard dor seme De croyset-
tes de mesme

¶ Messire guilart portoit Dargent a une
croix de gueules

¶ Berseual de gaulles portoit de pourpre
seme de croysettes dor a une canton dar-
gent dessus une estoille de sable

¶ Gueberrees portoit de pourpre a une
aigle dor a deux testes membrees Dar-
gent goutes de gueules en bordure.

¶ Aggrainain lorgueilleux portoit De
pourpre a une aigle a deux testes Dor
membrees de gueules a une face de sino-
ple en devise

¶ Morbret borcanie portoit de pourpre
a une aigle a deux testes dor membrees de
mesmes a une chief Dargent.

La devise des armes des chevaliers de la table ronde

Cyrilet portoit dor seme de charbons
De sable

Dodnel le samuige portoit dargent
a une aigle Dazur membre dor

Evain le autoustre portoit dor Syapre
daigletes et Lyons de gueulles mezbres
et armez de sable.

Ozemen cuerhardy portoit escartel
le dargent et de gueulles

Eualegantin le gassois portoit party
dor et de sable sur le tout ung leonceau de
sinople arme a langue de gueulles.

Eueriet de lemballe portoit en mans
che dargent et de gueulles.

Mador de la porte portoit de sable a
sept pommettes dargent coulurees de
gueulles.

Bamers le forcene portoit de gueulles
a ung geron dargent

Dynabam de strangozte portoit darg
gent a ung de sable arme a langue de si
nople

Eheret le filz de lac portoit dor a trois
testes de serpens de gueulles langue de
sinople

Artus le petit portoit de sable a ung sy
camor dor.

Einglant rochemond portoit Dar
gent a ung bastoir de gueulles plain de
neux

Artus le sbloy portoit de sable a ung
esperuier dargent membre dor.

Eua hogrenant de Widezores portoit
de gueulles a une jumelle dor.

Erandeliz portoit de gueulles a trois

espees dargent marches croix a pomeatiz
Dazur.

Merangis des portz portoit Dar
gent borde de gueulles

Sautain le frâc portoit de sable a ung
chief dor a trois coquilles de gueulles.

Euabius le fort portoit dor seme de
pinteaulx de gueulles

Mharam le noir portoit dazur a trois
aygletes dargent membrees de sable.

Mharam le roix portoit dazur a trois
aygletes dargent membrees de sable
borde compose dor et de sable

Eraeur de straux portoit dor a deux
gueulles de sable.

Jambegues le garullois portoit dar
gent a trois anneletz de gueulles.

Taulas de la motaigne portoit dor a
ung monde de sable la croix de gueulles

Abandam le fortune portoit dargent
a ung escu de gueulles

Damartha le folient portoit de Dair

Amant le bel tousteur portoit de sable
a ung Disaige de seme a logz cheveux dor

Eanesmo: le noir portoit de gueulles
a ung loup dor arme de sable

Arphin le dur portoit de sable a une
anille dargent

Aconstant le adure: portoit dor a une
face dazur.

Eamant du boys portoit dor a une be
de de gueulles endentelee de sable.

Surados des sept fontaines portoit
dazur seme de larmes dargent

La devise des armes des chevaliers de la table ronde

Le beau courant en ses armes portoit
De sable a ung cheval Dargent ferre
Dor

Le lait hardy portoit losenges darget
et de sable

Meliaderis de sansen portoit de gueul
les a ung renart dor arme a laque dazur

Mandrin le saige portoit party le pre
mier barre dor et de pourpre/ lautre De
gueulles.

Andeliz le roux ferre portoit Dargent
a deux esles de sable

Briant des ysles portoit de sable a
ung chien courant dor arme de gueulles

Ozenol Deffrangee portoit Dazur a
ung leopard lyonne dargent arme a lan
gue De gueulles.

Le chevalier deffer portoit de gueul
les a ung cerf dor ongle et laque de sable

Le Barlet au cercle portoit de pourpre
a ung cercle dor lye de sable

Prædins de lonzerp portoit de gueul
les a trois macles dor

Le Barlet de glayne portoit de sable a
ung bost endentele dor et dargent

Herops le ioyeux portoit Dargent a
trois opes fiches de sable

Fergus du blanc lieu portoit passe cō
tre passe dargent et de gueulles

Lot le coureur portoit dargent a ung
corbeau de sable membre Dazur

Melyadus de lespinoie portoit dorca
trois croix flozonnees de gueulles

Melyadus au noir oeil portoit Dar

gent a trois cheurons de sable

Ayglus des Saulx portoit de gueul
les a une fesse dor crenelée de sable

Jambourg du chaste portoit de pour
pre a ung lyon leoparde Dargent arme
dazur.

Lucan le bontillier portoit dor a ung
loup serue de gueulles arme De sable.

Le roy galganeis de nogales portoit
de pourpre a ung lyon darget arme a lan
gue de sinople

Le roy aguyfant descoce portoit dar
gent a ung lyon de gueulles arme De sa
ble une cordeliere autour

Brunner de la fontaine portoit escar
telle dor et de sable a une fontaine dar
gent sur le tout

Enfant du plesseis en ses armes por
toit De gueulles a trois roses Dargent

Le roy malaquin Doustre les mar
ches De galonne en ses armes portoit
Dor a une teste De mortien couronnee
dargent

Bersides le gent en ses armes portoit
dargent seme de courteaux dazur

Pralahart le petit en ses armes por
toit De sable a ung orle De croix pieces
Dor

Sibilias aux dures mains en ses ar
mes portoit dor a ung feu de gueulles.

Sinados lesil portoit De gueulles a
ung fillet Dor

Arphazar le gros cuer en ses armes
portoit De sable a ung sautoier Dar
gent

La devise des armes des chevaliers de la table ronde

C Sadoc de Bencon portoit une mer d'argent et de sable

Le blond amoureux portoit de sable a ung pigne d'argent plain de cheueux dor

Argahac le beau en ses armes portoit dor a ung thoreau de gueules & langue d'azur

Normain le pelerin en ses armes portoit de sable seme de coques dor & d'argent

Harmin le felon portoit en ses armes barlie dor et d'azur.

Toscane le rommain en ses armes portoit dor a une main de sable tenant une espee de gueules

Ferandon le poire en ses armes portoit dor a une fesse de cinq pieces de sinople

Randon le leger en ses armes portoit bande contre bande dor et d'azur.

Le fort trouille en ses armes portoit d'argent a ung englier de sable arme et ongle de gueules.

Le fortune de lisle portoit de gueules a ung elephant dor arme et ongle d'azur

Le noir perdu portoit en ses armes d'argent a ung tygre de sable arme et ongle de sinople

Derrault de la roche portoit de gueules a ung albat dor arme & ongle de sable

Le fee des Dames portoit de sable a trois billetes d'argent

Le forestier de denneuche portoit dor a ung boys de sinople a ung cor d'argent

Le chasseur doultre les marches portoit hermine dor et de sinople

Jeyr & l'adois de ruse portoit de gueules

le a une chose d'argent batellée de sable

Le brun sans ioye portoit party le premier de gueules seme de germes d'argent / l'autre de sinople seme de lar mes dor

Geoffroy le lacoye portoit de gueules a une tour dor massonnée de sable.

Randonin le persien portoit de sable a une chappelle d'argent

Foyadus le gay portoit une pointe de gueules le maistre dor

Rousselin de l'autre monde portoit dor a ung homme saunaige de sable embastonne de gueules.

Coutrant de roche dure portoit de sable a trois commins d'argent ongles de gueules.

Armon au vert serpent portoit dor a ung grison de sinople membre et arme d'argent

Ferrant du tertre portoit de gueules a ung ours dor arme de sable

Thor le filz arez portoit dor seme de croix de sable

Jupin des croix portoit d'azur seme de croissans dor

Busterin le grant portoit dor a ung tesson de sable

Cydeux le fort tirant portoit d'argent a une chimere de diverses couleurs

Bolinain du bois portoit d'argent a ung ranger de gueules arme de sable.

Le roy claudas portoit d'azur a ung pin dor

Le bon chevalier sans paour portoit d'argent

La devise des armes des chevaliers de la table ronde

Le chevalier Des sept boyes portoit de gueules a ung pont doz massonne de sable et dessous une riviere d'argent.

Brouada lespaignol portoit de sable a une escreuisse doz

Brebas sans pitie portoit de sable a ung serpent volant d'argent.

Malignain portoit d'azur a trois gatz d'argent les doys contremont.

Le chevalier de scallot portoit de gueules a une navire habillee de pourpre

Malies De lespine portoit de sable a une fesse doz en devise.

Agroper le sel portoit a une coctice de sable de trois pieces.

Batride au ferle doz portoit de gueules a ung chief doz a ung lyon de sable yf sant sur le chief arme et laque de sinople

Mandins lennoircy portoit de gueules a une seraine d'argent escaillee de sable.

Eringalois le fort portoit de sable a une licorne d'argent.

Malaguin le galois portoit port de sable a une coupe d'argent.

Agricol le beau geat portoit hermines

Qualindes du tertre portoit d'argent a une merlette de sable

Margonides le rouge portoit de gueules a une bande doz en six pieces

Pracerbins De la balce portoit de gueules a une faulx doz emmanchee de sable

Nabon le fel portoit d'argent a trois

surtees de gueules.

Talamoz le volant portoit de sinople a une colombe d'argent membree de gueules.

Alibel de logres portoit party le premier de l'autre hermines

Salibes de la riviere portoit d'argent a deux dautphins de sable a doutes langues de gueules

Araïn du pin portoit de sinople a trois pommes de pin doz.

Arganoz le riche portoit de sable a ung chevalier arme doz a une hache de sinople au poing emmanchee de gueules le bout doz son espee de mesmes.

Melios le beau chevalier portoit fesse contre fesse d'argent et de sinople.

Melpadus le blanc portoit de sable a une croix patee doz.

Malqui le gros portoit de pourpre a sept bastons d'argent dessus trois limice aux de gueules armees et langue dor

Alexandre lozphelin portoit de sinople a ung lyon d'argent.

Messire palamedes portoit eschiquete d'argent et de sable.

Cy fine la devise des armes des chevaliers de la table ronde.



Py commence la table de ce present liure intitule Gyron le courtoys. Et parle premierement Comment Branor le brun le Vieil cheualier vit a la court du roy artus acõpaigne dune Damoysele et de Deux escuyers. Et cõment il abatit De coups De lance. xiiij. Pops Et Lancelot Du lac/ Tristan De leõnoys/ Gauvain/ Palamedes/ Hector Des mares. Et plusieurs autres bons cheualiers compaignons De la Table Ronde. Au premier fueillet
Comment le Vieil Cheualier iousta au roy Iarados et labatit a la terre/ Et comment il luy aduint/ fueillet **D**
Comment le roy artus luy. xiiij. De Pops armez moult Pichement se firent Des armer/ lesquelz le Vieil Cheualier auoit abatus tous De sa main sans autre cheualerie/ fueillet **D**
Comment Dne Damoysele se laisse cheoir Deuant les piedz Du Vieil cheualier en luy priant quil luy Dneille Donner secours contre Dng conte qui la guerroie/ et de la responce quil luy feist / et ce qui en aduint/ fueillet **Di**
Comment le Vieil cheualier est deuant Dng chastel ou il regarde ceulx Du chastel qui se combatent a Dng conte et a sa gent tant q̃ ceulx Du chastel touznoient a desconfiture. Et cõment il alla aidier a ceulx Du chastel et vainquit le conte et toute sa gent / et mist bone paix entre eulx/ fueillet **Dm**
Comment le Vieil cheualier iousta a Iadoch et a ses cheualiers / et comment il combatit Iarados/ fueillet **ix**
Comment monseigneur Tristan De leõnoys en cheuauchant parmy Dne forest fut surprins De la nuyt tellement quil luy cõuint gesir enmy la forest. Et aussi comment messire palamedes sembatit en ce lieu mesmes ou gysoit messire tristan. Et des complaints que feist palamedes toute la nuyt pour lamour

Dyseult. Et comment ilz iousterent luy et tristan/ fueillet **xim**
Comment gyron le courtoys et le bon cheualier sans paour combatirent luy contre lautre pour Dne damoysele/ fueillet **xv**
Comment gyron le courtoys et le bon cheualier sans paour occirent Deux geas qui venoient querre truage a Dng chastel ou ilz estoient. Et comment Gyron ne voulut point dire son nom a ceulx du chastel / ne bailler son escu pour quoy il fut emprisonne/ fueillet **xviii**
Comment Danaynet gyron se partirent De maloanc pour aller a Dng tournoyement. Et comment ilz trouverent en leur chemin leur le seneschal qui voulut a eulx iouster/ ce quilz ne voulurent. Et cõment messire leur et messire yvain iousterent a Dng cheualier qui conduys soit Dne Dame au tournoyement/ fueillet **xix**
Comment a Dng tournoyement qui se tenoit deuant le chastel aux deux seurs gyron le courtoys et Danaynet luy asbatirent par Deux fois le roy meliadus et messire lac. Et comment apres le roy meliadus et messire lac abatirent gyron le courtoys et Danaynet luy en cestuy mesmes tournoy/ fueillet **xx**
Comment gyron et le roy meliadus se combatirent au tournoyement a pie luy cõtre lautre. Et cõment gyron bailla au roy meliadus Dng cheual po^r remõter (apres de rechies se cõbatirent ensemble. Et comment Danaynet abatit messire lac. Et cõment le roy meliadus pour Dengier messire lac abatit Danaynet. Et comment gyron et danaynet eurent lhonneur et le pris Du tournoyement/ fueillet **xxix**
Comment Dng barlet De maloanc vint a Danaynet luy dist nouvelles De deux freres de terre foraine qui auoient occis son consin germain le bon Cheualier de la mareschiere. Et comment il se

partit De gyron/fueillet xxxm

Comment messire lac trouua par nuyt Gyron Dessus Dne fontaine. Et comment non voyant gyron il se complain- gnoit D'amours. Et comment messire lac se voulut combattre encontre Gyron pour ce q gyron ne vouloit escouter Dng compte quil luy vouloit dire/f xxxim

Comment messire lac Desconfit les xxvj. chevaliers qui conduyssoient la dame De malo hault/fueillet xln

Comment apres ce que messire lac eut Desconfit les chevaliers qui ma Dame De malo anc conduyssoient il fut vaincu par Gyron le courtoys qui luy tollut la dame laquelle il vouloit emmener/fueillet xlv

Comment apres ce que gyron le courtoys eut leues les lettres qui estoient escriptes en la poignee De son espee il se lamist et frappa au trauers du corps pour se cryder occire pour ce quil auoit requis la femme De son cōpaignon D'amours/fueillet xlvj

Comment Danayn le Pour trouua Dng De ses chevaliers De malo anc que les Deux chevaliers De terre foraine q alloit querant auoient naure mortelle- ment. Et cōment il alla a Dng parillon ou il se herbergea la nuyt avecques Dng chevalier qui y estoit/et des paroles qlz eurent ensemble/fueillet li

Comment Danayn le roux trouua les Deux Cheualiers De terre foraine quil alloit querant. Et comment il se combattit a eulx ⁊ en occist lung ⁊ vainquit lautre/et lenuoya en prison au chasteau De la mareschiere/fueillet lxij

Comment Danayn le roux engarda le Cheualier Du parillon Destre occis De quatre chevaliers qui a mort le hayoient. Et comment Danayn Decent hēnor de la seldre le couard chevalier si quil le feist iouster encontre le chevalier aux armes vermeilles qui labatit. fueillet lxi

Comment messire lac perdit son chemin en crydant aller a la fontaine ou gyron gysoit naure. Et cōment il arriva a Dne autre fontaine ou il trouua Dng chevalier naure lequel auoit perdu sa dame. Et comment messire lac luy conue- nancia De la luy rendre/fueillet lxxij

Comment messire lac trouua le chevalier qui emmenoit la Damoselle Du chevalier naure. Et comment il se combattit a luy pour la Damoselle auoir.

Et comment Dng chevalier emmena la Damoselle ce pendant quilz se combatoient. Et cōment ilz allerent apres le chevalier qui les emprisonna/f lxxvi

Comment danayn le roux trouua sa femme et gyron le courtoys tout naure a la fontaine. Et comment il voulut occire gyron et sa femme. Et comment il feist Depuis porter gyron par bōne paix au chasteau De malo anc en Dne litiere fueillet lxxix

Comment le roy meliadus sen alla herbergier apres que messire lac se fut party De luy au chastel aux deux seurs. Et cōment il parla a longue piece avec Dng chevalier qui luy acertena que gyron nestoit pas mort. Le quil crydoit / fueillet lxxxij

Comment le roy meliadus et Dng chevalier nomme Hector se cōbatirent pour lachoyson dune Damoselle encontre le neveu au roy descosse qui auoit trente chevaliers en sa compaignie. Et comment ledit Hector fut occis et le roy meliadus retenu prisonnier/fueillet lxxij

Comment le chevalier a lescu myparty racompte a gyron le courtoys la grāt vilenye que luy feist le vilain chevalier De son cheual. Et luy compte aussi la grant Desloyaulte que icelluy mesmes feist a Dng Cheualier et a Dne damoysele / fueillet lxxxi

Comment gyron le courtoys par sa courtoysie Delivra le vilain Cheualier qui ne lauoit voulu logier. Et cōment

il vainquit le chevalier qui le menoit
tout nud/fueillet ccv

Comment gyron le courtoys rencon
tra le roy meliadus que le filz au roy des
cosse emmenoit prisonnier. Et comment
gyron constraignit le chevalier a lescu
myparty de luy ayder a rescourre le roy
meliadus/et des parolles qui furent en
tre luy et le chevalier/fueillet ccvi

Comment gyron le courtoys par sa
prouesse deliura le roy meliadus & la da
moysele. Et comment il abatit le nepveu
au roy descosse et bien trente chevaliers
qui estoient en sa cōpaignie. Et comment
il changea son cheval au meschant rous
sin du roy meliadus/fueillet ccvii

Comment gyron acōpaigne du roy
meliadus & du chevalier a lescu myparty
et de la Damoysele et de ses deux cōpai
gues se mist au chemin pour retourner
au lieu ou le roy meliadus avoit este pris
Et comment ilz trouverēt le chevalier de
la Damoysele mort/et des regretz q̄lle
en feist/fueillet ccviii

Comment gyron le courtoys osta les
pees de la main au chevalier q̄ gisoit mort
enmy le chemin. Et comment la damoy
sele requist au roy meliadus q̄ il la bou
fist faire enterrer avec le chevalier. Et
comment elle mourut/fueillet ccix

Comment gyron le courtoys trouva
le chevalier a lescu dargent et le nepveu
au roy descosse qui demenoit grāt dueil
pour la perte et desconfiture de ses gens
Et des parolles quilz eurent ensemble
touchant ceste matiere/fueillet ccxii

Comment apres ce que Gyron le cour
toys eut repzins le nepveu au roy descos
se de la grant trahyson q̄l feist a son com
paignon il iousta a luy & le naura moult
durement/fueillet ccxiii

Comment gyron le courtoys rencon
tra sers que vng chevalier faisoit mener
les mains lyees deuant le pis pource quil
avioit voulu secourir vne Damoysele q̄
le chevalier faisoit mener hôteusement.

fueillet ccxiv
Comment gyron le courtoys se com
batit au chevalier q̄ emmenoit sers pris
sonnier. Et comment il le desconfit & le
mena iusques a oultrāce. Et comment
gyron le bailla a sers po' en faire sa dou
lente/fueillet ccv

Comment brebus sans pitie trouva
la damoysele que gyron et sers auoient
deliuree / laquelle il emmena avecques
luy. Et comment il feist desmonter vne
Damoysele pour luy bailler son pale
sroy. Et comment elle pourchassoit la
honte dudit brebus/fueillet ccvi

Comment brebus sans pitie iousta
a vng chevalier a qui il avoit donne sa
Damoysele. Et comment il la recon
questa. Et de la grant courtoisie quil
feist au chevalier/ce quil n'avoit iama
is fait a nul. Et des parolles quilz eurent
ensemble/fueillet ccvii

Comment la Damoysele que breux
sans pitie aymoit queroit occasion de le
faire mourir. Et comment par la man
uistie de lle elle feist descendre brebus
dedans vne cave ou il se cudyda rompre
le col cudydant quil nen deust iama
is sail
tir/fueillet ccviii

Comment brebus sans pitie estant
dedans la cave de la roche entra en vne
moult belle chābre ou il trouva vng che
valier mort gysant dedans vng lict et
ses armes au pres de luy. Et aussi cō
ment il trouva pareillement en vne au
tre chābre vne damoysele morte cou
chee en vng lict Pichelement pare / fueil
let ccix

Comment apres que brebus eut visite
plusieurs chābres de la caverne ou il es
toit vint vers luy vng chevalier de grāt
aage/avecqs lequel il devisa de plusieurs
choses. Et comment ledit chevalier luy
feist congnoistre de q̄lle lignee estoit gy
ron le courtoys descendu. Et comment
il sceut que gyron n'estoit pas mort com
me on disoit/fueillet ccx

Cōment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere cōment sebus & ses compaignons descōfirent lost des trois roys. Et cōment la fille du roy De nor-galles fut prinse et amenee Deuant luy en la forest. Et comment sebus assiegea le chasteau ou le roy de norhumberlande seſtoit retrait / et cōment le roy enuoya sa fille deuers luy pour appaiser son pre et courroux / fueillet cc xli

Cōment le pere grant gyron racōpte a Brehus la maniere cōment la fille au De norhumberlande enuoya sebus au royaulme Dozcanpe disant quil occist le roy de celle terre affin que sebus mesme y fut occis. Et comment sebus enuoya deffier le dit roy dozcanpe / cc xlii

Cōment le grant pere gyron racōpte a brehus cōment sebus print le roy dozcanpe tenant sa court au milieu De ses hōmes / cc xliii

Cōment le pere grant gyron racōpte a brehus la maniere cōment sebus trouua le geant quil auoit longuement quis par le pays de nor-galles. Et comment il leua la lame De la tombe au Roy De sermore que le geant n'auoit peu leuer tant estoit pesante. Et comment sebus la remist / fueillet cc xlv

Comment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere cōment sebus occist le geant apres ce quil luy eut mōstre sa force. Et cōment les dix cheualiers du geant se mirēt en fuyte quant ilz le virent mort / cc li

Comment le pere grant gyron racōpte a brehus la maniere comment sebus gaigna et vainquit a la course lung des geans qui estoient venus a la feste que le roy De norhumberlande tenoit / fueillet cc lii

Comment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere comment sebus occist & mist a mort les deux geans / fueillet cc liii

Comment le pere grant gyron racōp

te a brehus la maniere comment sebus occist et mist a mort les quatre geans qui estoient en la caue ou ilz estoient. Et cōment il deliura tous ceulx qui estoient leans / cc liiii

Comment le grant pere gyron racōpte a brehus la maniere comment sebus et la Damoyſelle moururent en la caue / fueillet cc lv

Comment gyron le courtoys trouua abilan estrangor qui luy Dist nouvelles de Danayn le rois / et luy conta comment il auoit este abatu par le dit Danayn. Et comment en cheuauchāt eulx deux ensemble ilz trouverēt sagremors qui leur feist assauoir la coustume Du passaige perilleux / cc lvi

Comment gyron et abilan estrangor se mirent ala voye po^r aller au passaige perilleux / cc lvii

Comment abilan fut vaincu & nauire moult forment. Et cōment il fut emporte a la tour du passaige perilleux ou il demoura prisonnier / cc lviii

Comment Gyron le courtoys mist a desconfiture les vingt cheualiers du passaige perilleux et en occist et blessa plusieurs / cc lvi

Comment le seigneur De la tour Du passaige perilleux qui filz estoit De galeholt le brun et gyron le courtoys se cōbatirent ensemble & ne sceurent vaincre lung lautre. Et comment le sire De la tour emmena gyron avec luy pour le logier / fueillet cc lvi

Comment ung des cheualiers De la tour Du passaige perilleux estant avec Gyron le courtoys en vne chambre luy racompta cōment la coustume Du passaige perilleux auoit este establie par galeholt le brun et la cause pourquoy. Et comment le dit cheualier luy feist acōgnoistre le nom Du seigneur De la tour et de quel lignaige il estoit extrait / fueillet cc lviii

Cōment gyron le courtois vainquit

les Vingt cheualiers q gardoient le pas-
saige perilleux. Et cōment apres ce que
gyron eut nautre le seigneur de la tour il
ne voulut plus cōbatre a lencōtre dudit
seigneur. Et cōment il se feist congnois-
tre a luy/fueillet cc lxxiii

¶ Cōment gyron le courtōys cōpte a se-
bus qui filz estoit De galeholt le brun cō-
ment on oſta leſpee audit Galeholt son
pere en vng tournoyement ou il estoit/
fueillet cc lxxviii

¶ Cōment gyron le courtōys Deuise a
sebus la maniere comment Galeholt le
brun recoura son espee/et la grant bar-
diſſe q̄l feist pour la ranoir/f cc lxxix

¶ Comment gyron le courtōys trouua
danayn le roux et la belle damoyſelle au
pres dune fontaine/lesquelz il alloit que-
rant/fueillet cc lxxx

¶ Cōment gyron le courtōys & danayn
le roux se combatirent ensemble moult
longuement. Et cōment leur bataille
fut cruelle & ſiere. Et comment en la fin
gyron le courtōys vainquit Danayn le
roux. Et comment il vouloit occire da-
nayn. Et cōment il le laissa par sa cour-
toisie/fueillet cc lxxxi

¶ Comment gyron le courtōys trouua
Dne damoyſelle q̄ demenoit moult grāt
dueil pour lamour d'ung cheualier q̄ son
amy estoit que vng geāt auoit emporte
sur son col/fueillet cc lxxxv

¶ Cōment le Geant q̄ auoit emporte le
cheualier pour qui la damoyſelle faisoit
dueil emporta danayn le roux. Et com-
ment gyron alla apres & deliura danayn
& le cheualier de la damoyſelle/f. cc lxxxvi

¶ Cōment le roy de ſtrāgorre appelle le
bon cheualier ſans paour acōpaigne de
son eſcuyer entra au Val de ſeruaige dont
nabon le noir estoit ſeignr/f cc lxxxix

¶ Cōment le roy de ſtrāgorre nōme le
bon cheualier ſans paour eſtant au Val
de ſeruaige vint au chasteau De lothan
ou estoit nabon le noir pour cryder deli-
urer le bon cheualier de norcales q̄ le dē-

estoit en priſon. Et cōment ilz se cōbat-
rent moult longuement luy et le cheua-
lier De norcales ſans congnoiſtre l'ung
l'autre/fueillet cc xciii

¶ Cōment le cheualier ſans paour et le
bon cheualier de norcales ſe recōgneu-
rent. Et comment le bon cheualier ſans
paour laissa la bataille q̄lz auoient entre
eux deux cōmencee. Et comment ledit
cheualier ſans paour pria a son eſcuyer
quil le laissa ſans le plus ſuyre pour
le mal quil pourroit auerq̄s luy ſouffrir
fueillet cc xciv

¶ Cōment le bon cheualier ſans paour
Deſconfit nathan le filz nabon le noir et
tous ſes gens/f ccx

¶ Cōment Nathan alla vers nabon le
noir son pere/et luy cōpta ce q̄ le bon che-
ualier ſans paour luy mandoit. Et cō-
ment la damoyſelle q̄ auoit parle au bon
Cheualier ſans paour a lhermitaige le
trahyt/f ccxi

¶ Cōment la Damoyſelle mena le bon
cheualier ſans paour habilie en guise de
dame dedās le chasteſt de lothan ou il des-
moura priſonnier/f ccxv

¶ Cōment vng barlet apporta a man-
gier au bon cheualier ſans paour. Et cō-
ment le bon cheualier ſans paour se cō-
batit en la chambre ou il estoit emprison-
ne contre vng geant qui ſerf estoit de na-
bon le noir. Et cōment il occist le geant
fueillet ccxviii

¶ Cōment le bon cheualier ſans paour
luy eſtant en priſon pour la grant fain q̄l
ſouffroit devint fol & hors du ſens/& des
folies q̄l faisoit/f ccxix

¶ Cōment le bon cheualier ſans paour
fut mis hors de priſon tout hors du ſens
Et cōment pluſieurs enfans & garçons
se mocquoient de luy pourquoy il en occit
vng. Et cōment il recōgneut la damoy-
ſelle q̄ l'auoit trahy. Et cōment il la fiſt
trainner par vng cheualier a la queue de
son cheual/fueillet ccxx

¶ Comment gyron le courtōys trouua

Une damoysele toute nue en chemise et
Un chevalier tout nud qui estoient lyez
a ung arbre/ et devant eulx avoit Deux
chevaliers armez qui ainsi mourir les
souloient faire/ fueillet cccxi

Comment gyron le courtops vainc
quit les deux chevaliers qui avoient lye
a l'arbre le chevalier et la dame si vilaine
ment/ fueillet cccxii

Comment le chevalier que Gyron le
courtops avoit vaincu lequel avoit lye
helyn le roux a l'arbre qui estoit son frere
et son nepveu racompte a gyron la grant
desloyaulte dudit helyn le roux. Et com
ment il avoit occis son pere et sa mere /
fueillet cccxiii

Comment gyron le courtops delivra
le chevalier et la Dame qui estoient lyez
a l'arbre apres ce quil sceut la grant Des
loyaulte du chevalier qui lye y estoit /
fueillet cccxiv

Comment helyn le roux recommença
a faire desloyaultez apres ce que gyron
leust delivrer. Et comment gyron ious
ta contre luy et labatit. Et comment quant
il recogneut gyron il le mena a son chas
tel/ fueillet cccxv

Comment apres ce que helyn le roux
eut mene Gyron le courtops et la Da
moysele a son chasteil il les trahyt. Et
comment il les feist lyez a ung arbre tous
nudz piedz et en chemise/ cccxvi

Comment danayn le roux descon
fit helyn le roux et tous ceulx qui estoient
avecques luy. Et comment il delivra
gyron le courtops et la damoysele/ fueil
let cccxvii

Comment danayn le roux entra en
la boye de faulx soulas. Et comment
il arriva devant une tour ou ne habi
toient que Dames et Damoyseles. Et
comment il entra en ung pavillon qui
au pres de la tour estoit ou avoit plu
sieurs damoyseles. Et comment lune
dicesles laissa aller ung leurier quelle te
noit. Et comment danayn se combatit

a ung chevalier pour ravoir le leurier a
la Damoysele/ fueillet cccxviii

Comment ung hermite compta a da
nayn la cause pourquoy les Deux tours
du bal avoient este ediffiees / et pour
quoy ne habitoient en lune que Dames
et Damoyseles/ et en lautre chevaliers
et hommes/ f cccxix

Comment danayn retourna au pa
villon de la dame a qui il avoit rendu le
brachet. Et comment il vainquit plus
sieurs des chevaliers de la tour/ Des
quelz il apporta tous les escus aux Da
mes du pavillon q les pendoient a leur
tour/ fueillet cccxx

Comment ung des chevaliers de la
tour naura danayn dung glayue enue
nyme. Et comment danayn fut long
temps sans porter armes/ f cccxxi

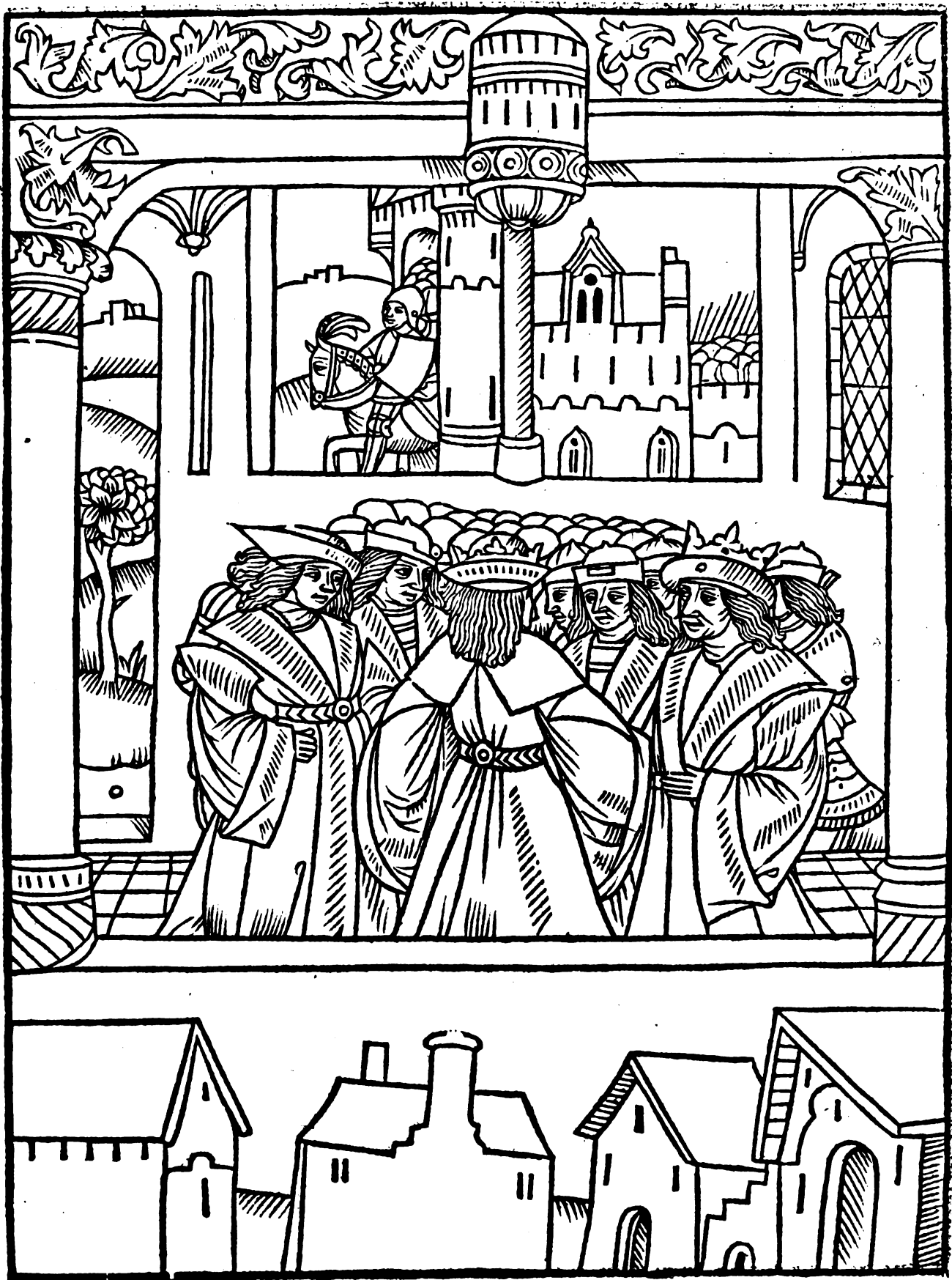
Comment danayn fut guery de sa
playe enuenymee. Et comment il vainc
quit depuis cinq Chevaliers. Et com
ment ung des chevaliers de la tour le
vainquit et demoura prisonnier/ fueil
let cccxxii

Comment gyron le courtops acom
paigne de son escuier et de sa damoysele
entra en la boye de courroux/ et comment
il se combatit au seigneur de la tour de la
boye de courroux et le vainquit / fueil
let cccxxiii

Comment le chevalier de la tour mena
gyron herbergier en son hostel. Et com
ment il le trahit et emprisonna luy et sa
damoysele. Et aussi comment elle enfan
ta en la prison et mourut/ f cccxxiv

Comment galinans le blanc filz de gy
ron le courtops abatit le roy artus/ sans
celot du lac/ messire gauvain et plusieurs
autres bons chevaliers cōpaignons de
la table ronde de coups de lance. Et com
ment palamedes labatit/ fueillet. cccxxv

Et fine la table de gyron
le courtops.





Qu'y commence l'histoire de
gyron le courtois. Et par
le premierement le maistre
qui le translata de branz
le brun le vieil chevalier qui
auoit plus de cent ans daage/lequel vint
a la court du roy Artus acompaigné

D'une damoyelle pour s'esprouuer a
l'encontre des ieunes chevaliers/ A sca
uoir lesquelz estoient les plus baillans
ou les ieunes ou les vielz. Et com
ment il les fist par vng sien barlet des
fier de par luy. Et comment il abatit
le Roy Artus et quatorze Roys qui en

a i

sa compaignie estoient/et tous les cheua-
liers De la table ronde De coups De lan-
ce et traicte ledit liure De plusieurs grâs
des auantures qui iadis aduindrēt aux
cheualiers errans.



Seigneurs / Empereurs /
Rois / princes / Ducs / con-
tes / Barons / Cheualiers /
Vicomtes / Bourgeois et
tous les preudhommes de
cestuy monde qui talent auex et Desir
De vous Delecter en rommans prenez
cestuy cy et le faictes lire de chief en chief
si orrez partie De toutes les grandes ad-
uantures qui aduindrent iadis aux che-
ualiers errans Du temps Du roy Bter-
pendragon et Du temps Du roy Artus
son filz. Et saichez tout viapement que
cestuy liure fut translate Du liure De
monseigneur Edouart le roy Dangle-
terre en cestuy temps que il passa oultre
la mer au seruite de nostre seigneur pour
conquerir le saint sepulchre. Et maïs-
tre rusticiens De puiſe compila ce rom-
mant. Car diceſt il liure au roy edouart
Dangleterre translata il toutes les mer-
ueilleuses aduantures qui sont en cestuy
liure. Et saichez que il traictera en ce
present liure De plusieurs nobles bail-
lantes dignes De memoire a tous nos-
bles roys / Ducs / contes et cheualiers et
a tous ceulx qui prendront plaisir a lire
cy dedans. Et racompte premierement
le maistre dune merueilleuse aduanta-
re qui iadis aduint en la court Du roy
artus par ung iour De penthecouste en
sa ville de lramaalot ou il estoit acom-
paignie de la plus grant part de ses ba-
rons et gentils hommes.



De ceste partie dit le cōp-
te ainsi comme la braye
histoire le tesmoigne q
le noble roy artus estoit
Une fois a lramaalot a
grant compaignie De gens / De roys et

De barons ou il tenoit court planiere
dunt la quelle il luy aduint Une merueil-
leuse auature Et saichez certainemēt q
y auoit a celtuy point maintz preudhom-
mes et mesmement Des compaignons
de la table ronde/et si vous en nomme-
ray icy aucuns qui y estoient. Or saichez
quil y auoit le roy lzarados / le roy von
Dyrlande/le roy de lestroite marche/ le
roy de norcales/le roy doultre les mar-
ches de galonne/le roy Des francz et tāt
dautres que bien y estoient iusques a qua-
torze roys. Et y estoient aussi pareilles-
ment mon seigneur lancelet Du lac et
mon seigneur Tristan De leonnois et
mon seigneur gauvain le nepueu au roy
artus & mon seigneur palamedes le puis-
sant cheualier et mon seigneur lamoral
de gales/et plusieurs autres qui a court
estoient venus pour estre a la feste que le
roy artus tenoit toles ans a cestui iour
Et saichez que ce estoit le iour de la pen-
thecouste. Et quāt ilz eurent disne & que
les tables furent ostees a tant arriva de
uant le palais ung cheualier arme de tou-
tes armes qui estoit moult grant. Et
saichez q estoit si corsu que pou sen sail-
loit quil nestoit geant/et ce cheualier cō-
duisoit Une dame moult richemēt acous-
tree si vous Diray comment. Saichez
que la Dame estoit vestue De ung ri-
che Drap Dor/ et en son chief auoit Une
moult belle couronne Dor et De pier-
res precieuses / et estoit montee sur ung
riche palefroy qui estoit couuert D ung
moult riche sampt vermeil qui luy train-
noit iusques es talons. Que vous Si-
rois ie/tant estoit belle et bien acoustree
que pas ne sembloit estre chose mortelle
mais espirituelle. Le cheualier auoit aus-
si en sa compaignie Deux escuyers dont
lun portoit son escu et lautre portoit
son glayue.

Quant le cheualier fut venu De-
uant le Palais en telle maniere
comme vous auex ouy il ne Demoura

mye gramment quil enuoya Dng de ses escuyers vers le roy artus luy mandāt ce qui sensuyt. Le barlet a quil edit cheualier auoit en charge sa besongne sen alla tout droit en la maistresse salle ou le roy artus estoit a telle compaignie comme ie vous ay compte. Et sen alla tout droit deuant le roy et luy dist Si roy artus la deuant vostre palais est venus Dng cheualier a qui ie suis / et si a en son conduyt dne des plus noble dame et des baillantes du mōde / lequel est cy venu a cestuy point / Pour ce quil scait tout drayemēt quil ya maintenant ceans plusieurs des preudhōmes de vostre royaulme / ausquelz il mande quil amene avec luy icelle Dame affin quelle le boye esprouuer a lencontre deulx / et mande a tous ceulx qui veulent gagner belle Dame que ilz aillent iouster a luy / Et cestuy qui labatra a terre gagnera la dame & la seigneurie dicelle q est dne des baillant dame du mōde. Et vo' fais assauoir que il ny a ceans tāt nul cheualier q a terre se puisse mettre. Et cest ce que mon seigneur vous mande. Et a tant se tairst que plus nen dist,

Quant le roy artus et tous les autres roys et barons ont entendu que ce le barlet a dit si le tiennent a grant merueilles / et dient que voirement est le cheualier de grant hardement. A tant ny font nul delayement / mais tout maintenant sen vont aux fenestres du palais et ont veue le cheualier et la Dame qui estoit moult richement acoustree dont chascun a en soy grant esbahyssement et dient entre eulx que drayement sembloient le cheualier et la dame estre de grant valeur. Et la royne genieure et maintes autres roynes et dames qui en ont ouy les nouvelles les vont aussi veoir et forment sesmerueillent de la Dame qui si tresrichement est acoustree. Apres

ne demoura mye gramment que mon seigneur palamedes se mist auant & dist Monseigneur le roy ie vous dy que ie ay me bien belles Daines / pour ce iray moult volentiers gagner icelle cy sil vous plaist. Sire palamedes fait le roy artus il me plaist assez que vous y allez et que vous ruez par terre le cheualier a icelle Dame affin quil reconnoisse son oultrecuydance que il nous a mādē. Et lors ne fait palamedes nulle demourance / mais tout maintenant quil eut congie du roy artus il print ses armes hastiuement et se fist armer. Et quant il fut bien richement arme et appareille ainsi comme a cheualier appartient il deuala les Degrez du palais & sen vint bas en la court ou il trouua son cheual appreste que Dng de ses escuyers tenoit. Lors monta incontinent dessus et sen alla vers le vieil cheualier qui de iouste les auoit fait semondre.

Quant monseigneur palamedes fut au champ venu l'ancien cheualier luy Demanda qui il estoit. Et palamedes luy respondit. Sire / palamedes m'appellent ceulx qui me connoissent et suis filz esclaboz le mescongneu. Sire fait l'ancien cheualier de palamedes ay ie mainteffois ouy parler et renommee auer deestre bon cheualier / mais ie ne vous tiens mie a si bon cheualier q ie daigne prendre lace pour iouster a vo' ains vous dy que vous vous esloignez de moy et me venez ferir de toute vostre force & ie vo' feray quintaine. Et se vous me pouez abatre et ruer ius vo' aurez gaigne ceste Dame. Et se vo' n'uez tant de pouoir que vous me puissiez abatre vous ne me requerrez plus de iouste ne de meslee en quelque maniere que ce soit. Et ainsi feray ie a plusieurs des cheualiers de leans. Et quant palamedes entant ceste parolle a ii

que le cheualier eut Dicit si le tint a si grant Desdain que ce fust merueilles / et luy dist moult preement. Sire cheualier vous parlez moult haultement / mais du fait serez approuuez prouchainement et ie croy quil vous sera mestier Dauoir escu et lance. Lors s'alongne bien Demy arpent De terre et Baisse son glayue et hurte le cheual des esperons et vient vers le cheualier qui appareille estoit De son heaulme / mais lance ne print il pas.

Quen dyrois ie / palamedes vint Dne si grant alleure quil ne sembloit pas cheualier mais foudre et tempeste. Il Baferir le Cheualier moult hardyement / et quant ce vint au ioindre Du glayue il le fiert sur son escu De toute sa force et brise son glayue / et apres le Debrisement se hurte a luy de corps et Devisaige si Durement que palamedes cheut a la terre a tout son cheual et fut tellement atourne quil ne scauoit sil estoit iour ou nuyt ne le Cheualier ne se remua ne petit ne grant ains Demoura aussi fermement comme se ce fust Dng pillier. Et quant le roy artus et tous les autres roys et barons veirent l'affaire De la iouste et ont veu que le cheualier nauoit prins la ce ilz en ont tous grant merueilles / et dient que Drayement le cheualier est le plus puissant homme quilz veissent oncques en nul iour de leur vie.

Et messire gauvain qui bien auoit veu comment palamedes auoit este abatu si en fut moult pre. Lors fist hastiuement apporter ses armes et se fist armer. Et quant il fut arme et appareille si deuale les degrez Du palais et monte sur Dng bon cheual qui moult estoit fort et ysnel. Et quant il fut monte si sen va maintenant vers le cheualier / et quant ilz furent ensemble messire gauvain ne le salua pas / mais le cheualier luy demanda qui il estoit. Et il respondit par courtois / len mappelle gau

uain et fut mon pere le roy loth Dorcanie. Et quant le cheualier entendit que se estoit messire gauvain le nepueu au roy artus qui estoit cheualier preux et Bailant si luy Dist. Sire gauvain tout le monde vous tesmoigne a bon cheualier Mais ie vous Dy que ie suis tel cheualier que ie ne prendray point De lance pour vous / ains vous seray quintaine en telle maniere comme iay fait a mon seigneur palamedes. Et se vo' me pouez abatre vous aurez gaigne ceste Dame. Et messire gauvain respondit. Certainement ie vo' prometz que ie seray tout mon pouoir De vous abatre.

Apres cestuy parlement ilz ny font autre delayement / mais tantost s'alongne messire gauvain Du cheualier bien Dne archee / et puis Baisse sa lance et hurte le cheual des esperons et vient vers le cheualier tant comme il peut et le fiert Dessus son escu Dore De toute sa force et brise son glayue / et apres son Brisement se hurte encontre le cheualier si felonnieusement q il luy conuint Dwyder les arcons et tomber a terre moult rudement. Le cheualier demoura plus fermement que il nauoit fait Deuant. Et le roy artus et to' les autres roys en ont grant merueilles assez plus que Deuant. Car sachez De Dray que ilz tenoyent mon seigneur gauvain a moult bon cheualier. Et la royne genieure et les autres Dames et Damoyelles qui ont ces Deux ioustes Deues sen merueillent assez. Que vous Dyrois ie le tiers cheualier qui alla a lencontre Du cheualier a la Dame fut lamoral de gales cheualier preux et Bailant merueilleusement / il brise sa lance sur le cheualier / mais De selle ne le remue ne tant ne quant. Le quart fut monseigneur gabriel le frere monseigneur gauvain / le quit boort de gannes / le. vi.

messire yvain le filz au roy brien / le septiesme sagremors le Desre / le huy tiesme monseigneur Eliomberts De gaunes / le neuuiesme monseigneur se grandes chevalier de grande rendmee le Sixiesme fut sapbar le frere palame des le meilleur chevalier fereur de lant ce que on sceust ne pres ne loing / le .xi. fut monseigneur hector Des mares le frere lancelet Du lac qui moult estoit hardy iousteur et vigoureux / le douziesme monseigneur gabriel de lambale. Tous ces chevaliers qui douze furent allerent ferir lang apres lautre sur laciens chevalier / et a tous iceulx fist le chevalier quintaine et tous briserent leurs lances sur luy ne de selle ne le peurent oncques remuer acois de ses douze en cheurent bien les neuf dont il leua grant noise par toute la court si en ont grant merueilles / si dient que cestui nest pas chevalier / mais foudre et tempeste

Quant monseigneur tristan ent deu tant de ses compaignons aller a la terre et proprement de ceulx qui il prisoit moult de cheualerie si en a si grant dueil que il ne se peut tenir quil ne die / or aille comment aller pourra ie iray iuster au chevalier pour dengier la honte de mes compaignons se ie puis Et non pour tant ie puis bien dire que cestuy est le meilleur chevalier dont ie ouysse oncques parler en ma vie. Si se fait armer hastivement et furent a larmer maint roy / et le roy artus mesmes y fut. Et quant il fut bien armez appareille il deualle du palais et monte sur ung bon cheual fort et isnel et sen vabers le chevalier. Monseigneur tristan estoit ung des plus courtois chevaliers du monde / il salua tantost le chevalier come il fut devant lui venu / et le chevalier luy rendit tantost son salut bien et courtoisement et luy demande qui il est. Sire fait il / Tristan de leonnois mappellent ceulx qui me congnoissent

Ha sire tristan fait il que vous soyez le tresbien venu ainsi comme le meilleur chevalier du monde. Si vous dy drayement que ie refusasse volentiers la iouste de vous pour le grant bien que len en dit par tout le siecle. Mais ma Dame qui la est ma deffendu que ie ne refuse la iouste de nul chevalier de la maison au roy artus / mais ie seray tat pour vous et pour vostre honneur que ie prendray mon glayue. Et lors appelle ung de ses escuyers qui luy baille ung glayue court et gros et puis selonnent luy de lautre bien ung arpent.

Quant les Roys et les barons / les Dames et les Damoiselles qui la estoient pour veoir les ioustes dirent eslongner les Cheualiers ilz crierent tous a une voix. Or pourra len veoir cy belles ioustes / car ce est tristan de leonnois qui va iuster au chevalier. Et quant les chevaliers se furent eslongnez ilz ny firent autre delayement / mais tout maintenant baissent les glayues et fierent cheualx des esperons et viennent luy vers lautre si tresgrant alleure quil semble que la terre doye fondre dessous leurs piedz car les cheualx estoient fors et ysnels et les chevaliers qui dessus estoient preux et vaillans. Ilz viennent si roysdement que ce semble foudre et tempeste. Et quant ilz viennent au ioindre des glayues ilz sentrefierent de toute leur force. Monseigneur tristan brisa sa lance. Et le chevalier le fiera si durement que il luy perce le scu et le haultbert et luy met le fer parmy les paules se nestre et luy fait une grant playe et le porte a la terre tel atourne come sil fust mort / et quant il eust ce fait si sen passe oultre pour parfourrir son poindre. Et quant ceulx qui aux fenestres estoient virent monseigneur tristan gesir a la terre entelle maniere se lieue pleins une noise / ung cry si grant qui len ny oyft pas dieu tonant

Quant monseigneur lance-
lot doit tant de ses compaignons
a la terre et deist Tristan son
chier amy qui gesoit a la terre ainsi cō-
me se il fust mort il a si grant ire que a
a pou quil nenraige De Dureil/et dist q
nonobstant que le cheualier soit le plus
prise homme Du monde si se mettra il
en aduantage de estre rue ins pour ven-
ger la honte De ses compaignons/car
se il nen faisoit son pouoir len luy pour-
roit tourner a couardise. A tant fait ap-
porter ses armes et se fait armer basti-
uement/sil luy ayderent a sarmer maint
preudhomme. Et quant il fut arme
bien et richement il deuale les Degrez
Du palais et monte sur un bon cheual
et sen va vers le cheualier. Lors lieue
grant cry De tous ceulx qui la estoient
et dient. Or pourra len veoir mon sei-
gneur lancelot a lespreuue Du bon che-
ualier. Et quant monseigneur lance-
lot fut a luy venuz si le salue et il luy
rend son salut. Sire fait le cheualier a
monseigneur lancelot qui estes vous
qui a moy voulez iouster. Sire fait il/
lancelot Du lac suis appelle filz au roy
ban De benoic. Et quant le cheualier
entent que cest monseigneur lancelot
du lac le tresbon cheualier si dist. Haa
lancelot moult est grant la renommee
De vous par tout le monde/et se maist
dieux iauoye grant Desir De iouster a
vous/mais la dieu mercys le tēps est
venu et ien seray tout mon pouoir cō-
me iay fait pour monseigneur tristan
Car ie iousteray a vous a toute ma lā-
ce. Sire fait lancelot vous manez De-
mande de mon nom et ie le vous ay dit
courtoisement / et pour ce vous pry ie
et pour lamour de cheualerie q vous me
dictes vostre nom et qui vous estes.

Sire lancelot fait le cheualier
mon nom ne pouez vous sca-
voir a ceste fois/ Car il mest

Deffendu a cestuy point que a vo^s ne a
autre ne le die/mais ie vo^s dy que il ne
passera mie garmment De temps que
vous le scaurez/mais de ce vous ny as-
urez gueres de preu quant ce sera. Quant
monseigneur lancelot ouyst ainsi par-
ler le cheualier et deist quil ne vouloit
dire son nom si sen souffrist a tant. Si
ny sont plus Delayement ains selson-
gnēt lung de lautre / puis baissēt leurs
glayues et fierent leurs cheuaux des
esperons et viennent lung contre lau-
tre de si grant aleure que ce semble bēt
Et quant ce vint au ioindre des glay-
ues ilz sentrefierēt sus les escus de tou-
te leur force. Monseigneur lancelot bri-
se sa lance et le cheualier le fiert si roy-
dement quil ne remaint pour escu ne
pour haubert quil ne luy mette le fer
de son glayue parmy le pis et le porte a
la terre moult felonement / et le che-
ualier passe oultre po^r parfourrir son
poindre. Et monseigneur lancelot ge-
soit a la terre ainsi comme sil fust mort
Et quant le roy artus et tous les au-
tres et madame la royne genieure et tou-
tes les autres dames voient ce se ilz a-
uoient fait deuant grant cryz grāt noi-
se ores a cestuy point la sont ilz grei-
gneur assez pour lamour De monsei-
gneur lancelot Du lac pour la double qz
auoient quil ne fust mort

Atant demande le roy artus
ses armes et on les y appor-
te maintenant. Et quant
la royne genieure voit que son baron
demande ses armes elle senvient tātost
a lui et se laisse cheoir a ses piedz et luy
dist. Monf^r mercy pour la douce me-
re de dieu ayez pitie de vous mesmes/he-
las sire voulez vo^s aller a vostre mort
ne voiez vo^s q tant De preudhommes
sont mis a mort par le cheualier/et vo^s
voulez encores aller a vostre mort. Je
vous dy brayement que se vous y allez

le mociray De mes Deux mains. Le roy la fist oster De deuant luy et dist q il ne sen tiendroir pour riens du monde. Et quant tous les autres roys et barons voyent que leur sire le roy artus Deult aller iouster Doirement au bon cheualier si luy dient. Sire saichez que vous voulez faire chose de non fés Car nng tel homme comme vous estes et que tant de gens se mirent a boy ne se deuroit mettre en si grant peril come Daller iouster a cestuy ou tant De preudhōmes ont failly/siboy en pourroit bien a cestuy point tellement mescheoir que tout le monde en auroit dōmaige. Seigneurs Dist le roy saichez tout Brayemēt que ie ne men tiendroye pour toute ma terre/si commande que on luy apporte ses armes et on les luy apport a erramment & larma on au mieulx quon peust. Et quant les roys et les barons le Dirent arme tous les. xii roys si se sont armer a grant haste. Et quant ilz furent armez ilz deualent to Du palais et montent sur leurs cheuaulx. Et quant ilz furent armez & appareillez le roy artus se met tout seul a aller vers le cheualier/mais nul autre ny alla a cestuy point.

Quant les gens voyent aller le roy leur seigneur en si grant peril comme Daller iouster au bon cheualier ilz en ont grant Doultance & grāt paour/et prient to nostre seigneur & sa mere qlz le gardent de mal. Et les dames q aux fenestres estoient prioient tout en telle maniere. Mais la royne genieure ne pouoit pas souffrir que elle peüst Deoir son seigneur aller en si grant aduātūre ains sen alla en sa chābre et se gecta dessus son list grāt dueil faisant. Et encores le Demenast elle plus grant se ne fust les Dames qui la reconfortoient.

Quant le roy artus fut au cheualier venu il ne le salua pas ains luy dist par moult grāt courroux. Es tu fantosme ou enchantement qui es venu pour mon hostel mettre a honte. Comment fait le cheualier estes vous Donc sires de cestuy hostel. Doirement en fais ie sire fait il Donc estes vous le roy artus fait le cheualier. Sās faille artus fuis ie roy de Bretaigne qui te fera honte et deshōneur. Et quant le cheualier sceut certainement que se estoit le roy artus cel luy qui est tenu au plus preudhomme Du monde si luy dist moult courtoisement. Sire roy dist il vous navez pas raison De moy faire honte ne deshōneur comme vous Dicter. Or saichez que ie fuz grant amy au roy Sterpan dragon vostre pere. Et si feiz iadis pl pour luy que pour nul autre cheualier De son hostel. Et pour lamour Devostre pere vous dis ie que ie vous ayne assez et Doulentiers refusas la iouste De vous se ie peusse et vous rendisse mon espee/mais se dieu me doint bonne aduanture comme ie ne puis si iouteray ie a vous encontre ma Doulente Et quant le roy entent ainsi parler le cheualier & oit quil dit quil fut moult grant amy son pere il pensa tout maintenant quil soit aucun ancien cheualier De ceulx De la maison son pere / et pour ce dist il que il le Deult cōgnoistre se il peut/loz luy Dist. Sire cheualier vous mavez fait entendant que vous fustes moult amys a mon pere pour quoy ie vous prie que vous me Diez vostre nom et vostre estre. Car mallement mavez cy monstre que iamais ayez este de vostre vie amy De mon pere ne le mien aussi quant cy estes venus pour mettre mō hostel a hôte. Vostre hostelsire fait le cheualier/or saichez & Bray q mon affaire ne mettray pas Brē hostel a hôte/ car q̄t bo scaurez le fait

Voſtre court en aura hōneur & non mie
honte. Mais mon nom ne moneſtre ne
pouez vous mie ſcauoir a ceſtuy point
mais ie vous dy que ie vous le ſeray
ſcauoir ains quil ſoit lōg temps/ ſi vo
prie tant comme len pourroit prier ſon
amp et ſon ſeigneur que il ne vous en
poiſe de ce que ie vous ay eſcondit mon
nom et moneſtre. Et quant le Poy
doit quil ne peut apprendre le nom ne
leſtre du cheualier il ne luy tient plus
parlement ain ſeſlongne tant comme
il luy fut conuenable. Et quant le che
ualier doit que le roy ſeſtoit eſlongne
pour iouſter a luy il diſt en ſon cuer q̃
pour lhonneur du royaume et q̃ pour
ce quil ſcait q̃ le roy eſt tant preudhom
me et de ſi grant valeur luy ſera tant
dhonneur quil iouſtera a luy a lance.
Et lors ſappareille de la iouſte.

Et quant le roy et le cheualier
furent appareillez ilz ny font
nulle demourance/ ains hur
tent cheualx des esperons et diennēt
les glaiues baiſſez tant comme ilz peu
ent des cheualx traire. Et quant ilz
ſentreataindrent des glayues ilz ſen
trefierent deſſus les eſcus de toute leur
force/ le roy brife ſa lance & le cheualier
le fier ſi durement quil le porte a la
terre moult ſelonneuſement/ & luy fait
vne grant playe emmy le pis puis ſen
va oultre pour parfourir ſon poindre
Et quant les roys / les Dames et les
Damoſelles dirent leur ſeigneur ge
ſir a la terre en telle maniere ſi cuidoient
brayement quil ſoit mort/ ſi en fōt to
ſi grant dueil que pou ſen fault quilz
nyſſent hors du ſens/ ilz batent leurs
paumes enſemble. Et lieue leans vne
noiſe et vng ſi grant cry quon ny ouyſt
pas dieu tonnant. Monſeigneur gau
vain/ monſeigneurancelot et monſei
gneur triftan et les autres cheualiers
qui abatus auoient eſte voient le Poy

leur ſeigneur geſir en telle maniere ſi
ont doubte que il ne ſoit mort ſi ſen dōt
erramment & luy oſtent le heaulme du
chief/ et le roy ouure les yeulx et gecte
vng grant cry de cuer parfont et puis
Diſt. Ha ſire Dieu aydez moy. Mon
ſeigneur gauvain et maint autre luy
Demanderent comment il ſe ſentoit.
Saichez/ Diſt il ſeigneurs cheualiers
que ceſtuy neſt pas hōme terrien/ ains
pouez dire ſeurement quil eſt le meil
leur cheualier et le plus puiſſant que
oncques fuſt deuz/ mais ſans faille
ne croyez quil ſoit cheualier mais ſoul
dre et tempeſte/ car nous pouons dire
tout ſeurement que voirement auons
nous trouue a ceſtuy point tel cheua
lier qui paſſe de iouſte tous les cheua
liers qui oncques porterent armes an
ciennement ne nouuellement. Et ſil eſt
auſſi bon cheualier de leſpee comme il
eſt de la lance on peut bien dire quil na
ſon pareil au monde. Et endementiez
que ilz parloient entreulx a tant voicy
venir le roy Lirados arme moult ri
chement et ſe contient en moult bel ar
roy. Le roy artus et monſeigneur lancelot
& tous les autres le congnoiſſent
bien ſi dient entre eulx / voicy venir le
roy Lirados qui nous deult faire com
paignie. Que vous dirois ie? Le roy q̃
auoit bien deu que le cheualier auoit
tant de preudhōmes mis a terre ſi ſen
va vers luy a grant doubte/ et quāt il
fut pres de luy il le ſalua moult honno
rablement & le cheualier luy rend ſon ſa
lut aſſez ſuffiſamment pour ce q̃ il doit q̃
eſt ſi richement acouſtre & peſe en ſoy q̃
eſt hōme de grant valeur. Si luy
Demande tantost qui il eſt. Et il luy
reſpond en ceſte maniere. Sire ſait le
roy/ Lirados mappellent ceulx qui
me congnoiſſent. Et quant le dieil che
ualier entend que ce eſtoit le Poy Lira
dos ſi Diſt a ſoy meſmes que pour la
mour du Poy Artus iouſtera il a luy

a glaiue et pour lhonneur du roy Lzardos/et de luy aussi. Si luy dist tout maintenant. Et comment sire dist il/estes vous roy. Ouy voir respond le roy Lzardos/roy suis te doirement/et tous ceulx que vo' deez la motez sont aussi roys/et tous ceulx sans nul excusment deulent a vous iouster. Et en ceste maniere lont ilz acorde pour den gier la honte a tous ses cheualiers que vous auez abbatuz. Et ce est la cause pourquoy ilz viennent a vous iouster. Si vous gardez de eulx/car a vo' deulent ilz iouster.

Comment le Vieil cheualier iousta au roy Lzardos & labatit a la terre/et commēt il luy aduint.

Des Les Parolles ilz ne font nul delayement ains se eslongnent lung De l'autre et baissent les glaiues et senbindrent lung contre l'autre. Et quāt ilz bindrent au ioingdre des glaiues ilz sentrefirēt sur les escuz De toute leur force si que le Roy brisa sa lance / et le cheualier le ferit si roidement q̄l le porta a la terre naure moult Durement. Et apres ce que le roy Lzardos fut abatu il ne demoura mye grandement que le roy yon dint moult richement arme po' iouster au cheualier et brisa sa lance/et le cheualier feist de luy autre tel cōme il auoit fait des autres. Que vous en diroye ie/saichez tout Drayemēt que les .xiiij. roys qui prindrent armes avec le roy artus tous allerent iouster au cheualier/et tous briserent leur glaiues sur luy/ne de selle remuer ne le peurent. Et le cheualier les abatit to' a la terre moult cruellement tant que diceulx plusieurs furent naurez. Et quant le cheualier eut abatu tant de roys & tāt

De barons cōme ie vous ay compte il demoura depuis vne grant piece po' deoir se nul viendroit plus auāt pour iouster. Et quant il doit que nul ny vient il ofte son escu q̄ estoit la moytie plus grant que nul des autres cheualiers/et estoit my party De blanc et de noir et de loing il le bailla a son escuier et le glaiue aussi. Puis sen dint ou le roy artus et ceulx quil auoit abatus estoient et luy dist. Sire roy artus sachez de Dray quil ya plus de quarante ans que ie ne portay armes / et sachez que ie ay plus de six vingtz ans / mais ie auoye grāt desir desprouuer voz cheualiers auant que ie trespasse pour ce quilz ont grant renommee de cheualerie/et pource auoye ie talent desprouuer les cheualiers de ce pays pour scauoir combien ilz auoient de pouoir / et po' scauoir lesquelz estoient meilleurs cheualiers ou les anciens ou les ieunes Esprouue lay la dieu mercy. Si vous dy que ie deis iadis telz Deux cheualiers qui trespassez sont que to' les cheualiers qui sont en vostre hostel pour quilz ne feussent que iusqua deux cens ilz les auoiēt moult tost mys a la terre les vngs apres les autres/et si vo' nommeray lesquelz furent. Lung fut monseigneur Hector le brun. Cestuy fut laisne/et fut bien parfait cheualier et puissant le plus qui fut en son temps L'autre fut Galeholt le brun/et fut le meilleur cheualier du siecle a son tēps. Des autres assez ne vous dy ie mye qui furent de plus grant renom et des plus anciens. Comme fut phebuis qui de haulte cheualerie passa tout le monde. A tant se taist le cheualier et plus nen dist. Sire cheualier ce dist le roy artus/nous auons deu tout appertement que vous estes tout le meilleur cheualier que nous ayōs deu a nostre viuant/mais nous vous prions tant cōme len pourroit plus prier que vous

nous Dites vostre nom/et qui vous estes. Car saichez de Bray que nous le Desirons moult a scauoir.

Monseigneur le Roy fait le cheualier ie vo' prie par amour quil ne vous poise De ce que ie vous en diray. Mon nom ne mon estre ne poiez vo' scauoir a cestuy point Mais saichez que ie vous manderay mon nom/et mon estre assez tost/et seur en soyez que ie suis vostre amy et vostre bien vneillant. Et quant le roy et les barons ont entendu la volente au cheualier quil ne se deult descouvrir de son estre si luy dient. Sire cheualier quant vous ne voulez descouvrir vostre nom oz faictes tant pour honneur De cheualerie et par vostre bonte que vous demourez avecques nous Deux iours ou trois si nous direz lesquelz furent bons cheualiers anciennement. Seigneurs fait le cheualier ie ne Demourray pas a cestuy point avec vo' ie vous prie ql ne vo' annoyt / car sans faille ie ne puis a ceste foys. Mais ie vous creance loyaulment que auant que il soit passe grāment De temps ie vous feray scauoir mon estre. A tant ny fait plus de Delayement ains commande le roy artus et tous les autres a dieu/et se met au chemin entre luy et la Dame et ses escuiers/et cheuaucha toute la voye vers la forest de lamalot. Mais a tant laisse ozes le cōpte a parler du Vieil cheualier qui bien y scaura retourner prochainement/et retourne a parler du roy artus et de to' les autres roys et barons qui illecques estoient assemblez.

Cōment le roy artus luy. xiiii. de roys armez moult richement se firent desarmer/lesquelz le Vieil cheualier auoit abatuz to' de sa main sans autre cheualerie.



M dist le compte que quāt le roy artus et to' les autres roys et barons et cheualiers qui auoyent este abatuz quant ilz dirent le cheualier et la dame q partiz sen estoiet ilz sen allerent to' a la maistresse salle Du palais ou ilz se firent desarmer/et manderent par tout les bons mires q en la ville estoient. Ilz regarderēt tout premierement le roy artus/et trouuerent quil estoit naure moult durement/et dirent qlz le rendroient guery prochainement. Apres regarderēt tristan et monseigneur lancelot et les autres roys et barons/et trouuerent qlz estoient naurez moult durement. Et quāt ilz furent bendeز au mieulx qlz sceurent le roy si dist entre ses barons. Seigneurs vo' auez deu en cestuy iour du tout la greigneur merueille q aduenist a nostre tēps/si prie a chascun ql dye ce quil scet de ce cheualier. Et ie puis cuydier ql ne soit cheualier mais aucun enchāsteur. Mais toutes voyes il no' dist tāt des choses anciennes et tāt de Vieilz cheualiers no' parla quil no' dōne creāce ql soit cheualier mais terrien.

Tant respondēt monseigneur tristan et monseigneur lancelot et maint autre baron cheualier et dient. Sire roy saichez de Bray q De la iournee dhuy auons nous tout deu la greigneur merueille du monde Et pouons dire que nous auons trouue le plus puissant cheualier du monde. Et sans faille cest bien auanture De mettre en escript entre les auantures de la table ronde. Et du cheualier nous disons que nous ne scauons qui il est/ne ne pouons cuydier par pensee qui il soit. Et adonc le roy artus feist venir ung clerc et fist mettre en escript et rediger tout l'assaire de ceste aduan-

ture/mais le nom du cheualier ny mist il pas pour ce que il ne le scauoit mye / mais le liure le nous nōmera cy apres Et sachez que ceste nouuelle aduanture qui deult regarder le tēps et les aduantures qui aduindrent par le temps ceste ne seroit pas de mettre en escript au chief De cestuy liure pource que tel les nouuelles sont escriptes en cestuy liure apres ceste qui furent assez deuāt Mais pource que maistre rusticiēs le trouua au liure au Roy Dangleterre tout premierement et tout Deuant en feist il chief de son liure pource que elle est la plus belle aduanture et la plus merueilleuse q̄ soit escripte en trestous les rommans du monde. Mais a tant laisse ores le compte a parler Du Roy artus et de tous les autres roys et barons/et retourne a parler dune moult belle aduanture q̄ lors aduint au vieil cheualier.

Comment Vne damoysele se laisse cheoir Deuant les piedz du vieil cheualier en luy priant quil luy vueille Donner secours contre Vng conte qui la guerroye/et de la response quil luy feist / et ce qui en aduint.

Rdit le cōpte. que a l'as-malot a la court du roy artus estoit venue Vne damoiselle De si loingtaine terre / comme De lystenops. Et auoit Demoure en la court Du roy artus bien Vng mois et luy demandoit tousiours aide et secours Et vous saiz assauoir q̄ ceste damoysele estoit fille a Vne Desue Dame qui fut seur a monseigneur Lamoral De lystenops/et si auoit sa mere enuoyee au roy artus po^r querre aide / car Vng grant conte qui son boyssin estoit qui

moult estoit puissant Sauoir/dampys et de terre pource que la Dame nauoit baronne hōme qui la Deffendist. Cels luy conte luy auoit toltu maintes terres et maint chastel/et lauoit assiegee Dedans le chastel bien a cinq cens cheualiers. Et estoit Demoure au siege bien Demy an/et auoit iure sur to^s les saintz quil ne sen partiroit Deuant ce q̄ eust la seigneurie du chastel. Et la dame eust conseil De ses hōmes/et ceulx luy Dirent quelle enuoyast au roy artus querre secours et aide/et affin quil en eust greigneur pitie luy reqrent q̄le y enuoyast sa fille. Et pour ceste achopson estoit venue la damoiselle a la court du roy artus. Celle auoit mainteffoys Demande aide/et le roy luy auoit promis quil luy donneroit et aide et secours.

Quāt ceste damoysele eut tāt demoure a court comme Vo^r auez ouy / et ceste aduanture aduint Du bon cheualier/et la Damoiselle qui bien eut Deue la grāt merueille que cil auoit faicte/et auoit Deu que le cheualier sen alloit. Elle cōme saige damoysele a soy mesmes dist q̄ cestuy cheualier pourroit secourir seuremēt sa mere / lors ny feist nulle Demouree mais tantost mōte a cheual entre elle et deux Barletz qui auerques elle estoient venus pour luy faire compaignie. Elle ne print pas congie au roy/mais se mist tout maintenant au chemin la ou elle auoit Deu le cheualier aller. Si cheuaucha si hastiuement quelle dint ataignant le cheualier et la dame. Et quant la damoysele fut venue au cheualier elle Descend a terre et se iette a genoulx deuant les piedz du cheual au cheualier et luy prie quil l'entende de ce que elle voudra Dire. Et le cheualier qui voit ainsi la Dame a genoulx en eut moult grant pitie si luy dist. Belle

doulce amye leuez sus Diligement/ et demandez ce q̄ vous voudrez/ car ie vous dy Brayement que ie vous aideray de tout mon pouoir. Lors se Dresse en estant et dist. Ha franc cheualier et gentil ayez pitie de moy et de ma mere qui est de moult grant aage/ et mettez conseil en nostre affaire. Car sachez de Bray que nous sommes les plus desceillies femmes du monde/ et celles a qui greigneur tort est fait. Quant le cheualier eut ainsi ouy parler la Damoysele il eueut si grant pitie quil en ploura des yeulx et luy dist. Damoysele/ or me comptez du fait/ et ie vous dy loyaument que ie y mettray cōseil. Grant mercy sire fait la Damoysele/ et ie le vous compteray. Sire fait elle Il est Bray que iay la mienne mere qui est de moult grant aage/ et fut seur a monseigneur Lamoral de listenoye qui moult fut bon cheualier. Cestuy lamoral si mourust avant Sterpandragon/ et quant il trespassa il ne demoura nul hoir dont la terre remaint a ma dame de mere q̄ la tint apres vng grant tēps tout en paix. Or est aduenü Depuis q̄ vng conte qui moult cruel homme est et marchit en nostre terre/ et pource q̄ a greigneur pouoir que nous il nous a tollues maintes terres et maint chastel que nous nen auons que vng seulement/ et la est il venu a tout son pouoir assieger icelluy chastel qui nous est de moure a bien cinq cens cheualiers et ma mere est dedans avec elle cent cheualiers. Et quant ma mere se veist a si grāt meschief elle menoya a la court du roy artus po^r querre ayde/ et le roy si mauoit ottroye de mettre bon cōseil en mon affaire. Mais quāt ie vis huy la grāt cheualerie que vous feistes en la place de lamalot/ ie dys a moy mesmes que ie ne pourroie auoir meilleur ayde que vous. Et pource me mys ie apres vous au chemin/ et Dieu en soit

mercie et aoure quant ie vous ay trouue. Donc ie vous prie pour lamour de la doulce mere dieu que vous Diegniez auerques moy pour aydier a ma mere contre ce mauuais homme.

DAmoysele fait le cheualier/ ie vous saiz assauoir q̄ ya pas se plus de quarante ans assez que ie ne portay armes si non huy certainement cōme vous mesmes dictes que vous veistes/ ne nauoye voulente de plus faire darmes. Mais quant ie regarde a vostre affaire dont a si grāt meschief estes/ ie vous dys que ie suis cestuy qui osteray de son cuer ce que il auoit pour pense/ et me due il traueiller de ceste besongne. Et la me fait faire vne autre chose que ie dueil que vous sachiez que monseigneur de listenoye fut moult mon amy. Et pource soyez toute assuree/ car ie prens desormais vostre affaire sur moy. La mere Dieu vous en rende bon guerdon Dist la damoysele. A tant monte sur son palfrey et se met au chemin auerques son cheualier/ et cheuauchent tout cestuy iour iusques au soir. Et quant le soir fut venu le cheualier feist dresser vng beau pavillon emmy la forest/ et illecques demourerent toute la nuyt.

LEndemain se leuerēt et monterent sur les cheuaulx et cheuauchierent tant quilz vindrēt en terre foraine en vng lieu moult repost/ et illec seiournerent trois iours Et au quatriesme iour monterent sur les cheuaulx le cheualier et la damoysele et trois escuiers au Cheualier et deux barletz a la damoysele/ et laissēt la dame et la commandent a dieu/ car le cheualier ne la vouloit pas mener auerques luy. Et se mirent au chemin/ et cheuaucherent tant quilz vindrent a listenoye pres du chastel a Trois

lieues/et illec demourerent au soir. Et quant la nuyt fut venue si entrerent dedans le chastel/et monterent en la maison trisse forteresse. Et quant la mere voit sa fille si luy fait moult grant feste & au chevalier aussi. Mais non mye si grant comme elle eust fait se elle eust scieu qui il estoit. Que vous en diroye ie la dame feist appareiller a soupper moult richement si mangierent & beurerent moult aiseement. Et quant ilz eurent mangie ilz firent oster les tables/et la Dame trait a une part sa fille en sa chambre/et a fait appeller iusques a douze chevaliers des plus saiges qui au chastel estoient/mais le Vieil chevalier ny fut pas.

Quant la dame voit ses chevaliers en sa chambre si dist. Belle fille est cestuy chevalier l'ayde que le roy artus nous enuoye. Mauuaiselement avez prouchassé nostre besongnie selon le mien auis/car ie cuidoye que vous meussiez amene monseigneur lancelot/ou monseigneur tristan/ou monseigneur gannain/ou monseigneur palamedes/ou des autres bons chevaliers de la table ronde iusques a douze/et vous avez amene un si Vieil chevalier qui semble quil ait bien plus de cent ans. Malesment avez fait ce pourquoy ie vous enuoyay a la court. Et quant la damoysele eut bien esconte ce que sa mere si auoit dit elle respondit. Mere pour dieu ne me blasmez mye iusques a tant que vous voyez mieulx le fait. Car ie vous dy que ie vous ay amene meilleur secours que se ie vous eusse amene vingt des meilleurs chevaliers de la maison au roy artus. Car sachez de vray que ie luy veis abatre en un iour plus de trente chevaliers de la maison au roy artus et tous les meilleurs de son hostel. Et furent ceulx que ie vous nommeray cy/car il y fut monseigneur lancelot du lac/monseigneur tristan/monseigneur palamedes/mon-

seigneur gannain & monseigneur le roy artus lequel ie deusse auoir nomme le premier/monseigneur hector des mares & monseigneur lamoral de gales et des autres tant que ilz y furent bien trente tant roys que barons. Lors sen vont toutes deux ensemble la ou le chevalier estoit/et la dame et tous les chevaliers se familiarerent moult vers luy/et le coucherent moult honnorablement.

Et quant le matin fut venu le chevalier se lieue et va ouyr la messe / puis furent les tables mises et mangierent. Et quant il eut mangie et les nappes furent ostées toutes les chevaliers et les dames de l'hostel estoient en celle salle assemblez/ et a tant se dressa en estat le Vieil chevalier et parla en ceste maniere comme vous pourrez ouyr.

Dame fait il / ie suis venu pour vostre besogne acheuer/et vostre fille ma fait entendre que cestuy conte qui la boys est vous a tolues vos terres & vos chasteaulx. Et encorres vous veult tollir cestuy dont ie veul scauoir par vous et par ces preudhommes qui icy sont se il est ainsi comme ceste damoysele le ma fait entendre. A tant respond la dame & dist. Sire ainsi maist dieu et vous doint venir a bon chief de cestuy fait come il est tout aussi comme ma fille vous a fait entendre. Apres la dame diront maintz chevaliers que vrayement est il ainsi come nostre dame et sa fille vous ont dit. Adonc dist le chevalier. Or me combatray ie pour vous seurement quant ie scay que le droit est devers vous. Car sachez tout vrayement que cestuy qui a le droit a dame dieu devers luy/et cestuy qui a tel sire a compaignon seurement se peut combattre. Et pour ce seigneurs chevaliers quant nous auons le droit/et que nous auons

avec nous tel champion comme est nostre sire seurement nous pouons combattre contre noz ennemis / car silz estoient la moytie plus de gens quilz ne sont au grant Droit que nous auons et au bon champion / si vous Dy brayement que nous les mettrons a la voye / et vo' prie que demain nous no' mettons au chāp pour cōbatre. A tant se taist le Vieil cheualier. Quant les cheualiers du chastel ont ainsi ouy parler le cheualier si dient entre eulx q' brayement est moult saige le cheualier / et dirent que certainement feront ilz tout ce quil commandera.

Quant le Vieil cheualier voit la bone volente des cheualiers du chastel il en a grant ioye dedans son cuer / si print tout mainentant ung barlet et luy dist. Tu ten yras au conte et luy diras que ie suis ung cheualier de grant aage / et quil ya plus de xl. ans passez q' ie ne portay armes / et que pour le grant oultrage que iay ouy dire que il fait a ceste Dame ie suis icy venu pour luy donner aide et secours a lencōstre de luy. Pourquoy ie luy mande que sil ne luy rend toutes ses terres et chasteaux quil tiēt de luy / et aussi sil ne veult oster le siege de deuant ce chastel q' ie luy fais assauoir q' ie liray demain assaillir. Le barlet respond que ce fera il bien. A tāt sen partit le barlet et sen alla au chāp ou les ennemis estoient et descendit au pavillon du cōte. Le barlet salua le conte bien et saigement. Et le conte luy dist que bien soit il venu. Sire conte fait le barlet / ung cheualier a qui ie suis vous mande telles parolles comme vous oirez. Il vous fait assauoir quil est ung estrange cheualier / et quil a bien plus de cent ans daage / et ya bien plus de quarante ans que il ne porta armes. Mais pource quil a entendu le grant tort que vous faictes a la dame de cestuy chastel la deuant il vous mādē que se vous luy

vous redde la terre que vous luy auiez iolue / et que vous vous leuez du siege de ce chastel / et vous vous en allez ce luy plaist bien. Et se ce vous ne voulez faire il vous fait assauoir quil viendra demain en champ pour combattre a vous et a voz gens. Et si vous mande que se vous auiez la moytie plus de gent que vous n'auiez si vous cuide il mettre assez tost au dessoubz et a desconfiture quant il scait que la dame a bon droit. Et quant le conte ouyt ce si dist. Barlet fait il / retourne a ton seigneur et luy Dy que se il est forsene que sa forsenerie luy pourra faire grant dōmaige. Et quant le barlet ouyt la response du cōte il ne se peut tenir quil ne Dy. Sire conte demain pourrez veoir se il est saige ou forsene. Puis sen part le barlet sans prendre cōgie au conte / et cheuaucha tant quil fut venu au chastel la ou il trouua son seigneur si luy compta mot a mot ce que le conte luy mandoit. Lors dist le Vieil cheualier a tous les cheualiers du chastel Seigneurs fait il nous auōs fait tout ce qui a Droit conuient Deuers nous. Et pource vous prie que chascun sapparei de de tout ce que a bataille mortelle conuient si que demain nous allons esprouuer a noz ennemis. Si vous prie que la mort vous ne prisiēz ung esperon. Car chascun doit le droit deffendre. Et les cheualiers responderent quilz en feroient tout leur pouoir. Que vous en diroye ie / par tout le chastel sont grant appareillement de tout ce quilz voient qui a eulx feust mestier. La nuyt Dormirent iusques au iour de lendemain a grant doubte / car sans faille ilz cōgnoissent bien que ilz auoient a faire a trop grant gent.

Quant lendemain fut venu les cheualiers se leuerent et allerent ouyr trestous la messe et batirent leurs coulpes po' leurs pechez

Puis se armerent au mieulx que ilz peussent/et monterent sur leurs cheuaulx. Et quant ilz furent montez le Vieil chevalier feist faire Dne bataille et Dne banniere seulement/et y mist bon cōdaisneur. Apres yssirent hors Du chastel et se mirent a aller vers le champ ou le conte estoit. Et les dames et les Damoyelles et aussi les autres Du Chastel qui armes ne pouoient porter estoient montees aux carneaulx du chastel po^r veoir la bataille. Et toutes prioient nostre seigneur et sa Douce mere que par leur pitie Donnassent lhonneur de la bataille a leurs homes. Et quant le Vieil chevalier et les autres qui avecques luy estoient/qui bien pouoient estre iusques a cent chevaliers furent adne arbalestree pres du champ ou le conte estoit logie il cōmanda que larmee nallast point plus avant. Et atant sarresterent tous par le commandement Du Vieil chevalier. Et la cause pourquoy il les fist ainsi arrester fut par la grant courtoisie de son cuer/car il dit que le conte & sa gent nestoient mye appareillez pour ce que le conte avoit tenu a fable ce que le Vieil chevalier luy avoit mande.

Quant le conte & sa gent virent venir la gent Du chastel en ordonnance ilz commencerent a cryer aux armes aux armes. Si sarmerent et monterent sur leurs cheuaulx. Et quant ilz furent armez et appareillez le conte feist faire deux batailles. Et en chascune bataille y avoit Deux cens chevaliers et bons conducteurs. Puis se mirent a aller bien et saigement l'une bataille apres lautre vers la gēt du chastel. Et quant le conte et le Vieil chevalier et leurs gens furent appareillez ilz commanderent tout incōtinent a leurs gēs que ilz laissassent courre sur leurs ennemis dune partte et dautre. Et ceulx qui ouyrent le commandement ne firent au

tre delayement / mais tout incōtinent baissèrent les glaires et strapperent cheuaulx des esperons & coururent sur leurs ennemis bien & hardyement cōme pretz hommes.

Et quant ceulx de la premiere bataille du conte virent venir leurs ennemis ilz ne firent mye semblant q^lz seussent de riens esbahys ains allerent cōtre eulx au ferir des esperons moult hardiement. Et quant ilz vindrēt au ioingdre des glaires ilz sentrefirēt sur les escuz de toute leur force. Et fut le froissiz des lances si grāt que ce fut grāt merueille. Et la devoit on chevaliers verser a terre & cheuaulx trebuchier hōtetu sement. Et la y avoit si grant cry quon neust scēu ouyr dieu tonner. Que vo^r dit oies le le Vieil chevalier ne fist riēs darmes a ceulx point/car il vouloit q^l tous les gens au cōte seussent avant en la bataille. Et quant le conte dit q^l la bataille estoit cōmencee & que les gens du chastel estoient si pou de chevaliers/et estoient venus si hardiement il en eut grant merueille si cōmanda incōtinent a ceulx de lautre eschelle q^lz laissassent courre sur leurs ennemis hardyement et quil nen demourast Dng seul. Quant les homes du conte ouyrent le commandement de leur seigneur ilz ne strēt nul delayement ains baissèrent les glaires et ferirēt les cheuaulx des esperons et laisserent courre sur leurs ennemis moult hardiement. Et quant ilz vindrent au ioingdre des glaires ilz mirent assez de ceulx du chastel a la terre/et les metterēt si malement q^l leur cōaint a fine force laisser le chāp. Et de ce nestoient pas a blasmer/car ilz avoient bones gens cōtre eulx. Et quant le Vieil chevalier dit que le conte & toute sa gent estoient dedās la balce en la meslee/et dit que ses gēs ne pouoient plus souffrir il dist que desormais pourroit il trop demourer.

Comment le Vieil chevalier
est devant le chastel ou il re-
garde ceulx du chastel qui se cō-
batent a l'ung conte et a sa gent
tant que ceulx du chastel tour-
noient a Desconfiture. Et cōs-
ment il alla apdier a ceulx du
chastel et vainquit le conte et
toute sa gent / et mist bōne paix
entre eulx.

Tant ne fait plus de delaye-
ment le Vieil chevalier ains
prend sa lance et hurte le che-
val des esperons et se ba fe-
rir en la greigneur presse q̄l
doit de ses ennemys et fiert si roydemēt
le premier chevalier quil rencontre quil
le porte a la terre tout mort. Et quāt il
a abatu icelluy Chevalier il ne se arreste
pas sur luy / ains enfiert l'ung autre de
ceulx poingdre si que il le fait flatur a la
terre. Que vo' diroyes il refiert le tiers
le quart / le quint et le sixiesme. Il fist tāt
de la lance et du pis du cheval et de soy
mesmes quil abatit en son venir plus de
vingt Chevaliers. Et quant il a brisie
son glaive il met la main a l'espee et fiert
a Dextre et a senestre. Il arrache beaul-
mes des testes et escuz des colz. Il tres-
busche cheuaulx et chevaliers a terre. Il
fait si grans merueilles darmes que to'
ceulx qui en la meslee se cōbatent en sont
moult fort esbahys. Il ne attaint cheua-
lier a coup que il ne le mette a terre. Et
quant les chevaliers du chastel ont veu
la grant merueille et le grant Dōmaige
que le Vieil chevalier faisoit de leurs en-
nemys si que a chascun deulx en croist sa
force et son bobant si courent sur leurs
ennemys moult hardyement et recom-
mencent la meslee assez plus aspre que
devant / car ilz valoient assez mieulx que
devant. Et le Vieil chevalier si espreuve
et y fait tant darmes q̄ il ne semble pas
quil soit chevalier / mais foudre et tem-

peste. Car sicomme l'histoire nous tes-
moigne que se mōseigneur tristan / mons-
seigneur lancelet / monseigneur palame-
des / ou cinquante des meilleurs cheu-
liers de la table ronde estoient a celluy
point avecques les hommes au conte si
ne pourroient ilz souffrir ne endurer le
tresgrant pouoir du Vieil chevalier. Et
pource ne chasserent ilz plus ceulx du
chastel / ains retournerent et prindrēt le
conte et bien cent chevaliers de leurs en-
nemys et les emmenerent dedās le chas-
tel. Le Vieil chevalier se feist desarmer et
les autres aussi / et luy feist chascun telle
chiere cōme se ce eut este l'ung saint corps

Et quant le Vieil chevalier fut
desarme il cōmanda que le con-
te et les chevaliers feussent mis
en bonne garde. Et aussi dist q̄ on alast
en la place ou la bataille avoit este faite
et que on print to' les mors et que on les
feist enterrer en terre benoiste. Et ilz fi-
rent tout ainsi cōme il l'avoit cōmande.
Que vous diroyes ie / la nuyt se repose-
rent et dormirent iusques au iour. Et
quant lendemain fut venu et to' les che-
valiers furent venuz a court le Vieil che-
valier les feist assembler en la maistres-
se salle et dist. Seigneurs nostre seignr
nous a donne la grace que vous ayez en
vostre pouoir Celluy qui vous a fait si
grant Dommage. De ce devez scavoir
bon gre a nostre seigneur et a sa Douce-
mere / si vous conseillē que vous faciez
paix a luy a vostre Doulente et soyez bōs
amys et bons boyfins.

Lors se mist avant l'ung Che-
valier qui dist. Monseigneur
vous nous avez ostē de grāt
peril / comme de perdre la vie et nostre
terre / et estes l'homme au monde q̄ mieulx
nous devons aymer et tenir a seigneur.
Or ayez mys devant nous tout ce que
a nostre affaire est bon comme de faire

paix a ce conte. Adoncques le Vieil cheualier Demande a la Dame se elle deult faire paix et accord avecques le conte.

Sire respond la dame. Vous estes nostre seigneur/et se il plaist a vous et a ces autres cheualiers nous le voulons bien. Et pareillement aussi si accorda sa fille. Alors commande le Vieil cheualier que on luy amenast le conte et Douze cheualiers De ceulx qui avecques luy auoient este prins. Lors sen vont maintz cheualiers deuers le conte & le amainent avecques les douze cheualiers. Et quant le cote et ses cheualiers furent en la maiestresse salle/et que ilz treuvent si grande compaignie De gent ilz ont moult grant Doubte et grant paour De mourir. Et quant le conte fut deuant le cheualier il le salua moult Doucement et humblement. Et le Vieil cheualier si luy rend pareillement son salut/et le fait seoir de costé luy. Sire conte Dist le Vieil cheualier Vous auez deu que pour le grant oultrage que vous auez fait a ceste Dame nostre seigneur vous a fait venir en tel point que len vous en pourroit mettre a mort qui voudroit. Et po^r ce que loultrage et la guerre nest pas bonne/mais est perilleuse et dangereuse. Et pource que la paix est bone ie vous loue et cōseille que vo^s faciez paix a ceste Dame. Et ie scay que vous n'auiez femme/ne ceste damoysele baron/et vous estes de grant lignage et elle aussi/Doncques ie vous cōseille et loue que vous la Damoysele prengniez a femme et espouse a tout les terres et chasteaulx/et faictes paix et soiez bons amys ensemble. Quant le conte eut ainsi ouy parler le Vieil cheualier il eueut moult grant ioye au cuer/Lar il auoit eu Deuant moult grant paour de mourir. Si en demande conseil a ses homes/et puis respond au Vieil cheualier et luy dist. Sire tout ce que vous me en chargez feray ie moult Doulement. Adoncques le Vieil cheualier fait venir ung

prestre et fait mettre lanneau a la Damoysele au doigt/et la Donne a femme au conte Guyot qui ainsi estoit appelle/et il confesse quil a pour Douaire De sa femme les chasteaulx et les terres que il luy auoit tollues/et avecqs ce le chasteel De belle la ou ilz estoient.

En celle maniere fut donnee la Damoysele De lystenoy au conte Guyot. Et quant cestuy mariage fut fait et conferme entre eulx a tant commence la ioye et la feste. Que vous Diroye ie icelle feste dura environ le temps et espace D'ung mays/et y fut le Vieil cheualier Durant ledit temps. Lar tous luy faisoient si grant honneur come se il feust ung corps saint. Et toutesfoys le requeroient De son nom et de son estre/mais riens ne leur en dist. Et quant il eut Demoure en ce chasteel environ plus D'ung mays il Dist que il vous loit retourner en son pays

Lendemain se lyeue bien matin et va a leglise. Et quant il eut ouy la messe et le seruice de nostre seigneur il prent ses armes et se fait armer. Et quant les dames dirent que il senvouloit aller elles vindrent a luy et luy dirent. Sire no^s ne scauons q^u vous estes dont il no^s poysse/mais qui que vo^s soiez no^s vous tenons po^r seigneur. Et le Vieil cheualier les en mercie & dist que il est leur amy et leur bienveillant. A tant sentrecommandent a Dieu et le Vieil cheualier monte a cheual & ses trois escuyers et se met au chemin/et le couoyrent to^t ceulx du chasteel. Le conte et les autres cheualiers q^u avec luy estoient offrirent au Vieil cheualier honneur & seruice/et luy dirent qlz sont ses cheualiers a tout leur viuant. Et le Vieil Cheualier les en mercie moult doucement/et dist quil deult estre leur amy. A tant sentrecommandent a dieu/le conte & les cheua

liers sen retournent a leurs hostels. Et le Vieil chevalier & ses escuiers se met au chemin et cheuaucherent maintes iournees sans trouuer aucunes auantures qui a ramentenir facent en compte. Ilz cheuauchierent par aucune espace de tēps tant que ilz vindrent au Royaulme De norhumberlande. Et aduint ung iour quilz cheuaucheroient par leurs iournees que ilz passerent par une moult grant forest. A tant rencontrerent vingt chevaliers dont le seigneur De eulx estoit nomme Sadoch / et les autres estoient a luy. Et estoit ung des plus cruelz homme du monde / et vouloit moult grant mal et moult grant dommaige a tous les chevaliers errans. Et a tous ceulx quil trouuoit en forest ou loing de gent ou il peust venir au dessus de eulx il les mettoit a mort sans faille.

Comment le Vieil Chevalier iousta a Sadoch et a ses Cheualiers. Et aussi comment il combatit Karados.



L Sachez de Bray que cel luy Sadoch hayoit grandement les Cheualiers errans / Car ilz auoient occis son pere qui estoit ung des bons chevaliers du monde. Et quant Sadoch voit le Vieil chevalier si en a moult grant ioye / car il voit quil la trouue en si repost lieu quil le mettra a mort si que ia ne sera secu. Lors commande a ung de ses chevaliers q moult preudhomme estoit quil aille iouster au chevalier. Et ce luy qui le commande ment son seigneur ne ose refuser ne fait nulle demourance. Quant il fut a luy venu il ne le salue pas / ains luy dist. Franc chevalier gardez vous de moy / car a iouster vous convient. Sire chevalier fait il. Allez de par Dieu / car ie ne vueil la iouste de vo ne de nul autre che

ualier. Car sachez que il ya moult grant temps que ie ay delaisse ceste coustume. Mais grant besoing & necessite est pour quoy ie boys ainsi. Adonc luy dist le chevalier De Sadoch. Sire sachez de Bray que ie ne puis que il ne conuiengne que ie iouste a vous / car monseigneur qui la est le ma commande. Lors le Vieil chevalier luy dist. Sire / quant vous estes a seigneur allons par Deuers luy si luy ferōs assavoir mon estat / et ie croy q soit tant saige / tant prudent et tant courtois que quant il scaura mon affaire il me laissera aller tout quitte moult franchement et volentiers. Alors dist le chevalier. Sire quant vous ce voulez il me plaist assez. Adoncques ne sont plus de demourace ains sen vont la ou Sadoch estoit. Et quant il fut a luy venu il le salue. Et Sadoch a moult grant paine luy rendit son salut. Sire dist le Vieil chevalier. Cestuy chevalier mappelle de iouste / et vous dys que quant ie alloye querant les auantures ainsi comme chevaliers errans les vont querant ie ne refuse pas la iouste. Mais sachez de Bray quil ya moult long temps que ie ne portay armes. Et ce que vous me voyez ainsi aller le me fait faire grant besoing dont ie vous prie que vous ne me arreztez de riens. Et quant Sadoch entend ainsi parler le Vieil chevalier si luy respondit. Sire chevalier fait il deffendez vous tant comme vous pourrez / car ie vous fais assavoir que vous ne pouvez passer sans iouster & sans meslee. Mais il vous convient mourir ou vous nous mettrez a desconfiture trestous.

Quant le Vieil Chevalier oyt ainsi parler Sadoch / et voit q ne peut passer sans iouster et sans meslee il est moult merueilleusement courrouse si respond a Sadoch moult preusement. Dassez fait il quant ie voy que vous ne me voulez laisser al

ler ne passer sans iouste et sans meslee et voyez que ie suis si ancien homme. Je vous dys brayement que vous nestes pas tant icy de cheualiers que ie ne vous mette tous a oultrance. A tant le Vieil cheualier appelle ung De ses escuiers et Demande son escu et son glaiue et se appareille de la iouste. Et quant il fut appareille il dist a Sadoch et a ses cheualiers. Passaulx fait il la Dieu mercy ie suis appareille de iouster. Passal ce dist sadoch vous parlez moult orgueilleusement et fierement/mais ie le vous feray achapter moult chierement. Lors commande sadoch a cestuy cheualier a qui il auoit premierement commande de la iouste quil aille erramment iouster au cheualier. Lors baissent glaiues et hantent cheuaulx Des esperons et viennent lung contre lautre moult hardyement. Et quant ilz viennent au ioinctre des glaiues ilz sentrefierent moult durement sur les escuz de toute leur force. Et lors le cheualier de sadoch brise sa lance. Et le Vieil cheualier le fiert si roidement ql le porte a la terre naure a mort. Et quant le Vieil cheualier veist cestuy abatu il ne sest pas arreste sur luy ains senest alle Deuers les autres le glaiue abbaisie et leur dist que ilz sont to' mors. Il fiert le premier quil rencontre si ql le porte a la terre tellement attourne que il na mestier De mire. Il fiert le tiers /et puis le quart et les porte a terre. Et adoncques quant sadoch et ses cheualiers virent ce si luy coururent sus tous adng fais par deuant et par derriere/et tous brisierent leurs glaiues sur luy/mais de la selle ne le remuent ne pou ne grant.

Et quant le Vieil cheualier eut roppé et brisie son glaiue si met la main a lespee et commence a donner moult grâs et merueilleux coups Il arrache escuz Des colz et heaulmes Des testes. Il met cheuaulx et cheua-

liers par terre. Il fait tant que il est plus redoubte que tonnoirre. Il ne semble pas homme/mais foudre et tempeste. Et tant fait que sadoch et ses cheualiers en sont tous esbahys. Car de tous ses cheualiers il nen demoura que Dix a cheual/et pource se mirent tout maintenant et incontinent en fuyte tant comme ilz peuent Des cheuaulx traire. Et quant le Vieil cheualier voit que il les a desconfiz il ne les ba pas enchassant/ains baille son escu a ung de ses cheualiers/et cheuauche toute celle iournee iusques au soir. Lors les porta auanture a ung mostier De normains la ou ilz se herbergierent celle nuyt assez aiseement/et les freres De leans le honnozerent moult grandement et le seruirent De tout leur pouoir. Et au lendemain bien matin se leua et alla ouyr le seruice nostre seigneur/et puis monta a cheual et ses escuiers et commande les freres De leans a Dieu et se met au chemin luy et ses escuiers/et cheuauche cestuy iour iusques a heure De midy passe. A tant entre en une forest moult grande et cheuauche longue espace De temps moult pensif.

Et quant il eut cheuauche par la forest une espace De temps il ouyt cryer une dame qui faisoit moult grant noise. Et tout incontinent que le Vieil cheualier eut ouy le cry si sen va celle part moult hastiuement. Et quant il fut la venu si trouua une moult belle Dame/mais sans faille elle estoit assez daage. Et icelle dame auoit en son gyron ung cheualier qui naure estoit tout nouvellement. Et quant la dame voit le cheualier si luy dist piteusement. Ha gentil cheualier ayez mercy et pitie De une si desconseillie Dame comme ie suis. Le Vieil cheualier qui voit la Dame qui si durement se demente /et qui luy crye si piteusement mercy/sien a moult grandement pitie et luy dist.

Dame saichez De Bray que ie mettray tout le conseil que ie pourray en vostre courroux appaisier. La mere dieu vous en rende bon guerdon se vous en moy mettez conseil Dist la Dame. Dame Dist le Vieil cheualier/ Cestuy cheualier qui ainsi est naure Dites moy qui il est et qui la ainsi naure/et pourquoy. Sire fait la Dame. Le vous diray ie tout errement. Sire il est Bray que orendroit cheuauchions par ceste forest cestuy cheualier qui mon baron est et moy/et une miene fille. Si aduint que nous encontresmes ung moult grant cheualier qui Lazarados estoit appellee q'est bien le plus cruel homme du monde Et tantost que il vit ma fille qui pucelle est si luy pleust tant quil la voulut auoir po^r soy/et mon baron qui moult bon cheualier et preudhomme est luy Dist quil ne la pourroit auoir/et quil la deffenderoit contre luy et contre tous ceulx du monde. A tant commença la meslee. Et ainsi comme mescheance le vult/et encores que Lazarados est moult grant et plus puissant tourna le pire sur mon mary/et la tellement attourne comme vous voyez/ car il la laisse pour mort. Et quant il leut ainsi attourne il print ma fille et lemmena avecques luy. Et ce ma mys si grant dueil au cuer que ie ne quiers iamais viure. Et pour ce franc cheualier vous prie ie et requiers que vous nous secourrez/et que vous allez apres le cheualier et vous combatiez a luy. Et se aduanture veult que vous la puissiez recouurer vous nous aurez rendue la vie et ostez de grant douleur.

Dame dist le Vieil cheualier combien peut estre eslongne cestuy cheualier qui vostre fille emmaine. Sire fait la Dame. Sachez De Bray que il ne peut estre eslongne Dame lyeue et sen da ceste voye/et luy monstre quelle. Dame ce Dist le Vieil cheualier.

Oz ne vous esmerueillez mpe/mais resconfortez vous. Car ie vous prometz/ assure et creance loyaument que ie feray tout mon pouoir de rescourre vostre fille/et priez pour Dieu quil nous en doint grace. Adonc Dist la Dame. Ainsi soit il. Alors le Vieil cheualier Demande son escu et son glaiue et se appareille de tout ce q' mestier luy estoit. Et puis dist a ses escuyers que ilz lattendent tât que il reuiengne. Apres ceste parolle le Vieil cheualier ne fait autre demourance ains se met a la voye celle part que la dame luy a mostree. Si cheuauche tant Diligemment et efforceement que il ataint le cheualier qui la Damoysele emmenoit. Si le salue tantost que il vint a luy moult honnozablement et courtopsement. Et messire Lazarados lui rend son salut assez suffisamment. Et saichez que il estoit moult sage cheualier. Sire fait le Vieil cheualier ie vous prie par amour que ceste Damoysele me bailliez/ car ie lay promise rendre a sa mere. Et de ce vous en scauray ie bon gre. Et se vous en autre maniere le faictes vous ferez contre le droit et honneur de cheualerie. Car vo^s scauez bien que nul ne doit ne peut mettre main a Damoysele qui soit pucelle tant comme elle soit avecques son pere ou avecques sa mere. Et vous scauez tout certainement que ceste Damoysele est pucelle /et que vous lauez toltue a son pere et a sa mere. Et quant messire Lazarados ouyt ainsi parler le Vieil cheualier il scait certainement que il dit verite. Mais tant est cruel homme /et tât luy plaist la damoisele q'l luy respõd Sire vo^s pourrez dire ce q'l vous plaira Car la Damoysele ne remaindra ia ne a vous ne a autre tant comme ie la puis deffendre. La sire fait le Vieil cheualier. Ne vous plaise que meslee en soit entre nous deux. Car saichez que se vous ne la me rendez par bon gre ie la cõquesleray par force darmes. A ce mot fut

moult courrouse messire L'arados / et
luy dist. Vassal il ne me chault De vos-
tre paix ne De vostre guerre. Car vous
dictes que vous la Voulez conquerre
par force D'armes. Doncques ie vous
faiz assauoir que se vous estiez telz qua-
tre comme vous estes Dng seul si la cuy-
deroye ie moult bien et grandement des-
fendre. Adoncques de ce ferez vous a le-
preue moult legierement & prouchaine-
ment fait le Vieil cheualier Dont il men-
poyse se Dieu me fault. Alors respondit
L'arados et Dist. Je ne scay comment
il en yra. Mais selon mon cuer ie croy
que il vous enpoysera auant que vous
eschappez ne departez de moy. Je ne scay
comment il en yra ne aduendra respon-
dit le Vieil cheualier / mais ce verrez vo-
moult Diligemment et erramment / car
a la iouste estes vous venu tout main-
tenant.

Apres ceste parole ne font nul-
le Demourance ains se eslon-
gnent et baissent les glaiues /
et fierent les cheualx Des esperons / et
viennent l'un contre l'autre tant que les
cheualx peuent traire moult hardy-
ment. Car saichez que les cheualx es-
toient moult fors et ynelz. Et les che-
ualiers qui Dessus estoient montez sus-
rent moult preux / baillans & puissans &
venoient de si grant puissance et atten-
re que ilz ne sembloient pas cheualiers /
mais sembloit plustost estre foudre et
tempeste. Et quant ilz viennent au ioin-
dre Des glaiues ilz sent fierent sur les
escuz de toute leur force / pouoir et bail-
lance si que messire L'arados brisa sa lan-
ce. Et le Vieil Cheualier le fiert moult
toirement si q'il le porte a la terre moult
soudainement & felonnieusement / et
sempasse oultre pour parfaire & fournir
son poingdre. Et quant messire L'ara-
dos se voit ainsi gesir a la terre se il en a
pre / tristesse / Douleur et courroux ce ne

fait pas a Demander. Car saichez sans
null faulte quil a si grant pre que pour
Dng pou quil ne enraige de Dueil. Car
il nestoit pas acoustume de tel affaire.
Cest a Dire de trebuschier / tumber et
cheoir. Mais de tant luy aduint il bien
q'il ne fut mye nature / si se relpeue moult
soudainement et iustement comme cel
luy qui estoit moult Diligent / ynel / fort
et legier. Si ne fait null Demourance
ains mist tout maintenant & soudaine-
ment la main a l'espee / et vient deuers le
Vieil Cheualier moult hardyement qui
la emmenoit la pucele. Damp cheua-
lier fait L'arados nehemenez pas la
Damoyselle plus auant. La cuydez vo-
auoir gaignee pour Dne iouste / non auez
Car elle est myenne / et ie la Deffendray
de toute ma puissance et a mon pouoir
Car iay deu aucune fois que Dng mar-
trais desloyal cheualier abbat bien Dng
Bon preudhomme. Or vous Deffendez
Dont a pie ou a cheual / car ie vous Des-
fye. Et quant le Vieil cheualier voit que
il ne peut passer sans bataille / si dist que
ia Dieu ne plaise ne Dueille quil se com-
bate a nul Cheualier qui a pie soit tant
comme il feust a cheual / et pour ce tout
incontinent / maintenant et soudaine-
ment / baille son cheual a la Damoysel-
le mesmes / laquelle prioit moult Dou-
cement la mere de Dieu que elle Doint
l'honneur de la bataille au cheualier qui
pour elle se combat. Et quant le Vieil che-
ualier fut emmy le chāp si met l'escu des-
uant son pis et trait l'espee / et vient De-
uers le cheualier L'arados qui ne se refu-
se pas. Si coturent sus l'un a l'autre
moult hardyement / et se entredonnent
moult grans coups de leurs espees tren-
chans et recommencent Dne meslee moult
Dure et moult aspre. Or peut on veoir
au champ Deux Des meilleurs cheua-
liers Du monde et les plus puissans.
Car ie vous faiz bien assauoir que L'a-

rados estoit bien aussi grant et aussi cor-
poru comme estoit le Vieil cheualier / et
pou sen falloit quil nestoit geant. Et ces
Deux cheualiers sans nulle faulte esto-
ient bien les greigneurs et les plus puis-
sans que on trouuast en tout le monde /
si se Donnent de moult grans coups et
ne se dont mye espargnât / et se dont bi-
mostrant quilz sont ennemys mortelz.

Quant l'un & l'autre ont espro-
uee leur force si se prisent assez
Si a Lzardos grant merueil-
le que le cheualier peut estre / et dist a soy
mesmes que il est le meilleur cheualier &
le plus puissant a qui il se combatit Du
premier iour quil porta armes premie-
rement. Et se Dieu me fault que se il ne
feust si grant et si corsu ie cyderoye que
ce feust monseigneur Lancelot Du lac /
ou monseigneur Tristan De leonnays
Mais ce ne peut estre car ie le voy moult
greigneur que nul De eulx Dang grant
plainpie. Mais ie puis bien Dire seure-
ment que selon ce que il est grant il est de
baleur. Et le Vieil cheualier Dist bien
contre son cuer que Drapement est ces-
tuy Vng Des bons cheualiers Du mon-
de. Ce nest pas merueille / car ie voy que
il est fourny De corps en gypse de cham-
pion. Mais oz aille comme il pourra al-
ler / car ie me combattray iusques a la fin
pour ce que ie ay promis a la Dame De
rendre sa fille. Que vous Diroye ie les
cheualiers maintiennent tant le premier
assault / et tant se estoient entredonnez
grans coups et petis que cestoit moult
grant merueille comment ilz nestoient
mors. Ilz auoient Sepiezez et rompuz
leurs escuz et leurs haulters desmailliez
Ilz ont aussi toutes leurs armes si mal
menees que pou dardront au Departir
Car Dueillez scauoir certainement que
la place ou ilz se combatoyent estoit tou-
te couuerte Des pieces Des escuz et des
maillies des haulters. Ilz se dont entre

donnant moult grans coups. Car sans
nulle faulte il n'auoit cheualier au mons-
de qui tât peust auoir souffert la meslee
De eulx Deux. Quant ilz ont mainte-
nue leur meslee Vne moult grant et mer-
ueilleuse espace De temps Lzardos es-
toit plus trauaillie que nestoit le Vieil
cheualier / car il alloit affoibissant. Et le
Vieil cheualier estoit plus Vieil & si estoit
plus fort que au commencement. Que
vous iroie ie disant Lzardos souffre tât
comme il peut plus / mais au parfimer
tout ce est voyant. Car le Vieil Che-
ualier le maine en telle maniere et tant
luy donne d'affaire que Lzardos ne peut
plus aller enauant / ains Va Delaisant
la place.

Quant le Vieil cheualier voit celi
luy semblant il luy court sus
plus asprement q̄ deuant & luy
dōne tât De coups souuent et menu que
Lzardos n'est tout charge & ne fait sem-
blant de soy Deffendre fors que souffrir
et soy courir de son escu / et toutes Voies
alloit guerpissant la place. Et quant le
Vieil cheualier voit que il ne peut plus
aller auant il se harte en lui si durement
que il lennerse tout estendu a la terre / et
tantost luy court sus et luy arrache le
heaulme du chief / et luy vouloit couper
la teste. Quant messire Lzardos se voit
a si grant meschief si a grant paour De
mourir si dist. Ha gentil cheualier mer-
cy / ne me occiez mye / mais laissez moy
Viure et ie vous quictes la damoysele.
Dassal dist le Vieil cheualier quant vo-
us quictes la damoysele ie vous pardō-
neray la vie / mais cy endroit Dueil ie sca-
uoir qui vous estes pource que iay trou-
ue en vous trop grāt pouoir & trop grāt
force. Sire fait il / Lzardos suis ie nomi-
me / cheualier suis de pource affaire / ie ne
sçay se vous ouystes oncques parler De
moy. Sire Lzardos fait le Vieil cheua-
lier / de vous ay ie mainteffoys ouy par

ler. Et a tant le commande a dieu et lui dist. Sire ie vous prie que me pardönez ce que ie me suis combatu a vous et que vous scauez que ce fut cötre ma vouleunte. Sire ce dist Lzarados ie vo' prie que vous me pardönez/ car vous auez droit et ie ay tort. Et ie le vous pardonne de bonnairement fait le Vieil cheualier. Sire fait Lzarados/ ie vous prie que vous me faciez töt de bonte q' vous me dictes vostre nom/ et qui vous estes. Sire fait le Vieil cheualier/ ie vous prie quil ne vo' ennuye/ car ie ne vous en diray riens a ceste fois. A tant sentrecömandet a dieu Le Vieil cheualier monte sur son cheual et se met a la voye entre luy et la damoysele qui moult estoit lpee et ioyeuse de ce quelle se voit deliuree de si grant peril. Si cheuaucherent tant quilz sont venuz la ou le pere/ la mere de la damoysele estoient qui illec endroit les attendoient. Et quant le baron et la dame virent leur fille ilz n'attendent pas tant quelle feust a eulx venue/ ains viennent a lencötre. La damoysele descend de son palfrey et court a son pere et a sa mere/ et les accolle/ et eulx elle. Ilz sont si grant ioye q' depuis quilz furent nez neurent si grät. Si se ietteret a genoulx devant les piedz du cheualier et luy dirent. Sire sur tous ceulx du monde garde dieu et deffende le vostre corps / car vous estes l'homme du monde que nous devons mieulx aymer. Car vous nous lauez offez de grät douleur et de grät tristesse/ et nous auez mys en grät l'yesce. Le cheualier ne souffre pas que ilz demourassent a genoulx/ ains les fait dresseier erramment et leur dist. Estez vous. Et puis dist au cheualier se il estoit ainsi naure quil ne puisse cheuauchier. Sire fait le cheualier/ sachiez de vray q' ie souffre assez de maulx. Mais vous m'avez tant donne de ioye et de l'yesse de ma fille q' ie ne sens nul mal/ et pourray cheuaucher aiseement. Or sus donc montez dist le cheualier et pens

sons de aller enquelque recet la ou nous pourrons herbergier et reposer.

A Tant ne sont nul delayement mais tout maintenant montet sur leurs cheualx/ et se mettent a la voye tout ensemble. Sire cheualier dist le Vieil cheualier au baron et a la dame. Scauez vous aucun recet ou no' puissions huy mais herbergier. Sire fait il droirement le scay ie/ Car il est pres dicy. Et est a moy et a vous sil vo' plaist/ la ou vo' pourrez herbergier aiseement. Donc nous en allons la fait le Vieil cheualier/ car il en est bien temps. A tant se mirent a la voye et cheuaucherent tant quilz furent venuz au recet du cheualier la ou ilz se desmonterent/ et les barletz les desarmerent/ et trouuerent que le baron a la dame estoit naure durement si lyent et bendent ses playes moult bien/ Car le Vieil cheualier estoit bon mire. Et quant il eut bien appareil le le cheualier naure/ la dame feist Donner au Vieil cheualier draps / et luy font le greigneur honneur q'z peuvent. A tant furent les tables mises et le mangier appareillie. Ilz s'assieent aux tables et soupent aiseement. La dame feist appareillier vng lict et le maine en vne chambre et barletz si le seruent honnorablement au couchier/ et se dormit iusques au iour Et a lendemain bien matin se lyeue et prent ses armes et cömande la dame et son mary a dieu. Et au departir luy dirent quilz sont a son cömandement de ce quilz pourroient faire en ce monde. Et le Vieil cheualier les mercie assez. Atant montent es cheualx et se mirent au chemin luy et ses escuiers/ et cheuaucherent tant ce luy iour sans auanture trouuer que la nuyt l'aporta par auanture chiez vng Bauassour qui moult lhonnoza de tout son pouoir / et le feist servir aiseement de quanque mestier luy fut.

Quant le matin fut venu le Vieil chevalier se lieue et print ses armes et monta sur son cheual & comanda le Sauasseur a dieu / et se met au chemin luy et ses escuiers / et cheuauche par Vne grant forest tout celluy iour iusques a midy sans auanture trouuer. A tant ont encontre quatre chevaliers qui sont armez de toutes armes / & emmenoiēt Vng chevalier prisonnier lye les mains Deuant et les piedz Dessoubz le ventre au cheual / et menoiēt aussi Vne moult belle Dame qui alloit faisant le greigneur dueil du monde. Et quant la dame voit le Vieil chevalier elle luy crie mercy & lui dist. Ha franc chevalier pour dieu secourez cestuy chevalier q'est mon baron que ces mauuais homes desloyaux mainnent a mort.

Quant le Vieil Chevalier oyt ainsi parler la dame et voit q'le faisoit si grant dueil / et aussi voit le chevalier qui si mauuais estoit si en a grant pitie / et dist tout incontinent aux quatre chevaliers. Seigneurs fait il pour quoy menez vo' cestuy chevalier et ceste dame si vilainement. Et ilz respondirent / quen affiert il a vous se nous les menés ou bien ou mal. Le nest m'ye bien fait Dist le Vieil chevalier / si vous voudroyez prier que vous deliurissiez le chevalier et la Dame aussi. Allez vostre voye font ilz / car nous ne les laisserons pour vous ne pour home du monde silz n'ont plus de pouoir que vous. Donc les laisserez vous pour moy dist le Vieil chevalier. Et comment font ceulx / cuydiez vous auoir plus de pouoir que no' qui sommes quatre. Ouy Vrayement fait le Vieil chevalier / et a l'espreuve en ferez prouchainement. A tant Demande son escu et son glaive a son escuier. Et quant il est bien appareille si leur Dist. Seigneurs chevaliers or vous Desfendez car a la iouste estes venus tout mainte-

nant. Et quant les quatre chevaliers l'entendent ainsi parler adonc le tiennent pour fol quant il se veult prendre a eulx pour les cōbatre to' quatre. Dont l'ung Seulx ne fait nul delayement / ains luy dist. Vassal quant iouste allez querant trouuee l'avez tout maintenant. Apres ce ne font nulle demourance / ains se tyrent arriere l'ung de l'autre et baissēt les glaiues et fierent cheualx des esperōs et viennent l'ung vers l'autre tant cōme ilz peuent des cheualx traire. Et quant ilz vindrent au ioingdre Des glaiues ilz sentrefierent sur les escuz si que le chevalier brise son glaive / et le Vieil chevalier le fiert si roidement quil le porte a la terre tellement attourne quil ne scait sil est ou nuyt ou iour / et sen va oultre po' par fournir son poingdre. Et quant les trois compaignons dirent ainsi aller a la terre leur compaignon si dirent ente eulx. Cestuy chevalier semble de grant puissance / et se nous allons l'ung apres l'autre sur luy il nous mettra tous trois ensemble a la terre / Mais to' trois allons sur luy et le mettons a mort tout erramment. Et a ce sacorderent les trois chevaliers / si ne font nul delayement ains baissent les glaiues & hantent cheualx des esperons et viennent vers le chevalier / et quant il les vit venir en telle maniere si ne les refuse pas / ains da cōtre eulx le glaive baisse au ferir des esperōs moult hardiement. Et quant les trois chevaliers vindrent au ioingdre ilz briserent leurs glaiues dessus le Vieil chevalier. Et le Vieil chevalier en fiert Vng si roidement ql'uy fait incōtinent Wyder les arcons moult felonneusement. Et les deux chevaliers q'demourez estoient mirent les mains aux espees et dont cōtre luy moult hardiement les espees nues Et quant le Vieil chevalier vit ce si baille sa lance a son escuier et mist la main a l'espee / et vint contre eulx moult hardiement si donne au premier chevalier que

il encontre si grāt coup Dessus son heau
me que il luy fait sentir le spee iusques a
la chair nue et ce luy en fut tant chargie
quil ne se peut tenir en selle ainsi cheut
Du cheual a terre si felon neusemēt quil
se Debzise tout. Si a le Vieil cheualier
tous quatre tellement atournez que ilz
ne font nul semblant de eulx Deffendre
Et quāt il doit quil les a ainsi atournez
il ne leur fait plus De mal ains sen va
tout maintenant au cheualier et lui des
lie les piedz et les mains et le cheualier
et la dame ont grant ioye De ce quilz se
Voient ainsi Delivre et mercient assez
le Vieil cheualier. Et il leur demande se
ilz se Doubtoient plus de nul luy. Ouy
sire font ilz Voirement nous doubtons
nous. Et pour ce si vous prions q̄ vous
nous conduysez iusques a nostre repai
re qui nest mye gramment loing Dicy.
Voulentiers fait le Vieil cheualier / or
sus montez si cheuaucherons / Car ie ne
vous fauldray Doyde a mon pouoir.
Grant mercys sire fait le cheualier. A
tant montent & se mettent a la voye qui
estoit tout Droit le chemin au Vieil che
ualier. Lors leur Demande l'achoisson
pour quoy ilz les auoient prins et la ou
ilz les menotent. Sire fait le cheualier
ie le vous Diray. Or saichez cer
tainement que les quatre cheualiers
que vous auez Desconfiz sont freres de
pere et De mere et ilz auoient encores
Vng autre frere / et Vne fois trois diceulx
cinq freres occirent mon pere sans nul
le achoisson et estoie en celly temps ieus
ne Barlet. Et pour ce que ie pouoye met
tre main a Vng cheualier tant comme ie
fusse Barlet men allay ie moult ieune a
la court au Roy artus & me feiz adou
ber a cheualier assez plustost que ie neus
se fait se ne fust pour Vengier la mort
mon pere. Et quant ie fuz cheualier si
feiz Depuis tant que ie mys a mort Vng
des trois freres. Et apres le Vengemēt
feiz ie requerre De pays les Deux qui de

mourez estoient et ilz ny Douldrent a
riens entendre / mais me Deffierent De
la Vie. Et quāt iay deu ce si me suis gar
de au mieulx que iay peu deulx / et iceulx
cheualiers repairent bien a Vingt lieues
loing de moy. Or aduint luy que entre
moy et ceste mienne Dame allions par
ceste foret et Doulions aller chez la me
re ma femme et ces quatre cheualiers q̄
vous auez Desconfiz nous ont assaillyz
et couru sus et ie me suis Deffendu au
mieulx que iay peu / mais ma deffense ne
ma riens valu si mont prins et me Dou
loient mener a leur pere qui encores est
tout Vif et me dirent que deuant leur pe
re me couperoient la teste. Tout ainsi
est l'affaire comme ie vous ay compte.
Que vous en Dyrois ie / ainsi parlant
cheuaucherent tant quilz furent venus
au repaire De ce cheualier la ou il se her
bergierent aysement. Et le cheualier
et sa femme honnozerent le Vieil cheua
lier et seruirent de tout leur pouoir. Et
lendemain bien matin se leua le Vieil che
ualier et print ses armes / et commanda
le cheualier et sa femme a Dieu. Et au
departement luy Dist le cheualier. Si
re nous vous disons que vous estes l'ho
me au monde que nous Deuons mieulx
aymer et tenir a seigneur. Car vous
nous auez oste de grant peril et me auez
rendu lame. Dont nous vous Disons
que noz corps et quanque nous auons
est vostre et a vostre commandement / &
le Vieil cheualier les en mercie assez. A
tant se met au chemin entre luy et ses es
cuyers et cheuauchent tant par leurs
iournees sans auātires trouuer q̄ face
a ramenteuoir en compte tant que ilz fu
rent venus a leur hostel. Car saichez q̄
la Dame que il mena a l'amalot si riche
ment aornee quant il abatit tant Des
cheualiers De la table ronde estoit seur
germaine monseigneur Segurades le
Brin et estoit niepce au Vieil cheualier /
et ceste Dame le receut moult honnoza

blement et moult luy fist grant feste et luy Demande De sonestre. Ainsi repaire le Viel chevalier a son hostel/et tout ce que auez ouy aduint au Viel chevalier a ceste foy.

OR Vous Deult compter le maistre qui estoit le Viel chevalier et dont il fut ne/et comment il manda a la court Du roy artus qui il estoit et tout sonestre/son affaire. Or sachez q le Viel chevalier estoit nome monseigneur Branoz le Brun/ fut oncle monseigneur Segurades le Brun. Car il fut frere charnel son pere/et fut en son temps l'ung Des meilleurs chevaliers du monde et des plus puissans/car il ny auoit a cestuy temps nul Chevalier au siecle si grant ne si coru comme il estoit/et fut le chevalier au mode q plus longuement Desquit en cestuy tēps et qui mieulx s'ayda en son grant aage iusques a la fin et estoit de la lignee a ceulx De Brun dont comme Vous pouez scauoir par maint liure qui anciennement ont este faiz de cestuy lignaige ou furent les meilleurs et les puissans chevaliers. Car saichez que phebuis qui fut tel chevalier comme Vous scauez et comme le monde tesmoigne fut De cestuy lignaige. Or Vous ay compte qui fut le Viel chevalier et dont il fut ne. Or Vous Deuiseray comment ledit chevalier le manda a la court Du roy artus. Or saichez que quant messire Branoz le Brun fut repairez en son hostel il prit l'ung Barlet et l'euy a la court au roy artus et luy manda telz parolles comme Vous oyez. Et le Barlet a qui son seigneur auoit enchargie la besogne se met a la voye et cheuauche tant par ses iournees quil vint a lamalot la ou il trouua le roy a grant compaignie De barons et De chevaliers. Et le Barlet sen va tout droit Deuant le roy et le salue/et le roy luy dist que bien fust il venu. Sire fait le Barlet le Viel chevalier

qui iousta Vous et voz chevaliers a cel luy point que il auoit auecques lui la dame qui si richement estoit aornee Vous salue sicomme son seigneur/et Vous prie et crye mercy que Vous luy pardonnez ce quil iousta a Vous et a voz chevaliers et si Vous fait assauoir quil ne le fit pas pour nul mal quil Vous Douglasist ne a homme de vostre hostel. Mais le fist pour scauoir le pouoir des chevaliers De cestuy tēps/et pour congnoistre lesqz estoient les meilleurs ou les anciens ou les iennes. Et pour ce que Vous luy priastes de scauoir son nom et sonestre/oz saichez que il a a nom monseigneur Branoz le Brun le chevalier andragon et cousin hector le Brun.

Ouant le roy artus et lancelot Du lac et gauvain et tristan/et tous les autres barons qui illecques estoient ont entendu ce que cestuy Barlet leur auoit compte et ont seue q cestuy chevalier estoit Branoz le Brun si en ont tous grant merueille/pour ce q ilz cuydoient quil fust trespasse du siecle/et pour ce que il y auoit long tēps que ilz nen auoient ouy parler/mais monseigneur segurant le Brun auoient ilz bien veu qui son nepueu estoit. Et dirēt que Doirement fut monseigneur Branoz le Brun le meilleur chevalier Du monde et est encores ainsi ancien comme il est/et moult en ont par tout grant merueille. Et le roy dist quil Deult que son nom soit mys enescript. A tant commande a l'ung clerc quil myst le nom Du bon chevalier entre les aduantures du iour que la bataille fut entre les roys les barons et les chevaliers qui contre lui iousterēt et mesmement ceulx de la table ronde.

OR auez ouy et entendu de monseigneur Branoz l'histoire. Ce sont les cheualeries et les aduantures quil fist Derrenierement. Et

saichez quil ne fist aprea ceste aduantu-
re riens plus darmes. Mais a tant lais-
se le maistre a parler De monseigneur
branoz le brun que plus nen parle en ces-
tuy liure. Et deult retourner ledit maif-
tre Pusticiens a acomplir son liure Des
merueilleuses aduantures qui aduin-
drent a plusieurs bons cheualiers Du-
rât la Vie du roy artus / et traictera pmi-
erement de poit en poit sâs y riens adions-
ter qui ne face a Dire selon les fais qui
en ce temps aduinrent Des batailles et
aduantures qui furent entre monsei-
gneur lancelet Du lac et monseigneur
tristan De leonois et maint autre che-
ualier ainsi comme vous orrez icy apres
clerement sil vous plaist a lesouter.

Comment monseigneur
tristan de leonois en cheua-
chant parmy une foret fut
surpris de la nuit tellement
quil lui conuint gesir emmy
ladicte foret. Et aussi
comment messire Palame-
des sembatit en ce lieu mes-
me ou gisoit messire tristan
Et des complainte que fist
palamedes toute la nuit po-
ur lamour dyseult. Et comment
ilz iousterent luy et tristan.

Roit le compte que mōs
seigneur tristan le filz au
roy meliadus De leon-
nois estoit venu au roy-
aume de logres nouvelle-
ment en celtuy an mesmes que il auoit
pris a femme yseult aux blanches mains
si cheuauchoit parmy une foret qui es-
toit toute la plus grande Du royaume
De logres et la ou on trouuoit plus Da-
uature. Messire tristan cheuaucha tout
le iour sans aduanture trouver ne hom-
me ne femme ne maison ne recet. Et
quant il fut anuyte et quil ne vit plus

goute a aller par la boye si descendit en-
tre plusieurs beaulx arbres et osta le
frain et la selle De son cheual et le laissa
aller paistre / et prist osta son heaulme et
son espee et se coucha sur son escu puis
s'endormit illec.

Et apres ce ne demoura mye-
gramment que Palamedes le
bon cheualier vint et descendit
assez pres de monseigneur tristan mais
il ne le deoit pas ne naperceuoit si se des-
arma De heaulme et Descu et osta a son
cheual le frain et la selle et le laissa aller
paistre / et se coucha sur son escu pour dor-
mir. Et saichez que entre tristan et pala-
medes auoit grant hayne pour ma da-
me yseult la royne de cornouaille laquel-
le ilz aymoient tous deux / et celle hayne
prinrent ilz en yrande en celtuy temps
que ma Dame yseult estoit encores pu-
celle. Et quant Palamedes fut couche
sur son escu il ne peut dormir ains se dres-
ce en son estant et se commence a cōplain-
dre D'amours si durement que tristan
senesueille. Et palamedes recommen-
ce son Dureil en telle maniere. Haa pala-
medes le plus malheureux cheualier du
monde que ie suis. Car ie ayne la fleur
et la Rose Du siecle et oncques ne men
vint si non mal. Haa ma Dame comme
se fut De malheure que ie vous dy pre-
mierement. Haa ma Dame yseult roy-
ne baillant et Debonnaire qui de bonte
et de valeur et de sens passez toutes les
mortelles Dame Du monde. Ha fontai-
ne de beaulte pour qui iay faictes main-
tes cheualerie / pour qui iay mis maint
cheualier a oultrance pour quoy muez
vous oublie / et pour quoy nay ie ung pe-
tit de confort De vous ou ie feusse aussi
Dostre cheualier comme est Tristan / ia
dieu ne me laissast porter armes se ie ne
meisse au dessous tristan et lancelet du
lac et tout le monde De cheualerie. Haa
que maudait soit le iour que Tristan fut

oncques ne / car il ma tolu la chose que plus ayne au monde et en a tousiours eu bien et ioye et ien ay eu mal & travail Moult se guermente palamedes & moult maine grant Sueil et grant courroux et quant il eut son Sueil Demene Une grant piece si se teust que il nen dist plus Et puis ne Demoura mye grammement quil recommenca son Sueil De rechief plus fort quil nauoit fait Deuant et tât fist que tristan fut esueille et auoit bien entēdu ce que palamedes auoit dit. Que vous Dyrois ie toute celle nuyt demoure palamedes Une heure enpaix et Une autre Demenoit Sueil.

Quant tristan eut entēdu tout ce que palamedes auoit dit / si nest si durement pre que par vng pou que il ne meurt De Sueil / si ne se peut tenir que il ne Die a son mesme que se il ne met palamedes a la mort il ne quiert iamaiz porter armes. En telle maniere Demeurent iusques au iour. Et quant le iour fut venu & palamedes dit tristan tout arme qui si pres de luy auoit Demoure toute la nuyt si en a trop grant pre / car il cuyde bien quil ait tout ouy ce quil a dit. A tant luy Demande & luy dist. Sire qui estes vous qui si cope mēt vous estes toute nuyt tenu empres moy. Dassez fait tristan saichez de Bray que ie suis ce luy qui suis appelle tristan vostre ennemy qui vous fera chieremēt achapter ce que ie vous ay ouy dire. Ha tristan fait palamedes ie ne demande de toy fors que la meslee. A lespreeue en ferez assez tost fait tristan. Que vous diroyz ie / ilz ny font nul delayement / ains prennent leurs cheuaux & leur mettent les selles et les frains et puis lacēt leurs heaulmes es testes au mieulx quilz peuvent et montent es cheuaux & sen allerēt en vne petite prairie qui presbillec estoit

Atant ny font plus de Delayement ains se trayent loing lung de lautre et baissent les glayues et fierent cheuaux Des espérons et Diennent lung vers lautre tant comme ilz peuvent Des cheuaux traire Et sentrefierent sur leurs escus De toute leur force si roydement que ilz font toū deux leurs glayues Doller en pieces. Et apres le Debuisement Des glayues ilz sentrefierent Des escus et des corps si felonneusemēt ensemble que tous deux tomberent a terre tellement atournez que ilz ne scaient sil est iour ou nuyt. Et quant les cheuaux se sentirent deschargiez du faix si sen tournent en fuyte ca et la. Et quant les chevaliers eurent demoure a la terre Une grant piece si se lyeuent telz atournez que ilz alloiēt chācellant ainsi comme se la terre tournast Dessoubz eulx. Et puis ne Demoura mie grammement quilz furent reuenuz en leur pouoir et en leur force / si ny tardent plus ains gectent leurs escus Deuant eulx et mettent les mains aux espees et courent sus lung a lautre moult hardiment et sentredonnent grans coups De leurs espees trenchans et commencerēt vne meslee moult dure et moult aspre & ne se Dohnt mie espargnant / ains monstrent bien que ilz sont mortelz ennemis Lors peust on Deoir Donner et receuoir grans coups et moult se maintiennent bien tous deux & monstrent leur pouoir Et qui lassaire De eulx deux regardast seurement il peust Dire que ilz sont les Deux meilleurs chevaliers Du monde. Que vous Dyrois ie / ilz coururent sus lung a lautre moult hardiment / et tiennent lung lautre si court quilz ne se peuvent mie gaber grammement lung de lautre Se tristan luy donnoit grans coups palamedes ne lalloit mye espargnant / si q Tristan Dist a soy mesmes que boirement est palamedes le meilleur cheualier Du monde. Et palamedes redisoit

tout autre tel De tristan. Si maintin-
drent tant icelluy assaut que plus nen
pouoient / car tant auoient seru et mail
le lung sur lautre que cestoit merueilles
quilz nestoient mors tous deux. Et tāt
auoiet grant desir demettre lung lautre
a oultrance q̄lz nont cure de eulx reposer
pour recouurer alaine et force

Quant ilz estoient si las et si tra-
uailleuz comme vous auez ouy a
tant voicy venir ainsi comme auanture
voulut vng Cheualier qui auoit en sa
compaignie Deux escuyers quiluy por-
toient son escu et son glayue. Et se aucū
me Demandoit qui cestoit ie diroye que
cestoit brandeliz le filz lac. Et quant il
est iusques a eulx venu et il doit quilz es-
toient si trauailleuz et telz atournez quilz
ne pouoient mie grammēt combattre
sans la mort de lung deulx / et quilz se te-
noiet si court si en a grāt pitie & leur dist
Seigneurs cheualiers ie vous prie que
vous me Diez que vous estes et la choi-
son de vostre hayne pour ce que ie voy
que vous voulez mener vostre bataille
a oultrance. Et tristan ne palamedes
a tout ce que brandeliz disoit ne respon-
dirent mot ains coururent sus lung a
lautre plus asprement que Deuant. Et
quant brandeliz si doit quilz ne luy res-
pondent il ny fait nulle Delayance ains
se met tout maintenant ainsi a cheual
comme il estoit entre eulx deulx.

Sire cheualier fait tristan vous
faictes grant dilenie qui nostre
bataille Departez sans noz vou-
lentez. Nous vous prions que vous
nous laissiez nostre bataille mener a fin
Et palamedes luy Dist tout autre tel.
Et brandeliz prie tant lung et lautre et
tant dit et tant fait que il les fait rema-
noir. Et puis leur dist. Seigneurs che-
ualiers pourrois ie scauoir la hayne de
vous & la choison par quoy ie peusse met

tre paix entre vous Deux. Tristan qui
moult auoit grant hayne sur palame-
des De ce quil luy auoit ouy dire respōt
a brandelis tout premieremēt et lui dist
Sire nostre haine est par telle achoison
que nulluy ny pourroit mettre paix si nō
mort. Et la choison ne pouez vous sca-
uoir maintenant. Et pource vous en cō-
tient souffrir / car Du scauoir seroit pai-
ne perdue. Et palamedes sacorda bien
a tout ce que tristan auoit dit. Car il res-
pondit tout autre tel a brandelis. Et
quant brandelys vit quil ne pouoit met-
tre paix entre eulx si leur dist. Seigneurs
cheualiers ie vous prie par amours que
vous mottroyez que vous ne vous com-
batez plus en cestuy iour. Et tant les en-
prie brandelis et tant leur dit quilz luy
promettent que en cestuy iour ilz ne se cō-
batroient plus.

Atant se deprat brandelys de
eulx ne ne congneut mie pala-
medes pour ce que il estoit ar-
me ne tristan nauoit oncques deu. Et
quant brandelis sen fut party palame-
des respōt et dist. Sire tristan ie vous
ay ouy Dire de vostre bouche mesmes q̄
nul ne pourroit mettre paix entre nous
si non la mort. Doire sans faille dist tri-
stan. Donc faisons ainsi fait palame-
des et ottroyons entre nous Deux vne
bataille au plus desuoyable lieu que no-
pourrons trouuer et illecques allons
nous esproouuer tous seulz et faire nos-
tre bataille a oultrance en telle maniere
que lung de nous y mourra ou par ad-
uantage tous Deux / et ainsi faudra nos-
tre hayne rancune et courroux. Sire ce
dist tristan il me plaist bien / mais pour
ce que vous auez repaire en cestuy pays
plus que ie nay et scauez mieulx les des-
uoyables lieux et les estranges si me nō-
mez ou ce sera. Le Deulx ie bien Dist pa-
lamedes / ie scay tout vrayement que le
perron merline est le plus desuoyable lieu

et le plus estrange qui soit en tout le roy
aulme De logres la ou nous pourrons
mieulx prouuer tout nostre affaire que
nullui nen scaura riens. Le lieu me plaist
dist tristan ie lay ouy nommer pour lieu
Desuoyable. A tant creancet entre eulx
Deux la meslee au Perron Merlin et
nomment le iour & otroient lung a lau
tre que ilz ne le feront scauoir a homme
ne a femme na personne Du monde. Et
a ceste chose saccoient tous deux et diēt
chascun que ilz yront au iour nomme au
perron merlin En telle maniere que do
uez ouy fut creancee la meslee au per
ron merlin entre tristan et palamedes.
A tant se partirent lung de lautre / et tris
tan sen alla seiourner a vng monastere
de nonnains ou il auoit autrefois este /
Et palamedes sen alla dautre coste sur
vne siēne ante qui moult grant hōneur
luy fist. Ainsi seiournerent les deux che
ualiers pour attendre la iournee De
la bataille / estoit Chascun pres a cinq
lieues Du perron merlin. Et tristan se
fist enseigner ou estoit le perron merlin
pour y mieulx adresser au iour que pro
mis auoit.

ET quant le iour nomme que la
bataille Deuoit estre fut venu
tristan se leua bien matin & se
confessa a vng preudhomme De tout ce
quil se sentoit culpable enuers nostre
seigneur. Et puis sen va ouyr la messe
Du saint esperit / et apres sen va a son
hostel et se fait armer au mieulx que il
peut et sappareille De tout ce que a ba
taille mortelle conuient / puis monte sur
son cheual et commande les freres De
leans a dieu et se met au chemin et che
uauche tant quil est venu au perron mer
lin et illecques attendit tant que palame
des venist. Et quant palamedes se vou
lut leuer le iour De la bataille si le print
vng si grant mal quil ne se pouoit soubs
tenir en estant. Et quant il se doit ain

si atourne il en a si grant ire que par vng
pou quil nenraige De Dueil. Haa sire
Dieu fait il comment vous a il plu que
a cestuy point me soit ainsi mescheu.
Haa tristan comment do' pourrez bien
dire que ie laisse ceste bataille par couar
dise et par Deffault de cuer. Ha tris
tan oz vous deusse ie faire scauoir la mes
chance que ie ay et que nous determinis
sions nostre bataille a vng autre iour.
Et si mayst Dieu ie me tenisse a bien
paye se ieusse ceste bataille faicte et ie y
feusse mort. Pleust a dieu que ie la peus
se faire et ie deusse Demain mourir affin
que tristan ne peust dire que ie la laisse a
faire par couardise. Et ainsi se Demen
te palamedes comme vous auez ouy et
regrette la sante quil luy Deffault par
quoy ne peut aller au perron merlin. Et
quant tristan eut Demoure vne grant
piece et il doit que palamedes ne venoit
si descet sur le perron & toutesuoyes auoit
le heaulme en teste lescu au col et le glay
ue & le frain en la main. Et estoit son en
tente quil ne vouloit mie que se palame
des venoit quil le trouuast Desgarny.
En telle maniere comme vous auez ouy
attendoit tristan palamedes.

ET ainsi comme il lattendoit en
telle maniere a tant voicy Des
cendir vng cheualier arme De tou
tes armes et estoit trop bien mote et na
uoit nulle compaignie et venoit moult
pensant la teste enclinee vers terre. Et
se aucun me Demandoit qui le cheualier
estoit ie Diroye que ce estoit lancelot du
lac qui alloit aduantures querāt ne onc
ques nauoient veu lung lautre que par
lectres et estoient les greigneurs amys
Du monde. Et quant tristan le voit ve
nir si cuyde Drayement que ce soit pala
medes si monte tantost sur son cheual &
baisse le glayue et hurte tantost le che
ual Des esperons et luy va a lencontre.
Hardiement et luy Dist. Vassal gardez

vous De moy . Et quant lancelet voit le chevalier qui ainsi luy escrie et qui si felonnesement luy vient a l'encontre si dist a soy mesmes quil ne peut estre que le chevalier ne le congnoisse . Si ny fait nul Delapement / ains luy vient le glayue abaisse et viennent luy vers lautre tant comme ilz peuent des cheualx traire / si sentresierent sur les escus de toute leur force si roidement quilz font leurs glayues voller en pieces . Et apres le brisement des glayues ilz sentresierent des escus et des corps si roidement ensemble quilz sentreportent a terre tellement atournez quilz ne scauent ou ilz sot et demourerent une grant piece a la terre sans remuer ne piedz ne mains quilz eussent .

Apres ce quilz se furent entre a batus se leuerent a chief de piece et alloient chancelant ainsi comme se la terre se remuast soubz eulx et regardent luy lautre comme homes espouentez . Et quant ilz furent retournez en leur pouoir et force tristan dist bien a soy mesmes quil auoit bien maïteffois esprouue palamedes / mais nulle fois ne lauoit encontre si durement comme il a fait a cestuy point . Et lancelet dist aussi en son cueur que Depuis quil auoit porte armes premierement il n'auoit trouue chevalier qui si asprement l'encotrast comme cestuy a fait et doirement est il puissant chevalier . Et quant ilz sont venus en pouoir et en force si ny font nul delapement ains mirent les mains aux espées et gectent les escus deuant eulx et courent sus luy a lautre moult hardiment les espées droictes contremont . Tristan gecte tout premierement sus lancelet du lac et lui donne une si grant coup quil luy abat une grant chancel de son escu / et lancelet luy rend le guerdon tantost . A tant commence la meslee dure et aspre / moult sentredonnent grans

coups et ne se vont mie esparquant . Que vous dirois ie ilz despiecent leurs escus et desmaillent leurs haubers et se sont souuent sentir leurs espées es chairs nues / si maintiennent tant ce premier assaut quilz nen peuent plus / ne ny auoit nul deulx qui neust meilleur mestier de reposter que de combatre . A tant se trayent arriere luy de lautre pour recourir a l'aine et force et sapuient sur leurs escus . Et tristan se merueille moult a soy mesmes et dist que doirement ne trouua si grant force ne si grant vertu iamais en sabie en palamedes comme il a fait a cestuy point et si durement neust iamais curde quil eust este aussi baillant de la mortie come il est . Et lancelet dit tout pareillement de luy et a grans merveilles qui il peut estre / et dit bien que onques ne trouua si aspre chevalier ne si puissant comme est cestuy . Et quant ilz eurent recouru force et alaine tristan qui auoit grant hayne sur luy pour ce quil cuidoit certainement que ce fust palamedes il mist l'escu deuant soy et ba vers le chevalier . Et quant lancelet le voit venir si fait tout autre tel . Ainsi auoient grant pre tous deux / si luy vient a l'encontre l'espée en la main et courent sus luy a lautre comme se ilz fussent lye par ou l'yon / ilz sentredonnent grans coups et commence la meslee plus aspre que deuant . Ilz baignent souuent leurs espées en leur sang / ilz despiecent leurs escus et leurs heaulmes et desmaillent leurs haubers . Il auoient leurs armes telles atournees que pou d'auld'ont au departir . Et saichez que toute la place ou ilz se combattoient estoit vermeille de leur sang et ionchiee des mailles et des escus .

Que vous dirois ie qui alast regardant l'affaire de luy et de lautre et les grans assaulx quilz faisoient et la dure meslee quilz

maintenoient bien peust dire seurement qui sont les Deux meilleurs cheualiers Du monde. Moult maintiennent le secons assaut dar et aspre et ny auoit nul Seulx qui neust plus De douze playes qui toutes saingnoient. Ilz estoient tellement atournez quilz ne pouoient myegramment en auant/et leurs espees estoient toutes vermeilles de leur sang. Et lancelet qui deoit lespee de tristan q estoit vermeille de son sang Dist en son cuer/cest de mon sang. Et tristan qui deoit aussi lespee de lancelet qui aussi estoit toute vermeille disoit tout autre tel Ainsi auoient tous Deux grant pre Du sang quilz auoient en leurs espees. Lors courent l'un a l'autre moult hardiement et moult asprement. Ilz se estoient telz atournez que a paine se pouoient ilz soustenir en estant tant estoient affoiblis et tant auoient perdu de sang. Et pour ceste achoison conuint il a fine force que ilz recouirassent alaine et se trayent l'un en sus de l'autre et sapuyent sur si pou descus quilz auoient. Et lancelet dist en son cuer/aydez moy beau sire dieu que ie ne soye Desconfit mauuaisement. en cestuy iour/ car ie voy tout appertement que cestuy a qui ie me fais combat ne est homme/mais diable/car sil fust homme et ieusse autant seru sur luy comme iay sur cestuy cy ie le cuydasse mainteffois auoir occis/et ie voy cestuy qui se maintient mieulx au derrenier quau premier Pour ce beau sire dieu soit homme ou enchanement aydez moy que ie ne recouue huy honte de mort.

Et monseigneur tristan Dist. Haa vierge pucelle priez vostre Doux filz quil soit en mon ayde et quil ait mercy de mon ame/Car ie voy bien que du corps ne est plus riens et voy tout appertement que ie suis venu a ma mort. Haa dieu comme ie fais deceu mauuaisement de palamedes/car

ie ne cuydoie mie quil eust en luy si grant pouoir come ie y ay trouue a cestuy poit car il sest tousiours maintenu moult asprement et a mon aduis il a eu tousiours le meilleur de la bataille. Et quant ilz se sont reposez et quilz ont assez recouure alaine et force tristan se relieue tout premierement et dist. Or aille comme aller pourra/car ie vueil parfourrir nostre bataille. Lors embrasse si petit Descu q auoit par grant pre et dresse lespee contre mont et va vers lancelet. Et quant lancelet le voit venir il ne fait pas semblant quil soit de riens esbahy ne espouente/ains met la main a lespee et luy vient a l'encontre moult hardiement. Mais auant quilz recommencassent la bataille lancelet luy Dist. Je voy bien que vous Voulez aller auant de la bataille iusques a oultrance. Et quant vous Voulez ce faire ie Vouldroye que nous seissies une chose cest que vous me deissiez vostre non et ie vous Diray le mien/pour ce que se vous me mettez a oultrance ou a la mort que vous saichez qui vous aures occis/ie de vous mesmes aussi.

Quant tristan ouyt ainsi parler lancelet tout maintenant que il dit que ce n'estoit mye cel luy quil cuydoit il respondit. Comment nestes vous mye palamedes? Neny dist il d'rayement ce saichez. Et qui estes vous? donc fait tristan. Sire ce dist lancelet se vous me creancez que vous me direz vostre nom puis que ie vous auray dit le mien ie le vous diray maintenant. Et tristan luy dist. Le vous ottroy ie bien et me plaist assez. Or saichez fait il que ie suis lancelet Du lac appelle ne scay si vous ouyestes oncques parler de moy. Quant tristan entent que cest lancelet du lac l'homme au monde que il aymoit le mieulx/tout maintenant gecte a terre son escu et son espee et s'agenoille deuant luy et luy tend son espee et luy dist. Sire

prenez mon espee / car ie me tiens pour
oultre. Et quant lancelet entent et voit
la debonnairete du chevalier tristan il
luy dist. Dressez vous car ie me tiens
pour oultre et non vous / mais ie vous
prie que vous me diez vostre nom. Et
tristan luy respondit. Certes beau doulx
amy ou mappelle tristan de leonois le
vostre chevalier. Et quant lancelet en-
tent que cestuy estoit tristan le sien amy
il luy fait tout ainsi comme il luy auoit
fait. Il gecte son escu tout maintenant a
la terre et sagenoille et luy tēb son espee
en disant. Sire prenez mon espee / car ie
suis oultre & non vous / et vous crie mer-
cy & me pardonnez de ce que ie me suis cō-
batu a vous. Ha lancelet fait tristan
mais prenez la miēne qui estes meilleur
chevalier q̄ ie ne suis / & si auez tousiours
eu l'honneur de la bataille. Ha sire fait
lancelot ne dictes ce / car vo' en devez auoir
l'honneur. Et ainsi offriront longuement
l'un a l'autre l'honneur de la bataille / mais
oncques nul d'eulx ne le voulut prendre /
Et apres ce ilz offerent leurs heaulmes
& sentreacolerent et baisierēt / et puis sen-
allerent en ung monastere qui pres dillec
estoit ou ilz se tindrent tant quilz furent
gueris / et puis apres sen allerent ense-
mble a la court du roy artus / mais a tant
se taist le cōpte d'eulx & cōmence cy a par-
ler des faitz de gyron le courtois .

Comment gyron le cour-
tois et le bon chevalier sans
paour combattirent l'ung con-
tre l'autre po' une damoiselle



Meste partie dit le cōp-
te que a gyron le courtois
luy estat au val brunse-
iournant en ung chaste-
l pūt doulce daller deoir
danapn le rois son cōpaingn q̄ se tenoit
a malaone / et pour ce print ses armes et
monta sur son cheual. Et ainsi cōe il sen-

vouloit partir vint a luy une damoysele
le q̄ luy pria quil la doulxist prendre en
son cōduyt iusques au pres de malaone
ou il alloit / ce quil lui promist a faire. La
damoysele estoit si richement vestue et
tant belle q̄ se estoit merueille de la deoir
voir se mirent giron & la damoysele au
chemin / mais au troisieme iour ilz ren-
cōtrerent pres d'ung chaste-
l une arme de toutes pieces / lequel quant
il vit la damoiselle si merueilleusement
belle au cōduyt de giron il en fut tout es-
pris / & pour ce sen vint vers elle & luy dist
Damoisele ie vo' p' la costume du
royaume logres / et qui me demāderoit
q̄ estoit le chevalier ie respondroye q̄ ces-
toit le bon chevalier sans paour d'ung des
bons chevaliers du monde. Quant giron en-
tendit la parole du chevalier il lui respō-
dit tout en riāt & ainsi cōe par gabz & dist
Certes sire ceste damoiselle ne pouez vo'
avoir si legierement cōe cūdez / car bien
la cūde encontre vo' deffendre. En nō
dieu fait le bon chevalier sans paour dōc
estes vo' a la meslee veni / or vo' gardez
vuy mais de moy. Apres ceste parole ilz
se longnent & puis laissent courre l'ung
vers l'autre tāt cōe ilz peūēt des cheuaux
traire & sentrefierēt si roydemēt quilz se
portent to' deux a la terre les cheuaux
sur leurs corps durement naurez / mais le
bon chevalier sans paour fut plus naure
de celle iouste que ne fut giron / mais pour
tāt silz estoient naurez ne demoura il q̄lz
ne se releuassent maintenant sur piedz &
mettent les mains aux espees & leurs es-
cus devant eulx / et courēt sus l'ung a l'autre
moult hardiement / ilz sentredōnent
grans coups de leurs espees trenchātes
Ilz ne se sont mie espargnant / ains s'ap-
pent l'ung sur l'autre si tres horriblement
que nul ne les veist qui pitie nen deust a-
voir. Que vous en dyrois ie pas nestois-
ent apprentis de faire icelluy mestier /
mais estoient deux des meilleurs cheua-
liers du monde / leur affaire nestoit pas gen-

Ilz se menoient malemēt comme cheualiers puissans quilz estoient. En telle maniere maintindrent les deux cheualiers lassault moult longuement tant que le bon cheualier sans paour auoit assez pl' perdu de sang que nauoit gyron. Et ce estoit aduenū par ce que gyron auoit meilleur espee et si estoit bō cheualier. Pour ce lauoit tant gyron mene quil auoit assez le pire de la bataille. Et a la verite dire il auoit perdu du sang si grant foison que grant merueille estoit comment il se pouoit soubzstēir en estant betu ce que gyron frapport touzours sur luy si durement que oncques ne veistes cheualier plus appareille de coups donner que gyron estoit a celly point.

Quāt ilz eurent le premier assault tant soubzstenu que cestoit merueilles commēt ilz nestoient tous deux mors du grant travail quilz auoient souffert / car saichez que tant auoient de sang perdu et lung et lautre que meilleur mestier auoient de reposer que de combattre. A tant se trait gyron bng pou arriere et le bon cheualier sās paour se trait de lautre part. Gyron auoit moult de sang perdu mais non mie tant comme le bon cheualier sans paour auoit. Et quant ilz se furent assez grant piece reposes les espees toutes nues es mains et leurs escus deuant eulx et quilz eurent reprins leurs alaynes Gyron parla en telle maniere au bon cheualier sans paour et luy dist ces parolles.

Sire cheualier tant nous sommes combatus entre nous deux si quil ny a celly de nous deux qui ne sen sente / et nous sommes combatus pour telle querelle que se lung de nous deux occioit lautre le monde ne sen seroit si non que gaber. Je ay a celly poit tant esprouee la haulte cheualerie de vous que ie scay certainement que vous

estes le meilleur cheualier que ie trouuasse long temps a. Et pour ce que ie ne doubroye en nulle maniere du monde mettre a mort bng si preudhomme comme vous estes se ie bien faire le pouoye / neantmoins que bien congnois que ce ne pourrois ie faire / car certes trop estes bon cheualier / pour quoy ie vous doubrois prier que auant que nous nous combatissions plus que vous me quictissiez ma damoiselle / car honneur ne me seroit mye de la vous quicter puis que ie lay prinse en conduyt. A ceste parolle respondit le bon cheualier sans paour / aux parolles quil dist sembloit quil fust moult travaille / Car il auoit la voix enrouee / quassée et foible. Certes beau sire dist il a gyron mal faites de me tenir a bon cheualier qui ne peulx mener a fin ce que iay entrepris. Se ie feusse si bon cheualier comme vous dictes ie neusse tant de moure a mener a fin ma bataille. Et au Bray dire sans mentir ie cuydoye tout orendroit quant ie vous rencontray que ie haulsisse bien bng bon cheualier / mais certes ie congnois bien maintenant par vous que ie ne haulx bng cheualier / ains suis si mauuais que ie ne doy ceste damoiselle ne autre demander pour quoy ie la vous quicte desormais / car certes vous auez icy monstre tout appertement qvous la deuez mieulx auoir q ie ne doy. Car vous lauez bien deffendue comme bon cheualier que vous estes / et ie me suis trop honteusement combatu pour elle a uoir et gagner encōtre vous. Or lauez car ie la vous quicte en toutes guises / et certes selle estoit mienne ie la vous donneroie auant que ie me combatisse plus a vous / Car trop estes bon cheualier et preux des armes durement. Puis que vous me quictez de ceste bataille ce dist gyron or vous command ie a nostre seigneur qui sante vous doint / car cy ne puis ie plus demourer pour la cause que tant suis naur. A tant monte gyron sur

son cheual et sen vaders Sng chafel qui
pres dillec estoit et entra dedans a tout
sa compaignie & se hostella en la maison
Sung Bauassieur ou il demoura par les-
pace de plus de quinze iours avant quil
peust aller a pied si non le pas. Car il a-
uoit receu en ceste bataille grandes playes
et petites assez et tant auoit perdu de
sang que se estoit merueilleux comment la
vie luy estoit demoree au corps. Et
pour ce que la damoyelle pour laquelle
gyron se estoit combattu auoit besoyn des-
tre a iour determine au chafel ou giron
la deuoit conduire quant elle vit que gy-
ron estoit tant naure que cheuaucher ne
pouoit elle luy pria quil la fist conduire
par son escuyer iusques ou elle vouloit al-
ler/ce quil fist/et puis sen reuint l'escuyer
a son maistre quant il leut conduite. Et
se gyron estoit si malement naure com-
me ie vous ay conte encores estoit plus
naure le bon cheualier sans paour. Cil
demoura au chafel mesmes ou estoit gi-
ron mais non pas en Sng mesmes logis
bien Sng moys entier sans cheuaucher
et assez fist querre & demander qui estoit
le cheualier a q il se estoit combattu / mais
onques nen sceut apprezre nulles nouvel-
les fors q cheualier errant estoit. Et to-
ceulx du chafel demanderent assez de
luy & dont ilz estoit / mais autre chose ne
purent pour lors scauoir de son estre / et
lui donnoient tous ceulx du chafel grāt
loz et grant pris de ce quil se estoit si bien
combattu et si bien defendu encontre le
bon cheualier sans paour que ilz tenoient
le meilleur cheualier du monde.

Quant il vint vers le desfinement
d'auril le sire du chafel vint dis-
re a Gyron le courtois et au bon cheua-
lier sans paour que bon seroit quilz se par-
tissent du chafel / car se dedans les trou-
uoient deux geans qui tenoient le chafel
en seruaige qui venir y deuoient le pre-
mier iour de may ilz les mettroient a
mort ne autre mercy deulx n'auoient.

Quant les deux cheualiers otirent
ceste nouvelle ilz demanderent qui es-
toient les deux geans qui le chafel tenoi-
ent en seruaige. Beaulx seigneurs dist le
sire du chafel / ce sont deux freres geans
les plus grans et les plus puissans du
monde qui demeurent sur la grant mō-
taine qui est a l'ysue de forelois / les-
quelz viennent cy chascun an le premier
iour du moys de may et font assen-
bler tous les damoiseaulx et toutes les
damoyelles de ce chafel qui sont de
puis laage de quatorze ans iusques a
vingt ans et en prennent quarante de
ceulx qui mieulx leur plaisent et les me-
nent avecques eulx en leur terre / Dont
nous auons si grant douleur au cuer
que nous prions tous les iours conti-
nuellement que nostre seigneur face son-
dre et ouvrir la terre dessus nous si
quelle nous engloutisse et absorbe affin
que nostre douleur soit du tout finie
Pour quoy seigneurs cheualiers ie vous
admoneste et sy que vous vous en
partez de ce chafel maintenant / car se
ilz vous trouuoient ceans ilz vous oc-
citeroient sans de vous prendre raencon-
que vos testes / car trop grant mal ven-
lent a tous les cheualiers errans.

Comment gyron le cour-
tois et le bon cheualier sans
paour occirent deux geans
qui denotent querre truage
au Sng chafel ou ilz estoient.
Et comment gyron ne vous
fut poit dire son nom a ceulx
du chafel ne bailler son escu
pour quoy il fut emprisonne



gyron qui sans doubte es-
toit Sng des plus bar-
dys cheualier du monde
et des plus entreprenans
dist au bon cheualier sans
paour qui illec estoit avecques lui. Sire

se vous voulez emprendre a occire lung des geans ie entreprendray a occire lautre. Sire fait le boncheualier sans paour ia pour moy ne demourra ceste emprise / et a tant creancerent ilz entre eulx quilz se cōbatroient aux deux geans / et apres qlz eurent ce promis lung a lautre ilz sen retournerent chascun en leur hostel. Et ainsi demourerent les deux baillans cheualiers en leur logis en attendāt le iour nomme que le deux geans deuoiēt venir. Et si vous fais assauoir que en tout cel lay terme que gyron et le boncheualier sans paour demourerent au chastel ne allerent oncques voir lung lautre / ains demourerēt chascun en leur hostel en faisant semblant quilz nestoient mye gars pour ce quilz ne vouloiēt deoir lung lautre. Ceulx du chastel qui bien scauoient qlz estoient moult bons cheualiers quant ilz ont deu la promesse quilz ont faicte lung a lautre ilz dient entre eulx que grā de chose ont entreprin les deux preudhōmes & que cestroit trop folle emprise / car ia ne sen partiroient sans honte ou mort recevoir. Que vous en dirois ie saichez que la greigneur partie de ceulx du chastel ne sen faisoient que gaber en disant q plus grant entrepreneurs estoient quilz nestoient grans faiseurs.

Quant se vint au premier iour de may que les geans estoient acoustumez de venir au chastel pour recevoir le truage il vindrent au de hors du chastel en la prairie avec grant plante de cheualiers et de barletz quilz tenoient en seruaige / et les auoient amenez pour emporter le truage quilz deuoiēt recevoir du chastel. Quant gyron sceut certainement que les deux geans estoient en la prairie il se fist armer maintenant / car grant piece auoit quil estoit gary et pouoit bien porter armes. Il māda au bon boncheualier sans paour quil lappelloit de conuenance et quil print tātost ses armes. Quant le boncheualier

sans paour entent le mandement de gyron il ny fait nul delayement ains se fait armer et monte sur ung bon cheual et sen va tout droictement a la porte du chastel ou il treuve girō tout appareille sur son cheual qui plus ne lattēdoit ains vouloit enuahir les deux geans par son corps tant seulement. Quant les deux bons cheualiers furent ensemble a la porte tous appareillez ainsi comme ie vo' compte ilz ny tindrent autre parlemēt / ains yssent hors du chastel et la ou ilz voient les deux geans ilz sen vōt tout droictement a eulx / car bons estoient a congnoistre entre les autres / car ilz estoient si grans que cestroit vne horriblete a deoir. Ilz mirent les mains aux espees / car glayues nauoyēt ilz point voulu porter. Le boncheualier sans paour lieue premier lespee encōtre mont & fiert lung des geans si royblement a ce quil le treuve assez desarme quil lay fait voler la teste emmy la prairie et labat mort deuant lautre geant. Et pour ce que les geans nauoient doubtaunce de nul ne festoient ilz que a demy armez / par quoy en eulx ne eut pas si grant deffence

Quant gyron vit le grant coup que le boncheualier sans paour auoit fait sur le geant il dist en soy mesmes quil estoit mestier quil sefforcast de occire lautre. Atant estraint lespee par grant force et laisse courre vers lautre geant et le fiert si durement quil lay trence la teste par le milieu et le fend iusques es espaulles. Quant les autres cheualiers et barletz qui avec les geans estoient venus dirent ceste chose ilz sen tournerent tous en fuyte lprz et ioyeux durement de ceste aduanture qui estoit aduenue en telle maniere / car par ceste chose estoient ilz deliurez du seruaige ou ilz auoiēt este si longuement de la vergongne ou les geans les auoiēt mys. En telle maniere comme ie vous

ay compte fut deliure le chastel du dou-
loureux truage et de la hôte ou les geas
le auoient mys et longuement tenu.
Quant ceulx du chastel virent ceste mer-
ueille ilz yssirent maintenant hors du
chastel et sen allerent la tout droit et trou-
uerent que les geans estoient ia mors et
tous ceulx du chastel commencerent a
cryer tous a Dne Voix apres les deux che-
ualiers qui sen alloient. Seigneurs che-
ualiers arrestez vous tant que ie ayons
parle a vous. Quant le bon cheualier
sans paour et gyron le courtois se ouy-
rent ainsi appeller ilz retournerent main-
tenant et tantost quilz furent a eulx be-
nuz ceulx du chastel se mirent tous a ge-
noux deuant eulx et dirent to' a Dne Voix
Haa francz cheualiers nous priôs dieu
et sa douce mere quilz gardent et deffent
dent les vostres corps sur tous ceulx du
monde/car nous vous disons que nous
sommes voz hommes liges/et vous pri-
ons que vous en beniez au chastel affin
que nous vous puissions servir et honno-
rer comme noz seigneurs. Les deux che-
ualiers les mercient assez et dient quilz
ny peuvent demourer pour riens du mon-
de. Quant ceulx du chastel voient quilz
ne veulent demourer ilz en font fort do-
lens et courroucez et leur dient. Sei-
gneurs cheualiers quant vous ne vou-
lez demourer avecques nous or no' faic-
tes tant de bonte que vous nous bailliez
voz escus et nous vo' en baillerons deux
autres. Le bon cheualier sâs paour leur
dône le sien de bonnairement et ilz luy en
baillent ung autre moult bon et moult
bel/mais pour priere que ceulx firent a
gyron il ne leur voulut oncques donner
son escu ne ne voulut demourer avec eulx
Et ainsi sen partirent les deux bon che-
ualiers sans vouloir entrer au chastel et
sen allerent leur boye.

Quant ceulx du chastel virent que
gyron sen alloit ainsi sans leur
vouloir dire son nom ne laisser son escu

ce que le bon cheualier sans paour auoit
fait ilz dirent entre eulx que grant hon-
te et vergogne leur faisoit le cheualier a-
pres la grant bôte quil leur auoit faicte.
Et pour ce dit a soy mesmes le sire du
chastel quil aura sil peut lescu. Il fait ve-
nir a luy Dne damoysele et deux barletz
et les enuoye apres gyron et leur ensei-
gne et dit comment ilz pourront auoir
lescu et scauoir son nom. Apres ce que le
seigneur eut tout enchargie la besongne
a la damoisele elle se mist tantost a la
boye a telle compaignie comme vous
auiez ouy et tant cheuaucha depuis quel
le trouua gyron dormant dessus Dne fon-
taine et assez pres de luy dormoit son es-
cuier/car le chaült qui adonc estoit grât
les auoit assez travaillé. Quant la da-
moysele aduisa que giron dormoit elle
fist prendre son escu et le mouya au Sei-
gneur du chastel qui apres gyron l'auoit
enuoyee/et se tint la damoysele au pres
de la fontaine tant que giron fust esueil-
le/et quant il fut esueille celle qui moult
belle estoit le salua assez courtoisemēt et
gyron luy dist que la bien fust elle venue.
Et quant il ne voit son escu il demande
a son escuier la ou il est et il dit quil nen
scait riens. Sire fait la damoisele vostre
escu est en bon lieu/mais ie vo' prie q' vo'
vueillez venir herberger avec moy car le
temps en est bien. Gyron qui croit bien q'
la damoysele ait prins son escu affin q'
aille herberger avec elle dit quil le veult
bien. A tant montent sur leurs cheuaux
et se mettent a la boye. La damoysele le
mena en Dne riche tour/et les gēs qui en
icelle estoient les descendirent et firent
desarmer giron quant il fut en la tour.
Quant la damoysele voit que gyron es-
toit Desarme elle commanda tantost a
quarante hommes qui leans estoient ar-
mez quilz prenissent gyron/ce quilz firent
maintenant et le mirent en Dne chambre
Quāt la damoisele vit que gyron estoit
pris elle sen alla vers la chambre ou il

De Gyronle courtoys

estoit et luy dist. Si chevalier saichez de
 Bray que iamaiz iour de vostre die De
 ceans nystrez devant que vo' nous ayez
 dit vostre nom. Quant gyron se doit ain
 si pris et si subtillement sans senestre ap
 perceu il dit en soy mesmes quil vault
 mieulx quil leur die son nom que ilz le te
 nissent en prison longuement/et pour ce
 leur dist il. Me deliurerez vous et rende
 rez monescu tout incontinent que ie vo'
 auray dit mon nom. Sire fait la damoi
 selle saichez tout Brayement que tout aus
 si tost que vous no' auez dit vostre nom
 nous vous deliurerons/mais vostre es
 cu ne vous rendra nous mie/car certai
 nement nous ne lauds pas. Gyron leur
 dist son nom et il fut tantost deliure.
 Gyron qui plus demorer ne vouloit
 illec se fait armer et mote sur son cheual
 et se met a la boye entre luy & son escuyer
 et neut mie gramment cheuauche quil
 vint a ung manoir d'ung barasseur ou il
 se herbergea aiseement. La damoyelle
 sen retourna le soir mesmes au chaste
 dont elle estoit partie et dist a son sei
 gneur comment le chevalier avoit nom
 gyronle courtois. Ainsi ont ceulx du chas
 tel lescu et le nom de gyron vueille il ou
 non. Et quant ilz ont les escus et les nos
 des deux bons chevaliers ilz font pen
 dre les escus emmy la maistresse place
 du chaste a ung moult bel arbre/et tous
 les chevaliers & dames & barletz du chas
 tel si assemblerent et comencerent a dan
 cer et a haroller au tour des escus/et
 quant ilz passioient par devant ilz sencli
 noient devant eulx & leur faisoient le plus
 grant honneur quilz pouoient/et firent
 deslois en avant deux fois lan festes et
 dances autour des escus/lune fois a tel
 iour quilz furent deliurez et lautre fois
 en puer. Et au lendemain matin que gy
 ron fut leue il print conge du barasseur
 et se mist a la boye et erra tant par ses
 iournees quil arriva a maloanc sans au
 tres aduantures trouver

Comment danayn et gy
 ron se partirent de maloanc
 pour aller a ung tournoy
 ment. Et comment ilz trou
 verent en leur chemin leur
 le seneschal qui voulut a eulx
 iouster ce quilz ne voulurent
 Et comment messire leur
 et messire yvain iousterent a
 ung chevalier qui codysoit
 une dame au tournoyement
 qui les abatit.



Rdit le compte que quant
 gyronle courtois fust arri
 ue a maloanc il y trouua da
 naynle roux son chier com
 paignon qui tant laymoit/
 lequel le receut au plus ioyeusement quil
 peut/car danayn laymoit tant et de si bõ
 ne amour que quant il le devoit au pres de
 luy il le cuidoit tousiours perdre. Quen
 dirois ie il laymoit tãt q sil eust este son
 frere charnel il ne leust pas scu plus ay
 mer. Et neantmoins que ia y avoit lõg
 temps quilz estoient compaignons d'ar
 mes ensemble si ny avoit il encores en
 tout le chaste chevalier ne damoyelle
 qui sceust son nom fors que danayn son
 compaignon & ma dame de maloanc qui
 tãt laymoit que ia par deux fois l'avoit
 prie damours/aincois l'appelloient ceulx
 du chaste le bon chevalier ne autre nom
 ne luy scauoient donner. Durant le
 temps que giron sejournoit a maloanc
 il arriva leans ung barlet qui sen alla au
 palais et dist a danayn. Sire ie vo' ap
 portes nouvelles. Saichez que dedans
 quinze iours sera ung tournoyement de
 vant le chasteau aux deux seurs. Or me
 dis fait danayn qui a empris cestui tour
 noyement. Sire fait le barlet se a este le
 roy de noromberlande encontre le roy
 de norwales. Certes fait danayn ie le
 croy bien/et se ie puis il ne sera pas fait
 sans moy comme fut lautre

A Cestuy point que ces nouvelles
les furent apportees nestoit
mie gyron au palais / ains es-
toit en vne des chambres de leans. Et
Danayn qui bien scauoit tout certaine-
ment que gyron seroit tout lye et ioyeux
quāt il entendroit ces nouvelles du tour-
noyement se leua de la ou il se seoit et sen
alla tout droitement en la chambre ou
gyron estoit et le salua et luy dist. Si-
re voulez vous ouyr bonnes nouvel-
les. Ouy certes ce dist gyron / car douyr
bonnes nouvelles suis ie moult desirāt.
Et lors se siet et Danayn aussi de costē
luy. Saichez sire fait danayn que d'bay
en quinze iours aura vng vng tournoye-
mēt pres dicy / et luy deuise adonc toutes
les parolles que le barlet luy auoit cōp-
tees. En nom dieu sire ce dist gyron De
ces nouvelles suis ie moult lye et ioyeux
car aussi menuroit il ia de tant sejour-
ner dedans ce chastel / pas ne faudray
que ie ny soye. Sire ce dist Danayn or
saichez tout certainement que en cestuy
tournoyement ne ferez vous mie sans
ma compaignie ainsi comme vous feus-
tes a l'autre / mais ie vous y seray com-
paignie sil vo' plaist. Certes sire ce dist
gyron ce dueil ie moult bien / mais se il
vous plaisoit ie voudroye que nous y
alussions si priueement et a si petite cō-
paignie et si estrangemēt armez que no'
ny peussions estre cōgnez p' noz armes

A Ceste parolle Respondit Da-
nayn et dist. Sire tout ce se-
rons nous bien et vous diray
comment. Nous ne menerons a ce tour-
noyement fors que. trois escuyers tant
seulement / et porterōs vo' et moy armes
toutes noires sans autre taint. Se no'
nous mettons en telle maniere au tour-
noyemēt il ny aura ne vng ne autre qui
de riens nous puisse congnoistre. Vous
plaist il sire quil soit ainsi que ie lay de-
uise. Il me plaist moult bien dist gyron

le courtois du tout en soit fait a vostre
voulente / car vous nen ferez chose quil
ne me plaise. En telle guise et en telle
maniere comme ie vous compte emprin-
drent les deux cōpaignōs daller au tour-
noyemēt / et sacorda du tout gyron a ce
que danayn en auoit dit. Mais le cōpte
laisse cy a parler deulx et cōpter deult de
madame de maloanc et dit ainsi. Que ma-
dame de maloanc qui en cestuy temps es-
toit bien la beaulte de toutes les dames
du monde que nonobstant ce que gyron
lauoit refusee ia par deux fois quāt prie
d'amours lauoit si ne len hait elle point
pour tant / ains met son amour en lui pl'
que deuant. Elle ne prise orendroit tant
tout le mōde cōme elle fait gyron / elle ay-
meroit mieulx lui tout seul q' estre dame
de tout le monde tāt layme que plus nen
peut quant elle pense a la beaultet et va-
leur de luy. Elle dit bien en soy mesmes
que pour tant sil la ia escōduyte par deux
fois si ne se abstiendra elle pas de le requē-
rir encores / iamais ne quier a oster son
cœur de luy. Riens ne prise son mary da-
nayn au pris quelle fait gyron / Elle dit
en son cœur quil nest homme nul que lui
plus est bel que tous et meilleur que to'
autres chevaliers. Il ne luy chault ce dit
elle se son mary se apperceoit quelle ayme
gyron. Mourir voudroit bien pour la
mour de luy / car a grāt hōneur ce dit elle
luy seroit atourne quant morte seroit
pour aymer le plus preudhōme du mōde
Ne nul ne len pourroit blasmer.

A Cestuy point que ie vous cōp-
te que elle aymoit si treffort le
preux gyron luy furent dictes
les nouvelles du tournoyement qui de-
uoit estre deuant le chastel aux deux
seurs / et cestuy chasteau estoit pres de
Maloanc a moins d'une iournee.
De ces nouvelles fust elle moult for-
ment lye et ioyeuse. Car elle scauoit
tout certainemēt que se danayn son mar-

ry maittenoit la coustume que on tenoit a celly temps il la maineroit a celle assemblee pour deoir le tournoyement. Car bien estoit en celly temps acoustume par tout le royaume de logres et le roy Sterpendragon mesmes auoit ceste coustume establie que toutes les dames de hault parage et les pucelles aussi estoient menees a chascun tournoyement qu'on faisoit pour tant que les tournoyemens ne feussent point plus loing dune iournee de leurs maisons. Et pour ce dit la Dame de maloanc a soy mesmes que se son mary luy fait droit il la mainera a celly tournoyement. Et celly soir mesmes en parla elle a son mary qui luy respondit en sourziant. Dame puis que vous y voulez aller il me plaist bien / et si vous y feray conduire si haultement comme il appartient a si haulte dame come vous estes et vous bailleray dames et damoyelles qui vous y conduyront et vous feront compaignie / mais ie ne puis a ceste fois y aller avec vous. Car ie y vueil aller a si pruee mesgnie que ie ny soye congneu.

Apres que Danayn le roux eut ainsi parle a la Dame de maloanc sa femme il luy fist querre iusques a .xxvi. cheualiers de la contrée preudhommes et baillans pour la conduire iusques a ce tournoyement plus honnozablement et comme a si haulte Dame quelle estoit appartenoit. Les vingt et six cheualiers furent tantost trouvez et acoustrez et garnys de ce quil leur faillloit en cestuy voyage. Et danayn dautre coste auoit tout sonerre apreste pour luy et pour son compaignon et fait finance de bons cheuaux et darmes toutes nouvelles ainsi comme ilz les auoient entre eulx deux deuisees. Et quant ilz eurent tout leur cas appreste ainsi come ie vous compte ilz se partirent de maloanc acompaignez de pou descuys. Apres ce que gyron le courtois et danayn le roux

se furent partis de maloanc ilz nallerent mie tout droitement vers le chastelet aux deux seurs ains yssirent hors du chemin et se mirent maintenant es forests dont assez y auoit en celle cötée. Et ainsi courterment cheuaucherent de forest en forest et tant quilz vindrent pres du chastelet aux deux seurs a moins Dame lyeue anglesche. Et se herbergerent en un hermitaige dedans la forest qui estoit en lieu assez desuoyable et pres du chemin. Et celly soir que ilz dormirent leans eussent ilz eu petitement a manger se neust este ce quilz auoient apporte de labiande avec eulx. Car a celly point nestoit pas hermite en son hermitaige / ne il ny auoit ne pain ne viande quon eust peu manger / et ainsi passerent celly soir. Au lendemain assez matin se leuerent et monterent sur leurs cheuaux et sen allerent deduyre celle matinee parmi la forest / et celly iour mesmes deuoient estre les despres du tournoyement. Et quant il fut heure de midy ilz retournerent al hermitaige et demanderent a manger / et on leur en apporta au plus richement quon le peut faire a celly point. Et quant ilz eurent mange ilz sendormirent tout maintenant et se reposerent en telle guise iusques a heure de despree. Et quant ilz furent esueillez ilz demanderent leurs armes et on les leur apporta tantost. Car ilz disoient que ilz vouloient a celly point porter armes et aller deoir les despres du tournoyement / mais ilz n'auoient ny deoulente dy ferir celly soir coup de läce ne despee se force ne leur faisoit faire.

Quät ilz furent tous deux armez de leurs armes fresches et nouvelles ilz se partirent de leans montez sur leurs destriers / et eulx alloient deux de leurs escuyers qui leur portoient leurs escuz et leurs glayues. Leurs armes estoient toutes noires / leurs lances et leurs escus aussi. Et leurs cheuaux pareillement noirs. Et ainsi armez com-

me ie do^s compte cheuauchorēt les deux
cōpaignons par la forest lang delez l'au-
tre leurs escuiers deuant eulx/et neurēt
mye grāment cheuauchie quilz vindrēt
au grant chemin de la forest. Et lors vi-
rent deuant eulx deux cheualiers qui sen
alloient tout droicement deuers le chas-
tel aux deux seurs. Et se len me deman-
doit qui estoient les cheualiers ie diroyes
que lang estoit messire l'leux/et l'autre
messire yvain le filz au roy Brian. Et in-
continent quilz oyrent les deux cheua-
liers qui apres eulx venoient si sarrestē-
rent tout errāment. En nom dieu mes-
sire yvain fait messire l'leux. Les deux
cheualiers qⁱ cabienment sont bien noirs
silz estoient charbonniers ilz ne seroient
pas plus noirs. Maudoit sotes ie se ie ne
doys iouster a lang de eulx/et si ne scay
pas se tāt sont courars quilz refusent ma-
ioustē.

Apres ce il ne demeture guetes
quil ne s'escriye tant quil peut.
Seigneurs Cheualiers ya il
nul de vous qui vueille iouster/ie suis
tout prest et appareille de iouster encon-
tre lang de vous deux/oz bienigne auāt
cesteuy qui vouloza iouster. Sire ce dist
danayn le rois a gyron que respondres
nous a ce cheualier qui de ioustē nous
appelle/sil do^s plaist ie iousteray. Non
ferez ce dist gyron car il ne me plaist mie
a ceste foy/assez pourrez demain ious-
ter sicomme ie croy puis qⁱ vous en auez
si grant volente. Alors danayn le rois
respond a l'leux le seneschal. Sire nous
nauds orendroit nulle volente de ious-
ter. Messire yvain ce dist messire l'leux
A cestuy point pouez do^s bire seurement
que nous auons trouue deux des cheua-
liers de cornouaille. Pourquoi le dictes
vous fait messire yvain. Je le dys fait
messire l'leux pour ces deux cheualiers
Car certes silz estoient preudhōmes cō-
me cheualiers doyuent estre ilz ne refus-
sissent mye ceste ioustē si vilainement

comme ilz la refusent. Par quoy ie dys
tout hardiement quilz sont sans doubte
des cheualiers de cornouaille. Messire
l'leux fait messire yvain se dieu me doint
bonne auanture vous dictes mal qui si
tost dictes vilenye des cheualiers que
vous ne connoissez. Ilz sont par auan-
ture plus preudhōmes qⁱ vous ne cuidez
Sire fait messire l'leux ie ne scay qⁱz ilz
sont/mais ce diroyes ie deuant le roy ar-
tus mesmes. Car ilz firent chetivete et
seffaulte moult grant de refuser en teli
le maniere ceste ioustē/et ne firent mye
comme cheualiers errans. Toutes ces
serrenieres parolles entēd danayn
le rois dont il est grandement courrouc-
se et pre/et pour ceste cause il dit a gyron
Sire tant auons fait a cestuy point que
nous sommes tenuz po^s cheualiers to^s
plains de courardise. Les cheualiers qui
la sen vont si sen gabent moult vilaine-
ment pource qⁱ no^s refusasmes la ioustē
orendroit de lang de eulx. Sire ne vous
chault fait gyron se ilz sen vont de nous
gabant une autre foy par auanture ilz
sen tiendront pour folz et po^s nuyces/lais-
sez les Sire tout a leur plaisir/car pour
leurs parolles nous nen serons ne pites
ne meilleurs. Et ie croy bien par auan-
ture qⁱz sont courtoisiers de parler ain-
vilainement. Plusieurs en a parmy le
royaume de logres qui parlent en telle
maniere/et pource ne me chault il deulx
Sire fait danayn puis que ie doys quil
vous plaist que nous escoutons ces pa-
rolles et ie les escoute du tout. Or dient
huymais les cheualiers ce qⁱ leur plaira
a dire/car ie ne men courrousseray ia.

Ant cheuaucherent ainsi par-
lans quilz vindrent et arrin-
rent pres des deux cheualiers
qui sen alloient deuant. Seigneurs fait
gyron dieu vous doint loye et vous cō-
duye. Sire fait messire yvain bien ayez
vous. Et pareillement aussi redist mes-
sire l'leux. Et quant ilz eurent dit pou

cheuanchie ensēble messire l'zeux se tour
na Seuers gyron et luy Dist. Sire che
ualier/estes vous chevalier errant. Cer
tes beau sire fait gyron ouy/ mais pour
quoy lauez vous orendroit Demande.

Oz saichez fait messire l'zeux que ie mes
merueille moult Dont ce vient que che
ualier errant refuse iouste d'autre cheua
lier errant quant il en est appelle. Sire
fait gyron ce n'est pas trop grāt merueil
le/car vous scauez bien par vo' mesmes
certainemēt que chevaliers ne sont mpe
tousiours entalētez de iouster. En nom
dieu fait messire l'zeux/oz saichez draye
ment que se vous estiez en la maison du
roy artus et vous refusissiez la requeste
d'ung autre chevalier ainsi comme vous
faictes ceste oredroit il vous tourneroit
sans faille a couardise et a mauuaistie.
Car telle est la coustume De ceulx hos
tel que nul chevalier qui soit sain De ses
membres ne doit refuser d'ne iouste. En
nom dieu sire fait gyron ilz peuent faire
leur coustume telle comme il leur plaist
Mais quant endroit moy ie refuseroies
vingt ioustes ou trente pourtant que ie
neusse volēte de iouster. En nom dieu
sire fait messire l'zeux/les armes que vo'
portez sont si saines & si entieres qu'elles
demonstrent bien appertement q'vous
nauez mpe trop iouste depuis que vous
les commēcastes a porter. Et se vo' les
gardez aussi bien comme vous les auez
cōmencees a garder iusques icy elles ne
vous faudront iamais. En nom dieu
sire fait gyron/De ce dictes vous verite
Et ie vous dys que ie les garderay tant
que ie verray quil les conuendra faire.
Je scays bien mes armes garder quant
mestier est. Et si les scays bien mettre a
babandon quant il me semble que le bes
soing en est venu.

DE toutes ces parolles se soubz
ryt messire l'zeux/car il cuyde
bien orendroit que gyron soit
certainement tout le plus couard cheua

lier sans faille De tout le mōde & le plus
faillly de cuer. Et pareillement aussi le
cuyde messire yvain De sa partie. Ainsi
parlans cheuanchēt toutesuies le grāt
chemin De la forest et nont mpe grams
ment chemine auant depuis quilz se sont
tous quatre acompaignez en telle guise
cōme ie vous compte que ilz ataignent
Dng chevalier qui portoit d'nes armes
bermeilles sans autre taint / et menoit
en sa compaignie Deux escuyers et Dng
nayn & Dne dame. Et cheuanchoit la da
me trop coinctement / et estoit bestue et
aornee moult richement / et si auoit ses
cheueulx espartis Dessus ses espaulles/
mais elle n'estoit mpe ieune du tout / car
elle auoit Saage bien cinquante ans et
plus. Et la chose qui plus luy estoit cō
traire et ennuyeuse cestoit son chief qui
estoit tout blanc. La dame dont ie vous
compte cheuanchoit si gentilleement que
cestoit merueilles / et Delez elle estoit le
nayn si beau et si gentil cōme nayn pour
roit estre/et auoit la teste bien aussi gros
se cōme Dng roussin/et les peulx petis a
merueilles et durement enfonsez en la
teste tellement q'lz apparoiēt assez por
te chevalier estoit bel et grant et si bien
entaille dedans les armes q'cestoit Dng
Deduyt de le regarder. Sire fait gyron
a banayn/si maist dieu Deoir pouez oren
droit Dng chevalier qui bien semble estre
homme de valeur et De pris/sil estoit si
bon chevalier cōme il seble assez mieulx
en d'aueroit.

Ceste parolle respond messire
l'zeux et Dit. Sire se Dieu me
doint bonne auātūre ceste pa
rolle pouez vous Dire de vous mesmes
hardiement. Oz saichez bien de verite q'
se vous estiez aussi bon chevalier cōme
vous semblez par dehors il ne conuien
droit a querre meilleur/mais ie croy biē
si maist dieu quil y ait moult de lung a
l'autre. Sire fait gyron tout ce peut bien
estre/car il en ya assez d'autres telz par le

monde qui bien semblent estre prendbomes mais ilz ne le sont mye/ et si le est ainsi De moy ce me peut moult chierement peser. Ainsi parlans cheuauchèrent tant quilz vindrent iusques au chevalier qui portoït les armes vermeilles. Sire dieu vous doint bone auanture fait messire l'ieux/ ceste dame que vous conduysez est elle vostre amy. Sire fait le chevalier m'amy est elle drayement. Or saichez que ie me tiens a mieulx paye De l'amytie D'elle auoir que ie ne feroies de nulle autre dame du monde que ie saiche orendroit en tout le royaume De leonnors. Ennom dieu fait messire l'ieux sire chevalier vous auez bien raison/ male sante ait qui vous en blasme De la myenne part/ car cest vne ieune pucele a tendre. Et le chevalier est assez durement courrousse quant il entend ceste parole si recongnoist orendroit tout certainement que messire l'ieux le gabe. L'oment sire Bassal fait il vous gabez vous de ma dame. Ainsi maist dieu drayement comme vous nestes mye saige. Je vous loue en droit conseil que vous vous souffrez de la gaber/ car par la foy que ie doy a tous les chevaliers Du monde ie vous en feroyes repentir assez plustost quil ne vo' en seroit mestier. Adonc quant messire l'ieux entend ceste parole si comence tres fort a soubzrire et dit. L'oment sire Bassal fait il vous combatriez vous a moy pour l'achoyson de ceste dame. Et pour quoy ne feroyes fait le chevalier. En nō dieu fait messire l'ieux ce verray ie orendroit. Et maintenant se lance auant et prent la Dame par le frain/ et dit adonc tout ainsi comme sil eust grāt boullente du faire. Dame dist il ie vous prēs par la coustume du royaume De logres/ or y perra se ce chevalier qui vous conduyt vous bouldra encontre moy deffendre. En nō dieu fait le chevalier aux armes vermeilles si feray ie. Or saichez certainement que se vous estiez orendroit aus

si bon chevalier cōme est ores le roy mesliadus de leonnors que nous tenons orendroit pour le meilleur Cheualier Du monde/ si la bouldroyes ie deffendre contre vo'. Or ostez la main de Dessus elle tout maintenant/ car sans doute vous estes venu a la meslee. Et lors messire l'ieux ryt moult fort des paroles au chevalier. Et quant il voit que cest acertes et que sans faille le chevalier se deult cōbatre contre luy pour l'achoyson de la dame si se retrait adonc vng pou et dit au chevalier. Comment sire Bassal se dieu vous doint bonne auanture crydez vo' ores q' pour vne telle dame cōme est ceste me combatisse encontre vous ne encontre vng autre chevalier. Si maist dieu selle venoit apres moy ie la refuseroyes en toutes guyses/ car ceste nest pas Dame. Et quant dame l'appellez vous l'appellez vilainement/ sire ie la vous quicte Du tout. Ja dieu ne plaïse que ie laye/ ie la refuse du tout/ ie ne la bueil pas. Ainsi drayement maist dieu q' ie ne bouldroies mye quelle dormist avecques moy pour vng chastel.

Quant le chevalier entend ceste parole il est moult dolent/ car la Dame tout de tel aage cōme elle est il layme de tout son cuer et tant comme chevalier peut aymer vne autre dame denviron vngt ans cōme ie vous ay compte. Et a la verite Dire elle est si belle Du grant aage quelle a que nul ne sceust son aage qui ne lesmerueillast De sa beaulte. Le chevalier est moult durement courrousse De ces paroles que a pou quil ne criene de Dueil/ mais elle en est encores moult plus dolente. Et du grant Dueil que elle a au cuer elle ne se peut tenir q' elle ne Dye a l'ieux. Par dieu sire Bassal trop en auez dit/ perdu auez vng bon taire. Certes vous ne parlez mye comme chevalier errant/ mais cōme vilain chevalier / enuieux. Et ie cui de bien si maist dieu que vous estes aussi

Bilain en oeuvres comme vous estes en parolles. Et certes pour vostre vilenie suis ie moult desirante de vous cōgnoistre non mpe pour bonte qui en vous soit. Car tout ainsi comme on Desire a cōgnoistre les preudhommes pour leurs bontez / aussi pareillement lon Desire a cōgnoistre les mauuais hommes par leurs mauuaistiez affin q̄ on sache tout de Bray ou on les doit eschiver & fuir. Et pource ie vous prie sire chevalier Bilain et enuieux q̄ vous me diez qui vo' estes. Et lors l'ueux le seneschal respond a la Dame. Dame vous pouez Dire ce quil vous plaist. Or saichez certainement q̄ se vous ne feussiez si ieune comme vous estes ie vous appellasse tout autrement. Mais vostre aage qui est bien de temps ancien / et qui toutesuoyes vous Donne que Doyez desormais dire mal / car tant en auez fait au monde que bien vous doit suffire le vostre temps / et me retiens de dire vostre raison / car a moy seroit vilenye. Mais toutesuoyes po' vostre vous lente parfaire / et pource que vous auez Demande qui ie suis vo' en diray ie bien ma partie. Or saichez q̄ ie suis ung chevalier de la maison du roy artus et compaignon de la table ronde. En nom dieu fait la dame puis que vous este de cestuy hostel ie scay bien orendroit qui vo' estes. Certainement vous estes l'ueux le seneschal. Certes Dame fait il vous Dietes Bray. Avant fait elle peusse ie mourir q̄ ie feusse vostre Dame / car certes adonc seroyes trop honnye & auilee / car ie scay trop bien que vous estes le plus vil chevalier et le plus Deshonnoze du monde. car vo' nestes pas ores chevalier / mais honte et reproche de toute cheualerie. Et se aucun autre chevalier me eust dit ceste vilenye que vous mauez dicte orendroit. certes ie me tenisse ia toute morte mais de vous ne me chaalt / car vous estes tousiours moult coustumier de parler vilainement / pour quoy ie dys que

ie ne donne riens de voz parolles ne que de labbay dung chien.

Laa chiere dame fait l'ueux le seneschal quest ce ores que vous auez dit. Pour dieu ne Dietes vilenye / mais parlez aussi vilainement cōme telle dame doit parler. Se ie suis fol & vilain chevalier / et vous estes sage ia a bien soixāte ans quil ya grant sens en vostre corps et orendroit dictes folie. Se aucun qui vous cōgneust ouyst ceste parolle il Diroit certainement que viellesse vo' a tout le sens tōtū. Pour Dieu regardez a vostre honneur et a vostre aage / et non pas a ma folie / car vous scauez bien certainement que ie suis ieune chevalier et ioyeux. Messire l'ueux messire l'ueux fait la dame tant estes acoustumee de dire males parolles que ung tēps Biendra quil les conuendra laisser. Dame fait l'ueux le seneschal elles faudront plus tost a vous q̄ estes si fierement emparlee. Haa chevalier vil / honny et Deshonore en toutes guises mal Doyt / mal affaictie / et si appreste de dire vilenye a ceste Dame ce Dist le nayn / certes vous mōstrez bien que voirement estes vous mauuais chevalier et vilain en toutes manieres / et telle est la renommee de vo' par toute la contree. Haa mercy nayn fait messire l'ueux ne me dys vilenye po' ceste cause / car en la blasmt ie ne te blasme mpe / pour tant se cest ton office dont honteux es de mener si grande asnesse a tout laguillon comme est ceste. Mais ie dys que trop bōne compaignie maine ce chevalier avecq̄s luy quant il conduit telz deux dyables comme vous estes.

Et lors quat gyron entend ceste parolle il en souzryt moult durement / et tout pareillement font danayn et messire puain. Mais qui cōque en rye le chevalier aux armes vermeilles en est moult durement courrouse. De ce que le chevalier aux armes vermeilles ot que messire l'ueux le ba gabāt

en telle maniere si ne tiert pas ce fait a ieu et bien le monstre appertement / car il se tourne moult yre Deuers messire l'zeux et luy dit. Messire l'zeux messire l'zeux se Dieu me doint bonne auanture se vous ne cessez vostre langue ie vous feray bien lenye autre que vous ne cuidez. Voz parolles sont benimeuses moult durement Et ce vous faiz ie bien assauoir et le dy hardement deuant ces preudhommes qui cy sont que contre moy puissiez durer se auanture ne mest trop durement contraindre. Sire d'assal fait messire l'zeux me prizez vo' si petit. Par sainte croix il est mestier que ie saiche tout ordroit se vo' estes tel comme vous dictez. Or tosta iouster vous conuient encotre moy. Comment fait le chevalier est ce a certes que vous me voulez faire iouster. Certainement ouy fait messire l'zeux. Si maist Dieu fait le chevalier il me poise de iouster a vous / car ie me souffrisse volentiers de iouster encontre vous / car ie ny auray point dhonneur mais honte. Car bien saichez tout d'rayement quil ne me tournera pas a moult grant honneur da battre vng tel chevalier comme vous estes. Et quant il a dicte ceste parolle il se tourne Deuers ses escuiers et prent son escu et son glaive. Et quant il est tout appareille de la iouste si laisse courre sur messire l'zeux / il est moult grant chevalier et fort / et moult bien cheuauchant / si fier messire l'zeux si Poydement en son venir quil le porte tout en vng mont & luy et le cheual a terre. Et bien aduint a cestuy point a messire l'zeux quil neust nul mal du corps.

Out messire yvain doit cestuy coup il est moult durement yre si quil ne scait quil doit dire. Or est il plus courrouse quil nestoit deuant / ordroit a il plus a faire. Car po' maintenir la coustume des cōpaignons de la table ronde il luy conuient a cestuy point faire tout son pouoir de vengier

la honte de messire l'zeux son cōpaignon qui deuant luy a este abatu. Se il le fait autrement adonc il se parture enuers la table ronde. De ceste espreuue se soust frist il moult volentiers par ce quil cōgnoist tout certainement q le chevalier aux armes vermeilles si est moult fort chevalier et bien frappant Despee et de lance. Et quant il a vng pou pense a ceste chose si ne fait autre demourace ains cōys il se lance auant emmy le chāp tout erramment & crye au chevalier vermeil tant comme il peut. Sire chevalier gardez vous de moy au iouster deuers moy vous conuient tourner. Sire respond le chevalier / d'amp chevalier or saichez que ie nay ordroit nul talent de iouster a vous a ceste foy / querez la iouste en autre lieu / car a moy auez vo' failly. D'amp chevalier fait messire yvain. Or saichez tout Certainement que de iouster encontre vous me souffrisse ie volentiers se ie peusse / mais ie ne puis se Dieu me fault. Il me cōuient se ie puis vengier la honte de mon cōpaignon que vous auez cy endroit abatu deuant moy. Se ie ne faisoyes mon pouoir de vengier ma honte et la siene adoncqs seroyes ie partiure parquoy ie dys quil me conuient iouster encontre vous vueille ou non vueille. Quant le chevalier aux armes vermeilles entend ceste parolle il dit a monseigneur yvain. Sire chevalier se dieu vo' doint bonne auanture comment auez vous nom qui a force me faictes iouster encontre vous. Saichez certainement fait messire yvain q mon nom ne pouez vous pas scauoir a ceste foy / ne autre chose de mon estre fors que ie suis vng chevalier errant. Or vous gardez bien mais de moy / car ie vous porteray a terre se ie puis. Apres cestuy parlement ilz ne font autre delayement ains laissent courre tout maintenant l'ung cōtre l'autre tant comme ilz peuent des cheuals traire. Et quant vient au bailler des

lances et au ioingdre ilz sentrefierent de toute leur force comme ceulx qui de rien ne se faignent. Le cheualier aux armes vermeilles qui bien est sans nulle faille cheualier de grāt pouoir et bien frapant de lance si fiert messire yvain moult roy dement De celle encōtre si que il na pouoir ne force de soy tenir en selle ain^s vole tout maintenant a terre. Et Du cheoir quil p^ret a terre il est si durement estourby et estonne quil na pouoir De soy releuer ains gyst illec ainsi comme sil feust mort. Le cheualier q^uen telle guise a les Deux cōpaignons abatus quant il voit quil senest ainsi Delivre si ne fait autre Demourance et passe oultre si quil ne regarde ne vng ne autre et tient a moult pou cestuy fait.

Ainsi sen va le cheualier aux armes vermeilles et sa compaignie. Et quāt gyron voit ceste auanture il commence a dire a danayn le roux. Sire que vous semble De ceste iouste. Sire fait danayn de ce q^uiay veu vous diray ie bien mon amis. Or sachez certainement que le cheualier qui porte les armes vermeilles est cheualier De grant affaire. Certes sire se ie cuidoyes quil ne vous ennuyast ie proies iouster a luy ozendroīt pour veoir que il aduiendroīt De luy et de moy. En nom dieu sire fait gyron il est tel fereur de lance que selon mon iugement ie dy bien que ie ne veis pieca vng meilleur cheualier de lui Et pource ne doubdroies ie q^uil vous ioustiffiez a luy / car ie auroyes Doubtance De vous. Quant danayn le roux entendit ces parolles il deuint moult honteux et assez plus quil nestoit Deuant / car il dist en son cueur mesmes que ozendroīt cōgnoist il tout clerelement que gyron ne le tiēt pas pour si bon cheualier comme il cuyde estre. Or est il mestier fait Danayn comment quil en doye aller ne advenir que il ie mette a lespreuve. Et lors Demanda son escu et son glaive a ses es-

cuyers / et ilz les luy baillerent tout errament. Sire fait gyron que vous ferez vous faire. Sire fait Danayn or sachez tout certainement que ie vueil iouster encontre cestuy cheualier qui porte les armes vermeilles / ie congnois bien quil est bon cheualier sans faille. Mais certes sil estoit encores meilleur cheualier si vueil ie iouster encontre luy / et verray quil en aduiendra.

UOr se lance danayn enmy le champ et escrype au cheualier q^uil porte les armes vermeilles. Sire cheualier gardez vous de moy / car a iouster vous convient. Atant respond le cheualier. Damp Cheualier se vous auez a ceste foy si grāt volente de iouster comme vous en faictes le semblant querez la iouste en autre lieu / car a moy auez vo^{us} ozendroīt failly / car ie nay mye volente De iouster. Comment fait danayn / vous navez mye refuse la iouste a ces deux cheualiers / et vous lallez ozes De moy reffusant. Telle est maintenāt ma volente fait le cheualier aux armes vermeilles. Certes fait Danayn ce me poysse ozendroīt moult malement / et tāt que se ie vous osoyes faire force de ceste chose sachez tout vrayement que force ie vous enferoyes.

Ant cheuaucherent ainsi parlans luy et le cheualier a lescu vermeil que ilz vindrent pres du chastel que len apelloit le chastel aux Deux seurs. Et deuant ce chastel sans doubte avoit vne belle praperie / et en celle praperie estoient ia assemblez tous les cheualiers du roy de norgales et Du roy de norhumberlande affin quilz veissent addc les Despres du tournoyement que les nouveaulx cheualiers auoient ia encōmencees de toutes les Deux pars. Et sachez q^uil y a vng cheualier qui estoit nomme galops qui a cestuy point estoit nouveau cheualier lauoit si bien commencie a faire que les vngs et les autres qui en

la place estoient luy en Donnoient grandement le pris et le loz.

A Cestuy point q galops le faisoit si bien de porter armes et de briser lances atât est venu parmy les rengz sagremoz le desree qui bien estoit a cestuy point cōme nouveau chevalier de hault pris et de hault cuer et si il fut hardi sans doubte toute sa vie Quant il fut venu emmy les rengz et il veist galois qui si bien avoit encommence a faire que tous luy donnoient le loz et le pris si se mist adonc droit contre luy/car il dist quil le portera a terre se il peut. Il estoit bien appareille de la iouste pource commença il a cryer Dassez loing. Sire chevalier gardez vous de moy ie vous appelle de la iouste. Apres cestuy parlerment ilz ne font nul Delapement ains laissent courre l'ung cōtre l'autre. Et sagremoz q de sa force frapport moult bien de lance/et q bien scauoit encontreng chevalier fiert Galops a cestuy point si roydemment emmy le pis quil na pouoir ne force de soy tenir en selle aincois vole du cheval a terre. Et apres celle iouste se lyeue Sng cry durement grant et merueilleux/si que les Sngs et les autres disoient. Galops est abatu. Et sagremoz qui bien tēdoit a avoir le pris & le loz sur tous les nouveaulx chevaliers qui a cel luy point estoient en la place ne s'arreste pas sur galops quant il leust abatu ains passe oultre et harte le cheval Des espesrons & laisse courre a Sng chevalier quil encontre en sa venue. Et est cestuy chevalier parent au Roy de norhombellans de. Et portoit armes sagremoz le Desree par Deuers le roy De norhombellande qui a cestuy temps portoit armes par Deuers le roy De norgales/si fiert cestuy chevalier si roydemment quil fait de luy tout ainsi & pareillement comme il avoit fait du premier. Et quāt il eut cestuy abatu il laisse tout erramment courre au tier et fait de luy tout pareillement comme

il avoit fait Des autres Deux. Et lors bola le glaive en pieces.

Il cry leua tout incontinent grant & merueilleux/car Sng herault qui estoit illec et qui certainement congnoissoit sagremoz le Desree/quāt il doit ces trois coups quil avoit faitz si da cryant tant cōme il petit Certes sagremoz le Desree daint tres tout. Et to' les autres qui illec estoient cryoient apres luy et disoient telles paroles et semblables cōme luy. Et quāt sagremoz entend que les Sngs et les autres qui au tournoyement estoient luy Donnoient si grant pris et si grans loz cest vne chose qui moult le reconforte/et qui moult luy donne grant cuer et greigneur volente de faire faitz darmes ql navoit en devant. Et pource sans faille il sen travaille de plus en plus. Tant & si bien le feist a cestuy point sagremoz ql en emporta le pris & le loz sur tous ceulx qui adonc furent au tournoyement. Et disoient tous cōmuneement que sil pouoit longuement vivre que il ne faudroit mye a estre preubhōme Des armes/car haultement et noblement avoit cōmencie chevalerie. La noble Dame De maloanc qui estoit mōtee aux fenestres du chastel avoit en sa compaignie Dames et Damoyelles assez qui le regardoient assez volentiers. Et tout pareillemēt faisoient les autres dames. Car a la verite dire sagremoz portoit armes si cointement que cestoit moult grant deduyt a le regarder. Et les dames l'alloient regarder/& non pas luy seulement mais aussi tous les autres de la place q adonc portotent armes. Mais elles nen tegardoient nul tant que elles n'osoient plus regarder De l'autre part.

Ies chevaliers qui estoient venus en la place pour regarder les Despres du tournoyement quant ilz oyrent compter entreulx que venue estoit la noble Dame de maloanc

pour veoir celly tournoymēt si regarderent en hault ou les Dames estoient montees. Et pource quilz auoient bien ouy compter cōmuneement que la Dame de maloanc estoit bien sans doute la plus belle dame que len sceust a celly temps en tout le monde/ilz la congnoissent tout maintenant quilz la voyent entre les autres dames/et si ilz la cōgnoissent par la beaulte delle ce nest mpe de merueille/car a la verite sire elle estoit si belle Dame et si aduenante en toutes guyses que toutes les dames et damoyelles qui la estoient/et qui estoient assez prises et louees de beaulte Deuant que la Dame de maloanc ou de malobault. Car aucuns liures la nomment malobault et aucuns autres maloanc venist entre elles semblent ozendroit laydes de coste elle. Et les a la grant beaulte de la dame de malobault ainsi comme toutes enlaydies. Il ny a nulle ozendroit qui ne voulsist bien quelle feust encores a venir. Car pour la grant beaulte de ma dame de maloanc dont estoit a celly point et a celly temps garnye par elle sont elles toutes enlaydies. Les cheualiers de pris qui celly soir ne vouloient pas armes porter entre les cheualiers nouueaux lassoient regardant a merueilles/et disoient entre eulx tout hardyement que ceste estoit sans doute la plus belle Dame qz veissent oncques. Et messire lac qui la regardoit/et qui a celly point estoit de coste le Roy meliadus quant il leut grant piece regardee il dit a soy mesmes que ce nest mpe grāt merueille se le monde da disant que la Dame de malobault est belle/car certes elle passe de beaulte toutes les dames quil veist oncques en sa vie. Ceste si nest mpe belle cōme autres dames/car elle est belle et passe belle. Tant la regarde messire lac quil en deuient tout esbahy et ne scait que il doit dire. Et dit bien a soy mesmes que bien est ceste dame fleur de toutes les da

mes du monde et miroir de tout le monde. Et il estoit illec venu pour veoir lassemblee du tournoyement et pour veoir les iustes des nouueaux cheualiers/mais ozendroit il ne luy souuient de tout ce. Il ne regarde ne pou ne grant ce pour quoy il est venu en la place/et nentend oz endroit a autre chose fors tant seulement que a regarder la Dame de malobault. Et quant il la tāt regardee quil nen peut plus il se retourne Deuers le roy meliadus qui regardoit les iustes des nouueaux cheualiers et luy dist. Sire que regardez vo? Sire fait le roy meliadus Ne le voyez vous/se dieu me dont bonne auanture ie regarde les oeures de sagremoz le desree.

La sire fait messire lac qd vous perdez bien vostre Saison/et bien monstrez que oncqs iour de vostre vie vous ne sceustes que fut bien. Laissez vostre poure regard et regardez la sus si pourrez veoir merueilles. Sire fait le roy meliadus qd voulez vous que ie regarde. En nom dieu fait messire lac ie vueil que vous regardez la plus belle dame que ie veisse ia a grant temps. Et saichez que vo? ne veristes en vostre aage plus belle dame que ceste ne soit encores de trop plus belle. Certes fait le roy meliadus ce ne vous dy ie mpe sire. ceste est trop durement belle/ie lose bien dire hardyement. Mais il mest bien auis que Depuis que ie suis ne ay ie veue ausi si belle dame aucuneffoys comme est ceste. Sire si maist dieu fait messire lac nō feistes oncqs en vostre vie. Saulue soit fait le Roy meliadus vostre grace/et ie mentaist a tant. Car bien saichez certainement que pour achopson de ma dame de maloanc ne men combatray ie a vo? de ceste annee se trop grant force ne me le fait faire. Or la louez/or la prizez tāt cōme vous voudrez/et moy pour auoir vostre grace et vostre paix ie la vueil encores plus louer.

Toutes ces parolles que messire lac avoit dites au Roy meliadus en telle maniere cōme ie les vous ay dites et cōptēs avoit ouyes tout plainement Gyron le courttoyse/et pareillement avoit fait danayn le roux / car ilz estoient tous pres a pres l'ung de l'autre/mais ilz ne sentrecōgnois soient de riens. Apres ce que le roy meliadus eust donne ceste response a messire lac il luy demanda vne autre fois. Sire scauezvous a quel conduit la dame vint a ce tournoyement. Ennom dieu fait le roy meliadus ouy/car ie la veiz venir ceste part. Or saichez bien que elle y vint si noblement et si richement comme il appartient a telle dame comme elle est/car elle amena en sa compaignie iusques a xxvj.cheualiers qui tous estoient ses hōmes liges/et pour la garder vindrent ilz avecqs elle. Certes sire fait messire lac/a telle dame cōme est ceste convient bien meilleur conduyt et plus seur/car se elle estoit par aucune auanture encedree d'aucun bon cheualier qui la voulsist prendre si estoit de haulte bonte bien pourroit mettre les. xxvj.cheualiers a Desconfiture et gagner la Dame. Et pourquoy auezvous dit ceste parolle fait le roy meliadus. Se dieux vous doint bonne auanture dites men la verite. Sire fait messire lac/quant vous men auez tant constructure et ie le vous diray. Si mais dieu or saichez tout certainement q se i'encontrayes par aucune auanture vne aussi belle dame comme est ceste Debans vne plaine ou Debans vng boys et elle n'avoit en sa compaignie que. xxvj.cheualiers q la conduysissent se les cheualiers ne estoient cheualiers errans / et se ie ne la pouoies conquerre par force d'armes sur les. xxvj.cheualiers ie vouldroyes q puis apres on ne me tennist po cheualier Quant le roy meliadus entendoit ceste parolle il luy cheust au cuer tout maintenant que messire lac sans doubte estoit

cheut es amours De la dame De malōz hault. Et pour mieulx scauoir la verite le roy meliadus luy dist De rechief vne autre fois. Ennom dieu Sire vous auez dite vne grant parolle. Se mais dieu fait messire lac elle nest mye si grāte que autres cheualiers ne ayent ia faicte aussi grant / ou merueilleusement plus greigneur pourquoy ie m'oseroyes mettre hardyement en vne telle espreuue cōment quil men deust aduenir apres.

Et se vous trouuez ceste dame que tant vous louez orendroit de beaulte en celle forest au conduit des. xxvj.cheualiers qui ceste part lemmenassent se dieu vous doint bonne auanture que feriezvous Dites le moy et ne le me celez mye. Sire fait messire lac/vous me ferez orendroit d'anter et il ne men est pas mestier. Or saichez certainement que se vne telle auanture me aduenoit orendroit comme vous dites si mais dieu que. xxvj.cheualiers ne la pourroient deffendre encontre moy se auanture ne m'estoit trop durement contraire. Et se dieu vouloit orendroit que ie feusse a ce venu/et Deuant vous mesmes ie feusse en celle espreuue/et que ia vous ne vous trauaillassiez De moy ayder ne De moy myre vous verriez q pourroit aduenir de moy.

Toutes ces parolles q dit messire lac a ceste fois entend tout plainement gyron le courttoyse Et danayn le roux si ny entendoit riens. car il regardoit a ceulx point sagremoz le desree qui avoit adonc abattu vng cheualier De Norbomberlande. Et adonc cryoient ceulx du tournoy sur ceulx qui avoit este abattu. Il est mort il est mort. Car il gysoit en pannoison et ne faisoit nul semblant de soy releuer. A ceulx fait entendoit adonc danayn le roux pour ce quil n'avoit pas ouy les Derrenieres parolles que messire lac avoit dites. Et Gyron le Courttoyse qui tout clerement

les auoit entēdues en est assez courrousi-
se en droit soy. Premièrement pour la-
mour de Danayn que il aymoit de tout
son cuer. Car il y auoit Paison pource
quil scauoit bien certainement que Da-
nayn laymoit aussi pareillemēt de tout
son cuer comme il faisoit luy. Et pour
cette cause disoit il que quiconque seroit
huymais deshonneur a danayn il le tien-
droit fait sur luy mesmes/et pource est il
courrousi enuers messire lac. Et pour
la grant parolle q̄l auoit dicte des ving-
six cheualiers le congnoistroit il boulen-
tiers. Car il luy estoit bien auis que sil
ne feust moult bon cheualier de son corps
il neust ia fait si haulte vantance ne si
grande comme il seist. Car ceste parolle
ne fut mpe de simple cheualier / mais de
moult hault affaire et moult durement
le regarde. Et quant il leut grant piece
regarde il ne se peut tenir quil ne die. Si-
re cheualier se Dieu vous doint bonne
auanture cyderiez vous si legierement
desconfire .xxvj. cheualiers/et tout po-
cette dame de malohault comme vous
allez disant. Et cestuy qui eut vng petit
de vergongne de ce quil dit telle parolle
respond. Sire ie le dys et par auanture
le cyderoyes ie faire se fortune ne mes-
toit trop malement contraire. Maint
greigneur fait que cestuy nest ont ia fait
maintz cheualiers errans par le royaul-
me de logres. Et quant maintz cheua-
liers ont ia fait maintz plus grans faitz
cōment ne oseroyes ie entreprendre vng
si grant fait pour vne si baillant Dame
cōme est ceste Ne suis ie cheualier cōme
vng autre. Mauidit soyas ie sire cheua-
lier se ie nosoyes bien entreprendre vng tel
fait a plus grant cōment quil men deust
tourner.

Ayme vous sire cheualier fait
gyron tant la dame que vous
vous mettriez en si grant fait
pour lamour d'elle. Sire fait messire lac
Se ie ayne la Dame ou se ie ne layne

mpe ie ne vous en diray plus orendroit.
Et de tant cōme ie vous en ay dit aucun
ne chose ie men repens/ car ie recognois
bien orendroit en moy mesmes que ie nay
pas parle du tout a ceste fois si sagemēt
cōme cheualier deueroit faire. Sire fait
gyron vous auez dit encores nagueres
que vo' voudriez estre en lespreeue des
xxvj. cheualiers. Sire fait messire lac
se ie lay dit quendoulez vous faire/par
auanture iay dit folie. Certes fait gy-
ron folie fut ce moult grande a dire. Ne
nul cheualier sil nestoit de moult grant
et haulte renommee ne se deueroit si folle-
ment vanter pour nulle aduanture du
monde. Ceste vantance ne fut mpe de
saige cheualier/mais de droit fol. Quāt
messire lac entend ceste parolle il est du-
rement courrousi et dist a gyron a chief
de piece. Beau sire vous nestes mpe or-
endroit trop courtoys cheualier qui en
telle maniere me dictes dilenye et pour
neant mapellez fol/en telle guyse/mais
ia pour vostre orgueil ne laisseray que ie
ne parle et que ie ne dye ma volente/et
diray pis par auanture que ie nay dit.
Or saichez certainement que se vous es-
tiez vng des .xxvj. cheualiers q̄ la dame
deussent deffendre encōtre moy/si maist
Dieu cōme ie cyderoyes faire le champ
Wydier a vous et a tous les autres en
moins d'ung iour me laisseriez la dame
tout habandonnement. Or manez fait
dire ceste parolle mal gre moy / car mon
courroux si le ma fait dire. Sire fait gy-
ron par ces parolles q̄ vous auez dictes
congnois ie appertement q̄ vous nestes
pas des plus saiges cheualiers du mōde
Damp cheualier p la foy q̄ vous deniez
a dieu ne scauez vo' mpe q̄ grant cheua-
lerie fait le cheualier q̄ par son corps tāt
seulement peut mener vng autre cheua-
lier a oultrāce et vous enboulez oultrier
xxvj. Sire fait messire lac or est ainsi q̄
ie lay dit/ie ne le puis desdire desormais
dit lay/se ien deuioies pōre le chief dit est.

Damp cheualier se dieu no^r doint bon-
ne auanture se ie me sentisse a si preudhō-
me que ie cuydasse par mon corps descō-
fire. xxvj. cheualiers oz saichez q^l seroit
mestier que ie vainquisse ce tournoye-
ment demain ia pour nul hōme ne le per-
droyes. Certes sire cheualier fait messi-
re lac oz saichez que le tournoyement ne
pourroyes ie vaincre a ceste fois. De ce
suis ie tout certain et assure / car ie scay
certainement quil ya en ceste place meil-
leur cheualier que ie ne suis / et pourra a-
voir plustost lhonneur du tournoyement
que ie ne pourroyes. Mais certes se cel-
luy ne feust ie cuidasse p fine force auoir
lhonneur et le pris / mais po^r celluy tant
seulement ie perd^r lhonneur sans doute
Sire cheualier fait gyron se Dieu vous
doint bone auanture oz me faictes tant
de bonte que vous me dyez qui est celluy
que vous tenez a si preudhomme. Sire
respond messire lac / ce ne vous diray ie
mpe a ceste fois / mais deoir le pourrez
Demain se vous estes en ceste place a ce
point que a tous ceulx du tournoyement
se fera congnoistre par sa haulte cheua-
lerie tant fera darmes.

O Et tout celluy parlement que
les deux bons cheualiers eus-
rent fait a celle fois ensemble
ne ouys nulles de leurs parolles. Da-
nayn si entendoit a toute gypse a regar-
der les oeuvres de sagremor le desree / et
ce q^l alloit faisant a lasssemblee. Et tant
feist quil eut le pris et le loz sur to^r ceulx
qui adonc y vindrent. Et quant il veist
q^l auoit le loz / que la nuit approuchoit
si se partit de lasssemblee / sen alla acom-
paigne de deux escuyers / et se partit den-
tre eulx si priueement si que ceulx qui en
la place estoient ne sceurent quil deuint
a celle fois. Et quant gyron voit quilz
nenferoient plus a celluy soir si dist a da-
nayn. Sire sil vous plaist haymais no^r
en pourrions no^r retourner a nostre re-
paire / car il est tard / et demain assez ma-

tin en ceste place nous couiendra reuenir
Sire dist danayn vous dictes verite / et
quant vostre volente est de retourner
si retournons a vostre commandement
Se dieu me doint bonne auanture bien
la fait sagremor le desree a cestuy soir / ie
neusse pas cuide quil eust este si vaillant
cheualier comme il est de son aage. Et
pource ay ie moult volentiers regarde
sa cheualerie entendiblement.

A Tant se mettent gyron et da-
nayn au retourner et ne font
autre demourance en celle pla-
ce. Car aussi sainement comme ilz vin-
drent sen retournerent ilz. Et quant ilz
furent a leur repaire ilz commencerent a
eulx soulasser par leans des oeuvres de
sagremor le desree. Mais gyron nestoit
mpe endroit soy bien aise / car ce que il a
celluy soir tant ouy louer la grāt beaul-
te de ma dame de maloanc le met enbrg
autre penser. Le que il la dit tant belle
comme est le cler soleil luy sant / et que il
ouyt que tout le monde alloit parlant de
sa beaulte si luy fait tout le sang chāger
et tout le penser luy remue / car il layme
assez plus q^l ne souloit faire / et da plus
folement pēsant quil nauoit oncq^s fait /
et sesmerueille cōment ce pēs^r est entre
dedans son cuer. Car a la femme de son
cōpaignon qui tant layme ne deueroit il
penser en nulle maniere du monde. En
telle gypse cōme ie vous compte da tou-
tesuoies gyron pensant la teste enclinee
deuers la terre / et danayn qui delez luy
cheuauche sesmerueille moult durement
dont luy est venu ce pēs^r / ne il ne luy en
ose parler / car trop le doute a courrou-
ser. Ainsi cheuauchent les deux compai-
gnons lung de coste lautre le grant che-
min de la foreest tant q^lz sont venus a leu-
mitaige ou ilz deuoiēt celluy soir herber-
gier / et descendent droitement deuant
la porte et entrent dedans / et ilz treuuent
que le luminaire est appareille merueil-
leusement grant pour leur venue.

Quant ilz furent leans entrez si se firent desarmer et demander rent a mägier/et on leur en apporta incontinent. Et quant ilz eurent mägie ilz se couchierent affin q'ilz se peussent leuer le lendemain assez matin. Gyron se coucha dedans son lict/et quant il se voulut reposer il ne peust. Son cuer si le met en autre lieu et en tel lieu que il mesme ne le voudroit. Or ayme il vng petit et apres plus/toutesuoyes l'amour da ainsi croissant tant que l'amour est si grande et si merueilleuse et si forte q' nul cheualier ne pourroit mpe plus aymer vne dame q' il ayme celle de malohault. Or layme du tout si que il dit bien a soy mesmes que il est mestier en toutes guyses quil latt a sa volente ou autrement il ne pourroit longuement viure. Ne il ne voudroit mourir pour riens tant come il pourroit sa vie sauuer. Et quant il eut grät piece pense a ceste chose si sest du tout afferme et sen dort/si luy dura tant celluy dormir q'il ne sesueilla deuant ce q' le iour apparut bel & cler et q' le soleil estoit ia leue. Danayn sesueilla premierement et puis se feist vestir et chauffer et puis esueilla gyron q' encoires se dorroit aussi fermement comme se il neust point dormy la nuyt. Sire dist il or est temps de leuer / car tant auons dormy entre nous que ie dy bien seurement que no' ne serös haymais des premiers qui les lances briseront au tournoyement. Gyron sesueilla a celluy point & ouurist les yeulx/et quant il vit la clarte du iour il dist a danayn. Sire nous auons trop dormy/or tost armons nous viftement. Et quant gyron fut vestu il demanda ses armes/et on les luy apporta erräment. Et quant ilz sont to' deux armez et montez a cheual si yssent de leans et tant cheuauchent quilz viennent au chemin et sen vont en telle maniere appareillez de toutes armes tant quilz viennent a l'assemblée la ou il y auoit maint cheualier/car

de toutes les deux pars auoient encommece le tournoy. A tant sont venuz d'autre coste le roy meliadus et messire lac. Et estoient tous deux armez dunes armes surargentees sans autre taincture Et venoient coinctement & baudement comme ceulx qui le scauoient bien faire. Et quant ilz sont venuz a l'assemblée si se tournent tout incontinent par deuers le roy de norgales. Et quant les deux compaignons se furent tournez encötre le roy de norhumberlande/le roy meliadus laisse courre tout premierement sur vng cheualier de norhumberlande/et le fiert si royement en son ventir que il n'apouoir ne force de soy tenir en selle ains coys volle par terre/et chiet si felonnesement & tout maintenant ainsi comme sil feust mort. Le roy meliadus qui fort cheualier estoit et de grät affaire / et qui estoit garny de si haulte cheualerie comme ie vous ay compte cy deuant si ne se arresta pas sur le premier cheualier quil auoit abatu ains laisse courre a vng autre/et feist de luy tout pareillement comme il auoit fait du premier. Et apres ces deux il porta le tiers a terre. Et a celle encontre il brisa son glaiue.

Apres le roy meliadus venoit messire lac qui auoit grät piece regarde la beaulte de la noble Dame de malohault quil ne peut en nulle maniere oublier quant il doit que le roy meliadus auoit brise son glaiue et que ia tenoit le spee si se lance es rengz le glaiue au poing / et fiert le premier quil encontre si royement quil le porte a terre tout en vng mont luy et le cheual / et puis laisse a courre vng autre tout erräment/et fait de luy tout pareillement come il auoit fait du premier. Et tant feist auant quil feust deliure de son glaiue quil abatit quatre des cheualiers de norhumberlande par iouster. Et quant son glaiue est brisie il ne fait nulle autre demourance ains met la main a le spee.

Et a ce quil estoit bon cheualier en toutes guespes tant de l'espee que de la lance si aduint a celui point q̄ quant il tint l'espee au poing il comença a faire si grās merueilles Sabatre cheualiers/et de dōmāgier ceulx De noz hōberlande q̄ ceulx qui dessus les murs estoient et regardoient les bons Cheualiers et les mauuais quant ilz voient les grandes merueilles que les Deux compaignons aux armes d'argent comēcoient a faire ilz disoient entre eulx que oncquesmais a nul iour De leurs vies ilz ne auoient veu cheualiers si bien eulx esproouuer en force D'armes que ces Deux ne se prouuassent encores mieulx. Et que en diroyes ie tant se trauiillèrent les deux preudhommes comme ceulx qui en toutes manieres estoient preux cheualiers Des armes que ceulx De noz hōberlande par leur haulte prouesse comēcerent adonc a tourner a Desconfiture tellement que bousfissent ou non ilz alloient le champ perdāt. Et alors que ceulx faisoient tel chappeliz ne estoient encores entrez en lestour gyron le courtouys ne Danayn le roux/mais estoient arreztez dessoubz Deux arbres/et attendoient tant q̄lz veissent desconfire lune des deux parties/ou celle de noz gasles/ou celle de noz hōberlande. Et celle vouloient ilz secourir qui seroit quasi desconfite/et tant faire par fine force quel le vainquist puis apres lautre partie. Et la ou ilz se estoient ainsi arreztez entēdirent que ceulx de Dessus les murs cryoient a haulte voix. Les deux cheualiers aux armes d'argent vainquent tout le tournoyement et endoyent par raison auoir le pris et le loz De ceste assemblee/car ces deux sont toutes les greigneures merueilles D'armes qui encores furent oncques faictes en ceste contree.

Quant gyron le courtouys et danayn le roux entendirent ceste nouvelle des deux bons cheua-

liers aux armes d'argent si se merueillerent moult durement dont ilz pouoient estre. Sire Dist gyron a Danayn/Vous estes cheualier errāt sçavez vous q̄ sont ces deux cheualiers aux armes d'argent Dont les vngz et les autres tiennent tel parlement/et a qui ilz Donnent si grant pris et si grant loz. Sire fait Danayn se maist Dieu ie ne sçay qui ilz sont. A tant est venu entre eulx vng de leurs escuiers qui dist a gyron. Sire quant il vo' plaira vo' vous pouez buymais bien mouuoir. Saichez certainement que ceulx de noz hōberlande si ont este Desconfiz par Deux cheualiers qui portent escuz d'argent et les ont mys a Desconfiture. Se ne feussent ces Deux tant seulement ilz neussent buy perdu le champ ainsi comme ilz l'ont perdu/car ilz sont moult preudhommes et moult puissans quant si grant gent ont mene a desconfiture. Quant gyron entend ceste parole et ceste nouvelle il dit a Danayn. Sire trop auons Demoure quant ceulx de noz hōberlande sont menez a Desconfiture. Assez auons buymais affaire auant que no' les puissions retourner. Sire fait danayn a vostre volente soit du mouuoir ou du laisser. Lors gyron respondit et dist a celui qui venoit De l'assemblee. Maigne nous droitement celle part ou no' pourrons trouver ces Deux cheualiers q̄ ont mys a Desconfiture ceulx De noz hōberlande. Sire dist lescuyer Venez Donc apres moy/car ie les vo' monstreyer en moult petit d'heure. Lors sen va lescuyer deuant et les deux cheualiers apres/et sen vont droitement Deuers la porte Du chastelet. Et quant la dame de malohault voit gyron venir elle le cōgnoist tout premierement aux armes quil portoit/et a ce q̄ apparoiroit estre plus grant q̄ ne faisoit son mary et estoit si bel homme a cheual que cestoit grant merueille De le voir. Et quant elle le voit approuchier De lescu au col/le glaiue au poing appareillē

le De toutes armes si luy est auis sans faille quelle ne doit ozendrait autre cheualier en la place fors que luy. Et pour ce sil la refuse ainsi comme elle mesmes scait elle ne layme mye moins De riens mais plus assez. Et selle le ba regardât gyron de sa partie ne la doit mye moins Soulentiers.

Côment a Vng tournoyement qui se tenoit deuant le chastel aux deux seurs gyron le courtois et danayn le roux abatirent par Deux fois le roy meliadus et messire lac Et comment apres le Roy meliadus et messire lac abatirent gyron le courtois et danayn le roux en cel luy mesmes tournoy.

Ainsi senbont les Deux compaignons iusques pres de la porte du chastel et lors doiēt appertement à ceulx de norz homberlande estoient descōfiz oultreement / car les deux cheualiers aux armes d'argent les auoient par Vne force menez a desconfiture. Et quāt gyron voit que l'affaire est ia tāt mene que ceulx de norz homberlande estoient tournez a desconfiture il dist a Danayn le roux. Or tost sire allons secourre ceulx de norz homberlande. Et tout maintenant harte son cheual des esperds. Et il luy aduiēt en telle maniere quil encontre premierement le roy meliadus q'enchassoit ceulx de norz homberlande / et senfuyoit chascun deuant luy ainsi cōme sil les Deust tous mettre a mort. Et quant gyron voit le roy venir si ne le recōgnoist de riens fors quil dit a soy mesmes que ceulx sont bōs cheualiers q'ont mys a descōfiture ceulx de norz homberlande. Et pource laisse il courre sur luy tāt cōme il peut du cheual traire / et le fient si trespoydement en son venir que tant fut le roy de moult grant force et de grant pouoir si est il de celly

coup moult chargie si quil na pouoir ne force de soy tenir en selle ains vole a terre incontinent. Et du cheoir que le Roy fait est le cheual grandement chargie si que il ne se peut tenir en estant ains trespasche deuers le roy meliadus de leonois.

Dis que gyron a abatule le Roy meliadus De leonnors il ne le regarde ne pou ne grant ains passe oultre et abat Vng autre cheualier. Et quen diroyes ie il fait tant de celly glaine cōme il dure que nul autre cheualier qui a celly tēps feust au monde nen peust plus faire. Et danayn qui pres de luy venoit et qui bon cheualier estoit et bon fereur de lance laissa courre a messire lac / et messire lac sefforce tousiours de soy tenir en selle. L'ung et lautre sont fors Et messire lac qui fort estoit soubsint toute la force du coup a celly point que le cheual sur quoy il estoit mōte ne peust soubstenir icelly coup ne celly fais / et pource ba il trespaschant a la terre le cheual Dessoubz luy. Et sil ne neust este si bien arme comme il estoit bien luy feust entre le fer du glaine au pis / mais pour lors le haultbert le garāt. Apres ce que les deux bons cheualiers furent abatus en telle maniere cōme ie vous ay deuise ceulx de norz gales qui fierement enchassoient ceulx de norz homberlande sarrestent / car toute la prouesse et le hardement quilz auoient ilz lauoient en par ces deux cheualiers. Et quāt ilz les virent p terre cest Vne chose dont ilz furent fort esbahiz. Quant gyron eut brise son glaine il ne feist autre demourāce ains mist la main a lepee et adressa la teste du cheual ou il dist la greigneur presse de cheuals et leur commence a Dōner grans coups Dune part et dautre / et a faire si grans merueilles Darmes que nul ne le doit adonc qui seurement ne peust dire que certainement il est moult bon cheualier et de moult haulte prouesse garny. Et quen diroyes ie gyron se efforça tant en

pour d'heure/et feist tant par sa grant ba-
leur que ceulx de norzberlande qui
pres dillec estoient s'acommencerent a
retourner et a recouurer. A cestuy point
que les deux bons cheualiers eurent este
abatuz fut la noyse si grande et si mer-
ueilleuse de toute pars que lon ny oyot
mye dieu tonnant/ car tous ceulx q'les
auoient veuz cryoient. Abatuz sont les
deux bons cheualiers aux armes d'ar-
gent/et les deux cheualiers aux armes
noires sont bien les deux meilleurs che-
ualiers de ceste assemblee.

Quant la dame de malohault
qui bien cognoissoit gyron en-
tre les autres cheualiers / qui
toutesuoyes auoit les yeulx dessus lay-
ent deu tout appertement comme il ses-
toit mis au tournoyement/et comment
il auoit abatu en son venir le bon cheua-
lier aux armes d'argent/et en estoit tant
ioyeuse et tant lye quelle ne scauoit quel
le deust faire ne dire. Ja auoit moult
grant temps quelle n'auoit eu ioye qui a
cette ioye lay montast. Elle est moult
plus ioyeuse en toutes guyses des grâs
prouesses que elle deoit que gyron alloit
faisant que elle n'estoit de sanayn son
seigneur espouse. Et adonc elle se tour-
na deuers la dame qui de coste elle estoit
et lay dist. Dame que vous semble de
ce tournoyement. Ma dame dist elle et
quen scauoyes ie iugier. Le dyz ie bien
a mon auis que les deux bds cheualiers
aux armes d'argent si ont moult bien fait
iusts icy. Ilz ont este les deux meilleurs
cheualiers qui oncqs portassent armes
a cestuy point ce me semble/et orendroit
ilz ont este descheualchez vilainement
par ces deux q'portent les armes noires
Se ces deux ne feussent venuz bien eus-
sent eu le pris et le loz de tous ceulx de
cette assemblee/car ia auoient ilz tourne
a desconfiture ceulx de norzberlande
Moult sont preudhommes et baillans
sans doubte ceulx qui portent les armes

noires/ie ne scay qui ilz sont.

Les dames tiennent ainsi en-
tre elles leur parlement Des
cheualiers aux armes d'argent
et des cheualiers aux armes noires. Les
deux cheualiers q'ont este abatuz/et qui
de ceste auanture sont tant dolens et cour-
rouceuz qua potz q'z nenragent de dueil
si se relpeuent et montent sur leurs che-
uaux a grant paine/car ceulx de norzber-
lande q'ia estoient retournez/et auoi-
ent ia recouure sur ceulx de norzberlan-
de po^t ce quilz auoient bien deu tout clerement
q'z auoient este greuez par ces deux che-
ualiers sefforcent ilz de les prendre et de
les retenir. Et nō pourtant ilz ne se peu-
ent tant efforcier q'les deux cōpaignons
ne remontent sur leurs cheuaux a fine
force mal gre tous ceulx qui arrester les
vouloient et prendre/ car puis q'z sont a
cheual mys et ioingz ensemble le roy mes-
liadus qui estoit tout enraige de mal ta-
lent dist a messire lac. Sire q'vous est
il auis de ceste auanture. Sire fait messi-
re lac/or saichez certainement q'ie ne bo⁹
en scay autre chose dire fors que les deux
cheualiers qui portent les armes noires
ont tout vaincu. Ilz sont si preudhommes
et si puissans des armes que a ce q'ie voy
il ne mest pas auis q'ie deisse ia a grant
tēps en vne place deux si preudhommes cō-
me sont ces deux cōpaignons. Se ce ne
fut a cestuy point que nous feusmes deli-
urez de la prison escanoz le grant. Mais
pource silz sont preudhommes ne remain-
dra se dieu me doint bone auanture que
ie ne venge ma honte se ie puis. Se i'es-
toyes deuant si belle dame cōme est ma
dame de malohault desbonnoze /et ie ne
vengeasse ma honte deuant elle mesmes
si maist dieu ie me tiendroyes a desbons-
noze tous les iours de mon aage. Or y
perra que vous ferez roy de leōnoys. Je
bo⁹ dy cy mettre en piedz cōme un gar-
con/et ie mesmes y fuz mis sans doubte
Se nous ne vengeons nostre honte en

ceste place faictez que nous naurons ia mais honneur en lieu ou il en soit parle. Messire lac fait le roy meliadus or y per ra que vous ferez de vostre part/car de uers moy ne remaindra il mpe que ie ne face mon pouoir de Dengier ceste Bergo gne que nous auos huy receue. Or tost descheuauchez lung de eulx/car ie desche uaucheray lautre se ie puis.

Quant le roy meliadus a dicte ceste parolle il ne fait autre des mourance ains met la main a lespee & dit a messire lac. Venez avecqz moy. Celly harte le cheual Des espe rons/et sen va oultre Droicement ceste part ou il cuyde trouver les deux cheua liers aux armes noires. Et tant a cher che parmy la presse quil les a trouuez ou ilz faisoient a celly point gens sayr/et abatoient cheualiers & faisoient Wyder les rengz en quelque lieu quilz fussent/ et trouuoient petit de gens qui les vou lussent attendre. Quant le roy meliadus voit que les cheualiers de norcales sont en si pou dheure menez a Desconfiture Cest vne chose dont il est durement pre Et du grant dueil quil en a au cuer lais se il court sur Danayn lespee traicte Droicement contremont/car il est che ualier de grant force et de grant affaire Si aduint que il ferit Danayn par telle force dessus le beaulme que celly fut si estourdy du coup recevoir et si estonne que il ne se peust tenir enestant aincors senclina Dessus larcon de Deuant. Et quant le roy meliadus voit que danayn est si fierement au Dessoubz si se lance sur luy tout maintenant & le prent au beaul me et le tyre a soy si durement que il luy fait Wyder les arcons & trebuscher ala terre Dessoubz le ventre du cheual.

Et gyron qui de tout son cuer aymoit Danayn qd il doit ap pertement celly coup sil en est courrouse et pre ne le Demandez mpe. Jen monstre bien le semblant/car il lais

se tous autres faitz pour son cōpaignon reuégier/et voudroit mieulx illec mou rir que il laissast ainsi mal mener son cō paignon. Lors sadresse deuers le roy me liadus tant durement pre que a pou que le cuer ne luy criue. Il est estrangemēt grāt & fort oultre mesure / et tient lespee droicte contremont/et la ramaine aual de toute sa force dessus le roy meliadus/ si le fiert si estrangement De lespee com me celly qui plus estranges coups don noit a celly temps que nulz autres che ualiers si que le beaulme qui bon estoit ne fut tant fort quil ne le faulsaist / si que lespee entra dedans plus de deux doigtz tant que le Roy meliadus le sentit en la chair grandement. Et sil ne se fust en cline De celly coup il neust este iamais sain ne neust iamais frappe coup de lan ce en tout son aage. Le Roy meliadus se sentit si fort naure de celly coup quil se enclina Dessus le col De son cheual tant estoit grandement estourdy que pou sen faillloit quil ne trebuschoit a terre/et ne scauoit a celly point se il estoit iour ou nuyt. Et se tenoit dessus le cheual com me vng homme mort. Cil a maintenāt esprouue la tresgrant force De gyron/et est vne grāt piece ainsi & pais trebusche Et quāt gyron voit celly si ne sarreste pas et sen va oultre/et laisse courre tout maintenant Dessus messire lac. Et cel luy qui bien auoit clerment deu qd auoit fait du roy meliadus le receut au mieulx quil peust si luy reuint a lencontre lespee traicte tout pareillement. Or y perra q plus pourra/car ilz sont tous deux preu dhommes. Et messire lac iette tout pre mierement et cuyde bien ferir gyron des sus le beaulme. Et gyron iette De lautre part si que les deux espees sentrebur tent si fort q lespee gyron trencheda lautre espee parmy aussi legierement cōme se elle fust de plomb. Et en demoura vne partie en la main de messire lac et lautre en vola a terre.

Quant giron voit celluy coup ainsi fait et telle aduantage si n'y fait autre demourance aincois recouure tout maintenât et amaine un grant coup debault de toute la force quil a et fiert messire lac Dessus le heaulme si tresgrant coup q'il en fut trop greue du recevoir. Car ala verite compter giron sapoit si bien sans espee q'a celluy tēps neust on seu trouver en tout le monde nul cheualier qui aussi bien en eust seu ferir. De celluy coup que messire lac receut de giron fust il tout estonne Et danayn qui ia estoit releue remonte sur son cheual et q' bien auoit deu tout appertement le grant coup despee que giron auoit donne a messire lac / et quant il vit le contenance de messire lac si congneut tout certainement quil estoit greue assez plus que mestier ne luy feust Et afin quil le peust abatre a terre laissa il courre vers luy le plus habandonneement quil le peut faire et le ferit sur son heaulme un si grant coup comme il peut debault ramener a la force de ses deux bras. Et messire lac qui encores estoit estourdy du grant coup que giron luy auoit donne quant il recoit cest autre coup il est si tressort greue que a grant paine se peult il tenir en selle et sencline du tout sur le col de son cheual. Et danayn qui sur luy se horta le print au col et le tyra a soy si fort que il labatit a terre ius du cheual.

Quande fut la noise et le cry des uns et des autres quant on vit les deux cheualiers aux armes d'argent ainsi abatuz a la terre. Et quant ceulx de norwales dirent ceste aduantage silz en furent esbahis durement ce ne fait a demāder. Or estoient ilz alors trop desconfortez et ne scauoient quilz en deuoient faire. C'estoit une chose qui leur estoit cuer et dolente de bien faire. Desconfis sont appertement et si mallement que ceulx de norwomberlande les

sont abatant et descheualchant ainsi comme filz feussent homes mors. Qu'en dirois ie ilz soubsstiennent seussent et endurent la force de norwomberlande au mieulx quilz peuent / mais trop les grieve durement giron le courtois et danayn le roux. Ceulx les mainent dultreement a honte et a deshonneur. Et ce ne fust la prouesse de ces deux preudhommes ia nen perdissent le champ pour homme de norwomberlande / mais ces deux les ont tāt greuez que ilz sen tiēent a tresto' mors. Quant le roy meliadus vit que la chose estoit ainsi aduenue quil auoit ainsi par deux fois este abatu et messire lac aussi il ne demoura gueres a la terre ains se releua moult distement / mais trop estoit durement pre de ceste aduantage. Qu'en dirois ie ilz estoient en celluy point en si grant presse q' silz ne feussent si preudhommes come ilz sont a grant paine remontassent ilz sans vergongne recevoir ou dommaige de leurs corps. Mais leur prouesse et leur vaueur les fist remonter es cheualx par fine force maigre tous ceulx de norwomberlande. Depuis quilz furent montez sur leurs cheualx messire lac monstra au roy meliadus son espee / et le roy en fut si esbahy quil ne scauoit quil en deust dire ne faire. Et messire lac recouura tout maintenant une autre espee que un sien escuyer luy apporta / auquel il commanda que le demourant de son espee brisee fust garde / car encores se disoit il le vouloit il monstrier en autre lieu.

Apres ce que messire lac eut recouure une autre espee il se retourna vers le roy meliadus et luy dist. Sire roy se dieu nous doint bonne aduantage nous auons cy trouue norwmaistres. Enno dieu fait le roy meliadus vous dicte bien verite / oncques mai en toute maladie ne fuz en tournoement ou ie trouuasse nulz cheualiers qui du tout me menassent si male

ment cōme ont fait ces deux cheualiers qui portent ces armes noires. Trop sōt merueilleux cheualiers en toutes guises plus que ie neusse peu croire. Et non pour tant se dieu me doint bonne aduantage pour ce ne Demourra il ia que silz sont bons cheualiers que ie ne reuenge tout orendroit la honte quilz mont faicte se ie puis. Sire ce dist messire lac oz y perra que vous ferez/nous disons assez entre nous/ mais le fait enest petit comme il appert. Quant ilz eurent ainsi parle le roy meliadus qui trop fort estoit prede ce que ainsi luy estoit adueni en celle place laisse courre le cheual tant comme il peut tout habandonnement vers gyron le courtois/et gyron qui bien lapperçoit venir se ba de luy gardant/car trop le redoubte/car il auoit ia par plusieurs fois essaye ses coups. Et le roy meliadus qui venoit tenant lespee le bras leue contremōt atteint giron dessus le heaulme et ne fault pas a celle foie/ains le fiert si roydemēt en son venir que gyron n'auoit ne force de se pouoir tenir en selle aincois volla a la terre tout maintenant si estourdy et si estonne en toutes guises quil ne scait sil est iour ou nuyt/ne oncques en sa vie ne receut coup si pesant cōme fut celluy. Bien a senta a celle fois la grant force du roy meliadus. Et quant danayn qui tant laymoit comme ie vous ay compte doit celluy coup si laissa adde toutes autres choses derriere son dos pour maintenant secourir Gyron. Et prent le roy meliadus a la transe / car au deuant ne le pouoit il pas ferir pour la presse qui y estoit trop merueilleuse. Et le prent a deux mains par le heaulme et le tyre a soy si fort que le roy qui adonc ne sendonnoit garde d'ayde les arcs et chiet a terre en telle maniere assez pres de gyron.

Et quant il eut le roy abatu si ne sarreste pas sur luy a celluy point aincois sadresse vers mes

sire lac/et celluy ne le refuse mye si luy reuient de lautre part lespee droicte encontre mont/car tous deux sont fors/preux et hardis et des armes scauet tous deux assez. Ilz sentreuiennent par si grāt yre comme ceulx qui grāt mal sentreuienoient. Et quant ce vient a l'aprouchier si sentrefierent sur leurs heaulmes de toute la force quilz ont si roydemēt que le plus fort et plus sain deulx deux sen tient a trop durement greue. Et danayn fut si fort feru que il senclina a celluy point dessus le col de son cheual en telle maniere qua pou quil ne cheut a terre. Et messire lac aussi de lautre part si ne fut mye moins greue et senclina aussi bien que danayn dessus le col de son cheual et pou sen salut quil ne cheut a terre. Et sen ba danayn d'une part et messire lac de lautre telz atournez a celle fois quilz ne scaient ou ilz sont/et les eust peu a lois faire tōber a terre ung garçon de poure pouoir sil en eust eu le hardement.

Comment gyron et le roy meliadus se combattirent au tournoyement a pie l'ung cōtre lautre / et cōment gyron bailla au roy meliadus ung cheual pour remōter et apres de rechief se combattirent ensemble/et comment danayn abatit messire lac/et cōmēt le roy meliadus pour venger messire lac abatit danayn. Et comment gyron et danayn eurent lhonneur et le pris du tournoyement



A telle guise comme ie
 vous compte est aduenue
 a celle fois des deux preu
 dhomes / mais de ceulx
 qui a terre estoient / cest
 assauoir Du noble Roy meliadus de
 leonnois et de messire gyron le courtois

qu'en dirons nous si non verite . Leulx
 geurent grant piece a la terre si estour -
 dis estrangement quilz ne scauoient quilz
 deuoient faire . Mais toutes voyes quant
 ilz furent hors de lestourdissō a chief de pie -
 ce ilz se redresserent et prindrent leurs es -
 pees qui a terre gyssoient au pres d'eulx .

Et quant giron est redresse et doit pres de luy le roy meliadus a pied il cōgnoist tout incontinent que cest celly qui tout oredroit l'auoit gecte a terre/et dit en soy mesmes que sil ne venge sur luy son courroux il ne se tient mie pour cheualier. Lors sen vabers luy tout le petit pas lespre en la main toute droicte contremont et le scu gecte Deuant son pis. Et le roy meliadus qui bien le doit venir si le congnoist assez bien et sappareille du deffendre. Car bien congnoissoit quil auoit honte et vergongne assez plus q̄ ne vouldroit sil ne se deffendoit bien. Ainsi commenca lestrif des deux preudhommes & mesmement enmy la presse ou ilz estoient tous Deux a pied. Grans coups se font entredōnant des espees trenchantes et tant scauent de lescremie que nulz autres nen pourroient plus scauoir. Et redoubtent lung lautre trop formēt/car chascun deulx congnoist bien la force de son compaignon. Et le roy meliadus dit bien a soy mesmes que il ne luy est pas aduis quil trouuast oncques en son aage ung aussi fort cheualier cōme est cestuy ne qui si bien ferist despee que celly nen fiere encores mieulx/& pour ce le redoubte il plus assez que il ne redoubta long temps a homme. Et gyron dit dautre part que trop est durement preudhomme le cheualier a qui il se combat. Et nō pour tant lung ne da de riens espargnāt lautre/ains sentrefierent tāt comme ilz peuvent ferir.

Ainsi comme ie vous compte se combatent les deux cheualiers enmy la place tout a pied. Et toute la gent sassamble illec pour regarder celle meslee. Ce nest pas tournoymēt que ilz sont entre eulx deux faisant aincois est bien mortelle bataille car vouldiers setreoccirēt se ilz peussēt a cestuy point/car trop senuabysent durement/mais lūg ne peult lautre occire/car trop bien se sont gardant des coups lung de

lautre. Et ainsi cōme ilz se cōbatoient a pied en telle maniere cōme ie vous cōpte arriva vers eulx ung cheualier de norz homberlande qui amenoit le cheual gyron et luy dist. Sire mōtez/voicy vostre cheual. Et quant giron vit quil pouoit monter sil lui plaisoit il se retourne vers le roy meliadus et luy dit. Sire prenez cestuy cheual et montez & ie en prendray pour moy ung autre et monteray. Vous estes si bon cheualier que se ie montasse oredroit et vous laissasses icy a pied ce seroit trop grant vilennie/a ce que ie doy bien que la presse est trop grande et trop ennuyeuse.

Quant le roy meliadus entend ceste parolle il en deuient tout esbahy et ne se peut tenir quil ne die a giron. Sire cheualier se dieu vouldint bonne aduantage le dictes vous a certes qui telle courtoisie moffrez a faire. Sire cheualier fait gyron a certes le dy ie doirement/car si preudhomme comme vous estes ne doy ie cy laisser a pied. Sire fait le roy meliadus aduis mest que a cestuy point vous ne me deuieriez ce offrir ne faire/pour ce que cy voyez appertement quen ce lieu suis vostre ennemy mortel. Et se ie estoye mōte et ie do trouuasse a pied comme vous estes oredroit ne cuydez vous pas que ie vouldisse reuenger la honte que vous m'avez en cestuy tournoyement huy faicte. Certes sire fait gyron ie croy bien que vous estes mon mortel ennemy & lay peu cy voir tout appertement / mais non pour tant se si mortellement me hayez cōme ie doy si ne croy ie pas que si bon cheualier comme vous estes fist vilennie a moy ne a autre/car bon cheualier ne doit faire autre chose que honte et courtoisie pour nulle aduature du mōde. Or laissez toutes ces parolles & mōtez sur ce destrier & ie mōteray sur ung autre. Et quant nous serōs a cheual mōtez se vouldrez auez apseu l'ente de recommencer la bataille encon-

tre moy vous me trouverez de ma part tout appareille de moy deffendre. Tant endit gyron au roy meliadus quil print le cheual que giron luy offroit et monta dessus. Et dng autre cheual fut tantost amene a gyron sur quoy il monta.

Et quant ilz sont tous Deux a cheual montez giron dit au roy meliadus. Sire cheualier ne cuydez pas que iaye a vous faicte celle courtoisie ne celle bonte/mais lay faicte a la bonne cheualerie que iay trouuee en vous. Nous nous combations vilainement quant nous estions a pie. Orens droit pourrons nous combattre plus honzablement que nous ne faisons deuant/car a cheual sommes tous Deux. Et quant il a dicte ceste parolle il ny fait autre demourance/ains sappareille pour laisser de rechief courre vers le roy meliadus / mais il aduisa derriere luy que messire lac tenoit danayn par le beaulme si destroitement qua pou quil ne le gectoit a terre. Et cestuy qui estoit si fierement tenu comme ie vous cõpte et qui ne se pouoit redresser a celle fois souffroit tout ce que messire lac luy faisoit. Mais il estoit de si grant force que il ne pouoit les estriers perdre pour contraindre que messire lac luy peust faire.

Quāt giron voit son chier amy en si fort poit quil ne se pouoit mie bien deffendre encõtre messire lac. Si laisse adonques le roy meliadus du tout et hurle le cheual des esperons et da celle part au plus droicement quil peult lespee en la main dont il fiert si roidemēt messire lac sur son beaulme de toute la force quil a si que le beaulme nest tant dur que il ne le derompe de cestuy coup. Et messire lac fut si fort charge dicestuy coup que il senclina du tout par dessus le col du cheual et laissa danayn tout maintenant/et fut si durement feru qua paine se pouoit il tenir en selle. Et quant danayn voit & congnoist

le mauvais semblant que messire lac faisoit si ny fait autre demourance aincois se ioint a luy tout maintenant & le tyre a soy par le beaulme a deux mains si roydemement que il luy fait buyber les arcons et cheoir tout enuers a terre.

Ceste chose fut pre le roy meliadus qui bien le vit tout clerelement/et pour vengier son compaignon laisse il courre sus danayn et le fiert de lespee trenchant de tout son pouoir & apres gecte les deux mains sur luy et le prent par les espaules & le tyre a soy si fort que danayn dueille ou non dueille tombe a la terre tout maintenant. Sire cheualier fait gyron au roy meliadus vous auez mon compaignon abatu / et pour cestuy fait me conuiēt il combattre a vous/car ie dueil tout maintenant reuengier sa bonte se ie puis. A celle fois ne tindrent autre parlement les deux bons cheualiers ains sentrecourrent sus tout maintenant les espees toutes nues es mains / et sentredonnent grans coups durs et pesans. Et a ce que gyron frappoit despee mieulx que nul autre illecques trouua a cestuy point le roy meliadus qui plus luy donnoit affaire quil neust voulu. Messire lac et messire Danayn qui a terre auoient este abatus se releuerent au plus tost qlz peurent/mais danayn fut tantost remonte/car ceulx de norzberlande deuers qui il portoit armes et q auoient la force du chāp si luy ayderent a monter/et messire lac fut remonte apres / car ceulx de sa partie s luy ayderent/mais ce fut a grant paine/car ilz auoient le champ perdu. Et se neust este ce que gyron et le roy meliadus se combattoient ainsi ensemble par estrif ceulx de norzales eussent buyde la place. Car ilz congnoissoient bien certainement que ilz ne pouoient le champ maintenir quilz auoient le tournoyement perdu/mais encors attendoient ilz illec pour veoir quil aduendroit des quatre compaignons q

tant estoient bons cheualiers. Mais de ma dame De maloanc qui tout l'affaire alloit regardant quen dirés nous et qui si tresardamment aymoit giron comme dame pourroit aymer cheualier. De cel le puis ie bien Dire quelle estoit souuent ioyeuse et souuent dolente. Elle estoit souuent lye quant elle deoit que gyron alloit abatant Dune part et Dautre les cheualiers de norgales. Et elle estoit dolente et pree toutes les foyz que le roy melypadus venoit a lencontre De gyron pour bataille faire / car bien deoit tout appertement que de celluy ne pouoit gyron venir a chief ne au Dessus aller a sa Doulente. Pour ce estoit elle a chascune fois dolente et courroucée quant elle deoit que ces Deux se combattoient ensemble corps a corps.

ET quant elle deoit les grans coups que le roy melypadus donnoit si souuent a gyron qui estoient si grans que le feu faillloit du heaulme de gyron elle estoit si fort espouventee que trestout le cuer luy trembloit au Dextre et les larmes luy venoient aux yeulx si que les dames & les damoyelles qui de costé elle estoient le deoient bien tout clerelement. Et quant elle eut grant piece regardé la bataille de celluy quelle aymoit tant et Du roy melypadus elle se tourna par deuers Dng cheualier qui de costé elle estoit / et ce cheualier sans faille estoit de maloanc et de ceulx mesmes qui amenee l'auoient au tournoyement. Dictes moy dist elle se dieu vous doint bone aduantage quil vous semble de ceste assemblee. Dame ce dist le cheualier ien diray Doulentiers ce quil men semble. Or saichiez certainement que orendroit na en ceste place que quatre cheualiers qui sacét a priser de cheualerie / & ce sôt ces quatre la / cest assauoir ces deux aux armes d'argent et ces Deux autres qui portent armes noires. Les quatre Doyuent auoir le pris et le loz De tous ceulx qui a

ceste fois sont Venuz a ce tournoyement Car ilz si sont si bien prouuez en toutes maniere de cheualerie que il mest aduis que nulz autres cheualiers ny pourroient auoir pl^{us} fait / et ceulx me semblent les pl^{us} preudhommes & les meilleurs cheualiers

Certes ce dist la Dame de maloanc vous Dictes Verite. Or voy ie bien en moy mesmes que bien les auez regardez et bien scauez leur fait congnoistre / mais or me dictes lequel de tous ces quatre est le meilleur cheualier Des armes. Dame ce dist le cheualier se dieu me doint bone aduantage cest Dne chose que lon ne pourroit pas bien si legierement congnoistre comme vous cuidez par aduantage / car trop sont preudhommes tous quatre. Toutesfoies fait elle Dueil ie que vous me diez ce quil vo^{us} en est aduis. Certes dame dist il Doulentiers. Or saichez tout Drazement que il me semble bien que ce grant cheualier qui porte les armes noires & qui se combat orendroit a ce cheualier aux armes d'argent est tout le meilleur Des quatre Je dy bien quil a assez mieulx fait depuis quil est venu a ce tournoyement que nôt fait les autres. Pour quoy ie dy que cest le meilleur cheualier qui en ce tournoyement ayt porte armes. Certes fait elle vous dictes bien la Verite / car cest le meilleur cheualier de tout ce tournoyement et icy la bien monstre et ailleurs autres fois.

La Dame ce dist le cheualier a ce que vous allez disant icy semble il que vous saichez certainement qui est le cheualier. Et elle commence a soubzrire et dit. Je ne vous en diray pas ores ce que ien scay. Ainsi alloient devisant les Dngs et les autres Des quatre cheualiers en leur donant le loz et le pris du tournoyement. Et ainsi dura lestrif de toutes les deux pars tant que le Despre Dint approuchant / et a lors se commencerent a retraire par fine force ceulx

de norcales/car trop auoient endure cel-
le iournee. Et le roy melpadus fut la si
durement assailly et travaille qua pou
quil ne perdoit force et alaine/et le beault
me quil auoit porte des le matin et sans
oster de sa teste si le faisoit presque mou-
rir/car quant ceulx de norhumberlande
dirent tourner ceulx de norcales a descō-
fiture il sen vindrent tout a vng faiz af-
faillir le roy melpadus pour eulx dēgier
de la honte quil leur auoit faicte au com-
mencement quant il arriva au tournoy
Et a la verite dire il auoit tant souffert
le iour que merueilles estoit comment il
nestoit mort/car il n'auoit pas este assail-
ly de gyron le courtois ne de Sanayn le
roux ne de sagremors le desree sans plus
mais de tant d'autres manieres de gens
qui le greuerent tāt que cestoit vne grāt
merueille comment il se pouoit tenir en
estant. Et gyron mesmes q de ce se estoit
bien prins garde se merueilloit comment
le cheualier auoit peu tant endure com-
me il auoit fait/et pour ce luy donnoit il
en soy mesmes grant pris et grant los.
Et messire lac lauait d'autre coste en
dixoit soy si bien fait que sil neust este si
durement charge de gyron et de Sanayn
bien eust peu celly iour auoir gaigne
le pris du tournoyement et l'honneur.
Quen dirois ie tant comme le roy mel-
padus et messire lac si peurent celly faiz
soubstenir ilz le soubstindrent

Et quant ilz nen peurent plus
ilz se tpyerent vng peu en sus
du tournoyement si tressassez
que oncques en iour de leurs vies tant
ne lauoiēt este. A grant paine se pouoi-
ent ilz tenir en estant sur leurs cheuaulx
Queres mieulx ne valloit que hommes
mors. Et tout incontinent quilz furent
pssus hors de l'assemblee furent ceulx de
norcales chasses si tresvilainement quil
ny en demoura vng seul quil ne fust pris
ou retenu. Le roy de norcales fut abatu
assez vilainement / et fil eust este recon-

quer a celly point. Ainsy este prins sans
faillie. Ainsy furent ceulx de norcales des-
confis a celle fois et moult honteusemēt
et moult vilainement furent hors du
champ chasses. Et le roy melpadus qui
a celly point se estoit retraict Dessoubz
vng arbre estoit tant pre estrangement
de celle desconfiture qua pou quil n'entra-
geoit de dueil. Et du grant dueil quil a-
uoit au cuer print il l'escu d'argent qui
au colly pendoit et le gecta tout main-
tenant a terre et les couuetures d'argent
aussy. Et dist que tousiours tant cōme
il viuroit il lui soutiendroīt de ceste iour-
nee/ne que iamaïs en tournoyement ne
porteroit escu d'argent. Pour ce que si vil-
lainement enle portant auoit este descō-
fitz. Tout pareillement fist du sien mes-
sire lac/car il print son escu et le gecta p-
mierement a terre et puis ses couuertu-
res/et prindrent maintenant d'autres es-
cus que ilz trouuerent illecques que ceulx
q sen estoient fuyz y auoient laisse cheoir.
Ainsy changerent ilz leurs escus en petit
d'heure en telle maniere que nul qui a cel-
ui iour les eust veuz ne les eust peu adōc
reconnoistre de riens/soz que de leurs
escuyers tant seulement qui auerques
eulx tousiours estoient.

Et quant les deux bons cheua-
liers eurent changees en telle
maniere comme ie vo' compte
leurs armes ilz se mirent entre ceulx qui
estoient de la partie de norhumberlande
si que tous ceulx qui les regardoient cry-
doient brayement quilz fussent de la
partie de ceulx de norhumberlande. Et
quant les deux bons cheualiers eurent
tant cheuache quilz furent arriuez des-
soubz les murs du chastel messire lac les
ua sa veue contremont et commenca
regarder la dame de maloanc qui sur les
murs encores estoit avec grant compai-
gnie de dames et de damoyelles De bar-
rons et de cheualiers qui encores alloiēt
regardant ceulx qui fuyoiēt et ceulx qui

sen retournoient/et Depuis que messire lac leut apperceue il la commença a regarder si ententiuement que nul cheualier ne pourroit plus ententiuement dame regarder. Les vngs & les autres vnt avant et entrent dedans le chastel/mais il ne se remue dillecques/ aincois regarde la dame si fort que il nentend a autre chose. Si a orendroit oublie tout le grant travail quil a souffert en cestuy tournoy Oncques en sa vie ne regarda ce Dit il dame qui tant lui pleut comme fait ceste Et pource se delecte il tout ala regarder et tant quil sen entreoublie et ne scait ou il est orendroit/il ne scait sil est ou vif ou mort & si ne scait sil est a pied ou a cheual ou autrement

Quant il eut illecques longuement muse et regarde celle quiluy estoit bien du tout au cuer entree/ le roy melypadus a qui il ennuyoit De se tant attendre/car a dire la verite il estoit tant travaille que plus nen pouoit sen vint vers messire lac et luy Dist. Sire cheualiers si vous plaist/car assez aude cy demoure a ceste fois. Et cestuy qui si durement pesoit a celle quil alloit regardant estoit du tout tant oultre damours quil ne luy souuenoit de luy mesmes / ne il nentendit riens de ce que le roy melypadus luy Dist. Son cuer tenoit mieulx que a la gloire/bien estoit son cuer en outre lieu fische/et pource ne responoit nul mot au roy melypadus/car il ne lauoit de riens entendu. Et quant le roy melypadus dit que messire lac ne luy auoit rien respondu il sen vint pres de luy et lui dist vng pou plus hault quil nauoit fait Deuant. Sire sil vous plaisoit il seroit mes huy temps daller/car nous auons icy assez longuement este

Ceste parole responoit messire lac & dist. Ha a mercy/pour quoy me voulez vous remuer dicy ou ie suis si a mon ayse. Jay oublie toutes mes douleurs depuis que ie suis

icy venu. Je vous prie pour lamour de dieu que vous ne me remuez de ce lieu ou ie suis a present. Et quant le roy melypadus entent ces paroles il laisse la messire lac et se traict vng pou arriere De luy car courroucer ne le vouloit en nulle maniere du monde. Apres cestuy parlerment ne demoura gueres que la dame de maloanc sen alla Des carneaulx ou elle auoit tout le tout este / car a lors luy auoit danayn made tout priuement que elle sen yssist du chastel aux deux seurs & quelle sen alast cestuy soit mesmes gesir en vng autre chastel qui estoit assez pres dillec dedans la forest/car puis quelle eut receu le comandement De son mary elle nosa plus attendre/aincois monta a cheual tout le plus tost quelle peut et a grant compaignie de cheualiers et de damoiselles se partit de leans / et encores musoit messire lac vers les carneaulx/& pensoit si estrangement quil ne scavoit selle estoit encores aux carneaulx ou nō. Et le roy melypadus qui tout certainement se estoit ia apperceu que pour regarder la Dame de maloanc se estoit illec arreste messire lac la quelle sen estoit ia partie dillec grant piece auoit il senbit a messire lac lui dist Sire pour quoy demourez vous cy tant Queist ce que vous regardez la amont Bien voyez tout appertement que la en ces carneaulx na Dame ne Damoysele Et messire lac dresse la teste quat il entent ceste parole / et quant il ne voit la dame de maloanc ne autre il est si durement esbaly que il ne scait quil doit dire aincois recommence a penser la teste inclinee vers terre. Et ainsi comme il pensoit a tant suruint entre eulx vng barlet qui alloit criant/gardez vous gardez vous tyrez vous arriere/voicy venir ma Dame de maloanc. Quant messire lac entent que ma dame de maloanc vient il dresse la teste et regarde celle part et voit venir tout premierement dames et damoyseles dont y auoit assez et forment belles.

Après celle compaignie venoient iusques a quatorze cheualiers armez bien et richement qui faisoit moult bel a veoir.

Apres ce venoit la dame de malloancen la compaignie de six dames dont chascune estoit belle assez/mais celle estoit par dessus toutes tant belle estrangement que nul ne la eust sceu regarder gramment quil nen fust Devenu tout esbahi de veoir sa mesuree beaulte / et apres venoient . xii autres cheualiers armez de toutes armes si richement & si noblement comme ie vous ay cöpte. Ainsi se partit la noble dame de maloaut de lassëblee et sen alla gesir en ung chastel q on appelloit le chastel de la roche / et estoit ce chastel au roy de norhoberlande proprement. Et quant messire lac qui la dame avoit bien regardee pense a la grät beaulte delle il dit en son cuer q ceste nest pas dame come les autres & q mieulx deult mourir ql ne ait lamour de ceste dame pour tāt ql la puisse avoir. Elle passa par devant lui sans regarder ne vngs ne autres. Et quant elle fut oultre passee et vng pou eslongnee le roy melyadus qui bien devoit certainement q messire lac aymoit la Dame de tout son cuer luy dist . Sire q vous est il aduis de ceste dame/est elle belle a vostre aduis. Et quant messire lac entendit ceste demande il gect avng grant sospir & quant il eut pouoir de parler il dist. Haa sire q demandez vo/ie sy bien säs doubtte q ceste est la pl^e belle dame du möde/ainsi drayement mais dieu q il ny a cheualier au möde tant soit preudhōme des armes a q ie ne me combatisse pour ceste chose soubstenir. Et quant il a dicte ceste parolle il se taist a tant quil nendit plus Et regarde la dame qui tousiours sen alloit / et quant il ne la peut plus veoir il dist au roy melyadus . Sire viendrez vo en ce chastel/ou vo herbergerez vous au iour dhuay/car ie voy que grät mestier en avez/pour ce q travaille estes surement

Et ie ne puis plus icy demourer / car il men convient aller dicy moult hastivement. Et quant le roy melyadus entendit dit ceste parolle il en devint tout esbahi et luy dist. Comment sire voulez vo donc laisser ma compaignie. Sire fait messire lac/oz saichez tout drayement que vostre cöpaignie ne pourrois ie laisser que ie ne yssisse hors de mon sens. Et comment donc fait le roy meliadus menchassez vous de vostre compaignie qui maitez dit tout appertement que ie herberge en ce chastel/et vous vous en voulez aller tout seul en la vostre besogne. Il mest bien aduis que vous ne me pouvez mieulx chasser de vostre compaignie quen ceste maniere. Certes fait messire lac ie ne vous en chasse mie/mais a la verite dire en ceste besogne la ou ie dois orendroit ne dueil ie compaignie de nul homme du monde. Et ie vous prie comme a monseigneur & a mon amy que de ce ne vous courroucez pas. Si mais dieu si te fait le roy melyadus vous me faictes trop durement esmerveiller de ce que vous me dictez/mais saichez que puis que ie voy bien appertement que vostre volente nest telle que ie vous tiengne cöpaignie en cestuy voyaige ie men souffreray a tant / mais dieu le scait comment il men poise moult chierement & de tout mon cuer. Mais au departir que vous faictes de moy si estrangement come ie voy me dictez sil vous plaist comment ie pourray de vous scavoir aucunes nouvelles puis que vous serez departy dicy/car bien saichez tout drayement que iamaiz ne seray aise devant que ie sache cöment il vo sera advenu de ceste adventure ou vous vous mettez si soubdainement comme ie voy

Ceste parolle respödit messire lac et dist. Sire or saichez que se fortune me vouloit donner tant de bonne adventure que ie puisse

mener a fin honorablement ce pour quoy ie me depars de vous ie reviendroye de main a vous en ce chastel se me vouliez assurer que ie vous y trouveroye/mais se ie ne vous y cuydoie trouver or saichez tout vrayement que ie ny reviendroye pas. Ennom dieu respōdit le roy meliadus a messire lac ie vous promet; que ie vous y attendray trois iours entiers. Et ie vous promet; fait messire lac que ie retourneray dedans trois iours pour tant q̄ ie puisse mener a fin ce pour quoy ie me pars de vous/; se ie a fin ne le pouoye mener a maoulente or saichez tout certainement que a vous ne retourne-rais ie mie. Desormais vous cōmande ie a dieu/car il est assez tard et Departir me convient dicy. Si maist Dieu fait le roy meliadus de ce que vous vous departez maintenant de moy en telle maniere me poise il trop durement/mais pour ce que ie voy que demourer ne voulez ie vo' commande a nostre seigneur q̄ vous conduye & de nuyt & de iour. Sire ce dist messire lac a dieu soyez vous cōmande. En telle maniere se partit messire lac du roy meliadus qui de son Departement fut forment courrouce/lequel roy meliadus apres que messire lac le eut laisse sen alla tout droictement au chastel aux Deux seurs & se herbergea illecques au plus priveement quil le peut faire/si que iamaïs neust este prins pour le roy meliadus de leonnois. Et ainsi demoura Dedans le chastel en attendant messire lac. Et a tāt se taist le compte de luy & retourne a parler de danayn et de gyron le courtois.

Comment Sng Barlet de maloāc vint a danayn et luy dist nouvelles des Deux freres de terre foraine qui auoient occis son cousin germain le bon chevalier de la mareschiere / et cōment il se partit de gyron.



Deste partie dit le cōp-
te que puis que gyron et
danayn eurent le tour-
noyement vaincu en tel-
le maniere comme ie vo'
ay compte et que danayn eut mande a sa
femme que elle sen alast vers maloanc
ce quelle fist / aduint a celluy point que
les deux compaignons estoient encores
emmy le champ ou la Desconfiture de
ceulx de norcales avoit este faicte que
Sng Barlet de maloanc qui avec danayn
estoit venu dint a luy et luy dist. Sire ie
vous vouldroye dire priveement sil vo'
plaisoit Sng pou traire hors dicy une
parolle a conseil. Voulentiers respon-
dit danayn vous escouteray. Et lors
se loingna Sng petit de gyron et le Bar-
let luy dist. Sire vous souvient il des
Deux freres de terre foraine qui sou-
loient porter les armes myparties de
blanc et de noir qui iadis mirent a mort
le bon chevalier de la mareschiere qui
estoit vostre cousin germain / lequel vo'
avez plus ayme que nul de tous les che-
ualiers qui au monde vivent.

Quant danayn entendit Les
nouvelles il commença a souf-
pirer. Car celluy chevalier qui
estoit appelle le bon chevalier de la ma-
reschiere avoit danayn ayme de tout
son cuer et bien autant que luy mesmes
Et bien y avoit raison / car son parent
charnel estoit/; pour ce tout lermoyant
respondit il au Barlet et dist. frere se
Dieu me fault de ces Deux chevaliers
que vous manez Pamentez; orendroit
mesouviēt il bien & men souviēdra toute
ma vie/ne ceulx ne pourrois ie oublier /
car celluy iour q̄z mirēt a mort le bō che-
valier de la mareschiere me firent ilz si
grant dōmaige q̄z ne meussent pas tāt
endōmaige se ilz meussēt tōtū tout mō
autre lignaige/mais de ces deux cheva-
liers q̄ vo' dictez q̄ sont bien sans faille

les deux plus mortelz ennemys que iaye en ce monde/ pour quoy men auez vous apporte nouvelles. Sire fait celluy barlet ie le vo' diray. Or saichez tout vrayement que ie les ay veuz nagueres cy deuant & a mon escient ie croy quilz ne sont mye encores entreez dedans la forest / et disoient que ilz sen proient vers maloanc. Et entendy quilz disoient que puis que ilz ne vous auoient icy trouue ilz ne fine roient Serrer tant quilz vous auoient trouue. Et pour ce di' ie en moy mesme quilz estoient venuz en ce tournoyement pour vous veoir/mais de rien congnostre ne vous ont peu entre les autres cheualiers pour ce que si estrangement estes arme. Et pour la cause quilz sen vont vers maloanc et si ne scay pour quoy le vous fais ie venu dire.

Quant danayn eut escoute tout mot a mot les parolles du barlet il lay respondit. Or me dictez se dieu vous doint bonne aduanture quelles armes ilz portent. Sire fait le barlet ie ne scay silz changeront armes entre cy et maloanc/mais ie scay bien que orendroit portoit chascun deulx vng escu dazur a vng lyon blanc. Et quelle part sen vont ilz fait danayn. Sire fait le barlet celle part/et il lay monstre. Lors sen vint danayn vers gyron le courttois et lay dist. Sire ie vous prie puis que departir me conuient a cestuy point de vo' car force m'enest que vous aillez au iour d'hy berbergier au chastel ou est ma femme berbergee/ & demain de beau iour cler pourrez aller avecques elle a maloanc. Je vo' tenisse moult doulentiers cōpaignie mais ie ne puis/ car orendroit me conuient il aller hastiement apres deux cheualiers qui dicy sen vont. Et pour ce vo' commande ie a nostre seigneur. Je seray demain dedans maloanc se dieu me desfent de combrier et de mal.

Quant il eut dictes ces parolles gyron lay dist. Haa sire pour quoy

peult ce estre q' vous me ostez si tost de vostre cōpaignie. Sire fait danayn dieu me garde q' ie vous en oste/mais ie vueil aller en ceste besongne tout seul fors que de mes escuier. Et cōment vous sentez vo' dist gyron. Certes sire fait danayn ie me sens vng peu travaille/mais pour ce ne demourra il que se ie trette ceulx q' ie dois chercher q' ie nen diegne bien tost a chief. Or vous pry ie se dist gyron que vous soyez demain au soir a maloanc. Certes sire fait danayn si seray ie se ie puis. En telle maniere se departit danayn le roys a cestuy point de gyron/et emmena avecques luy le barlet qui les nouvelles lay auoit comptees des deux cheualiers de la terre foraine. Et de paour quil ne fust congneu de ceulx qui lauioient iceulx iours & celluy de deuant mesmes au tournoyement fist il couvrir son escu d'une housse vermeille & se mist a la voye & se hastia moult de cheuaucher mais moult luy ennuioit de ce q' point ne luy soit la lune/car il ne scatoit sil aloit droitement apres iceulx quil alloit querant / non obstant que le chemin fust moult bastu. Mais a tant laisse le compte a parler de luy & retourne a gyron.

Cōment messire lac trouua p nuyt giro' dessus vne fontaine/et cōment non voyant giro' il se complaignoit de mourir. Et comment messire lac se voulut eubatre encōtre gyron pour ce q' giro' ne vouloit escouter vng compte quil luy vouloit dire.



Ly dit le compte que puis que danayn se fut party de giro' en telle maniere cōme ie vo' ay cōpté giro' qui demeure estoit ennuy le chāp en la cōpaignie de deux escuyer tant seulement commenca a penser moult forment au

parolles du cheualier qui auoit dit que pour doubtance de .xxvi. cheualiers ne laisseroit il se il trouuoit la dame de maloanc hors du chasteil quil ne se mist en aduantage de la gaigner se il pouoit. Et pour ce dist giron en soy mesmes ql sen yroit apres la dame laqelle il aymoit de tout son cuer/et sil aduenoit adonc qd auanture le cheualier fust si fol quil se voulust mettre en ceste espreue q il peust les .xxvi. cheualiers desconfire qui la dame conduysioient il voudroit puis sauuer sa Dame et la conquerir sur luy par force darmes. Et pour ce enbeult il laisser toutes querelles et sen aller apres sa Dame Car toutes voyes auoit il doubtaice des parolles que le cheualier auoit dicte qui moult estoient fieres.

Quant il eut grant piece pense a ceste chose il fist oster toutes ses couuertes et couvrir son escu dune housse vermeille/et puis dist a ses escuyers. Or vo' en allez vers maloanc et m'attendez illec/ie vueil aller a dne mienne besongne sans nulle compaignie. Et ceulx qui furent dolen' de ceste chose si noserent mot dire fors que ilz alerent ceste part la ou il les enuoioit. Et puis il se mist a la voye et sen alla ceste part ou il scauoit que sa Dame sen estoit aller. Mais a celle heure que il se partit de la place estoit il si tard que la nuyt estoit ia entremeslee avec le iour/et ce estoit dne chose qui assez lui ennuyoit. Et quant il se fut mys a la voye il cheuaucha moult hastiuement et faire le pouoit/Car son cheual estoit fres et sejourne. Si en auoit celluy iour mesmes abatu le Roy de norcales qui dessus estoit monte et estoit le cheual bon a merueilles. Depuis quil se fut mys a la voye il cheuaucha tant quil vint iusques a la forest. Et pour ce que la nuyt estoit ia si fort obscure perdist il le chemin que sa dame tenoit et en print dne autre q a grant

paine pouoit il encoires voir/car trop fortement estoit la nuyt obscure et tellement faisoit noir que se deuant luy a celluy poit eust este dne cheualier arme de cleres armes a grant paine leust il peu veoir/et c'estoit dne chose qui trop luy tournoit a grant ennuy. Tant cheuaucha en telle maniere gyron q grant partie de la nuyt ce pendant se passa.

Et quant il eut longuement cheuauche par la forest adonc sapperceut il ql auoit sa voye perdue. Et pour ce quil ne vouloit pas a celle fois eslongner la voye de maloanc dist il en soy mesmes quil sarresteroit en ce lieu ou il estoit pour ce qd dne moult belle fontaine y auoit/laquelle a grant paine pouoit il veoir. Et quant il eut grant piece pense se il sarresteroit dessus la fontaine ou se il cheuaucheroit auant ou se il retourneroit au grant chemin il sacorda du tout ql demourroit sur la fontaine iusques au iour. Et lors descedit et osta a son cheual le frain/et puis osta son beau me et son espee et mist son escu deuant luy et auala sa coiffe de fer et deslaca les mailles de son haultbert. Et pource que il auoit chant beu il de leue de la fontaine. Et quant il eut beu il sassist de costela fontaine et commença adonc a penser a celle dont il ne pouoit son cuer oster. Et quant il ba en son cuer recordat la grant beaulte ql auoit vuee celluy iour en elle il dit bien en soy mesmes q sil ayme si belle dame nul ne len doit blasmer/et puis dautre part dit q encotre si preudhomme cõe est danayn son cõpaignõ ne deuist penser tel vilennie. Ainsi cõe il pensoit a ceste chose arriva dne cheualier sur la fontaine que il apperceut bien/et qui me demãderoit qui estoit le cheualier ie dirøye que c'estoit messire lac lequel se estoit vate deuant gyron de gaigner la dame de maloanc sur les .xxvi. cheualiers/lequel messire lac quant il fut arrive a la fontaine descendit tout incontinent et osta

son escu de son col et le pendit a ung arbre
Et puis oste son espee et son beaulme de
sa teste et puis osta le frain et la selle a
son cheual et le laissa aller paissant. Et
quant il eut ce fait il pensa puis De son
corps apser au mieulx qui le peut faire.
Et pour ce quil auoit grant chault beut
il de leue de la fontaine/et quant il a beu
il sassiet dessous ung arbre et se couche
et puis commence a penser Dne grant pie
ce et puis a soupirer et a gecter grans
cryes et a se plaindre aussi fort comme sil
eust este Dunc glayue seru parmy le
corps. Et quant il sest plaint Dne grant
piece il se lyeue & puis se reconche. Et gy
ron estoit pres De luy qui bien le deoit/
mais le cheualier ne le deoit pas / car il
ne sen prenoit pas garde et aussi ne voy
oit on gueres cler. Quant le cheualier
eut grant piece demoure delez la fontai
ne en telle maniere il se commença adonc
ques a se doulouser et a plaider pl^{us} hault
tement quil nauoit fait deuant/et com
mença adonc Dne complainte en telle
maniere.

Daa amours fait il maintenant
pris mauez en voz lyès/vostra
prisonnier suis/tant estes mers
ueilleux que pour prendre ung homme
et mettre en voz latz comme encontre sa
boulente mesmes le faictes Vous aymer
en tel lieu que par aduanture nulle du
monde il ny pourroit aduenir. Amours
amours ce faictes Vous de moy/car vo^{us}
me faictes aymer en si hault lieu/en si ri
che et en si noble que par nulle aduantu
re du monde ie ny pourroye aduenir. Et
quant ce nest pas chose pour moy et que
ie ne suis mie de telle valeur que aduenir
y puisse/pour quoy y meistes Vous mon
cueur pour moy ainsi affoler. Amours
amours bien scauez quelle rage et quel
le fozfenerie Vous me faictes/pour dieu
souffrez Vous en a tant et me laissez en
pair. Laissez moy Desormais sans me
plus faire tant d'ennuy. Amours amours

ne menchassez encoires ung corp hors dit
royaulme de logres comme Vous feistes
iadis. Amours amours Bien poncez enco
res recorder comment ie fuz pour Vous
assailly/poure/Vil et deshonnoze et chas
se de la grant Bretaigne & mys hors da
uec tous preudhommes et banny De la
côpaigrie aux nobles cheualiers erras
Amours tout ce grant dommaige ay ie
receu par vo^{us} autre fois. Ne me mettez
plus en telle rage/ne me faictes plus for
senner/ne faictes pl^{us} le monde se moquer
de moy. En cestuy soir mauez Vous fait
faire si grant vilennie que greigneur fai
re ne pourroye/car trop vilainement de
partir mauez fait d'ung des meilleurs che
ualiers du monde. Et pour ce que si grant
de folie et si grande vilennie mauez fait
faire et de paour que de plus grandes en
cores ne feisses laissez ie tout maintenāt
vostra accointāce. Je ne vueil plus estre
des vostres/quetez ailleurs autre q^{ue} vo^{us}
serue/car cy ie vo^{us} regnie du tout. Je vo^{us}
regnie deuant dieu et deuant tout le mon
de et adonc se teust.

Et gyron le courttois qui toutes
ces parolles auoit entendues
quant il vit que le cheualier se
reposoit & quil ne disoit nul mot il dist
en soy mesmes que De fiere boullente es
toit ce cheualier qui du tout auoit ainsi
regnie amours a ceste fois. Et quant le
cheualier eut Dne grant piece pense il re
commença sa complainte en soy mesmes
mais ce fut bien en autre maniere ql^{ue} na
uoit fait deuant/car il dist en ceste ma
niere. Amours mercy/ne regardez pas
a ma folie ne a mon sens qui trop est po
ure/et par ma grant pourete De sens ay
ie dit ordroit cōtre vo^{us} vilaines parolles
et laydes lesq^{uelles} ne deusse nuy auoir
dictes/car ie neuz oncques en cestuy mō
de loye parfaicte ne honneur nul se il ne
mest venu de vo^{us}/mais ie suis tout ainsi
cōme le serf q^{ue} de si male nature est et de si
mauuaie sang extrait q^{ue} ce son seigneur

luy faisoit cent mille biens & cent mille honneurs et puis apres luy fist une chose a desplaisir luy faillant une fois de sa boultete acōplir tout le bien q̄l lui auroit fait deuant met il Du tout en oubliance et ramentoit a chascune fois celle petite deffaulte quil a trouuee en son seigneur. Amours ie suis tout brayement dicelle mauuaise nature / car tous les biens que vous manez faiz et tous les honneurs auois ie bien oubliez a ceste fois quāt ie regniay la vostre seigneurie. Amours di celly grant meffait vous cry ie mercy ne regardez a ma folie / & si ne souffrez mie sil vous plaist que ie meure pour aymer celle qui passe de beaulte sans faille toutes les dames de ce mōde. Souffrez que de lamour nouuelle qui dedans le cuer mestreee enuengne ioye en telle maniere que dessoubz vostre seigneurie ie puisse viure ioyeusement. Et se vous ne voulez ce faire saichez de bray que ie suis mort.

Quant il eut tout ce dit il comēça adōc a regarder autour de luy et adaise giron qui estoit pres de luy a moins d'une lance & demye Si se merueilla moult quant il le vit / & congneut bien en soy mesmes que cilestoit cheualier sās doute / mais il ne cūy doit mie que aucun fust illec / et bien scait tout certainement que celly a ouy toutes les parolles quil auoit illec dites. Quant il a assez regarde gyron q̄ se soit delez ung arbre ainsi cōme ie vo' ay cōp̄te il luy dist. Nassal qui estes vous qui cy auez este si longuement sans manoir encores dit une seule parolle / se dieu vo' doint bone aduātūre q̄ estes vo' dites le moy / & pour quoy auez este si longuement au pres de moy sans parler. Quāt gyron voit q̄ desormais le cōuient parler il luy dit. Sire ie suis ung cheualier errant q̄ aduātūre a apporte cestuy soir sur ceste fontaine ayant perdu mon chemin. Quant vous descendistes cy a paine vo'

pouois ie deoir. Car adōc estoit la nuyt si tresobscure q̄ vo' mesmes point ne me aduisastes. Et saichez sire brayement q̄ ie eusse pieca parle adō' se neust este ce q̄ vo' vo' comēçastes tant fort a plaindre tout maintenant q̄ vous feustes assis & erramment comēçastes vostre cōplainte d'amours. Je qui trop d'auentiers escoytoe vostre cōplainte nay voulu parler affin q̄ tout du long l'ouysse / car vous ne disiez parolle q̄ trop formēt ne me pleust et se a este pour quoy ie me suis tenu si coyement au pres de vo' / car en nulle maniere ne vous eusse ie voulu destourner d'acheuer vostre cōplainte ne offer de vostre penser. Quant gyron eut dit ces parolles il se teust & messire lac de rechief luy dist. Sire cheualier se dieu vo' doint bonne aduātūre puis que vo' estes cheualier errant sil vous plaist dites moy comment vous auez nom.

Sire fait Gyron or saichez tout brayement que a ceste fois ne pouez vous autre chose scauoir de mon estre fors tant seulement que ie suis ung cheualier errant. Or me dites donc ce dist le cheualier feustes vous au tournoyement deuant le chasteau aux deux seurs. Ouy certes ce dist gyron. Deistes vous fait le cheualier les deux bons cheualiers qui la furent. Ouy certes fait giron bien dy doirement les deux bons cheualiers q̄ portoient les armes d'argent. Leulx le firent si bien que ie dy tout hardymment que il ya grant temps que ie ne dy en ung tournoyement deux aussi bons cheualiers comme ilz sont. Sire cheualier ce dist messire lac de rechief que malement congnoissez preudhommes / dites vous donc que les deux cheualiers qui portoient les armes d'argent soyent bons cheualiers. Ouy certes ce dist gyron ie le dy tout hardiment / et qui autrement le voudroit dire il ne diroit mie verite. En nom dieu sire cheualier ce dist lautre a ceste parolle ne marcorde

ie n'aye a vous en nulle maniere du monde / car ie dy quilz ne sont point si preudhommes qu'on les doye tenir a si bons chevaliers comme vous dictez / car silz eussent este si bons chevaliers comme vous allez / disant ilz eussent par fine force vaincu le tournoyement / et ilz y furent malheureusement menez et honteusement abatus a terre. Sire ce dist giron se dieu me doint bonne aduantage vous faictes vilennie trop grande quant vous parlez des deux preudhommes si mallement / mais ie croy bien quilz vous firent a ceste assemblee aucune honte ou ilz vous descheualcherent par aucune aduantage et pour ce en dictez vous vilennie. Certes ce dist le chevalier il fut telle heure que ie les prisay moult / mais orendroit ie ne les prise si non bien petit / car ilz monstrerent bien a ceste assemblee que ilz valoient moins en toutes guyses que ie ne croyoie. Et pour esperance que vous me deussiez parler deulx ne vous mys ie pas en tel parlement comme vous ouystes / mais ie vous vouloye demander des deux chevaliers qui y porterent armes noires / ie vous demandoie de ces deux et vous m'avez parle des autres. Sire chevalier ce dist gyron que voulez vous demander des deux chevaliers qui portoient les armes noires ie les dy aussi bien que les deux autres. Mais que vous les heistes fait le chevalier / or me dictez se dieu vous doint bonne aduantage que il vous ensemble. Et que men deust il sembler fait Giron fors que ilz sont chevaliers comme les autres. Ilz se y prouuerent assez bien / mais certes ilz ny firent n'ye tant que on leur en doye donner ne trop grant pris ne trop grant loz. Bien m'est aduis que les deux chevaliers qui portoient les Armes d'argent le firent trop mieulx en toutes guyses

Damp chevalier ce dist messire lac or congnois ie tout d'avezment que vous mallez gabant

qui me faictes entendant icy que les deux chevaliers aux armes d'argent furent les meilleurs chevaliers de toute la place / et vous mesmes scauez de d'ay que ce n'est mie verite que vous me dictez. Et ie vous en croy ce dist giron pour paix avoir / car ie ne croy pas que vous leur donnissiez si grant loz comme vous leur donnez orendroit se ilz ne feussent trop bien d'ay amys. En nom dieu ce dist le chevalier oncques en ma vie ne les edgnez ne mes amys ne sont que ie saiche. Et se mes amys sont ilz le mont vendue a ceste fois trop chierement / car ilz mont fait honte et vergongne assez plus que ie ne voulsisse / qui est contre ce que vous me dictez / car se mes amys eussent este ia par eulx neusse receu tel honte. Et quelle honte vous firent ilz ce dist gyron. En nom dieu fait le chevalier ie me garderay bien de vous compter a ceste fois tout cestuy compte / car ie vous compteroie ma honte trop evidente / et pour ce me vault il beaucoup mieulx taire. Et ie vous en quitte ce dist gyron puis que vous n'avez voulente de le me dire / Mais une autre chose vous voudrois ie demander se ie croyoie que dire le me voulsissiez. Dictez que cest fait le chevalier / telle chose pourra ce estre que par aduantage ie le vous diray / et telle chose aussi pourra ce estre que ie ne le vous dyroie en nulle maniere du monde comment quil men deust aduenir. En nom dieu ce dist gyron ou du dire ou du laisser si le vous demanderay ie. Se dieu vous doint bonne aduantage qui est la dame que tant aimez pour laquelle vous estes en ceste place tant complaint.

Sire chevalier fait l'autre se dieu me doint bonne aduantage vous estes ores trop alle avant en petit d'heure qui si tost voulez scavoir qui est la Dame que ie aime / or saichez tout

Drayement que ce ne vous diray ie pas
Se vous ne le me voulez dire fait gyron
oz me dictes vne autre chose. Oseriez
vous emprendre pour samour vng fait
perilleux. Ceste chose me puez vo' bien
dire sil vous plaist. Et cest vne chose q
chascun cheualier qui par amours ayne
peut bien a autrui reueler. Et le cheua-
lier respondit tantost a gyron et dist.

Sire cheualier se ie vous disoye ma pen-
see de cestuy fait Le seroit vne chose
dont vous ne me tiendriez mie pour sai-
ge / car ce seroit vne vantance quil ne me
conuient mie dire / pour ce qua cheualier
n'appartient se vanter / car sil se vante il
fait sa honte et sa vergongne. Mais tāt
vous faiz ie bien assauoir que se demain
matin voulez venir auēques moy ou ie
vous meneray vous me verrez pour la
mour de lē tel fait entreprendre quoy quil
men doye aduenir que vous vo' en mer-
ueillerez / et maintz hommes qui le ver-
ront ne mentiront mie a saige. En
nom dieu sire cheualier ce dist gyron ie
ne tiens pas a basselaige ne a prouesse
quant vng cheualier se met en si forte ad-
uanture quil ne la peut mener a fin bon-
norablement. Or gardez se vous estes
saige que vous en telle entreprinse ne vo'
mettiez / car ie qui avec vo' seroye sil vo'
en mescheoit men gaberoye premiere-
ment et sur vous en tourneroit le dom-
maige et la vergongne. Sire fait lau-
tre cheualier grant merueilles ay de ce
que vous me dictes. Luydez vous oren-
droit se dieu vous sault que quāt les che-
ualiers errans se mettent en aduanta-
res estranges et perilleuses si mettent
sans doubance. Je l'appelle perilleuse
pour moy / car ie congnois en moy mes-
mes q ie ne suis pas bon cheualier / mais
elle ne seroit pas perilleuse a vng si bon
cheualier comme est cestuy qui porta les
armes noires au tournoyement deuant
le chastel aux Deux seurs / cestuy est bien
si preudhomme des armes que il lauroit

tantost a chief menee.

Quant giron entendit ceste pa-
rolle il dist de rechief au cheua-
lier. Sire ilz surēt deux qui ar-
mes noires porterēt en cestuy tournoye-
ment. Vous dictes verite fait le cheua-
lier. Mais duquel parlez vous dist gyron
En non dieu dist le cheualier ie parle du
greigneur / car cestuy se prouua si biē en
ceste assemblee que ie dy bien tout draye-
ment que long temps a que ie ne dy vng
aussi bon cheualier luy. Il est si bon che-
ualier en toutes guises que ie ne croy pas
quil en peust estre vng meilleur. Sire
cheualier fait gyron oz saichez tout draye-
ment que malement scauez congnoistre
bons cheualiers / car ie vous dy que l'au-
tre cheualier qui plus petit estoit et por-
toit les armes noires est meilleur cheua-
lier que lautre dassez. De ce ne vo' croy-
ray ie luy dist lautre cheualier. Mais oz
me dictes se dieu vous doint bonne ad-
uanture combien il peult auoir de temps
que vous commençastes premierement
a porter armes / car par aduantage en cel
luy temps eust on bien peu trouuer de
meilleurs cheualiers que on ne trouue-
roit orendroit. Car addc comme ie croy
quāt vo' feustes fait nouveau cheualier
eust on peu trouuer trois cheualiers si
biengarniz durement de toute cheuale-
rie quen eulx nauoit nulle deffaulte de
chose qui a cheualier appartient / mais
orendroit nen trouueroit on vng seul qui
neust en luy quelque chose a reprendre et
deffaulte de quelque chose qui a cheuale-
rie appartient.

Quant gyron entend ces parolles
il dit en soy mesmes quil ne pour-
roit estre a son aduis que ce cheualier ne
fust garny de haulte prouesse qui si hault-
ement parle des bōs cheualiers qui vi-
uoient durant le temps du roy Sterpens-
drago. Orest il mestier dit il en soy mes-
mes quil saiche de son estre sil peult de-
uant q se departe de luy / et pour ce print

de ce giron la parole & dist. Sire se dieu
vous doint bonne auanture dictez moy
qui furent les trois cheualiers q'armes
porterent au tēps du roy Sterpandragon
qui estoient de si bonne cheualerie q'z ne
pouoient estre repzins en faulte De che-
ualerie Dictez moy les noms des trois
bons Cheualiers pour scauoir se ien ay
ouy parler aucunesfoys. En nom dieu
fait le cheualier ie veiz les deux/mais le
tiers ne veiz ie m'ye sicōme ie croy et es-
toit le meilleur cheualier qui oncq's por-
ta armes en la grant Bretaigne Depuis
que les chrestiens y vindrēt ne ie ne voye
ores pas recordant que ie veisse oncques
celuy/et se ie le vy si ne le congneuz m'ye
Mais les autres deux veiz ie sans doub-
tance qui furent moult bons cheualiers
a merueilles. Je scay De Bray que entre
les cheualiers errans qui orendroit por-
tent armes ne pourroit on trouuer Nng
si preudhomme comme estoit le pire De
ces deux/ie les veiz petis. Et pource ay
ie mainteffois dit a ceulx qui nouuelles
men Demandoient q'ie ne les veiz point
pource que ie les veiz si pou. Le premier
qui fut si parfait en Cheualerie si estoit
appelle Hector le Brun. Cil si ne peust onc-
ques en toute sa vie ne en tout son aage
trouuer Cheualier qui contre luy peust
longuement durer. L'autre d'apzès si fut
appelle galeholt le Brun/et fut son filz/et
fut si bon cheualier en toutes guises que
on ne peust en tout le monde trouuer son
pareil. Et eut celuy galeholt Nng com-
paignon qui fut appelle Gyron le cour-
toys. Cil fut bon Cheualier sans faille
De haultz faitz et De haultes oeures.
Mais il ne dura pas grāment que nous
ne sceusmes quil deuint non plus que sil
feust bonte en terre. Nous ne scauons
se il est encores en vie ou sil est mort. Si
soudainement le perdismes que apres
luy ne vint nul homme qui de luy nous
sceuist a dire ne verite ne mensonge. Cel
luy estoit si bon Cheualier que ie ne scay

orendroit si bon en tout le monde. Et nō
pourtant si n'estoit il m'ye si preudhomme
Des armes que son compaignon ne soit
encores plus. Or vo' ay ie icy sans fail
le nommez telz trois cheualiers q'furent
du tout si preudhommes que on ne pour-
roit orendroit trouuer en tout le monde
Nng si bon cheualier cōe faret ces trois.

Oertes fait gyron vous dictez
moult bien verite des deux pre-
miers / mais Du tiers se vous
en dictez moult moins vous ferez raison
Car il n'estoit m'ye si bon cheualier com-
me estoient les deux autres/et orendroit
en trouueroit on aucun meilleur q'ceulx
n'estoient. Pourquoy ie dys que vous en
dictez trop. A ceste parole respondit le
cheualier et dist. Vassal vous dictez ces-
te parole po' gyron. Pour gyron lay ie
dicte d'apement. En nom dieu Dist le
cheualier De gyron ne pouez vous dire
que il ne fut trop bon cheualier. Si saiz
dist gyron/car en luy peust on ia trouuer
aucunesfoys deffailance de cheualerie.
et en celuy ou on pourroit trouuer faulte
ne nul ne deueroit tenir pour cheualier
ne iuger a parfait. Pourquoy ie dys que
vous nen deuez faire nul parlement Du
monde si grant comme vous auez fait.
Quant le cheualier entend ceste parole
il commence a penser. Et quant il a ain-
si Demoure vne grant piece gyron Dist
que pensez vous. Certes Dist le cheua-
lier ie alloyes pēsant pourquoy ce pour-
roit estre que vous allez ainsi durement
blasmant gyron. Car ie ne ouys oncq's
compter que on peust trouuer en luy nul
le deffaulte De cheualerie fors vne faulte.
Mais icelle ne fut pas si grande quil
en deust estre si durement blasme. Tous-
tesuoyes donc ce dit gyron mest il auis
que vo' trouuez aucune chose pourquoy
nous le doyons blasmer. Or n'est il pas
Du tout a vostre dit si bon cheualier cō-
me vo' laissez orendroit disant. Et quāt
vous mesmes q'ainsi le louastes au cōs-

menacement auez trouue certainement
 Dne deffaulte en luy/or vous prie ie par
 vostre courtoisie que orendroit vous me
 diez icelle deffaulte / car se dieu me doint
 bonne auanture iay moult grant dou-
 lente De luy. Ennom dieu fait le che-
 ualier et ie la vous cōpteray. Et main-
 tenant quil eust dicte ceste parolle si cō-
 menca son compte en telle maniere com-
 me vous pourrez ouyr orendroit.

Beu sire fait le cheualier il ad-
 uint iadis que gyron le bon che-
 ualier sacoint a dang autre che-
 ualier qui bien estoit sans doute Dng
 Des beaulx cheualiers que ie veisse onc
 ques en tout mon aage et Dng des grās
 et des plus fors. Mais depuis il me fut
 compte certainement De ceulx qui bien
 le scauoient quil estoit du tout si couard
 cheualier et si failly de cuer que en tout
 ce siecle on ne pouoit trouuer plus mau-
 uais De luy. Et menoit le cheualier en
 sa compaignie Dne Damoselle qui bien
 estoit sans faille Dne des plus belles da-
 moiselles que ie veisse en tout mon aage
 Et pource que le cheualier estoit beau &
 la damoiselle semblablement touz ceulx
 q̄les deoient les regardoient a moult grāt
 merueilles. Dng iour aduint a celluy
 tēps que le roy de norhōberlande tenoit
 Dne court grāde et riche/et en celle court
 auoit De moult grans gens/et leans as-
 uoit Dng cheualier si petit q̄ tout le mon-
 de sesmerueilloit de le veoir. Et tous le
 regardoient a merueilles pour la peti-
 tesse De luy. Et quen Diroyes ie il ny
 auoit nul qui le prisast si non bien petit.
 Car il estoit en celle court venu moult
 pourment / ne nul De loz ceulx qui illec
 estoient ne le congnoissoient De riens.
 Et pource que il estoit si petit et venu si
 pourment comme ie vous compte nul
 ne luy vouloit tenir cōpaignie de riens.
 Quant celle court dont ie vous ay cōpte
 fut assemblee Dessus la riuere de furne
 et le roy De norhōberlande estoit illec

moult richement acompaigne de barbs
 cheualiers & escuyers A tant est venu en
 celle court Gyron le courtois avecques
 toute sa compaignie. Et toutesuies la
 Damoselle qui tant estoit belle oultre
 mesure venoit avecq̄s luy. Le mauuais
 cheualier couard & failly de cuer qui du-
 rement estoit orgueilleux venoit Deuāt
 arme de toutes armes fors que il auoit
 oste son heaulme de sa teste. Et estoit en
 toutes guyses si Beau Cheualier arme
 que nul ne le veist adonc pouruen que il
 cōgneust gens que legierement ne peust
 croire quil fut moult preudhomme. Et
 venoit deuant affin que ceulx de la court
 cuydassent quil feust plus preudhomme
 que son cōpaignon. Et apres venoit gy-
 ron le courtois. Et puis la Dame. Et
 toutesuies la dame estoit avecques gy-
 ron pource quil cheuaichoit plus priue-
 ment et plus couuertement que nul au-
 tre cheualier / et est la cause pourquoy il
 ne fut cōgneu a celle court. Mais entre
 noz en celle assēblee auoit Dng iougleur
 qui le congnoissoit / et pource quil pensa
 bien que a Gyron ne plairoit mye que il
 le feist cōgnoistre a ceulx qui illec estoient
 il se teust & ne dist mot. Mais doiremēt
 tant dist il oyans toz ceulx de lassēblee
 Seigneurs seigneurs confortez vous &
 soyez lyez et ioyeux ce saichez vous tout
 certainement q̄ orendroit pouez voz veoir
 venir le meilleur cheualier Du monde.
 Nous entendismes bien incōtinent que
 il auoit dicte ceste parolle pour lūg des
 deux cheualiers. Mais noz ne sceusmes
 Duquel il parloit/ et respondit adonc et
 dist. Ja par moy plus nen scaurez a ceste
 foy. Et De tant comme ie vous en ay
 dit ie men repens / car iay paour et doub-
 tance que mal ne men soit encoires fait.

Et pource que nous veismes que
 le mauuais cheualier venoit de-
 uant qui tāt estoit beau que ces-
 toit merueilles et Dng moult grant Des-
 dūpt de le veoir. Si cuydasmes certaine

ment que ce feust le bon cheualier Dont il no^r auoit parle / si le receusmes moult honnozeement / et gyron pareillement & la dame avecques luy. Et tout maintenant que le petit cheualier veist & appareut la Dame qui tant estoit belle comme ie vous ay compte il ne feist autre demourance aincois se mist auant tout incontinent et dist oyans nous tous. Lesquel De vous deux conduyt ceste Dame Et le mauuais cheualier qui le veist si petit eust adonc tant de hardement en luy pource que petit le deoit quil respondit et dist. Sire cheualier ie conduys la Dame / pourquoy le Demandez vous.

En nom dieu fait le petit cheualier puis que vous conduysiez la Dame or la Defendez encotre moy / car ie la vueil auoir par la coustume du royaume de logres. Comment fait le mauuais Cheualier te veulx tu combattre contre moy pour achoyson De ceste Dame et la gaignier par armes. Certainement fait le petit cheualier ouy. Pourquoy ne me combastroyes ie a vous po^r gaignier une si belle Dame come est ceste que vous conduysiez / et feussiez vous encores meilleur cheualier que vous nestes si men mettray ie en auanture comme vous le pourrez deoir appertement.

Quant nous ouysmes celle emprise que le petit cheualier faisoit encontre celtuy mauuais cheualier qui estoit si bel et si grant / nous cuidions quil feust le moindre cheualier du monde si nous encōmençasmes tous a gaber. Et disions entre nous que certainement estoit celtuy petit Cheualier le plus fol cheualier et le plus chetif qui feust au monde / qui pour achoyson dune Dame se prenoit au meilleur Cheualier du monde si nous encōmençasmes tous a gaber. Que vo^r diroyes ie pource que le mauuais cheualier deoit que le petit cheualier qui De combattre lappelloit estoit ainsi comme ung naynquant a peti

tesse print il en soy hardement disant en soy mesmes que en si petite stature dhome ne pouoit pas gesir grant force. Et pource se mist il en celle auanture. Et alors le petit cheualier Demanda ses armes. Et on les lui apporta erramment Et il se feist armer incōtinent. Et quant il fut arme il monta a cheual. Et le mauuais Cheualier estoit ia De lautre part prest & appareille de la bataille et de defendre sa Dame cōtre tel naintre. Quant le fait fut a ce venu quil ny auoit plus q de laisser courre lungencontre lautre si hürterent cheuaulx des esperons et sentireuindrent adonc les glaives baïsez et aduint q le mauuais cheualier fut feru Et tout maintenant q le mauuais cheualier / couard & faillx q estoit le pire Du monde fut feru du glaive sans ce quil ne fust touche en chair si neust tant pouoir ne force quil se peust tenir en selle aincois Dola a terre tout errāment et geust illec une grant piece tout ainsi cōme sil feust mort / et il natioit nul mal Du monde. A chief De piece vint sur luy le petit cheualier et luy Demanda une autre foy se il auoit plus volente de Defendre sa dame. Celtuy mauuais cheualier respondit et dist que mieulx vouloit il quicter la Damoyelle quil se combatist plus or endroit / et ainsi la laissa il Du tout. De celle chose feusmes nous tous esbahz q celtuy fait regardāns si que nous ne scauions que dire. Et quant le petit cheualier veist que cil si luy quictoit Du tout sa Damoyelle en telle maniere cōme ie vous cōpte si ne feist autre demourāce aincois se mist au deuant tout incōtinent / et print la Dame au frainet dist ql lemmeneroit avecques luy puis quil lauoit gaignee et faire le pouoit.

Et quant la dame vit que le petit cheualier lemmenoit en telle maniere elle cōmenca moult tendrement a plourer / et se tourna vers gyron et luy dist tout en plourant

franc cheualier preux et baillant qui estes certainement tel Cheualier comme ie scay/pour Dieu ayez mercy De moy. Ne me laissez emmener a ce Cheualier qui me emmene en telle gypse come vo^z Boiez. Et gyron si respondit adonc tout maintenant et dist a la damoysele. Or saichez certainement que De ceste auanture me poyse il assez plus que vous ne croydez. Mais ce vous saiz ie bien assavoir que pour vous ne pour nulle autre dame ie ne me combatray a ce cheualier qui cy vous a conquise. Mais se il vous vouloit tant faire De Courtoisie que il vous rendist a moy sans bataille ie vo^z prendroies moult volentiers. Et lors le petit cheualier respondit et dist. Sire cheualier or saichez que ie ne la redroyes sans bataille a vo^z ne a autre. Ennom Dieu ce dist gyron ie ne men combatray ia a vous tant comme ie vive. En telle maniere comme ie vous compte cōques la le petit cheualier la damoysele sur le mauuais cheualier a lenemmena avecques luy. Et quant ie veiz que ainsi estoit adueu de celle dame/et que ce petit cheualier lauoit ainsi gaignee au cobuit De Deux cheualiers ie le tins a la greigneur merueille Du monde/si menbina adonc tout Droictement au iougleur et luy dys. Pourquoi nous mentistes vo^z ors si malement. Ennom dieu ce dist le iougleur ie ne vous ay pas menty aincois vous dys ie verite. Ribault de par le Dyable dys ie comment estes vous si hardy De mentir devant nous si appertement comme vous mentez orendroit. Et il me respōdit/ie ne mentz mpe. Ainsi lay ie crie Deuant le roy Sterpandra gon qui estoit bien le plus puissāt hōme qui soit en la terre Des chrestiens. Je dy tout seurement ce que ie dys. Car ie congnois tout certainement que entre vo^z qui cy estes ne congnoissez mpe ce luy si comme ie saiz.

En celle maniere comme ie tenoyes au iougleur parlement tel comme ie le vous ay cōpte/le petit cheualier qui la dame auoit conquise sur le mauuais cheualier se partit De nous et enemmena avecques luy la belle damoysele. Et les cheualiers qui illec estoient et qui auoient deu tout appertement comment gyron estoit venu en la compaignie de la Damoysele et la uoit si legierement quittee disoient a gyron. Haa sire comment vous auez fait grāt deffaulte qui en telle maniere soufrez que le petit cheualier si enemmaine si quicement vostre dame. Certes onques mais si grant cheualier comme vo^z estes ne feist si grant mauuaistie come vous saictes orendroit certainement. Et gyron entendoit tout clerement toutes ces parolles sans respondre a celles ne a autres. Mais quāt il eut grāt piece attendu il sen partit tout incontinent en la cōpaigrie dūg seul escuier tant seulement. Et les cheualiers qui illec estoient et qui eurent deu le poure semblant que gyron auoit fait quant ilz dirent quil se partoist de la feste en telle maniere ilz cōmencerent to^z a cryer apres luy. Voyez le mauuais/Boiez le mauuais. Car ilz croydoient que par deffaulte De cuer il eust ainsi laisse enemmener la Dame. Et pource croyoient ilz tous apres luy. Il ne les regardoit ne pou ne grant aincoys sen alloit auant.

En telle gypse comme ie vous compte se partit Gyron De la court ou ie estoies/si vous ay orendroit tout mot a mot compte la greigneur deffaulte de cheualerie que gyron feist oncqes en tout son aage a monesciēt Apres ceste parolle respondit Gyron et dist. Comment sire cheualier dictes vo^z Doncqes que ce fut trop grant deffaulte Certes fait le cheualier ie Dys bien que si bon cheualier comme il estoit le feist il tout a cestuy point ainsi comme il le Des

noit faire. Et sil leust autrement fait il se feust trop vilainement deshonnoze et auile. Et ceulx qui ce regardoient cestuy fait lay attournoyent a trop grant desfaulte et disoient tout plainement quil auoit ainsi quictee la Dame par couardise et p' desfaulte de cuer/et ie mesmes le cuiday adonc/mais ie viz depuis tout autre chose / et ie le vous cōpteray tout orendroit. En nom dieu fait giron ie ne dueil pas ouyr de sa cheualerie puis q' seist si grant desfaulte cōme vo' maniez cōpte que vo' teniez orendroit po' le meilleur cheualier du monde. A ce respond le cheualier et dit a giron. Comment sire cheualier me voulez vous doncques tenir pour mesongier. Certes fait giron ie ne vous tiens pas pour trop Bray disant/car vous deistes au cōmencement que giron si estoit le meilleur cheualier du monde/et orendroit men auez cōpte quil est le pire cheualier du monde. Certes fait le cheualier ung tel compte vo' en ay ie cōpte sans faille. Mais oz vous souffrez sil vo' plaist et ie vous en cōpteray ung autre et de ceste mesmes matiere/et adonc en pourrez iugier adostre volente/et scaurez se on y doit trouver desfaulte ou non. Je ne dueil ouyr autre compte fait giron/car ceste desfaulte fut si tresgrande que vous nen pourriez tāt dire que ie le prisasse desormais. En nom dieu fait le cheualier par ces parolles que vo' oyez orendroit est il mestier que vous oyez cest autre cōpte que ie vo' dueil compter de giron. Sire cheualier fait giron encores vo' dyz ie autre chose que ie ne dueil a ceste foy plus escouter des comptes de vostre bon cheualier. Car cestuy p'mier cōpte que vo' maniez oiez cōpte de luy est si durement hôteur que iamaiz nen pourrez dire nul autre cōpte q' beau me semblast. En nom dieu fait le cheualier q' ie vous en compteray ung autre qui vo' plaira tout autrement cōme cestuy vous a despleu/oz escoutez

Je nen dueil point ouyr fait giron. Nō sire Bassal fait le cheualier si me prisez si petit que vous ne voulez m'ye ouyr mon compte. Oz saichez quil est mestier que vous lescoutez/se vous voulez vous lozrez. Et saichez que se vous ne le me laissez compter en telle maniere que ie soies courrouse de vostre escondissement ie le vous compteray donc en telle guise que il ne sera iour de vostre die que il ne vous en souuiengne. Oz escoutez debonnairement si ferez que saige/Lar autrement le vous compteray ie en telle maniere que iamaiz compte n'orez que de cestuy ne vous souuiengne. Et adonc giron cōmenca a soubzrire moult grandement quant il entendoit ceste parolle pour plus courrouser le cheualier que courrouse nestoit et luy dist une autre foy. Comment sire cheualier vous me voulez doncques faire force de ouyr le compte de cestuy recreant cheualier/couard et failluy que vous teniez orendroit a si preudhomme. Bien congnois maintenant pourquoy vo' le faictes/ cest pour ce que vous mesmes vous tenez repzins et vergongneux de ce que vo' men auez compte au premier autre chose. Vous auez orendroit par auanture une fable trouuee que vo' me voulez compter po' verite pour courir la vergongne de vostre bon cheualier. Oz le cōptez en autre lieu/car certes ie ne le veulx m'ye ouyr. Et loz le cheualier se courrouse moult durement quant il entend ceste parolle et dit. Cōment sire cheualier me tenez vous pour gabeur. Oz saichez certainement que gabeur ne suis ie m'ye/ aincois suis bon cheualier non m'ye mensongier mais Bray disant. Et pour ce diray ie cestuy cōpte pour faire congnoistre que vous ne deuerez trouver desfaulte de cestuy fait que giron seist. Se vo' voulez ouyr mon cōpte ie le vous diray tout courtoisement/et si non ie le vo' diray en telle guise tout courtoisement q' ouyr

ne le vouloiez. Or saichez que ie ne vo' enfaiz mpe telle force fors pource que ie vous vueil mōstrer et faire scauoir que on blasmoit pour neant gyron de cestuy fait. Sire chevalier fait Gyron se Dieu me doint bone auanture ie ne vueil ouyr cestuy compte pource quil est de gyron mesmement. Comment dyable fait le chevalier vous me priez petit quāt ma parole vo' ne daignez ouyr. Par sainte croix vo' nestes mpe ozendroīt trop saige Et croy bien que de vostre folie ie vous feray repentir plus tost q̄ vous ne cuidez Lors se dressa en son estant et print son escu et sen alla tout droit a Gyron. Et quant gyron le veist venir deuers luy il cōmenca a soubzpyre assez plus quil nauoit pieca fait. Cōment fait le chevalier vous allez vo' de moy ryāt. Par sainte croix ie cryde & croy que ce rps tournera en pleur et tout ozendroīt/et orrez a cestuy point tout autre chose que compter ne vous vouloyes/et le vous feray chierement achapter se ie puis.

Quant Gyron voit le chevalier venir vers luy en telle maniere lespee en la main toute nue si fault moult distement comme cestuy qui estoit moult legier et prent son espee & son escu tout ainsi comme cestuy auoit fait et se tyre dng pou arriere/et toutesuoyes il cryoit. Et adōc le chevalier luy dist que cestoit en despit de luy. Et qui feroit ce qui ne cryoit fait Gyron quant vous me allez fol appellant et ie vous que vous estes si durement saige/et que vous me voulez assaillir pource que ie ne veulx vo' cōptes ouyr. En nom dieu fait le chevalier ie ne vous assaulx fors pource que vous vous moquez de moy. Et pour ceste archoyson fait gyron si vo' voulez combattre encontre moy. Voire certes fait le chevalier. En nom dieu fait gyron se vous auez si grant volente de batailler comme vous en faictes le semblant a dng autre vous combattez.

Et pourquoy refusez vo' fait le chevalier ceste bataille. Certes pource dist gyron que il nen est ozendroīt ne temps ne lieu. Ne voyez vous ozendroīt tout apertement que la nuyt est venue et fait si obscur et si noir que a paine me pourrez vous veoir ne moy vous/parquoy ie ne vueil mpe de ceste bataille. En nō dieu fait le chevalier donc est il mestier que vous oyez cestuy cōpte de gyron. Sire chevalier fait gyron ce vous ottoieray ie tout auant que ie me combatte a vous Voirement de tant vous prie ie que vo' ne me faillez pas du cōuenant que vous manez promis. Que vous ay ie doncq̄ promys fait le chevalier. Vous manez au iourd'uy promys au cōmencement de vostre parole que se iayoyes hardement de vous sūyre vous me monstrieriez demain dng fait assez fort et peril leur ou vous vous mettriez pour la dame que tant vous aymez. Et se vous de cestuy puenant ne me faillez ie suis tout appareille de ouyr tout plainement vostre compte de gyron et de faire vostre volente a ceste fois tout oultrement. A tant respond le chevalier et dit. Sire chevalier ie vo' fauldray de conuenant Mais de ce que vous orrez a ceste foy mon compte/et tout a ma volente ie ne vo' en mercy mpe moult aincois en mercy du tout mon espee qui vous a fait a ceste foy dng pou de paour. Elle ma tant fait de vous cōgnoistre a ceste fois que dieu mercy vo' nestes mpe dng des meilleurs chevaliers du monde. Certes sire chevalier fait gyron vous dictes verite et ie le recongnois. Mais aincois q̄ vous comptez ne que commētez vostre compte ie vous prie que me dyez se dieu vous doint bonne auanture/se gyron estoit ozendroīt deuant vous ainsi cōme ie suis cuidez vous quil eust aussi grant paour de vostre espee cōme iay eu a ceste foy. Adonc le chevalier commenca a rpre moult forment quāt il entendit ceste

te parolle et respondit moult fierement. Que est ce que vous auez dit/de tant plus que ie boys a vous parlant de tant plus vous trouuay ie fol. Que Syable auez vous empense qui telles parolles auez dictes. Ainsi maist dieu drayement que se gyron estoit orendroit deuant moy ain si comme vous estes/et il feust du tout desarme si nauroit il mye paour de moy mais ie auroyes plus grant paour de luy. Sire cheualier fait giron tant auez dit que ie congnois a cestuy point tout Certainement que vous nestes se Dieu me Doint bonne auanture gramment plus hardy ne que ie suis / aincroyes estes bien autant couard cōme ie suis. Plus couard ne pourroit nul estre que celluy qui seroit arme et auroit paour et doub tance Dunc Cheualier tout Desarme. Par dieu vous manez fait assauoir a ces te foye partie de vostre grāt hardement

DE ceste parolle se courroussa moult fort le cheualier et dist Comment sire manez vous appelle couard/par Dieu mal vo' eschas pa De la bouche. Et lors approucha le cheualier plus pres de giron le spee droic te contremont. Et quant gyron le veist ainsi venir il lay dist. Haa sire vous me faillez de contenant. Vous deuez com mencer a compter la belle auanture De Gyron/et orendroit benez Dessus moy le spee droicte contremont et toute nue. Pour dieu beau sire ne foyez tant courrousse enuers moy. Comment sire fait le cheualier vous manez appelle couard Ne plaise a Dieu fait gyron. Et se ie le dys ie Dys grant folie/car ie boys tout orendroit que vous estes hardy/et trop plus assez que ie ne voulsisse. Pour dieu laissez vostre bataille a encōmencez vos tre compte/car ie le desire moult a ouyr. Benoist soit Dieu fait le Cheualier que vous estes orendroit si Desirant douyr mon compte que vous ne vouliez oren droit ouyr/entendre/ne escouter. Grant

hardement le vous fait faire. Ennom Dieu fait gyron le spee que ie boys venir vers moy si p'sentement met mon cuer en espouuement et en trop grant doub tance. Et pource ie vueil desormais du tout faire a vostre Doulente. Or demeu re haymais vostre guerre et encommen cez vostre compte que vous manez oren droit et Depieca promys/et gardez bien quil soit plus beau po' gyron que ne fut celluy que vous me comptastes. Or cō mencez/car ie vous dys que ie congnois tray bien se vous Sirez dray ou non.

Sire Bassal fait le cheualerie quel Sya ble est ce / or boys ie bien que nous som mes a recommencer. Vous nestes mye cheualier/ mais Syable proprement. Quant vous voulez que ie vous croyes fait gyron et ie vous croiray a ceste fois Or dictes tout quanque il vous plaira. Or nous seons doncques ensemble fait le cheualier. Le me plaist moult fait gy ron. Adonc se assieent tout maintenant et remettent leurs espees en leurs four reaulx. Et lors le cheualier encōmenca son compte en telle maniere cōme ie vo' diray. Sire fait le cheualier a gyron vo' auez bien ouy et entendu cōment gyron souffrit que la Dame quil auoit en cons duyt fut deuant lay emmenee. Ennom Dieu fait Gyron ie lay ouy boirement/ mais ie ne lentendy mye bien/car ie pen soyas a autre chose. Pourquoy ie vous Dys que vous commencez a dire autre chose q' verite. Boirement fait le cheua lier or ay ie trouue beste en lieu De che ualier. Sire cheualier fait Gyron chascun nest pas si bon cheualier ne de si bon entendement/ne de si bonne raison com me vous estes. Vous estes Dng homme saige et ie suis Dng fol p auanture/pour quoy ie ne puis pas si bien entendre Dne raison ne Dng compte comme vous saic tes. Et pource ne men Deuez vous pas blasmer se ie nentendy bien vostre cōpte Parquoy ie me doute q' cestuy mesmes

que vous voulez oïez doit compter ie ne puisse m'ye tresbien entendre. Ennom dieu fait le chevalier se vous estiez plus dur q'une beste dure & de plus rude sens assez si le vous cōpteray ie si bien & tout mot a mot q'vous l'entendrez sans faille. Se ieusse semblable sens fait gyron cōme vous avez iamaiz a iour De vostre vie ne me feriez entendre cōpte/se ce n'estoit par miracle ou par enchantement. A ce mot Deistes vous trop ce dist il.

Sire fait le chevalier se Dieu me doint bonne auanture vous estes tout droictement le plus enuieux chevalier ou le plus fol de tout le monde. fol estes vous appertement quant vous oyez et si n'entendez/car de chascune parolle que ie dys vous me voulez reprendre. Or escoutez se il vous plaist ce compte. Saichez que ie le vous compteray ainsi comme ie le vous promys. Et quant il eut dicte ceste parolle si cōmença son compte en telle maniere.

Apres que la Dame se fut partie de la riche court au Roy de Norzomberlande ainsi comme ie vous ay compte/& elle sen fut allée apres le petit chevalier plourant et dolousant/et faisant le greigneur dueil du monde/gyron qui encoires estoit emmy la court entēdit tout clerement que chascun lassoit gabant de cestuy fait/quant il dit que la Dame se estoit assez esloingnee de nous si se mist a la voye tout errant apres/et ie qui oublier ne pouoyes la parolle que le iougleur auoit dicte par deux foyes si dys a moy mesmes que mestier estoit que ie veisse la fin de cestuy fait. Et ie me mis tout incōtinent a la voye apres luy sans ce que ie ne peusse iamaiz croire que ce feust Gyron pour le poure semblant que i'auoies trouue en luy. Et quen diroyes ie/puis que ie me suz mis a la voye apres luy ie me hastay tant de cheuauchier que ie l'attaignys a l'entree de la foret/et tantost le saluay et il me

rendit mon salut. Mais il auoit toutes uoyes son beaulme enuiron sa teste. La ou nous cheuauchions en telle maniere comme ie vous compte entre nous deux ensemble/et nous auions encommence a parler de la dame / nous ouysmes une moult grāt noyse deuant nous. Et c'estoit le sire de lestroicte marche qui cheuauchoit tout le grāt chemin de la foret et menoit en sa compaignie de ses chevaliers iusques a trente. Et auoit a cestuy point encontre le petit chevalier et la dame avecques luy qui toutes uoyes sen alloit plourant. Et pource q'il auoit veue la dame si belle de toutes facons que c'estoit une merueille de regarder sa beaulte l'auoit il faicte tollir au petit Cheualier non m'ye tollir en telle maniere que la coustume du royaume de logres n'y eust este bien gardee. Car l'un des chevaliers de celle compaignie auoit prinse la Dame au frain tout premierement. Et pource q'le petit chevalier dist que cestuy ne le meneroit m'ye & que bien la deffendrait encontre luy toussterent ilz ensemble tout erramment. Mais de celle iouste aduint en telle maniere que le petit chevalier fut mys a terre vilainement/pource estoit bien la dame a cestuy point entre les mains au seigneur de lestroicte marche/et le petit Cheualier estoit remonte et estoit emmy le champ tout a cheval/et faisoit une noise moult grande et moult merueilleuse. Car il disoit a soy mesmes quil se vouloit encoires combattre encontre le chevalier q'l'auoit abatu. A cestuy point que le petit chevalier faisoit si grant noyse comme ie vous compte et quil se vouloit cōbatre encontre le chevalier qui l'auoit abatu les chevaliers qui illec estoient ne se faisoient si non gaber de luy. Et nous q'apres cheuauchids arrivasmes adonc entre eulx Et tout maintenant que nous veismes le petit chevalier no' congneusmes tout certainement quil auoit este abatu par

le beaulme De la teste qui estoit encores
tout poultreux de cheoir a terre.

Quāt gyron dit que le petit che-
ualier auoit la dame perdue et
que elle sen alloit entre autres
mains il se tourna deuers moy & me dist
Sire cheualier oz boy ie ce q̄ ie desiroies
Bien saichez q̄ tant cōme la Dame feust
es mains de ce petit cheualier ie ne len de-
liurasse mpe/ car a cestuy ie ne me cōba-
troyes en nulle maniere Du monde/ car
ma honte ne pourroyes ie mieulx pour-
chasser q̄ moy prendre a tel hōme. Apres
cestuy parlement ne feist gyron autre de-
mourance & sen alla droitement a la da-
me & lay dist. Je vo' prens/et dicy vous
en emmeneray qlque part que vo' ay-
me-
rez mieulx. L'autre cheualier qui le petit
cheualier auoit abbatu se mist auant et
dist a gyron. Sire cheualier laissez la da-
me et vous en allez se vo' estes saige/ car
ie vo' prometz loyalement q̄ ceste dame
vous ne pourrez auoir en nulle maniere
Du monde. Pourquoy fait gyron estes
vous ozdroit si seur de vostre prouesse
quil vo' soit auis que ie ne la pourroyes
gagner sur vous par force D'armes. Je
scay de Bray fait le cheualier q̄lle ne vo'
pourroit demourer/ car se vo' lauez con-
quise ozdroit si diendrait il tout main-
tenant vng autre cheualier de ceulx que
cy vo' voyez q̄ sur vous la voudroit cō-
querre. Et se vo' sur le second la pouiez
cōquerre si reuiendrait le tiers tout incō-
tinent. Et en celle maniere cōtiendrait
il que vous menissiez a oultrance to' ces
trente cheualiers auant q̄ la dame vous
peust demourer. Et ce ne pourroit faire
en vng iour le corps d'ung seul cheualier
ce scauez vo' bien. Pourquoy ie vo' loue-
royes en droit conseil que vo' laississiez
ceste entreprinse. Car se vous y voulez
mettre vostre corps en auanture saichez
que vo' ne vous en pourrez repētir sans
Deshonneur et sans Dōmaige recevoir

de vostre corps et honte.

Et quant le cheualier qui la da-
me auoit cōquise sur le petit che-
ualier eut sa raison sence en tel-
le maniere cōme ie vous ay cōpte gyron
respondit errāment. Sire oz sachiez que
ie vueil la dame auoir cōment quil men
doye aduenir. Gardez vo' de moy desor-
mais. Et encores vo' d'ys ie vne autre
foys que vo' ne croirez pas lanature de
uant ce que vous la verrez aduenir. Oz
saichez que ie me combatroyes auant a
vous et a to' les cheualiers qui icy sont
que elle vous demourast. Ne ie ne croy
mpe quelle vous peust Demourer pour
tout le pouoir de voz trente cheualiers
Assez auōs parlemēte q̄dit. Desormais
gardez vo' de moy se vous le pouez faire
Quant ientendys ceste parolle que gy-
ron auoit dicte ie fuz tout esbahy/et cō-
mencay lors ozdroit a croire que il ne
pouoit estre que il ne feust cheualier De
moult haulte prouesse et de moult grant
de renommee qui si haultement auoit
parle/ si le prisay adonc q̄s moult en mon-
cuer plus que ie nauoyes fait Deuant
Et puis apres que gyron si eut parle au
cheualier en telle maniere cōme ie vous
ay compte il ne feist autre Demourance
auncōys laissa tout incontinent courre
sur le cheualier et le ferit si durement en
son venir que pour le scu ne pour le hault
bert ne demoura mpe que il ne l'occist du
premier coup. Et quant gyron dit quil
lauoit abatu et quil ne se mouuoit point
de la place il sen alla a la dame et lay dist
Dame il mest auis que ie vous ay con-
quise/et pource ie vo' prie et requier que
vous vous en reuiengniez auec q̄s moy

Et la dame qui de celle auantur-
te estoit fort ioyeuse sen alloit
moult volentiers auec gyron
mais il saillit vng autre cheualier q̄ dist
a gyron quil se traualloit pour neant et

que emmener ne la pouoit. Et quant gyron entendit celle parolle il ne fist autre demourance aincois laissa courre dessus le cheualier le glaive baissé. Et tout ainsi cōme il auoit feru mortellement le premier cheualier tout ainsi ferit il le secōd. Et apres ce second faillit le tiers sur gyron/et gyron sans faille labatit mais il ne l'occist mye. Et puis apres ce tiers reuint le quart pour la Dame rescourre. Et tout ce faisoit faire le seigneur de lestroicte marche qui en nulle maniere ne vouloit la dame rendre/car il la vouloit auoir po' luy/car elle luy plaisoit moult pour la grāt beaulte dont elle estoit garnye. Quant le bon cheualier dont ie vous compte eut abatu le premier Cheualier le second/le tiers et le quart/et il dit que apres le quart venoit dng autre cheualier dng pou arriere si secretement il dist au cheualier q sur luy venoit. Cōment me conuient il donc a certes combattre a vous tous les dngs apres les autres se ie veulx que ceste Dame me demeure. Certes ouy dist le cheualier/autrement ne vous peut elle demourer. Or saichez dist gyron que iayme mieulx me combattre a vous to' ensemble que l'ung apres l'autre. Et incontinent quil eut dicte ceste parolle il laissa courre sur le cingiesme cheualier/et le ferit si roydemment en son venir quil porta tout en dng mont & luy et le cheual a terre. Quant il en eut abatu cinq en telle maniere comme ie vous ay compte il ne feist autre demourance aincois mist la main a lespee/car il auoit brise son glaive dessus le cinquiesme cheualier. Puis que il tint adonc lespee nue il ne feist pas lors semblant que il feust couard ne faillit/ains laissa courre tout maintenant le frain habandonne celle part ou il dit que l'assemblee estoit. Et luy aduint adonc si bien que tout le premier cheualier ql'encontra en celle presse ce fut le seigneur de lestroicte marche et le ferit si roydemment en son venir dessus

son beaulme que assez petit sen faillit ql'ne l'occist de celly coup. Et q'endiroies ie le seigneur de lestroicte marche neust tant de pouoir ne tant de force que il se peust tenir en selle/ains volta a terre incontinent. Car moult durement auoit este chargie de celly coup que gyron lui auoit donne si grant. Et quant il fut en telle maniere abatu comme ie vous ay compte/gyron q' moult petit prisoit tout quanque il auoit encores fait et q' se mettoit a Deshonneur trop malement se il neust mys a desconfiture tous ceulx qui illecques estoient et qui luy vouloient la dame contredire/si se mist tout maintenant entre les autres la ou il veist toute la greigneur presse. Il estoit moult grāt cheualier de corps et moult fort si comença adonc a Donner a celly point a dextre et a senestre si estranges coups et si grans quil n'attaignoit cheualier quil ne portast a terre. Et pourquoy feroies ie de ce long parlement/tant feist gyron a celly point par la haulte prouesse dōt il estoit garny que to' les cheualiers au seigneur de lestroicte marche dont il y en auoit trente/et le seigneur mesmes il mist a Desconfiture si que ilz Wyderent trestous le champ et luy demoura la dame en telle maniere que ceulx lachaplerent adonc si chierement que ilz y laisserent en la place de leurs cōpaignons iusques a sept tous mors /et luy laisserent la dame.

Quant gyron eut faicte ceste desconfiture en telle guise cōme ie vous ay cōpte/et il eut la dame recourree de si fort point cōme ie vous ay dit/ie q' tout le fait auoyes deu des le cōmencement iusqs en la fin fuz de celle chose si esbahi que ie ne scauoyes que ie deuoyes faire. Car encores nauoyes ie deu a celly point nul cheualier si haultement se prouuer en une telle besongne comme estoit celle. Et quant ie veiz que ceulx estoient tournez a Desconfiture ie

cuiday certainement en moy mesmes que
ceuluy qui Desconfit les auoit feust tra-
uaille oultre mesure / et pour ce men allay
ie a luy et luy dys. Sire cheualier se dieu
vous Doint bonne auanture comment
vous sentez vous. Et comment me doy-
ie sentir Dist Gyron ie nay nul mal ne
nulles blessures la diest mercys. Se ie
fais vng pou travaille ce n'est mpe trop
grant merueille / car ie ay fait ce que iay
peu faire. Et quant ie entendis ceste pa-
rolle ie cuidayes tout certainement que
le cheualier feust moult durement tra-
uaille Dont il me vint vng fol penser et
me tins puis a fol et a desbarete / et men
retournay vilainement / et vous Diray
en quelle maniere. Pour ce que le cheua-
lier mauoit compte quil estoit las et tra-
uaille Se ce fait ie cuiday quil feust tant
travaille q'il ne peust plus aller enuainant
Le bon cheualier estoit descedu dessoubz
vng arbre pour soy reposer aucun pou et
toutesuoyes iestoyes Deuant luy tout
arme et morte sur mon cheual / et adonc
comencay a regarder la Dame qui tant
estoit belle en toutes gryses que cestoit
vng droit Deuyt de la veoir. Et pour
la grant beaulte q'ile auoit dys ie a moy
mesmes que ie me vouloyes mettre en
auanture de la tollir au cheualier / car il
mestoit bien auis quil estoit si travaille
quil ne se eust peu aider a ceuluy poit ne
soy deffendre encotre moy. Et quant
ie euz grant piece pense a ceste chose ie dis
au bon Cheualier. Je vous vouloyes
prier par courtoisie que vous me Don-
nissiez ceste dame. Et saichez que se vo-
ne la me voulez donner debonnairement
ie feray tant que ie lairay par force / car
auant me combattray ie a vous que elle
ne me Demeture.

Quant le bon cheualier entedit
ceste parolle il dressa la teste er-
gramment et comença a soubray-
re / et tout en soubrayant me dist. Haa si
le cheualier deceu estes. Or scay ie bien

certainement dont ce hardement vous
est venu. Vous cupdez en verite que ie
soyes si travaille q'ie ne me puisse dores-
enauant plus ayder / mais saichez que ie
ne le fais mpe. Je qui estoies entre en cel
luy point en la folie trop malenient dys
vne autre foy que la dame ie vouloyes
auoir comment quil m'en deust mesadue-
nir. Et quant gyron vit quil ne pouoit
Durer a moy sans deffendre la dame il
monta sur son cheual et print son escu et
son glaive. Et quant il fut garny de ses
armes il me dist adonc tout plainement
Damp cheualier or saichez tout certai-
nement que ie ne fais pas encores si tra-
uaille comme vous cupdez. Apres ceuluy
parlement laissasmes nous courre tout
maintenant lung contre lautre / mais de
tant fut la horre nyenne a ceuluy iour.
Car ceuluy bon cheualier me abatit a la
terre si durement quil me fut droites-
ment auis que le chaignon du col me fut
rompu. Et quant le petit cheualier vit
les grans merueilles que Gyron auoit
faites il dist adonc. Certes sire cheua-
lier tant auez fait a ceste foy que ie con-
gnois clerement q'ne laissiez pas p cou-
ardise a deffendre encontre moy ceste da-
me en la court du roy de norobberlande.
ains le laissastes pour la tresgrant han-
tesse de vostre cuer q'ne se daignoit ab-
baïsser a si poure chose come ie fais / Des-
ormais ie vo' quite du tout la dame / car
certes vo' la Deuez mieulx auoir q' nul.

Apres que le petit Cheualier se
eut diste ceste parolle au bon
cheualier / gyron ny scist nulle
demourance aincors sen alla tout incont-
inent a tout la dame quil auoit conquis-
se a ceste heure si que ie ne le dy puis gra-
ment que ie saiche. Or vous ay ie fine
mon compte tout oultrement / car ie vous
ay orendroit bien deuise tout mot a mot
ce que compter vous vouloyes / si pouez
maintenat Dire tout seurement q'ceulx
qui donnerent blasme a gyron pour cau-

se quil n'auoit voulu Deffendre la dame encōtre le petit cheualier quilz le blasmerent pour neant / car il eut fait son deshonneur trop malement se il se feust cōbatu encontre luy. Et quant il eut dicte ceste parolle il se teust & fina son cōpte en ceste guise. Et quant il eut fine son compte gyron qui tout celly compte a entendu congnoist tout clerement que cest messire lac le bon cheualier qui deuant luy est. Car pais quil a mys a fin son compte et son auanture ainsi comme ie vous ay deuise il a bien cōgneu & apzins sans doubte que cest messire lac que il a abatu au Derrenier. Et quant il daorendroit recordant et recongnoissant que cestuy est sans doubte l'ung des cheualiers du monde que plus il prise de cheualerie il se tient a bien paye de ce que auanture la amene avecques luy en telle maniere. Et quāt gyron a assez pense a ceste chose il dit a messire lac que cest il doit remēt Sire cheualier fait gyron or saichez certainement & sans doubte q'cestuy cōpte ay ie orendroit moult mieulx entendu q'ie n'entendis lautre. Et certes il aduint ainsi a gyron comme vous auez dit orendroit. Je dys bien que ce fut assez belle auanture et non m'ye du tout si belle que autres cheualiers nen ayēt faictes assez de plus belles que la ne fut fait. Mais or me dictes se dieu vous doint bonne auanture ou me deuez vous demain mener avec vous. Laissez vous a vostre effient que elle puisse estre si doubtable cōme celle que vous manez comptee orendroit. En nom Dieu fait messire lac / ce ne scay ie m'ye deuant que ie voye le fait ie ne vous en scauoyes a dire nulle certainte / deoir le pourrez se vous voulez venir en ma compaignie bien matin.

Damp cheualier se dieu me sault fait gyron or saichez certainement pource q'ia y deu au iour d'hy que tant de soy vous estes venu sur moy lespee traicte pource deulx ie de

main deoir la prouesse de vous. Et saichez que le fait pourra bien estre tel que ie seroyes plus tost contre vous que en vostre ayde. Et alloit ia bien pensant a soy mesmes que c'estoit sans doubte po^r la noble dame de malohault quil auoit fait ceste cōplainte toute celle nuyt. Et quant ilz eurent parle ensemble l'ne grāt piece messire lac qui toute la nuyt auoit veille / et aussi pource que sa cōplainte ne pouoit faire sicōme il faisoit Deuant il dist a gyron. Sire cheualier no^r auōs tant veille ceste nuyt que desormais il seroit bien temps de dormir sil vous plaisoit. Et quant il eut dicte ceste parolle il senclina dessoubz l'ung arbre / et gyron sendormit De lautre part q'estoit moult travaille assez plus quil ne luy feust mestier / car il auoit tant souffert et receu de coups et dungs & d'autres q' n'auoit mēz bre qui ne sen doulast moult durement. En telle maniere comme ie vous cōpte sendormirent les deux cheualiers l'ung de lez lautre. Et dormirent eulx deux ainsi iusques vers le iour. Au point du iour tout droitement si tres matin quapain pouoit on le iour apparcevoir sesueilla messire lac tout premierement et dist a gyron. Esueillez vous sire cheualier et lenez sus se vo^r voulez venir avec moy cy ne nous cōvient plus demourer car ie vueil cheuauchier au matin. Gyron si sesueilla a ces parolles et print ses armes & se arma au plus vifement quil peust / et puis alla querant son cheual tāt quil le trouua. Et quant il leust trouue il l'appareilla au mieulx quil peust & puis monta dessus. Et quant il fut garny de toutes ses armes il dist a messire lac. Sire cheualier or pouons nous cheuaucher quāt il vous plaira / car de ma part ie suis tout appareillie aller. Et moy aussi fait messire lac.

Comment messire lac desconfit les .xxvj. cheualiers q' conduisoient la dame de malohault.

Tant se mettent a la Doye tout erramment & messire lac qui la forest scauoit moult bien icelluy soir en perdit la recongnoissance po^r la nuyt qui estoit moult obscure et toutesuoyes cheuanchoit deuant. Et en celle maniere cheuancherent tant que le soleil se apparut tout cler/et sen alloiet toutesuoyes au trauers de la forest/car ilz ne tenoient point de chemin. Et cheuancherent tât en celle maniere tous pensans q^u lung ne disoit mot a l'autre si que ilz vindrent au grant chemin qui sen alloit Deuers malohault. Et lors messire lac se arresta tout incontinent et comença a regarder la Doye. Et pource q^u il ne la trouua pas grammement batue de cheualx il dist a soy mesmes que encores n'estoit pas passee la belle Dame de malohault. Et po^r ceste cause la vouloit il illecqs attendre. Et tant y demoura que elle y vint.

Quant gyron le veist penser en telle maniere & arrester emmy le chemin si ne se peust tenir q^u il ne luy dist. Sire cheualier pourquoy estes vous si pensif & pourquoy vous arrestez vo^s emmy le chemin de ceste Doye. En nom dieu sire cheualier fait messire lac de ces deux choses que vous me demandez ne vous en diray ne l'une ne l'autre. Car ie ne vous diroyes ce q^u ie pense ne ce pourquoy ie suis arreste pour attendre ce que ie vous querant/ne dicay ne me mouueray deuant que ie la Doye venir. Or portez cy demourer sil vous plaist avecques moy. Car saichez que ie ne me vueil pas remuer dicy deuant que ie Doye ce que ie vous querant. Et lors gyron dist a soy mesmes quil congnoist oz endroit que messire lac va querant sans faille la belle dame de malohault/et q^u il se tenoit a moult bienheureux de ce que auanture l'auoit aporte a ceste fois avecques luy. Car il scauoit certainement q^u

messire lac estoit si grâdemment pretibhō me que to^s les cheualiers qui a ceste fois conduysioient la tresbelle Dame de malohault ne la pourroient enco^rtre luy defendre se ilz n'estoient plus de trente. Et d'autre part il se tient moult ioyeux de ce que auanture la apporte a cestuy point en sa cōpaignie. Car il luy est bien auis que il est si pretibhōme des armes que encontre messire lac il deffendra bien la Dame se auanture ne luy est moult durement contraire a ceste foy.

Ainsi se sont arrestez emmy le chemin les Deux bons cheualiers/et gyron pense de l'autre part & messire lac pareillemēt. Et quant ilz eurent en celle matinee pense dne grāt piece gyron commença a parler et dist a messire lac. Sire Cheualier ie me suis mys en vostre compaignie mais vous scauez bien par quel couenant. Je ne me suis pas mys en vostre compaignie po^r cause que ie vous doydes aider se mestier vous en aduient/ains vous Doyes bien tout plainement que ie vous seray contraire de tout mon pouoir. Pourquoy ie ne vueil nuyre que vous par secrete de moy entreprenniez nul grāt fait de cheualerie/car ie vous Doyes bien que ie vous nuyray plus que ie ne vous ayderay. Et messire lac qui adonc moult enuys cuydast que ce fust gyron le courtoys le tresbon cheualier qui a luy parlast en telle maniere respondit tantost a cestuy point et dist. Sire cheualier or saichez tout certainement que pour espérance de laide de vostre corps ne vins ie pas en ceste place/quant le besoing se ta vint tel cōme il aduient assez tost sicomme ie croy adde faictes en tout au trement vostre volente. Ou de ayder ou de nuyre/car desormais ne vous en pourroyes ie blasmer ne reprendre puis que vo^s mauez assure en telle maniere.

Out a ceulx point q̄ les deux bons chevaliers parloient ensemble atant sont venus vers eulx six Escuyers qui sen alloient tout droitement vers maloanc ou malhault Et gyron qui dedans malohault les avoit ia plusieurs fois veuz/tout maintenant que il les veist venir vers eulx si les recongneut/mais il ne feist nul semblant de les reconnoistre en riens. Et messire lac Des que il les veist venir et approucher il les salua q̄ ilz luy rendirent son salut moult courtoisement q̄ de bonnairrement. Seigneurs barletz fait messire lac a qui estes vous. Et ilz responderent. Sire nous sommes a la tresnoble dame de maloanc. Certes fait messire lac De ce vous pouvez vous bien priser / car vous pouvez dire seurement que vous estes a la plus baillant Dame du monde et a la plus belle. Mais quelles nouvelles me apportez vous de elle. Sire dient les escuyers nous ne scauons autres nouvelles fors que ma Dame vient par cy a tout moult belle cōpaignie. Seigneurs barletz fait messire lac q̄ luy maine la Dame avecques elle/et quantz chevaliers luy tiennent cōpaignie a ceste fois en ce chemin. A ceste parolle respōd luy Des six barletz et dit. Sire or saichez tout certainement que ma Dame si vient acompaignee de Dames q̄ damoyelles et de chevaliers si noblement comme il appartient a si haulte Dame et si noble comme elle est. Car tout vrayement elle ne maine en sa cōpaignie ne Dame ne damoyelle qui ne soit gentil Dame et de grant lignaige et de haulte renommee Et de celles Dames maine elle bien iusques a soixante. Et de chevaliers de lignaige assez qui sont moult preudhommes q̄ de hault affaire. De ceulx maine elle bien iusques a .xxvj. Ainsi comme ie vous ay compte vient orendroit ma Dame par cy. Et quant il eut dicte ceste parolle il sen alla oultre et ses cōpaignons

pareillement. Quant ilz se furent mys a la voye messire lac si commença a penser moult durement la teste enclinee vers terre/car il cōgnoissoit bien orendroit en soy mesmes que cestuy fait lequel il vouloit entreprendre estoit durement peril leux/car il sen vouloit orendroit retraire Mais amours q̄ au cuer le poingnoit/et qui maintes grandes folies aucunes fois luy avoit fait encōmencer lesmeust adōc a encōmencer cestuy fait. Amours luy dit naves paour/mais cōmence hardement/car tu vaincras. Ilz naurōt ia a toy duree/plus seiz tu quant tu tollis a sterpandragon celle que tu tiens en ta cōpaignie. Or naves Doubtance/car tu vaincras vrayement.

Lou il pensoit en telle maniere a ce fait quil vouloit entreprendre gyron qui gros cuer avoit envers luy po^r la belle et noble dame de malohault quil ayne de tout son cuer luy dist. Haa sire Chevalier par ces nouvelles que iay cy entendues scay ie orendroit tout certainement quel est le peril que vous voulez orendroit entreprendre. Or saichez que de cestuy fait ne vous partirez vous ia sans vergongne De ce vous assurey ie bien/car se vous lavez conquise par force darmes sur tout ceulx q̄ la conduysent orendroit si la vous toudroies ie apres. Non seriez dist messire lac/car ie feroyes tout autant de vous cōme feist le tresbon chevalier gyron de moy puis que il eut mene a oultrance le seigneur de lestroicte marche et sa cōpaignie. Sire Chevalier fait Gyrone croy que vostre entreprinse tournera a dōmaige dessus vous. Or saichez tout certainement que ma Dame de maloanc ne vous peut demourer. Oncques mais iour de vostre vie sicōme ie croy vous n'entreprinstez dng fait dont vous n'insiez a si honteuse fin cōme vous ferez de cestuy Et messire lac si ne respond riens de parolle que gyron luy voyse disant / car il

cuyde tout certainement q ce soit aucun
poure chevalier De poure contenance
et De poure fait / mais toutesuoyes au
derrenier quant il leut tant escoute quil
nenpeust plus il luy dist ainsi cōme par
gaboyz. Sire cōpains ie scay de Bray
puis que iauray ma dame conquise par
force darmes que vous la me toudrez a
pres. En nom Dieu fait gyronce feray
ie/si ny auray pas apres moult grāt hō
neur. Car apres que vous aurez tant de
cheualiers descōfiz se descōfire les pouez
se Dieu me fault assez petit se pourroit
priser le chevalier qui a oultrance ne bo
mettroit a cestuy point. Et pource ie dy
que quant ie cōquerray ma dame dessus
vous assez petit dhonneur conquerray
ce mest auis/et cest verite.

DE toutes ces parolles que gi
ron disoit a celle fois ne se fai
soit que soulasser messire lac/
Car il tenoit a folie et a nycte De sens
tout quanque il disoit/et cuydoit que ce
fust le plus fol chevalier de ce monde/et
pource ne luy chault il q dy. Sire che
ualier fait Giron vous qui estes garny
de si hault cuer et de tel bardement qui
par vous seul voulez entreprendre dne
si tresgrant desconfiture comme ceste se
faire la pouiez si seroit. Or la faictes se
dieu vous doint bonne auanture/mais
auant ceste grant emprinse sil bo plaist
essayez vous encontre moy dune toute
seule iouste / et se vous me pouez abatre
ie bo prometz loyalement que ia puis
ne seray contre vous de cestuy fait. Et
se moy seul vous puis abatre et mettre
oultreement a Desconfiture pourquoy
priez vous querant si grant emprinse cō
me ceste seroit. Et lors messire lac com
mence moult fort a soubzryre quant il
entend ceste parolle/car il dit a soy mes
mes que boirement cestuy est le plus fol
cheualier & le plus nyce quil trouua onc
quesmaio. Or veoit il bien ce quil luy es

toit auis / et ne disoit riens de ce fois que
par melancolie et folie

ET adonc quant messire lac res
pondit il Dist en soubzryant.
Sire chevalier encontre vous
ne iousteroyes ie mpe a ceste fois en nul
le maniere du monde/car ie scay tout cer
tainement que vous estes si tresbon & si
tresgrant iousteur que iauroyes moult
grant paour & grant doubance que bo
ne me portissiez a la terre De toute vos
tre premiere iouste se bo faisiez de moy
tout pareillement et semblablement cō
me feist iadis gyron le courtois / & a vng
grant Deshonneur me tourneroit. Et
pourtant ne veulx ie ozendroie iouster
encontre vous. Sire cōpains fait gy
ron ie boys bien tout certainement que
vous vous allez gabant De moy/mais
se dieu me doint bone auanture ie cuyde
et croy que au derrenier & auant que no
nous Departons de ce lieu gyron ne bo
feist oncques autant a cestuy point sicō
me vous Dites que ie ne vous en face
ceste iournee autant ou pis/et auāt que
vous vous Departez de moy. Car a la
verite cōpter ie ne me prise mpe moins
De gyron. Et quant il eut dicte ceste pa
rolle messire lac si commença a soubzry
re assez plus fort quil nauoit fait deuant.
Et en soubzryant il respondit et Dist.
Sire compains se Dieu me doint bon
ne auanture oz vous tiens ie a assez plus
saige que Deuant quant vous mesmes
Dites que vous vous prizez autant cō
me gyron. Jay bone cause fait gyron/et
ie le dy bien hardiement car il est ainsi.
En nom Dieu fait messire lac vous ne
leussiez daigne Dire se ce ne fust toute
verite. Et pource ie vous prie tant com
me ie pourroyes a si preudhomme cōme
vous estes que vous ne me soyiez con
traire de cestuy fait/car adonc iauroyes
ie du tout perdu. Certes perdu vous las
uez fait gyron et seurement le pouez bo
Dire.

Ainsi arguans l'un l'autre des-
mourent les deux bons che-
ualiers cōpaignons emmy le
chemin environ iusq's a heure de prime.
Et messire lac cuide tout certainement
De Gyron que ce soit sans faille le plus
fol chevalier De tout le monde & le plus
nice/et que il Die ce quil Dit de ceste par-
doicte folie. Et pour ce ne se fait il si nō
gaber de luy. Et quant ce vint Dng pou
apres heure de prime ilz regarderent des-
vant eulx et ilz Dirent parmy le chemin
Dne pousoziere moult grande / parquoy
gyron cōmenca a dire a messire lac. Sis-
re chevalier or y perra que vous ferez/
saichez que cy vient maintenant ma das-
me de malohault. Or verray te se vous
oserez entreprendre ce dont vous bantez
toute iour. Et messire lac ne respōd nul
le parole du monde et luy chaũt moult
petit de chose que gyron luy Da disant et
ne sen fait si non mocquer. Apres ce ne de-
moura npe grāment quilz Dirent venir
tout le chemin batu la tresnoble Dame
De malohanc a si belle compaignie et a si
riche comme les escuyers auoient cellui
matin deuise. Et deuāt venoient au pre-
mier front iusques a Douze chevaliers
armez de toutes armes. Et puis apres
eulx venoient les Dames et les damoy-
selles. Et puis apres celle noble compa-
gnie venoit la riche dame de malohault
et deux Dames avecques elle tant seule-
ment. Et apres venoient les chevaliers
armez de toutes armes pareillement cō-
me estoient les premiers. Et messire lac
laissa passer les chevaliers/les Dames
et les damoyelles qui alloient tout des-
vant. Et tout maintenant que la noble
dame De malohault vint endroit luy il
cōmenca a harter le cheval des esperōs
et a cryer aux autres chevaliers qui ve-
noient Derriere. Gardez vous de moy
gardez/car vous estes tous mors. Et
fiert en son venir le premier que il encon-
tre si tresroydement si que pour lescu ne

pour le haultbert ne Semeure quil ne lui
face emmy le pis Dne moult grāt playe
et moult parfonde/et si lempaint si bien
si que il luy fait Wyder les arcons de la
selle et le porte a terre moult felonneuse-
ment/si ne sarreste pas sur luy aincōys
se met avant la ou il doit la greigneur
presse et en fiert Dng autre si roydement
que il fait De luy tout ainsi et pareille-
ment comme il auoit fait Du premier/a
pres hūta sur le tiers et sur celluy brisa
il son glaive/et celluy mesmes abbatit il
aussi bien comme il auoit fait les Deux
autres de Deuant a la terre.

Tout ainsi commenca adonc
messire lac ceste besongne/et
tout pour lamour de la noble
Dame De malohault par la haulte che-
ualerie dont il estoit moult garny. Et
commenca illecques telle auanture & tel
fait dont il se fust bien passe a celle fois
Mais amours qui affolle et decoit plu-
sieurs hommes le feist mettre en ceste fo-
lie/et luy feist cryder que ce estoit moult
grant sens De soy mettre en ceste entre-
prinse qui moult estoit folle/nice & perile-
use. Ainsi le Da amours menant. Le
sens luy toult et lentendement quil sou-
loit auoir si cler. A cestuy poingdre que
il feist au cōmencement sur ceulx de ma-
lohault fut il feru De plusieurs glaives
Mais pour ce quil estoit moult bon che-
ualier & moult bien cheuauchant en tou-
tes guyses a paine peust il estre Des-
cheuauche et Demoura tousiours en sa
selle. Car pour hōme qui adonc le ferist
ne Wyda il oncques les arcons de la sel-
le. Mais tout maintenant que il eut son
glaive brise il ne feist autre Demouran-
ce aincōys mist la main a lespee et com-
menca a Donner grans coups a Destre
et a senestre / et leur alloit toutesuoyes
cryant et Disant tout certainement que
tous estoient mors. Et il estoit adonc fer-
ru de plusieurs pare/mais ce estoit De

glayries tant seulement / car ilz auoient
ia tant esprouee les coups de son espee q
il ny auoit nul si hardy de ceulx De ma-
loanc qui oast si pres de luy venir quil le
peust ferir despee. Quien dirois ie le cry
estoit illecques moult grant des dames
et des damoyelles qui voyoient leurs a-
mys et parens trebucher a la terre ain-
si come messire lac les abatoit qui trop
estoit bon cheualier & bien saichant ferir
despee. Et celluy cry que les dames fai-
soient eust on peu De moult loing ouyr
pour le son de la forest.

Ainsi comme ie vous compte al-
loit messire lac abatant et mal-
menant les Cheualiers qui la
belle dame de maloanc conduysioient et
leur alloit donnant a dextre et a senestre
si grans coups de lespee trenchante com-
me il pouoit ramener a la force De ses
bras / moult se traitailloit durement et
moult sefforçoit de mener a desconfiture
ceulx qui la dame deffendoient. Grans
coups frappoit et merueilleux et en rece-
uoit dancuns quil neust nuyte voulu rece-
uoir / mais pour coups que ilz luy assa-
sent. Donnant ne luy firent ilz oncques
perdre les estriers / ne oncques ne les en-
peurent remuer / aincois les alloit en-
chassant ca et la. Et saichez que a celluy
point estoient si fort esbahies les dames
et les damoyelles qui celluy fait alloient
regardant quelles natioient pas tant de
sens que elles assissent auant ne arriere
aincois estoient emmy le chemin com-
me bestes esgarees. Et saichez que mes-
sire lac se estoit si bien prouue en celluy as-
sault que ia en auoit abatu sept a terre si
naurez et si mal menez quilz natioient a
loz pouoir de eulx remuer de la ou ilz es-
toient. Et quant gyron dit la haulte
prouesse de messire lac & les grans coups
que il alloit donnant et abatant ceulx de
maloanc. Deuant soy mesmes a lespee
trenchant / lesquelz ne se scauoient tant

efforcer qlz le peussent grandement en-
dormager il dist en soy mesmes. Haa si-
re dieu quel cheualier est cestuy cy qui se
combat encontre ces autres cheualiers
comme il est hardy et seur / comme il est
preux en toutes manieres. Se Dieu me
Doit bonne aduantage a paine eusse ie
peu croire quen luy eust eu si grant proes-
se come il pa se ie ne leusse deu / or ne scay
ie se dieu me sault que ie dois faire a ces-
tuy point / car ie voy bien tout clerement
que par force vaincra il tous ces cheua-
liers de maloanc qui icy sont orendroit &
mettra a desconfiture. Et se il les descō-
fit et ie metz apres la main sur luy ce me
sera vergongne et deshonneur trop grāt
Mais toutes voyes quelque deshonneur
que ien Doye auoir si ne luy laisseray ie
nuyte en nulle maniere du monde enme-
ner deuant moy ma dame De maloanc
sans me combattre a luy.

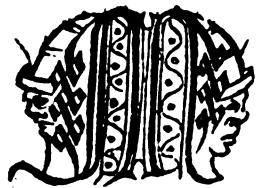
Ainsi parloit gyron a soy mes-
mes en regardant les meruei-
les que faisoit messire lac De
ceulx De maloanc / sur lesquelz il alloit
frappant sans fin et sans cesse. Lesquelz
cheualiers De maloanc quant il dirent
que pour pouoir quilz eussent ne le pou-
oyent aucunement greuer comencerēt fort
a eulx espotienter / et mirēt a celluy poit
toute bonte et honneur. Derriere le dos
et oublierent leurs dames du tout pour
la paour quilz auoient de lespee de messi-
re lac. Icele les espotientit si fort que le
filz ny attendit pas le pere / aincois sen-
tournerent tous en surte communement
et a qui mieulx mieulx / car bien leur es-
toit aduis sans Doubtance que a celluy
poit ne pouoient ilz en nulle guise mieulx
ouurer se ilz ne vouloient tous mourir.

Entelle maniere comme ie vo-
us compte furent a celle fois des-
confis les cheualiers De ma-
loanc qui leur dame deuoient conduire
Et furent mys a desconfiture par le corps
dun seul cheualier sans plus. Quant

la noble dame de maloanc qui femme estoit de messire danayn le roux dont nous auons parle cy deuant qui si forment estoit espouventee que elle ne scavoit a cel luy poit se elle estoit morte ou viue quant elle doit que tous ses cheualiers sont du tout desconfiz elle ne scait que dire & elle regarde ca et la si tresesbahie durement que trestout le cuer luy da ia saillant de paour et sen fust boulientiers foye mais elle ne scavoit quelle part / car elle auoit ia tout le sens perdu de paour. Et quant messire lac doit quil a du tout desconfit ceulx qui la dame conduysioient si que ilz luy ont le champ laisse tout oultreement fors que aucuns qui estoient gesans sur la terre si natrez que remuer ne se pouoient il ny fait autre demourance ains sen da tout droitement vers la belle dame de maloanc et luy dist. Dame vous voiez comment il est la Dieu mercy aduentu et comment ie vous ay cõquis par force darmes. Et bien saichez que du travail que iay icy endroit souffert pour vous conquerir me tiens a trop bien paye puis que ie vous ay gaignee franche dame cestuy chemin que vous teniez ozendrait pour aller vers maloanc ne pouez vous maintenant tenir / autre chemin vous conuient prendre / car vous lente nay daller vers maloanc. Quant la dame entendit ceste parolle elle commença a plourer moult tendrement et dist Haa sire cheualier pour tant se vous estes puissant et baillant de vostre corps en armes si comme nous auons deu et mes hommes me sont faillis a ceste fois & muez tel dommaige fait de mes hommes cõme ie voy / au moins ne me faites tant doultraige que mon chemin me tolliez / car bien saichez tout drayement que il ne pourroit gramment demourer que aucun dommaige ne vous en venist si grant que vous en perdiez lame ou corps. Damp cheualier soyez courtois et ne pourchassez pas vostre mort si ap-

pertement comme vous voulez faire et vous ferez bien.

Comment apres ce q messire lac eut desconfit les cheualiers qui ma dame de maloanc conduysioient il fut dain en par gyron le courtois qui luy tollut la dame laquelle il vouloit emmener.



La dame fait messire lac pour dieu ne vous courrouce mie puis que fortune ma tant voulu de bien cestuy matin que ie ay fait si hault gaing & si noble comme de vo' conquerre par force darmes puis que vous estes en ma garde il vous conuient aller sil vous plaist a ma boullente et laisser le chemin de maloanc & en prendre ung autre qui mieulx me plaira. Et la dame pleure moult durement quant elle entend celle parolle / et si maudit de grãt couraige l'heure quelle fust oncques nee. Quant gyron doit que la chiere dame de maloanc si est du tout si desconfortee et si espouventee que tout son fait est tourne en larme il dist que trop en auoit souffert a celle fois. Lors se cõmence a regarder pour deoir sil estoit bien appareille pour faire une bataille & puis apres regarde messire lac qui tenoit le palefroy de ma dame de maloanc au frain auquel il crya tant comme il peut cryer. Damp cheualier laissez desormais ma dame de maloanc trop este de l'aprouche. Si maist Dieu vous nestes pas tel que vous doyez auoir tel dame en nulle guise de ce monde / or tost laissez la moyse vous voulez auoir honneur. Et quant messire lac entent ce plait il sen cõmence a soubzrire / car il cuidoit que gyron fust ung fol & quil dist ces parolles par folie de teste et pour ce ne lui respõdit il riens.

Quant la belle dame de maloade entendit cestuy parler elle congneut incontinent a la parolle que se estoit gyron dont elle fut si tressort reconfortee que oncques en sa vie ne fut tant ioyeuse d'adventure qui luy aduint / car elle scavoit certainement que par iceluy seroit elle delivree des mains du cheualier. Lors elle se tyra d'ung petit arriere et dist a messire lac. Sire cheualier laissez moy aller ma boye & vous ferez que saige / car ie vous fais bien assavoir tout certainement que desormais ne me pourrez vous emmener dicy. Car iay icy tel deffendeur encontre lequel vous ne me pourriez gaigner par nulle adventure du monde. Cestuy nest pas des cheualiers de maloade que vous avez cy descorsiz ainsi comme iay veu tout maintenant. Se vous navez trop grant volente de mourir gardez vous bien en toutes guyses de combatre encontre luy. Ma Dame dist messire lac pour Dieu ne me dictes plus telles parolles / Car saichez tout d'rayement que mallement le congnoissez / cest d'ng fol le plus couart du monde. Dieux vous deffende que vous n'ayez tel conduyt d'ng tel fol.

Damp cheualier d'amp cheualier ce luy respot gyron / laissez ma Dame tout maintenant ou vous verrez tout appertement comment ie suis fol et couart. Lors harte le cheual des esperons et luy vient au devant et s'arreste enmy le chemin. Dit de rechies a messire lac. Laissez tost ma Dame / car laissez la vous contrient d'ueillez ou non. Et quant messire lac voit que gyron est arreste enmy le chemin en telle guise si se courrouce moult fort et dit a gyron. Damp folz se dieu me doint bonne adventure ou vous me laisserez en paix ou ie vous seray d'ng tel ieu que vous n'oublierez de long temps. Vous estes trop ennuyez pour ce que vous voyez que ie vois endurant vos folies. Damp che-

ualier ce dist gyron / or saichez tout certainement que ie ne suis mye si fol que vous ne le soyez encors plus & vous mesmes le direz au derrenier / car ie vous feray tost cōgnoistre vostre folie. Et messire lac ny attend plus quant il entend cest parolle. Aincois laissa tout maintenant la dame et dist a gyron. Damp fol cheualier tant m'avez vous mene par vos parolles que vous me ferez faire a ceste fois moult grāt vilennie / car a si fol cheualier comme vous estes & a si mescongnissant ne deusse ie mettre la main en nulle maniere du monde / car ce sera vergongne a moy / mais vostre fol sens le vous fera faire qui ma courrouce a ceste fois assez plus que ie ne vous sisse.

Sire cheualier fait gyron or saichez tout d'rayement que ie me tiens a plus honte de mettre la main a vous a ceste fois que vous ne devez faire a moy et si vous diray raison pour quoy. Cest pour ce que ie vous ay veu faire en ceste place si grant fait d'armes quil nest pas possible que vous n'ayez tout travaille. Et pour ce dy ie q de vous assaillir a ceste fois ne me pourra venir que honte et vergongne / car en cheualier tant travaille ne deurois ie mye la main mettre pour nulle adventure du monde. Et ceste non seisse ie mais force le me fait faire / car i'amaie ne vous laisseroye emmener ma dame de maloade. Et quant messire lac a tout ce entendu il ny fait autre demorance aincois met la main a l'espee & dit. Par Dieu d'amp cheualier puis que vous ne voulez laisser vostre folie en nulle guise pour nulle chose que ie vous die / et ie la vous feray laisser tout orendroit sans relascher. Quant gyron voit messire lac approcher qui point de glayue n'avoit il gectale sien hors du chemin / car du glayue ne le vouloit il frapper pour ce quil n'avoit point / et met la main a l'espee come avoit fait messire lac et la trait du four-

rel/et laisse courre Dessus messire lac moult habandonneement et luy donne dessus le beaulme Vng si tresgrant coup comme il peut ramener a la force de ses bras si que messire lac q'estoit travaille de la bataille quil auoit faicte encontre les. xxvi. cheualiers et qui nauoit pas gette l'escu encotre le coup de gyron pour le recevoir fut de cestuy coup si durement charge que il en eut toute la teste estonnee et ne scauoit sil estoit iour ou nuyt. Et a cestuy point dueille ou non dueille le conuint encliner sur l'arcon de sa selle et lespee quil tenoit deuant moult fermement luy vola des mains et tomba a terre et a moult grant paine se pouoit il tenir a cheual.

Et quant gyron le doit ainsi encline sur l'arcon il se lance vers luy et le prent par le beaulme et le tyre a soy si rudement quil lui arrache hors de la teste et puis le gette a la terre au plus loig quil peut. Et messire lac qui tyre auoit este par gyron si rudement trebuscha a la terre tout maintenant ou il geust grant piece sans aucune ment remuer ne pied ne main. Et quant gyron voit que messire lac ne fait aucun semblant de soy releuer il sen va vers la noble dame de maloanc et luy dit. Ma dame vous estes du cheualier deliuree bien pouez aller vers maloanc sil vous plaist Et la dame de maloanc qui tant estoit ioyeuse de ceste aduanture quelle ne le pouoit plus estre a celle fois respondit et dist. Sire de ceste deliurance doy ie mercier dieu et vous/car ie eusse este desbonnoree a tousiours mais se neust este la vostre proteesse qui ma cy de honte deliuree/mais que ferons nous/car iay toute ma gent perdue/mes cheualiers sont fuyz et mes escuiers/aussi sont mes dames et mes damoyelles qui auoient paour de mort si mont guerpie et laissee seule a cestuy point. Dame Dist gyron or ne do' en chaille/la vostre gent nest

pas orendroit tant eslongnee de vous q' do' ne l'ayez tãost recouuree/or cheualiers seurement/car assez tost la trouuerons. Apres cestuy parlement ilz ny font autre demourance aincois se mettent a la voye au grant chemin de la forest et laissent la messire lac gysant sur la terre si estourdy et si estonne que il ne fait semblant ne chiere que il se doye iamais dillecques sourdre ne leuer.

Quāt la belle dame de maloanc qui ia auoit toute sa paour oubliee se doit toute seule avec le cheualier du monde que elle aymoit le plus et qui si preudhomme des armes estoit quil auoit tout le monde passe et qui estoit plus beau et plus gracieux q' tous les autres en toutes choses elle ne scait a cestuy point quelle en doit dire/tout le cueur luy va remuant. Orendroit luy veult elle parler d'amours et maintenant sen retient/car grant paour et grant doubtance a quil ne la tiengne pour vilaine et pour folle et que il ne lesconduyre du tout ainsi comme il auoit autrefois fait. Amours si luy va du tout commandant q' elle luy die toute sa volente/mais de l'autre partie sens et honte et ce que elle doubte gyron le courtois luy deffend/et pource ne scait quelle doit faire. Amours luy dit de l'une part. Dame parlez seurement/car il ne vous esconduyra mye/tant estes belle et aduenāt gente de corps et plaisante de viaire que cestuy ne seroit mie cheualier qui vous esconduyroit sa mour. Et honte d'autre coste luy disoit. Dame cessez vous ne parlez/car gyron ayme tant danayn que il ne se messeroit enuers luy en telle maniere pour nulle auanture du monde/il vous esconduyra sans faille ainsi quil a fait autrefois/pource vous loue ie mieulx le taire que le parler. Ainsi pensant diuersement cheuaucha la dame de maloanc delez gyron Vne grant piece ayant tousiours intention de luy dire son penser

S Et la dame pensoit de sa partie si faisoit gyron de la sienne/ car quant il regardoit la dame qui sans faille estoit bien alors la plus belle dame du monde tout le cuer lui remuoit et changeoit dedans le ventre. Amours lui disoit que a cestuy point auoit il trouue lieu et temps que il pouoit auoir plus niere ioye de ses amours/ & que se il ne la uoit a ceste fois iamaiz a iour de son viuât ny pourroit a tel point venir/ et quil prît de sa dame ce quil auoit desire si longuement / et ce pouoit il trop bien faire. Car il scauoit bien certainement que a la dame nen desplairoit/ pour ce q'elle la uoit ia fait requerre de ceste chose sicomme luy mesmes le scauoit. Ainsi lui disoit amours/ mais courtoisie luy disoit au contraire & telz motz. Haa gyron ne fais ceste vilenie a la femme de ton cōpaingd qui tant te ayme comme toy mesme le scez. Ne fais honte ne Deshonneur a si preudhōme comme il est ne a si bon cheualier. Ne le fais que tu nen soyes appelle de trahison et de grant vilennie/ car ia mais apres tu nauras honneur se tu le fais. Ainsi disoit a gyron courtoisie. Et en tel pensement cheuauchoit gyron derriere sa Dame et non pas loing d'elle/ et tant plus lalloit regardant et tant plus luy plaisoit. Orendroit vouloit il dire tout plainement a sa Dame ce quil pensoit & apres sen retenoit pour honte. Et la dame de maloanc que amours tenoit en ses latz si durement q'elle ne pouoit plus son penser celer si commença a dire a gyron ces parolles en grant doute. Sire se dieu vous doint bonne aduanture qui est la chose de ce monde qui plus tost mai ne le cheualier a faire proesse et Valeur. Dame dist gyron se dieu me fault cest amour. Amours est si haulte chose et a si merueilleux pouoir que elle fait souuentefois d'ung couart cheualier hardy et d'ung marais fait elle deuenir preudhōme. En nom dieu sire fait elle selon ce q

vous me dictez mest il aduis q' amours est trop puissant chose. Dame Dist il si mayst dieu do' en dictez la verite toute.

O R saichez que iamaiz en iour de ma vie ie neusse este tel cheualier comme ie suis orendroit se neust este la grant force q'est en amours Et certes aussi se neust este amours le tresbon cheualier qui les Cheualiers de maloanc qui vous conduysioient mist a Desconfiture nen eust pas fait ce quil en fist/ mais la tresgrant amour quil auoit a vous luy fist faire et entreprendre d'ung si grant fait comme vous mesmes auez deu. Et la force de lamour quil auoit a vous luy fist celluy fait affiner assez honnorablement. Or saichez tout d'ayement que se neust este la grant force damours que ie neusse en nulle maniere du monde desconfit si treslegierement le bon cheualier comme iay fait / mais amours qui force ma donnee en toutes pars si me donna pouoir et force de le desconfire ainsi tost comme vous deistes. Comment sire fait la belle dame de maloanc aux parolles que vous mallez disant mest il aduis que vous aymez par amours. Certes dame ce dist gyron vous dictez verite. Et doirement ayme ie en telle maniere quil ne mest pas aduis que nul autre cheualier peust plus aymer que iayme. Et certes de icelle amour qui au cuer mest entree et qui me tient si fermement comme amour pourroit tenir hōme me tiens ie a trop bien heure. Car ie dy bien tout hardiement que ie ay le mien cuer assis en la plus belle dame qui en ce monde soit et en la plus baillant/ et cest ce qui me fait faire ce que ie ne pourroye faire en autre guise. Se ne feust la tresgrant force damours ie neusse peu faire en ce tournoyement ce que vous deistes que ie y feiz. Se ie feiz la aucune chose dont ie doye auoir loz ne pris ien doy scauoir gre a amours et a ma dame que iayme / mais nulle autre chose du monde ie nen

mercie. Quant la tresnoble dame De maloanc entet ces parolles elle est plus lyee q̄ le nestoit deuant/car bien luy da disant le cueur que gyron nayme nulle autre q̄ elle. Et quant gyron eut sa raison finie elle reprint la parolle et dist. Sire se dieux vous doint bonne aduantage or me dictes et sans gaber qui est la dame que vous tant aimez comme vous dictes et que vous allez tant de beaulte prisant sur toutes les dames de ce monde. Dame dist il si mayst dieu la plus belle Dame qui soit orendroit au monde ce estes vous sans faille/et vous mesmes le scauez tout certainement/et estes celle mesme que iayme de tout mon cueur aussi fort comme chevalier pourroit aimer Dame. Sire dist elle quest ce que vous mallez icy disant / ie ne pourroye croire legierement ce que vous me dictes. Je cuyde que vous mallez maintenant gabant affin que vous oyez la mienne response pour en apres vous gaber de moy. Car il ny a mye encores gramment de temps q̄ de ce me recorde ie trop bien que ie vous manday telles parolles comme vous mesmes le scauez et vous me refustes du tout/et orendroit vous me dictes que vous me aimez si tressort/ce me semble trop fort a croire.

Quand la dame fait giron pour dieu ne me dictes plus telles parolles se ie fuz fol et vilain encontre vous ne me reprouchez plus celle parolle/mais prenez moy pour vostre chevalier sil vous plaist par tel si que ie seray tousiours vostre. Et saichez ma douce Dame que iayme tant que ie dieu ie ne feray encontre vous chose qui vous doy ue desplaire. Et la dame qui de ceste parolle fut moult ioyeuse se teust sans luy respondre nul mot du monde. Or eust elle a lors tout ce quelle desiroit et vouloit car bien congnoissoit tout certainement que gyron ne se alloit mie gabant de ce

quil disoit/et pour ce sans respōdre mot la lloit elle tousiours escoutant. Ainsi parlant cheuauchèrent tant entre eulx deux que ilz trouverent ung petit sentier qui sen alloit au traues de la forest droitement a une fontaine qui estoit en ung petit val et non moult loing dillecques. Et giron qui moult bien scauoit la voye car autrefois auoit il este a la fontaine sen partist du grant chemin et se mist au petit sentier et dist a la dame de maloanc Dame ie me sens moult travaille de la iournee Shier se il vous plaisoit ie me voudroye ung petit reposer a une petite fontaine qui est cy deuant. Sire dist elle fait en soit a vostre voulente. Et lors entra la dame au petit sentier avec gyron et sen allerent tout droitement a la fontaine de la forest.

Comment apres ce que gyron le courtois eut leues les lectres qui estoient escriptes en la poignee de son espee il se la mist et frappa au traues du corps pour se cuider occire pour ce quil auoit requis la femme de son compaignon d'armours.



Dant gyron et la belle dame de maloanc furent arriuez a la fontaine gyron descendit erammēt et ataicha son cheval a ung arbre/et puis descendit sa dame. Et quant il leut descendue il osta son heaume et mist son escu d'une part pres la fontaine et son glayue & son espee mist deuant luy d'une autre part. Et icelle espee auoit portee maintz iours le bon et vaillant chevalier que len appelloit Hector le brun. Et pour lamour de luy et aussi pour ce que lespee estoit parfaicement bonne de soy mesmes laymoit gyron le courtois plus chierement q̄ n

faisoit le roy artus le meilleur chasteau
quil eust a cestuy tēps . Et gyron q a cel
luy poit auoit oublie toute courtoisie q
ozerdroit nauoit talent nul fors que la
honte de danayn pourchasser si osta son
haultbert et ses chausses de fer et se com-
mēca a desarmer du tout pour acomplir
son vilain plaisir .

A cestuy point que ilz estoient en
telle guise cōme ie vous comp-
te a tout appareillez de faire la
vilennie adoncques aduint que le glaive
de gyron qui estoit appuye a ung arbre
cheut sur lespee si que sans nulle autre de-
mourance il la fist cheoir dedans la fon-
taine . Et gyron qui lespee aymoit tant
comme ie vous ay compte tout mainte-
nāt que il doit son espee tomber en leue
il court celle part et laisse le parler a sa
dame . Et quant il fut la venu il trouua
que son espee estoit au fons de leue si la
print moult pre et moult courrouce de ce
quelle estoit cheute en la fontaine / si la ty-
ra hors du fourrel et la commenca a es-
fayer . Et puis commenca a regarder let-
tres qui sur lespee estoient escriptes / et
y auoient este entaillees pour lachouison
du bon chevalier qui hector le brun estoit
appelle . Et les lectres qui illecques es-
toient entaillees disoient ces propres pa-
rolles . Royaulte passe tout / a faulsete si
hōit tout et decoit tous hōmes dedās q
elle se herberge . Telle parolle cōe ie vo
cōpte disoient les lectres de la poingnee
de lespee et ny auoit ne pl^s ne moins en
escript .

Quant giron qui ia maintes au-
tres fois les auoit veues et
leues et qui en maintes estran-
ges aduantes et en maintz buelz a en
maintz courroux se estoit ia par maintes
fois reconforte en regardant celle escrip-
ture la da ozerdroit regardāt elle luy est
ce seble aussi nouuelle cōme se oncques
ne leust veue / il leut par deux fois les let-

tres et tout maintenant qles eut leues
il commenca a penser en soy mesmes et
a dire qd'ouloit faire trop vilaines deu-
tures a cestuy point et quil en seroit du
tout deshonore se on le scauoit / et que
chascun qui lozroit comptier pour tant q
il voulsist faire raison il le tiendroie a
traistre et a vilain trop surement . Or
deoit il bien en soy mesmes que petit sen
faillist quil ne se estoit trop vilainement
messait enuers son compaignon . Apres
que gyron fut cheu en cestuy penser par
telle aduantage comme ie vous compte
il se assist sur la fontaine et commenca a
penser plussort quil nauoit fait par de-
uant . Et quant la noble Dame de maz-
loanc qui ung pou deuant lauoit ven si
toyeux et si haicte et apres le dit si estrā-
gement penser elle en deuint toute esba-
hie et si esmerueillee quelle nen scauoit q
penser . Et pour deoir se elle le pourroit
reconforter sen alla elle au pres de luy et
luy dist . Sire que pensez vous . Que ie
pense dist il / si maist dieu dame ie pense a
ce que ie soy tout appertement que bien
petit sen fault que ie ne me suis honny a
tousiours mais . Et bien puis dire bar-
diement que enuers mon compaignon
ay ie trahison commise a cestuy point / et
ce vous dy ie bien tout a certes ma dame
chiere que puis que moy mesmes soy q
te me suis si honny et si ahonte comme
daotr pense trahison enuers luy a mes-
mement enuers si haillant homme com-
me est danayn le rois q tāt me aymoit
loyaument Se dieu me fault plus ne
dreit dire desormais a mieulx vault q
te prengne vengeance de moy que aucun
autre homme si len print . Tant me
suis messait enuers le mien compaignō
de penser trahison et mal que te dois par
raison mourir tout maintenant se dieu
me fault . Et quant il eut dicte ceste pa-
rolle il commenca a regarder son espee q
moult estoit clere et luy sante et dne des
plus belles espees qui a cestuy tēps fust

au monde et dist. Haa bonne espee tant a en vous beaulte et valetir/tant feustes vous iadis en meilleure mains que vous nestes orendroit. Et tant fut meilleur en toutes guises que ie ne suis celluy qui a moy vous donna la siene mercy. Oncques trahison ne pensa a nul iour de sa vie/mais ie ay pense trahison trop laide et trop vilaine enuers le plus courtois homme du monde. Et quant ainsi mest aduenu que ie me suis si vilainement as honte ien prendray vengeance de moy mesmes tout maintenant. Apres ce que gyron eut ainsi parle voyant la dame de maloanc qui entendoit toutes les paroles quil disoit laquelle estoit en estant deuant luy sans dire mot il print son espee par le hault et la commença a estraindre et puis estendit le bras si long comme il lauoit et puis senferit si royement que il sen perca tous les deux costez si que la poicte de lespee passa tout oultre et apres retira lespee de son corps par force. Et estoit alors gyron tant pre que il oublia toute la douleur dicelluy coup et toute langoisse quil auoit sentue/et se vouloit de rechief ferir quant la dame de maloanc se lanca sur luy et eut tant de hardement a celle fois que elle se laissa cheoir sur ses bras en telle maniere que elle retint le second coup/et adoncques lui dist elle tout en plourant. Haa mercy franc cheualier ayez mercy de vous mesmes et ne vous occiez pas en telle maniere et pour neant Haa dame dist il ie vous prie pour dieu laissez moy acomplir ma volente/car se mayst dieu iay bien la mort desserue/et pour ce dueil ie icy mourir tout maintenant/car puis que iay comis trahison ie ne doy viure desormais.

Et la dame qui trop fort plouroit et trop estoit espoientee de ceste aduanture tenoit toutes voyes gyron par le bras et se estoit couchée dessus luy/et ainsi le alloit elle destournant quil ne se occist. Et la place ou

ilz estoient adoncques a icelluy point estoit de son sang si emplie et aussi vermeille come se on yeust occis deux homes. A celluy point que gyron se seoit deuant la fontaine si durement naure come ie vous cöpte et ilz estoient en tel estrif entre luy et la dame de maloanc suruint pres d'un cheualier arme qui estoit de la contrée de maloanc/mais de la dame de maloanc ne tenoit il terre ne chasteil/car il nestoit mye de celle seigneurie/mais il sapuoit la cöpaignie de la dame de maloanc de loing au reuenir du tournoement/et auoit deu tout plainement la grant desconfiture que messire lac auoit faicte des cheualiers de maloanc et auoit aussi deu tout le fait de gyron et de messire lac/et comment gyron auoit avecques lui emmenee la dame de maloanc. Mais pour ce que il mescögnoissoit gyron quant il vit quil emmenoit avecques luy la dame si priueement par la forest il dist a soy mesmes que se gyron eust eu grant volente de la mener a maloanc il ne se fust ia remue de la ou auoit este la desconfiture deuant que la mesgnie ala dame yeust este retournée/et pour ceste cause dist il quil yroit apres eulx de loing pour veoir quilz feroient ce quil fist. Et quant il vit que ilz furent arrestez sur la fontaine il se arresta en une broce assez espesses/et dillecques deoit toute leur maniere de faire/mais gyron ne la dame ne le pouoient veoir.

Quant la chose fut a ce venue si come ie vous ay compte que la dame voyant gyron ainsi naure plouroit si haultement le cheualier qui estoit mussé entre eulx le dueil que la dame faisoit et demenoit qui tant estoit grant si descendit adoncques de son cheual lequel il atacha a une branche et tout ainsi arme de ses armes comme il estoit sen alla il tout le droit chemin vers gyron qui ia auoit tant perdu de sang que grant merueille estoit comment le cuer ne luy

faillloit/et il estoit adonques courbe deuant la fontaine ne ses playes n'estoient mye encores estanchees qui trop forment saignoient & estoit desia si foible pour la foison du sang q'il auoit perdu q' se il eust voulu aller iusques a son cheual pour monter dessus il ne leust peu faire apsement. Et quant le cheualier dont ie do' compte fut venu iusques a la Dame De maloanc qui encores plouroit trop durement si luy Dist pour ce que encores ne se estoit apperceu De gyron qui ainsi nature se estoit. Dame pour quoy Demenez vous si grant Dueil confortez vous ma Dame chiere/car a si tresbelle et haulte Dame comme vous estes n'appartient pas a mener telle Douleur ne tel plaint. Sire cheualier ce Dist la tresnoble Dame De maloanc or saichez tout premierement que se ie fais douleur ce n'est mie trop grant merueille/car cy Deuant come ie croy se est occis le meilleur cheualier du monde que vous pouez icy Deoir tout appertement / et luy mesmes se est occis De ses propres mains et ne scay pour quoy se maist Dieu. Et pour ceste grant mesaduanture Demaine ie ceste tresgrande Douleur comme vous pouez Deoir.

Et quant le cheualier si eut ouy la Dame parler qui trop fort plouroit il commenca a regarder la place qui toute estoit plaine de vermeil sang tout entour gyron si en fut adonc plus esbahy que il n'auoit este Deuant/et apres quil eut ce deu il Dist a la Dame. Dieu y ayde Dame comment peult estre ce que vous auez dit/commet peult ce estre adueni que ce bon cheualier se soit nature si malement & de sa Douleur mesmes. Certes ceste mescheance est trop grande et trop durement ennuyeuse et Dieu le scait / mais certes il menpoise moult fort. Car iay deu en luy na pas encores quatre heures si haulte

proesse que ie ose bien Dire tout hardyement quil estoit moult bon cheualier a merueilles et estoit haultement garny De proesse et De haulte cheualerie. Et pour ce dy ie que Doirement est cestuy do' maige ennuyeur. Et quant il eut Dicte ceste parolle il se teust et commenca a regarder gyron. Et pour ce q' d'oyoit q' gyron se gisoit illecques courbe a la renue: se sans soy remuer ne pou ne grant cry doit il bien en soy mesmes quil fust mort et que lame luy fust du corps partie.

Ainsi que le cheualier regardoit gyron il aduisa quil tenoit en sa main son espee encores toute nue. Et pour ce que lespee luy sembla trop bonne et trop riche Dist il quil la vouloit oster De la main De gyron et l'emporter avecques luy. Lors se met a uant et prent lespee par le pommeau et la tyre dng petit a soy. Et gyron tresfaillit quant il sentit que len luy vouloit oster son espee et ouurit les yeulx. Et quant il vit le cheualier arme qui sur lui estoit venu en telle guise comme ie vous compte qui son espee luy vouloit tollir il ne le peut de riens congnoistre / pour quoy il sefforca De tout son pouoir et se leua enestant et Dist au cheualier aussi fierement ces parolles comme sil eust este bien sain De tous ses membres. Sire cheualier qui mon espee me donnez orendroit tollir or soyezen paix se do' me croyez et me laissez mon espee / Car par la foy que ie Doye a Dieu vous ne la pourriez auoir. Et le cheualier fut forment espouente quat il entendit que gyron parloit si hardyement et se tyre dng pou arriere sans luy Dire dne senle parolle ne mot Du monde. Et quant gyron qui tant auoit ia perdu De sang que merueilles estoit comment il n'estoit mort vit que le cheualier se estoit retyre arriere il se recoucha ainsi comme il estoit deuant que le Cheualier arriuaast

g j

et commenca a souspirer moult tendre-
ment comme ce luy qui estoit moult des-
trois et angousseux de moult grant feso-
nie en semblant de mort.

Et quant la tresriche et noble
dame de maloanc vit et apper-
ceut le semblant que giron fais-
soit se elle estoit courroucee devant oul-
tre mesure encores le fust elle plus a cel-
luy point/car elle auoit paour et doubta-
ce que il ne mourust illecques. Et pour
ce faisoit elle tel dueil si grant et si estran-
ge que au Bray dire nulles dames ne da-
moiselles ne le pourroient faire ne deme-
ner greigneur. Et quant le cheualier
voit que le tresbon cheualier de hault as-
faire gyron le courtois se estoit recouche
ainsi comme il estoit devant adonc dist
il en soy mesme que icelluy iamaiz qua-
riron nauroit & disoit. Desormais se-
meurt il/autre plait ny peult valloir/di-
cy ne peult il eschapper/il ne vauld mye
mieulx dung homme mort/et pour ce dis-
soit il quil pouoit bien prendre l'espee quil
tenoit seurement/car bien congnoissoit
que l'espee estoit moult bonne et pour ce
ne la luy deult il mye laisser. Et quant
le cheualier eut vng pou attendu apres
icelluy penser il se mist auant dne autre
fois ainsi comme il auoit fait devant et
prent l'espee par le pommel et la tyre a
soy. Et gyron qui tât estoit angousseux
a celle fois tant comme cheualier pour-
roit estre qui mortellement ne seroit se-
ru et estoit ia moult affoibloye et esua-
nouy pour la tresgrant soison du sang
quil auoit perdu quant il sentit que en-
cores luy vouloit celluy cheualier tollir
son espee si ouure les yeulx et regarda le
cheualier assez plus courrouce quil na-
uoit fait devant et luy dist. Sire cheua-
lier sire cheualier et pour quelle raison
me voulez vous tollir mon espee/oz sai-
chez tout Brayement que vo' ne la pouez
pas auoir si quictemēt comme vous cry-
dez/et faictes Du pis que vous pourrez/

ie ne suis mye mort la dieu mercy enco-
res dy ie.

Quant il eut dict ceste parolle
il ny fist nulle autre demourā-
ce aincois sefforca adonc tant
de son pouoir que il se dressa en son estant
et dist au cheualier arme qui son espee
luy vouloit oster. Damp cheualier dāp
cheualier ne vous fiez pas tant en ce que
vous estes arme/car saichez tout Braye-
ment que pour chose que ie soy nautre
ainsi comme vous voyez ne demourra
se dieu me doint bonne aduanture que
se ie vous fiers de mon espee que vous
ne receuiez mortel coup. Laissez moy du
tout en paix sil vous plaist ou ie vo' mō-
streray se dieu me sault comme mon es-
pee peut bien tailler. Et quant il eut par-
le en telle guise il alla auant vng petit
pas et fist adonc semblant cōme sil voul-
sist sans faille ferir le Cheualier. Et le
cheualier qui le iour auoit tout clere-
mēt deu la treshaute proesse que le tresbon
cheualier giron auoit faicte quant il voit
cestuy semblant que giron faisoit il en fut
si durement esbāy quil ne scauoit quen
dire/oz auoit il paour et doubtañce grā-
de a ce quil nestoit mie le plus hardy che-
ualier du monde. Et pour ce se tyra il ar-
riere assez distement/car il luy estoit biē
aduiz que se gyron lattaignoit a coup
quil estoit mort. Et quant la noble da-
me de maloanc vit traire arriere le che-
ualier elle sappercut tout clere-
ment qđ estoit espouente et pour le plus fort es-
pouenter et accroistre sa tymeur luy dist
elle. Damp cheualier se dieu me sault
vous feriez moult grant sens se vous
laissez ce Cheualier icy en paix / Car ie
vous prometz veritablement que se vo'
estes dne fois feru de sa main que ie ne
cuyde mye que iamaiz apres le coup vo'
ayez puissance de porter armes ne de
monter sur cheual ne sur destrier/pour
quoy ie vous conseille que en paix le lais-
siez. Et le cheualier respondit et dist.

Dame dame oï saichez tout d'ayement
que ie neusse ia ce cheualier si empresse
comme iay orendroit ce ne fust ce que ie
cuydoie tout certainemēt quil fust mort
Et ie doy bien et congnois que lespee q̄
porte est si bonne en toutes gupes que ie
me tenisse a trop bien heure se ie la peusse
se emporter auerques moy. Et desir di-
celle auoir me faisoit mettre si pres de
luy. Mais puis que ie doy ma chiere da-
me que il na pas ytel mal comme ie cuy-
doye ie luy laisse Desormais son espee et
de trop bonne volente. Garde la bien
car certes illa doit mieulx auoir que ie
ne doy pour ce q̄ est meilleur cheualier
q̄ ie ne suis / & bien la huy mōstre tout ap-
pertement et non mpe trop loing Dicy .
Après ce que le cheualier eut parle en ceste
maniere comme ie vous ay compte il
sen retourna tout maintenant la ou il a-
uoit atache son cheual. Et quant il fut
la venu il monta dessus et commenca a
penser trop durement tout ainsi a che-
ual comme il estoit. Et quant il eut grāt
piece pense il se partit des broces et sen re-
tourna vers le grant chemin celle part
tout droitement ou la Desconfiture a-
uoit este des cheualiers de maloanc / car
encores y cuydoit il bien sans Doubte
trouuer cestuy tresbon cheualier qui la
desconfiture auoit faicte. Puis quil se
fut mys au chemin il cheuaucha tant ca
& la que il arriva a cestuy lieu propremēt
ou la Desconfiture auoit este faicte. Et
trouua illecques messire lac qui faisoit
Dng dueil si estrange et si merueilleux q̄
nul ne leust adonc deu qui a trop grant
ne leust tenu. Et tout maintenāt que le
cheualier aduisa messire lac il congrent
bien tout certainement que cestoit sans
doubtance le tresbon cheualier qui cestuy
iour auoit mys a desconfiture toz ceulx
qui la noble dame de maloanc conduisoient

Quant le cheualier vit le grant
dueil q̄ messire lac faisoit pour
ce que moult volentiers leust

reconforte sil eust peu descendit a terre &
atacha son cheual a Dng arbre et myst
son glayue dune part et son escu De lau-
tre. Et quant il fut desgarny de ces deux
choses il sen alla vers messire lac qui de-
menoit son dueil et luy dist. Sire cheua-
lier dieu vous doint ioye. Et messire lac
dressa la teste quant il entendit le cheua-
lier qui dessus luy estoit venu et le com-
menca a regarder et luy respondit a son
salut si courrouce que a bien petit que le
cueur ne luy creuoit dedans le ventre du
dueil quil auoit et dist au cheualier. Si-
re cheualier dieu me gard de ce que vous
dictes / car certes ce seroit grant dom-
maige se iamais ioye nulle me venoit
par aduantage nulle du monde / car puis
que dieu entoye la ioye a lhomme et si a
point comme il luy est mestier et lhom-
me na tant de valeur que il la puisse gar-
der certes il ne doit ioye auoir en nul iour
de sadie. Pour quoy ie dy que puis que ie
nay seu garder la ioye que dieu mauoit
entoyee ie ne dois auoir ioye ne soulas /
ne iamais ioye ne me viendra / et selle me
vient ce sera contre raison. Car encores
peu de temps a que ie estoie pres de ioye
auoir et si lay perdue a grant honte / et
par ma mauuaise sans Doubte. Ne de
ce ne blasme ie mpe nul homme fors que
moy mesmes tant seulement / & si en blas-
me ma mauuaise. Et quant il eut dice-
te parole il se tenst quil nen dist plus / et
puis recommenca son dueil si grant que
grant pitie faisoit au cheualier .

Quant messire lac si eut sa raison
finie le cheualier recommēca son
parlement et dist en ceste maniere. Si-
re cheualier se dieu vous doint bonne
aduantage Respondez moy a ceste de-
mande . Cestuy qui pert en dne heure
de iour celle perte par luy mesmes dont
il se Doubte ne se doit il depuis re-
conforter tout plainement apres icelle .

Dassal ce dist messire lac ouy sans doubte/mais ceste exemple que vous maniez orendroit comptee ne dictes vous pas pour moy ce scay ie bien tout certainement/car la mienne perte si est bien telle que i'amaïs en iour de ma vie ne la recouureray/car tout premierement ay ie este si honny et si Desbonnoze en ceste place mesmes que ie pour riens du monde ne pourrois ie auoir i'amaïs tant dhonneur que la hôte que i'ay receu en ceste place ne soit plus grande dasses. Et puis Dautre coste la perte que i'ay faicte en cestuy lieu proprement qui si grande est ne recouureray ie i'amaïs / et cest pour quoy ie fais si grant dueil comme vous voyez et par ce fais ie honny en toutes guises du monde.

Et quant messire lac eut dicte ceste parolle il recommença son dueil aussi grāt comme il auoit fait Deuant. Et quant le cheualier luy dit son dueil recōmēcer il luy dist en telle maniere. Sire laissez ce dueil que vous faictes si merueilleux et entendez a ma parolle/car saichez tout certainemēt que ie vous apporte telles nouvelles qui reconforter vous Deueront et par raison Car ie vous dy de Verite que vous vous pouez orendroit reuenger du cheualier q si grant Vergongne vous a faicte cōme vous me comptez orendroit / et avec ce pouez vous rauoir la dame que vous auiez perdue en ce lieu propre/et pour tout ce mener a fin ne vous conuendra trop grant travail souffrir sicomme vous orez. Et messire lac Dressabng petit la teste quant il entendit ceste parolle et a chief de piece respondit au cheualier. Sire cheualier se dieu me Doint bonne aduanture oz voy ie bien tout clerelement q vous estes en ce lieu Veni pour moy gasber et non pour autre chose/car ie ne voy en nulle maniere du monde comment ce puisse aduenir que vous me dictes. En nom dieu dist le cheualier pour ce que ie

By la chose dont vous vous reconsozterez et laisserez ce grant Dueil que vous demenez vous compteray ie telles parolles qui bien vous plairont sicomme ie croy. Et tout maintenant luy commenca a compter tout mot a mot ce quil auoit deu de la tresnoble et riche dame de maloanc et du cheualier qui avecques luy lemmenoit/et comment il les auoit laissez tous Deux Deuant la fontaine et en quelle maniere. Et quant il eut son compte fine il se teust quil nen dist plus a donc. Et quant messire lac entendit ceste nouvelle il se recōforta trop durement Mais pour ce que il ne croyoit mie que ce fust Verite tout ce que le cheualier luy auoit compte luy dist il.

Sire par la foy que vous Deuez a toute cheualerie est ce Verite de tout ce que dit maniez. Sire respondit le cheualier / ie vous creance loyalement sur la foy que ie doy a toute cheualerie quil est aussi Bray que vous luy compte. Et quelle part est ceste fontaine que vous dictes dist messire lac/et le cheualier si luy deuissa. Et quant il lui eut enseignee messire lac dist. En nom Dieu ie scay trop bien ou est celle fontaine/et se ie eusse orendroit mon cheual ie ny feroye autre demourance aincois me mettroye a la voye pour aller celle part et scauoir se ie pourroye trouuer ce que vous mallez ores comptant de ceste chose. Ainsi comme ilz parloient eulx Deux ensemble de ceste chose le cheualier regardabng pou ensus de luy a dextre partie et dit adoncques le cheual De messire lac qui estoit Dessoubz bng arbre ou il se reposoit/et aloz alla celle part le cheualier et print le cheual par le frain et la mena tout Droictelement a messire lac et luy dist. Sire oz pouez vous monter a vostre commandement/car Doicy vostre cheual sicomme ie croy. Auant que ie mōte Donc fait messire lac ie dueil prendre mon beaulme que ie perdy en cestuy lieu

assez vilainement. Il ne sera mais en pie ce iour quil ne men souuiegne sans doub tance. Et lors alla prendre son heaulme qui emmy le chemin estoit/et quant il leut mis en sa teste au mieulx ql sceut il print ung escu quil trouua illecques gesant et nom mie le sien/aincois estoit dung au tre chevalier qui illecques gisoit mort.

Et quant il fut garny de toutes armes il monta sur son cheval que le chevalier luy auoit amene. Et apres ce quil fut monte il print ung glayue que il trouua illecques appuye dessoubz ung arbre et dist au chevalier quiles nouvelles luy a uoit apportees. Sire montez sil vous plaist/car desormais seroit il bien temps de cheuaucher sil vous plaisoit. Si fais ie sire respondit le chevalier/car il mon toit a cestuy point que messire lac luy di soit la parolle. Et lors se mirēt ilz droic tement a la voye pour aller a la fontai ne la ou gyron estoit encozes et la noble dame de maloanc. Mais a tant laisse le compte a parler de messire lac et du che ualier & retourne a danayn le roux pour compter partie de ses aduantures.

Commēt danayn le roux trouua ung de ses chevaliers de maloanc que les deux che ualiers de terre foraine quil alloit querant auoient naure mortellement/et comment il alla a ung pavillon ou il se berbergea la nuyt avecques ung chevalier qui y estoit et des parolles qlz eurent ensēble



De ceste partie dit le cōp te que puis que Danayn le roux se fut party de gy ron en telle maniere com me ie vous ay compte ca en arriere pour aller apres les deux che ualiers de terre foraine qui le bon cheua lier de la mareschiere auoient occis/et de

puis que danayn eut fait courir son es cu dune bouffe vermeille pour ce q̄ ceulx qui au tournoyement auoient este ne le recongneussent en aucune maniere si se mist a la voye apres les deux chevaliers que il alloit querant et se hastia moult forment de cheuaucher selon ce quil voy oit que le cheval sur quoy il estoit mon te le pouoit souffrir. Si cheuaucha tant quil entra dedans la forest / mais moult luy ennuyoit durement de ce quil voyoit que la nuyt approuchoit si fort/car pour ce que si noir faisoit il ne scauoit sil al loit droicement apres ceulx que il alloit querant nonobstant que le chemin quil tenoit estoit moult batu de cheuaulx. Et pour ceste cause demanda il au bar let qui les nouvelles luy auoit apportees des deux chevaliers. Barlet scauez vo^s bien se nous tenons le chemin que les deux Cheualiers que nous allons que rant tiennent. Sire respondit le Barlet ce ne vous scaurois ie pas a dire/ autre chose nen scay fors ce que ie vous en ay dit du commencement et ne scay se ilz tiennent cestuy chemin ou autre.

Ainsi cheuaucha danayn le roux parmy la forest et iacoit ce quil fust assez tard tant cheuauches rent en telle gayse que ilz arriuerent en ung petit val ou ilz trouverent ung che ualier naure moult malement. Et si na ture estoit au Bray compter que il ne se pouoit remuer de la place. A cestuy point pensoit danayn si durement q̄ il ne le dit mie tant que son barlet luy Dist. Sire Deez la ung chevalier gysant emmy le chemin/ie croy quil soit mort. Et Da nayn dressa adoncques la teste quant il entendit ceste parolle et dit le chevalier deuant luy. Et quant le chevalier qui a terre gisoit ainsi comme ie vous comp te ouyt de luy approucher les cheuaulx il se dressa en son seant au mieulx quil peut & se cōmenca a plaindre moult dūre ment si q̄ danayn lentendit qui luy dist:

Sire chevalier fait danayn qui vous na-
ura. Et le chevalier dressa la teste quant
il entendit ceste parolle et luy respondit.
Sire deux chevaliers m'ont naure q'icy
sen dont tout orendroit passant par cy
sicomme vous voyez.

Et pour quoy vous naurerent
ilz en telle maniere ce dist Da-
nayn. Sire dist le naure pour
ce que ie dys que ie estoie de maloanc/ et
me dirent que en despit du seigneur De
maloanc me mettroient ilz a mort et a
deshonneur. Et tout maintenant quilz
me ont eu ce dit lung deulx ma couru
sus et ma feru de son glayue si durement
emmy le pis que il ma fait une grant
playe. Et Depuis que cestuy a en brise
son glayue dessus moy pour ce quil ne
ma pas abatu de celle iouste sene est venu
l'autre tout maintenant vers moy lespee
en la main toute nue & dressée encontre
mont et ma feru dessus le heaulme si du-
rement que pour le heaulme nest demou-
re que il ne me ait fait playe mortelle et
ay este dicestuy coup si rudement abatu
que encores en suis ie tout estourdy oul-
tre mesure. Et sur tout ce qui me gries-
ue le plus cest que ilz emmangent une
mienne dame que ie nayme mie gueres
moins que moy mesmes. Si vous ay
ores compte mon estre sire chevalier et
l'achouison pour quoy iay ainsi este naure
Et quant il eut dicte ceste parolle il se co-
mencia moult durement a plaindre com-
me cestuy qui naure estoit mortellement

Dis que il eut sa raison finie
en telle maniere comme ie vo'
compte danayn luy Demanda
encores une autre fois. Or me dictez
sire chevalier se dieu vo' doint bonne ad-
uantage quelles armes portent les deux
chevaliers q'en ceste maniere vo' ont na-
ure come vous le mavez cöpte. Sire fait
il si maist dieu chascun deulx portoit un
escu d'azur a ung lyon blanc et cheuaicho-
ent deux cheuaux noirs. Sire fait le bar-

let a danayn le roux saichez d'ayement q'
se sont les deux chevaliers que vous allez
querant qui sont naure si mortellement
Et danayn dist de rechief au chevalier.
Sire chevalier que ferez vous/ or saichez
tout d'ayement que se ie cuydasse q' vo'
peussissiez cheuaucher ie seisse tout oren-
droit Descendre mon barlet qui cy est et
vous enmenasse avecques moy ius-
ques a aucun Pecet pres d'icy / mais ie
vous voy si durement naure que ie ne
scay que dire de vous. Sire ce dist le che-
valier bien vous enpouez aller d'icy / car
ie endroit moy ne pourrois ie cheuan-
cher / car trop naure suis estrangement
mais allez vous en & vous conduye dieu
sainement et sauement la ou vous Boul-
drez aller. Je Demourray cy ceste nuyt/
car autrement ne le puis faire.

Apres cestuy parlement ny fist
danayn autre demourance ain-
cois sen partit tout incontinent
mais il lui poisa moult chierement de ce
quil laissoit en telle maniere a la terre gi-
sant le chevalier / car bien le congnoissoit
& scavoit tout certainement que il estoit
ung de ses chevaliers et son homme lige
De maloanc. Et pour ce estoit il moult
fort dolent et courrouce De ce que il luy
conuenoit ainsi laisser le chevalier em-
my le champ en telle maniere. Et toutes-
voies pour ce que ia estoit tard assez che-
uaucha il au plus efforceement quil peut
mais ce lui estoit forment contraire que
la nuyt estoit ia trop obscure. Et quant
ilzeurēt en telle maniere cheuauche une
piece luy et son barlet ilz regarderent a-
donc de coste eulx & dirent ung grant feu
qui alume estoit de nouuel/ et pour ceste
cause dist Danayn a son barlet. Barlet
pour ce que il est ia moult tard et la nuyt
est fort obscure et noire sicomme vous
voyez pour aller tousiours ainsi auant
comme nous allons orendroit & pour ce
q' nous no' pourrions forvoyer en ceste so-

rest autrement que nous ne voudrions
seroit il bon ce mest aduis que nous che-
uauchissions vers ce feu / car il ne peut
estre sans doute que nous ne trouuions
illecques gent / et ceulx si nous diront
par auanture aucune nouvelle de ce que
nous allons querant / et aussi peult estre
que nous les y trouuerons. Sire ce dist
le Barlet a vostre commandement soit
fait ou du cheuaucher auant ou aller
au feu tout droitement. Apres ceste pa-
rolle ny fist danayn autre demourance
aincois alla tout droitement vers le feu
ou il trouua illecques vng pavillon ten-
du assez beau / & devant ce pavillon auoit
quatre escuyers. Et entre le pavillon et
le feu se gisoit vng chevalier lequel sem-
bloit bien a sa contenance estre forment
travaillee / et devant ce chevalier auoit
vne dame qui harpoit moult doucement
pour le reconforter et soulasser du tra-
vail que il auoit celluy tour souffert au
tournoyement. Et quant les escuyers
qui en estant estoient devant le feu virent
de loing venir danayn le roux ilz dirent
a leur seigneur. Sire voicy venir vng
chevalier arme de toutes armes nous ne
scauons quil voudra dire. Bien soit il
venu dist le chevalier / par auanture
voudra il ceste nuytee demourer avec-
ques nous. Se il est prenhomme moult
en suis lye et ioyeux de sa compaignie a-
uoir / et se il est autre Dieu le conseille sa
bonte le conduyra / & sa mauuaise luy de-
mourra quant il se partira de nous. Et
quant danayn fut pres deulx venu luy et
son Barlet danayn dist au chevalier. Si-
re chevalier bon soir vous doint dieu. Et
quant le chevalier vit danayn il se dressa
tout maintenant encontre luy & lui dist.
Sire bien soiez vous venu / descendez et
vous herbergeray buymais avecques moy
car bien est mesbuy temps de herberger
car moult est tard.

Sire fait danayn le roux de la
courtoisie que vous me offrez
faire vous remercy ie moult /
mais auant que ie descende Dites moy
sil vous plaist se vous auez point deu
par cy deuant passer deux chevaliers dont
lung chascun deulx porte vng escu d'azur
a vng lyon blanc. Certes sire ce dist le
chevalier ie nen ay nul deu passer ne ie
ne vous scaurois a dire nouvelles deulx
En nom dieu fait danayn doncques des-
cendray ie / car ie les ay tant quis en ceste
nuyt que pl' ne les vueil mesbuy querre
Et lors descent et baille son escu et son
glayue a son escuyer. Et le chevalier com-
menda a ses escuyers que ilz desarmassent
danayn. Et ilz le firent erramment ain-
si comme il leur auoit commande et le des-
armerent tout le plus bel que ilz le peurent
faire / et toutes voyes estoit tousiours les-
cu de danayn couuert de la housse de
meille si que nul ne leust peu recongnoi-
tre quil leust deu. Apres ce quilz eurent
danayn desarme en telle maniere come
ie vous cöpte le chevalier qui assez estoit
courtois si le prent par la main et le fait
decoeste luy asseoir dessus la couste
pointe & tout maintenant luy commen-
ca a demander de son estre. Et danayn
qui tousiours se alloit celant luy dist que
il estoit vng chevalier errant de strange
contree. Or me dites sire fait le cheua-
lier dont venez vous / auez vous este a ce
riche tournoyement qui a este si bien fe-
ru devant le chastel aux deux seurs.
Certes sire fait danayn ie y ay este et en
biens boirement. Or me dites donc-
ques fait le chevalier du pavillon y auez
vous deu le grant chevalier qui portoit
les armes noires lequel y a fait tant d'ar-
mes quil a vaincu le tournoyement.

Certes sire se respondit da-
nayn le roux au Chevalier du
pavillon ie le dy moult bien voi-
s iij

rement. Et beistes vous fait le Chevalier la tresbelle dame de maloanc qui toute iour regarda le tournoyement. Sire dist danayn ouy ie la vy aussi/mais pour quoy maniez vous ce demande. En nom dieu fait le chevalier et ie le vous diray puis que scauoir le voulez. Or saichez q iay huy deu en cestuy iour les deux choses De ce monde que ie plus Desiroye a Deoir / car mon greigneur Desir estoit que ie peusse Deoir tout le meilleur chevalier du monde ce que ie vy a ce tournoyement / car le grant chevalier a lescu noir est bien le meilleur chevalier du monde / car a la verite dire il fist a ce tournoy les plus grans merueilles de cheualerie que nul chevalier fist encores oncques en nostre temps au royaume de logres. Et pour ce vy ie bien que iay deu une des choses du monde que plus ie Desiroye a Deoir. Autre chose dot ie nestoye mye moins desirant De Deoir si estoit que ie peusse Deoir tout a loysir la plus belle dame du monde / et certes ie lay huy deu si a loysir comme ie Douloye / car iay deu la belle dame de maloanc qui est bien sans faille la fleur et la rose de toutes les dames mortelles qui orendroit soient en ce monde. Elle passe bien de beaulte toutes autres dames ainsi comme fait la rose toutes autres fleurs. Et quant il eut dicte ceste parolle il gecta ung grant sospir du parfont du cuer / si que danayn saperceut tout plainement que il aymoit la dame de maloanc sa femme / mais il nen dist nul mot a celle fois.

A chief de piece quant le chevalier eut assez pense a ce quil auoit deuise il dist a danayn. Sire chevalier ne vous arcordez vous pas bien a ce que iay dit de ces deux choses cy devant vous. Certes sire ce dist danayn ie macorde bien a ce que vous dictes que le chevalier aux armes noires qui daine quit l'assemblee est bien le meilleur che-

ualier qui orendroit soit en tout le monde. A cestui dit ie macorde bien / mais bien saichez sire chevalier que ie nent vy mie tant a regarder la noble dame de maloanc que ie osasse dire que ce fust la plus belle du monde. Comment sire fait le chevalier ie croy doncques que vous dormiez quant vous ne regardiez ce que tout le monde regardoit. Or saichez certainement que plus y auoit de ceulx qui regardoient la noble dame de maloanc que des autres qui le bon chevalier aux armes noires regardoient. Sire fait danayn Desquelz feustes vous. En nom dieu dist le chevalier ie fuz des regardans. Et bien est verite que ie regarday une grant piece le bon chevalier aux armes noires / mais depuis que ie vy ma dame de maloanc qui est sur toutes les autres autant belle come est le soleil sur les estoilles ie neuz oncques puis en toute la iournee Doulen te de porter armes ne de faire autre chose illecques fors tant seulement a la regarder. Je estoie alle au tournoyement afin de y porter armes toute la iournee entiere. Et au matin y fetz ie faitz Dames cõe ie peuz / mais puis q ie comencay a regarder sa grant beaulte si maist dieu ie neuz puis pouoir ne force de faire nulle autre chose fors que Dauoir mes yeulx sur elle et la regarder tousiours sans cesser.

Sire fait danayn aux parolles que vous me dictes mest il aduis que la beaulte de la noble dame de maloanc ne vous fist si non honte et deshonneur / et vous diray comment vous scauez Brayement que la costume des chevaliers errans est telle que quant ilz viennent ainsi comme aduantage les apporte en lieu ou ilz soient belles dames cest le lieu ou ilz doyent faire faitz Dames le plus quilz peuent / et se ilz ne le font ilz en doyent estre tenus pour mauvais et pour couars faillez

Pourquoy ie dis q̄ ne mest pas auis que
vous vous en deuez plus priser de ce que
vous la deistes / car vous en deuistes
maulvais sicōme vo' mesmes le dictes /
et en laissastes a porter armes toute la
tournee entiere / et ainsi vo' feist sa beaul
te honte et deshonneur. Quant le cheua
lier entendit ceste parolle il fut moult dū
rement hōteur / et a chief de piece il dist
en telle maniere. Sire cheualier oz sai
chez certainement que ceste honte dont
vo' me parlez / mallez icy gabant deulx
ie bien auoir recueue pour regarder tout
a loysir si belle creature cōme est la tres
noble dame de malohault. Certes de ce
q̄ ie lay deue ie mentiendray a bien meil
leur tous les iours de ma vie. Et quāt
vous deuant elle mesmes dist danayn
ne feistes armes pour l'amour d'elle que
feriez vous en derriere / ie croy se dieu me
doint bōne auanture que petit en feriez.
Certes dist le cheualier du paneillon se
ie crydoies auoir l'amour d'elle pour tra
uail d'armes q̄ iamais ie peusse souffrir
saichez certainement que ie ne fineroies
iamais de faire armes tant que ie eusse
son amour. Car ie vo' dys loyalement
que cest la chose du monde q̄ plus ie voul
droyes auoir que l'amour de si belle da
me cōme est ma Dame de malohault.
Dictes moy fait danayn se dieu vous
doint bonne auanture pour quoy vous
l'appellez vostre dame. Et en nom dieu
fait le cheualier du paneillon ie l'appelle
ma dame pour ce q̄lle est si fierement en
tree dedans mon cuer que se oublier ie
la vouloyes ie ne pourroyes. Et certes
se ie scauoyes orendroit quelle me hayst
de mort si ne se pourroit mon cuer ac
corder a ce q̄ ie ne lay masse / car sa beaul
te si a fort oultreement mys mon cuer
en prison. Sire / dist danayn et tout en
soubzryant / se dieu me doint bōne auan
ture ie dys bien tout hardiement q̄ puis
que vous vous attournez a ce que vous
voulez en telle maniere aymer la tresbel

le Dame de malohault vous pouez bien
dire que vous auez mys vostre cuer en
tel lieu que vous en deueriez mieulx sa
loir. Certes fait le cheualier vous dic
tes bien verite / et ie men tiens desmain
tenant a si noble et a si riche cōme se ieus
se en ce fait conquis vng riche royaume
Je suis tout sien et seray toute ma vie.
Sire cheualier fait danayn de ces a
mours sicōme ie croy vous pourroit
il bien aduenir dommaige se elle le sca
uoit par auanture de tel cheualier a en
ce monde. Beau sire fait le cheualier du
paneillon et qui est ce luy qui men pour
roit faire dommaige / se dieu vous sault
Dictes le moy. Ne scauez vous fait da
nayn que elle a mary / qui est moult bon
cheualier de sa main comme on racōpte
en plusieurs lieux. En nom dieu fait le
cheualier ie scay certainement que elle a
vng mary qui a nom danayn le roux / et
est si preudhomme des armes que tout
hardiement le peut on tenir po' vng des
bons cheualiers de ce monde. Mais cer
tes sil estoit encores vngt fois meilleur
quil n'est si ne laisseroies pour luy ne po'
nul autre homme du monde que ie nays
masse par amours la belle dame de ma
lohault sa femme. Voire mais fait da
nayn se il le scauoit ie ne cryde pas que il
vous laissast viure. Et comment le sca
uroit il fait le cheualier oncques mais a
nul iour de ma vie ie nen parlay a hōme
vivant fors que a vous tant seulement
a qui ie men fais soulasse. Et encores
men soulasse ie. Et ie vous dys fait
danayn que encores le pourra il scauoir
par aucune auanture / et que ie mesmes
luy pourray dire. Estes vous donc fait
le cheualier si bien de luy que vous soiez
auecqs luy souuent a parlermenter. Cer
tes fait danayn ouy. Je suis assez son pri
ue / et suis souuent auec luy sans faille.
En nom dieu fait le cheualier du paneil
lon oz saichez de Bray que se ieusse cryde
que vo' feussiez si fort son priue ie ne vo'

eusse Guy ne demain dit ceste parolle que ie vous ay cy orendroit dicte. Et ie vous prie sire cheualier tant come ie vo^s pourroyes Deprier comme a mon chier amy que vous nen faciez parlement a luy se auanture nous apportoit nouuellement en sa compaignie. Sire fait Danayn le roux po^s ceste parolle que vo^s auez dicte orendroit ie congnois certainement que vous estes couard sans faille assez plus q^{ue} ie ne cuidoyes quant ie vins cy orendroit. Car certes ia ceste priere vous ne meussiez faicte que vous mauuez faicte en telle maniere se de couardise ne vous venist. Or oys ie bien tout certainement q^{ue} ma dame de malohault est durement auilee quant elle est aymee d'ung tel cheualier come vous estes. Le cheualier est durement courrouse quant il entend ceste parolle et respond par courroux. Comment sire cheualier cuydez vous donc se Dieu vous doint bonne auanture que ie aye si grant doubte de danayn le roux que pour paour de luy ie parlasse orendroit a vous en telle maniere come ie ay parle. Or sachez tout d'rayement que ie ne lay pas fait po^s paour/car certes se iestoyes orendroit deuant danayn le roux tout ainsi come ie suis deuant vous mesmes et il me vouloit assaillir encontre raison saichez certainement que ie cuyderoyes bien mon corps encontre lay deffendre se auanture ne m'estoit trop durement contraire. Et pour cause ie ne vo^s tiens mye a trop saige de ce q^{ue} vous auez cuyde que iay dicte ceste parolle pour doubte de danayn. Sire sire fait danayn bien ay entendu tout quanque vo^s mauuez dit mot a mot. Mais certes po^s toutes ces parolles ne remaint il que ie ne croye encores certainement q^{ue} se vous estiez deuant danayn ainsi come vous estes orendroit deuant moy ia nauriez tant de hardement de dire que vous aimez sa femme. En nom dieu fait le Cheualier tout ce pourroit estre & aduenir par auanture.

Or me dictez doncq^{ue} fait danayn quel hardement oseriez vous entreprendre a faire pour gagner l'amour de si belle dame comme est la belle dame de malohault. Je en droit moy ne layme mye. Et non pourtant ie oseroyes bien entreprendre a mener a fin d'ng grant plet po^s l'amour d'elle. Comment dyable fait le cheualier aimez vous donc la belle Dame de malohault. Certes dist danayn ouy Et se ie nen fais si grant parlement come vous dictez & faictes/si ne layme ie mye moins a mon esci^{et} que vous. En nom Dieu fait le cheualier ie vous dys tout d'rayement que a cestuy point vo^s auez perdu d'ng bon taire deuant moy/de qui vo^s auez ia ouy que iayme la Dame par amours/et vous reconnoissez que vo^s laymez aussi. Si maist Dieu ce fut bien grant folie q^{ue} vous deistes a cestuy point Et ie vous dys d'rayement que se ie ne vous eusse receu en ma compaignie ainsi comme vous auez deu tout orendroit seussions nous tous Deux a la meslee. Pourquoi fait danayn. Pour ce dist le cheualier que ie ne veulx pas que vous aimez celle Dame que iayme. Et se vo^s laymez folement si vo^s en taisez si chier comme vous auez vostre corps & vostre vie & ne le dictez iamais deuant moy/car repentir vous en feroyes trop malement et plus appertement que vo^s ne cuydez.

O ceste parolle comencia a ryre danayn moult forment et puis resp^{ondit}. Sire cheualier vous me voulez deffendre orendroit que ie nayme par amours ma Dame de malohault. saichez certainement q^{ue} danayn orendroit ne le me deffendrait mye. En Dieu fait le cheualier vous dictez bien verite/car vous nauriez pas hardement en nulle guise de dire telles parolles deuant luy comme vous dictez orendroit. En nom dieu fait danayn ie ne vous diray mye maintenant de ceste chose tout ce q^{ue} i'en pense. Mais toutesuoyes se ie ne

Vous cydoies courrousser encôres Vo^r feroyes ie telle demande que ie vous ay ia faicte autre fois. Quel hardement oseriez Vo^r faire pour la Dame de maloanc se vous veniez en point que Vo^r la peussiez gagner p force de chevalerie. Mais vous fait le chevalier qui dictes que Vo^r laymez aussi cōme moy. Se Dieu vous doint bonne aventure dictes moy que Vo^r en oseriez entreprendre po^r la gagner Et gardez sur tout quanque Vo^r aymez en ce monde que vous n'en diez si non verite. Sire chevalier fait Danayn tant mauez a cestuy point cōtore que ie Vo^r diray assez la verite de ceste demande. Or saichez tout certainement se besoing me menoit a ce si maist Dieu comme ie oseroyes bien entreprendre po^r l'amour d'elle a moy combatre encōtre trois chevaliers/ou encōtre quatre/ou encōtre cinq ou encōtre six. Et se besoing me bastoit ie nen refuseroyes iadvingt cōment quil men deust aduenir. Sire compaigns responds le chevalier iusques a ceste parolle que vous auez dicte orendroit cydoies ie bien certainement que vous me gabifiez/mais maintenant vous ie bien tout clerement que Vo^r ne me gabez pas d'une chose. Mais de tout quanque Vo^r mauez dit tant estes saige que desormais ne vous chault se vous aymez de ceste moy madame de maloanc /et croy certainement que pour la valeur de Vo^r pourrez Vo^r encôres cōquerre son amour Et quant il eut dicte ceste parolle il se tourna vers ses escuyers et leur dist tout en soubz riant. Or tost apportez a mangier/car le temps enest venu.

Apres cestuy cōmandement ilz ne firent nulle autre demourance aincōys appareillerent les viandes que les chevaliers devoient mangier/et puis leur apporterent telles viandes cōme il leur convenoit a cestuy point/et telles cōme il les peurent avoir Et la ou les deux chevaliers estoient as

siz au māgier le chevalier ne se faisoit si non gaber de danayn le rour cōme celui qui certainement cydoit quil feust Vng Droit fol. A tant est venu Vng chevalier devant eux arme de toutes armes moult richement/et si estoit moult noblement mōte/et estoit venu tout seul si que il n'avoit en sa compaignie ne barlet ne escuyer. Et pource quil avoit veu le feu de loing estoit il venu celle part. car mestier avoit de soy reposer a cestuy point. Quant il fut venu sur les chevaliers il leur dist. Seigneurs chevaliers Dieu vous fault. Et puis il dist apres. Beaulx seigneurs ya il nul de Vo^r deux qui iouster dueille. Et adonc Danayn commença a ryre moult forment quant il entendit ceste parolle et luy respondit tout incontinent. Sire chevalier se diex vous doint bonne aventure dont venez vous qui a ceste heure demandez la iouste. Or saichez fait le chevalier q ie diex du tournoyement. Et au tournoyement dist danayn ne auez vous riens fait/naturez vous peu illec tant iouster que vous en eussiez peu avoir tout vostre saoul. Certes fait le chevalier ie y ay iouste et ay abatu aucuns chevalier/et aussi aucuns chevalier mont abatu. Et pource q iay este illec abatu/et q ie nay peu mon courroux reuēgier men vengeroyes ie moult volentiers dessus luy de vous deux se ie pouoyes tant faire. Et pource ie demande iouste ainsi cōme vous auez ouy Sire chevalier dist Danayn or saichez bravement q mest avis que la meilleur iouste q Vo^r puissiez faire a cestuy point si est de Vo^r armes offer tout orendroit et de venir māgier avecques nous. Or saichez fait le chevalier que ie ne Descendray point/ne attecques vous ne māgeray se ie ne scay avant p moy mesmes se Vo^r estes preudhommes des armes ou non. Se vous estes bons chevaliers ie Descendray et Demoureray avecques vous Et se Vo^r estes lents et maulvais ie men

iray avant et ia ne feray nulle Demourance avecques vous.

Quant le chevalier Du paueillon entendit ceste nouvelle il comença a soubzryre et dist tout en soubzryant. Ne descendez en nulle autre maniere q'vous auez dicte. Non feray ie Brayement fait le chevalier estrange. En nom dieu fait le chevalier du paueillon se vous vous departiez a tant de nous a ceste foye bien le nous pourriez attourner adonc a moult grant maualuaise et a grant courtoise. Quant il est ainsi que vous ne demandez pour maintenant de nous si non la iouste saichez tout certainement que ia escondrayt nen ferez a ceste foye/et me ferez faire ung pou de vilenye. Car vous me ferez leuer de la table ce que ie ne deusse pas faire se moult grant besoing ne me venist.

Apres ce quil eut dicte ceste parolle il ne feist nulle autre Demourance aincoys se leua du mangier et dist a ses barletz. Or tost apportez moy mes armes et me amenez mon cheual/car se ce chevalier si sen parloit au iourdhuy de nous par deffaulte dune iouste ie men tiendroye a moult vergongneux durement. Tout maintenant que les Escuyers entendirent le commandement de leur seigneur ilz ne firent autre Demourance ains apportèrent avant ses armes. Quant le chevalier estrange veist que le chevalier du paueillon estoit entalente de iouster a tout a certes si se tyra ung pou arriere et dist adonc. Sire chevalier ie congnois bien toute vostre volente/et tât en auez fait que ie congnois tout certainement que par vous ne remaint la iouste. Et puis que ie vous tout Brayement vostre hardement ie me souffreray huymais de la iouste / car ie ne vous vueil faire ennuy ne contrariete. Et de ce que ie vous ay fait leuer de la table il men poise moult durement et si il men est moult bel / car

ie congnois tout orendroit que vous estes moult preudhomme des armes et moult durement hardi. Et dautre part ie me repens de ce que ie vous ay fait ung pou ennuy. Sire dist le chevalier du paueillon puis q'la iouste ne vous plaist ie vous en quite ma part / car aussi nen auoyes ie pas moult grant desir ne grant volente/mais ie le faisoies pour accomplir vostre desir. Or vous Descendez sil vous plaist et demourez avecques nous et ie vous prometz loyaument que ie vous y feray servir et honorer autant come moy mesmes. Je vous remercie moult grandement fait le chevalier estrange. Et lors descendit incotinent/et les barletz saillirent adonc tout maintenant pour le Desarmer.

Quis apres que les barletz eurent Desarme le chevalier estrange il se asseist au mangier avecques le chevalier du paueillon a dany le roix. Et adonc dany regarda le chevalier estrange et le veist si bien fait de tous membres si tresbeau chevalier de toutes choses et si tresgrant quil dist bien a soy mesmes quil ne pourroit estre que cestuy ne soit moult bon chevalier et moult baillant/et le prisoit tant si que il n'avoit piece de bon chevalier que il prisast plus de cestuy fors tât seulement que gyron le courtois. Moult volentiers le congnoistroit/car il luy sembloit moult preudhomme des armes. De ce q'dany regardoit le chevalier estrange sen print bien garde le chevalier du paueillon a ne se peust tenir quil ne dist sa pensee a dany. Sire se dieu vous doint bonne avanture dist le chevalier du paueillon or mangez et entendez au soupper/car iay grant ioye de vostre venue. Et aussi le le chevalier estrange q'sestoit prins garde du regard que dany luy avoit fait si luy dist en telle maniere. Sire chevalier se dieu vous doint bonne avanture et pourquoy maniez vous tant regarde

Sire fait danayn oz saichez tout brayement que ie ne vous regarde nre pour nul mal que ie vous vueille/mais pour tant que ie disoyes a moy mesmes que bien deueriez valoir unq preudhomme a unq grāt besoing/car moult bien semblez estre preudhomme. Et ainsi maist dieu ia a grant piece de temps que ie ne vus chevalier qui mieulx semblast estre preudhomme des armes de vous. En nom dieu sire fait le chevalier estrange doncqs me deuyoyes ie moult hayr/car ie scais tout certainement que ie ne suis nre moult bon chevalier ne moult preudhomme des armes/aincops suis couard au grāt besoing assez plus que ie ne vouldisse. Sire chevalier fait danayn oz saichez certainement que po' ceste parolle que vous avez dicte orendroit vo' prise ie assez plus que ie ne faisoies devant. Le est bien la maniere toutesfoies de dire des bons Cheualiers que ilz sont couardz au grāt besoing/et adonc ilz mostrent leur prouesse quant mestier est. Sire chevalier ceste parolle ay ie dicte pour vous/car ie scayz brayement que se vo' estiez si couard come vous dictes ia ne feissiez si grāt parlement entre nous come vous faictes. Et tout ainsi et pareillement dist le chevalier du pameillon et pris a tant icelluy chevalier estrange qui de coste luy estoit pour ce quil avoit dicte telle parolle si que il ne pris a chevalier quil veist pieca au tant comme il prisoit cestuy chevalier estrange. Et moult bien le prisoit dedans son cuer grandement

Et quant ilz eurent mangie danayn moult estoit desirant de cognoistre le chevalier le mist en parolle et luy dist. Sire se dieu vous doint bonne aventure dictes moy qui vous estes/et vous prie q il vous plaise le me dire. Sire dist le chevalier estrange oz saichez certainement que a ceste foies ne pouvez tant scavoir de mon estre fors seulement que ie suis chevalier errant

qui vouldroyes estre plus hardy et plus vaillant des armes que ie ne suis/et ce vous prometz ie loyaument. Sire fait danayn il nest orendroit en ce monde nul si preudhomme ne si vaillant des armes qui encoires nen vouldroit mieulx valoir Et pour ce vous croys ie bien de ce que vous me dictes/et me griefue moult durement ce que ie ne puis avoir de vous nulle congnoissance. Or est ainsi fait le chevalier estrange que a ceste foies vous nen pouvez autre chose scavoir de mon estre fors seulement ce que ie vous dys. Sire fait danayn oz nous dictes sil vo' plaist se vous avez au iourdhy este a ce tournoyement qui a este fait devant le chastel aux deux seurs. Certes sire fait le chevalier estrange ie y ay doirement este. Et y portastes vous armes fait danayn. Certes ouy dist le chevalier/et avoyes bien voulente de faire armes de tout mon pouvoir. Mais dieu le scait/car tout incontinent que ie veiz la belle Dame de maloanc qui bien est sans doubte la fleur de toutes les dames mortelles/et oncques puis se dieu me doint bonne aventure le neuz pouvoir de porter armes ne faire autre chose fors que de la regarder/me il ne mestoit pas orendroit aus que ieusse talent de magier tant come ie estoies devant elle. Le est bien la greigneur merueille du monde de veoir si tresbelle Dame comme est la Dame de malaonc. Et tant comme ie la voyes dautre chose en ce monde ne me souvenoit/ce scay ie bien brayement.

Quant danayn entendit ceste nouvelle si se repentit adonc de ce q il avoit enuoyee sa femme au chastel aux deux seurs pour veoir le tournoyement/car ia en avoit ouy telles parolles que ouyr ne vouldist nre. Et lors le chevalier du pameillon qui avoit ia entendu ceste parolle parla et dist en telle maniere. Sire sire se dieu me fault ce qui vous aduint en ce tournoyement

me aduint aussi tout pareillement comme vous auez cōpte tout orendroit. Or saichez certainement que i'allay au tournoyement pour faire armes/mais ie ny feiz riens Depuis que ie veiz la dame de maloanc qui tant est belle quelle ne semble mye estre chose mortelle/mais vraiment semble estre droitement espietuelle. Se dieu me doint ioye ie neuz depuis pouoir de faire autre chose fors que de la regarder/car cest la chose orendroit en ce monde q' i'ayme mieulx. Et de chose qui estoit en ce siecle il ne me souvenoit fors Delle tant cōme ie la pouoyes veoir & regarder. Sire si maist dieu fait le cheualier estrange la Dame est belle / et se elle neust este au tournoyement ainsi comme elle y estoit ie dys tout certainement q' le tournoyement neust mie este si bon ne si aspre comme il fut. Maintz grans coups y furent donnez. Maintz cheualiers y furent abatus pour lamour Delle. Le scay ie bien tout brayement / car ie veiz Deux cheualiers qui estoient de coste moy qui regardoient la tresbelle dame de maloanc ainsi comme ie la regardoyes. Et quāt ilz leurent dne grāt piece regardee lung deulx print adōc son escu & son glaive et se tourna vers son cōpaignon et luy dist. Sire compaigns ie vueil iouster orendroit en Despit de Danayn le roix qui est le mary dicelle belle Dame. Et pour lamour Delle abatray ie maintenant dng cheualier ou certes ie ne me tiens mye pour preudhomme. Et lors le cheualier se partit tout maintenant de nostre compaignie et alla iuster et abatit dng cheualier devant nous tout errāment / et puis dng autre. Ceste prouesse q' ie vous ay comptee orendroit veiz ie faire a cestuy cheualier pour lamour De la dame De maloanc. Et saichez tout certainement quil eut fait a ceste assemblee pour lamour De la belle dame mainte plus grant prouesse que ceste cy ne fut.

Quant il eut sa Parson finie en telle maniere comme ie vous compte Danayn q' n'avoit pas oublie les nouvelles du cheualier print adonc la parolle sur luy & dist en telle maniere. Sire scauez vo' quel escu portoit le cheualier. Certainement ouy ie le scay moult bien. Il portoit dng escu Dazur a dng lyon blanc. Et lors Danayn alloit recordant a soy mesmes que celui estoit sans faille lung Des deux cheualiers q' alloit querant. Or estoit il assez plus desirant de les trouver quil n'avoit este devant. Lors le cheualier Du paueillon reprist la parolle sur luy & respondit en tel le guyse. Sire se dieu vous doint bone avanture Dites nous se il vous plaist cōment vo' oseriez grant fait entreprendre po' si tresbelle dame cōme est celle de maloanc. Ennon dieu fait le cheualier estrange se mon cueur me commandoit que ie entreprinse dng grant fait ie l'entreprendroies seurement comment quil mien Deust aduenir. Mais se ie estoyes couard po' moy mesmes quel fait pourroyes ie faire ne entreprendre. La dame est moult forment belle ce scays ie bien / mais pour beaulte que elle ait ores en elle ne men mettroies ie mye orendroit en avanture que pour elle conquerre ie me bousfisse combattre encontre danayn le roix. Non fait le cheualier du paueillon Auez vo' Donc si grāt paour de danayn le roix. En dieu fait le cheualier estrange il ne seroit mye gramment saige qui Dassailir danayn neust grant paour et doubtaunce. Car ie dys tout hardement quil n'ya orendroit en tout le monde nul si bon cheualier qui bienne Deust avoir paour De mort pourueu quil se deust combattre encōtre luy corps a corps. Et po' ce dys ie que a luy ne me combatroyes ie po' nulle beaulte que celle belle Dame sa femme ait. Car de ce fait ne me pourroyes ie mye departir de luy si non honestement / par ce que ie scay tout brayement

ment quil est meilleur cheualier et plus hardy en toutes guyses que ie ne suis .
Or vous ay ie dit De cestuy fait toute ma boullente oultreement .

A Ceste parolle respond le cheualier du paillellon et dit. Sire sire si maist Dieu or pouez vous bien dire que moy et vous ne sommes nre dune boullente / car ie vo' dyes loyallment que po' gaignier vne si belle Dame come est celle De maloanc me combatroyes ie contre Danayn le roux. En nom dieu fait le cheualier estrange ce ne seroit nre sens / mais moult grant folie Et ie croy bien que se vous estiez deuant danayn le roux comme vous estes orendroit avecqs nous que vo' nauriez hardement De Dire ceste parolle que vous auez dicte orendroit. Mais ores ainsi sont les auantures / car il ya ores maintz cheualiers parmy le monde qui souuentefois parlent moult sainement / mais quant ce vient au grant besoing ilz sont si courtois et si restifz que ilz perdent le cuer et le corps. Or saichez certainement que il ny a orendroit nul cheualier au monde si hardy sil nestoit Droit fol qui ne Deust auoir paour mortelle de danayn le roux pour ceu quil se Deust combattre encounter luy. Je ne scay fait le cheualier du paillellon quel pouoir il auroit. Mais tant vous dyes ie bien De moy que en ceste auanture mettroyes ie mon corps encounter danayn le roux ainsi comme ie vous ay compte / se il nestoit ainsi que fortune me feust trop durement contraire. Et lors danayn le roux comence a parler et dit au cheualier Du paillellon. Sire ie croyde bien que a cestuy point et orendroit est vostre boullente telle come vous dictez / mais ie croyde bien se Dieu me doint bonne auanture que se vous rencontriez demain danayn le roux arme De toutes armes et menast en sa compaignie sa femme / et vous feussiez seul sans autre compaignie ie croyde bien que vo' feriez tout

autrement que vous ne dictez orendroit et q' vous trouveriez autre conseil moult tost. Or laissez ce ester dist le cheualier estrange / ie ne croy pas que danayn tienne orendroit tel parlement de nous come nous faisons de luy. Et ie scay tout certainement que la dame De maloanc pense orendroit petit de nous. Or disons orendroit aucunes nouvelles. En nom dieu fait danayn vous en auez dit orendroit tout le mieulx. Chascun de no' dyes maintenant vng compte de soy mesmes ou d'autrui. Et quant no' aurons nos comptes finiez / et nous nous serons vne grant piece De la nuyt soulassiez nous nous yrons reposer. Certes dist le cheualier du paillellon / vous dictez moult bien de dire ceste chose / et puis nous no' pourrions dormir. Or escoutez dist le cheualier estrange qui moult sembloit estre preudhomme. Se ie racomptoyes orendroit aucune De mes belles auantures bien pourroit aduenir que vous ne me croyriez nre / mais se ie vous comptoyes aucune De vergongne qui iadis me aduint adonc me croyriez vous plus tost. Or donc pour vous faire ryre et pour vous soulassier ie vous compteray tout orendroit vne hôte qui iadis me aduint. Et quant iauray mon compte fine si comptera adonc chascun De vous le sien / et non nre de vo' honnettes / mais de vo' honnettes. Car il me seroit aduis que ce seroit trop mal se vous vous pouiez gaber de moy et ie ne me puisse gaber de vous pareillement. Si maist dieu fait Danayn vous dictez moult bien. Je suis tout appareillie de ma partie de compter vne De mes auantures a proprement de ma hôte le apres que vo' auez fine vostre compte. Et tout pareillement dist le cheualier Du paillellon.

Et quant ilz se furent tous trois acordez a ceste chose le cheualier estrange qui bien sembloit estre preudhomme Des armes comença tout

maintenant son compte en telle maniere comme vous orrez. Seigneurs dist il Il aduint iadis que le roy De Norgales et non moy ce luy qui en ce tēps de maintenant regne/mais ce luy q son pere fut si tint vne grant court & merueilleuse/et ie mestoyes a ce luy point acointe dune damoiselle qui estoit moult forment belle si que de la veoir cestoit vng grant desuyt. Et pource que ie scauoyes certainement que a celle court sans faille vien droit moult grant gent et moult grande cheualerie Dys ie a moy mesmes que ie iroyes veoir icelle feste. Je demanday a ma damoysele se elle y vouloit venir/et elle dist que doirement proit elle vouloit tiers. Je cuydoies certainement que ma dame me aymast autant comme Dame pourroit aymer cheualier. Mais nō faisoit sans faille/ce me feist elle puis apres apparcevoir certainement. Quāt ie fuz venu entre les cheualiers q en celle court estoient venuz pource que ie estoies cheualier estrange assez nouuel a ce luy point le roy de norgales qui toutesuoyes trop se traualloit de tout son pouoir de honorer cheualiers estranges me feist honorer et me feist courtoisie a celle fois assez plus quil ne me Deuoit faire. Car a la verite dire ie nestoyes pas garny de si haulte cheualerie quil me Deust tant honorer comme il faisoit. Mais il le faisoit pource que ie estoies estrange et par sa franchise.

Quant nous feusmes assiz aux tables en vne moult belle prairie et grande qui trop durement estoit noble Le roy de norgales po^t moy plus honorer mauoit fait seoir De costē luy/et Deuant moy seoit ma Dame que tout le monde regardoit a merueilles pour la tresgrant beaulte quelle auoit. Les vngs et les autres se penoient De moy seruir et honorer. Tous les cheualiers se estoient ia assez/et chascun cheualier se seoit auerques sa Damoysele ou

sa femme. A tant vint entre no^s vng cheualier arme de toutes armes qui faisoit apres luy venir vne charrette. Le cheualier vint deuant nous tout a cheual garny De toutes armes/et ne trouua homme nul en toute la place qui le descendist Et tout ainsi a Cheual comme il estoit vint il deuant le roy & luy dist. Sire roy ie vous vouldroyes auoir prie que vous me Donnissiez vng Don qui assez petit vous coustera. Et le roy qui De grant cuer estoit luy dist incōtinent. Sire cheualier Demandez ce que il vous plaira / Car vous aurez vostre demande se cest chose que ie doy donner. Moult de mercys Dist le cheualier. A chief De piece comença a dire le cheualier en telle maniere. Sire roy vous souuiet il orendroit Du cheualier qui tant fut hōnore dedās vostre court iadis a deux ans accomplis en ce luy lieu proprement ou nous sommes orendroit. En nom dieu dist le roy doirement men souuiet il bien. Cestuy fait nepourroyes ie oublier iour De ma vie. Sire roy Dist adonc le cheualier oz saichez tout certainement que ie suis ce luy mesmes Cheualier qui tant eut De honte et De vergongne en vostre court Car encores pouez voir la charrette ou ie men allay Dentre vous. Oz saichez sire roy pource que ieuz tant De honte a ce luy point suis ie orendroit retourne affin de conquerre honneur se ie puis/et faire honte a autrui ainsi comme elle me fut faicte. Et vous diray en quelle maniere ie le vueil faire. Il ya moult icy De cheualiers preudhōmes/hardys et vaillāts Et chascun vient icy pour apprendre et pour soy esproouuer/ce doy ie bien. Je seray tant a celle fois q ie seray leuer tout orendroit ce luy De ceste assemblee qui mieulx semble bon cheualier/et conuendra adonc quil prengne ses armes et que il viēgne iouster a moy tout incōtinent Et se il aduiēt en telle maniere quil mabate de la pmiere iouste ie laisseray tout

maintenant mes armes et mon cheual/ et monteray en la charrette & men retour neray aussi hôteusement comme ie men allay. Mais sil aduient de lautre part p auanture que ie le puisse mettre a terre De la premiere iouste ie voudray auoir sa dame se ainsi est q̃lle le Sueilt et moy asseoir en son lieu et il luy conuientra a donc monter en la charrette & soy partir a telle honte De ceste court cōme ie men partis iadis.

Et quant le roy entendit la Se mande que le cheualier faisoit il fut ainsi cōme tout esbahi & respondit a chief De piece et Dist. Sire cheualier oz saichez tout brayement que se ie eusse cuyde que vous me eussiez De mande cestuy don ia ne vous leusse mye ottroye/car ie cōgnois bien tout plaines ment q̃ nul ne pourroit auoir si non hon te De iouster a vous/car puis que vous feustes mys en la charrette cōme vous mesmes le recōgnoissez nul ne pourroit iouster a vous que il ne feust moult vergongneur. Car a homme si deshonnoze cōme est celluy De la charrette ne deueroit iouster nul cheualier se force ne luy estoit faicte. Sire roy Dist le cheualier cōment quil soit deshonnoze celluy qui a moy iouster si est il mestier se il vous plaist que vostre conuenant vous me teniez a ceste foy. Si feray ie Dist le roy Mais se dieu me doint bonne auanture il me poise moult chierement de ce que ie le vous ay promys. Oz regardez a ceste foy lequel que vous voudrez De tous ces cheualiers qui voyse encontre vous iouster. Sire dist le Cheualier Voulen tiers et sappareilla adonc.

Apres cestuy parlement le cheualier qui en telle maniere auoit parle ne feist nulle autre demourance aincoys vint tout droitement a moy & me dist. Sire cheualier se dieu vo' doint bone auanture oz saichez tout certainement que vous me semblez

le plus preudhōme sans faille qui vrens droit soit a ceste court et le meilleur. Et vostre dame est sans faille la plus belle de toutes celles qui a ceste assemblee sōt et pource en deulx ie a vo' iouster. Car se ie puis ie me vengeray de la vergōgne et hōte que iay receue en ceste court deux ans a ia tous acōplis / et vo' feray en la charrette monter ou ie suz mys a celluy point. Et en lieu de ma dame que ie per dyz ie auray la vostre a celluy point/car tout ce sera fait oultreement se ie puis. Oz tost montez/car a iouster vous con tinent contre moy. Ainsi me dist le cheua lier a celle foyz oyans tous ceulx qui la estoient. Et ie luy respondis tout incont nent q̃ cōtre luy ie ne iousteroyes mye Car trop seroyes deshonnoze se ie iou s toyes a vng cheualier de charrette. Ain si alloies ie disant adonc/car ie nauoyes nulle voulente de iouster. Mais que da lut mon esconduyt le Roy qui celle court tenoit pource quil auoit promys au che ualier De la charrette quil luy tiendroit son cōuenant me pria que ie ioustasse au cheualier/pourquoy il me cōuint laisser la table et tantost prendre mes armes & moy armer. Et quāt ie suz arme & mont te sur mon cheual le cheualier qui de lau tre part estoit arme ainsi cōme ie vo' ay compte quāt il dit que ie estoys appareil le de la iouste il ne feist autre demourāce aincois laissa courre tout incōtinent sur moy tant cōme il peut Du cheual traire & me ferit si royement en son venir que ie neuz ne pouoir ne force De moy tenir en selle aincois volay a terre erramment et suz moult estourdy Du cheoir que ie prins a celluy point.

Quant le cheualier dit quil mas uoit abatu en telle maniere cō me ie vous ay cōpte il sen alla tout incōtinent a ma dame et luy dist. Damoyelle vous voyez tout appertez ment cōment il est aduenu a vostre che ualier. Il est bonny et Deshonnoze trop

Bilainement/se il vous plaisoit ie vous
bouldroyes bien prier que vous feussiez
mamyte et ma Dame dorenavant. Et
la Dame q moult petit maymoit ne fist
nulle autre demourance aincoys sen alla
tout droictement au chevalier et me lais
sa tout pareillement et en telle maniere
cōme se elle ne meust oncques veu. Et
tout incontinent q le chevalier fut saisy
de ma dame en telle guyse comme ie vo
ay compte cy devant il ne feist nulle au
tre demourance aincoys se alla seoir en
cestuy lieu proprement dont ie m'estoies
remue/et ma dame si lassist devant luy
Je endroit moy fuz prins tout errāment
et mys dedans la charrette et mene par
toute la feste si treshonteusement cōme
len pourroit mener chevalier. Et tous
cryoiet apres moy. Voiez le bonny voiez
le bonny/voiez le treshaulvais q le fail
ly. Et quāt ie vovs recordant celle tref
grant Bergongne que ie receuz adonc a
celle feste ie vovs bien a moy mesmes que
ce fut bien sans faille vne des plus grās
Bergongnes que ie receuz oncqs en tou
te ma vie. Si vo' ay orendroit fine mon
compte a cestuy point/ car deuisee vous
ay ma hōte tout appertement. Et quāt
il eut dicte ceste parolle si se tairist et nen
dit plus a celle foye.

Apres ce que le chevalier si eut
son compte fine tout apperte
ment en telle maniere cōme ie
vous ay deuisee Danayn qui alors ne sca
uoit qui il estoit lalla orendroit assez bien
recongnoissant/car se auoit il este qui la
uoit abatu/et qui l'auoit fait mettre de
dans la charrette. Bien congneust Da
nayn par cestuy compte que ce chevalier
qui tant estoit bel sans doute estoit le
plus courard chevalier et le plus failly de
cueur de tout le siecle. Et puis quil eut
fine son compte Danayn cōmenca a par
ler et dist. Sire chevalier se Dieu vous
doint bonne auanture et recognoistriez
vous en riens cestuy chevalier qui iadis

vous feist celle Bergongne que vo' auez
icy comptee. Certes nenny Dist le che
ualier ne ie ne peuz oncqs certainement
scauoir qui il fut. Et ne le veistes vous
puis dist danayn. Ouy certes dist le che
ualier ie le vez depuis et encores enemi
menoit il ma Dame en sa compaignie.
Mais telle fut la myenne auanture que
ie ne peuz sur luy ma damoysele en nul
le maniere du monde gagner ne par for
ce ne par priere. Et saichent tous que ce
cheualier qui tant estoit beau q qui tant
estoit maulvais en toutes guyses estoit
appellee Monnon de la selue/et auoit este
filz d'ung forestier. Mais pour la beaul
te quil auoit cuydoient tous ceulx qui le
veoient quil feust gentil et moult d'are
ment de hault affaire et bien emparēte

Et lors a chief de piece cōmen
ca a parler le seigneur Du pa
reillon et dist a Danayn. Si
re chevalier puis que nous auōs ouy le
compte de cestuy chevalier et qui selon
mon auis nous a bien la verite comptee
orendroit est raison selon noz conuenan
ces que chascun de nous deux compte
desormais la sienne auanture. Certes
sire dist danayn vous dictes bien veri
te/et desormais vous encommencerez
a dire la vostre auanture/et quāt vous
l'aurez finee ie commenceray a dire adōc
la myenne. Certes sire dist le chevalier
ce me plaist moult bien. Or escoutez des
ormais mon cōpte si pourrez bien adonc
ouyr vne grant bonte qui iadis maintint
se Dieu me fault. Et quant il eut dicte
ceste parolle il commenca son compte en
telle guyse comme vous orez.

Signeurs fait le seigneur Du
pareillon il aduint iadis que le
roy Bterpandagron si tint vne
grant court dedans la cite de lzamaalot
Et fut celle court tenue en vng este a la
feste saint iehan tout droictement en la
prayerie de lzamaalot. Et a tant vint
entre nous vne damoysele qui estoit de

grande et merueilleuse beaulte garnye. Et estoit la damoyelle montee sur ung palefroy moult beau et moult coint. Et venoit la damoyelle seule sans nulle compaignie d'homme. Et quant elle fut venue deuant le roy Sterpandagron qui adonc estoit entre les autres chevaliers moult lye et moult ioyeux De ce que a sa court estoit venue si haulte cheualerie comme il devoit Deuant luy elle luy dist. Sire roy ie suis une damoyelle estrange qui suis venue a vostre court/et tant que ceste court se tiendra a ceste fois ie y demoreray moult volentiers pourveu que ie y osasse demorer seurement. Dame dist le roy Sterpandagron et pourquoy noseriez vous seurement demorer a ma court. Sire roy dist la Damoyelle et ie le vous diray.

O R saichez tout d'rayement quil y a oreroit en ce pays ung chevalier qui tant me aime par amours comme chevalier peut aimer dame ne damoyelle. Il est moult preudhomme des armes et moult hardy estrange ment. Et si vous dys que pour bonte quil y ait en luy ne pour beaulte si ne me peut le couraige adonner a aimer le chevalier en nulle maniere Du monde aincois le hais moult durement tant come dame ne damoyelle ne peut plus hayr chevalier. Mais pour ce que cestuy chevalier ma ia par maintes fois requise que ie laymasse par amours et que a cestuy fait ne macorderois ie me en nulle maniere Du monde/saichez que nous auons fait nouvellement unes conventions entre moy et luy. Et ceste convenance ay ie trouee moy mesmes pour ce que ie ne deoyes pas que ie me peusse en nulle autre maniere Du monde delivrer de luy Et est nostre convenance telle. Je suis en ceste court venue/et il doit huy ou demain venir apres moy/et ie vous doys faire une priere/et desoieroit la vous faire comme au meilleur Roy et au plus

courtroy qui oreroit soit en ce monde et est telle. Prenez le meilleur chevalier et le plus puissant des armes que vous saichez en ceste place et me mettez au conduit De ce preudhomme qui me pourra bien despendre/en telle maniere quil me promette bien et loyalement et Deuant vous mesmes quil me despendra de tout son pouoir encontre cestuy chevalier qui cy doit venir. franc roy se vous le faictes ainsi ie remaindray a vostre court. Mais en autre maniere ie ny remaindray ny aincors meniray d'une autre part et moult distement.

Quant la dame eut parle entels le maniere Deuant le roy Sterpandagron le roy qui moult estoit courtroy luy respondit tout incontinent. Dame or demorez seurement et ie vous prometz que ie vous mettray en la main De si bon chevalier que vous ne deurez plus avoir de paour ne de doubte De cestuy chevalier dont vous parlez. Sire dist la Damoyelle et ie remaindray doncques. Or saichez certainement que iay paour et doubte que ie ne soyes engingnee par vostre assurance. En telle guise come ie vous ay conte et par icelle convenance demoura la damoyelle a la court Du roy Sterpandagron/et ie qui a cestuy point estoies nouveau chevalier et qui plus me prisoyes adonc que ie ne deoyes faire pour une seule avanture qui m'estoit advenue la semaine de deuant dont aucunes gens me donnoient pris et loz. Et quant ie veiz que la dame estoit par tel covenant demoree ie men vins adonc deuant le roy Sterpandagron et luy dys. Sire vous mesmes me fistes nouveau chevalier sicome vous mesmes le scauez et encoz ne vous ay ie demande don ne d'ung ne autre. Or vous prie ie que vous me doniez d'ung don tel come ie le vous demanderay. Et le roy Sterpandagron qui encoz ne scavoit que cestoit que ie luy vouloyes demander le mottroya

moult volentiers voyas tous les cheualiers qui presentement estoient illec. Et ie remerciay tout incontinent le roy du don quil mauoit otroye par deuant to' les cheualiers. Et puis apres ie luy dys. Sire roy scauez vous que vo' mauuez done / cest que iauray huy et demain ceste dame en mon conduyt et tant comme elle demourra en vostre court a ceste fois. Et ie vo' prometiz que le cheualier qui ceste partie doit venir pour la dame auoir ia ne sera de si grant pouoir selon mon escient que ie encontre lay ne la defende moult honnorablement.

Quant le roy entendit ceste parole il fut assez courrouse / et bien en monstra le semblant. Et po' ce q' ie le trouuay vng petit ho' de sa volente il me dist oyans to' ceulx qui illec estoient. Sire cheualier bien est dray que ie vo' otroiay le don que vo' me demadastes. Mais voirement pour ce que vous me demadastes / et que vo' estes nouueu cheualier mest il auis que encores ne vous deuiez vous pas mettre en si grant espreuue comme est ceste / car vo' ne scauez de cobien grant pouoir est le cheualier qui pour ceste dame doit venir a ceste assemblee / si vo' loueroys ie en droit conseil pour lhonneur de vous et de moy que vous vous souffrisiez de ceste chose. Car bien saichez tout certainement que se il vous mescheoit en mon hostel moult durement men peseroit po' cause que ie vo' say ait cheualier de ma propre main. Vo' estes ozendrait si nouueu cheualier que ie ne meseroies mye tant fier en vostre prouesse que ie vous osasse seurement laisser en ceste auanture. Deez cy le morhault dylande qui est cheualier esprouue et dont no' sommes bien seurs. Deez cy le roy Ban et le Roy Boort de gaunes. Tous ces trois sont bons cheualiers come nous mesmes le scauons / et a aucun de ces trois pouons nous seurement la dame bailler en gar-

de / et vous remaindrez en pair come cheualier nouueu de vostre affaire. Amy cest lemeilleur conseil a le ferez tout ain si comme ie vous lay dit se vous voulez.

Lors q' le roy Sterpandagron eut sa raison finie ie q' estoies fort courrouse de cestuy parlement et qui tant me prisoyes quil mestoit bien auis q' ie daloies en toutes guy ses vng cheualier ie respondis adonc fort felonneusement. Sire roy ie vous prie que vous me faciez si grant h'neur que vo' ne me dueillez mye tollir ce que vo' mauuez done. Car saichez certainement que ie mentiendroies a auile et a honny se vous me tolliez la Dame pour la donner a vng autre Cheualier. Et si feriez a moy trop malement grant honte / et a vous moult grant dilenye. Car tout ain si soit ce que ie soyes nouueu cheualier si suis ie si puissant des armes q' ie garderay bien sans doubte ceste dame encostre vne autre Cheualier se auanture ne mest trop durement cotraire. Et quant le roy Sterpandagron dit que ma volente estoit telle il me respodit. Saichez certainement ql' me poise moult durement de ce que vous vous estes mys en ceste querelle / car il ne mest pas auis que vo' soyez encores en telle honte de cheualerie que vous puissiez a fin mener cestuy. Ainsi me dist adonc le Roy Sterpandagron / mais pour ce ne demoura mye ql' ne mist la dame en ma garde / si la tins auecques moy tout cestuy iour et la garday / luy feriz tout au miculx que ie peuz faire. Et toutesuoyes estoient auecques elle a ceste fois deux damoyelles q' luy faisoient compaignie.

Lendemain prrement a heure de disner quant le roy Sterpandagron se soit au magier a si tresgrant copaignie que ce estoit vne moult grant merueille de ce veoir / et iestoyes toutesuoyes arme de toutes mes armes et gardoyes adoncques la dame

à tant est venu ung chevalier armé de toutes ses armes fors que du glaive tant seulement. Le chevalier ne venoit mpe a cheval/mais venoit a pie tout seul son escu a son col. Et portoit adonc son escu en telle maniere a cestuy tēps que ie n'ayoyes oncques veni porter escu en telle guise comme il le portoit.

Quant ilz dirent venir le chevalier en telle maniere ilz cōgneurent tout plainement quil venoit en guise de chevalier vaincu et recreant si le dirent au Roy tout incontinent. Sire roy deezcy venir ung chevalier vaincu & recreant. A ce le pōtez voir et congnoistre quil porte en telle maniere son escu. Bien peut estre dist le roy. La ou ilz parloient en telle maniere de ce chevalier q̄ venoit a court en telle guise il vint tantost entre eulx. Et la ou il vit le roy sterpandagron il le recōgneut moult bien si vint a luy droicement et luy dist. Sire roy ie viens a vostre court mais certes ie n'ay biens mpe si ioyeusement cōme ie souloies n'ay mpe encores grāt temps. Et non pourtant il ne m'est pas orendroit avis que ie doy esre si dolent cōme maintz chevaliers qui orendroit me doyent congnoistre et qui me viennent regarder. Sire roy vo' voyez bien comment ie viens / et si viens assez honteusement. Mais oz scay ie tout certainement que ie ne me tiens pas pour chevalier se ie ne fais porter plus honteusement a tel chevalier qui est entre vous ses armes qui bien par aventure en cūbe departir a grant honneur. Sire roy de ce me fais ie certain se il vous plaist me laisser cōbatre pour gagner une Dame q̄ en vostre court est venue deſtue dangcendal a lencontre dang chevalier q̄ contre moy la doit deffendre par sa prouesse. Comment dist le roy sterpandagron estes vous donc le chevalier qui tant aimez la Dame. Certes dist le chevalier poirement suis ie cestuy qui tant aime

la Dame cōme nul chevalier pourroit aimer nulle dame. Et si ie scay tout certainement que elle me hayt/mais de tant m'est il bien advenu que entre nous deux auons fait ung cōtenant pourquoy ie cūpe que encores viedra elle entre mes mains et a ceste foy. En nom dieu respondit le roy sterpandagron ie scay bien les convenances de vous deux selon ce que la Dame m'a cōpte.

Et lors dist le chevalier Sire puis que vous scauez noz convenances tant me dictes sil vo' plaist. Troinaſtes vous encores le chevalier qui contre moy doit la Dame deffendre. Ouy certes dist le roy sterpandagron trouue lay ie voierai. Et croy bien q̄ soit tel chevalier et de telle prouesse quil la pourra bien et hardiement deffendre encōtre vous. En nom dieu fait le chevalier donc ny ait autre chose fors que no' en soyons a l'espreue tout maintenant/et devant vous soit faicte ceste bataille ainsi a pie comme ie suis. Et la ou ilz parloient en telle maniere comme ie vous cōpte le roy sterpandagron me fist appeller devant lay. Et lors ie men allay tantost devant le roy sterpandagron arme de toutes mes armes et la Dame avecques moy. Et quant le chevalier me vit venir il sen vint tout droicement a moy et me dist. Estes vous le chevalier qui ceste Dame doit deffendre encōtre moy. Et ie respondis tout erramment poirement la dueil ie deffendre encōtre vous. En nom dieu dist le Chevalier vous avez entrepris ung tel fait que vous ne pourrez mpe maintenir. Or vo' gardez buymais de moy car ie dueil avoir la Dame se ie puis en nulle maniere du monde.

Apres cestuy parlement ne fist le chevalier autre demourāce aincōys vint sur moy lespee droicte contremont lescu iette dessus la teste ainsi a pie cōme il estoit / et ie vins

appareille de tout mon pouoir pour defendre ma dame. En telle maniere comme ie vous compte venismes nous l'ung contre l'autre les espees nues entre les mains. Le cheualier qui estoit estrange ment fort et q̄ bien scauoit ferir de l'espee lanca sur moy d'ung si tresgrant coup par my mon heaulme que l'espee entra dedans plus de deux doigtz en parfond si q̄ le trēchant de l'espee me vint iusques au test. De cestuy coup que le cheualier me donna ie fuz si durement estonne que ie neuz ne pouoir ne force que ie me peusse tenir en estant/aincois cheuz tout incōtinent a paulmetōs et me vola l'espee des mains. Et quant le cheualier me vit ainsi au desoubz il ne feist nulle autre demourance ains me courut sus tout incōtinent et me print au heaulme et me larracha de la teste/et mabatit toute la coiffe de fer hors dessus les espaulles. Et quant il meust descouuert toute la teste et desarmee ainsi comme ie vous ay compte/et que iestoyes si durement estourdy si que ie nauoyes pouoir ne force que ie me peusse deffendre aincois gisoyes illēc̄s ainsi comme mort. Et quant il me vit si au desoubz en toutes gyses il se tourna deuers le roy sterpandagron et luy dist. Sire vous voyez bien cōment il est si il me plaisoit ie pourroyes bien a ce cheualier trēchier la teste/car il na pas pouoir ne force quil se puisse deffendre encōtre moy/et dieu me gard que ie ne feisse si grant vilēye comme seroit ceste. La dame pourquoy ie vins en ceste place ay ie bien gaignee et la puis buymais prendre seurement/car ie lay conquise par mon espee/ce voyez vous tout appertement.

Lors que le cheualier eut dicte ceste parolle il ne feist nulle autre delayement aincois alla a la dame et la print deuant le roy sterpandagron. Et elle qui bien deoit que par raison elle ne se pouoit deffendre encōtre le cheualier par les conuenances qui

entre eulx deux auoient este faictes souffrit et endura que le cheualier la print. Et quant ie fuz releue de lestourdisson ie regarday adonc que encores estoit deuant moy le cheualier l'espee en son poing toute nue. Et quant ie sentys ma teste desarmee/et que iauoyes mon espee perdue/car le cheualier l'auoit ietee au loig tant cōme il auoit peu/abdc fuz ie moult durement desconforte. Car ie deoyes tout clerelement que le cheualier me pouoit mettre a mort si il vouloit. Et quant ie me fuz dresse en estant le cheualier me courut sus l'espee en sa main toute nue. Je qui auoyes doubte de la mort escheuay les coups tout au mieulx que ie peuz/et commençay a fuyr a dextre et a senestre. Et quant il vit le semblant de moy il me courut sus plus asprement q̄ nauoit fait deuant et me print aux bras et me ietta incōtinent tout estendu a la terre. Et quant il meust mys dessous luy il me dist adonc que iestoyes mort se ie ne faisoyes du tout sa volente. Que vous diroyes ie ores/ie cuidoyes eschapper/car iestoyes du tout si fierement au desoubz que ie cuidoyes mourir. Et afin que ie scheuasse la mort que ie deoyes deuant moy ie creancay adonc au cheualier que ie feroyes tout oultrement sa volente. Et tout incōtinent apres ceste parolle le cheualier me dist Sur le creant que vous m'avez fait vous porterez cestuy mien escu a vostre col en telle maniere cōme ie lay porte a ceste feste/et direz a tous ceulx q̄ vous rencōtrez que le manvais cheualier/couard et desbonnoze vous fait cest escu porter pour vous faire honte et laydire ainsi comme elle luy a este faicte. Et quant il eut dicte ceste parolle il me donna l'escu et ie le receuz/et tout incōtinent que ie leuz receu il luy fut amene d'ung destrier et feist mettre la dame dessus d'ung palfrey. Et quant le cheualier et la dame si furent montez le cheualier dist adonc au roy sterpan

bagron. Sire roy oz cheuauchera y le/et
saichez que ie ne vins mpe a la court si
honteusement que plus hôteusement ne
sen parte. Vostre cheualier a qui vo' don-
nastes ma damoysele. Et quant il eut
dicte ceste parolle il se partit de nous si
que plus ne le veismes. Et puis apres il
fut compte. au Roy Sterpandagron que
ce luy iour mesmes se occist la dame du
grant Dueil quelle auoit De ce quelle es-
toit venue entre les mains de cestuy che-
ualier q'le h'apoit si mortellement. En
telle guise comme ie vous ay compte suz
ie homny/Bergonde et auile en la maison
du roy Sterpandagron pour lachopson
De celle dame. Et quant ie vous en moy
mesmes recordât les mescheances & les
auantures qui aduenues me sont depuis
que ie suz premierement nouueau cheua-
lier vus ie bien que ceste fut vne des grei-
gneures hōtes qui oncques puis me ad-
uenist. Et a tant se taist et nen dit plus
Si vo' a orendroit fine son cōpte.

Quant le seigneur du paueillon
eut mene son cōpte a fin en tel-
le maniere comme ie vous ay
compte. Danayn qui De cestuy compte
estoit aussi bien recordant comme celui
qui recorde l'auoit/car il auoit este celui
qui a la court estoit venu/et estoit celui
qui tant auoit apmer la dame. Et quant
il eut tout fine son compte Danayn luy
dist adonc. Sire cheualier se Dieu vous
doint bonne auanture veistes vous puis
le cheualier qui si tres honteusement vo'
feist porter lescu. Certes sire Dist le che-
ualier oz saichez tout certainement que
ie ne le veiz oncques puis dont ie le recō-
gneusse. Sceustes vous puis qui il fut
dist Danayn. Certainement sire nenny
dist le cheualier. Et nō pourtant aucū
me dirent Depuis que ce auoit este Da-
nayn le roux. Le ne scay ie se ce fut il ou
non/ou se ce fut verite ou mesonge. Or
me dictes sire cheualier fait Danayn se
dieu vous doint bonne auanture se vous

voiez danayn le roux le reconnoistriez
vous. Certes sire nenny dist le cheualier
du paueillon/car ie ne le veiz pas longue-
ment. Sire cheualier Dist Hēno: De la
selue a danayn vous auez ouy comment
r'hascan De nous deux a son compte fine
tout ainsi comme nous auions promys
vous dictes verite fait danayn. Mais
pourquoy auez vous ce dit. Pour ce fait
hēno: que nous voulons que vous nous
comptez vostre compte. Certes fait da-
nayn ie le vous compterray puis que vo'
le voulez ouyr. Or escoutez sil vo' plaist
Et tout maintenant quil eut dicte ceste
parolle si commença son compte et tout
en l'heure en telle maniere.

Iadis aduint seigneurs dist Da-
nayn que le roy De norz gales si-
tint vne court grāde & merueil-
leuse /et saichez que ce ne fut mpe cestuy
roy qui orendroit est ains fut le pere De
cestuy qui orendroit regne. Je vins a cel-
le court & tant ferz que ie gaignay le pris
et le loz par ma prouesse. Quant hēno:
qui de la selue estoit surnomme entendit
cestuy compte il ne se peust tenir quil ne
Dist tout incontinent a danayn le roux
Sire cheualier vous auez cōmence vos-
tre compte en autre maniere que nous
ne deuissimes/car vous nous deussiez
compter vostre honte & vous nous auez
icy parlant de vostre honneur et de vos-
tre prouesse. Seigneurs dist Danayn se
Dieu me doint bonne auanture il m'est
avis que iay mieulx cōmence mon cōpte
que vous ne commencastes les vostres
L'hascan de vous si na compte fors que
tout ainsi comme sa honte luy est adue-
nue/mais se iay a cestuy point encōmencé
ce a compter de lhonneur de moy ie fine-
ray mon compte a ma honte et a ma ver-
gōgne. Le sera plus q' vous n'avez fait.
Sire cheualier dist le seigneur du paueil-
lon bien auez Dit se Dieu me fault. Or
cōptez haymais vostre compte si oirōs
vostre vergōgne/et addc p'mēce danayn

Seigneurs fait Danayn apres ce que ie euz conquise la Dame en la court du roy de norcales ie men partys / et tant cheuauchay que ie vins a une forest qui pres estoit et me reposay dedens ung hermitage. Et quant ieuz ung pou repose leans ie commençay a demander nouvelles a la dame / et luy demanday qui estoit le chevalier dessus qui ie l'avoie conquise. Et adonc la Dame dist. Sire or saichez tout vrayement quelque beau chevalier quil soit ie vous prometz loyaument q cest le plus mauvais chevalier et le plus fel de cuer qui soit au monde. Je suz moult durement esbahy de ceste nouvelle / car cestuy chevalier estoit si bien taille de tous membres que cestoit ung deuyt de le deoir / et pource ie naymay pas la dame. Apres ce ne demoura mye gramment de teps que mon chemin me porta dedens ung chastel la ou on faisoit moult grant feste. Car le seigneur du chastel auoit icelluy iour receue lordre de cheualerie. Et po ce faisoit il leans la feste si grande et si merueilleuse. Et affin que la feste feust greigneur et plus ioyeuse donna il le pris a cestuy chevalier sur qui i'avoies la dame conquise. Et l'avoient ceulx de leans fait armer de toutes armes et monter sur ung grant destrier. Et tout ce auoient ilz fait par gaberie / car ilz le tenoient entre eulx si vil et si mauvais quilz ne le prisoient ne que ung garçon. Le mauvais chevalier dont ie vous parle q tant estoit beau chevalier estoit devant la maistresse porte du palais tout ainsi arme come ie vous dy / et estoit le chemin du chastel par illec tout droictement. Et ie qui n'avoies cuer de demourer a celle feste / quant ie vins devant la porte du palais voyloies cheuauchier oultre / car mon pèser estoit adonc de cheuauchier vers forelois / mais tout incontinent vindrent plus de .xx. hommes a pie q me dirent. Haa sire chevalier descendez ne faictes telle vilenye que vous

vous partiez cestuy iour d'être nous. Je qui de demourer n'avoies nulle volente dy a ceulx qui devant moy estoient. Or saichez certainement que ie ny demourray pas / car le demourer de ceans me pourroit tourner a ennuy. De ceste response que ie donay adonc se commencerent a courrousser les uns et les autres et me dirent que demourer me couenoit doulx ou non. Et ie dy que ie ne remaindroies mye. A cestuy point que nous estions en tel estrif le mauvais chevalier et couard qui a la porte estoit demore ainsi come ie vous ay compte si commença a crier tant come il peust. Laissez le chevalier en paix. Et adonc ilz me laisserent tout incontinent / et commencerent tous a ryer et a battre les poignes. Et quant le mauvais chevalier / couard et failluy dit que ilz meurent laissez il ne feist nulle autre demourance aincoys laissacourre sur moy. Et ie qui estoies a cestuy point si desgarny que ie n'avoies ne espee ne glaive / Car toutes mes armes portoit adonc mon escuyer. Et pource ne cuidoyes en nulle maniere du monde que le mauvais chevalier ferist sur moy tant come ie fusse desarme. Je cuidoyes tout certainement quil se gabast et pource ne faisoyes ie pas moult grant force de son venir. Cestuy mauvais chevalier pensoit tout autre chose q ie ne pensoies car il me congnoissoit.

A cestuy point vint il sur moy la lance baissée au ferir des esperons / et toutesuoyes ie cuidoyes bien ql se gabast. Et quen diroyes ie le mauvais chevalier / couard et failluy qui sur moy vint en telle maniere come ie vous compte me ferit adonc si royalement que pour le haultbert il ne demoura quil ne me fist enmy le pis une playe moult parfonde. Et me porta a cestuy point du cheval a terre / et commença a cryer. Cestuy est pire q ie ne suis / or tost faictes luy tel honneur come vous devez.

Quant il eut dicte ceste parolle la cryee
leua de toutes pars. Doyez le mauuais
qui est abatu / et ie me redresse mainte-
nant ainsi naure comme ie estoie De tel
encontre et ie Deoye que tout le monde
cryoit apres moy / Doyez le mauuais & le
honnay et ie ne dysoye nul mot du monde
aincois cryoye quil me deust mainte-
nant ramener mon cheual / mais non fist
ne luy ne eulx aincois le commencerent
en l'heure a Dechasser parmy le chasteil
puis deca puis de la.

Quant ie dy ce ie ny feiz nulle
autre demourance aincois feiz
mon escuyer descendre et tout
ainsi naure cōe ie estoie mōtay sur le rou-
cin de mon escuyer & prins mō escu & mon
glayue. Et quant ie voulus courir sus
a ce mauuais cheualier ie dy que il tour-
na en fuy tant comme il peut. Et quant
ie dy ce ie men yssy trop courrouce estrā-
gement / car tout le monde cryoit apres
moy. Et saichez que De celly coup que
le mauuais cheualier me donna me con-
uint il seiourner quinze iours tous en-
tiers dedans le chasteau / et dedans icel-
luy terme apzins ie qui il estoit et com-
ment il auoit a nom. Et quant ie vois
recordant en moy mesmes comment ie
fuz abatu et par si tresmauuais cheua-
lier et si failly ie dy tout hardyement
que cest vne des grandes hontes qui me
aduint oncques en tout mon aage. Or
vous ay te fine mon compte. Et quant
il eut dicte ceste parolle il se leust a tant
quil nen Dist plus a ceste fois.

Apres ce quil eut fine son comp-
te ainsi comme ie vous ay dit
hennoz de la selue qui trop dū-
rement estoit pre des parolles que Da-
nayn le roux auoit Dictes illec emprint
la parolle sur luy et dist. Comment sire
cheualier vous tenez vous a si deshon-
nore de ce que hennoz de la selue vous a-
batit. Ouy certes fait Danayn le roux
ie mentiens a honny trop durement / car

il est le pire cheualier du monde. Et ho-
qui estes vous fait hennoz se dieu vous
doint bonne aduantage. Certes fait da-
nayn le roux ie suis vng cheualier errāt
En nō dieu dist hēnoz il ne mest pas ad-
uis que hennoz soit Du tout si mauuais
comme vous allez disant orendroit / ain-
cuyde quil scauroit bien son corps deffen-
dre encontre tel cheualier comme vous
estes se aucun grant besoing lamenoit a
ce. En nom dieu fait danayn le roux ia
encontre moy ne se deffendra / car iamais
se dieu plaist ne lassauldray pour ce que
ien seroye trop Desprise. Et lors sur ce
print la parolle le sire du pavillon et dist
a danayn. Sire si mayst dieu vous auez
raison de ce que vous Dictes / car certes
de celly hennoz De la selue de qui vous
parlez orendroit ay ie ouy Dire a maint
pseudhomme tant De honte et de Bergō-
gne que ie dy biē endroit moy qui ne sui-
mie de grant pris ne De grande renom-
mee q̄ ie me tiendrois a honny et deshon-
nore se ie touchoye a luy. Et pour ce dy
ie que bonne cause auez.

A chief De piece parla Danayn
au seigneur du pavillon & luy dist
Sire cheualier lescu qui vous
fut baillie en autelle guise comme vous
le deustes porter le portastes vous ainsi
comme vous le creancastes. Ouy certes
ce dist le sire Du pavillon ne oncques ne
lui failly de conuenance nulle / si en receu
maintes hontes et maintes Bergōgnes
auant que lan si fut passe. Et si maist
dieu mieulx aymeroit iamais ne porter
armes que ie deusse encores autant souf-
frenir de Bergongne et de honte comme
ie soubsstins en icelle annee pour celly
escu porter. Or me dictes fait Danayn
se dieu vous doint bone aduantage sceus-
tes vous oncques puis qui fust le cheua-
lier qui vous fist ceste grant Bergongne
que vous nous auez comptee. Certes si
re fait le cheualier Du pavillon nenny.
Et vous en scauez vous aucune chose.

Je re vous en diray ores mie ce que ie n
scay fait danayn le roix. Et non pour
tant ie vous prometz loyaument a to
deux que ce fust vng seul chevalier qui
vous fist a tous deux ceste Bergongne
et que celluy qui la fist a l'ung de vous la
fist a l'autre. Et commēt le scauez vous
fait le chevalier du pavillon feustes vous
doncques a ces deux cours dont nous a
uons icy parle. Or certes fait danayn
ie y fuz droitement/et saichez que vng seul
chevalier si vous desconfit tous deux
car ie le vy tout aussi a mon apse comme
ie vous voy orendroit. Et ie vous prie
pour Dieu fait le sire du pavillon puis
que vous estes de ceste chose certain que
vous nous diez qui fust celluy chevalier
qui en telle maniere nous desconfit.

Certes ce dist danayn le roix ceste chose
ne diray ie mye a ceste fois / mais se en
tre vous deux vouliez tant faire que vo
benissiez demain avecques moy ie vous
prometz loyaument que ie vous mon
streray celluy qui vous desconfit ainsi
comme vous m'avez compte. Si maist
dieu dist le sire du pavillon se ie crydoie
que vous me tenissiez convenant saichez
tout certainement que ie menproye de
main avecques vous / et tout autant en
dist bennoz de la selue. Et ie vous crean
ce loyaument fait danayn que ie vous
monstreray demain celluy qui vous des
confit proprement. Et ilz dirent tous
deux que adonc luy tiendroient ilz com
paignie le lendemain.

Apres que ilz eurent entre eulx
tenu tel parlement comme ie
vous ay compte le chevalier du
pavillon dist. Seigneurs desormais se
roit il bien temps de dormir. Et ilz se ac
corderent tout maintenant a ceste chose
et se coucherent et endormirent sur l'her
be verte iusques au lendemain que le iour
se commença a esclarcir. Au lendemain
matin se esueillā danayn le roix premier

que les deux autres chevaliers/et quant
il vit que encores dormoient les esueillā
il pour ce que il n'avoit talent de plus de
mourir illec et leur dist. Seigneurs che
valiers il seroit temps de chevaucher/et
les chevaliers se esueillērent adonc errā
ment quant ilz ouyrent ceste parolle / et
puis demanderent leurs armes qui leur
furent tantost apportees. Quen dirois
ie tous trois furent tantost armez / car
moult desirans estoient de chevaucher.
Et puis danayn leur dist. Seigneurs af
fin que entre vous ne diez que ie vous
faillē de convenant de ce q' ie vous dis
hier au soir saichez que ie fais tout appa
reille se vous me voulez suivre de vous
tenir ma promesse/et ilz respondirent q'
ilz estoient trop desirans d'aller apres
luy pour estre certains de ce quil leur a
voit promis. Et tout maintenant se mē
rent a la voye et chevaucherent au tra
uers de la forest droitement vers le grāt
chemin/car plus tost crydoit danayn cel
le part ouyr nouvelles des deux cheua
liers quil alloit querant.

Ant chevaucherent celle mati
née q' ilz arriuerēt a vne fontaine
entour heure de prime qui sour
doit a l'entree d'une mareschiere / et celle
fontaine estoit moult belle et delectable
et environnee d'arbres de toutes pars.
Et quant ilz furent pres des arbres ve
nuz danayn qui le pays cōnoissoit dist
a ses compaignons. Seigneurs saichez
tout brayement que icy pourrez veoir
vne des plus belles fontaines que vous
veissiez oncques en vostre vie et pour ce
y vueil ie descendre et vous mesme si vo
plait y descendrez. Et quant il furent
iusques a la fontaine venuz ilz descendi
rent. Et danayn qui alors se recorda
d'une aventure qui advenue estoit a
celle fontaine long temps avoit a ben
nor de la selue se commença a souzrire
pour la cause dicelle aventure et a regar

Ser hermoz. Et le chevalier du pavillon si se print garde dicelluy ryz/et pour ceste cause dist il tout maintenant a Danayn Sire chevalier se dieu vous doint bonne aduantage pour quoy soubzriez vous. Or saichez sire ce dist danayn tout drayement que se ie cuidasse quil nen deust des plaire a ce chevalier qui cy est et qui de nne est en nostre compaignie ie le diroye. En nom dieu dist hermoz Dites seurement/car a paine me pourriez vous courroucer de parolle q vous diez a ceste fois Et adonc danayn Dist. Or me dites ddc vous souuient il point dung chevalier qui iadis vint a ceste fontaine Droicement en ceste saison et fust apres dne grant court que le roy Sterpendragon auoit tenue a l'amaalot/et portoit ce chevalier Dnes armes myparties de blanc et de vert. Et hermoz qui a ceste parolle cõgneut bien que cestoit que danayn vouloit Dire/car se estoit il proprement a qui ceste aduantage estoit aduenue/et quant il ouyt parler des armes myparties de vert et de blanc il en fut tout honteux/et pour soy faire descongnoistre a danayn lay Dist il. Comment me souuientroit il de celluy chevalier dont vous me parlez quant ie ne me recoorde moye que ie feusse oncques a ceste fontaine. Et certes fait danayn ie cõdoie que vous peussiez estre Mais pour tant se point ny auez este ne demourra moye que ie ne compte ce pour quoy ie commencay a soubzrire / et lors se tourna vers le seigneur du pavillon et lay dist.

Sire or saichez tout drayement que apres celle court qui iadis fut tenue a l'amaalot aduint que quatre Cheualiers qui sen alloient vers la fin de norgales vindrent droicement a ceste fontaine ou nous sommes orendroit et a celle heure quilz y vindrẽt estoit il bien midy. Et pour ce quil faisoit moult grant chault en icelle saison se Desarmerent tous les quatre cheua-

liers. Qui en dirois ie/la ou ilz se reposoient en telle maniere tous quatre sur ceste fontaine arriva sur eulx dne damoiselle le trop merueilleusement belle / laquelle nauoit en sa cõpaignie que dne escuyer et dne nayn la plus petite creature de son aage que ie deisse oncques et dne dame merueilleusement Vieille de bien en uiron cent ans et estoit la plus layde dame que on eust sceu veoir. Et ie q estoys sans faille lung Des quatre chevaliers qui se reposoient quant ie dy Venir la dame et sa compaignie aussi ie Dis a mes compaignons qui icy estoient. Voicy Venir dne des plus laydes dames du monde et les autres Dirent que herite estoit La dame Descendit entre nous et toute sa compaignie aussi et beurent de leue de la fontaine/mais aincois que ilz touchassent a la fontaine nous saluerent ilz assez courtoisement. Et lung de nos cõpaignons qui portoit armes myparties de vert et de blanc quant il eut assez regarder la beaulte de la Damoysele si la conuoita et nous lay deismes que auoir ne la pouoit il par raison a ceste fois/car la damoysele estoit adonc sans conduyt de chevalier et que pour ce ne la pouoit il prendre. Et il respondit que mestier estoit quil leust feust sa honte ou son Deshonneur. Et tout maintenant se mist a uant et dist a la damoysele. Damoysele or saichez tout certainement quil est mestier que vous demouriez en ma garde/ie dneil estre vostre chevalier par tel conuenant que vous soyez ma Dame.

Et celle respondit tout maintenãt. Or saichez sire chevalier que ie ne puis estre vostre dame/car ie vous dy certainement que trop est meilleur Cheualier que vous nestes celluy de qui ie suis aymee. Et pour ce vous loue ie endroit conseil que vous teniez en paix de cestuy parlement Et quant le chevalier entendit ceste parolle il dist que maugre elle seroit elle sa Dame / et lors la print pa la main et l-

resta. Et quant la Vieille Damoysele dit que le cheualier faisoit si grant force a la dame elle ny fist nulle autre demourance / mais sen alla tout droitement vers l'espee du cheualier et si ne scay se elle la congnoissoit entre les autres ou non mais elle la prit & tyra hors du fourrel & puis tout incontinent courut sus au cheualier qui encoires tenoit la dame par la main et luy donna de l'espee parmy la tete si tresgrant coup que le cheualier neut adonques pouoir ne force de soy tenir en estant / aincois vola a la terre tel a tourne quil ne scauoit sil estoit iour ou nuyt. Et quant la Vieille dame qui ainsi l'auoit seru le dit a la terre gesir elle dist une parolle aussi haulte et aussi merueilleuse comme se elle eust este un cheualier preux et hardy. Certes dist elle cheualier mauvais et failluy se on ne le matournast a honte de mettre a mort un si mauvais cheualier comme vous estes ainsi brayement mayst Dieu come ie vous mettroye maintenant a mort mais ie le laisseray pour lhonneur de moy et pour lhonneur et amour de ces preudhommes avecques qui vous estes Et quant elle eut dicte ceste parolle elle remist l'espee au fourrel & au lieu dont elle l'auoit ostee. Et puis dist a la damoysele q le cheualier vouloit retenir a force Montons ma damoysele sil vous plaist Et la damoysele monta tout maintenant et le naynet le scay & la layde dame Vieille apres eulx.

Quant ie dy que ilz senpartoient ainsi dentre nous et si hastinement ie failluy en estant et men allay tout droitement a la Vieille dame et luy dis. Haa dame ie vous prie par franchise et par courtoisie que vous me diez qui est ceste belle damoysele que vous conduysez / et celle si me respondit. Sire cheualier pour la courtoisie que ie voy en vous / vous en diray ie a ceste heure ce que ie vous en puis dire / or saichez que

elle est amye au meilleur cheualier du monde. En nom dieu dis ie encoires ne congnois ie mye celluy bon cheualier q vous dictes qui est son amy se vous ne me dictes qui il est. En nom dieu fait la dame se vous ne le congnoissez saichez q vous nen deuez ores blasmer nul fors q vostre mauuaisie. Et certes par ceste parolle que vous auez dicte congnois ie bien tout certainement que vous n'estes pas cheualier de trop hault affaire ne de hault pris.

Et quant la dame eut ce dit elle sen alla oilltre que elle ne me daigna a celle fois tenir nul autre parlement. Et nostre compaignon qui abatu auoit este a la terre se releua a chief de piece et courut a ses armes. Et quant il fut arme et monte il demanda a ses escuyers & dist. Ou sen da la desloyal le dame qui honny ma en telle maniere. Et ceulx luy enseignèrent quelle part elle alloit. Et quant ie dy que nostre compaignon sen alloit en telle gypse apres la dame garny de toutes armes pour ce q iauoye paour et doubtaice que il nocrist la dame par pre et par courroux ie montay tout maintenant sur mon destrier garny despee / descu et de glayue / et ces armes la portay ie pour ce que doubtaice auoye de rencontrer aucun qui mal me voulsist. Apres que ie euz un poy cheuauche auant ie trouuay nostre cheualier a pied emmy le chemin / et ie luy demanday qui l'auoit descheuauche et il me dist q un cheualier ennemy l'auoit descheuauche. Mais celluy iour mesmes sceuz ie tout certainement que le naynet a la dame l'auoit descheuauche et mis a la terre. Et saichez que pour scauoir qui estoit amy a la dame cheuauchay ie pais maintes iournees auant que ie le peusse scauoir / mais au derrenier le sceuz ie / n pas que ie veisse a celluy point le cheualier / mais sceuz tout brayement que celluy estoit sans doute le meilleur cheu

lier du monde qui pour ampe la tenoit.
Si Vous ay oyez fine mon compte tout plainement / car ie Vous ay compte tout mot a mot pour quoy ie commençay oren droit a rire quant nous arrivasmes sur ceste fontaine. Or saichez fait le chevalier du pavillon que vouleutiers lay escoute / et encores en feray ie rire maint preudhomme a qui ie le compteray / et quant il eut ce dit il se teust. Mais quicō que en fust ioyeux douyr cestuy compte hennoz de la selue en estoit forment courrouce / car se estoit il sans doute a qui ceste aduanture estoit aduenue.

Quant danayn eut son compte fine en telle maniere il dist a ses compaignons. Seigneurs il seroit beso:mais temps de cheuauchier Et lors firent leurs heaulmes relacer & puis monterent et se mirent au chemin ainsi comme danayn les menoit. Et la ou ilz cheuauchioient en telle maniere tous trois parmy la forest danayn regarda vng pou au loing et vit les deux chevaliers que il alloit querant et qui auoient occis le bon chevalier de la marschiere que danayn aymoit tant comme chevalier pourroit aymer autre. Et tout maintenant que danayn les voit il les reconnoist. Et pour ce se pourpensa il adonc que il esproueroit ses deux compaignons a cestuy point se il pouoit de hardement et lors sarresta enmy le chemin Et ses compaignons qui arrester le virent si lay dirent. Sire pour quoy Vous arrestez Vous. Pour quoy fait il en nom dieu seigneurs bien pa raison / car ie Vous fais bien assavoir que de la deux chevaliers qui sont orendroit mes mortelz ennemis / et pour doubtaunce deulx vueil ie retourner orendroit se Vous ne me promettez que Vous me deffendrez encontre eulx / car moy seul cōtre eulx Deux ne me pourrois deffendre / ce scay ie bien certainement. Quant hennoz de la selue qui tant estoit couart et faillly de cuer en-

tendit ceste nouuelle il regarda les chevaliers et tout maintenant quil les vit il congneut bien que se estoient chevaliers errans quil auoit veuz le iour de denant au tournoyement et pour ce sarresta il et dist au chevalier du pavillon. Sire retournons et tenons vne autre voye / car ie Vous fais bien assavoir que se nous sommes trouvez avec ce chevalier nous sommes mors / car ces chevaliers qui ca viennent sont moult preudhommes ie Vous prometz.

Uors Dist le chevalier du pavillon a danayn le roux. Sire Vous est il aduis que Vous puissiez vostre corps deffendre encontre lung de ces deux Cheualiers qui ca viennent. Car auant que ie Vous laissasse si vilainement entre les mains de voz deux ennemis me combatrois ie encontre lung des deux chevaliers pour tant que ie cuydasse que Vous Vous peussiez combattre encontre lautre. Haa sire mercy ce Dist le trescouart chevalier hennoz ne Vous mettez en ceste aduanture / car saichez tout brayement que se Vous y mettez mort estes. Sire chevalier fait le chevalier du pavillon a danayn avec Vous entendu ce que ie Vous ay dit. Or certes fait danayn voirement Vous ay ie bien entendu / mais pour ce que ie ne Vous voudrois mpe trahir / Vous fais ie tout premierement a scavoir que ie nay ne force ne pouoir tel que ie me puisse encontre lung deulx deffendre. Entre Vous deux par vostre courtoisie et par vostre franchise faictes ceste bataille / car autrement me conuiendroit il icy mourir ce scay ie tout brayement. En nom dieu sire d'assal ce dist hennoz de la selue le couart faillly ia pour Vous ne briserons lance ne ia pour Vous nen receuerons coup. Haa mercy seigneurs fait danayn ne me laissez icy mourir. Haa mercy sire chevalier fait hennoz de la selue au chevalier du pavillon pour Dieu et pour sainte charite

mettons nous a la boye / car saichez que se plus demourés icy que nous sommes mors / allons nous en. Tāt dist le couart chevalier au chevalier Du pavillon que il en fut si treffort espouente pour ces parolles dist il adonc a danayn. Sire chevalier desormais vous laissez ie / car saichez que mourir ne dueil pour lachoyson de vous. Et quant il eut diste ceste parolle il hurta le cheual des esperons et sen alla de lautre part de la forest / le couart chevalier sen alla avecques luy qui a cels luy point neust pas volentiers Donner ses esperons. Et danayn sarresta au lieu mesmes ou ilz lauoient laisse et les regarda fuyr tant comme il peut / et quant il ne les peut plus veoir il dist a son escuyer. Veistes vous oncques deux chevaliers plus espouentez de petit de chose Sire fait lescuyer quen dirois ie tous ceulx ne sont pas chevaliers qui les ressembtent.

Commēt danayn le roux trouua les deux chevaliers de terre foraine quil alloit querant. Et comment il se combatit a eulx et en occist l'ung et baillat l'autre quil enuoya en prisō au chasteau de la mareschiere

Celluy point que danayn et son escuyer parloient en ceste maniere a tant vindrent sur eulx les deux chevaliers qui danayn alloient querant et que luy mesmes aussi alloit querant. Et pour ce quilz ne lauoient trouue au tournoyement sen alloient ilz tout droictement vers maloc pour illecqs le trouver silz peussent. Quant ilz furent de danayn approuchez ilz ne le congneurent de riens pour ce quil auoit ses armes changees / mais il les congneut bien. Ilz le saluerent / et danayn leur respondit moult pre et moult courrouce comme celui qui

grant mal leur vouloit. Seigneurs chevaliers ie ne vous salue ores mpe. Pour quoy dirent ilz. Pour ce dist danayn que ie vous fais le plus mortel ennemy que vous ayez en ce monde. Et cōment avez vous a nom dirent ilz qui tant estes nostre ennemy. En nom Dieu dist il ie le vous diray / car a vous ne me dueil ie mpe celer / or saichez q iay a nō danayn le roux / vous meistes a mort le meilleur chevalier et tout le meilleur amy que ie eusse en cestuy monde et que ie ay moye le plus / ce fut le bon chevalier de la mareschiere. Et pour icelle mort sans doubte vous conuient il mourir orendroit.

Quant les deux freres de terre foraine entendirent ceste parole ilz en furent forment liez et ioyeux et dist l'ung deulx. Haa danayn saichez tout vrayement que nous vous allons querant / et quant nous vous auons trouue dire pouvez seurement que hoz faitz sont desormais tous accomplis Jentens trop bien ce que vo' distes fait danayn or y perra que vous ferez. Lors prent son escu et son glayue et sappareille de la iouste. Et quant les deux chevaliers de terre foraine qui en leur cheualerie se fyoient moult / car bons chevaliers estoient sans doute et hardis dirent que ilz estoient a la bataille venus ilz se trayrent vng pou arriere et sappareillerent de iouster et d'assailir danayn au plus vifement quilz peurent. Et quant danayn qui les hayoit de mortelle hayne les vit appareillez de la bataille faire il ny fist nulle autre demourance aincois leur crya tant comme il peut et dist. Certes mors estes tous deux / ne eschapper ne me pouvez. Et a lors laissa courre sur l'ung deulx qui lai denoit a l'encontre le glayue court et gros baisse / lo' deux estoient fors et preux et bien cheualchans / mais l'ung estoit plus preux et plus baillant que lautre en toutes guyses / et celluy estoit sans faille danayn le roux

Il ferit celly si royement qui a l'encontre de luy venoit que pour lescu ne pour haultbert ne demoura que il ne luy mist le fer de son glayue parmy le corps. Qu'en dirois te il fut feru si mortellement a celle fois que il neut pouoir ne force de soy tenir en selle/ ains bola a la terre nare a mort.

Quant cestuy fut trebusche a la terre en telle maniere comme ie voy compte il gecta ung cry moult douloureux comme cestuy qui doulleur mortelle sentoit. Et danayn qui son glayue brisa de celle iouste sen passa oultre pour parfourrir son poindre & puis retourna Et quant il vit quil estoit seul a seul avecques son ennemy mortel et que de lautre estoit deliure il mist la main a lespee. Et le cheualier qui bien cogneut que son frere estoit mort Dist enluy mesmes que mieulx vouloit il mourir quil ne vengaist la mort de son frere. Lors laissa courre vers danayn le rour tant comme il peut du cheual traire. Et danayn qui ne le doubtoit de riens tint a l'encontre de luy lespee en la main toute nue/ & quant le cheualier le cuyda ferir du glayue empy le pis il ne peut/ car danayn qui trop scauoit des armes couppa le glayue par le meillieu/ et descendit le coup qui venoit de la force de danayn sur le col du cheual au cheualier si que le cheual cheut a terre tout mort. Et quant le cheualier qui dessus estoit sentit son cheual cheoir il nen fut pas formement esbahy/ mais pour ce q son cheualier estoit et hardy Durement se reconforta il en soy mesmes et mist la main a lespee et fit semblant de son corps deffendre au mieulx quil peut.

Quant danayn vit le semblant du cheualier il luy dist pour scauoir quil respondroit. Certes deffence nulle ne vous vault/ car icy mourir vous convient tout orendroit. En nom dieu dist le cheualier ce puez vous dire de vous mesmes. Or tost descendez et vous de-

nez combattre a moy/ et ie vous prometz loyalement que ie vous donneray plus affaire que vous ne cuydez auant que nostre bataille soit finie et en telle maniere que vous n'aurez membre deus vous qui ne se dueille et sente de mes coups recevoir. Apres icelluy parlemēt danayn ny fist nulle autre demourance aincois descendit et bailla a son escuyer son cheual/ puis sen alla vers le cheualier qui ardem estoit appelle et luy donna dessus le beaulme ung si grant coup que le cheualier sen tint a trop charge si que a grant paine se pouoit il tenir en estant. Et pour semblant faire quil nen estoit de riens greue se contint il au mieulx ql peut. Et pour ce que a danayn sembloit q le cheualier nestoit de riens greue dist cestuy coup luy donna il encores ung autre grant coup de toute sa force/ & le ferit a celle fois si felonneusement que le beaulme ne fut tant dur quil sceust engarder que lespee ny entraist plus de deux doys en parfont si quelle alla iusques au test.

Desceus ce coup fut le cheualier si fort estourdy que les yeulx luy troublerēt en la teste si que il neut pouoir ne force de soy tenir en estant ains cheut a la terre tout maintenant et quant il se cuyda releuer il ne peut car danayn le print par le beaulme & luy arracha de la teste et puis apres leua lespee contremont et fist semblant a cestuy point de luy vouloir couper la teste/ & le cheualier q trop estoit espouente quant il vit ce il se laca arriere de danayn pour ce quil ne vouloit mie attendre le coup/ et paour de mort luy fist ce faire/ et quant danayn vit le semblant du cheualier il ne se peut tenir quil ne luy dist. Par dieu sire Bassal paour avez eue a cestuy point En nom dieu fait le cheualier nul ne sen doit esmerveiller/ ne voyez vous pas que iay la teste toute desarmee par quoy ung garcon me pourroit occire D'ung petit coup. Quant mon beaulme me tolist ce

adoncques monstrestes vous tout clere-
ment que vous auez paour de moy et
que voulez que ie me combatte a vo^r tout
desarme. A ceste parolle respondit Da-
nayn le roux et dit. Certes traistre ce ne
vous vault riens / car vous occistes en
trahison le chevalier de la mareschiere qⁱ
estoit mon cousin germain / et pour la
mour que ie auoye et que iay a icelluy
vous conuient il icy mourir sans doub-
te. Je ne scay comment il enpra ce luy res-
pondit le chevalier / encores me pourroit
dieu ayder se il vouloit. Lors de rechief
luy courut sus Danayn et fist semblant
de luy vouloir couper le chief / ce quil na-
uoit a cestuy point tallent de faire / mais
il le ferit du pommel de lespee emmy le
front si rudement que a ce quil le trouua
desarme il luy rompit le cuyr et le test de
la teste si que petit sen fallut quil ne loc-
cist dicelluy coup / et le chevalier holla a
la terre tout maintenant tel atourne qⁱ
ne scauoit sil estoit iour ou nuyt. Quant
Danayn le vit a terre il se lanca sur luy
tout maintenant et luy aualla la coiffe
de fer et puis le commenca a ferir du po-
meau de lespee sur la teste / mais non mie
moult grans coups / car toutes voyes a-
uoit il paour de loccire. Et non pour tant
si ne fraploit il nul coup quil ne luy fist
saillir le sang de la teste tout vermeil.
Quant arem se vit si mal mener pour ce
quil auoit paour & doubte de mourir
a ceste fois dist il a danayn. Pour quoy
me occiez vous / bien scauez que ie suis
chevalier de haulte renommee et pour
ce se ie me suis a cestuy point mauuaise-
ment prouue encontre vous ne demeure
il mie que vous ne saichez bien que ie suis
preudhomme des armes. Desloyal fait
danayn comment pourrois ie auoir py-
tie de vous / bien scauez tout drayement
que vous auez occis mon cousin le bon
chevalier de la mareschiere. Certes fait
il se ie loccis ce ne fust mie grant merveil-
le / car il mist le mien pere a mort et vous

mesmes auez occis le mien frere comme
deoir pouez / et pl^{us} ay perdu en ceste mort
que vous n'avez fait. D'assal dist danayn
icelluy que vous meistes a mort et qui es-
toit mon parent charnel estoit tel cheua-
lier de sa main que la mort de si preudho-
me come il estoit ne pourroit estre bien
vengee pour tout vostre lignaige occire
pour quoy ie dy qⁱ iay plus perdu q^{ue} vous
n'avez / & nonobstant ce pour toute la per-
te que iay receue ne demourra se vous
voulez que ie ne vous respite de mort a
ceste fois / car a la mort sil me plaist es-
tes venu.

Et alors le chevalier respondit
et dist. Je voy bien certes que
vous me pouez occire se vous
voulez et il vous plaist si pourroit faire
ung chetif homme a cause que ie suis des-
arme. Mais quelle chose voulez vous qⁱ
ie face dicte le moy / car telle chose pour-
ra ce estre que ie la feray volentiers / et
telle chose aussi pourra ce estre que ie ne
la voudrois mye faire pour mourir.
Certes fait Danayn ie la vous diray
tout orendroit. Cest que se vous me vou-
lez creancer loyalement comme cheua-
lier que quant vous partirez dicy se vo^r
pouez cheuauchet vous yrez tout droit-
ement au chastel de la mareschiere d^ot
estoit le bon chevalier que vous meistes
a mort vous et vostre frere et illecques
vous mettrez en la prison son pere qui en-
cores vit et vous mettrez du tout en sa
mercy ou de viure ou de mourir.
Quant arem entendit le conuenant il
pensa ung petit et puis respondit a Da-
nayn. Danayn or saichez tout draye-
ment que mieulx ayne que vous me oc-
ciez icy que de me aller mettre en la mer-
cy de celly ou vous mentioyez / car il me
feroit en languent mourir ce scay ie tout
certainement. Et pour ce mieulx ayne ie
a mourir orendroit que daller celle part
pour mourir en prison en languissant.

En nom dieu fait danayn puis
que mieulx aime a mourir dōc
mourrez vous tout orendroit /
et lors dresse l'espee en contremont & fait
semblant quil luy vueille coupper la tes-
te. Et celluy qui vit venir l'espee et qui
trop forment doubtoit danayn crya a
haulte voix. Haa mercy sire ne moc-
tiez mie puis que vo' voulez que ie men
aille rendre a luy ie pray / car quant il sca-
ura le donmaige que iay receu pour son
filz et que ien ay perdu & pere & frere il me
pardonnera son mal talent sil est cour-
tois. Certes fait danayn ce la fera il. Je
congnois tant sa courtoisie que la por-
ceste cause ne te fera mal. Oz me creanz
ce q tu ten prais droictement a luy & te met-
tras en sa prison habandonnement / et
il lui creaca ce faire. Et tout maintenant
le laissa danayn & se leua de dessus luy / &
le cheualier se leua de la terre & comença
a essuyer son visage qui estoit tout cou-
uert de sang / & danayn remist son espee
en son fourrel & dist au cheualier. Oz sai-
chez tout certainement que vous estes es-
chappe de la mort po' la poelle q avez dicte
/ cest que vo' estiez de arme et moy ar-
me / aut remēt estiez vo' mort se ie neusse
eu pitie de vous. Et le cheualier qui de
trop grant cuer estoit respondit adonc
moult fierement & dist. Danayn se dieu
me fault saichez que en ceste bataille vo'
estes tant hōny & desbōnore q desormais
on ne vous deueroit tenir pour cheualier
Car pour nulle aduantage du monde si
bon cheualier cōme vo' estes ne deueroit
auoir mis la main en cheualier de arme
ce que fait avez / oz regardez qu'on doit de
vo' dire quant se aucun cheualier courart
auoit ce fait il auoit trop mespris. Et
pour ceste cause dy ie hardyment que a
cestuy point vous estes trop hōny. Et
danayn ne respōdit oncques mot a chose
q le cheualier lui dist / ains sen alla a son
cheual & monta dessus tout pre pour les
parolles q le cheualier luy auoit dicte.

Et tout incōtinent quil fut mōte il dist
a son escuyer. Cheualiers / et lors se
mirent a la voye & cheuaucherēt droite-
ment au trauers de la forest tant qz dū-
rent au grant chemin

Lors ou ilz cheuauchōient en telle
maniere allant regardant der-
re & dela danayn aduisa les cheua-
liers lesquels latioiēt habandonne n'auoit
pas encores deux heures et demye. Et
quant le courart cheualier q d'auanture se
retourna vit danayn il le mōstra au che-
ualier du parillō & dist. Eschappe est no-
stre cheualier & si ne peulx pēser cōmēt il
est peu eschapper des deux cheualiers / et
quant il fut pres d'eulx approuche ilz luy
dirent. Bien biengnez / bien biengnez & il
leur rendit leur salut / puis le courart che-
ualier luy dist. Had pour dieu sire com-
pains comptez no' comment vous es-
tes eschappe / car par force de cheualerie
na ce pas este ce scay ie bien tout certaine-
ment. Sire cheualier fait danayn tout
ce pourroit estre / mais cōment q ce ait es-
te eschappe suis sicōe vo' voyez appertes-
mēt. Se dieu vo' fault fait hēno' dicte
no' toutes voies cōment vo' estes eschap-
pe sil vo' plaist. Oz saichez fait danayn
q ien ay occis lang des deux de la premie-
re touffe & puis me suis tāt cōbatu a l'au-
tre que conquis l'ay par force d'armes / et
en telle guise suis eschappe. Quant les
cheualiers entendirent ceste nouuelle ilz
en commencerēt a rire mōlt forment
Car ilz cryoient tout drayement que
danayn le Pour se moquaist et que il
leur mentist de ceste chose. Et apres
dirent entre eulx que celluy cheualier es-
toit fol sans doubte / et danayn leur
dist. Seigneurs vous en direz cela que
vous en voudrez dire / mais saichez cer-
tainement que ie l'ay fait tout ainsi com-
me ie le vous ay dit. Et lors dist hē-
no' le courart cheualier a danayn le tour

Sire Cheualier puis que vous estes si preux des armes comme vous dictes ie voulozoye se dieu me doint bonne aduantage iouster a vous une fois priuement En nom dieu fait danayn encontre vous noserois ie mie iouster / Car vous estes trop grant durement et auoys paour et Doubtance Du premier coup . Et sans faille ce mauuais cheualier estoit si grant merueilleusement que cestoit une merueille que de regarder sa grandesse / a le veoir sembloit estre ung geant .

Quant hennoz de la selue le faillit et couart cheualier ouyt et dit que danayn refusoit la iouste de luy en telle maniere adonc commenca il a prendre hardement en soy et dist a Danayn . Comment auez vous si tresgrant paour de moy que vous n'osez encontre moy iouster . Ouy certes ce dist danayn / vostre grandesse seulement me met ceste grant paour au cuer . Et les cheualiers rirent moult fort de ceste parole / car bien cuydoient tout certainement que danayn fust fol . Et tant cheuaucherent en telle maniere entre eux trois quil vindrent au grant chemin / et lors dist le couart cheualier a Danayn le roux . Sire cheualier quant nous monstrez vous ce que vous nous auez promis monstrez a moy a ce cheualier . Et que vous ay ie promis fait danayn . En nom dieu fait le couart cheualier vous nous auez promis a tous deux que vous nous monstrez cestuy cheualier mesmes que tant nous fist de vilennie come nous vous cōptasmes hier au soir . En nom dieu fait danayn ie le vous promis voirement et de ce vous tiendray ie conuenant / car au iour d'hy le vous monstrey . Et ilz dirent quilz estoient moult desirans de le veoir . En nom dieu dist danayn doncques le vous monstrey ie tout oredroit . Or saichez tout vrayement que ie suis cestuy cheualier tout proprement qui tous deux vous desconfis si tresbonteusement comme

vous mesmes le scavez / et come vous le racomptastes hier au soir . Or y perra que vous en ferez tous deux / car dit le vous ay / Desormais s'oyez certains que moy seul ay ce fait . Quant les deux cheualiers ouyrent ce ilz cuyderent tout certainement que ce fust gaberie / et cōmencerent moult forment a rire et a regarder l'ung l'autre et a dire . Or die desormais ce quil vous dira / car ia de parole quil die ne nous courroucerons a luy . Ainsi come ilz parloient en telle maniere et se estoient arrestez ensemble le chemin a tant aduiserent de loing venir iusques a quatre cheualiers qui venoient du tournoyement / et portoient tous quatre armes d'ung semblant myparties de blanc et de iaune .

Comment danayn le roux engarda le cheualier du pavillon de estre occis de quatre cheualiers qui a mort le bayoient Et comment danayn de ce hennoz de la selue le couart cheualier si que le fist iouster encontre le cheualier aux armes vermeilles qui labatit .



L ceste partie dit le copiste que tout maintenant que le cheualier du pavillon aduisa et dit les quatre Cheualiers approucher il dist a hennoz de la selue . Haa sire a ma mort suis venu / voicy venir quatre cheualiers qui sont mes ennemis mortels Je nauoys paour ne doute fors que de rencontrer ces quatre cheualiers que vous voyez cy venir . Sire fait le couart cheualier quelle paour deuez vous auoir quant vous estes si bien monte come ie vous . Hurtez vostre cheual des esperes et vous en allez tout oredroit au traier de ceste foret dedans laquelle attendre ne trouuer ne vous pourrōt . Haa sire fait le cheualier du pavillon come vous me donnez mauuais conseil

Certes trop seroye honny et deshonno-
re a tousiours se ie men fayoie en telle
maniere comme vous me cōseillez oren-
droit/ia se dieu plaist ce nauendra que ie
men fuye a ceste fois aincois demour-
ray se dieu plaist quant pour ce deuoye
icy mourir. Et ie do' prie sire cheualier
que vous demourez avecques moy et
maydez a ce besoing ou ie suis venu. Et
saichez tout certainement que se vous
me aydez de bon cuer que nous eschap-
peron' de ce peril moult honnorablemēt

E Mon Dieu sire cheualier ce
dist hermoz de la selue en cestuy
affaire qui tāt est perilleux ne
me mettrois ie ne pour vous ne pour au-
tre/car adonc ferois ie trop grant folie
se ie me combatoye encontre deux cheua-
liers voire encontre trois me conuien-
droit il combattre. Car ie scay tout cer-
tainement que vous ne vous pourriez
combattre fors que encontre vng cheua-
lier. Et pour ce dy que par ceste maniere
les trois cheualiers demourroient sur
moy/ et pour ceste cause d'ayement de fors
mais laisse ie vostre compaignie. Quant
le cheualier du pavillon entendit ceste
nouuelle il commença a plourer moult
fort et dist. Helas bien voy qua la mort
suis venu/deshonnoze et auile suis dūre-
ment. Sire cheualier fait danayn'oz s'ach-
chez tout certainement que se vous ne
me eussiez mie faill' de secours sicomme
vous auez fait ie vous feisse tel aduan-
taige que tout seul me combattisse pour
vous encontre ces quatre cheualiers.
Quant danayn'eut dicte ceste parolle le
cheualier ny fist nulle autre demourāce
aincois print son escu et son glayue et sar-
resta emmy le chemin et dist que mieulx
aymoit a mourir se mourir deuoit que
la paour de ses ennemis le mist en fuyte
Et quant il se fut arreste emmy le grāt
chemin ses ennemis qui ia l'auoient deu-
et congneu sans doubtañce si luy com-
mencerent a crier a haulte voix. Cere-

tes traistre vous estes sans faille a la
mort venu/et tout maintenant sans au-
tre demourance faire sappareillerent de
l'assailir :

Quant le fait fut a ce venu quil
ny eut plus que du ferir le mau-
uais et couart cheualier qui na-
uoit tant de cuer quil o'ast le fait regar-
der senfuyt vers la forest tant espouēte
que les membres luy alloient tremblāt
de la grant paour q' auoit. Et danayn le
roux sarresta dessoubz vng arbre q' de ces-
tuy fait vouloit deoir toute la fin. Et le
cheualier qui seul estoit si laissa courre
sur lang des quatre cheualiers qui ia lui
deuoit a l'encontre le glayue baissa/et cel-
luy cheualier estoit moult bon ferret de
lance et despee/dont il aduint a celle pre-
miere iouste que le cheualier du pavillon
fut si rudement feru que il neut pouoir
ne force de soy tenir en selle aincois vola
a terre tout maintenant de ce coup. Et
quant les autres trois cheualiers qui as-
pres venoient virent leur ennemy aba-
tu ilz cryerent a cestuy qui abatu l'auoit.
Or tost descendez et ysnellemēt lui coup-
pez le chief. Et quant il ouyt ce commā-
dement il ny fist nulle autre demourā-
ce/aincois descendit et ataicha son cheual
a vng arbre/et puis sen vint vers le che-
ualier du pavillon quil trouua encores
gysant sur la terre tout estēdū. Et quant
il fut a luy venu si le print par le heaul-
me et le tyra a soy si fort que il luy arra-
cha hors de la teste et le gecta au plus
loing de luy comme il le peut faire. Et
quant danayn le roux vit ce il ny fist nul-
le autre demourāce/aincois se lanca en-
my le champ l'escu au col et lepee au
poing et dist en soy mesmes que il se-
roit moult honny et moult deshonno-
re a tousiours mais se il l'auoit deuant
luy occire et mettre a mort le cheualier
du pavillon qui venu estoit en sa com-
paignie/Et pour ceste cause leur crya il
tant comme il peut/Maloanc maloanc.

Et quant ilz oyrent parler de maloadc ilz congneurent sans faille tout maintenant que cestuy cheualier qui crye auoit Brayement estoit danayn le roux. Et la doubtance de danayn si les mist a desconfiture et fist tourner en fuyte. Car bien scauoient certainement que il estoit si preux des armes que encontre luy neussent ilz peu durer en nulle maniere du monde. Pour ce luy laisserent ilz le chāp habandonneement et senfuyrent.

Et le cheualier qui a mort vous loit mettre le cheualier du paillon quant il vit ses trois compaignons fuyr et laisser le champ de tout pointz si laissa adonc le cheualier et vint a son cheual et monta dessus et mist toute sonentente a fuyr et a buyder le chāp. Et quant danayn qui le fait regardoit les vit fuyr si ne les alla pas enchassant aincois sarresta emmy le chemin. Et apres quil vit le champ deliure des quatre cheualiers il sen vint au cheualier q'abatu auoit este et lay dist. Sire cheualier comment vous sentez vous. Sire Dist il se Dieu me fault vous le pouvez moult bien veoir et scauoir. Et si mest bien aduis que a cestuy point neusse ie peu eschapper de la mort se neust este Dieu et vous qui ayde manez. Ainsi comme ilz parloient en telle maniere vint vers eulx le mauvais et couart cheualier hermoz de la selue. Et quant il fut arrive il dist au cheualier du paillon en foubzriant. Se dieu vous doint bonne fortune veistes vous oncques si estrange aduanture comme ceste a este que cestuy fol cheualier vous a deliure de la mort et par sa fiere maniere/sire cheualier quen diriez vous. Et le cheualier du paillon luy respondit et dist. Sire cheualier oz saichez que ie me loue plus de sa folie que ie ne fais de vostre sens. Et ainsi comme ilz tenoient illecques entre eulx leur parlement itel comme ie le vous compte ilz aduiserent de loing de-

nir vers eulx le cheualier qui portoit les armes vermeilles cestuy qui conduysoit la Vieille Dame et le nayn que messire lreux le seneschal auoit si forment gabez la Desprez du tournoyement/et par qui messire lreux auoit este abattu et messire yvain aussi. Quant danayn le vit aproucher de luy il le recongneut erramment. Et saichez que encores conduysoit le cheualier vermeil la Vieille damoysele et le nayn/ a telle compaignie comme danayn lauoit lautre fois ven alloit il a lors.

Lors se tourna danayn vers le cheualier du paillon et lui dist en gabant. Sire voulez vous veoir le plus couart cheualier et le plus failly de cuer que vous veistes oncques en vostre vie. En nom Dieu sire fait il boultiers le berry. Sire fait danayn veoir le pouez tout maintenant/le boicy venir/cest cestuy qui porte les armes vermeilles. Quant le mauvais cheualier entendit ce parlemēt il dist au cheualier du paillon. Sire se dieu vous doint bonne aduanture crydez vous que ce fol et nice cheualier die verite de ceste parolle/oz saichez que il ne le congnoist de riens aincois vous a menty du tout / Car ie vous prometz loyaulmēt que cestuy est ung des bons cheualiers du monde et ung des plus feurs et est mon ennemy mortel ia a grant temps. Et pour ce que par aduanture ne le pourrois ie ia mais si bien trouver a point me vueil ie de luy dengier a ceste heure se ie puis. Et saichez tout Brayement que de ce quil disoit que le Cheualier aux armes vermeilles estoit son mortel ennemy mētoit il faulxement/car il ne scauoit riens de sonestre ne qui il estoit ne iamaiz en sa vie qui plus est ne lauoit ven. Mais il auoit pris ung pou de cuer de ceste parolle q'danayn auoit dicte q'cestoit le plus couart cheualier du monde/ auoit pense q'encontre cestuy ionsteroit il seurement.

Et affin quil peust auoir pris et loz De labatre auoit il dit si grant bien De luy / et tenant vng glayue court et gros se la ca emmy le chemin et commenca a cryer au cheualier Bermeil. Sire cheualier gardez vous de moy / car cy iouster vous conuient ou vous me laisserez sans faille le vostre damoiselle.

Quāt cheualier aux armes Bermeilles entendit ceste parolle il sarresta delautre part / et pour ce quil nauoit nulle volente de iouster respondit il au cheualier et dist. Sire cheualier oz querez autre qui iouster vueille car ia a moy ne iousterez. Et quant bennoz de la selue le tres couart cheualier entendit ceste parolle et ceste response il fut plus assenre quil nestoit deuant / et pour ce De rechief crya il au cheualier. Sire cheualier cest esconduyt ne vous hault riens / car iouster vous conuient maintenant a moy ou vous me laisserez vostre damoiselle. Et le cheualier aux armes Bermeilles respondit et dist. La damoiselle ne laisserois ie mie volentiers tant comme ie la peusse deffendre encontre vous ne encontre autre. Et quant ie voy que ie ne puis nulle autre courtoisie trouuer en vous fors que de la iouste ien fais de ma partie tout appareille / et pour ce vous gardez ozendroie de moy / car ie vous abatray se ie puis. Et quant il eut dicte ceste parolle il ny fit nulle autre demourance / aincois prent son escu et son glayue et laissa courre tout maintenant vers le couart cheualier et le ferit si rudement en son venir que il neut pouoir ne force de soy tenir es arcons ains volla a terre si estourdy et si estonne quil geust illecques vne grant piece ainsi comme mort. Et quant danayn vit celluy coup il nen fut pas dolent / mais en commenca a soubzrire moult fort / et puis se tourna deuers le cheualier du pavillon et luy dist Sire que vo^s semble de ceste iouste. En nom dieu dist le cheualier du pavillon il

meist aduis que le cheualier qui sa honte venger vouloit gyft a la terre moult vilainement

Lors se mist danayn auant et dist au cheualier qui portoit les armes Bermeilles. Sire cheualier ie vo^s voudroie prier q par vostre courtoisie me vouldissiez donner vng don. Beau sire dist il dictes moy doncqes que cest que vous me vouldiez demander. Sire fait danayn et ie le vous diray tout maintenant. Je vous prie par amour que vous me vueillez dire vostre nom et dont vous estes. Et quant le cheualier Bermeil entendit ceste parolle il luy respondit et dist. Beau sire pour quoy estes vous si desirant de scauoir mon nom. Si maist dieu fait danayn le roux ie le vous diray volentiers. Encores naye quatre iours que vous abatistes deuant moy telz deux cheualiers qui sōt cheualiers de pris et de valeur / Pour quoy ie suis a merueilles desirant de vo^s cognoistre en tout honneur. A ceste poelle respōdit le cheualier aux armes Bermeilles et dist. Vāp cheualier se dieu me fault vous nestes mie trop courtois qui ainsi vous allez gabant de moy / car sachez q ie ne suis mie bon cheualier ne ne seray tant que ie viue / pour ce que a dieu ne plaist pas que ie le soye. Se ie estoie si bon cheualier comme vous dictes ie eusse a celluy tournoyement qui fut hier deuant le chasteau aux deux feurs autrement monstre ma proesse que ie ne fis. Je y alay couart et faillay et tout ainsi en retourne ie comme ie y alay. Assez y ay eu honte et vergongne se dieu me fault / si ne laisse pas eue se ie feusse si bon cheualier comme vous malez mettant sus. Et pour ce dy ie que vous nestes mye trop courtois entant que vous malez icy gabant. Et de gaber cheualier estrange est ce trop grant vilennie. Et quant il eut dicte ceste parolle il sen passa oultre et sen alla sans en plus dire a celle fois.

Et quant danayn le vit en aller si en fut trop durement dolent et courrouce. Et a celly point que il alloit regardant le chevalier qui de luy se estoit party a tant arriva vers luy ung barlet tout a pied chaüt et tressuant et travaille oultre mesure. Et tout maintenant que danayn le vit venir si le recongneut / car cel luy estoit ung des courcurs de son hostel et pour ce sen alla il vers luy et luy dist. Quelles nouvelles apportes tu. Et celly luy qui son seigneur ne recongnoissoit de riens pour ses armes que il avoit chäges luy respondit et dist en telle maniere. Sire chevalier se dieu me fault ie porte nouvelles vilaines et mauvaises pour lhonneur de tous ceulx de maloanc / car lhonneur de maloanc si est oies abaisse et ahonte trop vilainement.

Quant danayn entendit ceste nouvelle tout le sang luy se mist et remua. Et dist encores de rechief au barlet. Comptez moy tost se dieu vous fault en quelle guise et en quelle maniere lhonneur de maloanc est orendroit si ahonte comme vous me allez icy disant. Sire dist il et ie le vous diray puis que ouyr le voulez. Et tout maintenant luy commença a compter et dire en quelle guise et en quelle maniere tous les chevaliers de maloanc q la dame conduisoient au tournoyement avoient este desconfis par le corps d'ung seul chevalier / et comment le chevalier emmenoit avecques luy la dame de maloanc. Et quant danayn entendit ceste nouvelle il fut tant durement pre que pou sen fallut que le cuer ne luy creua au ventre de dueil et fut longue piece sans dire mot. Et quant il eut pouoir de parler il dist. Barlet veistes vous celle grande desconfiture dictes le moy / mais gardez que vous ne metiez sur les yeulx de vostre teste. Sire ce dist le barlet pour quoy vous mentyriez ie / or sachez que iay ce veu tout ainsi comme ie le vo-

ay compte. Et pour la doubtance que iay eue que le chevalier ne mocrist men suis ie assuy ceste part. Or me dictes fait danayn quelles armes portoit le chevalier qui ceste desconfiture a faicte Et celly les y devisa tout ainsi comme il les avoit veues et aduises. Or me dictes fait danayn sachez vous quelle part le chevalier sen alla qui conquist la dame de maloanc. Certes fait le barlet ce ne scay ie pas. Or tost fait danayn le roux retournez et me menez tout maintenant en la place ou la desconfiture si a este faicte. Sire chevalier fait le barlet or sachez tout certainement que de retourner celle part nay ie nul talent. En nom dieu fait danayn ce ne vous hault riens / car retourner vous convient tout orendroit ou vous estes mort. Si hurte le cheval des esperons et fait semblant quil le dueille mettre a mort / pour ce que encores ne se vouloit faire acongnoistre ne dire quil estoit danayn.

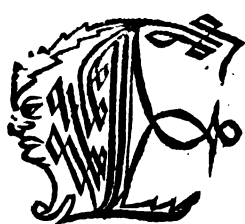
Quant le barlet se vit si malament mener et que faire luy convenoit la voulente du chevalier si se mist adonc au retourner tant espouente durement quil ne scauoit quil devoit dire. Tāt allerent en telle maniere le barlet devant et danayn derriere q ilz rencontrerent deux chevaliers de maloanc et de ceulx mesmes q avoient este desconfis et quant danayn les vit il les congneut tāt tost / mais ilz ne le congneurent mye / car ilz estoient encores si espouentez que ilz nentendirent aussi oncques a le regarder. Et danayn sen passa oultre sans leur dire nul mot du monde / et tant chevaucha quil vint en celle mesme place ou celle grant desconfiture avoit este / et trouva illecques plus de six chevaliers de ceulx de maloanc qui estoient demourez emmy le chemin si malament atournez que ilz navoient pouoir ne force daller avant ne arriere / aincois se estoient tous retraitz ainsi comme ilz avoient peu des-

sonbz ung arbre ou ilz se estoient desarmez
et regardoient les vngs aux autres leurs
bleceures. Et tout maintenant que da-
nayn les vit il les congneut incontinent
mais ilz ne le congneurent de riens/et le
Barlet dist a danayn. Sire en ceste place
proprement a este faicte la desconfiture/
et lors sen alla danayn vers les cheua-
liers et leur dist sans saluer. Scauez vo?
quelle part sen est alle le chevalier qui to?
vous a mys a desconfiture / et lung d'eulx
respondit tout maintenant. Sire or sai-
chez tout certainement que le chevalier
qui desconfis nous a na pas emmenee a-
uecques luy ma dame de maloanc. Ain-
cois la emmenee ung autre chevalier q
d'ung seul coup a mis a desconfiture celui
qui nous a desconfis. Quant danayn en-
tendit ceste nouuelle il fut plus esbahi q
deuant et dist. Comment nas pas donc-
ques emmenee avecques luy la dame cel-
luy mesmes chevalier qui vous a tous
mys a desconfiture. Nenny sire draye-
ment ce dist le chevalier / car celluy qui
desconfis nous a/ a este desconfit incon-
tinent par ung chevalier qui venu estoit
en sa cōpaignie/et celluy chevalier a em-
menee avecques luy ma Dame De ma-
loanc. Et quest devenu fait danayn le
roux le chevalier qui vous a desconfis.
Sire ce dist le chevalier or saichez que di-
cy seft party orendroit et sen est alle avec-
ques ung chevalier qui de ce lieu la fait
renuer. Lors de rechief dist danayn le
roux au chevalier. Dictes moy quelles
armes porte le chevalier qui vous a des-
confis/et le chevalier luy en dist ce quil
en auoit deu. Et lautre fait danayn qui
desconfit le bon chevalier quelles armes
portoit il. Sire dist le chevalier il portoit
ung escu couuert d'une housse vermeille
et cheuauroit ung tel cheual/ q luy de-
uisa quel.

Et tout maintenant q danayn
ouyt parler du chevalier il con-
gneut tout incontinent que cel

loit gyron le courtois qui desconfit auoit
le chevalier qui ceulx de maloanc auoit
desconfis. Et pour ceste cause fut il plus
ioyeux quil nestoit deuant de ces nouuel-
les. Et dist lors en soy mesmes que vo-
rement estoit gyron le courtois garny
de si haute cheualerie que encontre luy
ne pourroit nul chevalier durer a faire
armes / et que se gyron luy auoit au par-
auant fait bonte et courtoisie que oren-
droit luy auoit il faicte moult greigneur
bassez quil n'auoit oncques fait / car par
luy auoit il a celluy point sa femme re-
couuerte laquele il auoit du tout perdue
se ce neust este la bonte de gyron. Lors
demanda de rechief danayn au chevalier
et luy dist. Dictes moy quelle part sen
est alle le chevalier qui vous a desconfis
Et le chevalier lui monstra par ou il sen
estoit alle. Et danayn le roux sen alla a-
pres luy et son escuyer/et trouua les es-
clos de messire lac qui sen alloit au tra-
uers de la forest tout ainsi cōme le cheua-
lier le conduisoit qui mener le vouloit a
la fontaine ou giron estoit demoure par
telle aduanture que ie vous ay compte
cy deuant. Et tout ainsi se partit da-
nayn de ses chevaliers sans quilz le peus-
sent de riens cōgnoistre et sen alla ap-
pres messire lac en la compaignie d'ung seul es-
cuyer. Mais a tant laisse le cōpte a par-
ler de luy et retourner a parler de messire
lac pour deuiser comment il perdit son
chemin et ne sceut droitement aller ou
estoit gyron.

Cōmēt messire lac perdit
son chemin en cuydant aller
a la fontaine ou giron gisoit
nature/et cōmēt il arriva
a une autre fontaine ou il trou-
ua ung chevalier nature leq
auoit perdu sa dame/et com-
ment messire lac luy conue-
nena de luy rendre.



Deste partie dit le cōps
que Depuis que messire
lac se fut Departy De la
place ou la Desconfiture
auoit este des cheualiers
De maloanc et il se fust mis a la voye as
ueques le cheualier qui tout droicte-
ment le Deuoit mener la ou il auoit laisse la
tresbelle Dame De maloanc et gyron le
courtois / si neurent mie gramment che-
uauche que ilz ouyrent vng cry grant et
merueilleux. Et tout maintenant que
messire lac entendoit le cry il se retourna
vers le cheualier et luy dist. Cestuy cry
est cry de femme sans doute. Sire vo-
dictes verite ce dist le cheualier et ie croy
que ce soit le cry proprement de celle pour
qui vous vous combatistes orendroit
encontre ceulx De maloanc / et cuydoit
bien quil fust ainsi comme il disoit / mais
non estoit / et de ce dirent ilz assez tost la
verite. Et pour ceste cause tourna mes-
sire lac ceste part ou il auoit ouy la voix
Et apres quil se fut mis a la voye pour
y cuyder droicte-ment aller il neut mye
gramment cheuauche quil ouyist De re-
chief la voix qui crya moult hautesment
po- quoy il se hastia tāt de cheuaucher q-
dint a vne fontaine qui sourdoit deuant
vne roche. Et decoste celle fontaine as-
sez pres auoit vng cheual qui se reposoit
mais encores auoit il le frain en la gueul-
le et sa resne entre ses piedz. Sire cheua-
lier ce dist messire lac a ceuluy qui la con-
duisoit / or saichez tout vrayement que
icy assez prez a cheualier abatu / deoit le
pouez a ce cheual qui est demoure sans
conduyt. Sire ce dist le cheualier bien
pourroit estre / et ainsi parlant arriva-
rent a la fontaine ou ilz trouverent vng
cheualier arme de toutes armes gisant
nature trop durement d'ung glayue par-
my le corps si quil nauoit ne pouoir ne
force de soy remuer Dillecques / aincois
gisoit deuant la fontaine tout ainsi com-
me mort & mourir cuydoit il sans nulle

doute / et la place la ou il gisoit si estoit
ia moult ensanglantee de son sang. Si-
re cheualier fait messire lac a lautre che-
ualier maintenant pouez deoir que ie
vous ay verite dicte. Jcy a en iouste trop
felonneuse et trop dure il appert bien a
cestuy cheualier. Sire vous dictes veri-
te dist le cheualier. En nom Dieu fait
messire lac ie vueil deoir qui le cheua-
lier est pour scauoir se ie le pourroye con-
gnoistre / et tout maintenant Descent
et sen va droicte-ment vers le cheualier
et quant il fut a luy venu il luy offra le
beaulme De la teste au plus soues quil le
peut faire / car bien deoit tout apperte-
ment que le cheualier estoit trop grande-
ment affoibly pour la grant foison De
sang quil auoit perdu / et auoit le cheua-
lier les yeulx cloz ainsi cōe sil eust este en
dormy. Et non pour tant quant il se sen-
tit le chief desarme il ouurit les yeulx et
commença a regarder messire lac sans
luy dire nul mot du monde / & messire lac
luy dist. Sire cheualier comment vous
sentez vous. Et ceuluy respondit ainsi
comme il le peut faire et dist. Sire man-
naisement / car nature suis si durement
comme vous le pouez deoir. Et pour ces-
te cause vous pry te pour Dieu et pour
lhonneur de gentillesse et De cheualerie
que par vostre franchise mettiez conseil
en moy se vous le pouez faire. Et quel
conseil voulez vous que ie vous Donne
fait messire lac. Je vueil dist il que vous
me Desarmez et que vous mestanchez
mes playes / et puis me faciez apres por-
ter iusques a vng chastel qui est pres di-
cy. Et se iusques la mauiez mene enco-
res cuyderois ie guerir / car il ne mest
pas aduis que ie soye mortellement na-
ture dont ie loue dieu.

Lou le cheualier nature parloit
a messire lac en telle maniere
comme ie vous ay compte ilz es-
cotent encores et oyent ce leur semble

ceulx cry que ilz auoient au par auant
ouy / et pour qui ilz estoient venus celle
part. Et quant le chevalier n'auoir enten-
dit la voix si ietta l'ung plaignit fort doul-
oureux et luy vindrent les larmes aux
yeulx qui luy couroient contre val la fas-
te. Et quant il comença a parler il dist
moult durement pyre. Helas comme ie
suis honny et deshonore quant iay perdu
en telle maniere ce que iay moye le plus
au monde. Deshonore suis sans doub-
te. De ce dueil me conuendra il mourir
dedans brief terme. Sire chevalier fait
messire lac que est ce que vous dites orent
droit. Sire dist il ne le puez vous enten-
dre / ne auez vous pas ouye la voix. Ouy
certes dist messire lac et bien saichez que
ie l'ay trois fois ouye / et q' pour archoison
de ceste voix ie vins plus ceste part que
pour autre chose / car vous ne autre che-
ualier ne cydoyes ie pas trouver a ces-
tuy point / mesmement en telle maniere
come ie vous ay trouuee gysant icy tout
orendroit.

DAdasire dist le chevalier o: sai-
chez Certainement que ceste
voix me si fait mourir. Ceste
voix me crieue le cuer / car cest dite da-
me extraicte de hault lignage tant bel-
le et tant noble que chose nest riens tant
baillant. Car cest l'ung soulas et l'ung de-
duyt de la veoir tant seulement. Pour
sa beaulte et pour sa valeur ie me mys
en moult grant auanture na m'ye enco-
res moult long temps. Et tant ferz ie a-
donc a grant travail et a grant paine que
ie la conquis par force d'armes. Et sai-
chez que de conquerre par ma promesse si
belle dame come est ceste ie m'entenoies
a moult bien paye. Ne ya m'ye encores
grant piece que a ceste fortune me amena
mon pechie et ma mescheance. Je mennoies
la dame en mon conduyt. Et quant ie fuz
venu pres d'icy / car reposer me voloies
a ceste fontaine / ie trouuay adonc que a
cette fontaine estoit descenda l'ung cheua-

lier armé de toutes armes qui en sa cōs-
paignie mentoit deux escuiers tant seule-
ment. Le chevalier n'auoit m'ye encores
oste son heaulme de sa teste ains le te-
noit si ne me dist nul mot du monde. Et
quant il me vit sur luy venir il comença
a me regarder et ma damoyelle pareille-
ment / si le saluay et me respondit a moult
grant paine. Et ce quil me respondist il
le respondit par moult grant orgueil et
par moult grant oultrecuidance. Et quant
ie veiz l'orgueil du chevalier et son sem-
blant ie recongneuz tout incontinent q' il
estoit chevalier orgueilleux et quil ne me
uoloit si non mal pource que il parloit
a moy si asprement si ne me petiz tenir q'
ie ne luy deisse. Sire chevalier qui estes
vous qui a si grant paine me saluez. Et
il me respondit et dist. Sire chevalier o:
sachez que ie suis vostre ennemy et a qui
ie feray honte et vergongne se puis onc
ques. Et scadez vous quelle vergongne.

Pource q' il n'ya m'ye grant
de temps que vous me feistes
une vergongne que i'amaie ie
n'oublieray ie vous assure d'une chose
dont ie ne do' fauldray pas. O: saichez
que ie vous feray honte et vergongne du
corps tout orendroit et avecq's ce ie vous
dueil tollir ceste dame que vous conduy-
sez. O: vous gardez huy mais de moy
Car ie accompliray toute ceste promesse
Je qui assez me fioyes en ma cheualerie
comencay moult fort a rire de tout quā-
quil me disoit / car il ne me estoit pas auis
que il le peust faire en nulle maniere du
monde.

Antost apres cestuy parlemēt
il ne feist nulle autre demou-
rance aincois vint tout incō-
tinent a son cheual que l'ung des escuiers
tenoit et monta dessus et print son escu
et son glaive. Et quant il fut garhy de
la iouste il me dist. Sire chevalier huy
mais gardez vous de moy. Et quant ie veiz
la volente du chevalier et ie congneuz

que autrement ne me pouoyes departir
dicelluy cheualier ie mappareillay d'au-
tre part pour moy deffendre encōtre luy
et ma dame. Et puis quāt vint aux lan-
ces baïsser le cheualier me ferit si royde-
ment en son venir que nulle armeure que
ie portasse ne me peust garantir de celluy
coup aincoys perca escu et haultbert. Et
me nauira en telle maniere comme vous
voyez et me abatit icy deuant/et en em-
mena ma damoysele avecques luy. Si-
re cheualier cestuy cōpte que ie vous ay
compte a cestuy point vous oy ie dit po-
lacheyson de ceste damoysele dont vo-
uystes orendroit la voir. Car bien sais-
chez que ie suis plus dolent de l'e/et de ce
que ie l'ay perdue que ie ne suis de moy
mesmes. Ceste perte que i'en ay eue si me
griue le cuer trop durement et me fes-
ra icy mourir tout maintenant. Et ce
deulx ie bien que vous saichez que ie ne
mourray en cestuy lieu fors que po-
ma damoysele que i'ay en cestuy lieu perdue
par ma laschete.

Quant il a dict ceste parole si
se tait atant et ne dit plus nul
mot/et cōmence adonc a plou-
rer moult durement. Et quant messire
lac vit la douleur que le cheualier deme-
noit pour sa damoysele q'il auoit perdue
et qu'il ne tenoit parole de sa playe adōc
si luy dist. Sire cheualier que vo-
plait il que ie vous face/ou que ientende a vo-
ou que ie recoure vostre damoysele se
ie puis oncques par force d'armes. Haa
sire fait le cheualier po-
dieu laissez moy
icy du tout/et pourchassez en toutes gui-
ses se vous pouez que ie rape ma damoi-
sele. Je seroyes guery tout incontinent
se celle vous me pouiez rendre et seroyes
orendroit guery de tous mes membres
et si ne pourroies sans elle viure/ce scay
ie bien tout brayement. En noim dieu
sire cheualier dist messire lac Doncques
men boys ie apres luy pour recourir
vostre damoysele. Et ie vous prometz

loyaulment que sans elle ne retourneray
ie ia a vous se ie puis. Mais auant que
te me departe de vous Or me dictes
se il vous plaist cōment ie pourray con-
gnoistre le cheualier et a q'elles enseignes
Sire dist le Cheualier assez le pourrez
vous congnoistre / car il porte vng escu
bermeil a vng serpent noir. Et pour le
trouuer ne vous contiendra mye gram-
ment travailler / car ie scay tout bray-
ment que vous le pourrez trouuer pres
dicy. Or saichez certainement fait mes-
sire lac que ie n'auray gramment de te-
pos deuant que i'auray trouue le cheua-
lier qui vostre damoysele vous a tollue
a seray tout mon pouoir de la recourir
Haa sire cheualier moult de mercys.

Or saichez tout brayement que se vous
la me ramenez ie gueriray tout inconti-
nent que ie l'auray. Lors messire lac se
tourne deuers le cheualier qui avecques
luy estoit venu en la place et luy dist.

Sire cheualier vous remaindrez sil vo-
plait avecques ce Cheualier qui cy est.
Et est bon que vous y demourez / car ce
ne seroit mye bōne chose qu'il demourast
tout seul pource q'il est durement naure /
et ie m'en iray apres le cheualier qui de-
cy sen va. Sire dist le cheualier a vostre
cōmandement/et puis q'ie voy q'vostre
voulente est telle ie demoureray avecq's
ce cheualier naure. Et atant est monte
messire lac et se part du cheualier naure
qui gyst deuant la fontaine / et sen va
celle part ou il auoit ouy le cry et se has-
te de cheuauchier. Si ne eut mye gram-
ment cheuauchie q'vint en vne praperie
moult belle close de murs a de fossez/et
auoit a l'entree vne petite porte de fer af-
sez basse. Et pres de la porte auoit vng
grant arbre a merueilleux/et a cestuy ar-
bre pendoit vng escu p qui maintz cheua-
liers a preudhōmes auoient receu hōts.

Et quāt messire lac vit la tour
si fut vng peu plus reconforte
qu'il n'auoit este deuant/car bien

capdoit certainement trouver le cheualier et la Damoysele quil alloit querant et se hastaloys ung pou plus de cheualier quil n'auoit fait deuant / car il vouloit retourner legierement sil le pouoit faire. Quant il fut venu pres de l'arbre il le comença a regarder et dist a soy mesmes que cellui estoit sans faille ung des plus beaulx arbres que il veist ia a grant tēps. Et quant il reuint il vint iusques la et vit q'lescu estoit myparty de verd & de blanc. Et estoit la mypartisseure du long de lescu et non mye du trauers.

Lescu estoit grant et merueilleux / et dessous lescu auoit droitement ung perron de marbre blanc & grant a merveilles. Et auoit audit perron lettres vermeilles qui disoient en telle maniere.

Nul homme ne soit si hardy quil mette cestuy escu a son col deuant ce que le tres bon cheualier soit venu celluy que merlin appelle fleur de leonnors. Pour l'amour de celluy cheualier fut fait cestuy escu et non pas pour nul autre.

A ces parolles comme ie do' compte disoient les lettres du perron qui estoient entaillées dessous lescu et deuant l'arbre.

Et quant messire lac si eut regarde vne moult grant piece lescu il comença adonc puis apres a regarder les lettres. Et quant il les eut leues de chief en chief il comença moult durement a penser / car orendroit auoit il voulente demporter lescu dillec pour veoir quil en pourroit aduenir. Et puis il dist a soy mesmes q' ce ne seroit mye sens que nul cheualier si se mist du tout encontre le commandement merlin. Car tous les Cheualiers errans scauoient tout communement que des parolles de merlin ne de lescript ne trouuoit on si non verite. Pour ce se retrait il de prendre lescu et sen alla deuers la porte de fer par ou lon entroit dedans la tour. Et quant il fut venu iusques a la porte il ferist illec du fust du glaiue et

craya tant comme il peüst ouvrir / ouurez

Et atant vint ung homme aux creneaulx de dessus la porte et escria au cheualier qui dessous estoit tant cōme il peüst. Sire cheualier que vo' plaist il qui si fort hurtez. Sire respondit messire lac ie voulsisse leans entrer sil vous plaisoit / pourquoy ie do' prie que vous diegniez ouvrir ceste porte. Et pourquoy voulez vous ceans entrer Dist l'homme aux creneaulx que auez vo' ceans a querre. Certes fait messire lac ie voulsisse demander a ceulx de leas qui fut cestuy escu / et pour quelle archoyson il y fut mys et pendu / et qui est cellui qui doit estre fleur de leonnors / et qui doit porter cestuy escu. Se vous voulez fait celluy homme des creneaulx scauoir toute la verite de ceste chose allez vous en tout droit a merlin qui y feist mettre lescu et les lettres entaillées dedans le marbre / se celluy le vous dit scauoir le pouez. Mais autrement ie ne cuide mye que vous le puissiez scauoir legierement par nul homme de ceans ne par autre.

En nom dieu fait messire lac / par merlin scauoir ne le pourrotes mye legierement ce meust il bien auis / car merline est mort ce scays ie bien certainement ia a plus d'ung an passe. Or vous entenez a ce que vo' en pourrez apprendre Dist celluy des creneaulx / car ceans ne pouez vous entrer a ceste foy / ce vo' dys ie orendroit tout appertement. Certes dist messire lac ce me poysse trop malement. Car ie vous prometz tout certainement que se ie vo' pouoyes faire force ie la vous feroyes tout maintenant. Benoit soit dieu fait celluy de la tour quant vous ne nous pouez faire force. Car il meust auis que sil alast orendroit a vostre voulente il me couenist ouvrir ceste porte voulsisse ou non voulsisse. Se dieu vous doint bonne auanture fait messire lac dictes moy tant seulement qui est le seigneur.

De ceste tour. Ennoim fait celluy de la tour/celluy qui riens ne vous doubte si enest seigneur et maistre. Ne men direz vous nulles autres nouvelles fait messire lac. Neny ores fait celluy de la tour Mais que riens ne me voulez dire de cestuy fait dist messire lac/oz me Dites se Dieu vous doint bonne auanture nouvelles dune autre chose que ie vous Demanderay qui a vostre fait nappartient de riens sicomme ie croy. Dites donc Dist le barlet De la tour telle chose me pourrez vous Demander que ie le vous Diray. Et telle chose pourray ie ouyr de vous que vous ne men orrez ia mot sonner. Se dieu vous doint bone auanture fait messire lac oz me dites se vous le scauez/auyez vo' deu par cy passer vng cheualier qui porte vng escu vermeil a vng serpent noir/se dieu vous fault si le me Dites se lauez deu.

A Ceste parolle respōdit celluy de la tour et dist. Sire cheualier Bien peut estre que ie lay deu. Pour Dieu fait messire lac se vous lauez deu Dites moy quelle part il sen va. Sire fait celluy de la tour le voulez vous ouyr. Ouy certes fait messire lac Oz saichez certainement fait celluy de tour quil sen alla ou deuant ou derriere/ou a Dextre ou a fenestre/ou du tort ou du trauers se il nentra Dedans la terre Allez quelque part q' vous voudrez. Oz vous ay ie dit partie de ce que iay deu. Et quant messire lac entendit ceste nouvelle il se courroussa moult durement / car il entēdoit bien que celluy qui dessus la porte estoit se gaboit et moquoit de lay. Amy Dist il se Dieu me fault vous nestes mye trop courtays. Ainsi maist Dieu assez plus q' ie ne voulsisse. Je suis tant courtays en toutes guyses dist celluy de Dessus la porte que ie nay mye de longueur cinq piedz non mye quatre sicō me ie croy. Je ressemble a vous trop mallement qui estes grant & long cōme vng

Dyable/et cryde certainement que tout ainsi comme vous estes plus grant que vng autre aussi estes vous plus mauuais du tout. Tous ces grans vilains toutesuoyes et to' ces grans cheualiers Deons no' mauuais/ pour quoy ie croy que vous soyez du tout mauuais. Et pour ceste raison dūeil ie que vous aillez vostre cheminet deliurez la nostre porte qui nest gueres plus grant de vous. Autant estes vous grāt cōme elle est. Cest vng grant ennuy de vous Deoir tant estes grant. Haymais vous en allez/aux dyables soient si grās cheualiers mauuais. Moult durement estoit courrousse messire lac Des parolles que celluy de dessus la porte lay auoit Dites/et congnoissoit bien par cestuy que cestoit vng nays qui a lay parloit en telle maniere. Et quant il eut parle en telle guyse comme ie vous ay compte il ne feist nulle autre Demourance aincōys saillit tout incontinent aux murs si q' messire lac vit bien tout appertement q' cestoit la plus layde creature et la plus contrefaite q' auoit pieca deu. Et cestoit sans faille vng nays si petit en toutes guyses quil n'auoit pas quatre piedz. Et si auoit biē la teste aussi grosse comme vng roussin et estoit dieu/car il auoit bien cinquante ans ou plus. Et quant le nays fut montē en hault et il vit que messire lac ne se mouuoit encores/ne riēs ne faisoit si nō le regarder il ne se peust tenir quil ne lay dist. Sire cheualier que vous est il auis de moy/dites le moy se dieu vous doint bone auanture. Ne vous est il mye auis que ie soyez beau bachelier et bien fait de tous membres. Se dieu me fault entre moy et vous auons tout / mais cest bien du rebours en moult estrange maniere. Car vous auiez en vous de vostre part la grādesse du monde/et ie ay de ma part toute la petitesse du siecle. Mais ie ay tant de recōfort que ie pourroyes encores croistre se dieu vouloit pour ce que

te suis encôres trop petit / mais vous ne pourriez croistre / car vo' estes plusgrât que vng geant. Et quant messire lac entendit ceste parolle il ne se peust tenir de rire et respôdit en telle maniere. chose de mal et de bergogne pourquoy me distu bikenye. Certes fait celluy de dessus la porte ie ay plus honneur que vous n'avez / car ie suis mieulx fait de ma taille que vous nestes de la vostre. Et messire lac ne respond a ceste chose ne a ses parolles / car il cōgnoist bien tout clerement que en cestuy ne pourroit il trouuer nul bien ne nulle courtosie en nulle maniere du monde. Et pource commença il a regarder tout entour luy et dit adoncques les esclops des cheuaulx qui tout maintenant auoient passe par illec / et se mist tout erramment apres. Et dist en soy mesmes que il ne peut estre en nulle maniere du monde que par illec ne soit passe le cheualier quil alloit querant celluy mesmes qui enennaine la Darnoyseille quil a promis rendre et ramener au cheualier naure.

Lors se mist en la foreste se bafta de cheuauchier si neust mye moult gramment alle de boye que il vit deux cheualiers armez de toutes armes. Et l'ung deulx sans faille si estoit celluy cheualier qui portoit lescu vermeil au serpent noir. Et lautre portoit a son col vng Escu couuert de vne housse blanche / et se estoit le cheualier arreste enmy la foreste / et illec se estoient entreencontrez. Et estoient ia venuz aux grosses parolles ietter l'ung a lautre / car le cheualier qui portoit lescu couuert de la housse blanche auoit ia arrestee la darnoyseille quil auoit encontre. Et disoit tout appertement quil la vouloit auoir et gagner par force darmes sur lautre cheualier par la coustume du royaume de logres. Et lautre cheualier q portoit lescu vermeil au noir serpēt disoit de lautre partie. Damp cheualier ne vo' met

tez en ceste espreuue / mais laissez ma darnoyseille tout en paix que iay gaignee a grant paine et a grant travail par mes armes. Et ie vous prometz que se vous la voulez auoir auant que vous layez cōquise encôtre moy vous le pourrez bien acheter du sang de vostre corps trop plus chierement quelle ne le peut valoir.

Atant vint messire lac entre eulx qui vne partie de ces parolles auoit ouyes et entendues tout clerement / quant il fut venu a eulx il leur dist. Seigneurs dōt est venu celluy escu que vous auez entre vo' deux. Et celluy qui portoit lescu vermeil au serpent noir respondit et dist a messire lac. Beau sire nous auons parolles entre nous deux / car ce cheualier qui cy est me veult tollir ma Dame par force darmes que iay conquise tout orendroit par ma prouesse sur vng autre cheualier. Je luy ay dit et encores luy dys ie quil se souffre par le myen conseil de ceste empreinte. Car bien saiche tout certainement que la Darnoyseille ne peut il auoir si legierement cōme il cūyde par auanture sicom me ie croy.

Quant lautre cheualier entendit ceste parolle il se mist adonc plus auant quil nestoit deuant et dist. Sire cheualier or deffendez donc la darnoyseille / car bien saichez tout certainement que elle me plaist tant que ie me vueil orendroit a vous combattre se vous ne la me voulez laisser tout quictement. Quant celluy qui portoit lescu vermeil au serpent noir dit que il ne pouoit en nulle maniere du monde mettre autre fin en cestuy estrif il respondit. Sire cheualier puis que vous estes tant desirant de cōbatre encontre moy se bien me doint bonne auanture tout maintenant attrez la bataille / car certes ma darnoyseille ne vous rendroyes ie en nulle maniere du monde tant cōme ie la puis se deffendre encontre vous. Et quant il

eut dicte ceste parolle si ne feist nulle autre demourance aincops se lanca auant et print son escu et son glaive que il avoit pendu a ung arbre et dist adonc au chevalier a celly qui portoit lescu couvert d'une blanche housse. Sire chevalier ou me quitez du tout ceste myenne damoy selle ou vous vous gardez de moy. Et l'autre chevalier respondit. Damp chevalier se Dieu sault ce me plaist moult. Or saichez que iayme mieulx la guerre de vous que la paix.

Antost apres cestuy parlemēt ilz ne font nulle autre demourance aincois laissent courre tout maintenant l'ung cōtre l'autre. Et quant ce vint au ferir des glaives si sentirent de toute leur force si durement que pour lescu ne pour le heaulme il ne remaint quilz ne se facent es chairs nues grans playes et parfondes. Mais l'ung est moult moins naure que l'autre. Le chevalier qui portoit lescu couvert de la housse blanche a este feru si durement de celle iouste dedans le corps q̄ mais en piece naura pouoir de porter armes ne force nulle / et fut si chargie de cestuy coup quil ne se peust tenir en selle pour nulle aventure du monde aincops vola du cheval a la terre tout incontinent. Et l'autre chevalier q̄ abatu l'avoit si passa oultre si q̄ il ne l'alla plus regardant. Voirement au retourner quil feist il feist tant de courtoisie au chevalier quil avoit abatu quil print le cheval et le lya incontinent a ung arbre. affin que quant le chevalier se releveroit q̄ peust trouver son cheval de coste luy sans le chercher.

Et messire lac q̄ la iouste avoit veue tout appertement dist q̄ l'auoit iadis de grant temps plus forte iouste veue de deux Chevaliers cōme ceste avoit este orendroit. Si prisamoult en son cuer le chevalier aux armes vermeilles et au serpent noir. Et disoit quil ne pourroit estre en nulle ma-

niere du monde quil ne fut chevalier. De moult hault affaire et garny de moult haulte promesse. Et se il pouoit la damoy selle avoir en paix et sans bataille moult le voudroit sil pouoit estre. Mais bien lui da le cuer disant que ce ne pourroit advenir en nulle guise du monde / ne sās la damoy selle ne sen pourroit il mye retourner quil neust honte et vergōgne pource quil avoit promis au chevalier a la luy rendre tout oultreement / si pensa et puis dist au chevalier. Sire chevalier estes vous naure. Sire dist il nenny / et se ie suis naure ce nest mye tant q̄ ce me face mal. Certes dist messire lac Le me plaist moult / et atalente suis et Dieu le fect quant vous estes sainement eschappe de ceste iouste qui bien fut perilleuse. Se dieu me doint bone aventure ie vous voudroyes bien prier que vous me fesisiez une courtoisie a ceste foyz se vous feistes oncques courtoisie a chevalier estrange. Beau sire dist il quelle courtoisie voulez vous que ie vous face / Dites la si orray que cest que vous me voulez demander.

Ie vous prie sire chevalier fait il par grant courtoisie et par grant franchise que vous me donnez ceste damoy selle que vous menez orendroit en vostre compaignie. Et saichez tout certainement que ie ne la demande mye pour moy / aincops la demande ie pour la rendre a ung autre chevalier a qui vous la tollistes orendroit premierement. En nom dieu fait le chevalier or saichez certainement que de ceste courtoisie ne vous feray ie riens a ceste foyz. Si maist Dieu fait messire lac / de ce me poysse il trop durement. Et scaitez pourquoy. Jay veu a ceste foyz tout appertement en vous tant de prouesse et de valeur que ie neusse orendroit nul le voulente de moy combattre de ceste querelle encontre vostre corps. Mais quant ie vous tout orendroit que vous

ne faictes ma priere ne ma requeste cest
vne chose et Dieu le scet dont ie suis do-
lent moult durement. Car a vous me
conuient il combattre dueille ou ne dueil-
le/car iay promys au cheualier a qui vo-
la tollistes que ie feray tout mon pouoir
de luy rendre. A ceste parole respondit
le cheualier a dist. Comment sire cheua-
lier auez vous doncqs voulente de vous
combattre encontre moy pour lachoyson
de ceste Darnoyse. Or certes fait
messire lac / et faire le me conuient tout
maintenant/car autrement ie faudroies
de couenant au cheualier. Sire fait l'au-
tre cheualier ne voyez vous deuant vo-
tout appertement cestuy qui encores se
gyst a la terre / qui remuer ne se peut en
nulle maniere du monde/il vo-^u deueroit
bien chastier et refrener de ceste emprins-
se. Gardez que ce qui est aduenu a cestuy
pour lachoyson de ceste Darnoyse ne
vous aduengne a vous mesmes. Com-
ment quil men voye aduenir fait messis-
re lac a iouster et combattre encontre vous
il me conuient. Moult seroyes vergon-
gneux se ie failloyes au cheualier de la
promesse que ie luy ay faicte. Or vous
gardez hyrmais de moy/ ie ne quiers
plus nul autre parlement.

Quant le cheualier entendit ces-
te parole il commença a soubz-
pyre moult durement/et puis
respondit au cheualier. Sire cheualier
puis que ainsi est que ie ne puis trouver
orendroit autre chose en ceste besongne
que de vous combattre a moy/ne voyez
vous orendroit ce cheualier. Certes fait
messire lac de ce que iay deu en vo-^u dyes
te bien tout hardiment quil ne peut estre
en nulle maniere du monde que vous ne
soyez sans faille moult grâdemment preu-
d'homme des armes. Mais pour ce que
tout mon pouoir me conuient faire de
ceste Darnoyse deliurer et de la reme-
ner au cheualier a qui ie l'ay promys me
conuient il combattre orendroit encôtre

vous et mal gre moy mesmes. Pour
quoy doucques appareillez vous de la
bataille car venu y estes sans doubtan-
te. Et se dieu vous doint bonne auanture
re fait le cheualier dictes moy qui vous
estes qui estes si desirant de vous comb-
battre encontre moy.

Aertes dist messire lac ie suis
vng cheualier errant qui enco-
res ne suis moult cogueu en ce
pays par ma prouesse ainsi cōme ie voul-
droyes si y ay trouue meilleur cheualier
assez plus q- ie ne suis. Et quen diroyes
ie encores suis ie de poure renom dont
ce me poysse moult durement. Et quant
vous estes de poure renom fait le cheua-
lier cōment auez vous en orendroit tant
de hardement apres ce q- auez deu tout
appertement de vous combattre ores encô-
tre moy. Certes fait messire lac puis q-
est ainsi/trop auons hyrmais demoure
en ce lieu quāt autrement ne peut venir
paix entre nous. Et quant le cheualier
apparceut quil estoit venu a la bataille
et que autrement ne pouoit estre il se ap-
pareilla tout incontinent de la iouste et
puis dist a messire lac. Sire cheualier
se dieu vous doint bonne auanture en-
cores vous loueroyes ie en droit conseil
que vo-^u me laississiez ma besongne tout
oultrement. Car certes ie ne croyde moy
que au derrenier puissiez grātment gai-
gner en cestuy estrif. En nom Dieu fait
messire lac se ie deuoyes perdre le corps
si feray ie tout mon pouoir de gaigher
la Darnoyse sur vous par force d'ar-
mes se ie puis. En nom dieu fait le che-
ualier et ie mentaist atant. Or voyse fi
comme il pourra aller desormais ie me
habandonneray a la bataille dieu maist
sil luy plaist que mal ne mauuengne.

Lors apres cestuy parlement
ilz ne firent nulle delayāce ains
cois laisserēt courre tout incō-
tinent l'ung contre l'autre. Ilz estoient to-
deux fors et roides amerveilles/et sca-

uoient tant de cheuauchier que nulz autres cheualiers nen pouoient plus sca-
 uoir que eulx. Et estoient tant hardys
 que lang ne doubtoit lautre si non bien
 petit. Et venoient tous deux si royde-
 ment et de telle force quil sembloit bien
 en leur venir que la terre deust fondre des
 soubz les piedz de leurs cheuaux. Et
 quant vint a lapprouchier ilz sent referi-
 rent de telle force quilz sent reporterent
 a terre les cheuaux dessus leurs corps
 Et de tant leur aduint il bien adonc quilz
 ne surēt mye natures ne neurent nul mal
 de celle iouste/ fors qlz furent dng pou es-
 tourdiz du dur cheoir qlz firēt a la terre.
 Et quant ilz furent cheuz a terre pour
 ce quilz estoient tous deux moult estran-
 gement fors et legiers se redresserent ilz
 en piedz moult distement/ et ne regarderent
 mye a leurs cheuaux grammement/ ne
 leur soupensoit orendroit silz auoient
 adonc leurs glaires perdus. Moult leur
 en estoit a pou si nētendirent a nulle aus-
 tre chose fors quilz mirent tout incontis-
 nent les mains aux espees trenchans.
 Et messire lac q adonc estoit moult bon
 ferisseur de lance et despee dit bien oren-
 droit a soy mesmes quil ne trouua pieca
 mais de long temps meilleur cheualier
 de cestuy fors que cestuy du tournoye-
 ment qui fut devant le chastel aux deux
 seurs. Et quant il est si baillant de la
 lance comme il la cy congneu il ne peut
 estre sicōme il croit en nulle maniere du
 monde quil ne soit baillant a lespee et de
 grant affaire. Or y perra cōment il se
 prouera a ce besoing car se il peut il est
 mestier quil le mette a oultrance par for-
 ce darmes.

Assi pensoit lautre cheualier
 mesmes de sa partie. Mais le
 cheualier qui auoit este abatu
 si se tenoit a moult vergongneux de ces-
 te auanture qui aduenue lay estoit pour
 ce q ia grant tēps auoit ql nauoit trou-
 ué cheualier ql le peust auoir oste de selle

ne pour q il perdist les arcons. Et pour
 ceste cause dist en soy mesmes que se a ces-
 tuy point ne prenoit haulte vengeance
 de cestuy qui si vilainement lauait la a-
 batu il ne se tenoit mye pour cheualier.
 Pourquoy tout a yre sen alla vers mes-
 sire lac lespee droicte contremont a lesca-
 iette sur sa teste. Et messire lac qui ne
 soit mye cheualier que on peust legieres-
 ment espouenter le receut bien et nobles-
 ment. Et cestuy cōmence a ietter corps
 tout premierement sur messire lac de les-
 pee trenchant et dure/ et luy donne tel
 coup q si pesant quil luy abat de son escu
 dng grant quartier. Et quant le cheua-
 lier eut donne cestuy coup il ne dit nul
 mot du monde aincois se tire dng petit
 arriere po' regarder ou il pourroit dng
 autre coup ferir. Bien recōgnoist en soy
 mesmes que messire lac scait tant de ba-
 taille quil nen est mye a aprendre. Il se fit
 autre foy combatu a luy/ et pour ce se
 deult il mieulx garder de luy ql ne feist
 devant/ car sens conuient auoir a soy cō-
 battre encontre tel hōme cōme est cestuy
 cy. Ilz scauent tous deux de la bataille
 et de lassailir et du deffendre tout quā
 que il en est. Mais ilz neurent mye grā-
 ment iette lang cōtre lautre que messire
 lac recongneut clezement en soy mesmes
 que le cheualier encontre qui il se comba-
 toit estoit sans doute moult preudhō-
 me des armes. Et tant en scauoit que
 plus il nen eut seu apprendre.

Aort le trefue q bien assaillant
 et legier en toutes guises/ et ne
 scait en nulle maniere du mōde
 cōme il puisse sur lui ferir/ ne ql le puisse
 abatre a terre pour coup quil luy puisse
 donner orendroit. Et il aduint adonc
 quil le prisa moult grandement/ et pour
 le pris que il luy donnoit en soy mesmes
 si le doubtoit moult durement/ car bien
 congnoissoit tout certainement que che-
 ualier ne seroit mye trop saige qui de tel
 homme comme est cestuy nauoit doub-

tance et paour/Car en celluy trouuoit il toute bonte et toute bone espreue/et estoit adonc moult bon ferisseur De lance et Despee/et home qui moult saigement faisoit tout qu'il faisoit. Il ne alloit mye trop demourant a assaillir messire lac quant il deoit q'il le pouoit faire saine ment/ne il ne se mettoit adonc plus auant que il deuoit. Tout ce regardoit messire lac. Et une chose sans doubance qui pou espondeoit a cestui point messire lac si estoit ce que il deoit adonc tout appertement que le cheualier estoit garny de la plus haulte espee & de la plus riche que il eut piecamaïs deue/et la deoit si dure et si trêchant quil la tenoit a moult merueilleuse et a trop bonne moult oultreusement. Et sur tout ce il auoit ung heaulme en la teste plus riche et plus noble q'il n'auoit deu puis vingt ans enca. Et ne eut mye le heaulme moult grâment regarder quil dist adonc tout certainement que ce heaulme auoit il ia deu autre fois Mais il ne sen pouoit mye remêbrer en nulle maniere du monde.

AEs Deux choses que ie vous compte qui trop sont bones et merueilleuses/cest assauoir lespee & le bon heaulme dôt messire lac doit son ennemy garny si le mettent en doubance/car il doit bien tout appertement que par la bonne espee que il a ne peut le heaulme empirer. Et non pourant po' ce quil est si bon cheualier en toutes gyses et que il ne peut estre legierement esmaye par le corps d'ung seul cheualier il se maintient tellement & si noblement en celluy fait que nul ne le voit en celle besongne comment il assaut hardyement et saigement que bien ne dye certainement que doirement est le cheualier garny de moult haulte proesse. Et quen diront ie ilz sont tous deux si baillans en toutes manieres et garnys de si tres haulte cheualerie que nul ne les voit adonc en celle asprete que ilz estoient fiere

ment & angousseusement frappant l'ung encontre l'autre quil ne dye en pou d'heur que on peust en tout le monde trouuer ne querre deux meilleurs cheualiers que sont ozendroient ces deux ensemble.

En telle maniere & en telle gyse se cōme ie vous ay compte cy deuant se combatent les deux bons preudhommes cheualiers emmy la forest et seulement pour lachoyson de la Damoysele. Mais du cheualier qui estoit abatu pour la Damoysele recouurer ainsi comme ie vous ay deuise tout mot a mot/et q'longuement auoit geu a terre quen dirons no' adonc si non tout plainement ce que le compte en deuise & non autrement. Bien est Bray que il fut abatu et naure moult durement/et d'ung grant coup quil receut en telle maniere & en telle gyse comme ie vous ay compte geust il apres adōc une moult grāt piece si estourdy a terre et si estrangement estonne q'il n'auoit ne pouoir ne force que il se peust leuer ne remuer de la terre.

Quant le cheualier fut reuent de l'estourdisson il se releua incontinent en son seant et dit adonc tout clerement les deux cheualiers qui assez pres de luy se combatoyent po' lachoyson dicelle Damoysele. Et sachent tous que a celluy point nestoient mye en celle place les escuiers des deux cheualiers qui se combatoyent aincoys estoient et courroient par la forest de ca et de la apres les cheuaux dont les deux preudhommes auoient este abatus/car ilz ne pouoient prendre les cheuaux a leur volente pource que encozes estoient ilz adonc moult durement effrayez de la dure iouste que les deux cheualiers auoient faicte. Quant le cheualier de tour qui pour la Damoysele auoit este abatu et naure eut grant piece regardee la bataille des deux preudhommes si se dressa adōc tout maintenāt en son estat

et sen vint tout droictement a la damoy-
selle q estoit emmy la place si Durement
esbalye q il ne scauoit q il Deuoit faire
en nulle maniere du monde/ne q il part
elle sen devoit aller ou auant ou arriere.
Quāt il fut Venu iusques a elle il luy dist
Sil vous plaist ie vous meneray a vos-
tre amy/car il est pres dicy ce scay ie bien
et prons tout maintenant se vous vous
lez. La Damoysele qui bien cryde tout
certainement que cestuy luy Dyderite/
et quil luy Dueille tenir tout oultrement
ce q luy promet respond q dit tout main-
tenant et en plourant. Haa sire comme
ie seroyes lye / ioyeuse en toutes manie-
res se vous si grant courtoisie me vous
liez faire. Damoysele fait le cheualier
oz saichez certainement que ie la vous se-
ray tout maintenāt. Et lors alla a son
cheual q estoit attache a ung arbre ainsi
cōme ie vous ay compte et mōta dessus
a grant angoise comme cestuy qui estoit
moult durement naure. Et quant il fut
mōte il sen vint a la Damoysele q estoit
a cheual montee sur ung moult beau pa-
lestroy / luy dist. Damoysele Venez vo-
en avecqz moy/car nous sommes encor-
res si pres du lieu ou vostre amy est De-
mourre que nous y serons tout mainte-
nant. Les cheualiers qui cy se cōbatent
pour vous peuent maintenir iusques a
Demain ceste bataille se il leur plaist et
tout maintenant nous tiendrés vous &
moy nostre chemin. Sire fait la damoy-
selle a vostre commandement/mais iay
grant paour quilz ne viennent apres no-
us. Oz saichez certainement fait le Cheua-
lier de la tour que de tout ce naurez vous
garde. Venez vo- en avecques moy tout
seurement / car Deulx estes vous toute
Delivree.

Ainsi sen va le cheualier qui en
emmaine avec luy la damoy-
selle/et les cheualiers qui adōc
demeurent en la place ne scayent riens

de cestuy fait/car ilz sont du tout si entē-
tiffz a leur bataille faire que de tout ce ne
leur souvient il en nulle maniere du mō-
de. Ilz ne voyent pas le cheualier qui en
emmaine la Damoysele ainsi comme ie
vous cōpte aincois se combatent adonc
par tel estrif/et par telle force comme se
chascun de eulx deust adonc gagner par
bataille le Royaulme de logres. Cestuy
qui la Damoysele emmaine cheuarche
tant en telle guyse et en telle maniere cō-
me ie vo- ay deuise quil est Venu iusques
a la tour ou le nayn a parle a messire lac
tout ainsi comme ie vous ay compte cy
Deuant. Et estoit celle tour sienne pro-
prement / et la faisoit adonc sa Demou-
rance. Et se aucuns me Demandoient
comment le cheualier si auoit nom ie dis
royes que ceulx de la contree qui le con-
gnoissoient lappelloient Danydain lors
gueilleux. Pour ce que cestoit ung Des
plus orgueilleux et ung Des plus mau-
uais cheualiers de tout le monde. Et es-
toit sans faille cousin germain Brehus
sans pitie. Et auoit bien en toutes guys-
ses enuers les Dames et enuers les da-
moyseles toutes les coustumes de Bre-
hus/car il leur faisoit Doulentiers tout
autant de Vilenye comme il pouoit dont
il eut honte et Vergongne par maintes-
fois. Et au derrenier apres loccrist lance-
lot Du lac pour Vne Damoysele De la
maillot q ce cheualier auoit mise a mort
Cestuy cheualier ressembloit moult a Bre-
hus sans pitie en maintes felonnyes.
Et non pourtant bon Cheualier estoit
moult Durement. Mais il ne Desquitt
moy moult longuemēt ains mourut de-
uant ce que la grāt queste du saint graal
feust commēcée De nuluy.

Et ce Cheualier Dont ie vous
cōpte qui danydaine estoit ap-
pelle puis que il fut Venu a la
porte il escriya tant comme il peust. Ou-
urez moy la porte ouurez. Et atāt vint

le nayn tout incontinent Dessus la porte la amont tout ainsi cōme il auoit fait a messire lac. Et tout maintenant que le nayn vit son seigneur il cria a ceulx de leans/ouurez la porte ouurez isnelemēt et hastiement / car cest nostre seigneur qui orendroit appelle. Et tout errāment la porte luy fut ouuerte si quilz ne firent nulle autre demourance a ceulx point. Et quant la damoysele vit que il luy cōuenoit leans entrer elle dist a danybain Sire pour dieu ne vo' mettez orendroit leans/car ie ne vueil faire nulle demourance du monde en ce lieu. Mettez moy sans demourance la ou vous me promistes orendroit a mener. Damoysele le damoysele fait danybain il vous cōuenient orendroit leans entrer. Entrez y et ne faictes nulle demourance/car vo' estes en ma prison. Je suis orendroit par vous si durement naurē q' ie voudroies que toutes les dames & les damoyseles de ce monde feussent orendroit arces. Entrez leans vous ne pouez huy mais retourner arriere.

Quant la damoysele entend cest te nouuelle elle est si tresdurement espoventee q' elle ne scait que elle doit dire et se prent tout incontinent a plourer moult durement et entre leans tout errāment dueille ou nōdueille / car ce luy cōuenient il faire mal gre elle a ceulx point / et encores plus se adonc luy estoit cōmande. Et ceulx qui naurē estoit moult durement se mist en due chambre/et se feist tout incontinent desarmer et regarder sa playe. Et quant ceulx de leans eurent regardee sa playe ilz trouuerent quil estoit naurē sans mort si lui estancherent et benderent sa playe tout au mieulx quilz peurent. Et apres tout ce le coucherent en vng liet/et puis comanda que la damoysele fut mise tout incontinent en vne chambre de leans en prison. Et ceulx a qui il fut cōmande le firent adōc tout errāment. Et quant ilz

eurent acomply son cōmandement il leur dist tout maintenant. Soyez la dehors et se aucuns viennent ceste part qui de ceste damoysele demandent aucunes nouvelles dictes que vous nen scauez riens du monde. Mais se ilz veulent ceans de mourer ceste nuyt il ne pourra estre en nulle maniere du monde que ilz nen oyent aucune nouuelle. Tant leur dit a donc et vnes parolles & autres quil leur deuise tout maintenant les armes q' les chevaliers portent / ceulx que il a laissez cōbatans en la forest ensemble pour la damoysele affin que se il aduient daturture quilz retournent ceste part ilz ne se peuent/illec partir quilz ne soient mys en prison. Et tout incontinent quil leur a dicte sa volente ilz viennent a la porte de fer et leurent/et se assicent illecqs deuant pour veoir & scauoir se les chevaliers retourneront par illecqs dont leur seigneur leur a dictes les nouvelles. A tant laisse ores le compte a parler de ceste chose et retourne aux deux bons chevaliers qui se combatēt encores a ceulx point pour la damoysele Dessusdicte.

Cōment messire lac trouua le chevalier q' emmenoit la damoysele du chevalier naurē/et cōment il se cōbatit a luy po' la damoysele auoir et cōment vng chevalier emmena la damoysele cōpendant que ilz se combatoyent / et cōment ilz allerēt apres le chevalier q' les emprisonna.



La ceste partie dit le cōp'te que puis que la damoysele se fut partie de la place ou la bataille estoit encommencee Des deux bons prethommes Cheualiers qui a celle bataille estoient moult fort et durement enētifz tout pareillement cō-

me ie vous ay compte cy deuant se comba-
tirent adonc toutesuoyes et tāt main-
tindrent icelluy premier assault quil ny
auoit nul de eulx qui neust bien a cestuy
point greigneur mestier. De reposer q̄ de
cōbatre. Car ilz estoient tō deux natures
trop malement. De petites playes et de
grandes en telle maniere que le plus sain
deulx deux auoit perdu de son sang trop
plus que mestier ne luy estoit. Et quāt
ilz eurent tant maintenu le premier as-
sault q̄z ne pouoient mais enauant si se
retirerent arriere pour recouurer leurs
alaines. Et le Cheualier qui a messire
lac se combattoit cōmença incontinent a
regarder entour luy. Et quāt il ne voit
la damoyelle il est si esbahy q̄ il ne scait
quil doit dire. Orendroit se tient agabe
plus durement q̄ ne se tint pieca mais.
Et quant il ne voit le cheualier q̄ auoit
abatu adonc il cōgnoist moult bien en soy
mesmes tout certainement q̄ cestuy en a
emmenee la damoyelle avecq̄s luy sans
faillie. Lourrouse en est / car il ne trou-
ua piecamaïs cheualier q̄ si legierement
le sceust decenoir cōme auoit fait cestuy.

Et quant il eut vng pou pense a
ceste chose il se retourna inconti-
nent vers messire lac q̄ luy dist.
Sire cheualier se Dieu vō doint bonne
auāture pō quoy vō cōbatez vō a moy
Pourquoy le demandez vō fait messire
lac / i scauez vous q̄ ie me combas pour
la damoyelle q̄ vous ne me voulez ren-
dre. Et ou est elle fait le cheualier / Sca-
uez vous quelle est deuenue. Et messire
lac regarde entour luy. Et quāt il ne la
voit de nulle part si est moult durement
esbahy. Beau sire fait le Cheualier Oz
pouez vō seurement dire q̄ nous auons
la damoyelle perdue par nostre enuey.
Vous la vouliez tout seul auoir / et moy
aussi. Oz ne lauez vō / ne aussi ne lay ie
mpe. Et quāt tel fait est adueni en telle
maniere que nō la uons perdue / se ie fai-
soyes raison ie la vō pourroies a cestuy

point demander et p̄ droit / car ie lay per-
due p̄ vō ce scauez vō tout certainnēt
Le cheualier que iay abatu a la iouste si
len emmaine sans faille. Nous entendi-
ons nō deux a nostre bataille / le cheua-
lier entendoit adonc a nous tollir la da-
moyelle. Et adonc messire lac respond
Sire cheualier oz saichez certainement
que se ieusse seue adonc que la chose feust
ainsi aduenue cōme elle est orendroit ad-
uenue ie la vous eusse auant laillee que
ie men feusse tant cōbatu a vous cōme
ie suis orendroit. Car ie congnois tout
certainnement que vous estes en toutes
guises meilleur cheualier que nest cellui
qui la damoyelle en emmaine avec luy.
En nom dieu fait le cheualier et se mes-
mes eusse curie q̄ feust ainsi adueni cō-
me il est adueni ie la vous eusse auant
quictee tout oultreement / car ie cōgnois
en moy mesmes tout clerelement que iay
trouue en vous a cestuy point si haulte
cheualerie / si treshaulte prouesse que ie
vous dys bien quil ya grant tēps que ie
ne trouuay cheualier que tant ie desirasse
se a congnoistre pour sa haulte cheua-
rie cōme ie faitz orendroit vous. Car bien
le dys Desirer par plusieurs raisons q̄
y sont adioustees. Pourquoy ie vō prie
tant comme ie pourroies plus prier nul
cheualier que vous me dyez vostre nom
sil vous plaist. En nom dieu sire cheua-
lier fait messire lac se vous me Donnez
pris et loz De cheualerie / oz saichez tout
brayement que ie vous en Donne oren-
droit plus / par raison. Car Brayement
ainsi maist dieu / ie dys bien a mon esciēt
que vous estes en toutes manieres assez
meilleur cheualier que ie ne suis. Pour
quoy loyaulment ie vous dys que ie vō
Siroyes mon nom se ie le denoyes Dire
a nul estrange cheualier.

Lors a cestuy point quilz par-
loient eulx deux en telle ma-
niere cōme ie vous ay compte
atāt sont venus vers eulx leurs escuiers

qui ramenoient leurs cheuaux que ilz a-
uoient adonc prins a moult grant paine
p la forest Sire fait le cheualier a messire
lac il mest atis & par raison que nous
auons perdue celle damoyelle pour qui
nous no' combations orendroit ensems-
ble. Sire cheualier fait messire lac vous
dictes verite. Et saichent to' que se mes-
sire lac ne se feust celly iour tant com-
batu encontre ceulx De malouant come
il auoit fait a celly point l'autre cheua-
lier qui a celly point se estoit encotre luy
cöbatu ne se feust mye De celly assaut
si honnorablement eschappe come il sen
partit adonc. Car tant feust il bon che-
ualier et de haulte prouesse garry si nes-
toit il mye si bon cheualier comme estoit
messire lac. Mais quant messire lac se
mist encontre luy encores se sentoit il de
la iournee de Deuät qui l'auoit trop dui-
rement travaille. Et ce fut la cause po-
quoy il dura si longuement en telle ma-
niere comme ie vous ay compte contre
messire lac.

Et se aucun me vouloit deman-
der comment le Cheualier auoit
nom qui contre messire lac se-
toit si vigoreusement cöbatu ie diroyes
sans faille q cestoit le noble roy phara-
mons Roy de gaulle qui maintenant est
appelee france. Il estoit adonc bien tel
cheualier sans nulle faille que en celly
tëps auoit moult pou de roys en ce mon-
de q tant aymassent Cheualerie come il
faisoit / ne qui tant honnorast cheualiers
prinez et esträges. Et estoit adonc tout
nouuellement retourne au royaume de
logres / Car si grant boullente auoit De
deoir le noble roy meliadus et le roy ar-
tus q ne sen pouoit tenir ne plus souffrir
en nulle maniere. Et bien fut il venu ap-
point au tournoyement qui fut seru des-
uant le chastel aux Deux seurs / mais il
ny peut venir a tēps pour une auanture
qui le detint deux iours to' entiers. Et

luy pesoit moult durement De ce que le
tournoyement auoit este seru sans luy /
et quil ne se y estoit essaye :

Ainsi come ie vous ay compte
festoit le bon roy pharamons
cöbatu une grant piece encon-
tre messire lac pour lachoyson de la Da-
moyelle dessusdicte. Et depuis quilz eu-
tent laillee la bataille en telle maniere
et par telle auanture comme ie vous ay
compte les escuyers du roy pharamons
luy ramenerent tantost son cheual et cel
luy De messire lac / lequel le roy phara-
mons print par la bride et sen dint vers
messire lac et luy Dist. Sire cheualier
tenez voicy vostre cheual q ie vo' rendz.
Bien vous sisse que aussi bien me rendis-
siez ma Damoyelle / laquelle vous ma-
uez tollue et si elle ne vous est pas de-
moutree. Sire respondit et Dist messire
lac vous dictes bien verite / et si saichez
tout certainement que De ceste auantur-
te me poysse il moult durement. Et ie
vous prometz loyaument sire que se ie
eusse cuyde que nous la deussions auoir
ainsi perdue et adree come nous auons
orendroit ie la vous eusse quictee tout
oultreement auant que ie me feusse com-
batu a vous pour Droit neant tout ains-
si comme iay fait. En nom dieu Dist le
roy pharamons se Dieu me Doint bon
ne auanture ce repötement est venu trop
tard. Et intötinement apres ce parlement
ilz ne firent nulle autre demoustrance ains
coys monterent sur leurs cheuaux. Et
quant ilz furent tous Deux montez mes-
sire lac Dist adonc au roy pharamons.
Sire que ferons nous de nostre damoy-
elle que nous auons orendroit perdue.
Certes se nous la laissons ainsi du tout
apres ce que nous auons tant travaille
et prins moult grant paine il mest atis
que ce seroit la greigneur et plus grant
deffaulte de ce möde / mesmement a telz
cheualiers come no' sommes orendroit.

Sire dist le roy Pharamons roy des francoys q'voulez vo' que nous en facions. Je vous dys bien de ma partie q' se ie sceusse certainement quelle part le chevalier lemmaine se dieu me fault ie ne feisse nulle autre demourance aincors me meisse apres luy a la boye tout orendroit / mais ie ne scay quelle part ie aille pour la trouver. Lors se tourne tout maintenant devers celui escuyer qui son cheval luy a amene et lui dit. Veiz tu quelle part sen alla la Damoselle pour qui nous no' combations nous deux. Sire dist l'escuyer ouy. Or sachez certainement que le chevalier qui a este abatu la emmenee drayemēt vers celle tour qui est la devant en celle belle prairie. Et sachez que a la damoiselle ne feist il nulle force du monde ains elle sen alla avecq's luy / car elle y alloit trop volentiers. Et ie croy drayement que se vous deux cheuauchiez iusques a la tour que il ne pourroit estre en nulle maniere du monde que vo' nen oyssiez aucunes nouvelles. Ou ceulx de leās sont venue cheuauchier avant / ou elle est par aventure leās demoree avec le chevalier qui lemmena de cestuy lieu. Sire dist le roy pharamons a messire lac tout ce que cest escuyer nous a orendroit dit peut bien estre et aduenir. Puis que nostre chevalier nostre damoiselle sen sont allez vers la tour / et aussi pour ce que le chevalier est moult durement naure / et quil est huymais assez tard / ie cryde bien tout certainement quilz sont leās descenduz. Et il estoit ia si tard sans doubte tance que heure de despres estoit ia passe / car trop longuement auoiet celle bataille les deux chevaliers maintenue. Sire fait messire lac au roy pharamons vous plaist il que no' aillons orendroit vers la tour pour veoir se leās se seroit arrestee ne descendue nostre damoiselle. Certes fait le Roy Pharamons ie le loe bien et conseille. Doncq's mettons

nous a la boye fait messire lac. Car de plus seiourner cy il ne nous en pourroit venir nul prouffit du monde. Grant silence et grant deffaulte a faicte le chevalier qui ainsi orendroit nous a deceuz et par moult estrange maniere.

Et quant a ce se sont acordez les deux preudhommes ilz ne font nulle autre demourance aincors se mettent a la boye vers celle tour tant come ilz peuent tout le grant chemin q'z estoient venuz devant. Et quant ilz sont la arrivez tout droitement devant la porte seioient bien iusques a dix sergens de leās q' se dresserent tout incontinent quilz les dirent venir encontre eulx. Et a cestuy point estoit la porte de fer ouverte toute arriere. Quant les deux chevaliers sont venuz iusques a eulx le roy pharamons parle adonc tout premierement et dit. Beaulx seigneurs auez vo' deu par cy passer ung chevalier qui en sa compaignie maine une damoiselle. Et l'ung d'eulx respond adonc et dit. Je ne vous en diray nuyse ce q' ien scay. Et non pourtant se vo' voulez huymais demorer en ceste tour vo' et vostre copaignon no' ferons tant q' demain devant heure de prime la vo' monstrerons cy devant tout appertement. Et se vous adonc la pouez conquerre par force darmes sur celui qui cy devant la cōduyt elle pourra bien estre vostre. Et se conquerre ne la pouez tenez puis apres vostre chemin. Sire fait le Roy Pharamons a messire lac que dictez vo' de ceste chose / Voulez vous huymais cestuy soir demorer ou cheuauchier avant. Il est si durement tard comme vous pouez bien veoir tout appertement / et nous sommes orendroit plus travailler que mestier ne no' feust. Et il ny a ores cy entour pres d'icy nul recet / ne nul chastel se nous y voulions huymais aller q' ne fut adonc trop tard quant nous y viendrions. Et pource si

te mest il auis que mieulx nous seroit il de Demourer cestuy soir icy que Daller plus auant. Sire dist messire lac oz saichez certainement que se ie ne pèsasse oz endroit auoir la darnoysele ie ne demourasse ainsi en nulle maniere du monde. Et non pourtant pource q̄ ceulx cy nous vont ozendroit disant que se nous voulons huymais Demourer que ilz nous mōstreront demain deuant heure de prime la darnoysele que nous allons ozendroient querant/ie macorde bien que nous demourons au ioubhuy/et mesmement pource que il est assez tard. Et ie my accorde moult bien fait le roy pharamons Et tout incontinent quil eut dicte ceste parole il ne feist nulle autre demourāce aincops Descendit et messire lac apres luy. Et entrerent leans tout errāment ou ilz se cuydoient moult bien aisier celle nuit/mais ilz eurent adonc toute autre aise quilz ne cuydoient auoir. Et puis apres quilz furent descenduz on les mena adonc tout droicement en vne des chābres de leans po^r les desarmer. Et quant ilz furent desarmez ilz demanderent adōc sil y auoit leans hōme nul qui de leurs playes se sceut entremettre. Et ilz dirēt quil y auoit vng hōme qui a cestuy poit nestoit mye leans / mais il Deuoit celle nuit Venir ou le lendemain moult bien matin qui bien les scauroit administrer Et ilz responderent q̄l se souffreroient iusques a tant que il fut venu. Et apres quilz eurent dictes ces paroles ilz entrerent tout incontinent au palais q̄ moult estoit de grant beaulte et moult grant a merueilles/et se mirent aux fenestres de la tour/et commencerent adonc a regarder la forest qui de tous les deuitz q̄ en forest pouoit auoir estoit moult Durement belle et delitable.

Apres ce ne Demoura gueres que ceulx de leans qui au plus couuertement quilz pouoient les vouloient decouoir/adonc leur porte

rent a mangier moult honnozablement et richement/Les tables estoient iamises grant piece auoit. Et les cheualiers qui pour le iour de deuant estoient assez trauallez et plus q̄ mestier ne leur estoit māgierent ainsi cōme ilz peurent. L'ung bien et lautre mauuaisement. Le roy pharamons mangea aussi bien comme se il neust mangie De quatre iours. Et messire lac qui moult Durement estoit courrousse des auantures qui cestui iour luy estoient aduenues/et mesmemēt pour la tresbelle dame de malouant quil auoit si haultement gaignee comme ie vous ay compte cy Deuant/et la perdist puis apres si legierement par vng cheualier tant seulement.

Quant il da cestuy fait recordāt dedans son cuer il est tant durement pre et courrousse que il sentient Du tout a honny et a Vergonde & petit sen fault que le cuer ne luy fault au ventre Du grant Dueil quil le tient. Et ce luy oste le mangier a cestuy point Et da disant a soy mesmes que puis q̄l fut premierement cheualier ne luy mescheut si Durement en vng seul iour comme il luy estoit huy mescheu en cestui io^r Et aymeroit mieulx mesmement desormais mourir q̄ viure/car il estoit moult Deshonnoze et Vergonde en toutes manieres. Et quant le roy pharamons le dit moult Durement pensif ainsi cōme ie vous ay compte/et quil auoit bien apperceu quil n'auoit māgie si non bien petit/cuydoit bien q̄l fut si Durement trauallee q̄l neust pouoir de mangier pour le grant travail que il auoit adonc receu en cestuy iour. Et pource le reconfortoit il tant comme il pouoit et luy Dist. Sire oz pensez vous a ceste fois et point ne mangez. Se dieu me fault si bon cheualier comme vous estes ne deueroit mye trop penser pour nulle auanture De ce monde. Et certes vous pèssez ozendroient plus que a preudhōme ne conuenist. Et

messire lac qui tāt estoit durement courrouse que petit sen falloit que le cuer ne luy parloit du ventre respondit sicō me il pouoit. Sire saichez que se ie pense ce nest mye merueille. Sire Dist le Roy pharamons par auanture que vo' estes plus traueille que mestier ne vous feust. Sire Dist messire lac se mon cuer nestoit moult plus traueille que mes membres sont moult bien en allaist mon affaire/mais mon cuer si seuffre tant de paine que mes membres si maist Dieu nen pourroient en nulle maniere du monde tant souffrir. Et cest ce qui me tient en si grant penser / car mon cuer si est seigneur De moy/mais ie ne suis mye seigneur De luy.

AOut ainsi respondit messire lac a celle fois. Et le roy pharamons ne scauoit quil Deuoit dire sur celle respōse si non q moult durement luy pesoit De ce que messire lac estoit si forment pensif. Moult doulentiers le reconfortast sil peust/mais il ne doit en quelle maniere il puisse ce faire. Il laisse le boire & le mangier pour regarder messire lac qui tant esbahi pensoit Dedans son cuer. Et quant il leut grant piece regarde il dit bien a soy mesmes que grant temps a que il ne vit nul cheualier si bien taille de tous membres ne si cōuenable ne si appert quil ne pourroit estre en nulle maniere du monde selon son iugement que il ne feust cheualier de hault affaire. Le luy ba son cuer denisant. Et il mesmes lasserme tout certainement a son iugement.

Quant le Roy pharamons leut grant piece regarde si disablement comme il le pouoit regarder si dit adonc a soy mesmes que cestuy cheualier sās faille auoit il ia deu mainstefoyes/mais ce auoit este moult petit & long temps auoit/et pource ne le pouoit il mye moult legierement recōgnoistre/ car ia auoit quatre ans passez et plus q

ne l'auoit deu. Et alloit adonc pensant moult entēdiblement qui il pouoit estre. Mais pour nulle auanture du monde il ne se pouoit tenir de le regarder Dont il estoit moult courrouse & dolent. Et sil ne le cuidast trop courrousser il mist toute la paine quil pourroit mettre pour le recōgnoistre / mais pource se seuffre il a ceste foy De plus luy demander De son estre que demande luy auoit. Et quant ilz eurent māgie tant cōme il leur pleust et ilz furēt leuez des tables ceulx de leā qui ia auoiet appareille la maniere comment ilz les Deuoient prendre les menerent couchier tout incōtinent en une chambre chascun par soy/et ainsi les Departirent affin quilz les peussent plus legierement prendre. Les Deux cheualiers qui de celle iournee estoient plus traueillez q mestier ne leur estoit tout incōtinent quilz furent denz au repos si sendormirent comme ceulx qui ne cuidoient mye que ceulx De leans si pensassent enuers eulx telle trahison comme ilz faisoient si sendormirent moult plus tost que mestier ne leur eust este. Et ce dormir quilz firēt adonc si ne leur dura mye trop longuement. Et en celle tour estoiet adonc iusques a soixante sergens armez de toutes armes qui la tour gardoient / car le seigneur de leans Dampdain leur auoit adonc cōmande quilz feussent to' prestz et armez. Car il auoit doubte & paour que les Deux cheualiers qui leans estoiet armez ne luy toussent le lendemain la Damoysele que il auoit leans amenee. Et pource la faisoit il ainsi garder. Et quāt les deux cheualiers furēt endormis adōc sen allerēt. xxx. des sergēs en la chambre ou messire lac gysoit/et porterent adonc cierges en leurs mains/et trouuerent a cestuy point que messire lac se dorroit si fermement cōme sil neust dormi de quatre iours. Et quen diroyes ie ilz le prindrent incōtinent/ & faire le pouoient car ilz le trouuerent desarme & dormant

Et les autres trente sen allerent en la chambre ou couche estoit le roy phara-
 duquel ilz firent tout ainsi comme les au-
 tres auoient fait De messire lac. Et en
 ceste maniere et par trahison furent les
 deux cheualiers endormant prins. Et
 apres ce furent mys et emprisonnez en
 une prison Boultee moult forte a mer-
 ueilles/et leurs escuyers furent mys en
 une autre prison. Car ceulx de leans di-
 rent adonc que se les escuyers eschappoi-
 ent par aucune aduanture quil ne pour-
 roit estre quilz ne sen allassent tout in-
 continet au seigneur de maloanc auquel
 ilz compteroient cōment leurs seigneurs
 seroient emprisonnez pour ce que il estoit
 cheualier errant/lequel tout maintenāt
 quil orroit parler de ce fait il ne pourroit
 estre quil ne mist aucun conseil en leur de-
 liurance/et tel conseil par aduanture que
 leur tour enseroit abatue et ceulx de Des-
 dans qui trouuez y seroient mors et hon-
 nis. Et pour ceste cause mirent ceulx de
 leans les escuyers en prison. Car doub-
 tance auoient ilz moult grande de ce q̄ ie
 vous ay compte. Mais a tant laisse le
 compte a parler de ces deux preudhom-
 mes/et retourne a parler De danayn le
 roux et dit en ceste maniere.

Commēt danayn le roux
 trouua sa femme et gyron le
 courtois tout naure a la fon-
 taine. Et comment il vou-
 lut occire gyron et sa femme
 Et cōment il fist depuis por-
 ter gyron par bonne paix au
 chasteau De maloanc en une
 lictiere.



Deste partie dit le cōp-
 te que apres ce que Da-
 nayn le roux eut recon-
 gneu par les enseignes q̄
 le cheualier De maloanc
 luy auoit deuisees que cestoit gyron sans

doubtance qui desconfit auoit le cheua-
 lier qui la dame de maloanc auoit cōquis
 se sur les. xxvi. cheualiers de maloanc /
 il se mist adonc entre luy et son escuyer
 en une petit sentier auquel il nent pas
 gramment cheuauche que il trouua une
 autre boye / en laquelle il aduisa les es-
 clos de messire lac q̄ sen alloit tout droic-
 tement au trauers de la forest ainsi com-
 me le cheualier le menoit qui le deuoit a-
 donc conduire a la fontaine ou gyron es-
 toit demoure avec la dame De maloanc
 en telle maniere comme ie vous ay comp-
 te cy deuant. Si neust mie danayn grā-
 ment cheuauche au trauers de la forest
 tout ainsi que messire lac estoit alle que
 son chemin lapporta adonc tout droicte-
 ment a la fontaine ou le cheualier gisoit
 naure cestuy a q̄ le roy pharamont auoit
 tollue sa Damoysele.

Quant il fut a la fontaine venu
 si trouua illec le cheualier na-
 pure qui sa damoysele auoit per-
 due/et decoste luy estoit adonc descendu
 le cheualier de la contree de maloanc cel
 luy mesme qui cestuy iour auoit voulu
 tollir lespee a giro le courtois. Et quant
 danayn le vit si fort naure il luy dist. Si-
 re cheualier se dieu vous doint bonne ad-
 uanture qui vous a naure en telle manie-
 re comme vous estes orendroit. Et le
 cheualier naure ne luy respondit a sa de-
 mande aucun mot. Mais le cheualier de
 la contree de maloanc qui decoste luy es-
 toit lui dist. Sire si mayst dieu ie ne scay
 qui naura cestuy cheualier que vo^r voiez
 icy gysant / mais tout brayement ay ie
 entendu par luy mesmes que ung cheua-
 lier la naure icy deuant na encozes que-
 res et luy a tollu une sienne damoysele
 que il conduysoit et puis sen est alle son
 chemin apres quil a ce eu fait tout inco-
 tinent. Et scauez vous fait danayn qui
 ce cheualier est qui cy gist tant naure.
 Sire fait il nenny sans doute ie ne scay
 qui il est. Et vous qui estes vous fait da-

nayn se dieu vous doint bonne aduantage / dictez le moy si vous plaist. Sire fait le chevalier or saichez tout Brayement q ie suis De la contree De maloanc / mais non pour tant du seigneur De maloanc ne de la Dame ne tiens ie riens. Et que attendez vous cy fait Danayn. Certes dist il ie attes icy sans faille tout le meilleur chevalier du monde. Sainte marie quest ce que vous dictez fait danayn qui est celly orendroit qui est tout le meilleur chevalier du monde. Certes ce dist le chevalier ie ne scay comment il a nom mais en lay a treshaute proesse / car ie lay au iourdhuy deu tout appertement si que ie dy bien tout hardymment & selon mon iugement que cest sans faille tout le meilleur chevalier du monde. En nō dieu fait danayn de toutes ces nouvelles me faictes vous plus merueiller que de chose que ie ouysse pieca. Mais or me dictez se dieu vous doint bonne aduantage re que peut au iourdhuy auoir fait ce chevalier pour quoy vous le tenez au meilleur chevalier du monde. En nom dieu sire fait il ie le vous diray tout maintenant puis que scauoir vous le voulez or escoutez.

Et tout maintenant lay commēca a compter mot a mot comment messire lac auoit desconfit tous les chevaliers de maloanc qui estoient. xxi. et plus et comment il auoit tant fait que par sa proesse il auoit conquis la belle Dame De maloanc / et puis quant il eut ce dit il demanda a danayn et dist. Or me dictez sire chevalier ne vous est il orendroit aduis que par raison on doint tenir au meilleur chevalier du monde icelly qui par son corps fist si haulte proesse comme ceste a este. Certes sire chevalier ce dist danayn il monstra bien par cestuy fait tout appertement que il estoit moult bon chevalier et de hault affaire / mais or me dictez se dieu vous doint bonne aduantage la dame de

maloanc lay demorra elle Depuis quil leut conquise. En nom dieu sire fait le chevalier nenny / aincois lemmena dng autre chevalier qui sur lay la conquist depuis. En nom dieu dist Danayn puis que celly chevalier qui la dame de maloanc auoit cōquise sur les mauuais chevaliers de maloanc ne la peut deffendre encontre le corps dng seul chevalier or saichez tout certainemēt que il nest npe tout le meilleur chevalier du monde.

Quant le chevalier entendit ceste parolle il ne sceut quil deust respondre aincois se teust. Et danayn si lay dist de rechief. Sire chevalier de quel coste sen est alle celly preudhomme que vous tenez a si bon chevalier. Certes sire fait il a bon chevalier le tiens ie doirement. Certainemēt si fais ie moy dist danayn / mais dictez moy ou il alla se vous le scatez. Certes fait le chevalier ie le vous diray. Or saichez q a ce chevalier qui cy gist naure a este orendroit dne sienne damoyse lle tollue / et le bon chevalier qui la descōfiture a faicte De ceulx de maloanc quant il est cy venu et a ouy le grant dommaige et oultrage qui a este fait a cestuy chevalier il lay a promis de lay rendre sa damoyse lle se il le peult faire. Et pour ce sest party dicy / mais il reuiendra tātost se dieu plaist car ie lattens / ne ne me partiray dicy tāt que il sera retourne. Or me dictez fait danayn se de celly chevalier qui le descōfit et qui la dame lay tollit me scauriez a dire nouvelles. Pour quoy me le demandez vous fait danayn estes vous De ceulx de maloanc. Ouy certes fait danayn de maloanc suis ie doiremēt. Or do' diray ie dōc nouvelles dist il q chascun ne scait npe et saichez tout Brayement que ie ne vous diray si non verite et que ce que iay deu proprement. Et quant vous verrez danayn le roux qui seigneur est De maloanc dictez lay De la mienne part. Verite est que le chevalier qui desconfit

les cheualiers De maloanc fut tantost desconfit par ung autre cheualier qui la dame de maloanc emmena avecques lui lequel sen alla au trauers De la forest et cheuaucha tant quil arriva a une fontaine qui nest mie trop loing Dicy et fist illecques descēdre la dame et puis se desarma tout a loysir. Que vous en dirois ie tant tindrent parlement ensemble que elle luy ottroya son amour oultreement Et apres ne demoura gueres que le cheualier mist dessus luy la dame a la terre. Et a celly point comme il congnoist soit la dame si charnellement comme homme pourroit cōgnoistre femme ung des cheualiers au seigneur de maloanc suivint illec Davanture qui courut sus au cheualier qui encores estoit dessus la dame et le ferit si priveement De son espee au trauers des deux cuisses que celly q entendoit a son soulas nen sentit riens iusqs a tāt quil vit son sāt courir a grāt habōdāce. Et quāt le cheualier leut ainsi feru il dist que assez en avoit fait et que bien venge avoit le seigneur de maloanc et sen alla adonc et laissa le cheualier et la dame decoste la fontaine /et encores y est de present comme ie croy le cheualier qui ceste hōte a faicte au seigneur de maloanc/car il est si durement nature que ia mais dicelly lieu ne se pourroit partir qui ne len osteroit. Sire cheualier ces nouvelles que ie vous ay dictes a cestuy point puez vous hardement dire au seigneur de maloanc quant vous le verrez Car bien saichez tout certainement que il est ainsi advenu comme ie vous lay dit. Il est honteux/deshonneur et abonte si vilainement que cheualier ne le pourroit plus estre. Et certes il ne deveroit jamais avoir hardement de parler encōtre nul cheualier du monde.

Quant danapn eut dit ces nouvelles il en fut trop durement desbādy si que il ne sceut q̄l deust dire et fut une grant piece sans parler et

sans dire nul mot du monde/car il nen avoit pas pouvoir tāt estoit durement courrouce /mais quāt il eut pouvoir de respōndre il dist au cheualier tout tremblant dyre quil avoit. Sire cheualier se Diet me fault ie dy que vous ne dictes mie verite de ceste chose. Ennom dieu fait le cheualier se vous ne menvoulez croire assez vous en tout droit a la fontaine qui pres Dicy est et vous y trouverez sans faille nulle la dame de maloanc et le cheualier ainsi nature comme ie vous ay dit. Or me dictes fait danapn de quel coste est ceste fontaine dont vous parlez. Certes fait celly vous la pourrez trouver en ceste partie tout droictement et luy mōstra quelle part. Apres ceste parolle ny fist danapn nulle autre demōstrance aincois se mist maintenant a la voye et celly le part ou celly luy enseigna tant courrouce estrangement qua poti quil ne crevoit de Dieu. Car quant il alloit en soy recordant la grant amour quil avoit eue a gyron et lhonneur quil luy avoit fait de tout son cuer et que il estoit le meilleur cheualier du monde et otendrait luy a faicte ceste vilennie /traison et Desloyaulte si dit a soy mesmes que Desormais ne doit nul homme avoir spance en bon cheualier.

Ainsi cheuaucha Danapn vers la fontaine tant dolent et courrouce que les larmes lui venoient aux yeulx. Si netut nyne gramment cheuauche quil trouva le ruyssel qui venoit de la fontaine /et lors fust il plus courrouce quil nestoit devant /cestes enseignes commenca il a recongnoistre de sa douleur pour verite. Tant alla atāt cōtre mont le ruyssel De la fontaine que il ouyt les crys et complainte que sa femme faisoit pour gyron pour la cause quil luy estoit aduē q̄ tāt avoit perdu de sang quil ne pouoit estre emporte Dillec sans mort. Et pour ce cryoit elle ainsi estrangement comme celle eust deu mort tout

le monde deuant elle. A ce grant cry et a celle grant noise que faisoit illecques la dame de maloanc arriva danayn sur eulx et tout maintenant que la dame l'aduisa elle le recongneut au cheual quil cheuauschoit/et pour ce quelle scauoit de Bray qd souloit plus aymer gyron que nulle chose du monde & tout pareillemēt laymoit aussi gyron lui crya elle tant comme elle peut. Haa sire benez deoir ceste douleur le meilleur cheualier du monde se est mis a mort et si ne scay pour quoy.

Quant danayn entendit ce plait si cuyda ordroir plus certainemēt que il ne faisoit deuant que ce fust verite de ce que le cheualier luy auoit compte et pour ce fust il tant durement yre qua paine se peut il soubstenir. Si Descendit et atacha son cheuel a ung arbre qui illecques estoit et mist son glaive sur son escu et de toutes ses autres armes garny sen alla sans dire nul mot du monde vers giron/et quant il fut pres de luy et dit la place couverte de son sang il dist a la Dame de maloanc. Dame ainsi maist dieu que vous auez bien desservy la mort/car vo' m'avez premierement deshonore et auil le trop durement et auez fait p cestuy ouuraige du meilleur cheualier du monde et du plus loyal ung traistre et desloyal et sans tout ce m'avez toulle le meilleur amy que iay au monde et cestuy que plus ie ay moye de tout mon cuer si est par vous a la mort mys. Il est mestier se dieu me fault que pour ce ayez vostre droit.

Quant la dame ouyt & entendoit ceste parole se elle en fut fort espouventee ce ne fut pas merueille/car bien cuydoit a lors mourir et tout incontinent si que plus desperance n'auoit de iamaiz autre iournee deoir et pour ce que elle congneut bien que Danayn disoit ces paroles a certes ny fist elle nulle autre demourance / aincois se laissa cheoir a ses piedz et luy dist tout

en plourant. Mercy pour dieu gentil homme ne morriez pas/car point n'ay la mort desservie. Et danayn qui a elle n'entendoit pas sen alla oultre iusques a gyron et luy dist tant courrouce estrangement qua pourquil ne creuoit de dueil. Vassal honny m'avez et auile trop laydement. Se dieu vous fault ou vous messis ie tant durement que vous me deussiez auoir fait si grant honte et telle comme vous m'avez faicte. Comment est il peu aduenir que en si bon cheualier comme vous estes se soit peu herberger trahison & vilenie. Or estes vo' de ce ne menis ie point tout le meilleur cheualier du monde et maintenant estes trouue en trahison si fiere et si estrange. Tant vous estes messait encontre moy que bien auez la mort desservie. Vous me donnastes ceste espee que ie porte a mon coste laquelle iay pour lamour de vous portee iusques a cestuy iour/ mais Desormais la laisseray ie si que ie ne la portcray plus / mais touteffois deuant que ie la laisse du tout si vous en trencheray le chief pour vengeance de la honte que vous m'avez faicte/et apres que ie vous auray occis ie mettray a mort ma femme et puis quant ie vo' auray tous deux a la mort mis ie mocciray tout incontinent. Car apres ce q ie auray occis le meilleur cheualier du monde & fait si grant domage au siecle qui recouert ne pourra estre ne deueray ie diure/& pour ce mocciray ie apres vous. Quant giron ouyt ce il ne se peut tenir que les larmes ne luy venissent au peulx. Et la dame de maloanc q bien deoit tout appertemēt que danayn son mary vouloit mettre a mort giron si sen vint vers luy et se gecta a ses piedz et luy dist tout en plourant. Mercy mercy franc cheualier nocciez mie cestuy gentil homme/car ie vous creance loyaument que point n'ay la mort desservie. Se vous voulez vostre courroux venger vengez le sur moy tout maintenāt et non sur lui

Occiez moy et le laissez viure / car ie do⁹ creance loyaulment que cest le plus loyal cheualier qui oncques portast armes en la grant Bretaigne ne en autre contree Pour dieu preudhomme ayez mercy De luy / car ce seroit plus que Dormaige se vous le mettiez a mort pour achouison de cestuy fait / car bien saichez tout brayement que oncques cheualier ne fist a autre si grant courtoisie comme il vous a faicte / et saichez tout certainement que se le siecle le scauoit tout ainsi comme ie le scay elle seroit bien renommee pour la greigneur courtoisie q^e cheualier fist oncques en nostre aage.

Dame Dame ce dist Danayn toutes ces parolles ne vous balet chose du mode / pour la courtoisie quil ma faicte appert le loyer quil en a receu de cestuy qui ma honte ne pouoit deoir souffrir ne endurer / mais oz me dictez pour quoy il a ainsi este naure. Franc homme fait la dame se vous voulez que ie vous die tout l'affaire et tout le fait ie le vous diray tout maintenant et apres me pourrez occire se vous voulez / car entre voz mains et en vous gist ma vie et ma mort ce doy ie bien tout clerelement. Dame fait danayn or dictez tost si orray cestuy compte et commet la chose est allee / Dessus vous en viendra le fait se dieu me doint bonne aduantage / ne pour vostre compte eschapper. De la mort ne pouvez en nulle maniere du monde / oz tost dictez vostre compte maintenant si orray partie De vostre loyaulte. Et la dame luy commença erramment a compter tout mot a mot l'auanture merueilleuse des cheualiers de maloanc qui desconfiz auoient este par le corps d'ung seul cheualier / apres luy dist comment cel luy cheualier auoit este legierement desconfit par la proesse de giron / et comment ilz se estoient partis de la place ou la descouverte auoit este. Et apres luy deuila toutes les parolles quilz auoient dictez

entre eulx deux et comment ilz estoient arrivez a la fontaine et comment pour l'achouison de l'espee s'assist giron sur la fontaine ou il commença a penser moult durement / et luy compta aussi comment giron se estoit feru de son espee et comment le cheualier luy euyda tollir son espee / ce quil ne petit faire. Et affin sire dist elle que vous en soyez plus assure do⁹ pouvez l'espee mesme deoir dont il se est feru qui tainte est encores de son sang vertneil / saichez tout brayement que luy mesmes se fust occis de douleur se ie ne len eusse destourne / mais ie len ay garde en telle maniere comme ie vous ay compte. Sire oz vous ay ma raison finée et compte tout l'affaire ainsi comme il est allee / par quoy pouvez desormais dire & faire toute vostre volente. Sil vous plaist que ie doye viure viure puis / si non occire me pouvez tout maintenant / mais quelque chose q^e vous facez de moy pour l'amour de dieu gardez en toutes guyses que do⁹ ne occiez cestuy gentil homme vostre compaignon / car ie vous prometz loyaulment quil ny a en ce monde nul cheualier si feust vostre frere charnel qui vous peust aymer De greigneur amour quil vous aime ce vous prometz ie.

Quant danayn eut ouy tout cestuy compte si sen alla vers l'espee de giron et la commença a regarder / et bien lui fut aduis adonc que ce pouoit bien estre aduenu. Et giron qui ia auoit tant perdu de sang que merueille le estoit comment il pouoit viure dist a donques a danayn. Amy oz saichez tout brayement que elle vous a dicte la verite / de tout ce quelle vous a dit na elle de riens menty. Et saichez bien tout certainement que se vous morriez pour ceste auanture ie dy bien que ie mourray pour courtoisie et loyaulte maintenant / Desormais pouvez de ceste chose faire a vostre sens / car plus ne men orrez parler. Se ie meurs bien me plaist / viengne la mort

quant elle voult/ Bien scay ie tout certainement que a la mort ne puis ie fail-
 lir au derrenier/ de cestuy pas ne peut ho-
 me nul eschapper/ car a mourir chascun
 conuient.

A Celle parolle ne sceut danayn
 que respõdre/ car il cõgnoissoit
 tout de verite que gyron estoit
 si courtois cheualier que en nulle ma-
 niere du monde neust encontre luy fait
 vilennie si Dist en soy mesmes que tout
 ce que sa femme dit luy auoit et compte
 pouoit bien estre verite. Et la chose qui
 de ce le faisoit plus certain estoit le sang
 de lespee. Car il scauoit bien que gyron
 estoit si preudhomme en toutes manie-
 res que par force et encontre sa volen-
 te ne luy eust peu nul hõde tollir son espee
 et dautre part scauoit certainement que
 gyron estoit de si hault cuer et de si bail-
 lant que de tant comme il auoit repaire
 entour luy et en sa compaignie il ne peut
 oncques veoir que gyron se voulsist ac-
 corder a faire nulle vilennie du monde.
 Mais au contraire faisoit toute gẽtilles-
 se et courtoisie. Quant danayn eut tout
 ce pense en soy mesmes il dist en son cou-
 raige que le cheualier de la cõtree de ma-
 loanc qui ces nouuelles luy auoit dictees
 et contees estoit sans faille cestuy qui
 a gyron auoit cõte de tollir son espee/ et q̃
 pour ce quil natioit peu auoir lespee ou
 pour ce que par aduanture vouloit mal
 a sa femme ou a gyron luy auoit il dit ces
 parolles. Et a cestuy point quil pensoit
 a ceste chose et estoit dessus gyron en tels
 le maniere comme ie vous ay compte les-
 pee en la main toute nue ainsi comme sil
 luy eust voulu couper la teste a tant ar-
 riva illecques le cheualier qui a danayn
 auoit contees toutes ces nouuelles.
 Et tout maintenant que danayn le vit
 venir si ny fist autre demourance ain-
 cois remist son espee en son fourrel et sen
 alla vers son cheual sur lequel il monta
 et puis print son escu et son glayue Et

quant il fut bien appareille pour iouste
 faire il sen alla au deuant du cheualier
 et luy dist. Sire cheualier gardez vous
 de moy/ car se dieu me doint bonne adu-
 ture ie vous occiray se vo' ne vo' poncez
 deffendre encontre moy. Et le cheua-
 lier luy respondit et dist en telle maniere
 Sire cheualier se vous auez si grãt vou-
 lente de iouster cõe vous en faictes le sem-
 blant la iouste querez en autre lieu/ car a
 moy auez vous failly/ ie nay ores talent
 de iouster ne a vous ne a autre. En nom
 dieu dist danayn deffendez vous/ car bien
 saichez tout certainement que autrement
 estes vous mort/ vous auez de vostre
 main occis ce cheualier qui cy gist deuant
 ceste fontaine/ et pour ce certes vous cõ-
 uient il mourir tout orendroit.

Ercy sire cheualier ce dist l'au-
 tre/ Car saichez tout certaine-
 ment que oncques en iour de ma-
 vie ie ne mys main sur cestuy cheualier
 que vous dictez/ fors tant seulement que
 ie luy ay voulu tollir lespee quil tenoit
 pour ce que trop me sembloit bonne/ en
 telle guise luy ay ie touche et non autre-
 ment. Mais que vous ne luy auez touche
 fait danayn qui est donc cestuy qui la se-
 ru si durement. Et cestuy qui tant es-
 toit esbahy quil ne scauoit que respondre
 dist adonc. Sire si maist Dieu ie ne scay
 ne ie ne lay deu ferir ne ne scay qui la na-
 ture/ ie croy mieulx que il se soit luy mes-
 mes nature que nul autre luy ait ce fait/
 car ie scay bien tout certainement que a
 cestuy poit quil fut nature natioit icy nul
 homme du monde fors que luy tant seu-
 lement/ pour quoy ie dis que luy mesmes
 se est nature/ car ceste dame qui cy est ne
 luy auoit iamais ce fait. Que vous di-
 ray ie luy mesmes sest occis/ ne nul au-
 tre n'a la main sur luy mise. Or me di-
 tes fait danayn pour quoy manez vous
 donc dit a lautre fontaine ou se gist le che-
 ualier nature que ie deisse au seigneur de
 maloanc telles parolles/ et luy commen-

ca a dire quelles et tout ainsi comme il les luy auoit dites. Et quant le cheualier entendit les parolles que danayn lui disoit il fust adonc si entrepris quil ne peut mot dire. Et quant il eut pouoir de parler il respondit. Haa sire cheualier mercy/car saichez que ce que ie vous ay dit ay ie dit pour la haine q iay a ceste dame que ie hays mortellement ia a grant temps pour ce que vng mien frere mourut en sa prison/et pour archoison dicelle mort vous ay ie dit toutes les parolles que vous auez ouy/car vousentiers eusse tant fait se ieusse peu que le seigneur de maloanc leust mise a mort ou pour celle archoison ou pour autre. Or vous en ay ie dit toute la verite dieu le scait/et tout ainsi est comme ie le vous ay dit.

Quant danayn eut tout ouy ce parlement adonc Recongneut tout clerement en soy mesmes que bien estoit verite sans doute ce que la dame de maloanc sa femme luy auoit dit/et pour ce dist il au cheualier. Certes sire cheualier bien auez desservi la mort quant si grande felonnie & trahison auez mis sus a ceste dame qui de tout ce que dit auez quelle a fait est innocente. Et se dieu me doint bonne aduanture se ie scauoye q on ne le matournast a trop grant cruaulte vous me meissiez a mort ou ie vous y meisse tout orendroit / mais ie men souffreray a tant a ceste fois/car ie soy bien tout clerement que vous nestes mie cheualier de pris ne de valeur/mais estes desloyal et mauuais oultre mesure. Et quant il eut dite ceste parolle il descendit sans faire autre demourance et atacha son cheual a vng arbre ainsi comme il estoit deuant et osta sonescu et son glayue et puis deslaca son heaulme et le mist hors de sa teste et puis sen alla vers giron et se mist a genoulx deuant luy et luy dist tout enplourant. Amy treschier pour dieu ayez mercy de moy et me pardonnez les parolles que ie vous

ay orendroit dites par ma folie/car dieu le scait tout drayement que ie cuidoie q vous meussiez vergonde et auele ainsi comme ce Cheualier Desloyal mauoit fait entendant. Amy mercy ne me tollez pour ceste mienne folie vostre amytie/car ainsi mayst dieu comme ie voudroie auoir perdu la moytie de tout ce que iay au monde par conuenant que ie ne vous eusse point dit ces parolles que ie vous ay icy dites.

Quant giron vit que danaynes toit deuant luy a genoulx et plouroit si formet comme se il eust a lors deu tout le monde mort deuant luy / si ne se peut a lors abstenir que les larmes ne luy denissent aux yeulx et quant il peut parler il luy dist. Amy pour quoy me criez vous mercy quant a vous le deueroie cryer/car iay este si oultrageux et si vilain en toutes guises que iay pense vilennie encontre vo' q plus matiez fait de courtoisie que ie ne vous pourroye faire en nul iour de ma vie. Deslois sen faille deusse ie auoir perdu la teste et p raison car ie pesay trahison encontre vous trop laide et trop vilaine/et pour ce vo' doy ie mercy crier et non pas vous a moy / car vous ne mauez riens meffait. Aincois vous dy ie tout certainment que se vous meussiez orendroit coupe la teste en telle guise comme vous distez se dieu me doint bonne aduanture nul homme ne vous en eust deu blasmer/car iay bien la mort desservi selon le mien iugement. Beau doulx amy dist danayn vous est il aduis que vous puissiez facilement guerir/et ce vous demande ie pour ce q vo' auez ce me semble tat de sang perdu que a grant paine pourrez vous sante recouurer. Amy ce dist giron napez de ce paour ne doubtaunce ie gueriray trop bien/ne pour le sang que iay perdu ne demourra que bien ne retourne en cōtialescence/car ie sens bien en moy mesmes que pas ne suis mortellemēt naure/du mal que iay

ne vous en chaille / car trop bien ie lay des-
fery. Se pis auois receu nul ne men de-
uerroit plaindre. Amy que ferons nous
ce dist danayn vous est il aduis que vo-
puissez cheuaucher. Neny certes ce dist
gyron / car ie suis moult affoibloye pour
le sang dont iay moult perdu. Doirement
vous dy ie bien que se vous peussiez fai-
re vne lictiere cheualeresse ou il y eust
deux cheuaux lung deuant et lautre der-
riere et ie feusse apres mis Dedans ie
cayde bien que ie endureroye le porter
iusques a maloanc / et se vous pouez le
faire faictes lay / car autrement ne me
pourrois ie dicy partir.

A cestui point que giron parloit
en telle guise a danayn suruin-
drent illecques trois des cheua-
liers de maloanc de ceulx qui desconfis a-
uoient este par messire lac / et apres eulx
arriva il illec moult grant gent de ma-
loanc qui du tournoyement retournoient
et auoient appzins que leur dame estoit
celle part venue / et pour ce senbindent ilz
illec pour la trouver et la tollir / au cheua-
lier / car ilz estoient si grant gent que bi-
disoient en eulx mesmes que silz trou-
uoient le cheualier en quelque lieu que ilz
lay tolliroient la dame doulxist il ou non
Et quant danayn vit venir les trois che-
ualiers il les congneut incontinent / et
pour ce leur crya il tantost que ilz descen-
dissent lesquelz quant ilz furent pres de
lay venu ilz le congneurent tantost a cau-
se de ce qd auoit la teste desarmee et pour
ce firent ilz tantost son commandement
Et quant ilz furent descenduz Danayn
leur commanda quilz feissent vne lictie-
re cheuaucherresse / et ilz le firent tout ex-
ramment comme ceulx qui bien le sca-
uoient faire et y myrent deux cheuaux
lung deuant et lautre derriere et lappa-
reillerent au mieulx quilz peurent. Et
quant la lictiere fut toute preste danayn
print giron entre ses bras et le mist tout
en plourant dedans la lictiere et ses ar-

mes de coste lay. Et quant ilz eurent fait
ceste chose ilz ny firent nulle autre de-
mourance ains monteret tous a cheual
et cheuaucherent toute la nuyt en telle
maniere (car a lheure quilz partirent de
la fontaine ou Gyron se estoit naure ne
deoit on plus guerres cler) que ilz arriva-
rent au point du iour au chastel de ma-
loanc. Et a lors quilz y arriuerent auoit
leans si grant douleur si grans pleurs &
si grans crys que on ny eut pas ouy bien
toinant / car ia estoit leans venue la nou-
uelle comment les cheualiers de maloanc
qui leur dame deuoient condre auoient
este desconfis par le corps d'ung seul che-
ualier et qui plus est que le cheualier a-
uoit la dame emmenee avecques lay.

Pour ceste nouvelle qui leur a-
uoit este apotee faisoient ceulx
de maloanc si grant douleur de
dans le chastel si que a cestuy point ne en-
tendoient a nulle autre chose du monde
fors que a faire plainte et douleur. Et
ainsi quilz demenoient leur dueil arriva
leans gyron couche dedans la lictiere et
danayn qui tousiours cheuauche auoit
de coste la lictiere et aussi la dame de ma-
loanc laquelle estoit encores si durement
espoventee de ce que danayn lauait dou-
lu cestuy iour occire & mettre a mort que
sa couleur qui tant belle estoit au p auant
ne lay estoit encores reuenue. Et quant
ceulx de leans qui de ces nouvelles estoient
si dolens comme ie vous ay compte
dirent leur seigneur retourner si saue-
ment et leur dame aussi ce fut vne chose
dont ilz furent lye et ioyeux moult durement / car leur dame apmoient ilz au tant com-
me hommes loyaux pourroient leur da-
me apmer / pour ce mesmement que el-
le estoit courtoise dame a tous ses hom-
mes. Et le grant pleur que ilz mennoient
deuant leur fut par leur venue tourne en
ioye. Mais quant ilz sceurent que le bon
cheualier qui compaignon estoit de danayn
estoit reuenue du tournoyement si

forment naure il ny eut ne petit ne grāt
dedans le chastel quil nen fust estrange-
ment Dolent dedans son cuer / et pour
ce laisserent ilz la tope quilz auoient en-
commencee a la Venue De leur seigneur
et Devindrent mutz et taisans. Et non
pour tant ny auoit il encores leans nes-
vng deulx qui sceust tout certainement
comment il auoit a nom. Car Danayn
ne vouloit encores mie Descourir son
nom en nulle maniere du mōde ne a vng
ne a autre. Pour quoy tous ceulx du chas-
tel lappelloient le bon chevalier parfait /
ne autrement ne lappelloient tous ceulx
de maloanc / pour ce que ilz ne scauoient
pas son nom.

Apres que gyron fut Descendū
au maistre recept du chastel il
fut porte en vne des chambres
de leans et fut couche dedās icelle en vng
moult riche lict / et puis apres on fist les
myres mander / et boire ceulx qui de cel-
le science plus scauoient lesquels y vin-
drent incontinent. Et quant ilz eurent
regarde les playes de gyron ilz Dirent a
danayn le roux. Sire ne vo' esmayez de
ceste aduantage / car saichez bien tout
certainement que ce seigneur icy se que-
rira moult bien et moult tost sans nulle
faillie et assez legierement a layde de dieu
De celle nouvelle fut danayn lye trop
durement. Que vous dirois tout en tel-
le maniere que ie vous ay compte print
gyron la vengeance de soy mesmes quāt
il dit quil se trouua en telle guise quil
pensa vilennie encontre son compaignō
qui tant luy auoit este loyal en toutes
manieres. Et pour lachoi son des playes
quil se fist adonc luy comint il bien ge-
sir au lict Deux moys entiers et tous
plains auant quil portast armes nulles
ne quil peust a sa volente aller. Et
saichent tous ceulx qui ce compte ont
ouy ou oyent et orront et qui lescoutent
que se danayn laymoit deuant De tout
son cuer orendroit layma il si oultre-

ment / si Desmesurément que il Disoit
bien en soy mesmes que oncques en iour
De sa vie nauoit ouy parler De si bail-
lant homme que giron ne le fust encores
plus et quen luy estoient toutes graces
et que nonobstant ce que on parlait hault-
tement De Hector le brun que on auoit
tenu pour le plus souverain Cheualier
Du monde tant comme il Descut et De
son filz galeholt le brun qui tant De mer-
ueilles auoit aussi faictes en son viuant
si ne luy estoit il pas aduis que nul De
ces Deux eust oncques este De toutes
choses si parfait chevalier ne si courtois
comme estoit gyron. Car il Disoit ain-
si que tout premierement estoit Gyron
meilleur chevalier que nul autre et plus
hardy et plus fort en toutes manieres
et si courtois et si gentil de cuer que au
regard De sa tresgrant courtoisie De-
uoient tous autres chevaliers estre te-
naz a vilains / et que cestuy seul homme
estoit au monde / et que il nauoit compai-
gnon ne per entre tous les autres che-
ualiers. Et encores plus disoit danayn
de gyron / car il disoit que se par Droit on
eust peu Donner tout lhonneur Du mō-
de a vng seul homme que celui seul letist
Deu auoir Deuant tous autres / et que
Digne estoit d'auoir tout le monde en sa
subgection. En telle maniere parloit en
soy mesmes danayn le roux et alloit re-
cordant les grans graces que gyron a-
uoit en soy. Mais a tant laisse le compte
a parler de luy et de danayn et retourne
a parler du noble roy melypas.

Comment le roy melypas
sen alla herberger apres
que messire lac se fut party
de lui au chastel au deux feurs
Et comment il parla ment a
longue piece avec vng cheua-
lier qui luy acertena que gy-
ron nestoit pas mort se quil
vuydoit



M ceste partie dit le cōp-
te que apres ce que messi-
re lae se fut party du roy
melyadus et se fut mys
a la boye sans escuyer et
sans nul homme du monde qui compai-
gnie luy fist le roy melyadus qui De cels
luy departement estoit moult durement
courrouce dedans son cuer si sen retour-
na tout maintenāt au chastel Des deux
seurs et se herbergea leans au plus roye-
ment quil peut si que se aucun du chastel
aux deux seurs fust venu ou il estoit her-
berge a paine eust il peu recongnoistre
que ce eust este le roy melyadus de leon-
nois. Cestuy soir eut dedans le chastel
dune part et dautre moult grant parle-
ment du tournoyement qui le iour auoit
este la deuant/et disoient les Dngs et les
autres quen tout le tournoyement na-
uoit eu q̄ deux cheualiers quon deust de-
uāt to^r autres tenir a preudhōmes / car
ceulx seulement y auoient fait faitz dar-
mes plus merueilleux que nulz autres .
Et Dng cheualier qui estoit loge dedans
lofel ou estoit herberge le roy melyadus
commença a parler au roy melyadus
et luy dist en telle maniere .

Sire Cheualier portastes vous
armes a ce tournoyement. Cer-
tes ce Dist le roy melyadus ar-
mes y portay ie doirement. Et quelles
armes y portastes vous dist le cheualier
Certes sire fait le roy melyadus ie ne
scay / ie lay fait si tresmauuaisement en
cestuy tournoyement que ie ne quiers ia
dire quelles armes ie y apporte. Sainte
marie Dist le cheualier quesse que vous
dictes/ vous estes si beau cheualier et si
grant et si bien forme de tous membres
et vous dictes que tant mal lauez fait a
ceste assemblee. Se dieu me doint bon-
ne aduanture se ie estoys aussi beau che-
ualier comme vous estes et aussi bien
taille de tous mes membres ie me tien-

droys pour honny et pour deshonore se
ie ne valoye Dng Cheualier au besoing.
Certes sire fait le roy melyadus ie valx
trop bien Dng cheualier quant besoing le
me fait faire/ mais ce nest mie pour Dng
des bons / car bien scauez que de grans
cheualiers comme ie suis a paine en trou-
ue len de bōs. En nom dieu ce dist le che-
ualier de ce dictes vous vostre volente
mais il ya bien en cestuy monde de grā
cheualiers qui de ceste parolle ne vous
tiendroient mie a saige ne a courtois .
Car par le royaume de logres trefue
len aucuns grans cheualiers si preudhō-
mes Des armes que Des autres qui pe-
tis sont ne trouueroit on nulz si bons.
En nom dieu sire cheualier fait le roy
melyadus vous dictes merueilles et
chose que ie nay acoustume a ouyr. Et
de ces grans cheualiers que vous me
dictes qui sont si preux et baillans et
tant hardis men scauriez vous bien au-
cun nommer qui fust de si haulte proesse
et de si grande renommee en bonte de
cheualerie.

En nom dieu sire fait le cheua-
lier ory / ie vous en nomme-
ray Dng Des greigneurs che-
ualiers du monde q̄ si est moult bon preu-
dhomme Des armes sicomme tout le
monde da recordant . Sans faille ie ne
le by oncques que ie saiche / mais tous
ceulx qui lont veu dient que cest le grei-
gneur cheualier Des autres et que si bon
cheualier est du pouoir des armes que a
pain en trouueroit on Dng meilleur que
luy . dieu fait le roy melyadus qui
est cestuy fort cheualier qui tant est grāt
et si preudhomme comme vous me dic-
tes. En nom dieu sire fait le cheualier ce est
le roy melyadus de leonnois qui est si
bon et si grant que ceulx du royaume
de logres tiennent orendroit au meil-
leur ou pour Dng Des bons cheualiers
qui armes portent parmy ce royaume.

En nom dieu sire chevalier ce dist le roy
melyadus or saichez tout certainement
que tous ceulx qui a bon chevalier le tien
nent si sont deceuz trop vilainement / car
certes il n'est pas dassez si bon chevalier
comme plusieurs gens sont recordant.
En nom Dieu ce dist le chevalier De ce
dōc lui doit il moult peser. Et quant vo
ne tenez a bon chevalier le roy melyadus
de leonnois qui bien est selon ce qu'on dit
Dng des greigneurs chevaliers du mon
de / certes ie vous en nommeray Dng au
tre qui bien est sans faille Dng des grei
gneurs / mais il est tant bon chevalier au
bray compter que nul ne pourroit estre
meilleur. Et croy que nature nen fist
oncques Dng tel / car il est beau plus que
nul autre chevalier et plus fort que nul
autre / et est si hardy estrangement que se
tout le monde estoit orendroit encontre
luy dedans Dng champ ie ne cuyde mpe
que il en eust doute ne crainte. Et sans
toutes ces choses et graces qui en luy
sont est il si courtois durement que pour
nulle aduantage du monde on ne pour
roit trouver en luy nulle tache de vilens
nie / ains est si courtois durement que
oncques homme ne luy dit faire fors seu
lement que honneur et courtoisie.

Quant le Roy Mellyadus ouyt
ceste parolle si fut si treffort es
bavy qua paine scauoit il que
dire / orendroit entra il en nouvelle pēsee
Car il ne scauoit deuiser en soy mesmes
qui pouoit estre celluy bon chevalier sōt
celluy qui a luy parloit luy disoit si grāt
chose. Et quant il eut Dne grant piece
pense a ceste chose il dist au chevalier.
Sire chevalier tant marez ores dit De
celluy preudhomme que il m'est adais q
se vous en eussiez moins dit que on vous
eust mieulx creu. Mais vous en auez si
merueilleusemt parle q il ne m'est pas ad
uis que ce peust estre verite en nulle ma
niere du monde. Car au corps d'ung seul

chevalier ne pourroiet selon le mien iuge
ment estre tāt de bontez ne tāt de bōnes
graces comme vous me comptez estre
en cestuy. Pour ce ne vous croy ie mpe
sauf vostre grace que ce soit verite De ce
que vous auez dit de celluy chevalier.

Et le chevalier se courrouca a
lors trop durement quant il en
tendit ceste parolle et respondit
tout pre. Damp chevalier se Dieu me
doint bonne aduantage pour ce que vo
sentez que vous estes lent et court et de
pouire affaire selon le grant corps que
vous auez / pour ce vous est il aduis par
aduantage que tous les autres grans
soient mauuais ainsi comme vous estes
et vous semble que nul grant homme ne
doyue iamaiz auoir bonte Sedans luy
non plus que vous en auez / mais saichez
certainement que par la foy que ie doy
a tous les chevaliers du monde que cel
luy dont ie vous ay commence a parler
si est encores plus gracieux en toutes cho
ses que ie ne vous ay compte. Sire che
ualier fait le roy melyadus se Dieu me
doint bonne aduantage vous me faictes
trop merueilleux qui tant me dictes d'ung
seul homme. Car a ce que vo me comp
tez me faictes vous entendant sans fail
le que celluy na pareil au monde / car cer
tes encores nay ie ouy parler de nul che
ualier qui ait armes portees au royaul
me de logres ne en autre lieu qui De tou
tes choses soit si gracieux comme celluy
que vous me dictes.

Certes sire ce dist le Cheualier
vous dictes verite. Car saichez
tout brayement que son pareil
n'ya entre tous les Cheualiers errans
du monde. Et certes se vous le con
gnoissiez aussi bien comme ie le congnois
ie vous dys se Dieu me fault que vous
vous accorderiez a mes parolles et en
diriez plus assez que ie nen dois disant.

Sire chevalier fait le roy melpadus or saichez que a cestuy point vous marez mys au greigneur penser que ie eusse ia a grant temps et au greigneur Desirer. Car certes ia a maint iour que ie ne fuz plus desirant de nulle chose come ie suis orendroit de congnoistre celluy que vous louez tant comme iay ouy.

En nom dieu sire fait le chevalier ie vous en diray le nom/or saichez qd a nom gyron le courtois. En telle maniere lappellent ceulx qui le congnoissent. Quant le roy meliadus ouyt parler de gyron le courtois dot il avoit ia ouy parler par maintes fois et deu lauoit sans doubstance/mais se avoit este moult petit si en devint tout esbahy/ et dist en soy mesmes que biē avoit ia selon son recort passe quatre ans et pl^{us} que il n'avoit trouue chevalier ne autre q de gyron sceust a dire nouvelles ne braves ne menconges/et que boirement tandis que gyron avoit porte armes parmy le royaume de logres disoit bien chascun que gyron le courtois si estoit sans doute si bon chevalier en toutes guises que nul chevalier errant neust tant seu faire d'armes comme il faisoit quant ce devoit au besoing. Et pour ce que tout le monde disoit quil estoit mort fust il si fort esmerveille de ces nouvelles/mais toutesfois pour sçavoir la certainte de ceste chose remist il le chevalier en parolles et luy dist en telle maniere.

Sire chevalier fait le roy melpadus se dieu me doint bonne aventure au commencement quant vous commenastes a louer celluy bon chevalier dont encores tenons cy parlement ie tenois a trop grant merueille ce que vous me disiez/mais orendroit se dieu me fault me faictes vous plus merveiller que vous ne feistes huy de ce que vous dictes que gyron est encores en vie

et ia a quatre ans et plus que nul homme ne vint avant qui de luy comptast nouvelles ne bonnes ne mauvaises/aincois dit chascun communement quil est mort sans nulle doute. Or saichez tout brayemēt fait le chevalier quil ny a pas encores cinq moys que ie le vy sain et haicte/et sil ya cinq moys il ny a gueres plus/mais ce fut en yuer sans faille non pas grāment devant la feste de noel. Le congnoissez vous bien fait le roy melpadus qui telles nouvelles men comptez. Je le congnois moult bien fait le chevalier et se ie ne le congnoissoye nul ne le devroit congnoistre. Car quant que il fust perdu si longuement comme il a este fuz ie son escuyer plus de deux ans entiers Et celluy an mesmes quil se partit de ce pays me fist il Le chevalier de sa propre main bien quatre moys devant son partement. Des celluy temps ne le vy ne trouvaay homme qui men sceust a dire nouvelles iusques a ce que ie le trouvaay en yuer ainsi comme ie vous dy. En nom dieu sire chevalier ce dist le roy melpadus or saichez tout brayemēt que de ces nouvelles que vous me dictes me faictes vous trop lye durement/et se autre le me dist ie ne le creusse mye si bien comme ie le croy/mais pour ce que vous me dictes que vous avez este son escuyer si longuement vous en croy ie mieulx. Mais or me dictes se dieu doint bonne aventure comment le trouvaastes vous ne en quelle maniere et comment vous le congneuistes. Car cest une chose si maist dieu que trop ie desire ouyr compter. En nom dieu dist le chevalier puis que tant desirez et que sçavoir voulez ceste chose ie la vous compteray tout au long tout maintenant. Or escoutez comment il aduint/et quant il eut ceste parolle dicte il commenca son compte en telle maniere Dont le roy melpadus fut forment lye et loyeux.

Sire dist il en cestuy puer aduint
que ie me party de ma maison
Vng pou apres la feste de tous
saintz et macompaignay adonc Vng
cheualier qui estoit tant beau et grant q
nul ne leust adonc veu quil neust cyde q
il eust este moult preux et hardy des ar
mes. Aussi au commencement que ie me
mys en sa compaignie cridois ie tout cer
tainement quil fust de trop grant valeur
et le cyday iusques a tant que ie vy en
luy tout appertement le contraire. Que
vous dirois ie depuis que nous nous
feismes acompaigniez assez pres de la
maalot le cheualier me Demanda quelle
part ie vouloye aller/et ie luy dis adonc
que ie menvouloye aller au royaume de
norgales/et il me dist que De ceste nou
uelle estoit il lye trop durement/car au roy
aume de norgales vouloit il aussi che
uaucher. Puis que nous nous feismes
accordez a ceste chose nous entrasmes au
chemin et cheuasmes depuis par main
tes iournees sans nulle aduanture trou
uer. Vng iour aduint que il faisoit assez
grant puer que nous commencasmes a
approucher de norgales et lors nous ap
porta auanture a lentre dune fontaine de
lez le chemin droictement. Et moult pres
de ceste fontaine auoit Vng arbre grant
et merueilleux/et dessous celluy arbre a
uoit Vng grant feu/car il faisoit a lors si
tresgrant froit quil sembloit que tout le
monde deust engeler/et dessous l'arbre
assez pres du feu auoit Vng pavillon ten
du moult bel et moult coite. Et delez le
pavillon auoit Vng cheualier et Vne da
moyse/et la damoyse estoit si belle a
mon aduis que ie ne croyois pas quon
peust trouver en toute la contree Vne aus
si belle damoyse. Le Cheualier qui de
coste la damoyse estoit si estoit si taint
estrangement et si noir des armes por
ter que a grant paine leust peu recognois
tre celluy qui autrefois leust veu. Et de
lez le pavillon de lautre part auoit iusq

a quatre escuyers qui auoient a cestuy
point appareille a manger et la table si
estoit mise De coste le feu qui grant es
toit a merueilles. Quant nous feismes
assez pres approuchez du pavillon le che
ualier qui dedans estoit saillit hors tout
maintenant et nous vint a l'encontre et
estoit encores vestu de son haubert et de
ses chausses de fer

Et quant il fut venu iusques
a nous il no' dist moult ioyeu
sement comme cheualier cour
tois et ioyeux quil estoit. Seigneurs che
ualiers bien viengnez/se dieu me Doit
bonne aduanture faictes moy tant de
courtoisie que vous descendiez tout main
tenant et veniez manger avecques moy
et avecques ceste damoyse et ce sera Vne
chose qui vous donera grant aise et grant
confort a ce que vous n'avez mie ordroit
trop chault/ne encores ne mangeastes
vous hier par aduanture sicome ie croy
Et quant nous entendismes le cheua
lier qui si courtoisement nous requeroit
de ce dont nous auons bien mestier a cel
luy point nous ny feismes nulle autre
demourance aincois descendismes tout
maintenant et deismes que nous acopl
rions sa priere. En telle maniere descen
dismes nous et ostasmes nos heaulmes
de nos testes et les manicles de nos hault
bers et preismes leau quon nous appor
ta pour lauer. Et la damoyse se assist
a la table et nous apres. Et pour ce que
mon compaignon sembloit mieulx estre
homme de valeur que ie ne faisoie/car a
la verite dire il estoit de toutes facons si
beau que par semblant deust il auoir Vn
lu le plus preux homme du monde lui fist le
cheualier tant de courtoisie ql le fist man
ger avec sa damoyse et tant estoit belle
Et pour la grant beaulte quelle auoit
layma mon compaignon tout mainte
nant de tout son cuer tant cōe cheualier
pourroit aymer dame nulle et ce iour le
mostra il bien. Nous eusmes illec si bien

a manger : si courtoisement que mieulx neussions pas eu a la maison du roy artus se y eussions este .

Quant se vint a la fin du manger mon compaignon qui ia auoit mys son cuer a la damoyelle aymer assez plus que mestier ne lui fust / sine se peust adoncques tenir quil ne dist au Derrenier au cheualier. Sire se dieu vous doint bonne aduantage ceste damoyelle qui cy est est elle vostre amyne . Et le cheualier qui moult estoit courtois si respondit tout en soubzriant Certes sire ie ne luy dueil nul mal/ains luy dueil bien et honneur / et plus pour lamour dautrui que pour elle / car bien saichez brayement q elle nest pas a moy ains est a ung autre cheualier a qui ie dueil moult grant bien et a qui ie la consday. Et dieu dueille que ie la puisse mener et conduyre si sauement comme le cheualier mesme le deult / car ie ne seray gramment aise deuant que ie luy aye rendue ainsi comme ie luy ay promis. Comment sire ce dist mon compaignon auez vous doubtaunce de conduire une damoyelle . Sire respondit lautre Cheualier le tenez vous a merueilles / vous est il point aduis que se ie trouuoie ung meilleur cheualier que moy qui la Dame me peust tollir par sa force que cestuy fait ne me tournast a grant honte et a grant vergongne. Pour ce sire cheualier vous dy ie bien que ie ne seray iamais gramment aise deuant que ie luy aye rendue ceste damoyelle comme a cestuy qui la doit auoir par droit.

Ainsi respondit a celle fois le cheualier a mon compaignon / et mon compaignon cuida bien a donc auoir toute saboulente accomplie / mesmement pour ce que le cheualier auoit respondu si simplement : Disoit en soy mesmes que cestoit aucun couart cheualier. Et moy qui bien auoye regarde le cheualier tandis que il mangea avec

nous disois bien dautre coste en moy mesmes que ie lauoye autressois deu : que moult bon cheualier estoit / mais ie ne scauoye me recorder en quel lieu deu ie lauoye. Et quant nous eusmes mangé nous nous armasmes et motasmes sur noz cheuaux / mais mon compaignon q bien cuydoit tout certainement que le cheualier fust aucun cheualier failly de cuer et recreant quant il fut monte il se mist adonc auant et dist au cheualier. Sire cheualier se vous voulez ceste damoyelle deffendre si la deffendez encontre moy Car bien saichez tout brayement que ie me dueil pour elle auoir combattre encontre vous tout orendroit et la gaigneray par force darmes se ie puis par la coustume du royaume de logres se vous ne la me voulez quicter tout franchement / et le cheualier commenca a rire moult fort quant il entendoit cestuy parlement et respondit tout en soubzriant. Haa sire cheualier se dieu vous doint bonne aduantage ne faictes chose que courtois cheualier ne doye faire. Car bien saichez brayement que oncques en iour de ma vie ne vous fis si non courtoisie . Et pour ce sire cheualier ne me faictes si grant vilennie comme de me tollir ma damoyelle / car ie la tiens bien mienne puis quel le est en mon conbruyt .

Quant ie vy que le cheualier se humilia en telle maniere vers mon compaignon addc cryday ie tout certainement quil fust sans faille trop mauvais cheualier : quil dist toutes ces parolle par couardise. Si dis adonc a mon compaignon. Allez auant et prenez la damoyelle / car ie congnois tout certainement que ce cheualier naura ia hardement de la deffendre encontre vous. Et le cheualier qui bien entendoit tout ce que ie dis a mon compaignon me respondit en soubzriant. Certes sire cheualier o : saichez tout certainement que a ceste fois ie ne me combattray ie adon

ne a autre cheualier pour tât que ie puisse
se ma raison auoir par Debonnairete /
mais se ie voy que courtoisie ne me baille
le ne debonnairete encontre vous adonc
ques sans faille me mettray ie en aduan-
ture et feray tout mon pouoir de deffen-
dre la Damoselle. Et le mien compai-
gnon qui de Bray curboit que toutes ces
parolles que le cheualier disoit quil les
dist par courardise recreantise se mist tât
tost auant et dist a la damoiselle. Da-
moselle montez si vous en viendrez a-
uecques nous / car ie voy bien tout clere-
ment que ce cheualier si ne vous pour-
roit deffendre encontre nous .

Et la damoiselle q trop mieulx
congnoissoit le grant pouoir
du cheualier que nous ne fai-
sions commença moult fort a rire Des
parolles que mon compaignon disoit et
luy dist en soubzriant. Damp cheualier
se dieu me fault vous estes celluy propre-
ment lequel quant il est aise pourchasse
tant quil ait mesaise . Damp cheualier
vous auez beaux yeulx / mais certes vo-
suyez petit / laissez du tout ceste attine
et vous en allez vostre chemin. Car sais-
chez bien que se autrement le faictes vo-
en pourrez bien repentir et de nous vous
partir honteusement. Pour parolles ne
pour menaces que le cheualier ne la da-
moselle nous deissent ne voulusmes
laisser ceste folle entrepryse ou nous no-
estions mis / aincois preismes ung pale-
froy qui illecques estoit atache propre-
ment pour la damoiselle a laquelle nous
deismes de recbier. Or tost damoiselle
montez et ny faictes nulle autre demou-
rance. Et quant le cheualier du pavillon
dit que nous auions voulente de luy tol-
ler la damoiselle se faire le peussions et
que autre courtoisie ne pouoit en nous
trouuer il dist a ses escuyers . Apportez
moy mon escu et mon glayue et me am-
enez mon destrier. Et tout maintenât q
leur eut ce dit ilz accomplirent son com-

mandement . Et quant il fut monte et
appareille fors que du heaulme / mais
lespee auoit il au coste ie luy dis . Sire
cheualier vous voulez vous combattre
sans heaulme pour deffendre vostre da-
moselle. Et il me respondit incontinct
Or saichez tout certainement que se ie
sceuise que vous ne fussiez bons cheua-
liers entre vous deux ie ne fusse ia mort-
te a cheual pour vous mettre tous deux
a desconfiture .

Quant il eut dicte ceste parolle
il se tourna vers mon compai-
gnon luy dist tout en soubzriant
Si que nul ne leust adonc deu quil neust
cur de certainement quil se fust gabe. Si-
re cheualier saichez bien tout certaine-
ment que bien pa quatre ans passez et ac-
complys que ie ne fery de lance / & se il ad-
vient que ie commence sur vous deu ce q
ie suis sejourne & derisant de faire armes
pour ce que long temps a que ne men en-
tre mis saichez que se ie commence sur
vous ce premier coup que il vous sera
trop bon mestier que vostre haultbert soit
moult fort / car se dieu me doint bone ad-
uanture ie ne le cur de estre si bon ne si
puissant que encontre mon coup vous
puisse deffendre ne garder que ne vous
face playe grande. Et pour ce vous loue
ie en droit conseil que vous laissiez la da-
moiselle en paix / car saichez tout Bray-
mēt que pour lamour d'elle ne portez vo-
auoir que honte & vergongne. Pour pa-
rolle quil no- sceust dire a celluy point ne
laissasmes nous nostre folle emprinse /
mais fesusmes adonc plus desirans & pl-
ardans de nostre folie psaire / pour quoy
mon compaignon luy dist. Beau sire or
saichez que a cestuy point suis ie plus as-
seur que deuant. En nō dieu dist le tres-
bon cheualier vo- dictes verite / car vous
estes plus assure de honte recevoir q vo-
ne fusses oncques mais. Et tout man-
tenant laissa courre vers mon compai-
gnon tant cō il peut du cheual traire & le

ferit si royement en son venir que pour
Hau'bert quil eust ne demoura q'il ne luy
mist p'mp lespaul le fer du glayue tout
oultre si que il labatit De celle premiere
encontre a la terre luy et son cheual tout
en vng mont/et au cheoir que mon com-
paignon fist brisa le glayue du bon cheua-
lier. Lequel bon cheualier quant il vit
quil auoit son glayue brise sur mon com-
paignon fut forment courrouce / et dist
ces parolles par quoy ie le congneu. Or
aille tout au Dyable puis que ie ay brise
mon glayue encontre vng mauvais che-
ualier/ie ne fery long temps a de glayue
que ie perdisse aussi meschamment com-
me iay fait cestuy. Cestuy que deuant ces-
tuy portoye fut bien mieulx emploie/car
ien trebusche a terre tout mort vng des
plus fors hommes du monde/ce fut he-
lyenor le fort. Et tout maintenant que
ie euz ouy ces parolles ie recongneuz en
moy mesmes que cestoit proprement mon
seigneur gyron le courtois/car a cestuy
point que helyenor le fort auoit este oc-
cis d'ung seul coup de glayue de gyron le
courtois proprement auois ie este au fait
et estoie adonc escuyer a giron. Et ie me
retire arriere quant ie entendis ceste pa-
rolle et en fuz espouente trop durement /
car bien scauoye en moy mesmes pais q'
sestoit gyron que se il mettoit la main a
lespee et puis voulsist venir sur moy que
mauuaisement eusse ie peu mon corps
deffendre encontre luy.

Et tout maintenant que ie me
fuz retyre arriere gyron con-
gneut erramment que ie estoie
espouete. Et pour moy faire greigneur
paour la mesmes ou il n'auoit nulle dou-
lente de mettre main a moy comme cel-
luy qui bien estoit sans faille le plus cour-
tois cheualier du monde/si mist la main
a lespee et me dint courir sus et me dist.
Damp cheualier certes mort estes qui
me vouliez par force tollir ma damoiselle.
Laissez la moy a ceste fois et Deffen-

dez vostre corps encōtre moy se le pouez
faire. Et quant ie vy quil venoit vers
moy en telle maniere ie ne fuz pas esba-
hy ains luy dis tout erramment. Sire
sire trapez vous arriere/car vous ne de-
uez en nulle maniere du monde mettre
main en moy/et se vous le faictes vous
ferez encontre raison et droit de cheuale-
rie. Et quant il ouyt ceste parolle il me
respondit. Sire cheualier pour quoy ne
puis ie mettre la main en vous quant vo-
la vouliez sur moy mettre par vostre or-
gueil/et ie luy respondis et dis. Sire ie
voulroye mettre la main en vous par ce
que ie ne vous congnoisoye pas / mais
puis que ie vous congnois bien me gard
que plus ien face/car adonc ferois ie en-
contre raison et encontre loyaulte de che-
ualerie / et la cause pour quoy / cest que
vous de vostre propre main mauuez fait
cheualier. Et pour ceste cause ne puis ie
la main mettre en vous en nulle manie-
re du monde se vne loyaulte maintient
ainsi comme bon cheualier doit faire.

De ceste parolle que ie dis adonc
fut gyron ainsi comme tout es-
bahy et sarresta et se tyra vng
pou arriere et dist. Que scauez vous qui
ie suis qui ce me dictes. Il meist aduis
que vous nestes mie trop saige cheualier
quant vous dictes que vo' me congnois-
sez et ie suis certain que vous ne me con-
gnoissez mye. Et quant ie vy quil se vou-
loit enuers moy celer ie ny fiz nulle au-
tre demourance aincois saillis tout in-
continent du cheual a terre. Car ie al-
loye ia recongnoissant en moy mesmes
et affermant que se estoit sans faille gy-
ron le courtois le noble Cheualier qui ia
dis manoit Donne et fait si grant bon-
neur comme est lhonneur de cheualerie
Je luy dis adonc tant ioyeux que plus
ne leusse peu estre de ce que ie lauoy trou-
ue en ceste maniere et pour ce que long
temps auoit que ie ne lauoy deu. Haa

sire mercy Dps ie/ ne vous allez vers moy celant en telle maniere/ ie suis l'yan le brun qui iadis fuz vostre escuyer si longuement come vous le scauez. Et puis p vostre courtoisie me feistes vous chevalier en la maison du seigneur de lestroite marche. De ce vo' peut il oiez bien remembier se il vous plaist. Sire mercy pardonnez moy ce que ie vous ay cy messait / car dieu le scait que ie ne vo' congnoissoyes de riens/et vo' mesmes en pouez estre tout certain. Sire mercy ne vous estrangez de moy/vostre cele ne vous y vault. Je scay certainement que vous estes Gyron le courtos tout le meilleur Chevalier qui orendroit soit en ce monde.

Quant Gyron dit et congneust que ie l'alloyes si certainement recognoissant si ne me dist nul mot du monde/ains se tourna a cestuy point deuers ses escuyers/ dist. Or tost apportez moy mon beaulme et ung autre glaive/car cestuy glaive que i'auoyes ay ie perdu a cestuy point trop vilainement. Les escuyers le firent tout erramment en telle guise comme leur seigneur leur auoit commande. Et quant il eut lacie son beaulme si feist monter la damoiselle et luy dist. Damoiselle se il vous plaist nous pouons desormais cheualier/car temps enest. Nos escuyers vindront apres nous & apporteront ce que mestier nous est.

Et quant la damoiselle se fut mise a la voye deuers la forest il se tourna deuers moy et me dist. Sire chevalier ie ne scay qui est ce gyron de qui vous me parlez. Gyron si est mort plus a de deux ans passez/ce dient les vngs et les autres parmi le royaume de logres. Mais se ie vo' feiz chevalier sicomme vous dictes ie vous loe et prie tant come ie pourroies plus prier chevalier que vous vous gardez desormais pour vostre honneur plus que po'

autre chose que vous ne faciez dilectye a nul chevalier estrange. Car certes ceste chose si nest mye conuenable a nul preux homme. Apres ie vous prie tant come ie puis que vous ne me vergongnez ne ne vertez apres moy a ceste foy. Car ie mendois si prueement en cestuy affaire que ie ne vouldroyes que nul chevalier si me feist compaignie. Une autre foy se auanture nous apportoit ensemble ie fetoyes adonc tout oultreement vostre volente de ce que ie pourroies faire. Et quant il eut dicte ceste parole il ne feist nulle autre demourance en celle place aincois sen alla tout maintenat apres la damoiselle. Et de celle heure oncques puis ne le veiz/ ne home nul ne trouuay qui men sceust a dire nouuelles du monde. Si vous ay orendroit icy fine mon compte/car ie vous ay compte tout mot a mot en quelle maniere ie trouuay gyron le courtos. Et quant il eut dicte ceste parole il se tenist si quil ne dist plus nulle chose du monde.

Dis apres que le chevalier eut fine son compte en telle maniere comme ie vous ay deuise le bon roy meliadus qui moult estoit lye de ces nouuelles & moult reconforte pensa vne grant piece. Et quant il eut assez pense il dist a soy mesmes sans doute que cestuy bon chevalier qui demeure en la compaignie de Santayn le rois est gyron le courtos. Et est sans faille cestuy bon chevalier qui fut au tournoyement aux armes noires/et q vainquit le tournoyement par force darmes/ce est il ce nest nul autre. Orendroit est il plus desirant daller vers le chastel de maloane pour ce que gyron y demoure et pour le deoir quil ne fut piecamaie de chose quil luy aduenist ne dont il oyr parler. Et quant il eut pese a ceste chose il dist au chevalier. Sire chevalier se dieu vous fault a cestuy point auiez vous cõpte vne moult belle auanture & courtoisie. Vers

tes bien monstre Gyron que doirement
est il cheualier de haulte renommee & de
haulte prouesse. Et sil nestoit plus cour
toys cheualier que nul autre il do' feist
moult grant dilectiue ainsi comme vous
vouliez faire a luy/mais sa courtoisie le
retint. Doirement l'appella bien droicte
ment cestuy qui premier l'appella gyron
le courtoys. Car certes ie ne cudyde pas
quil y ait orendroit en cestuy monde nul
cheualier si droicement courtoys que
gyron ne soit encozes plus. Ainsi maist
dieu ie suis moult plus grâdemment ioy
eux de ce que vous m'avez dit si certaines
nouvelles de sa vie/bien le saichez vous
vraiment. Car certes toute cheualerie
si vault de luy trop mieulx. Et or me
dictes vne autre chose/sachez vous qui
furent les deux cheualiers qui porterent
les armes noires a cestuy tournoyement
Certes respondit le cheualier ie ne scay
qui ilz furent. Mais tant dyz ie hardye
ment quilz sont si preudhommes des ar
mes entêtement/car il ne mest pas a
uis q'on peust legierement trouver deux
si trespreudhommes des armes que ceulx
ne soient encozes greigneurs & meilleurs
Mais l'un des deux sans faille se prou
ua moult mieulx a ceste assemblee que
ne feist l'autre.

En nom dieu dist le roy melia
dus do' dictes verite/et puez
seurement dire q'il ne mest nuy
seulement ains quil en soit nul meilleur
cheualier de cestuy/aincoys est bien tout
le meilleur cheualier de tous les cheua
liers qui orendroit soient au monde. Le
vous creâce ie loyalement. Et ie vous
dis vne autre chose. Or saichez tout cer
tainement que a cestuy point que vous
venistes icy la vostre mercys ie estoyes
tout desirant de congnoistre qui estoient
les deux cheualiers qui portoient les ar
mes noires en cestuy tournoyement/et
qui vainquirent ceste assemblee/me ie ne
pouoyes trouver homme nul q'men sceust

a dire droicte certainete. Mais puis que
vous estes cy venu l'auanture si soit be
noiste quil vous y apporte/car tant ay ie
apris par voz nouvelles que vous ma
tiez cy comptees q'ie scay tout orendroit
certainement qui furent les deux cheua
liers qui vainquirent ce tournoyement
et scay orendroit certainement ou est gy
ron et cōment ie le pourray congnoistre
Ainsi maist dieu De ceste chose me tiens
ie a trop mieulx paye que ie ne seroye de
tout le meilleur chasteil que le roy artus
ait se il le manoit donne. Pourquoy ien
mercy Dieu De ce quil vous apporte a
cestuy point/Car vous avez mon cuer
assiz en ioye et en l'esperance p'voz nouvelles

Quant le cheualier entendit ces
te nouvelle il fut assez plus l'ye
et plus ioyeux quil nestoit de
uant. Car cestoit vne chose quil desiroit
moult durement de trouver homme qui
en aucune maniere luy sceust a dire cer
taines nouvelles de gyron et luy dist.
Haa sire fait le cheualier au roy melia
dus. Or vous voudroyes ie prier tant
cōme cheualier pourroit prier autre que
se ie vous ay a ceste foy dist nouvelles
qui vous plaisent que vous dyez ce que
ie vous demanderay. Certes fait le roy
meliadus ce vous diray ie moult vous
lentiers se ce est chose que ie vous doye
dire. Sire dist le cheualier do' avez ouy
tout plainement que gyron le courtoys
si me feist cheualier de sa propre main.
Bien est verite fait le roy meliadus/do'
le me cōptastes sans faille. Mais pour
quoy dictes do' ceste parolle. Sire dist
le cheualier ie le do' diray puis q'scavoir
le voulez. Or saichez certainement que
puis q'gyron se fut party de no' en telle
maniere cōme ie do' ay cōpte ie ne tins
nuy grâment cōpaignie a cestuy mau
uais cheualier dont ie do' parle orendroit
Et toutesfoyes ie luy tins cōpaignie
au plus honnozablement que ie peuz ius
ques a tāt que ie me partiz d'avecques luy.

Et tout maintenāt me mys a la boye & dys a moy mesmes que iamaiz ie ne fineroyes De cheualier par vnes contrées et par autres iusques a tant que ie auroyes trouue le cheualier qui de nous seſtoit departy si ſoubdainement. Et ie vous prometz que ien ay depuis tant travail pour luy querre que se il fut mon frere charnel ie ne me travaillasse pas tant pour luy querre cōme iay fait pour cestuy. Ne encores ne teneue ie homme qui men ſeuſt a dire verite ne men ſonge ſors que vous ſeulement / pour quoy ie vous prie que vous me diez ſil vo' plaist comment ie le pourray trouuer ſi moſtrez Dune grant paine que iay grant piece ſoufferte et pour luy querre. Et eſt ce ma priere.

Antoſt apres que le roy meliadus eut entendue la priere du cheualier il lui reſpondit tout maintenant et diſt. Certes puis que ie vous que vous eſtes ſi Deſirant De le trouuer et ie vous ſeray orendroit tant de courtoisie que ie le vous enſigneray Droictement. Or ſaichez que ſe vo' voulez aller a maloanc la ou danayn le roux repaire orendroit plus que en autre lieu il ne peut eſtre que vous ne trouuez illec danayn/et ſe vous illec ne le trouuez vo' le trouuez illec entour la ou vous en allez tout Droictement. Car la trouuez vous Gyron le courtois ſans faille. Il eſt De nuyt et de iour avecques danayn le roux. Danayn le tient avecques luy pour ſon ſeigneur/pour ſon amy/po' ſon couſin et pour ſon compaignon. Il le ſert tant et tant lhonneur en toutes guyses que ſe il feust oultreement ſon hōme lige il ne le peuſt plus honnozer quil lhōnoze de tout ſon pouoir. La vous en allez tout Droictement / car illec le trouuez vo'. Encore vous Diray ie Dne autre choſe Dont encores ne vous prinſtes vous garde. Or ſaichez certainement que ce luy bon cheualier qui vainquit ceſte aſſem-

blee/et qui porta les armes noires ainſi comme vous deſſtes ſi fut le bon gyron le courtois proprement. Et lautre qui avecques luy eſtoit aux armes noires auſſi ſi cōme vous deſſtes ſi fut danayn ſans nulle doubtance. Deſormais ne men de mandez plus/car dit vo' en ay certaines ment toute la verite de ceſte choſe. Tāt vous en ay dit que bien pōuez deſormais trouuer gyron le courtois ſans trop grant travail/car il eſt aſſez pres dicy. Les voſtres nouvelles mont fait certain De ceſte choſe tout oultreement en verite.

Quant le roy meliadus eut finie ſon cōpte le cheualier q moult eſtoit ioyeux De ces nouvelles reſpondit adonc et diſt. Sire que vous diroies ie. Or ſaichez certainement que vous m'avez a ceſtuy point garde de toutes mes maladies et de toutes mes dolleurs. Par vous eſt venu mon cuer a repos et a ioye. Benoist ſoit noſtre ſeigneur qui a ceſte ſoye me amena en voſtre cōpaignie/car ie ſuis hors De moult grant travail et de paine moult merueilleuſe. Si maist Dieu diſt le roy meliadus ie men tiens a moult grandement mieulx paye De ce que iay par vous icy apprins en ceſtuy lieu que vous ne ſaictes orendroit De ce que vo' avez de moy apprins. Mais or me Dictes Dne autre choſe que ie deſire moult a ouyr. Or dictes sire ſait le cheualier/car ien ſuis tres grandement ioyeux. Car il neſt choſe q ie ſeuſſe au monde que ie ne vous deſſe tout maintenant et ſans Delay.

Or me Dictes ſait le roy meliadus deſſtes vous oncques gasleholt le bran tant comme vo' feustes eſcuyer de gyron le courtois. Sire ſait le Cheualier ie le ſetz ſans nulle faille. Dictes moy donc ſait le roy meliadus lequel tenez vous a mieulx cheualier De ces deux/et q faiſoit le mieulx a voſtre avis deux tant comme il portèrent armes enſemble. Certes sire ſait le

chevalier ie vous en diray ce que il men est auis. Or saichez tout certainement que tant comme ie suz escuyer De gyron le courttoys il ny auoit en tout le monde que deux chevaliers tant seulement que on deust tenir p raison a chevaliers par faitz De toute cheualerie. L'ung si estoit galeholt le brun/et l'autre gyron le courttoys. Et estoit Galeholt le brun ancien chevalier enuers gyron le courttoys/car a cestuy point gyron estoit aussi cōme ieune bachelier. Et quāt aucunes gēs parloient a galeholt le brun de la cheualerie gyron galeholt disoit/encores ne le deuez vous mpe tenir pour chevalier. Cest ung enfant/cest ung garçon. Mais se il peut viure par aage/et auanture ne luy est en sa ieunesse trop durement cōtraire Quāt il viendra en laage de .xxxvj. ans adonc pourra il estre preudhoms / car il a bon cōmencement. Je ne le tiens mpe en ma compaignie pour chevalier mais pour enfant. Je me deduyz & me soulace au bon cōmencement que ie vous en luy

Et quant le Roy meliabus eut entēdu cestuy cōpte il fut assez plus ioyeux quil n'auoit este deuant/car moult luy plaisoit cestuy parlement. Et pource il dist vne autre foye au chevalier. Sire se dieu me doint oree bonne auanture haultement parloit orendroit a cestuy point cestuy galeholt le brun qui en telle maniere parloit De gyron le courttoys. Cestuy monstroitt bien appertement par ses parolles quil auoit esperance tresgrant de sa prouesse q parloit si seurement dessus gyron. Certes respondit le chevalier sil souffroit assez De soy ce n'estoit mpe trop grāt merueille. Car ie vous bien seurement quil estoit chevalier sans faille dessus tous autres chevaliers a cestuy point et a celui tēps sicomme le lyon est seigneur sur toutes les autres bestes. Il estoit grant chevalier/et estoit plus beau q n'estoit nul hōme mortel. Et de sa force deiz ie la plus

grant merueille que ie deisse oncques en tout mon aage/ne ie ne croy pas q y ait orendroit chevalier au monde qui s'osast mettre en celle espreuve ou il se mist a cel luy point que ie vous vous orendroit.

Quant le roy meliabus entēdit ceste parolle il fremist tout De ouyr la certainete de ceste grāt merueille. Car bien luy estoit auis sans faille quil ne pouoit estre que ce ne fust aucune estrange merueille q cestuy doit dire. Et pource dist il au chevalier. Haa/pour dieu Dictes moy que ce fust que vous tenez a si grāt merueille. Certes sire fait le chevalier et quant vous le voulez ouyr ie le vous compteray tout orendroit et escoutez comment il aduint Et tout maintenant quil eut dicte ceste parolle il cōmenca en telle maniere son compte. Sire il aduint ia na pas encorres grāmēt De temps et na mpe deux moys accomplis que Gyron le courttoys auoit este fait nomme au chevalier et se estoit adēc acompaigne a galeholt le brun Et galeholt qui le deoit encorres si ieune et si enfant comme il estoit ne se faisoit si non rpre et soulacier de tout quāque il faisoit si l'appelloit par soulas sol chevalier. Ung iour que nous cheuanchions vers sozeloys si prīvement que les deux bons chevaliers ne menoient en leur compaignie fors que moy/ung escuyer & vne damoysele estrange quilz conduysioēt iusques a l'entree De sozeloys a ung chevalier qui estoit moult bon amy De galeholt le brun. Quant nous allions ceste part il nous aduint que nostre chemin si nous apporta au pie de vne grande et merueilleuse montaigne/et y auoit vne fontaine qui sourdoit decoste le chemin. Et quant Galeholt si vit la fontaine il dist tout erramment/Descendons icy et nous reposons aucun pou sur ceste fontaine tant q le chault du iour si soit passe. Et a la verite Dire il faisoit adonc moult grant chault/car c'estoit droictes

ment entour la feste De saint iehan. Et quant nous ouysmes la Douleure de galeholt le brun nous Descendismes tout erramment liez et ioyeux / car nous estioz moult durement trauallez du chault et du cheuauchier que nous auions fait cel lay iour. Et puis que nous feusmes descenduz nous beusmes De celle fontaine et pensasmes du cheuauchier au mieulx que nous peusmes / et puis nous endormismes sus la fontaine / et la damoysele aussi. Et les cheualiers qui adonc ne estoient mye trop trauallez ne se dormirent si non bien petit aincois se leuerent et sen allerent deuers la forest tout a pie po^r eulx soulacierz deduyre. Et a lors q^u no^s estions en telle maniere cōme ie do^s ay cōpte sur la fontaine endormis a tāt descendit de la mōtaine vng geant qui estoit herbergie dessus la montaigne en vne tour moult riche faicte de long tēps

A Celluy point que nous estioz descenduz Dessus la fontaine en telle maniere comme ie do^s compte auioz nous bien veue la tour et regardee vne grant piece / et disoit bien galeholt le brun que celle tour sans faille estoit bien De lancien temps / et que sil eust este a loysir il se feust mis a monter la mōtaine et eust deu ceulx qui dedās estoient herbergiez. Ainsi auoit parle de la tour Galeholt le brun. Des ce luy point que nous feusmes venuz a la fontaine et que no^s nous feusmes endormis sur la fontaine auueques la damoysele sans les cheualiers a tāt vint entre no^s ce geant qui Descendu estoit du hault de celle montaigne. Et quant il fut a nous venu il commenca a regarder la damoysele. Et quant il leust vne grant piece assez regardee il ne feist nulle autre Desmourance ains sen alla vers elle droicement et la print la mesmes ou elle se dormoit et la mist sur son col et commenca a sen aller contremont la mōtaine. Et quant la damoysele fut esueillee et vit

en quelle maniere le geant len emportoit si cōmenca a crier tant comme elle peust a layde a layde ie suis morte. Et pour le grant cry que la damoysele ietta nous esueillasmes nous qui encoires dormioz sur la fontaine. Et quāt nous veismes que ce geant en emportoit en telle maniere la damoysele nous allasmes apres chascun vng glaine en nostre main. Et quant nous feusmes venuz pres De luy il se retourna deuers nous et nous dist. fuyez dicy garçons ou certes vo^s estes tous mors. Nous feusmes De luy si espouentez quant no^s le veismes en la face que nous ne eusmes ne pouoir ne hardement daller auant ains nous en retournasmes tous plourans et Dolens / et si durement espouentez que tous les mēbres no^s trembloient trop estrangement

Et a celle heure q^u nous estions retournez sur la fontaine faisans si grant dueil comme ie vous ay compte cy deuant pour lachoyson De la damoysele que nous auions perdue en telle maniere a tant vint entre nous gyron le courtroy. Et quant il vit le grant dueil que nous demenioz entre nous il nous demanda tout maintenant et dist. Que auez vous / pourquoy Demenez vous telle Douleur. Sire luy respondis ie / se nous faisons dueil entre nous ce nest mye trop grant merueille. Car orendroit nous est aduenue la plus merueilleuse auanture qui oncques mais aduenist a gent. Et tout erramment luy cōmençay a compter tout mot a mot en quelle maniere le geant en emportoit la damoysele. Quant gyron le courtroy eut ce esoute il demanda quelle part sen estoit alle le geant. Sire dys ie il sen va la sus et est encoires pres Dicy. Est il arme Dist gyron. Sire dys ie nenny / il ne porte nulles armes. Adonc dist gyron le courtroy / Donques ne porteray ie nulles armes pour rescourre la damoysele puis quil ne porte nulles armes auueq^s

luy. Et tout maintenant se meist apres tout desarme/et feist tant quil atteignit le geant qui nestoit mye trop eslongne. Et voulut rescourre la damoiselle mais il ne peust en nulle maniere du monde. Car le geant estoit assez plus fort q luy. Le geant se combatit a gyron et tant se sforca encontre luy quil vint au dessus de luy par viue force. A cestuy point que ilz se cobatoient la sus entreulx deux atant vint entre nous galeholt le brun qui venoit de la forest. Et quant il nous trouua sur la fontaine faisans si grant dueil comme ie vous compte il no^r Demanda tout incontinent que nous auions. Et nous deismes certainement que nous auions perdue la damoiselle et Gyron par luy mesmes pource ql sen estoit alle.

Quant galeholt le brun entendit ceste nouuelle il ne feist nul^r autre demourance aincois print son espee & dist a luy de nous. Or tost venez pres de moy. Je luy dys que ie y vouloyes bien aller / car bien me tenoyes assure en toutes les auantures & en toutes les choses ou galeholt le brun estoit. Et puis quant nous no^r fumes mys a la voye nous cheminames tout contremont la montaigne tant que nous deismes le geant. Et trouuames que par lestrange force de luy il auoit ia mys gyron si au dessous q ne se pouoit plus aider & gueres mieulx ne valoit que ung homme mort. Et le geant qui laisse lauoit dessus ung marbre affin que les bestes sauuaiges de la montaigne le mangeassent sappareilloit ia daller. Et que enditoyes ie gyron nen pouoit plus / son affaire estoit ia venu a fin de to^r pointz. Et quant nous fumes venus iusques la Galeholt le brun dit q le geant auoit ia mys gyron si au dessous que pou sen faisoit ql nestoit mort si escriya au geant Vilain vilain laisse cest enfant atant de pou de force/et encotre moy te viens esprouuer qui suis home/et en moy pour

ras home trouuer. Quant le geant ouyt en telle maniere parler galeholt il laissa gyron et se retourna deuers galeholt et luy dist. Dassal qui estes vous qui ainsi vous tenez pour home / ne le me celez se Dieu vous doint bonne auanture. Certes dist galeholt ie le vous diray quant scauoir vous le voulez. Or saichez certainement que ie suis Galeholt le brun. Ouystes vous oncquesmais parler de moy. Certes ouy fait le geant / De vous ay ie ouy parler plusieurs foyes / mais ce na mye este gramment. Mais de vostre pere hector le brun ainsi lappelloit on ay ie moult bien ouy parler. Cestuy si fut sans faille le meilleur home du monde & le plus fort sicome ie croy. Cestuy si me feist si grant dommaige que il occist en ung iour mon pere et mon frere / Doire deux de mes freres moccist il. Et moy mesmes qui adonc estoys dassez pouce affaire eust il occz pareillement se neust este ce que ie menfuy la dessoubz en celi le forest. En telle maniere me enfuy ie et eschapay & sauuy ma vie des mains vostre pere le tressort. Vostre pere mist le mien a mort. Et quant ie ne puis celi le mort dengier sur vostre pere qui est ia mort passe a grant temps ie la vengeray sur vous se ie puis / quant il est ainsi adueni que auanture vous a apporte en tel le guyse et en telle maniere entre mes mains vous y mourrez.

Que ceste parolle se commenca la souzryre Galeholt moult durement et respondit tout en souzryant. Se vous estes eschappe des mains de mon pere ie do^r promet^r loyaument que vous neschapperez pas des myennes se ie puis. Le que mon pere ne feist de vous feray ie tout maintenant. Et quant il eut dicte ceste parolle il se tourna adonc vers moy & me bailla lespee quil tenoit. Et ie luy dys tout en plourant. Haa sire mercy / pour dieu ne courez sur cestuy dyable si desarme com

me vous estes / car trop est fort et dur /
mais donnez luy ung coup de vostre espee
si le mettez a mort oultreement. Et ga
leholt me regarda adonc et dist. fuy gar
son que est ce que vous dites / encôres ne
tiens ie mye mon espee si vile que ien se
rissé ung tel vilain. Car se ie len auoyes
feru iamaiz ie ne la porteroys a mon
coste. Apres ce quil eut parle en telle ma
niere il ne feist nulle autre demourance
aincours sen alla vers le geant tout droic
tement / et le geant de lautre part. Et se
entreprinzirent aux bras l'ung et lautre.
A cestuy point monstra bien galeholt tout
appertement q' doirement estoit il plus
fort que nul autre homme quelque il fust.

Apres ce que galeholt le brun
le geant qui tant estoit fort q'
nauoit encôres peu trouver
homme nul quelque fort quil feust que il
ne fut moins fort que luy se furēt entre
empoigniez bras a bras ainsi comme ie
vous ay dit Galeholt le brun le bon che
ualier qui nauoit au monde son pareil le
teta aussi legierement a terre comme se
ce eust este ung garçon / et le ferit si roide
ment du poing en la teste a ce quil lauoit
desarmee quil luy en quassa tous les os
et luy feist saillir les yeulx de la teste si
que il mourut incontinent. Et quant il
eut le geant occis en telle maniere cōme
ie vous ay compte il sen alla tout droicte
ment deuers gyron le courtours qui es
toit si durement travaille quil nen pou
oit plus et luy dist. Gyron gyron vous
do' teniez deuant hyper pour cheualier
Or auez vous bien veu a cestuy point q'
homme vous estes. Or sus retournez a
la fontaine / et vous gardez desormais q'
vous ne vous tenez pour cheualier de
uant que do' soyez tel. Telles parolles
disoit galeholt le brun a gyron le cour
tours a celle foy deuant moy mesmes.
Et lors gyron si estoit de cestuy fait tāt
travaille qua paine pouoit il retourner
iustques ala fontaine. Et pour la grant

foiblesse quil auoit nous conuint il tout
cestuy iour et toute celle nuyt dormir de
uant la fontaine. Et puis de la grant
horre q' il auoit de ce quil auoit este ainsi
mys au Dessoubz si vilainement par le
corps d'ung seul homme vouloit il delais
ser la cōpaignie de galeholt le brun / mais
Galeholt ne le vouloit mye aincours luy
tespondit et dist. Amy Gyron or saichez
tout certainement que se vous voulez a
cestuy point laisser ma cōpaignie pour
tant ne dueil ie mye laisser la vostre. Et
sachiez vous pour quoy / pour ce que il me
ennuyue moult de fois a cheualier sans
compaignie de homme qui ne saulst. Et
ie cōnois tout d'rayement que de ieune
bachelier de vostre aage ne trouueroit
on orendroit entre les bacheliers errans
ne nul si bon bachelier cōme vous estes.
Car ie vous dys certainement que ie cō
nois assez mieulx vostre fait que vous
ne saictes vous mesmes. Et pour ce ie
ne dueil orendroit laisser vostre compai
gnie combien que vous voulez ainsi lais
ser la myenne.

Et sachiez vous pour quoy ie ne
la dueil laisser / pour ce que ie
ne pourroies amender de com
paignon nul. Et de ce que le geant vous
tourna si honteusement n'avez nulle der
gongne du monde / ne ne vous en prizez
moins / aincours vous en donnez pris et
honneur. Et de ce que vous vous peus
tes et sceustes a cestuy fait maintenir a
tel homme. Car bien saichez orendroit
tout d'rayement q' estoit estrangement
fort. Et que puis que ie fuz premier che
ualier ie ne trouuay ung si fort homme
comme est cestuy. Et vous qui estes en
cores ung garçon et ung enfant tendre
comme une bergette dosier cuydez do'
que vous puissiez auoir force contre tel
homme. Vous serez de force et de vertu
quant vous serez de mon aage / car vous
auez en tout si bon cōmencement de preu
homme que nul ne pourroit auoir meil

leur/vo' serez hōme et cheualier parfait sans faille se vous pouez viure par aage se auanture seulement ne vous est trop durement contraire. Amy pource que ie vous tout appertement que vous auez moult hault cōmencement et moult bel pource ne deulx ie laisser vostre compaignie. Car se vous pouez longuement viure/et ie aussi Dautre part bien pourrez vous estre mon pareil. Confortez vous et napez ne honte ne vergongne Du fait au geant/car certes ia ne fauldroz a estre preudhōme. Par ces parolles que ie vo' ay cōpte'es retint galeholt le brun gyron le courtois. Et quant Gyron vit celle tresgrāt force q̄ galeholt auoit mōstree contre le geant appertement adonc dist il tout certainement que il ny auoit au monde que vng seul hōme que lon deust priser/cest Galeholt le brun. Celly es-toit hōme sans pareil sur to' autres cheualiers. Et quant iay fine mon compte en telle maniere cōme vous auez ouy ie me tairay atant / car ie vous ay compte tout clerement la tresgrāt merueille De sa force. Et mesmes encontre le Geant quil occist a vng seul coup de son poing. Ce fut bien la plus grant merueille que ie deisse oncques en tout mon aage dont ie me recorde orendroit. Si se tait a cels le foy et plus nen dit.

ET le roy meliadus qui le cōpte auoit ouy quāt il vit que le cheualier eut fine son cōpte. et soy arreste si baissa la teste Deuers la terre/et cōmenca a penser trop durement a ceste chose. Et le cheualier q̄ penser le doit en telle guise lay dist. Sire q̄ pensez vo' Sire fait le Roy meliadus ie pense tousiours a ceste chose que par le compte que vous auez orendroit deuise ay ie bien entēdu sans faille que galeholt le brun fut si preudhōme en toutes choses que apres sa mort sans doubtaunce ne demoura nul si preudhōme au monde / se ce ne fut gyron tāt seulement. Et pource dis ie bien

que ce fut trop oultrageux Dommaige de sa mort. Certes sire dist le cheualier vous dictes verite. Or me dictes dist le roy meliadus se bien vous doint bonne auanture tant cōme vous feustes entour lay ouyestes vous oncques que il parlast des bons cheualiers qui a celly temps repairoient a la court Du roy sterpandagron. Sire dist le cheualier Desquelz cheualiers parlez vous/se il vous plaist nōmez men aucuns. Entour le roy sterpandagron repairoient cheualiers assez a qui on dōnoit moult grant loz & grant pris De cheualerie. Selon la beue Du monde le roy de benoit en estoit lung que on appeloit le Roy ban le roy boort De gannes en estoit lautre/le bon cheualier sans paour/lamorat de lystenoyse le roy pharamōs de gaulle/et le roy meliadus De leonnoyse en estoit pareillement que aucunes gens prisoient/et messire lac et Danayn le rox. De tous ces huyt cheualiers que ie vous ay orendroit nōmez ny auoit vng tout seul que on ne tenist a bien preudhōme des armes en l'hostel du roy sterpandagron. Et galeholt le brun que disoit il De ces preudhommes. Certes sire fait le cheualier il nen disoit mye moult/car cestoit le cheualier du monde qui moins parloit Dautres cheualiers. Et non pourtant ie ne ouys oncques q̄ donnaist a nul De eulx gramment pris ne loz fors que a lamorat De lystenoyse De celly disoit il par mainteffois quil estoit bon Cheualier selon son pouoir. Mais il nestoit mye si parfait que len le deust appeller par tel nom bon cheualier. Ceste parolle dist plusieurs foyz Galeholt le brun / et De ce me recorde ie moult bien. Et du bon cheualier sans paour dist le roy meliadus ouyestes vo' oncqs quil en deist nulle chose. Certes sire dist le cheualier ouy. Il disoit bien q̄ estoit De sa force assez baillant homme Mais il disoit q̄ ne pourroit iamais venir a si baillante chose quon le deust par

raison tenir po^r bon chevalier / car il n'en auoit le pouoir. Le dist il deux ou trois foyz du bon chevalier galeholt le brun qⁱ ie scay et qⁱ ie veiz ia Deux moult beaulx coups quil feist. Et fut celluy an droictement qⁱ deust mourir. Haa pour dieu fait le roy meliadus Or me recorder ces Deux coups si les orray et me dictes De qui ilz furent. En nom dieu Dist le chevalier le cöpte ne vous Diray ie mpe or endroit / car ie vous ay tant comptees et vnes parolles et autres que ie suis tout ennuy de parler. Mais les deux chevaliers dont il fist les deux coups si beaulx ce vo^r diray ie bien. Or saichez que lung si fut le bon chevalier sans paour et l'autre le roy meliadus De leonois. Et de ces deux veiz ie sans doute que galeholt le brun feist deux beaulx coups / car ie ne cuydoies mpe que il les peüst faire pour nulle auature qui aduenist en ce monde.

Lors quant le roy meliadus entendit ceste nouvelle si rougit tout de honte / car il a oredroit plus a penser que il n'auoit deuant. Car il se pouoit bien recorder que ce pouoit estre que ce chevalier luy vouloit compter Et quant il eut grant piece pense a ceste chose il dist au chevalier. Sire chevalier vous est il auis que ie vous feiz grant bonte et grant courtoisie quant ie vous dys nouvelles de celluy chevalier qui ia dis vous donna lhonneur de cheualerie. Sire fait le chevalier celle bonte me feistes vous ce vous dys ie bien. Or vous prie ie donc fait le roy meliadus que vo^r en guerbon de celle bonte que ie vous feiz a celluy point que vo^r me dys de cestuy cöpte la verite / lequel vo^r auez ramentu orendroit. Cest des Deux beaulx coups quil feist au bon chevalier sans paour et au roy meliadus / car se dieu me doint bone auanture cest vne chose que ie Desire moult a scauoir. Et pour ce commencez le si auez adonc acöplie ma volente en

toutes gityses. Certes sire dist le chevalier quant vous estes tant Desirant De ce compte ouyr ie le vo^r Diray. Et quant il eut dicte ceste parolle il comença son cöpte en telle maniere come vous pourrez ouyr.

Sire fait le chevalier qⁱ vouloit verite cöpter Des estranges auatures et des cheualeries que galeholt le brun mena a fin tant come il Desquit / et come il porta armes au Pops aulme de logres & de la grät Bretagne il conuendroit quil Deist si estranges merueilles qⁱ nul qui oredroit vne nen pourroit faire la moytie. Et quen diroyes ie le derrenier an qⁱ mourut aduint que son chemin le porta en la fin De norcales ou il aymoit vne damoysele par amours. Et saichez certainement que po^r achops son de celle damoysele mourut il au derrenier / ce fut dömaige et grant douleur. Quant il fut venu en la fin De norcales ainsi come ie vo^r cöpte il estoit vng pou malade dune playe quil auoit receue en vng tournement qui auoit este a celluy point deuant le chastel De robestot. Et cheuauchions adonc parmy vne forest que on appeloit la basse forest pour ce qⁱ le ne portoit pas si haultx arbres comme portoient maintes autres forests. Et la ou nous passions p la forest nous trouuämes pres Du chemin vng pauellon tendu Selez le ruyseau dune fontaine. Et dedäs ce pauellon estoit vng chevalier et vne damoysele et trois barletz si passämes oultre / et neümes pas gräment cheuauchie que nous trouuämes vne fontaine. Et galeholt qⁱ sain nestoit mpe de ses meüres come il voullist Dist qⁱ vouloit Descödre a celle fontaine / si descendismes / mais giron nestoit mpe avec no^r ains estoit Demouré a vng chastel. Car il auoit este Därement naïre a ce tournement dont nous venüs si que Demourer luy conuint / car il ne pouoit cheuauchier en nulle maniere du möde.

Oncques pour chose que galeholt feust naure ne laissa il pas q'il ne cheuauchast toutesuoyes arme de toutes armes ausi si bien comme se il eust este tout sain et tout haictie.

Quant il fut descendu deuant la fontaine dont ie vous compte il se feist desarmer pour rafreschir son corps et pour soy reposer aucun petit / car il n'estoit pas adonc si sain comme il boulsist. La ou il se reposoit sur la fontaine entelle maniere come ie vous compte a tant aduint que p deuant nous passa vng cheualier qui portoit vnes armes toutes vertes sans autre taint. Et menoit le cheualier en sa cōpaignie deux escuyers tant seulement. L'ung luy portoit son escu / l'autre luy portoit son glaive. Et estoit le cheualier moult grant a merueilles. Et cheuauchoit moult fierement p semblant / et sen alloit pensant en soy mesmes si durement q'il monstroist bien appertement que de celly pēser ou il tenoit son cuer estoit il chargie trop durement / dont il aduint quil passa par deuant nous en telle maniere sans nous dire nul mot du monde et sen alla oultre tout incōtinent. Et galeholt le brun qui le cheualier regardoit moult entendiblement quant il sen fut oultre passe il dist. Je ne pourroyes mye tost croire que ce cheualier q par cy est passe ne soit baillant aux armes / car bien en a le semblant et l'entailleure. Atāt se tait et plus n'en dit a celle foy.

Apres ce ne demoura gueres que vng escuyer vint deuers nous q dist a galeholt le brun tout incōtinent quil fut venu a nous. Haa sire cheualier que faictes vous icy se vous voulez venir ca deuant vo' berrez la plus noble bataille et la plus riche que vo' veistes oncqs de deux cheualiers. Deoir la pourrez bien pres d'icy. Ilz se cōbatent la deuāt tout droictement deuāt vng paueillon. Et quant galeholt enten-

dit ceste parolle il respondit tout incōtinent. Se ilz sont si preudhōmes comme vous dictes cest trop grant chose / car il ne pourroit estre verite / ce scay ie certainement. Et non pourtant pource que vous m'avez fait entendant q la bataille est si estrāge que vous nen veistes encores nulle si forte po' ce seulement iray ie et tout orendroit. Et lors Demanda ses armes / et on les luy apporta tout errāment. Et quant il fut arme il no' dist Or tost venez apres moy si yrons vers celle bataille. Et quant il se fut mys a la voye il ne cheuaucha mye grāment quil encōtra vng cheualier tout arme qui venoit vers no' tout le grant chemin sans cōpaignie. Et estoit ce cheualier naure ennemy le pis / et pource ne pouoit il mye cheuauchier que le petit pas du cheual. Mais tout ainsi come il venoit menoit il si tresgrant dueil et plouroit ausi fort come sil veist deuant luy tout le monde mort ou en feu ardent.

Quāt galeholt vint pres de luy il luy demanda. Sire cheualier pourquoy demenez vo' si grāt douleur. Se dieu me fault il n'appartient a nul cheualier de faire dueil pour nulle auāture du monde / et pource scauoyes ie moult volentiers sil vo' plairoit po' quoy vo' demenez telle douleur / car certes i'en suis moult esmerueille. Quant le cheualier ouyt galeholt parler il dressa la teste et dist. Haa sire cheualier se ie fais dueil ce n'est mye moult grant merueille / ne lenne men deueroit mye blasmer. Et si vo' dys certainement q iay raison pourquoy. Car iay trouue la deuant vng cheualier qui ma tollu vne damoysele q ie menoyes en ma cōpaignie. Et avecqs tout ce il ma durement nature sicōme vous pouvez veoir orendroit. Je ne maine pas dueil po' le mal ne po' playe q iaye au corps / mais ie fais dueil pour ma damoysele que iay perdue / car ie vo' dys loyaument q ie ne l'ay moyes

mye moins de moy mesmes / mais plus assez. Et quant tant vous laymez fait galeholt le brin pourquoy ne la deffendez vous bien. Sire dist le Cheualier ie ne puis en nulle maniere / car iay trouue cestuy cheualier qui ma tollu ma damoysele si fort & si royde quil ma feru si roydemment en son ventre du premier coup que ie nay peu cōtrester cōtre luy dune seule iouste aincops ma porte tantost a terre si durement quil ma este attris & iayoyes le col rompu et pour ceste chose luy ay te laisse ma damoysele en paix.

Sire Cheualier fait Galeholt le brin se la peussiez tout oredroit recouurer p aucun vostre amy seriez vo' moult ioyeux. Sire dist le cheualier oz saichez tout brayement que se le roy Yterpandagron me donnoit oredroit le meilleur chastelet ou toute la meilleur cite quil ait / ainsi maist Dieu come ie ne seroyes mye plus ioyeux du bon cōme ie seroyes de ma damoysele rauoir. Mais ce ne pourroit mye aduenir / Car trop est bō le cheualier q ma damoysele ma tollue. Sire cheualier dist galeholt puis que vous estes si desirant de recouurer vostre damoysele. Oz vous diray ie que vous ferez / Retournez vo' en auec moy et me monstrez la damoysele / et ie vous prometz loyaument que tantost ie la vous redray. Sire dist le cheualier se ie cuydoyes certainement que vo' me tenissiez conuenant ie retourneroyes auecques vous tout errāment / mais iay paour que vous ne la me peussiez rendre Oz retournez seurement dist Galeholt ie le vo' prometz loyaument se dieu me deffend Dencōbrier sans male fortune.

DAr cestuy cōuenant et par ladmonnestement de galeholt retourna le cheualier auec nous Et quant nous fousmes ventuz pres du paueillon no' trouuāmes adonc q deux cheualiers se combatoyent devant le paueillon tout droictement emmy le che-

min. Et lūg des cheualiers estoit le cheualier aux armes vertes qui par deuant nous auoit passe / et que Galeholt auoit si durement loue. Et lautre cheualier portoit vnes armes dargent sans nul autre taint. Et tout incōtinent que Galeholt vit les deux cheualiers qui se combatoyent devant le paueillon il dist au cheualier quil auoit fait retourner auecques luy. Sentez vous qui sont les deux cheualiers / ne pourquoy ilz se combattent cy deuant ce paueillon. Sire dist le cheualier se dieu me doint bōne auanture ie ne scay mye q ilz sont. Mais tant scay ie certainement quilz se combattent en telle guise po' ma damoysele. Chascun la veult auoir. Oz me dictes fait galeholt qui est cestuy qui vous la tollue.

Est ce lūg de ces deux cheualiers. Sire dist le cheualier ouy. Le moindre de ces deux cestuy q porte les armes dargent si me la ostre sans doubte. Et ou est la damoysele fait galeholt. Sire fait le cheualier elle est en ce paueillon / et illec la pouez vo' prendre sil vo' vient en talent et se vous auez hardement de ce faire.

Quant galeholt entendit ceste parole il cōmenca a penser moult durement. Et quant le cheualier le vit ainsi pensif il luy dist. Sire cheualier sire cheualier oz voy ie bien q tost estes esponēte qui nōsez aller plus auant. Pour neant me feistes vo' retourner. De ceste parole se cōmenca a rire Galeholt et respōdit a chief de piece. Sire cheualier oz saichez certainement q vous manez a ceste foy icy blasme pour neant. Le dieu le scait q ie ne pensoyes mye a ceste chose que vous manez myse sus aincops pensoyes a autre chose. Et ce pourrez vous veoir tout appertement. Et quāt il eut dicte ceste parole il descendoit incōtinent & dist au cheualier q la damoysele auoit perdue. Se ces cheualiers q se batēt estoient a cheual ie me tiēdroyes a cheual / mais pour ce qlz sont a pie me mettray ie

en telle maniere cōme ilz sont ozendroiz.
Et quant il eut dicte ceste parolle il ne
feist autre demourāce aincōys print son
escu q̄ sen alla ou ceulx se cōbatoient qui a
merueilles estoient preudhōmes des ar
mes Durement fors/hardiz et legiers.
Quant il fut venu iusques a eulx il dist.
Seignrs cheualiers arrestez vo' tant q̄
iaye parle a vous/et ilz sarrestērent/et il
leur dist. Seignrs ie vousdroyes bien se
il vo' plaisoit scauoir pourquoy vo' vo'
cōbatez ainsi ensemblez pour q̄lle achoy
son. Et celluy q̄ portoit l'escu d'argent res
pondit et dist. Or saichez q̄ nous no' cō
batons po' dne damoysele q̄ est leās en
ce paueillon. Je la cōquis ozendroiz p̄ for
ce d'armes sur vng cheualier estrāge qui
la menoit cestuy chemin droictement/et
ce cheualier q̄ cy est et qui a moy se cōbat
la deult sur moy chalengier et cōquerre
p̄ force d'armes ainsi cōme ie lay cōquise
Je endroiz moy qui la deulx auoir de ma
part/et q̄ deulx q̄lle me demeure me com
bas encōtre ce seigneur q̄ cōbatray sans
nulle doubte tant cōme ie pourray ferir
despee/car a luy ne a autre cheualier ne
la vousdroyes ie laisser tant cōme ie la
peusse deffendre. Sire or vous ay ie dit
la cause pourquoy nous nous cōbatons
ensemble. Seignrs dist galeholt quant
ainsi est aduenū q̄ vo' deux vous cōbatez
po' ceste damoysele/or laissez ester la ba
taille de vo' deux/car cest bataille pour
neant. Et saichez certainement q̄ la ba
taille ne peut demourer si felonueuse q̄
le ne se cesse/car la damoysele ne demour
ra ia a nul de vo' deux/car cestuy l'aura
qui auoir la doit/car ie lay promise a res
dre au cheualier a qui vo' la tollistes/et
pour ceste chose biens ie entre vo' a ces
te fois. Or regardez entre vo' deux lequel
vo' plaist mieulx/ou que vo' me rendez
la damoysele tout maintenāt/ou q̄ vo'
la deffendez tous deux encontre moy.

Quant celluy q̄ portoit les armes
d'argent entendit ceste parolle il

cuyda certainemēt que Galeholt si feust
aucun fol cheualier si respondit en ryan
tout errāment. Certes sire cheualier ie
ne voy mye p̄ment vo' puissiez aiseemēt
cheuir de ceste chose/car de lung seules
ment serez vo' trop greue autant q̄ vous
le puissiez mener iusques a oultrance.
En nom Dieu sire cheualier dist gale
holt ce verrez vous tout ozendroiz. Or
vous deffendez to' deux de moy se faire
le pouez. Car ie croy bien q̄ est mestier
d'ueillez ou non q̄ la damoysele soit ren
due tout maintenant. Et si tost cōme il
eut dicte ceste parolle il ne feist nulle au
tre demourāce aincōis se mist entre eulx
Deux lespee toute nue en sa main. Et le
premier q̄ ferit ce fut cestuy aux armes
vertes le greigneur des deux cheualiers
Et iceuluy ferit il si roidement dessus le
beaulme a descouuert quil fut de cestuy
coup si Durement estourdy que il neust
adonc pouoir ne force de soy tenir en es
tant aincōys trebuchā tout incontīnēt
a la terre si roydement que lespee luy do
la de la main q̄ pareillement l'escu du col.
Et quant il eut abatu lung deulx il ne
feist nulle demourāce ains laissā courre
a l'autre/et le ferit si roydement quil luy
treucha l'escu du long si q̄ pou sen faillit q̄
ne luy treucha la main. Et quāt le cheua
lier aux armes d'argent vit q̄ auoit son
escu perdu il se retra vng pou arriere/et
ar retraire q̄ feist adōc galeholt ne feist
nulle autre demourāce aincōys se lanca
plus pres de luy q̄ nauoit fait deuant et
le prit au beaulme q̄le tira si fort a luy q̄
en rōpit to' les lacz/et luy arracha hors
de la teste et le ietta emmy la boye. Et
quāt galeholt leut desbeaulme il luy dist
Damp cheualier se dieu vous doint bōs
ne auanture il mest aris que tantoost se
roit ceste guerre finē se ie vousdroyes/or
demourez en ceste place et recommēcez
ceste bataille encontre cestuy autre che
ualier se il vous plaist. Mais comment
que vous le faciez entre vous Deux ie

Dueil la damoiselle auoir si la rendray a
celuy q la doit auoir sicome ie luy ay dit

Lors apres ceste parolle il ne fist
nulle autre demourance aincors
sen alla droitement la ou la damoiselle
estoit et la print et la rendit au cheualier
a qui elle auoit este tollue / et cil sen alla
tout son chemin que puis ne le deismes.
Cestuy iour assez tard la ou no^e estions
herbergiez en vng hermitage fut il dit
a galeholt q estoient les deux cheualiers
q auoit en telle guyse le iour desconfiz.
Lung estoit le Roy meliadus et lautre
le bon cheualier sans paour. Les deux
beaulx coups q ie vous ay cöptez deiz ie
appertement / si vous aporendroit fine
mon cöpte. Et quant il eut fine son cöpte
le roy meliadus qui de cestuy fait estoit
bien recordat menca a penser vne grät
piece et dit a soy mesmes que doirement
fut il le meilleur cheualier qui a son tēps
portast armes. Cestuy soir tindrent ilz
grät parlement de maintes autres auä
tures. Et estoit le Cheualier moult lye
de ces nouuelles q le roy meliadus luy
auoit cöptees de gyron / et disoit que ias
mais ne seroit a son aise deuant ce q eut
deu le bon cheualier quil demandoit.
Cestuy soir quant vint a leure de coucher
le roy meliadus dist au cheualier. Sire
ie veulx q vous dormiez au iourdhuy en
cette chambre et ie y dormiray aussi si se
rons plus aises lung po^r lautre. Certes
dist le cheualier ie my acorde moult bien
Adonc dormirent ilz celle nuyt ensemble
mais le cheualier ne cuydoit mye que ce
feust le roy meliadus de leönors pour ce
q se tenoit si courtement. Et non po^t
tāt il disoit bien a soy mesmes q se cestuy
nestoit bon Cheualier que ce seroit trop
grät merueille. Ainsi dormit celle nuyt
le cheualier delez le roy meliadus. Et le
roy meliadus qui travaille estoit si dure
ment de celle iournee quil auoit faicte le
iour de Deuāt sēdormit vne heure bien
lautre mauuaisement

Lendemain assez matin se leue
rent tous deux qui grant talent
auoient de cheuauchier. Et quant ilz fu
rent leuez le cheualier dist au roy melia
dus. Sire ie me dueil desormais partir
Dicy par vostre cömandement. Et qste
part voulez vo^r aller fait le roy meliad^r
Sire fait le cheualier ie voudroies estre
a maloanc pour ce que vo^r scauez. Certes
fait le Roy meliadus vous auez bien
raison. Et tant faictes doirement pour
moy que vous me donez vng don q assez
petit vo^r coustera. Voulentiers / oz dic
tes fait le cheualier. Je vo^r merce fait
le roy. Et scauez vo^r que cest dist le roy.
Je dueil q vo^r demourez haymais ccās /
si me sereiz cöpaignye / demain vo^r pour
rez cheuauchier / car plus ne vous retient
dray. Quant le cheualier entendit la re
queste du roy meliadus il respondit en
soubryant et dist. Sire puis quil vous
plait q ie demeure avec vous ceste iour
nee ie y remaindray. Je vo^r merce fait
le roy meliadus. Ainsi demoura le cheua
lier avec le roy meliadus pour luy faire
cöpaignye. Ceste matinee ne yssit pas le
roy de leans / car il auoit paour et doub
tance q ne feust cögneu dautre gent se il
yssoit dehors. Quant vint heure de tierce
et qz eurent mangie le roy mist le cheua
lier en parolles et luy dist. Dites moy
sire cheualier se dieu vo^r doint bone auä
ture / deistes vous oncqs hector le brun
qui fut pere de galeholt le brun. Certes
sire fait le cheualier nenny. Et oystes
vous oncques dire dist le roy lequel fut
le meilleur cheualier ou le pere ou le filz.
Certes sire fait le cheualier ie vo^r en di
ray ce q ien scay / et ce q ien ay ouy cöpter
au royaume dozcanie / et vo^r diray pour
quoy ce fut / pour ce que de ceste chose ma
uez mys en parlement.

Urite fait q apres q gyron eut
cheuauchie environ deux ans
avec galeholt / et q seut et con
gneut la grät bonte de luy il le prisa for
m m

mēt/et disoit en soy mesmes q̄l ne croioit pas que Hector le brun eust este meilleur cheualier q̄ son filz galeholt si q̄ maintes foyz quant aucun cheualier se trouuoit avec eulx & parloit des faitz & cheualeries De Hector le brun gyron n'oyoit et disoit tousiours q̄ Hector le brun n'auoit point este meilleur q̄ galeholt et q̄ ia riens nen croyoit. Desquelles parolles galeholt le brun se soubzpyoit en escoutant gyron parler et luy disoit aucunes foyz. Homme hors du sens que dictes vo'. Ainsi maist dieu q̄ se mon pere desquist orendroit en la force et au pouoir q̄l auoit tant cōme il porta ses armes se ie estoies encores meilleur cheualier q̄ ie ne suis si ne pourroyes ie tant faire po' nulle auāture du monde q̄ on me tenist pour cheualier de coste luy/car iay tant appzins de luy et des haultes oeures q̄l feist q̄ ie dis bien tout hardyement que sil eust trouue telz dix cheualiers cōme ie suis il eut fait a chascun honte & vergōgne sil eut voulu. A ceste parolle ne se peut oncques gyron acorder po' chose q̄ galeholt luy dist.

Au iour aduint q̄ no' entra mes au royaume d'orcanie et no' herbergeasmes en la maison d'ung dieil cheualier q̄ auoit este moult preudhōme des armes. Et a ce luy point que no' vinsmes pres de son hostel no' nauons voulente de herbergier/Lar encores estoit trop heure. Et non pourtant il fist prier les cheualiers de herbergier/si descendirent incōtinent. Et quāt ilz furēt leans descenduz & desarmez et le seigneur sceut q̄l estoient chauliers errās et q̄l estoient desarmez il les feist venir deuant luy et les receut moult honorablemēt & leur dist. Seigneurs se ie ne suis alle encōtre vo' ne le tenez a vilenye/car ie suis trop dieil. Or vous seez beaulx seigneurs de coste moy si me soulaceray avec vo' cest de parler seulement. Et les deux cheualiers s'assirent delez son coste. Et quant ilz furēt assiz il leur dist. Certes seigneurs

moult me recōforte de ce q̄ ie vo' voy de coste moy. Et saichez q̄ tant cōme ie ay peu armes porter iay tant ayme cheualerie & tout mon cueur q̄l ny auoit chose au monde q̄ tant iay masse. Et quāt ain si est aduenu que dieillesse ma assailly si malement q̄lle ma oste ma vie cest dar mes porter/quant desormais les armes ie ne puis porter et ie voyz ceulx q̄ se travaillent ie les ayme tāt que ien ay aussi grāt ioye de les veoir cōme se ie veoyes mon frere charnel. Et pourcevous dys ie bien appertement q̄ ie suis si recōforte de vostre venue q̄ ien suis tout resiouy.

Ceste parolle respondit galeholt le brun dist. Sire se diru vo' doint bōne auāture quātz ans portastes vo' armes. Certes sire ie ay bien porte armes soixāte ans & plus / et acōpliz to' ces ans en cheualerie si que ie ne feiz autre mestier et ne meschappa oncques tournoyement Dont ie ouysse parler pourtant q̄ ie y peusse aller. Et quen diroyes ie/oz saichez certainement q̄ iay assez travaille en toute ma vie po' honneur de cheualerie cōquerre. Mais dieu le scait q̄ ie nen peuz oncq̄s tāt faire que ie me trouuasse oncq̄s si hōnorablement q̄ ie haussisse hōme. Assez disoient les vngz & les autres q̄ armes me deoiēt porter q̄ ie estoies vng cheualier de hault affaire. Mais ie q̄ mieulx me congnoissoyes q̄ ne faisoient to' les autres trouroyes en moy aucune faulte/pourquoy ie ne me tenoyes po' cheualier. Si long tēps portay armes cōme ie vo' ay orendroit compte et pour cheualier ne me tenoyes/mais biē trouroyes toutesuoy qui me donnoit pris & loz. Et pource ne me prisoyes ie pas/car cause ny auoit. Sire dist Galeholt le brun tant comme vo' portastes armes si long tēps cōme vous dictes veistes vous nul cheualier errant que vous tenissiez pour cheualier parfait. Certes sire tant cōme ie portay armes ie veiz moult de cheualiers q̄ on

terroir pour bons chevaliers. Mais dieu
le scait que ie nen veiz q̄ deux qui estoient
de grant pris. L'ung me fut long temps
ennemy/et l'autre me fut amy. Toutes-
uoyes sans faille celluy qui me estoit en
nemy fut bien orendroit compte le plus
parfait chevalier qui a mon tēps portast
armes. Et certes ie ne cudyde mpe quen
tout le monde eust vng autre aussi prei-
dhōme comme fut celluy tant comme il
desquit. Et quen diroyes se ie vouloyes
dire verite/ie diroyes hardiement que ce
fut le meilleur chevalier du monde ne qui
oncques portast armes entre les chresti-
ens. Celluy si me fut long tēps ennemy
mais depuis il me fut vray amy. Celluy
me feist plourer maintes larmes. Cel-
luy si me meist si grant dueil au cuer
que ien culday mourir de dueil/mais de-
puis me remist il en ioye et me deliura
de vilaine mort. Apres le mal que il ma-
uoit fait me fist il tout le bien du monde
Et estoit ce bon chevalier dont ie vous
compte appelle Hector le brun. Et quen
diroyes ie/ainsi vrayement maist dieu
que il seul valoit tous autres chevaliers
De grant bonte de chevalerie.

El'autre qui apres cestuy pou-
oit bien estre le second bon Che-
ualier de ceulx qui a ce tēps por-
toient armes si eut nom abdalon le beau
et fut seigneur du royaume de listenois
Celluy fut sans doute le plus beau che-
ualier que on trouuast en nulle contrée/
mais de tant eut il faulte en luy/car il ne
fut mie si parfait en chevalerie come fut
Hector le brun. Les deux tint on po^r che-
ualiers sur to^s autres tant come ilz por-
terēt armes. L'ung fut plus parfait que
l'autre. Mais men puis ie bien taire
atant/car ie vous ay compte tout ce que
vous mavez demande.

Quāt le Vieil chevalier eut par-
le en telle maniere come ie vo^s
ay cōpte gyron qui encores ne
croydoit mpe pour nulle auanture du mon-

de q̄ chevalier nul peust auoir este meil-
leur chevalier q̄ galeholt le brun si print
la parole sur luy et dist. Sire chevalier
se dieu vo^s doint bōte auanture Des che-
ualiers q̄ orendroit portent armes quen
dictes vo^s pourroit on prendre leur bons-
te a la bonte de ceulx q̄ armes porterēt a
vostre temps. Certes nēny fait le Vieil
chevalier/et vo^s diray Paison pourquoy
Or saichez certainement que se les deux
cheualiers q̄ ie vo^s ay nōmez feussent en
vie/et ilz feussent d'aussi grant force et
d'aussi grāt vertu come ie les veiz iadis/
ie vo^s dys sur ma loyaulte que silz trou-
uoient orendroit en vng champ dix des
meilleurs chevaliers q̄ orendroit portēt
armes ainsi maist dieu que les dix na-
troient duree encontre les deux. Car ie
viziadis aduentir De ces deux vne greis-
gneur merueille q̄ ieisse ne seroit. Et se
vo^s ne me voulez croire ie le vo^s feray re-
corber par telz hōmes q̄ iadis le virent.
Et si vo^s en pourroyes encores bien fa-
re recorder vne si estrange merueille q̄ ie
viziadis de ces deux chevaliers q̄ adonc
estoient si bons cōpaignons d'armes. Et
saichez sire q̄ se vo^s les eussiez veuz ainsi
come ie les viziadis/tenriez la merueille
a moult grande.

Ainsi parloit le Vieil chevalier
a Galeholt le brun/mais gy-
ron q̄ courrouse estoit de ces
parolles/et q̄ ne vouloit iama^s trouver
hōme q̄ deist que il eust trouue meilleur
chevalier q̄ galeholt le brun. Car en ga-
leholt auoit il la trouue tant de bonte q̄
ne luy estoit pas auis que nul chevalier
mortel peust estre meilleur q̄ luy en bōte
de chevalerie/et pour ce se commenca il a
taire tout coy quāt il ouyt parler le Vieil
chevalier po^r Hector le brun. Et quāt ga-
leholt qui vouloitiers oyoit cōpter les
grās merueilles de chevalerie q̄ son pere
auoit faictes en maintes contrées deist
toutesuoyes que gyron disoit que Hector
le brun n'auoit mpe este meilleur cheua-

nr iij

lier que luy / et que pource que plus nen
 vouloit ouyr parler se taisoit / il print la
 parolle luy mesmes et dist au cheualier.
 Sire puis que mon compaignon ne de-
 mande que ce fut que vo^r deistes en vng
 iour faire a ces deux compaignons que
 vous tenez a si grant merueille ie vous
 prie tant come cheualier pourroit prier
 autre que vous nous dyez tout mainte-
 nant quelle merueille fut celle que vous
 deistes iadis aduenir / car certes cest vne
 chose qⁱ ie desire moult a ouyr . En nom
 dieu dist le vieil cheualier / a ceste foy
 auez vous parle come cheualier et come
 preudhomme . Et certes se dieu me doint
 bonne auanture se vous ne meussiez de-
 mande de cestuy compte ie ne vous tes-
 nisse mye pour cheualier . Et quant vo^r
 voulez ouyr celle grant merueille que ie
 deiz iadis faire aux deux preudhommes en
 vng iour ie le vous cõpteray tout main-
 tenant . Or escoutez comment il aduint
 Et maintenant commence son compte .

Beaux seignrs dist il / il aduint
 iadis auant que Hector le brun
 facoint ast du roy esouain qui
 seigneur fut de carmelide et roy couron-
 ne que auanture l'apporta au royaume
 destrangorre / si cheuauchoit adonc si pri-
 ueement quil ne menoit en sa cõpaigrie
 de toute la gent du monde fors que deux
 escuyers seulement . Et ceulx menoit il
 avecques luy pour le servir come franc
 homme . Vng iour quil cheuauchoit par
 le royaume destrangorre ainsi comme
 ie vous ay compte aduint adonc quil en-
 contra abbalon le beau qui a ce point me-
 noit avecques luy vne seule damoysele
 qui tant estoit belle a merueille que a cel
 luy point eust on peu a paine trouver en
 toute la grant bretaigne vne si belle da-
 moysele que celle ne fust encores plus .
 Et pour la grant beaulte que elle auoit
 laymoit abbalon qⁱ ne cheuauchoit nuls-
 le part quil ne menast avecqs luy la da-
 moysele / car a grãt paine pouoit il estre

sans elle deux iours entiers tãt laymoit
A celluy point qⁱ les deux bons
 cheualiers sentirencõtrerent
 dedans le royaume destran-
 gorre entelle maniere come ie vo^r cõpte
 cheuauchoit ilz to^r deux armez de tou-
 tes armes les heaulmes en leurs testes
 Quant hector le brun vit la damoysele
 si belle come elle estoit / qui plus belle da-
 moysele estoit que damoysele quil eust
 oncques veue se mist il au deuant et dist
 a abbalon . Sire cõduisez vous ceste da-
 moysele . Et il respõdit que doirement
 la conduisoit il . Mais pourquoy le de-
 mandez dist abbalon . Certes dist hector
 le brun et ie le vous diray si vous diray
 vne folie qui n'appartiendrait ne a vous
 ne a autre cheualier qui courtoysie vou-
 droit faire . Or saichez que ceste damoy-
 sele me plaist tant pour la grant beaulte
 que ie voy en elle que ie vous dys oultre-
 ment que ie la vueil auoir et tout oren-
 droit se vous nestes de si haulte prouesse
 que vous encontre moy la puissiez des-
 fendre p force darmes . De ceste parolle
 commença abbalon a ryre moult fort / et
 cõmença a regarder hector le brun de tra-
 uers et dist en ramponant . Sire barlet
 sire barlet se vous la damoysele voulez
 auoir si enquerez vne autre / car ceste ne
 pourriez vous auoir aincois la pourriez
 vous auãt chierement achapter de sang
 et de chair / et au derrenier ne vous de-
 mourroit elle mye . Cõment dist hector
 le brun vous sentez vous donc a si preu-
 dhomme darmes qⁱ vo^r crydez auoir puis-
 sance de la deffendre encõtre moy . Mais
 dont vo^r dint si fol hardement dist abba-
 lon que vo^r seulement osastes pẽser ce qⁱ
 vous dictes orendroit encõtre moy . Jay
 la porte armes dix ans entiers / et enco-
 res nay trouue cheualier qⁱ encõtre moy
 puisse tenir vng seul assaut . En nom
 dieu se vo^r ne le trouuastes dist hector or
 auez vo^r trouue celluy mesmes qⁱ vo^r por-
 tera a la terre se trop biẽ ne cheuauchez .

A Celluy point que ilz cheua-
choient & que ilz tenoient entre
eulx deux tel parlemēt comme
ie vous compte estois ie illecques deuēt
eulx tout present / car ie estoie illecques
venu en la cōpaignie de abdalon le beau
et trop me merueilleuse adonc qui pouoit
estre le cheualier qui si hardement par-
loit encontre abdalon. Quant ilz eurent
une longue piece parle si orgueilleuse-
ment comme ie vous compte lung a l'autre
abdalon dist a hector le brun. Damp
cheualier se bien vous doint bonne ad-
uantage dites moy qui vous estes / car
trop me faictes merueille de voz parol-
les. En nom dieu dist hector le brun ia a
ceste fois ne vous diray mon nom. De-
uant que ie vous aye monstre comment
ie scay ferir de glayue et despee & se ie suis
cheualier qui puisse conquerre par sa
proesse une damoiselle sur ung cheualier.
Passal dist abdalon le beau puis que ie
voy que vous ne demandez a moy fors
que bataille vous laurez tout mainte-
nant / or vous gardez desormais de moy
car vous auez trouue ce que vous allez
querant.

A Pres cestuy parlement ilz ny
firent nulle autre demourance
aincois s'appareillerent de ious-
ter et laisserent courre tout maintenant
lung contre l'autre / et aduint ainsi que de
celle iouste hector le brun ferit si royde-
ment abdalon le beau de son glayue que
le cheual sur quoy il estoit mōte ne peut
soubstenir le faiz. Du coup ains cheut a
terre et fust tout desbrise du cheoir quil
fist et de la grant force du cheualier qui
sur luy estoit. Et abdalon ressaillit sur
piedz tout honteux et moult vergondeux
de celle aduantage / mais le cheual ne se
releua pas / car du dur cheoir quil fist fut
tout desbrise / et hector le brun qui celluy
coup auoit fait quant il eut sa pointe par-
sournie si retourna. Et pour ce que il dit
que abdalon si estoit a pied descendit il

tout maintenant de son cheual et le bail-
la a garder a ses escuyers / puis mist la
main a lespée & sen alla vers abdalon tout
appareille de la bataille faire. Et quant
abdalon le vit vers luy venir il luy dist.
Sire cheualier souffrez vous de ceste ba-
taille tāt q iaye parle a vo^s. Doulentiers
dist hector le brun / dites ce quil vo^s plai-
ra. Sire ce dist abdalon saichez certaine-
ment que se ie vous eusse au commen-
cement congneu aussi bien comme ie vo^s
congneis maintenant saichez qte ie eus-
se cheuy a vous en autre maniere que ie
nay. Oncques ne vous vy sans faille &
si scay bien orendroit qui vous estes / re-
congneu vous ay sans doubance par le
grant coup que donne mātuez de vostre
glayue et par la grāt force de vous. Hec-
tor le brun estes vous sans doute ie le
scay tout certainement. Ja a dix ans que
de vous me vint premièrement la nou-
uelle / chascun qui me parloit de vous me
disoit que vous estiez le meilleur cheua-
lier du monde fors qte moy / et chascun
me faisoit peū de vous en bonte de cheua-
lerie / mais maintenant voy ie tout cle-
rement que le fait ne va pas ainsi com-
me le monde va ores. Disant / trop estes
meilleur cheualier que ie ne suis. Pour
quoy ie vy tout oustrement que ie vueil
faire du tout vostre dolente et moy et
ma damoysele metz ie du tout entre voz
mains / faire pōuez de nous ce que vous
voudrez.

Quāt hector le brun ouyt ce par-
lement il congneut tout erram-
ment en soy mesmes que se es-
toit sans faille abdalon le beau qui a luy
parloit en telle maniere. Duquel il auoit
autrefois ouy compter si grandes mer-
ueilles de sa cheualerie et lequel estoit te-
nu pour le meilleur cheualier du mōde si
q pour la haulte renommee q ice luy auoit
estoit ce le cheualier de tout le monde q
desiroit le plus a veoir / et pour ce respon-
dit il a abdalon. Sire or saichez tout

Brayement que se vous mauez congneu par ung seul coup de glaiue que aussi vous ay ie cōgneu par le sur encōtre de vous. Vous estes abbalon le beau le meilleur cheualier sans faille qui orendroit soit en ce monde/et cestuy que plus ie Desiroye a veoir. Vous estes tel comme tout le monde da comptant et le pris que vous me donnez de ceste encōtre nest nuy pris et vous diray raison pour quoy.

Us scauez tout Brayement que ung coup de glayue si est aduantage et que par ung coup de glayue ne peut on congnoistre la force d'ung homme tout clerement/ne cestuy coup ne vous a pas fait aller a terre/aincois a este la foiblesse de vostre cheual qui deffailly vous est lequel na nuy peu soustenir la nostre grant force. Que si dirois ie. De cestuy coup nay ie conqueste nul honneur. Et de ce que vous me faictes si grant honneur comme de vous mettre entre mes mains vous et vostre damoyelle vous remercy ie humblement ainsi comme ie pourrois faire si baillant cheualier comme vous estes et vous quictes vous et vostre damoyelle tout oultreement. Car certes elle est aussi bien employee en vous comme elle feroit en moy mesmes ou mieulx Brayement. Et puis que ainsi est aduenu la dieu mercy que ie vous ay icy trouue par telle auanture comme ie voy ie vous doulxroye prier que vous me donnissiez ung don tel comme ie vous Desideray et ie croy bien se dieu me doint bone audace de me donner ce don ne vous viendra si non honneur.

Ceste parolle respondit abbalon et dist. Sire demandez moy hardyment ce que vous voulez/car ie vous creance loyalement cōme cheualier que ia si estrange chose ne me demanderez se ce nest chose qui encontre mon honneur soit que vous n'ayez. En nom dieu ce dist hector le brun De ce vous mercy ie moult/et sachez que de

cestuy don me tiens ie a moult bien paye Or vous diray ie desormais que cest que vous mauez donne la vostre mercy/sachez que cest vostre compaignie si que vous et moy ne bougerons Desormais densemble. Vous estes ce scay ie bien tout le meilleur cheualier De ce monde/et ie suis de ma partie tel comme vous scauez A trop grant honneur me viendra et a trop grant preu se ie vous ay pour compaignon et a honneur nous tournera de ce que nous serons ensemble / creancez moy si vous plaist vostre compaignie et ie vous creanceray la mienne tout orendroit. Et quant abbalon entendit cestuy parlement il ny fist autre demourance aincois de si haust comme il estoit se laissa cheoir a terre deuant les piedz de hector le brun et luy dist. Haa gentil cheualier cōme vous mauez mise a cestuy poit une grant ioye dedans le cuer. Si mayst dieu de ceste chose dont vous me requez mauez vous fait assez plus riche que se ie feusse orendroit seigneur de la grant bretagne et mentiens a trop bien eue / et aussi le doy ie par raison faire. Puis q pour vostre compaignon me daignez tenir ie vous mercy tant comme ie vous pais mercier De cest honneur/ car ie ne suis ne si preux ne si baillant que vous me deussiez receuoir pour vostre compaignon se ne fust la grant courtoisie qui en vous est herbergiee

En telle maniere comme ie vous compte sentre acompaignerēt les deux bons cheualiers qui furent bien au Bray compter les deux plus parfaits Cheualiers en bonte de cheualerie qui oncques porterent armes entre les crestiens. Puis que ilz se furent entre acompaignez en telle maniere langayma l'autre par telle guise et par telle amour cōme se ilz eussent este freres charnelz. Ne oncques puis pour aduantage quilz trouuassent discorde ne peut venir entre eulx Deux/ ne langneut enuie de

l'autre en nulle maniere. Et puis que ie vous ay compte comment ilz sentirent acō paignerent/or vous compteray ie maintenant tout mot a mot la grant merueille que ie leur vy iadis faire en vng tout seul iour par force d'armes et par la haulte proesse dont ilz estoient garniz. Et quant il eut sa raison finie il recommença vng autre compte en telle maniere.

Apres ce que les deux compaignons eurent bien demouré ensemble deux ans entiers en telle maniere que oncques ne se departirent l'un de l'autre/mais tousiours cheuauchèrent ensemble en se entreaymant de si grande amour que l'un ne pouoit vivre sans l'autre. Si aduint vng iour que le roy de norhōberlande avoit vng chasteau assiege qui estoit au seigneur de lestroicte marche lequel estoit frere de pere & de mere a abbalon le beau. Et avoit le roy de norhōberlande assiege ce chasteau pour ce que en la terre du seigneur de lestroicte marche estoit mort celui an vng des filz au roy de norhōberlande/pour quoy le roy curoit tout certainement que le seigneur de lestroicte marche leust fait occire. Et pour ceste cause assembla il si grant ost que ce fust merueilles et alla assieger le seigneur de lestroicte marche dedans vng chasteau & fist serment que iamaiz ne se partiroit de devant iusques a ce quil eust le chasteau prins et le seigneur / et que le chasteau seroit il ardre et bruller et le seigneur mourir vilainement. Cestuy serment fist le roy de norhōberlande/et fut le chasteau par luy tellement assiege de toutes pars que nul nen eust peu yssir sans cheoir entre leurs mains.

Aceluy point que ie vous cōpte que le sire de lestroicte marche estoit assiege dedans son chasteau estoient les deux bons chevaliers au royaume de terre foizaine et sejournoient illec pour vne damoysele que hec

tor le brun avoit en celle contrée/et estoit celle damoysele fille du roy si belle en toutes guises que cestoit vne merueille que de la regarder/et ie alloie tousiours apres eulx pour veoir les grans merueilles que ilz faisoient par toutes les contrées ou ilz alloient. A cestuy temps vint a moy vng mien escuyer qui avoit esté en loist du roy de norhōberlande/et scavoit tout certainement comment le sire de lestroicte marche estoit assiege dedans vng sien chasteau. Quant ie vy l'escuyer venir que ie navoye veu grant piece avoit ie luy demanday tout maintenant dont il venoit et quelles nouvelles il apportoit/et il me dist quil venoit de lestroicte marche/et me cōpta cōment le roy de norhōberlande avoit arse toute icelle contrée et comment il avoit assiege le seigneur a tout grant gent dedans vng chasteau et me compta aussi la grant necessite que ceulx du chasteau avoient et comment nul d'eulx nen pouoit yssir. Desquelles nouvelles ie fuz dōlent oultre mesure pour lamour de abbalon le beau/et pour ceste cause men allay ie incōtinent tout droicte ment la ou ie scavoie que estoit abbalon et luy comptay tout erramment les nouvelles que l'escuyer m'avoit racomptées sicomme ie vous ay dit.

Et quant abbalon entendit ce plaisir il baissa maintenant la teste vers terre et commença a penser moult durement. Et quant hector le brun le vit penser en telle maniere il luy dist addc. Sire compaignons que pensez vous. Sire dist il se Dieu me doint bonne aventure ie ne scay que ie doye penser. Les nouvelles qui ozendroient me ont esté cōpōtes ont mys mon cuer en grant doubte. Comment dist hector le brun estes vous donc tel chevalier que paour ose dedans vous entrer. Or certes fait abbalon paour est entrée dedans moy a ceste fois. Sire compaignons sice cōpaignons dist hector le brun adonc/or saichez

tout drayement que iusques icy nay ie trouue en vous semblant pour quoy ie ne vous tenisse dedans mon cuer pour cheualier parfait en toutes manieres/ mais pour ceste parolle que vous auez orendroit dicte ne vous tiendray ie tant comme ie viue pour parfait cheualier/ car on ne doit tenir pour parfait cheualier cestuy dedans qui paour se peut mettre et herberger.

Quant Hector le Brun eut parle en telle maniere il baissa la teste vers terre & les larmes si lui vindrent aux yeulx. Et quant il eut parle a chief de piece il dist en sospirant et en plourant. Haa beau sire cheualier amy abbalon comme il me poise durement que si honteuse parolle comme est ceste vous soit saillie de la bouche. Si maist dieu ie voudroye bien auoir perdu tout ce que iay au monde et que point ne leussent ouye/ car ce de quoy ie me tenoye plus riche si estoit ce que ie disoye tousiours dedans mon cuer et me sembloit au dire dray que ie mestoye acompaigne sans doubte a cestuy qui n'auoit pareil au monde/ et quant ie vous ay trouue en si grant deffaulte come est ceste cest vne chose q' met mon cuer en douleur/ car Desormais ie n'oseray dire ce que ie disoye. Ainsi congneut Hector le Brun que abbalon n'estoit mie cheualier parfait.

A cestui iour ne tint il nul autre parlement de ceste chose aincois pensa le plus du iour/ mais lendemain assez matin il dist a abbalon. Sire que voulez vous faire de ceste chose dont les nouvelles vous furent hier apportees. Sire dist abbalon ie le vous diray tout orendroit/ ie scay que le roy de norbberlande est si fort et si puissant de gens en toutes guises quil me conuient assembler tout mon lignaige pour aller contre luy et si ne cayde mie que ie le puisse remuer du siege ou il a sa gent mise. Et pour ce pense ie vne autre chose qui

me pourra assez valloir/ ie vous diray q' cest. Encores na mie long temps que ie feiz au roy de listenois vne bonte pour quoy il me promist que tant comme il viuroit il ne seroit quil ne me fist toute la courtoisie que il pourroit. Je scay bien q' ne me fauldra mye de la promesse quil ma faicte. Pour ce vueil la endroit cheuaucher et luy prieray quil mayde a ce besong. Cest le meilleur conseil que ie saiche prendre a ceste fois/ ie ne voy autre qui mieulx valloir me puisse.

Quant il eut sa raison finie en telle guise comme ie vous cōpate Hector le Brun respondit apres et dist. Amy fait il se diex me sault desormais mais vous voy ie s'oloyer et orendroit me demonstrez vous appertement que vous estes moins preudhomme que ie ne croyoye. Auez vous beau doult amy vostre sens perdu q' ne regardez a vostre honneur. Auez vous ouy compter aucun ne haulte cheualerie que le roy de norbberlande ait en sa vie faicte par son corps. Nenny certes ce dist abbalon. Or donc ce dist Hector le Brun pour quoy auez vous paour. Amy n'ayez doubteance nulle de luy. Quant Hector le Brun eut parle en ceste maniere abbalon respondit apres & dist. Sire q' voulez vous que ie face de ceste chose/ car bien en vueil ouurer p' vostre conseil. Amy ce respondit Hector le Brun/ o' saichez tout drayement que se vous faictes a mon conseil vous y auez honneur et vostre frere en fera maintenant deliure ce prens ie bien sur moy et vous diray en quelle maniere. Vous estes tout sain de vos membres la dieu mercy et ie suis tel comme vous scauez et vous tiendray tousiours compaignie. Quant nous serons deuant lost de norbberlande se nous ne mettons abonc a desconfiture tant comme nous en pourrons trouuer ie vueil que vous me trenchiez la teste tout en l'heure. Amy ie congnois trop bien vostre proesse et si congnois la miens.

ne aussi et ce que ie scay faire. Or saichez
 certainement que ilz nauront ia a nous
 duree. Et pour ce motuons dicy et che-
 uauichons iusques la.

Quāt Hector le Brun eut ainsi par-
 le en telle guise comme ie vous ay
 cy dit abbalon lay respondit et dist. Amy
 se dieu me doint bonne aduantage les pa-
 rolles que vous manez cy Dites mont
 moult reconforte / vous atiez bien parle
 a ceste fois cōme cheualier parfait / main-
 tenant congnois ie vostre Douleure / si q
 ie sy bien que dyapement vous estes le
 meilleur & plus loyal amy que laye orci
 doit entre tous les cheualiers errans.

Or faisons desormais a vostre sens De
 ceste chose / car ie ne vueil point ystre De
 vostre conseil pour riens. Apres quilz eu-
 rent ainsi parlamente De ceste chose ilz
 pourchasserent tous les meilleurs che-
 uaulx que ilz peirent trouuer et auoir.
 Et quant ilz se furent bien armez de tou-
 tes armes ilz ny firent nulle autre De-
 mourance aincois se mirent a la voye
 tout maintenant et firent mener leurs
 cheuaulx en dextre affin quilz ne feussent
 trop travaillees. Tant cheuauicherent en
 telle maniere que ilz vindrent vng iour
 entour heure De prime deuant lost Du
 roy de norhumberlande / et ie estoie touz
 te / voyes avec eulx / car ie deoye trop bou-
 lentiers leurs proesses.

A Celly point tout droictemēt
 que Hector le Brun et abbalon
 arriuerent Deuant le chastel
 ilz dirent tout appertemēt que tout lost
 De norhumberlande estoit arme et yssu
 hors des pavillons & vena en plain chāp
 car le roy auoit commande que le chastel
 fust assailly. Quant les deux compai-
 gnons dirent ceste aduantage ilz en fu-
 rent trop lyezet ioyeux / et Hector le Brun
 dist a abbalon. Amy amy se dieu me doint
 bonne auanture Venuz sōmes a point cō-
 me ie vouloye / or saichez tout Brayemēt
 que ceste gent sera orendroit desconfite.

Montons sur nos Destriers et laissons
 courre sur eulx tout maintenant / et me
 monstrez en ceste place se vous estes tel
 cheualier comme le mode da disant. Et
 tout maintenant monterent sur leurs
 destriers / et ie montay adonc sur le mien
 qui moult estoit fort et ynel et puis dis
 a Hector le Brun. Sire faictes moy tant
 de courtoisie que vous me laissez com-
 mēcer ceste besongnie se il vous plaist
 et saichez que ie la commenceray haulte-
 temēt. Et pour ce que Hector le Brun ma-
 uoit le iour de deuant deu en vne grant
 besongnie et congnoissoit le pouoir que
 iauoye et bien scauoit que pas nestoye si
 puissant cōme lūng deulx me respon-
 dit il. Sire cheualier comment auez vo-
 tel hardement de vous oser mettre en la
 compaignie de nous deux en si tresperil-
 leur affaire comme est cestuy / de vous y
 mettre nestes pas saige. Et ie lay res-
 pondis tout maintenant et dis. Sire or
 saichez que ie ne le tiens mie a perilleux
 puis que ie y voy vostre corps / car qui
 est De vostre partie petit doit Doubter
 lautre monde. Et quant ie euz dicte ces-
 te parole Hector le Brun commença a ri-
 re par telle facon et si fort que vng gar-
 con de petit pouoir leust a lors peu tom-
 ber a la terre & puis il me dist. Mais quil
 vous plaist de commencer ceste grande
 besongnie or la commencez De par Dieu.
 hardement / car sans nulle doubte nous
 vous supuerons.

D E puis que ietiz ouy le commā-
 demēt de Hector le Brun se dieu
 me doint bonne aduantage ie
 fuz du tout si assure qdatis me fut que
 nous auions ia tout lost vaincu. Je ny
 feiz nulle autre demoutrāce aincois pain-
 monglayue et monescu / et puis laissay
 courre vers eulx le frain habandonne / et
 affin que ie leur donasse paour mortelle
 criay ie en mon venir Hector le Brun. Et
 maint si bien de celly poindre que le pre-
 mier cheualier que ie rencontray ie laba-

typs mort a la terre et puis le secōd/mais nul autre mal ne leur feiz a celle fois/car mon glayue brisa. Et en telle maniere comme ie vous ay compte commentay ie celle besongne. Or vous diray ie maintenant que fist hector le brun/ quāt il vit que ie euz mon glayue brise il ny fist nul le autre demourance aincois laissa courre apres tant quil peut du cheual traire et se mist en la greigneur presse et fist tāt dicelluy que cheualier nen eust scē plus faire.

Quant il eut son glayue brise il mist la main a lespee et cōmença a ferir coups si estranges et si mortelz que il nen cōtroit cheualier quil ne portast mort a la terre pour tant quil lassēast de plain coup. Quant Dirois ie celle bataille ou il se bōta mist il si oustreement a terre/cest a dire a desconfiture quil nen demoura vng tout seul au champ quil ne fust ou mort ou naire. Quant le roy de norhumberlande qui pres dillec estoit en vne autre bataille vit que ses gens estoient si malement descōfis il demanda que cestoit et on luy dist que cestoit hector le brun qui sa gent alloit ainsi occiant. Et quāt le roy de norhumberlande entendit que cestoit hector le brun qui toute sa gent luy alloit ainsi dommageant/pour ce quil scauoit certainement que hector le brun estoit la fleur de toute la cheualerie viuante au monde dist il a ses hommes. Or tost allons nous endicy tant comme nous pourrōs Car puis que ie voy hector le brun porter armes contre moy il ny fault nul autre conseil prendre fors que de laisser le champ/son espee ne doit nully attendre pour tant quil vueille viure. Il nest pas homme dis ains est bien mort qui feru en est a droit.

Ceste parolle dist sans faille le roy de norhumberlande quant il sceut certainement que cestoit hector le brun q ainsi auoit assailly et es-

pouēte son ost. Quant Dirois ie il ny fist nulle autre demourance/aincois se mist maintenant a la boye et non pas vers hector le brun/mais vers vne forest qui estoit pres dillecques. Et les autres qui au champ estoient demourez et qui ne estoient encores de ce donne garde et ne scauoient pas que le roy se fust dillec party furent tost desconfis en petit dheure. Ainsi ouy ie dire au Dieil cheualier que par la haulte proesse de hector le brun et de son compaignon fut desconfit en vne seule heure de iour le roy de norhumberlande et toute sa cheualerie. Et puis il leur dist encores. Beaulx seigneurs icy vous fine mon compte. Mais or me respōdez sil vo' plaista ce q ie vo' demāderay/vo' est il aduis que les Deux meilleurs cheualiers qui orendroit soient entre les cheualiers errans du monde peussent mettre a desconfiture vng si puissant ost comme estoit celluy du roy de norhumberlande dont le seigneur de lestroite marche fut assiege. A ce me respondes sil vous plaist. Et quant galeholt le brun qui cestuy compte auoit ouy entendit la demande que le Dieil Cheualier luy faisoit il dist a gyron pour ce q de cestuy cōp te estoit il plus pensif a merueilles que dautre chose. Sire respondes sil vous plaist a ce que ce cheualier me demāde. Et gyron dist adonc au Dieil cheualier. Certes sire maintenant sy ie bien voirement que hector le brun fut si parfait cheualier que on ne pourroit orendroit trouver son pareil/q q de ce quil fist adoncques encontre le roy de norhumberlande seroient assez encombrez dix bons cheualiers. Ainsi respondit a celluy point gyron le courtois a la demande que le Dieil cheualier fist a hector le brun. Et cestuy compte que ie vous ay orendroit dit et compte ouy ie dire au Dieil cheualier q auoit deu ce faire a hector le brun/car en celle mesme besongne auoit este quāt la descōfiture fut faicte.

Je ne sy oncques sans faille Hector le Brun/mais iay ouy compter ceste chose a celluy qui y estoit et qui l'affaire dit. Et quant il eut dict ceste parolle il se teust quil nen dit plus a ceste fois.

Quāt il eut sa raisō finee le roy meliadus qui ce compte audist trop Doulentiers escoute / car trop luy sembloit bon a merueilles et delectable a escouter le remist adoncques en ces mesmes parolles et dist au cheualier. Sire cheualier tant mamezores dit la vostre mercy que ie dis tout appertement que doirement a este Hector le Brun tout le meilleur cheualier de tous les crestiens. Et certes celluy compte que vous mamez cy raconte de luy ma moult plu / et si ne doubroye pas pour auoir gaigne ung bon chastelet que ie ne leusse ouy / car certes a mon aduis ie en haudray mieulx tout mon aage de ce que ie lay ouy. Mais or me dictes sil vous plaist se dieu vous doint bonne aduantage ouyestes vous iamaiz compter nulle autre merueille que Hector le Brun eust faicte. Certes sire ouy/mais riens rien ay deu non obstant ce que ie scay tout certainement que ce est verite / car celluy qui proprement fut au fait et qui le dit si le me conta/et pour ce vous le compteray ie seurement et vous diray comment il en aduint.

Erite est que trois ans deuant que Hector le Brun fust acointe de abdalon le beau auoit abdalon une sœur ne sœur qui tant estoit belle que c'estoit une merueille a veoir. Et tous les hommes de valetur qui de sa beaulte oyent parler la alloient veoir et disoient communement que c'estoit sans faille la plus belle damoyelle du monde / ne nul ne la veoit qui trop Doulentiers ne la regardast. A celluy point que celle damoyelle estoit encores pucelle auoit elle dix freres Cheualiers sans abdalon le bel qui estoit le meilleur cheualier deulx tous. Et pour la grant beaulte de la damoyelle

le auoit en soy la Demanda a femme le roy dorcane. Et pour ce que celluy roy estoit cheualier de hault affaire et de grant pouoir et moult riche homme luy fut la damoyelle ottroyee et donnee pour femme sans delay.

A celluy point tout droitement estoit acompaignie a Hector le Brun ung cheualier qui estoit appelle Helyanor le pour si bon cheualier et si puissant des armes que estoit merueilleux que de sa proesse. Pour la trehaute bonte quil auoit en luy et pour le grant hardement que Hector le Brun auoit trottie en luy lauoit il retenu pour son compaignon. Et saichez sire tout drapement que de celluy bon et setur cheualier qui Helyanor le pour estoit appelle est venu par droicte generation escorant le pour quon tient orendroit a si bon cheualier cōvotus scauez. En nom dieu dist le roy meliadus escorant le pour est bien doirement cheualier gartuy de trop haulte proesse et de haulte bonte de cheualerie selon le pouoir quil a/mas il nest pas sans faille de si grant valetur que on ne trouuast assez legierement meilleur Cheualier que luy. Or retournez a vostre copie sil vous plaist. Doulentiers sire dist le cheualier/et tout maintenant recommenca son compte en telle maniere.

Sire a celluy temps que le bon cheualier Hector le Brun se fut acompaignie de Helyanor le pour aymoit Hector le Brun la damoyelle dont ie vous ay deuant parle/et aussi dautre part laymoit Helyanor le pour. Que vous diroye ie les deux compaignons aymoient tant celle damoyelle que pour la grant amour quilz atendoient a elle ne pouoient ilz durer ne durer/et ne scauoit pas Hector que Helyanor aymast la damoyelle / et aussi Helyanor ne scauoit pas qHector laymast. Et a celluy temps que la damoyelle fut ottroyee a femme au roy dorcane demourrent les deux

compaignons en la contree ou la damoiselle estoit/car chascun deulx Deux laymoit si parfaictement que il ne se pouoit eslongner De la contree. Et quant les deux compaignons sceurent tout certainemēt q la damoiselle estoit pour fēme ottroyee au roy dorcanie ce fust vne chose qui leur mist trop grant courroux au cuer et trop grant Douleur. Hector le brun en Deuint si morne et si pensif quil n'auoit ne force ne pouoir De parler / et tout ainsi estoit de sa par helianor atourne. En telle maniere comme ie vous cōpte demourerent les deux compaignons Deuant vne fontaine vng iour entier sās que lung dist nul mot a lautre/mais au soir vng petit Deuant la nuyt parla Hector a helianor et luy Dist. Sire compains a quoy pensez vous si longuemēt se dieu vous doint bonne aduanture dictez le moy sil vous plaist.

A Ceste parolle Dressa helianor la teste et dist. Mais vous sire pour quoy pensez vous en telle guise/vostre penser que vous auez si longuemēt maintenu me fait penser en telle maniere comme vous voyez orendroit Car ie voy a vostre penser et congnois tout clerement que vous nestes mpe sās faillie si lye ne si ioyeux comme vous souliez estre pour laquelle chose ie suis triste et courrouce. Ainsi respondit a celle fois helianor le poire a Hector le brun comme celluy qui ne vouloit mpe Descouurir ses amours a homme du monde. Celly soir allerēt ilz en la forest en vng pavillon qui estoit a Hector le brun et ne beurent ne mangerent celly soir / car tant estoient dolens de ces nouvelles q ilz ne se pouoient reconforter. Au lendemain retournerent a la fontaine ou ilz auoient este si longuemēt pensifz le iour de deuant. Et quant ilz furent illecques descenduz ilz recommencerent leur pensēment ainsi cōme ilz auoient fait le iour

de deuant/et entour beure de nonne Hector le brun qui selon son aduis auoit trouue conseil en son penser laissa adonc son pensēment du tout et cōmenca a regarder ententiuemēt son cōpaignon qui pensoit si estrangemēt quil ne luy estoit pas aduis ql eust oncque vey homme plus pensif que cestuy estoit. Et tout maintenāt luy commēca le cuer a dire que lamour de celle que il aymoit lauoit fait si longuemēt penser et que autrement ne pouoit estre.

O Quant Hector le brun si eut ainsi pense a ceste chose vne grant piece il dist a son compaignon. Que pensez vous tant/or laissez le vostre penser car trop longuemēt lauez tenu se dieu me sault. Vreudhomme laissez le desormais/car cest ennuy de tant penser Et helianor dressa la teste quant il ouy Hector ainsi parler et luy respondit tout incontinent. Sire pour quoy me blasmez vo^r de tant penser/le blasme en doit estre vostre/en ce penser ou ie suis orendroit marez vous mpe/car ie vo^r voy si pensif en toutes guises que le vostre grāt penser me desconforte tout. Sire compains dist Hector le brun ie ne vous faiz mie penser/mais amours vous sont ce faire a ceste fois. Et quant helianor entendit ce parlement il fut si honteux et si esbaly quil ne scauoit quil deuoit dire/et non pourtant respōdit il a Hector le brun Sire ne croyez mpe ce que vous dictez car ce penser me procede du vostre. Sire compains sire compains ce dist Hector le brun pour quoy vous crydez vous couurir/vostre celer riens ne vous vault/ie scay tout vrayement que amours vous tiennent en leurs latz. Amours vous sōt penser en telle guise comme ie voy/ pour quoy ie vous prie sur lamour que vous auez a moy et sur la compaignie qui entre nous deux est que vous me Diez qui est celle que tant vous aymez.

Quant helyanoz entendit ces parolles il respondit et dist. Sire sire par ceste priere q cy faicte manez a cestuy point nest il riens au monde que ie ne vous die pour tant q ie le sache par couenant q vo' me direz aussi ce que vous auez hay et hier pense. Certes ce dist hector le brun ce vo' creace ie loyaulment/et saichez de verite quil n'ya cheualier au monde a qui ie le deisse fors que a vous tant seulement/mais a vo' le diray ie sans rics celer pour la grant amour dont ie vous ayme. Or dictes hay mes lachaison de vostre penser & puis ie vous diray la miene. Et quant ilz se furēt tous deux accordez a ceste chose helyanoz dist tout maintenant. Messire hector or saichez tout brayement q cestuy mal q vo' auez orendroit dit qui me tenoit me tiēt certainement. Que vous dirois ie tout ainsi est il de moy come vous lauez pour pense.

Amours me tiennent amours me tient/amours mont prins si fierement que ie ne puis de mon cuer estre maistre. Amours me fait souffrir paine et douleur / mais en tout le mal que iay et que ie souffre nuyt et iour me donne moult grant reconfort de ce q ie scay tout certainement que iay mon cuer assis en la plus belle damoysele de ce monde et en la plus douce qui viue De celle qui tant est belle comme ie vo' compte me sont orendroit venues nouvelles tout nouvellement/et telles sans faille qui si grant dueil au cuer me ont mys que i'en mourray sans doute se force de cheualerie ne mayde. Et ces nouvelles que ie vous dy tel pensement mont mys au cuer comme vous auez deu et encores suis ie en cestuy penser si formēt mys que encores ne men puis remuer en nulle maniere du monde / car ie ne voy en quelle guise ie puisse mettre bon conseil a mener mon penser a fin. Et quant

il eut dicte ceste parolle il baissa la teste vers terre et commença a penser plus entendument quil n'auoit fait Deuant si quil se oublya tout.

Quant hector le brun vit le semblant et contenance du bon cheualier helyanoz il congneut adonc sans faille que il aymoit celle mesme damoysele en laquelle il auoit mys son cuer/pour quoy il luy dist. Sire compains que ferons nous entre nous deux Car saichez certainement que la guerre est entre nous Deux venue mortelle et haineuse si durement que iamais a iour de nos vies ny pourra ferme paix auoir Et helyanoz dressa la teste quant il entendit ceste parolle et dist ainsi comme tout esbahy. Haa messire hector dont diendroit ceste grant hayne et dont viendroit la guerre entre nous deux que vous dictes/ce seroit ores trop grant merueille sil venoit entre nous deux guerre / car certes ie ne vous messis oncques que ie saiche ne vous a moy. Et pource dictes moy sil vous plaist dōt ceste hayne pourroit venir / et hector le brun respondit tout maintenant. helyanoz ie le vous diray puis que scauoir le voulez. Jay entendu par voz parolles et congneu tout certainement q vous aimez celle que iayme Et ces nouvelles qui hier vous furent apportees et qui vous ont tant fait penser ont fait moy mesmes aussi penser. Se vo' feustes de vostre part dolēt & courrouce si tresdurement come ie vo' dy ie fuy pre autāt ou plus que vous/ce vous dy ie bien tout loyaulment. Qu'en dirois ie Je voy et congnois tout certainement que vous aimez sans nulle doute la plus belle damoysele que ie deisse oncques qui pour femme est otroyee au roy dorcanie. Et pour celle nouvelle qui cōptee vo' en fut feustes vo' si dolent & moy aussi. Or vo' ay ie dit lachaison de la haine qui entre nous Deux est aduenue.

Car puis que ie scay certainement que
 Vo^r aymez celle que ie ayme Vous estes
 a la guerre Venu/si que entre nous deux
 ne pourroit desormais auoir ferme paix
 ne bonne. Pour quoy ie dy que Departir
 nous conuient en cestuy iour/Vous Vous
 en yrez dune part et moy dautre car Vos
 tre cōpaignie ne voudray ie plus auoir
 puis q ainsi est aduenue q Vo^r auez vostre
 cueur mys en ce que iayme.

Apres ce quil eut sa raison finie
 en telle maniere cōe ie Vous ay
 compte heliano^r luy respondit
 et dist. Sainte marie / et queest ce q Vo^r
 dicte^s messire hector/certe^s il nappartiēt
 pas a si saige hōme ne a si bon cheualier
 cōe Vo^r estes de dire telles parolles. Se
 Vous laymez me Voulez Vous deffendre
 q ie ne layme. Je ne Voy mie se Dieu me
 doint bone auātūre q Vous y ayez enco
 res plus q moy/Vo^r y auez vostre cueur
 mys & moy le mien/mais autre chose ny
 auez ne moy aussi. Et cettes se Vou^r lay
 mez moult/or saichez tout Vrayement q
 en ya autres cent au monde qui ne lay
 ment mie moins que Vous ne plus nen
 ont eu en leurs vies que Vous en auez en
 cores en/mais sire hector a cestuy q pour
 neant muse neVo^r cōbatez/mais a cestui
 qui la. Quāt hector le brunentēdit ceste
 parolle il respondit & dist. Helyano^r tāt
 maniez dit q ie le feray tout ainsi q vostre
 cōseil le maloue & au iour q ie le deuieray
 faire ie leVo^r feray a scauoir pour tant q
 ie Vo^r puisse trouuer la ou ie feray/mais
 a cestuy point Voirement me Veu^r ie de
 Vous departir se Vo^r ne me creācez oren
 droit cōme loyal cheualier q iamais ne
 penserez enuers la damoiselle de telle a
 mour cōme Vous y auez pense iusques cy
 Messire hector ce respondit helyano^r/or
 saichez tout Vrayement quil nya en ce mō
 de hōme mortel pour q par priere ou par
 cōmandement ie seisse orendroit tant q
 ie seroye pour Vo^r/mais dieu le scait q se
 ie deuoye perdre la teste pour cestuy fait

que Vous me deffendez si nen pourrois ie
 mon cueur oster pour nulle aduātūre du
 mōde. Et de ce que Vous laissez ma cō
 paignie ainsi cōe ie Voy pour achoison de
 ceste damoyse^{lle} suis ie tant dolent a ces
 tuy point que se ie auoye perdu tout ce q
 iay au monde ie ne seroye mie tāt cour
 rouce cōe ie suis de ce departement q est
 entre moy et Vous/car certes ie naymay
 oncques autant cheualier cōe ie Vous ay
 ayme et ayme encozes. Et pour ce seVo^r
 ne maymez ia ne demourra il de ma par
 tie que ie ne Vous ayme toute ma vie. Ja
 tant ne me hayrez q ie neVo^r ayme tous
 iours. Je entens bien ce q Vo^r me dictes
 ce dist hector le brun/mais a departir no^r
 conuient. Mais tant me dictes sil Vous
 plaist auant q nous nous departiōs ou
 ie Vous pourray trouuer a cestuy point
 q les nopces se tiend^ro^t. En nom dieu si
 re ce dist helyano^r se aux nopces Voulez
 estre saichez que la me pourrez veoir/car
 ie y seray sans faille se dieu me Deffent
 dencōbrer. Et ie y seray aussi ce dist hec
 tor le brun/et illecqs monstreyeray en quel
 fait ie oseroye mon corps mettre pour
 iouyr de la damoyse^{lle} que iayme. Par
 telle maniere comme ie Vous compte fut
 adōcques departie la cōpaignie des deux
 preux hōmes & pour achoison de la Da
 moiselle quilz aymoient autāt que eulx
 mesmes. Or Vo^r diray ie la grant proes
 se que fist hector le brun pour la tresbelle
 damoyse^{lle}/et cōment il mōstra apres a
 son cōpaignon que Voirement estoit il as
 sez plus courtois cheualier que nul au
 tre de ce monde.

Apres que les deux bons cheua
 liers se furent departis lūg de
 lautre de celle fontaine ou ilz a
 uoiēt acoustūme a estre. Chascun deu^r
 tint son chemin en telle maniere que lūg
 ne sceut nouuelles de lautre deuāt que le
 iour des nopces Vint. Et quant ilz sceu
 rent certainement le iour Des nopces q
 le roy dorcanie deuoit prendre la damoy

seule a femme ilz vindrent a ung chasteil q seoit sur le hondre/ et estoit estably que en celluy chasteil prendroit le roy Dorcas nie a femme la Darnoyse. Et pour ce que Hector le Brun estoit en celluy chasteil tant cõgneu quil ny eust seu entret de iour sãs estre apparecti de plusieurs hõmes y entra il de nuyt. Et pource q̃ ceulx qui les portes gardoient ne souffroient que nulz cheualier ne nulz chetialier y entrassent armez cõtrint il que sans armes y entrast il et sans espee. Et y entra le soir que la tresbelle darnoyse deuoit estre espossee au lendemain disner

Quant il fut leans entre en telle maniere quil natroit auecques luy fors que ung escuyer tant seulement lequel alloit a pied deuant lui il sen alla adonc iusques au palais ou la ioye estoit adonc si grande quil ny auoit adonc ne grant ne petit qui entendist a autre chose fors que a faire feste et ioye. Si se mist leans entre les autres sa teste couuerte d'ung mantel/ et luy aduint en telle maniere que droitement a la porte de leans il trouua son cõpaignon qui illecques se estoit arreste et regardoit tous ceulx qui leans entroient pour scauoir se il le pourroit deoir entrer leas/ car pour ce quil ne l'auoit deu au palais Disoit il bien en soy mesmes que pas n'estoit encores venu/ et pour ce se estoit il tout droitement arreste deuant la porte du palais a l'entree si que il deoit appertement tous ceulx qui leans entroient. Par quoy il aduint que tout maintenant que Hector le Brun entra leans si couuertement comme il peut si bien ne se sceut celer que Helyanor le pource ne le congneust tantost au grant corsage quil auoit / lequel Helyanor sen alla vers luy et luy dist. Sire bien puissez vous venir/ se dieu me doint bonne aduanture maintenant prise ie plus ceste feste que ie ne faisoye deuant quant ie vous y voy. Et Hector le Brun

luy rendit son salut au plus courtoisement quil le peut faire/ puis luy Dist. Sire compains puis quil est ainsi adueni que vous m'avez recongneu la ou ie me vouloye celer enuers vous et enuers tous autres Or vous pry ie par courtoisie tant comme ie vo' pourroye prier que vous ne me faciez ceans cõgnoistre a ceste fois pour aduanture qui aduient. Sire ce dist Helyanor a vostre commandement/ et saichez tout certainement que a ceste feste ne serez vous congneu par moy.

A Cellay point que les deux cõpaignons parloient ensemble en telle maniere comme ie vo' compte Les Barletz qui de leans estoient commencerent tout maintenant a cryer Seigneurs cheualiers allez lauer et que nul ne demeure dedans le palais quil ne viengne manger. Apres que ce commandement fut fait Hector le Brun et Helyanor le pource furent a lors plus pensifz quilz n'estoient au par auant mais ilz allerent lauer comme les autres / car autrement neussent ilz peu demourer leas mais si ne mangerent ilz pas moult volentiers / car grant talent nen auoient ilz pas. Et quant ilz furent eulx deux assis ensemble Hector le Brun qui tousiours auoit paour de estre recongneu en aucune maniere se tenoit tousiours sa teste enclee vers terre et couuerte de son mantel. Et aussi tost que les cheualiers furent tous assis la belle darnoyse qui le lendemain deuoit estre espossee au roy Dorcas vint illecques acompaignie de bien soixante damoiselles qui toutes seruoient aux tables. Et la belle Darnoyse commença tout premierement a servir deuant les cheualiers auecques les autres darnoyseles. Et alloit de table en table et prioit tous les cheualiers de manger et de faire bonne chiere / de eulx soulacier et esionyr.

Quant la damoysele fut deuant les deux compaignons pour ce que bien luy fut aduis que hector le brun estoit plus pensif que tout les autres du palais elle luy dist pour le recomforter/car elle cuidoit bien certainement quil fust courrouce daucune chose Pour dieu sire dist elle souffrez vous de tel semblant faire au moins tant come vous scerez ceans a ceste feste. Car ceste nest pas assemblee pour penser/ mais pour faire feste ioye & leesce. Quant hector vit la damoysele qui en telle maniere parloit a luy il fut si durement esbahy que il neut pouoir ne force de respondre aincois baissa la teste vers terre et comença a penser plussort quil nauoit fait deuant. Et a tant dint vers hector le brun ung nayn qui derriere la damoysele denoit la plus layde creature et la plus cõtefaicte comme iay ouy compter qui a cestuy temps fust au royaume de logres et estoit de la terre du roy dorcanie Et pour ce quil estoit plus laid que nul autre nayn du siecle lappelloit on le nayn au roy dorcanie.

Quant il entēdit la parolle que la damoysele auoit dicte a hector le brun si courtoisement et il vit que hector le brun ne luy respõdoit nulle parolle/ aincois estoit plus pensif quil nestoit deuant. Si cuyda adonc tout certainement que il eust laisse a respondre par orgueil et quil eust aucune male volente vers la damoysele/ car a la verite dire elle auoit tant de haults homes refusez pour marys et tant de bons cheualiers quil ne pouoit estre que aucun nen eust gros cuer encontre elle et mal le volente. Pour ce cuyda le nayn que hector le brun neust daigne respondre a la damoysele/ et pour la cause se mist il auant tout noircy de mantalent tenant en sa main une escourgee de quoy il chassoit ung rousin quant il estoit morte dessus et estoit lescourgee assez dure et noee de

plusieurs neux/ et la ou il vit hector le brun il luy dist. Damp mauuais cheualier failly dont vo' est ores venu si grant orgueil que a la plus baillant damoysele qui soit orendroit en ce monde ne daignez respondre/ a cestuy point vo' a bien fait le vostre grant orgueil grant vergogne/mais ie vous en seray encores ung autre se dieu me fault tout orendroit

Apres que le nayn eut parle en telle maniere a hector le brun come ie vo' cõpte il ny fist nulle autre demourace aincois se mist auant adonc plus quil nestoit deuant et haulca lescourgee & ferit hector le brun emmy le visaige a descouuert si durement que il en fist le sang saillir de plusieurs pars/et se il leust aussi bien seru es yeulx come il fist en la face il luy eust fait vilain ieu. Et quant hector se sētī seru en telle maniere il dressa la teste tout maintenāt/et quant il vit que se auoit este le nayn qui seru lauoit en telle maniere pour ce quil estoit la plus vile creature du monde ne dist il nul mot et fist semblant quil ne luy en chaloit/mais il courrit son visaige/ car il aduisa que le nayn le vouloit encores ferir se il ne se feust adonc couuert de son mantel. Quant helyanos vit le coup si en fut si durement courrouce que a pou quil ne saillit tout maintenant de la table pour prendre le nayn/mais pour ce quil pensa en soy mesmes que deshonneur lui eust este de mettre la main sur si vilaine chose comme estoit le nayn dist il a la damoysele. Haa damoysele cõce ceste oeuvre est layde et vilaine de ce que vo' souffrez que on face honte et vilenie en vostre court et voyāt vo' mesmes a nul cheualier estāge. Or saichiez q il ne seroit pas besoing au roy dorcanie pour toute sa terre quil eust fait si grant vilennie a cestuy preusshome cõce a fait ce nayn/ pour dieu damoysele ne souffrez q on face ainsi vilenie a cheualiers estranges/ car vo' ne scauez qui ilz sont ne dont ilz sont.

Quant la Damoselle entendoit que helianor la reprenoit en telle maniere et blasmoit si durement des oeuvres du nays si en fut moult estrangement vergondeuse si quelle en rougit toute de honte et de vergongne/ quant elle eut pouoir de parler elle respondit et dist. Sire or saichez tout certainement que il ne menpoise mie moins quil fait au chevalier mesmes et de ce fait ne dois ie mpe recevoir blasme / car ce nest mie par mon commandement ne par ma volente. Et quant elle eut dite ceste parole elle sen alla oultre yree et courroucee moult durement. Et pour la hôte quelle en eut ne revint elle point ceulx soir au palais. Ainsi aduint il a celle fois a hector le brun/et ne cuydoient pas ceulx de leans quil fust chevalier de si hault affaire comme il estoit. Oncques ne menagea hector le brun a celle fois/car il pensoit si ententivement a la grant beaulte de la damoiselle que il ne pouoit penser ailleurs et oublia tantost le coup que le nays contrefait luy avoit donne. Et quant les tables furent levees et que les chevaliers se furent espartis par le palais les uns ca et les autres la/car ainsi que luns aymoit mieulx la congnoissance de luns que de lautre se tindrent les deux compaignons ensemble/ et prindrent luns lautre par les mains et sen allerent uns pou loing des autres droitement a vnes fenestres ou ilz parlerent ensemble et dist helianor en telle maniere a hector. Messire hector me ferez vous tant de courtoisie que vous me direz vne chose que ie vous demanderay. Or certes ce dist hector le brun par conveinant que vous me direz avant ce que ie vous demanderay. Certes ce dist helianor ce do' creance te loyaulment. Or me dictez ddc ce dist hector en quelle maniere et en quelle guise vous voulez venir a chief et a fin des amours de ceste damoiselle / car ie voy bien que vous laymez si

parfaitement quil ne mest aduis q nul autre chevalier peust plus aymer la damoiselle que vous laymez. Or me dictez sil vous plaist que vous en pretendez a faire/autre chose ne vous demande.

Quant helianor entendit la demande que hector le brun luy faisoit il respondit tout maintenant et dist. Sire or saichez tout d'ayement q ceste demande q vous me venez de faire ne deisse te mie volentiers ne adous ne a autre devant que ie mensoye mis a l'epreuve / mais pour ce que ie le vous ay promis ie le vous diray tout erramment sans vous en riens celer. Car ie scay bien que vous nestes mie chevalier qui descurrist conseil d'autrui a homme du monde. Or escoutez sil vous plaist en quelle maniere ie vuel' venir a chief de mes amours se aduanture ne mest trop durement contraire a ceste besongne.

Uerite est sans faille que ainsi comme vous mesmes mavez orendroit dit que ie ayme ceste damoiselle si forment que ie scay bien q se ie vouloye retraire le mien cuer de l'aymer ie ne pourroye. Qu'en dirois ie ie layme tant que iay tout le monde oublie pour elle. Je layme tat que se longuement viroye sans l'avoir en ma baillie ie mourroye/autrement nen eschapperoy ie ia. Et pour moy offer de ceste douleur et de ceste paine ou ie suis q me dure le nays et le tour q me tiert en tel destroit q mieulx me voudroit tost mourir q vivre ay ie pese vne chose q si vo' diray q ille. Le fait de ceste chose si est perilleux / mais a faire le me convient tout malgre moy. Car ie ne voy pas en quelle autre maniere ie puisse ioyr de mes amours. Car ie ay appris et entendu pour tout d'ay sans faille que apres ce que le roy dorcasnie aura espousee ceste Damoselle il se partira de ce chastel q senyra a uns autre q est a demie lieue dicy /et emmainera avec lui la damoiselle q sen doit aller si

priveemēt que il n'emmainera avecques
luy en sa cōpaignie que trente chevaliers
et autant de dames que de damoyelles
q̄ compaignie lui seront iusq̄s au chasteł
Sur ce fait ay ie bien empense que tout
maintenāt que la damoyelle sera espou
see ie me partiray De ce chasteł et men
pray auant et cheuaucheray moy & deux
de mes escuyers iusques a dne fontaine
qui est dedans la forest sur laquelle ie me
arrestteray et illecques attendray tant q̄
le roy dorcanie sera la venu et sa cōpai
gnie / et tout maintenant que ilz seront
approuchez de moy ie lui courray sus & a
to^s ses cōpaignons / car ie sens bien dieu
mercy en moy tant de proesse que se auā
ture ne mest trop Durement contraire
bien mettray a desconfiture le roy dorca
nie & toute sa compaignie en telle manie
re q̄ la damoyelle me demourra de quoy
ie seray mon plaisir. Et se fortune mest
si durement contraire que ie ne puisse ve
nir au dessus de ceste besōgne en telle ma
niere q̄ ie do^s ay dit ie ne quier^s autre cho
se si non q̄ le roy me face trencher le cheif
Or vous ay ie dit la mienne voulente &
tout mon proposernēt / ne ie ne bee autre
chose a faire. Et quant ie do^s ay dit mō
estre si oultremēt or vous pry ie que do^s
me diez ce q̄ vous beez a faire De do^s a
mour^s / car tant scay ie bien de vostre es
tre q̄ ie cōnois certainement q̄ do^s nay
mez mie moins ceste damoyelle q̄ ie fais
moy mesmes. Dites men vostre vou
lente / car ie la vueil scauoir aussi bien q̄
vous scauez la mienne.

Et quant il eut fine sa raison en
telle maniere que ie vous cōpte
hector le brun luy respondit et
dist. Amy se dieu me doint bonne aduan
ture puis que scauoir voulez quelle vou
lente iay De cestuy fait mener a fin ie le
vous diray orendroit sans riens celer.
Or saichez tout Brayemēt q̄ ce q̄ do^s ma
uez orendroit compte de do^s do^s cōpteray
ie de moy mesmes. Je vous promet^s loy

aulment cōme chevalier que ie ay aussi
voulente d'assailir le roy dorcanie pour
gagner la damoyelle en celle mesme ma
niere que dicte maniez / mais pour ce que
vous men parlastes premierement me
vueil ie souffrir de ceste emprise pour l'a
mour de vous / ie en trouueray dne autre
pour moy se ie puis. Je vous laisse ceste
cy tout oultremēt / or y perra que do^s fe
rez / car ie ne do^s en seray de riens a lencō
tre ce vous creance ie loyaulmēt. Moult
de mercys ce dist helyanoz. Tel parle
ment comme ie do^s ay compte tindrent
ceulx soir les Deux compaignons. Et
quāt ilz eurent parle ensemble moult grā
de piece et ilz dirent quil estoit heure de
coucher ilz se partyrent de leans et sen al
la chascun Deulx coucher en son hōstel.
Icele nuyt pensa moult fort hector le
brun a la haulte entreprinse ou son com
paignon se vouloit mettre / et puis dist en
soy mesmes que puis quil si vouloit met
tre que ia ne len destourneroit et que di
celle damoyelle auoir ne luy nuyroit en
riens / mais Doirement disoit il bien que
sil aduenoit en telle maniere que son cō
paignon ne peüst celle chose mener a fin
que il si mettroit tout maintenant et fe
roit tant se il pouoit que il mettroit a des
cōfiture le roy dorcanie et toute sa cōpa
gnie & gagneroit la damoyelle se il pou
oit. Et en cestuy penser sendormit ius
ques au lendemain matin.

Lendemain quant le soleil le
ua commencerēt ceulx du chas
tel d'une part et Dautre si tres
grant ioye comme se chascun deulx deust
ceulx iour gagner dne bon chasteł / et es
toit leans la ioye si tresgrande que les
grans & les petis nentendoēt que a eulx
resioyir. Et quant helyanoz fut leue et
il dit la ioye qu'on demenoit leans ce luy
poisa moult / car il dit luy estāt illec par
deuant luy passer la damoyelle a tel hō
neur et a tel feste cōe telle damoyelle de
uoit aller qui courōne deuoit recevoir.

Tant comme il la petit regarder il la regarda . Et quant il ne la petit plus veoir il dist a soy mesmes quil vouloit mieulx telle chose faire dont il perdit la teste que ceste ne lui demourast du tout / si ne feist nulle autre demourance ains se partit de la fenestre et Demanda ses armes . Et quant il fut arme de toutes armes il monta a cheual et sen alla luy et son escuyer parmy les rues de ce chastel ou il estoit / et partit de leans si que il ne regarda homme ne femme du monde . Quant il vint devant leglise ou les espousailles de la damoyelle se faisoient a celly point luy aduint adonc sans faille que il trouua illec quatre cheualiers armez de toutes armes qui buisoient glaires entre eulx par deduyt et par ioye des espousailles . Et quant ilz virent helyanoz venir entre eulx arme de toutes armes ilz luy dirent . Sire cheualier vo' ne pouez par cy passer a ceste foye se vo' ne ioustez auant a luy de nous quatre . Et il leur respondit / seigneurs cheualiers oz saichez certainement q' ie nay a ceste fois nulle volente de iouster a vo' ne a autre . Et pource ie vous prie que vo' me laissez passer courtoisement . Et quant ilz virent q' alloit la iouste refusant en telle maniere adonc furent ilz plus ardans et plus aigres qlz nestoient devant si luy dirent de rechief . Oz saichez certainement sire cheualier que icy vo' conuient demourer se vo' ne ioustez auant a luy de nous . Seigneurs dist il puis que ie voy quil ne peut autrement estre / et q' ie ne pourroyes en vous trotter nulle courtoisie ie iousteray contre ma volente / car certes iay a faire de greigneur besongne q' ceste n'est / et de ceste iouste ie me souffrisse moult a ceste foye sil vo' pleust / mais puis q' ie voy q' autrement ne peut estre oz vous gardez bien mais de moy / Car la iouste ne demourra nuy de ma partte .

Quant il eut dicte ceste parolle il ne feist autre demourance aincois

laisa courre incontinent encontre luy des quatre cheualiers / et le ferit si toydemment q' le porta a terre tout mort du premier colp . Et quant il eut celly abatü il laissa courre du second / oul il feist ainsi come il auoit fait du premier . Et quant les deux autres virent quil auoit ainsi abatules deux premiers en telle guise comme ie vo' ay cöpte potirce qlz ne cuidoient nuy qlz seussent encozes mors virent ilz entre eulx . Laissons ce cheualier passer quicte ment / il est bon cheualier en toutes guises / car no' pourrions plus perdre en l'arrester q' gagner . Et lors vint luy deux a helyanoz et luy dist . Sire cheualier vo' pouez passer seurement / car bien auez möste q' voirement scauez vo' noblement ferir de la lance . Sire cheualier dist helyanoz de ce cögie que vo' me donnez a celly point ne vous scay ie ne gre ne grace / bien le vo' dyes ie tout appertement . Et maintenant sen alla oultre et yssit hors du chastel / et tant cheualier puis priuement q' vint a la forest ou il deuoit attendre le roy dorcanne / et se mist en brig destour / et illec descendit a dist q' ne se p'troit vider devant ce q' le roy dorcanne passeroit par illec a tout la damoyelle . Ainsi demoura helyanoz dedans la forest / et Hector le brun q' dedans le chastel estoit demourer / et qui bien auoit veu tout appertement comment helyanoz se estoit party / Car il estoit aux fenestres quant il passa par devant luy / et helyanoz ne l'auoit pas veu / mais il le vit tout clement . Et quant il vit q' les deux cheualiers des quatre estoient abatuz et il ouyt dire qlz estoient mors adonc dist il a soy mesmes q' voirement estoit helyanoz le meilleur cheualier q' plus fort q' sceust a celly teps en tout le möde / et encozes n'auoit il nuy l'acointance de abbalon le beau / car il ne l'auoit oncqs veu / ne abbalon luy parlelement . Ne a ses nopces q' len faisoit a celly point dedans le chastel nestoit pas abbalon le beau sans faille /

¶ fin

ains crydoient bien tous pour verite q̄l fut mort / car il y auoit deux ans passez & plus q̄l n'auoient ouyes nulles nouuelles ne de sa mort ne de sa vie. Et pource ne tenoient ilz nul parlement de luy / car ilz crydoient bien q̄l feust mort en aucun estrange lieu loing ou pres.

Apres ce q̄ les nouvelles furent venues au chastel cōment helyanoz auoit occiz les deux cheualiers aucuns de leurs parēs prindrēt leurs armes et se armerent pour aller a pres helyanoz afin q̄l peussent sur luy vengier la mort des deux cheualiers occiz laquelle chose voyant hector le brun sen vint a eulx et leur dist. Seigneurs cheualiers q̄ voulez vo' faire. Et ilz respondirent. Sire Cheualier nous voulons vengier la mort de noz parens. Seignrs Seigneurs Dist hector / estes vous que deux. Et ilz respondirēt que nēny. Adonc hector dist. Beaulx seignrs voulez vous donc mourir ou viure / Dites moy leq̄l vous aymez mieulx / et ie vous prometz loyalement q̄ ie vous en conseilley en bone foy / car se vo' estiez en vng champ telz trēte cheualiers cōme vous estes cy deux / et il feust de l'autre part tout seul / se dieu me doint bone auanture q̄l vous mettroit tous a mort et a desconfiture pourueu q̄ fortune ne luy feust trop durement cōtraire / et ainsi est il. Cōment sire dirent les cheualiers le congnoissez vo' donc si certainement cōme vo' Dites. Ouy certes Dist hector le brun / car se dieu me doint bone auanture q̄l ny a pas orendroit entre les xp̄iens deux meilleurs cheualiers q̄ luy. Bien vous pourriez orendroit tenir po' mors sil vous tenoit la hors emmy le champ / et vo' ensiez fait aucune chose encōtre sa volēte.

Pour ceste parole que hector le brun dist a celle foy aux deux cheualiers demeurēt ilz. Et hector le brun demoura tant dedans lostel q̄ le roy dorcanye eut prinse la damoy

sele a femme. Et fut remenee dedans au maistre palais du chastel / et trouuerent leons les tables mises et s'assirent et m'agirent. Et quāt ilz eurent m'agie ilz se mirēt a la doye / car leur erre estoit ia toute appareillee. Et quen diroyes ie le roy dorcanye se partit abonc de cels luy chastel acompaigne de trente cheualiers & plus. Et estoient entre eulx sans faille les dix cheualiers qui freres charnelz estoient a abbalon et a la damoysele / et estoient abonc armez de toutes armes qui a eulx appartenoiēt cōme ceulx qui auoient volente de brisier lances l'ung cōtre l'autre quāt ilz seroient dedans la forest venus.

Tout incōtinent quilz furent yssus hors du chastel hector le brun q̄ les auoit deu partir dist a ses escuyers / o: tost apportez moy mes armes. Et quāt il fut arme & mōte il se partit tout errāment de l'hostel & se mist a la doye apres les autres q̄ deuant alloiēt. Et tāt cheuaucha q̄l les attaingnit & se mist entre eulx / et ne trouua hōme nul q̄ riens luy demanda de son estre. Car chascun d'eulx cuidoit certainement q̄l feust de leur mesnye. Et quāt ilz eurent tant cheuauchie en telle maniere cōme ie vo' compte q̄l furent venus iusq̄s en la forest ilz trouverent abonc emmy le chemin helyanoz le poure appareille de toutes armes / lescu au col / le glaive au poing / monte sur vng grant destrier fort & courant. Et quāt ilz furent venus iusques a luy il leur commenca a cryer. Gardez vo' de moy. Et qui ne voudra mourir si sen fuy. Et tout maintenāt laissa courre sur eulx le glaive baissie. Et ferit le premier q̄l encontra si roydemēt q̄ pour lescu ne pour le haultbert il ne demoura q̄ ne luy mist le glaive parmy le corps & le porta mort a la terre. Quant il eut cels occis il ne se arresta pas sur luy / ains laissa courre sur vng autre / et aduint en telle maniere q̄l feist

De luy tout pareillement cōme il auoit fait du p̄mier. Et quen diroies ie auant quil eut son glaiue brisie il en abatit quatre. Quant il eut son glaiue brisie il mōstra adonc moult bien le semblant q̄ n'estoit mye couard/et q̄ auoit bien voulente de Descōfire to' ceulx qui illec estoient se auanture ne luy estoit trop durement cōtraire. Et puis q̄ eut mys la main a lespee il commença a leur escrier tant cōme il peut. Certes vous estes mors/et il se mist incōtinent entre eulx et cōmença a dōner grans coups a dextre et a senestre a to' ceulx quil trouuoit Deuant luy sans soy faindre en nulle maniere.

Et quāt les dix freres de la damoiselle q̄ illec presentement estoient dirent q̄ Vng seul cheualier les menoit si vilainement a descōfiture si le tindrēt a moult grāt despit/car ilz estoient moult bons cheualiers aux armes. Et il aduint que lang prind Vng glaiue court & gros et laissa courre tout incōtinent sur helyanoz et le ferit si roydemement q̄ pour lescu ne pour le haultbert ne demoura q̄ ne luy feist dedās le corps Vne grāt playe & moult parfonde/et pou sen faillit quil ne loccist De celly coup. Apres icelluy enbint Vng autre qui ferit sur helyanoz & le chargea si tresdurement apres le grāt coup q̄ auoit receu deuant q̄ feist helyanoz trebuschier a la terre. De ces deux coups fut helyanoz si durement chargie si que quāt il fut tumbē a terre il neut pouoir ne force de soy Dresser enestant ains gysoit illec sans luy remuer. Et quant ceulx q̄ en la place estoient dirent quil ne se remuoit si cōmencerent a cryer. Il est mort/il est mort. Et adonc Vng cheualier dorcanye moult felon q̄ illec estoit descendit a terre tout incōtinent et luy vouloit couper la teste pource quil luy auoit occis Vng sien cousin quil aymoit moult.

Quant hector le brun q̄ tout celly fait regardoit dit q̄ helyanoz ne

remuoit ne pie ne main il cuydoit tout certainement q̄ fut mort/si dist tout larmoyant des yeulx du cuer. Haa sire cōme cest grāt dōmaige et grāt pechie que ie voy cy. Cest dōmaige dotrement qui iamaiz ne sera restauure pour nulle auanture du monde. Certes se ie ne venge cest mort tout ordroit on ne me deueroit mye tenir pour cheualier. Quant il eut dicte ceste parolle il prīt son glaiue & son escu et laissa courre sur les Deux cheualiers q̄ auoient abatu helyanoz et en porta lang a la terre tout erramment. Et quāt il eut brisie son glaiue dont il auoit tant fait si que nul autre nen peust tant faire si mist la main a lespee. Et pource q̄ congnoissoit bien le roy dorcanye luy courut il sus incōtinent lespee droicte cōtremont/et le ferit si roydemement q̄ de celly coup il luy treucha le heaulme et la coiffe de fer. Et se le roy ne se feust adonc encline sur le col De son Cheual il feust mort de celly coup tout oultreement/et neust mye tant de hardement ne de pouoir q̄ demourast en la selle aincois bola incōtinent a terre tout estendu tellement attourne q̄ le sang si luy faillloit parmy le nez et parmy la bouche si q̄ ne scanoit sil estoit ou iour ou nayt ou matin.

Apres ce que hector le brun eut abatu le roy dorcanie en telle guyse cōme ie vo' ay compte cy deuant il ne sarresta pas sur luy ains laissa courre tout droictelement celle part ou il vit les freres de la damoiselle. Et quen diroyes ie/tant feist a celly point hector le brun cōme celly q̄ estoit sans faille le plus parfait cheualier qui en son tēps portast armes entre les chrestiens q̄ mist to' les dix freres a desconfiture & tous les autres cheualiers q̄ tenoient cōpaignie en celle place au roy Dorcanie. Ceste chose fut la grāt prouesse & la grāt merueille que hector le brun feist en Vng iour. Or vo' compteray ie la grāt franchise q̄ feist adonc a son cōpaignon et de

celle damoyseille mesmes que tant il ay-
moit De tout son cuer cōme ie vous ay
cōpte cy deuant. Or escoutez cestuy mien
compte si orrez orendroit vne estrange a-
uanture merueilleuse et pitoyable.

Quant Hector le Brun le bon che-
ualier eut ainsi mys a descon-
sifiture le roy Dorcanye et tous
ses cōpaignons si sen alla droitement a
la damoyseille q̄ regardoit le fait si dures-
ment esbahie q̄lle ne scauoit q̄lle Deuoit
dire ne faire si la print tout incōtinent p
le frain & luy dist. Damoyseille vo' estes
myenne par raison/car ie vo' ay icy gai-
gnee par celle raison cōme vo' auez deu
icy. Apres cōmanda a ses escuyers q̄z la
gardassent en telle maniere quelle ne se
peust Departir dillec. Et il estoit adonc
ainsi adueni q̄ toutes les Dames et les
damoyseilles q̄ avec la dame estoient de-
vies sen estoient toutes fuyes de la place
Et la damoyseille qui son baron aymoit
voirement ainsi cōme sēme doit aymer
son per estoit demouree emmy le champ
toute seule. Car se estre peust elle ne se
doulst pas partir de son per. Et aussi
to' les autres cheualiers q̄ illec avecq̄s
le roy estoient venus sen estoient fuyz du
champ/forz les aucuns qui demourez es-
toient mal gre eulx. Les vngs mors les
autres natures q̄ ne pouoient pour nulle
rien cheuauchier.

Apres ce q̄ Hector eut mise en la
garde De ses escuyers la Da-
moyseille en telle guise cōme ie
vo' ay cōpte pource q̄ dit que son cōpai-
gnon estoit emmy le champ en son seant
et redressier ne se pouoit cōme celluy qui
ia auoit tāt perdu de sang/et q̄ nature es-
toit en telle guise q̄ merueille estoit q̄ ne
mourroit/quāt Hector qui deuant cuydoit
sans faille quil feust mort dit le cōtene-
ment de luy il sen alla a luy & luy dist. Si-
re cōpains cōment vo' sentez vo'/estes
vo' nature. Et quāt helyanos oyr̄t hec-

toz parler il le recōgneut & dresa la teste
et respondit. Amy fait helyanos il mest
si tresmauuaisement adueni q̄ ne pour-
roit pis aduenir a nul hōme. Je suis hō-
ny et vergonde si q̄ iamais a nul iour de
ma vie ie ne pourray auoir hōneur. Et
que dirotes ie suis trop malement hōny
en toutes manieres/car ie suis vergōde
p vng tout seul coup tāt seulement. Et
apres ce iay perdu ce De quoy ie me tras-
uailloies/et fans ce ie ne pourroies vi-
ure/ce scay ie certainement. Beau doulx
amy pourquoy vo' celeroyes ie ma dou-
lente de cestuy fait. Or saichez certai-
nement q̄ ie me tiens si tresbonny et si ver-
gonde en toutes guyses q̄ ie nay mais se-
dieu me vueille aidier nulle doulente du
monde De plus viure/aincōys veulx ie
mourir tout maintenant et deuant vous
mesmes si serōt adonc toutes mes dou-
leurs plus legieremēt passees que a trop
longuement languir icy.

Quant helyanos eut dicte ceste pa-
rolle il ne feist nulle autre dēmu-
rance ains osta son heaulme De sa teste/
et apres osta son espee de son coste/et ty-
ra son haultbert hors De son dorz a moult
tresgrāt paine. Et quāt il se fut desarme
ainsi cōme ie vo' cōpte il print son espee
q̄ auoit de coste luy & dist adonc a Hector
Sire cōpains or saichez certainement
que depuis q̄ ie fuz premierement seignr
De ceste espee ien ay abatu maint grant
orgueil/& maint cheualier de grāt affai-
re en ay ie mys au Dessoubz/et si ien ay
occiz mainte personne orgueilleuse. Et
que vous en diroyes ie sire cōpains or
saichez tout vrayement que Depuis que
ien euz premierement la seigneurie ie en
ay faicte mainte grant merueille. Or se-
dieu me doint orendroit bonne auanta-
re ien feray vne trop malement greigne
Car ie me mettray a la mort tout oren-
droit par mon espee mesmes. Je ne croy
pas q̄ cheualier a nostre temps aymast
autant espee comme iay aymee ceste cy.

Et pource q̄ ie layme tant et ie doy tout appertement q̄ ie suis du tout si desbonnoze & si auile deuant vo' mesmes/et que ie ne voudroyes auoir desormais plus de honte ne de vergongne me veulx ie occire de mon espee mesmes. Et ie vo' prie beau Doulx amy q̄ incōtinent q̄ ie seray mort q̄ vo' prenez ceste espee / et q̄ vo' la portez desormais tout po' lamour q̄ vo' auez en moy eue cy deuant. Car vo' estes sans doubte le meilleur cheualier q̄ oren doit soit entre les hōmes mortelz chrestiens viuas. Et pource veulx ie q̄ vous ayez mon espee q̄ est bien a mon auis toute la meilleur espee de ce monde. Desormais est il tēps que ie fine ma lasse vie ennuyeuse. Je ne veulx plus viure en ce monde/car ma vie mēnuye/et si doit elle faire. force d'amour et d'aleur de cuer me font ainsi finer ma vie. Et mesmesment amoureux plus q̄ nulle autre chose.

Quant hēlyanos le poure eut dite ceste parole il se voulut addē de son espee ferir/mais hector le brūn qui moult durement le prisoit de courttoysie et de cheualerie/et d'en nulle maniere du monde ne souffreroit celle mort tant cōme il la peust destourner se mist auant a cestuy point et print hēlyanos p̄ le poing dont il tenoit l'espee. Amy amy dist hector po' dieu merci ne faictes ceste grant felonnye. Amy/oz laissez ceste douleur/et vo' recōfortez se vo' puez. Hector hector dist hēlyanos/ Oz saichez certainement q̄ iamais recōforter ne me pourroies. Jcy demourray icy mourray et en cestuy lieu proprement. Et ce que vous vous trauallez de destourner ma mort ne my vauld riens. Jcy me cōuiendra mourir tout orendroit. Et saichez q̄ ie ayme ceste mort assez plus q̄ ie ne fais ma vie. Ainsi disoit hēlyanos qui tenoit toutesuoyes l'espee par le poing et ne sen pouoit ferir pource q̄ hector le brūn len destournoit sicōme il pouoit.

Lors apres ce quilz eurent eulx deux parle vne grant piece ens semble en telle maniere cōme ie vous ay compte hector q̄ congnoissoit certainement q̄ hēlyanos ne attendoit a nulle autre chose fors q̄ se partist dillec affin quil se mist a mort si luy dist adone Amy hēlyanos est il orendroit chose que te puisse faire pourquoy ie vo' destour nasse vostre mort/et par quoy vo' vous recōfortissiez. Ouy certes dist hēlyanos par vne chose seulement me pourriez vo' recōforter & nō par autre. Mais q̄ vauld ce dire/rtens ne me vaudroit le dire/car ie scay certainement que vous ne vous y pourriez acorder pour moy ne po' autre cheualier. Et incōtinent q̄ eut dicte ceste parolle hector recongneut en soy mesmes ce que hēlyanos vouloit dire/ mais toutesuoyes pource q̄ il le vouloit ouyr de sa bouche il luy dist autre fois. Amy dites moy sil vous plaist q̄ ce seroit que ie pourroyes ores faire pour vo' reconforter et ie le vo' feray tout maintenant. Hector hector respondit hēlyanos/pour quoy le vo' diroyes ie/ce seroit biē paine perdue/car ie scay certainement q̄ vous ne le feriez mye pour nulle auanture du mōde/et pource iayme mieulx mētaire que de le vo' dire. Hēlyanos dist hector ie scay bien q̄ vous voulez dire. Oz congnois ie certainement vostre penser / oz boys ie bien q̄ vous prendriez reconfort se ie vo' vouloyes dōner la Darnoyse que iay orendroit cōquise/illec est le cuer de vous tourne du tout entout. Hector dist hēlyanos vo' attiez dit ce que ie pensoyes. Oz boys ie bien que vo' cōgnoissiez mon couraige tout clerement. Et sil estoit ainsi que vo' la me vouldissiez dōner ie seroyes guery oultreement / et seroyes adonc recōforte en toutes guyses & en toutes manieres/et se non ce icy me couient mourir orendroit sans auoir nul recouurement. Quant hector eut dit ceste nouuelle il cōmença à penser cō

ment & en telle maniere son cuer se pou-
roit cōsentir a dōner la damoysele a he-
lyanoz. Ben q̄ tant laymoit / car courtoysie
luy disoit quil la dōnast a son compai-
gnon. Et amours et sensualite d'autre
coste luy conseilloyent le contraire. Et
quant il eut vne grant piece pense a ceste
chose il respōdit et dist. Amy dictes moy
vne chose se dieu vo' doint bōne auanture
et gardez bien pour dieu q̄ vous ne me-
dyez si non verite. Sil fust ainsi aduentu
q̄ vo' eussiez la damoysele cōquise ainsi
cōme iay fait orendroit / et vous leussiez
en vostre baillie ainsi cōme ie lay main-
tenant en la myēne / et apres ce ie vīsse
a vous et ie vo' priasse que vo' la me dō-
nissiez / se dieu vous sault la me dōneriez
vous tout ainsi cōme vo' voulez q̄ ie la
vous donne. Par la foy que vo' devez a
toute cheualerie dictes moy de ceste chose
se toute la verite.

Et quant helyanoz le poutre en-
tendit ceste Demande que hec-
toz le brun luy auoit faicte il
respondit tout errāment et dist. Hector
cette Demande que vous manez
orendroit faicte me mettra sans faille a
la mort / Car ien diray la verite. Ceste
sentence me sera fort contraire. Et non
pourtant ainsi maist Dieu que mieulx
vneil mourir que mentir a si bon cheua-
lier comme vous estes / Le vous dyo ie
bien. Car a mon auis se ieusse ceste da-
moysele conquisse par force darmes ain-
si cōme vous auez ie nen feroies ne pour-
vie ne pour mort a vous ne a autre che-
ualier celle bonte que ie Demande de luy /
se le cuer ne me chāgeoit autrement q̄
est orendroit. Or vo' ay ie dicte & cōptee
la verite de vostre Demande / orendroit
dictes vostre response de cestuy fait tout
a vostre volente. Car en vous est ma-
vie & ma mort. Quant il eut parle en tel
le maniere hector le brun respondit tout
incontinent et dist. helyanoz se dieu me
doint bonne auanture pource que ie ne

vouldroyes en nulle maniere du monde
que pour beffaulte de moy ne pour chose
q̄ ie peusse faire mourust vng si bon che-
ualier comme vous estes / qui bien estes
orendroit a mon auis le meilleur du mō-
de / pource vous feray ie ce que vous ne
me feriez mpe se vous estiez orendroit en
mon lieu. Je vous vneil faire courtoysie
toute autre que vous ne voudriez faire
a moy / car ie congnois tout clerement q̄
se ie vous laissoies mourir pouruen que
ie le peusse amender ie feroyes si grant
dōmaige encōtre cheualerie que iamais
pour homme du monde cestuy grant dō-
maige ne seroit restaure. Et pource vo'
feray ie orendroit si grāt courtoysie que
ie ne cryde mpe quil y ait orendroit che-
ualier en ce monde qui si grant la vous
feist / Car ie vous Donneray tout oren-
droit la damoysele que tant iayme.
Et saichez sire q̄ iay doubtaunce & paour
q̄ ie ne men repente trop a tard. Or vo'
reconfortez sicomme vous pourrez / car
certes par deffaulte de la damoysele ne
souffrez plus tant de mal cōme vous
en auez souffert.

Quant il eut dicte ceste parolle il
ne feist nulle autre demourance
ains sen alla incontinent a la damoysele
et la print par la main & la mena a son
cōpaignon et luy dist. Tenez amy or pre-
nez celle que tant vous Desirez ie la vo'
quicte / mais ceste chose moult me grieve
de quoy ie la vous laisse en telle ma-
niere. Et nō pourtāt mieulx vneil souf-
frir paine que de vous laisser mourir.
Lors feist desarmer helyanoz et bender
sa playe / et luy feist faire vne litiere che-
ualeresse ou il le feist porter en vng chas-
tel d'ung sien amy ou il demoura puis
tant q̄ feust guery et luy laissa tout oul-
treement la damoysele. Si vo' ay oren-
droit fine mon compte / car ie vo' ay pie-
ca deuise la merueille que il feist des ar-
mes pour la damoysele gaigner / et la
grant courtoysie que il feist a son com-

paignon pour le Delivrer De mort. Et quant il eut Dicte ceste parolle il se teust et nen Dist plus a celle foy. Lors que il eut sa Paison finée en telle maniere le roy meliadus qui ce compte avoit moult Doulentiers escoute cōmenca a chief De piece a parler et dist. Certes sire cheualier tant manez a ceste foy compte des oeuvres de Hector le Brun que ie dis bien tout certainement que ce fut le meilleur cheualier qui oncques portast armes en la grant Bretaigne. Et ne ouys Drape- ment pieca mais parler De greigneur courtoysie que fut celle quil feist a helya nor le poure De la Damoysele que tant il aymoit. Il ne mest mpe auis que che- ualier peust faire si tresgrant courtoy- sie que fut ceste. Il fut bien cheualier De toutes graces / et si estoit moult puissāt Des armes / et courtoys de toutes cour- toysies entierement.

En telle guyse cōme ie vous cōpi- te tint cestuy iour parlement le roy meliadus au cheualier / Et tout cestuy iour furent en la chambre dī- nyssirent dehors grāment. Apres l'heu- re de Despres vint le ans le barlet au che- ualier qui luy dist. Sire voulez vo' ouyr nouvelles assez estranges. Certes ouyr Dist le cheualier. Et le barlet dist deis- tes vo' hier la damoysele de maloanc q̄ hier l'apres disnee regardoit le tournoye- ment qui fut feru devant cestuy chastel. Ouy Dist le Cheualier ie la veiz voir- ment. Sire Dist le barlet oz saichez que nouvelles courent par ce chastel que la ou elle cheuauchoit huy son chemin vers maloanc acompaignee environ de .xxvj. cheualiers armez De toutes armes qui De maloanc mesmes estoient et la con- duysoient est venu d'autre part vng che- ualier seul qui tous les a mys a Descon- fiture. Et qui plus est que quant il a eu ce fait il a la dame avecq̄s luy emmenee Sire ces nouvelles sont orendroit ap-

portees en ce chastel / et Sueillez scauoir que ceulx de ce chastel ne tiennent autre parlement fors De ceste chose.

Quant le roy meliadus entēdit ceste nouvelle le cuer luy dist tout incōtinent que ce fut sans faille messire lac qui feist ceste Desconfi- ture / et que cestoit il sans Doubte qui la dame de maloanc avoit conquise. Mais encozes nestoit mpe compte cōment gys- ron avoit descōfit messire lac p vng seul coup. Quant le barlet eut dictes ces nou- velles le cheualier respondit et Dist. Le que vous dictes ne pourroit estre en nul le maniere du monde / car ie ne scay oren droit en toute la grāt Bretaigne vng seul cheualier q̄ par son corps & par sa proues- se seulement peust mettre a Desconfitu- re telz .xxvj. cheualiers comme estoient ceulx de maloanc qui la Dame conduys- soient. Par auāture bien peust estre que le Cheualier fut si fol quil les assaillist / mais la desconfiture ne croiroies ie pas se ie ne le scanoyes certainement par cel luy proprement qui le fait auroit ven.

Qāt le cheualier eut faicte ces- te responce il se tourna devers le Roy meliadus et luy Dist. Sire vous est il aduis que ce peust estre Verite. Ouy bien Dist le roy meliadus / car ie congnois orendroit tout certain- ment que vng Cheualier alla apres elle arme de toutes armes / lequel est bien tel cheualier de son corps garny De si haulte prouesse que ie ose bien Dire tout har- dyement que se il a voulu la Dame pren- dre et tollir aux cheualiers De maloanc que ilz ne lauroient peu encontre luy def- fendre en aucune maniere tant est puis- sant. Et pour la haulte cheualerie que ie congnois estre en luy croy ie bien tout certainement que ce soit Verite des nou- velles que le barlet vous a cy aporrees.

Sire dist le cheualier puis que vous cō-
gnoissez cestuy bon cheualier qui peut a-
uoir fait ceste Desconfiture ie vous prie
que vo' me Diez qui il est. En nom dieu
dist le roy meliadus oz saichez certaine-
ment que se ie vo' pouoies dire son nom
sans moy meffaire entiers luy ie le vou-
droyes tout orendroit. Mais certes ie
ne pourroyes en nulle maniere du mons-
de/car ie luy ay loyaulment creance que
ie ne le nōmeray tant comme ie le puisse
celer. Et il mesmes ne dist oncques son
nom tant cōme il le peust celer. Et pour
ce vous dis ie sire cheualier que vous ne
tenez mpe a mal se ie ne vo' dis son nom
Car bien saichez tout brayement que ie
le vo' Deisse moult dolentiers se faire
le Deusse. Mais par luy peust bien estre
la Dame prinse ainsi comme le barlet a
dit. De ces nouvelles fut le cheualier as-
sez plus esbahi quil n'auoit este Deuant
Et moult se smerueilloit en soy mesmes
qui pouoit estre le Cheualier qui auoit
fait celle desconfiture comme estoit celle
que le barlet leur auoit Deuisee. Et fut
le roy plus pensif quil n'auoit este deuant
Car il dist en soy mesmes que se il estoit
ainsi aduenue que messire lac eust en telle
maniere conquise la belle Dame de ma-
loanc il ne pourroit estre en nulle manie-
re du monde quil nen aduenist grāt mal
Et disoit que Danayn qui estoit moult
preudhōme Des armes que bien on con-
gnoissoit qui estoit mary de la dame que
incontinent quil orroit les nouvelles de
cestuy fait ql se mettroit en queste. Et q
gyron qui moult estoit son amy ne le lais-
seroit pas aller seul. Et puis qlz seroient
eux deux ensemble ilz se travailleroient
tant en toutes manieres que ilz trouue-
roient messire lac. Et puis quant ilz
lauront trouue bien pourra seurement
dire quil est mort. Car encontre eux ne
pourroit il Durer en nulle maniere du
monde. Et danayn qui Dolent sera De
la honte De sa femme et De la sienne le

mettra a mort tout incontinent que ia
mercy nen aura ne ne Deura auoir.

A Ceste chose pensoit le roy mes-
liadus qui tant estoit Dolent
et courrousse estrangement de
celle auanture quil ne scauoit ql Deuoit
dire/et ne Deoit en nulle maniere quel cō-
seil il y peust mettre si tenoit a mort et a
bonny messire lac oultreement se cestuy
fait estoit aduenue en telle maniere/Lar-
trop auroit a faire a preudhōme. Et
quant il eut grant piece pense a ceste cho-
se le cheualier luy Dist. Sire que pensez
vous tant. Sire respondit le roy melia-
dus ie pense aux nouvelles que ce barlet
vous a apportees/car ie recoğnois oren-
droit en moy mesmes que sil est ainsi ad-
uenue comme il la Dit il ne peut estre en
nulle guise quil nen viengne grant mal
& grāt dōmaige. En nom dieu dist le che-
ualier vous Dites Verite. Seurement
peut dire le cheualier qui ceste Desconfis-
ture a faicte ql ne seist oncques en toute
sa vie aussi male iournee pour luy cōme
ceste luy sera/car danayn premierement
qui est tel cheualier De son corps q bien
le peut on tenir pour vng des meilleurs
cheualiers Du monde Doultra sa honte
reuengier/Le scay ie certainement. Et
aura en ayde le meilleur Cheualier Du
monde q assez tost aura Dengie ceste ver-
gongne puis quil aura trouue cestuy qui
ceste honte aura faicte. Sire vous est il
auis puis qlz lauront trouue entre eux
Deux que il se puisse encontre eux Des-
fendre. Certainement nenny dist le roy
meliadus. Et saichez tout brayement
que ce mesme que vo' en auiez dit auoies
ie pense si longuement cōme vous Deis-
tes orendroit.

A El parlement cōme ie vous
compte tindrent le soir entre
eux deux De la dame De ma-
loanc. Et le roy meliadus qui ces nou-

uelles ne peut oublier est orendroit plus courrouse que il ne fut pieca mais / car moult luy poysse debans son cuer de cestuy fait qui en telle guise est aduenu.

Et quant il fut beure De couchier ilz se coucherent moult durement dolens & estrangement prez / et commença a dire le roy meliadus q̄ sil n'aprenoit l'endemain aucunes nouvelles De messire lac q̄ ne demoureroit plus leans / aincoys se mettroit apres luy a la boye / et q̄ i'amaïs ne reposeroit Deuant que il l'auroit trouue pourueu quil le puisse trouuer. Et estoit le cheualier couchie en vng lict pres Du roy meliadus / lequel entendoit bien que le roy dorموit trop mauuaisement / car il tornoit & retournoit / & iettoit si gr̄s plaincz et si merueilleux que sil eust este adonc n'auoir parmy le corps il neust mye fait plus gr̄s plaincz.

Lendemain assez matin se sveilla le cheualier cestuy qui a maloanc sen Deuoit aller / et pource quil auoit bien entendu que le roy ne Dorموit mye adonc il luy dist. Sire bon iour vo' doint dieu. Et bonne auanture dist le roy meliadus ayez vous. Sire dist le cheualier vous n'avez mye bien Dorموy ne repose ceste nuyt sicomme ie Doulsisse & comme il vous feust mestier Sire dist le roy se iay repose mauuaisement ie repouseray vne autre fois mieulx quant a dieu plaira et ie pourray. Lors se destirent et appareillerent. Et quant ilz furent destuz et appareillez le cheualier dist au roy meliadus. Sire ie prens congie de vous et vous cōmande a nostre seigneur / car ie Dueil tantost cheualier la ou vo' scauez. Allez a dieu dist le roy et vo' conduise a sauuerie. Sire dist le cheualier auant que ie me parte de vo' ie vous prie q̄ vous me diez vostre nom car si maist dieu ie seroies moult ioyeux se ie vo' pouoies certainement cōgnoistre auant q̄ ie me Departisse de vo'. Or saichez D'ayement dist le roy que vo' ne

pouez autre chose scauoir de monestre a ceste fois fors ce q̄ ie vous en ay dit. Et lors le cheualier demanda ses armes / et quant il fut arme il ne feist nulle autre demourance ains print congie de leans en telle maniere q̄ ne tint plus parlement au roy celle fois. Le cheualier sen alla a maloanc au plus droicement q̄ il peust pour Deoir gyron son chier amy quil nauoit ia deu De grant tēps. Mais atant laisse ores le compte a parler de luy et retourne au roy meliadus de leonnois po' compter vne gr̄t partie De ses auantures quiluy aduindrent au chemin De sa queste.

Cōment le roy meliadus et vng cheualier nomme hector se cōbatirent pour lachoyson dune Damoyse le neveu au roy descosse qui auoit trente cheualiers en sa compaignie. Et comment ledit hector fut occis et le roy meliadus retenu prisonnier



Reste partie dit le cōpte que apres que le Roy meliadus se fut departy Du cheualier de malone il Cheuaucha Toute la matinee sans auanture trouuer que face a dire en cōpte. Et quant ce Dint vers le Despre il trouua de lez vne croiz sur vng gr̄t chemin vng cheualier arme de toutes pieces lequel pensoit moult durement Et quant le roy meliadus fut iusques au cheualier venu il le salua et luy dist. Sire cheualier dieu vo' sault. Et le cheualier qui tant durement pēsoit ne luy respondit mot du monde / pour quoy le Roy meliadus qui bien cōgneut q̄ le cheualier ne l'auoit mye entendu a cause de son pēsement sen alla vers luy et le print par le bras et le tira a soy en disant. Sire cheualier se dieu vo' doint bōne auanture a quoy pensez si durement q̄ vo' ne saluez les gens quant ilz vo' saluent. Et le cheualier q̄ a lors laissa son penser fut tout

esbavy quāt il vit le roy meliadus & luy dist. Sire q̄ me pourroit ce prouffiter de vo' dire le myen p̄ser quāt vo' ne autre ne my pourriez dōner conseil. Saichez q̄ mort suis et perdu. Et le roy meliadus luy dist. Et ie vo' prie sire cheualier que vous le me diez/et ie vo' creance loyaulment q̄ ie vous aideray de tout mon pouoir se cest chose que ie puisse faire. Et le cheualier luy dist. Ce ne vo' vault riens a dire/car autre cōfort n'attēdz q̄ la mort Mais puis q̄ si grāt volente auez de le scauoir ie le vo' diray. Verite est que le nepueu au roy descosse et moy auōs este long tēps compaignons d'armes ensemble en faisant tousio's plaisir l'un a l'autre ainsi q̄ la societe d'armes le requiert Or est aduenū q̄ desloiaute seft herberger en luy et ma tollue vne myenne damoiselle q̄ ie ay moie plus q̄ moy mesme & elle moy. Que vo' diroies ie cest la cause de mon penser. Et pource q̄ sans elle ie ne pourroies viure luy veulx ie tollir. Et se ie ne puis ce faire mieulx aymer mourir q̄ viure. Et pource q̄ bien scay q̄ demain il doit p̄ ce chemin passer acompaigne de trēte cheualiers q̄ la damoiselle le cōduyront men suis ie venū ceste part pour la rescourre se ie puis. Non obstāt pource q̄ bien scay que ie y mourray. Et quāt il eut ce dit il se tēst. Et le roy meliadus q̄ de luy grant pitie auoit feist tāt p̄ ses parolles qu'il le mena auecqs luy en luy promettāt de luy aider de tout son pouoir. Et pource q̄ il estoit tard se herbergerent ilz en vne maison de religion q̄ pres d'illec estoit / ou ilz furent receuz du seignr de leans au plus hōnorablement que faire le peut. Et furēt des biens de leans seruis si planierement cōme mestier leur fut. Et quāt il fut heure de coucher ilz se coucherent pour eulx reposer. Mais bien saichez q̄ le cheualier q̄ au roy se estoit acompaigne quāt il eut assez regar de sa bōne facon il dist a soy mesmes q̄ ne pourroit estre en nulle maniere que le

cheualier a q̄ il se estoit acompaigne ne fut hōme de valeur. Et se il ne le estoit lenle deueroit tenir po' le plus mauuais du monde/car trop ressemble bien preudhō me selon le corfaige qu'il a. Quant il eut celle nuyt grāt piece pense a la perilleuse auanture ou il se estoit mys il s'endormit en telle maniere sans soy esueiller iusq̄s a lendemain q̄ le iour apparut bel & cler. A lendemain assez mati q̄ le roy meliadus qui estoit en esueil & en p̄ser de celle auanture ou il deuoit mettre son corps pour l'amour du cheualier a qui il se estoit acompaigne se vestit et appareilla et puis esueilla son cōpaignon et luy dist. Sire cōpains oz est bien temps de cheuauchier Et adonc le cheualier se esueilla & demanda ses armes & se feist armer. Et quant ilz furēt tous deux armez ilz monterent a cheual & se partirent assez matin de la maison de religion/et cheuaucherēt tant q̄lz retournerent iusques a la croix ou le roy meliadus l'auoit trouue le iour de deuant si durement pensant cōme le cōpte a ia deuise cy deuant.

Quāt ilz furēt venuz iusques a la croix le roy meliadus lui dist Sire cōpains vous plaist il q̄ no' attendions le nepueu au roy descore celly q̄ la damoiselle q̄ tant vo' aimez doit amener par ceste voye. Sire dist le cheualier icy no' cōuient demourer sans faille se no' voulons deoir celly pour q̄ nous y sommes venuz. Descēdons bōc dist le roy si reposeront noz cheuaulx iusques a tant q̄ ceulx q̄ ceste part doyent venir soient venuz. Lors descendirēt de uāt la croix moult pres du chemin entre les arbres dont auoit illec grant plante Et pendirent leurs escuz aux arbres et dresserent illec leurs glaives. Et quant ilz furent descenduz le roy meliadus dist Sire cōpains cōment auez vo' nom/se dieu vous doint bōne auanture dictez le moy. Sire dist le cheualier puis q̄ mon nom voulez scauoir et ie le vous diray.

Oz saichez que iay nom Hector/mais aucuns me appellent Absalon. Et se qui ie suis vouleiez enquerre et de mon estre plus scauoir assez en pourriez appren- dre au chastel de ygerue. Et Hector fuz ie appelle premierement pour lhonneur du tresbon cheualier qui iadis fut appelle le Hector le brun. En nom Dieu sire cheualier fait le roy meliabus oz saichez certainement que se vous feussiez orendroit aussi bon cheualier comme fut celluy de qui vous portez le nom assure pourroit estre le nepueu au roy Descosse quil per- droit sa damoysele huy en ce iour. Sire dist le cheualier/De ce dictes vo' bien verite. Je ne suis mie si preudome ne si bail- lant des armes/ce poise moydraiement Mais toutesuoyes ia pourtant ne De- mourra q' ie ne face tout mon pouoir de recouurer la Damoysele que iay si long tēps ay mee/si fais que fol ce scay ie bien certainement. Car le cuer si me dit du tout/et raison apres le masserme que ie emprene ceste besongne si follement que ie nen pourray eschapper sans receuoir honte et laydure. Et au derrenier ie me trouueray hors du fait et la damoysele luy remaindra et le dōmaige en tournera sur moy.

A Ceste parolle respond le Roy meliabus et dit. Sire cheua- lier oz da empirant vostre af- faire trop laydement. Je sy hier au soir toutesuoyes que vous estiez de meilleur- voulente q' vous nestes orendroit et de plus seures parolles. Se dieu vo' sault oz me dictes pourquoy vous estes oren- droit plus desconforte que vous nestiez hier au soir. Sire dist le cheualier oz saichez que ie ne suis pas orendroit plus desconforte q' iestoyes hier au soir. Car des celluy point q' ie cōmençay a dire aucune chose de mon affatre ie vo' dys que ie me mettroies en si folle attine q' ie nen pour- roies eschapper si non par la mort et au

derrenier ie n'acōpliroies nulle chose/ et encozes ce mesmes vous dys ie. Et se ie vous disoyes autrement ie diroyes la greigneur folie du monde. Car encōtre si grāt gent comme il vient atecques la damoysele comment pourroyes tirer Ilz maurent occiz en pou d'heure et assez legierement. Ee vous qui vous faictes orendroit si seur/et qui me dictes q'vous ne me fauldriez pour nulle auanture du mode ie scay bien tout certainement que si feriez. Et certes ie ne vous en blasme mye. Car aussi ie scay tout certainemēt que ce seroit bien la greigneur folie du monde se vostre corps vous mettiez po' estrange homme en si perilleuse auanture comme est ceste. Quant le roy meliabus entēdit ceste parolle il respondit au cheualier et dist. Sire oz ne vous desco- fortez si durement ne ne vous esmavez de moy/car ie vous prometz loyaulmēt cōme cheualier que ie ne vous fauldray au besoing. Beau sire fait le cheualier et se vo' ne me failliez que me hauldza tout ce/se vous me voulez aider tant hauldza pto a vous mesmes/car ie scay tout cer- tainement quil vous cōtiendra motir. Et se vous y receuez mort quel preu men pourra aduenir. Sire cheualier fait le roy oz ne vous esmavez si fort /le cuer me dit se dieu me sault que vo' viendrez au dessus de cestoy fait en quelque mai- niere. Sire dist le cheualier dieu le pour- roit bien faire sil vouloit/mais cest trop forte chose a croire. Mo' ne sommes icy que deux cheualiers seulement/et ceulx encontre qui no' auons affaire sont par auanture quarante/comment pourroit ce aduenir que nous en vissions au des- sus. Mieux vous hauldroit sire cheua- lier se dieu me sault que vous alissiez vostre boye et que vous me laississiez du tout. Car certes se vous entrez atecq's moy en ceste folle attine ou ie me veulx mettre vous y mourrez. A ce ne puez vous faillir/Oz ne vous esmavez si tres

surement/car tous mes esmai3 sont desormais tournez a dne seule heure/bienigne la mort quant elle voudra pour amours suis ie appareille de mourir. foz ce damours me fera partir lame du corps a ceste foy3 ce croy ie bien.

LE roy se ryt Des parolles du Cheualier. Et non pourtant quant il eut grāt piece escoute les parolles Du cheualier il Dist. Sire cheualier Or saichez que pour esmay ne pour parolle ne pourrions no3 venir au dessus de cestuy fait se nous ny mettids le travail. De tant soiez vous bien recordant en vous mesmes que puis que nous aurons le fait encōmencie que vo3 vous tenez a cheual/car saichez certainement que se vo3 cheez en la presse a paine en ferez vous redresse a ce quil ny aura homme qui ne vous soit ennemy. Sire compaigns respond le cheualier que me vault cestuy confort. Or saichez que ne a cheual ne a pie ie ne puis yssir de cestuy fait q3 ne me cōuienne mourir. Amours martir de moy deult faire a cestuy poit. Et ie vous dys loyaument sur la foy que ie dys a toute cheualerie que les martirs qui moururent pour iesuchrist ne receurent oncques la mort si voulers tiers comme ie la recoys pour amours. Pourquoy ie dis que apres ma mort me deueroit on bien appeller martir damours. Car le pouoir damours sans faille si met mon cuer en ceste martire. De ceste parolle que le cheualier dit se ryt le Roy moult surement. Ainsi parlans attendent tant deuant la croix que il3 entendent venir gens par la forest.

Sire dist le roy meliadus or vient le vostre ennemy. Sire Dist le cheualier Or vient le myen derrenier iour / ie le vous dys. Et ie vous prie comme homme de valeur que vo3 me donez orendroit vng don qui assez petit vous coustera. Quel don voulez vous fait le Roy meliadus que ie vous done. Sire dist le cheualier

Donnez le moy et ie le vous diray apres Mais saichez certainement que cest dne chose qui moult petit vo3 coustera/et ou vous aurez moult petit de travail. Dites que cest que vous Demandez fait le roy ie suis appareille de le vous Dōner foz toutesuoies tant seulement q3 vous ne me iettez De vostre compaignie a cestuy point. En nom Dieu fait le cheualier ie ne vo3 en iette pas/ains dueil bien que vous y soiez/et dueil que vo3 voyez toute ma finet cōment asprete damours me fera cestuy iour mourir. Et quant vous aurez ma mort dueue faictes moy mettre et enterrer en cestuy lieu proprement ou ie mourray / et faictes sur moy mettre dne lame. Et sur la lame soit escript. Cy gyst Hector martir damours Les parolles seulement ferez vous escrire sur la lame qui sera mise sur mon corps affin que chascun cheualier trespas sant par cestuy chemin qui verra et regardera la lame ou ie gerray ait en remembrance mon fait cōme moy mesmes Cestuy don vous Demande/ car autre don iamais ne Demanderay/ ce scay ie bien. Et quant il a Dite ceste parolle il se taist et nen dit plus a cestuy point.

Quant le Roy meliadus entend ceste parolle il deuient assez plus pensif que Deuant/car il dit a soy mesmes quil ne pourroit estre en nul le maniere Du mōde que ce cheualier ne mourust en ceste empzinse puis que son cuer luy da disant et deuinant sa mort Et lors le cheualier luy dist. Sire compaigns vous avez bien ouy / et entendu le bon que ie vo3 ay demande. Certes fait le roy doirement lay ie bien ouy / et a ce vous respon3 ie. Sire cheualier saichez que le cuer me dit quil vous aduiendra trop mieulx de ceste chose que vous nen allez Disant. En nom dieu fait le cheualier se Dieu me fault il le pourroit bien faire sil vouloit/mais selonce q3 le cuer me dit ie nen eschapperay si non mort.

Et do' mesmes se Dieu me sault y serez plus encombre que vous ne voudrez.

Sire compains dist le roy meliadus ie ne scay quil men aduendra/ mais ie do' promet/loyaulment que ie ne vous fauldray tant comme ie vous puisse ayder.

Ainsi parlant entre eulx deux demourerent la tant quilz dirent devant eulx passer gens a cheual/et ce estoient escuyers et barletz et vilz hommes qui mennoient leurriers et brachetz en leur compaignie.

Et ung barlet qui entre eulx estoit portoit ung brachet en son giron qui estoit forment bel. Et quant le chevalier le dit il dist au roy meliadus.

Sire compains oz pouez vous cy veoir le brachet de ma dame. Cest celly que cest escuyer porte en son geron. Je lay garde maint iour molt chierement pour lamour de la damoysele. Or la maintenant en sa baillie autre ce mest aduis.

De cestuy fait ay ie le cuer moult triste et dolent se mayst dieu Lors vint a son cheual et monte dessus et vouloit celle part courre le glaive baissé pour rescourre le brachet. Mais le roy meliadus ne le souffrit mie/car il se lanca auant et le print au frain et luy dist.

Sire compains oz soyez en paix et vous souffrez sil vous plaist tant q la damoysele viengne/et se no' pouons la damoysele gagner par nostre proesse bien pourrons tousiours rauoir le brachet/car se nous encomencions orendroit ceste besongne aucun de ces barletz cy proit porter les nouvelles de nous a ceulx q apres eulx viennent/ce qui no' seroit grant contraire pour ce qlz se querteroient de no'.

Et pour ce vueil ie sire compains que no' laissions auant aller toute ceste gent/car de nous bouter entre garcons pour commencer a faire proesse ne nous scauroit venir honneur. Sire ce dist le chevalier se maist dieu vous dicte bien.

A Cestui point tout droicement que le roy meliadus tenoit ce parlement au chevalier il regar

da auant et dit adonc venir tout le grant chemin plusieurs chevaliers et damoyseles. Les chevaliers estoient armez de toutes armes et appareillez de desfendre leurs corps se aucuns les eussent voulu assaillir/et le nepueu au roy descoce qui en ceste compaignie estoit cheuauchoit tout le derrenier. Et cheuauchoit en ceste maniere tous armez pour ce quilz auoient paour et double dang chevalier de la contree qui auoit illec ung chastel par deuant lequel ilz deuoient passer/ne ilz ne pouoient autre chemin tenir. Et pour la doubteance quilz auoient desfre assaillis en cestuy passaige alloient ilz ainsi armez. Et tout maintenant que le chevalier qui le roy meliadus auoit retenu en sa compaignie les dit venir il dist.

Sire compains oz pouez vous cy veoir venir ceulx pour qui nous sommes en ceste place venus/les voy la qui ma damoysele conduyent. Quant le roy meliadus entendoit ceste nouvelle il ny fist autre demourance ains monta sur son cheual/et quant il fut monte il dist a son compaignon.

Sire compains auant que nous encomencions cestuy fait dicte moy sil vous plaist lequel cest q est nepueu au roy descoce/car celly sicomme vous mauez dit est seigneur de toute ceste gent. En nom dieu ce dist le chevalier ce vous diray ie volentiers. Notez vous bien ces six chevaliers qui cheuauchent les derreniers. Or certes ce dist le roy meliadus voirement les voy ie bien. Sire oz saichez fait le chevalier que l'ung de ces six est le nepueu au roy descoce et entre ces six est sans faille/et ce ne fust ce quilz sont tous armez d'unes armes pareilles ie le congneusse trop bien sans faille. Or vous diray que nous ferons ce dist le roy meliadus/laissons passer ceulx qui sont deuant et puis laissons courre sur les six. Se fortune nous vouloit estre tant fauorable que de premiere venue peussions abatre le seigneur de ceste gent legiere.

ment ce scay ie bien les pourrions tous mettre a Desconfiture. Or tost sayuez moy sire compains & gardez que le cuer ne vous faille/car cestuy fait nous pourra estre moult legier ou trop pesât/môlt legier se nous le cōmençons bien/& trop pesant se nous le commençons mal.

Quant le roy meliadus eut dicte ceste parolle il ny fist nulle autre Demourance ains print son esca et son glayue/et quant il fut appareille de commencer ceste besongne et de laisser courre il hūta le cheual des esperons et sadressa celle part tout premerement ou il vit que le nepueu au roy descoce estoit et leur crya tant comme il peut. Certes tous estes mors. Et ferit le premier quil encontra si roydemēt q̄ luy mist le fer de son glayue emmy le pis & lempaint si bien quil le porta du cheual a terre/et puis retyra son glayue a soy/& de cestuy mesme poindre abatit il vng des autres chevaliers quil trouua en ceste compaignie et le porta a la terre ainsi comme il auoit fait lautre. Mais de tāt aduint il bien a cestuy quil ne fut mye occis dicestuy coup comme fut lautre. Et quant le compaignon au roy meliadus vit lassaire et comment le roy meliadus lauoit fierement commence il en fut fort ioyeux comme celui qui ardent estoit de recouurer sa Damoyelle. Et pour ce sans plus faire darrestement laissa courre tant comme il peut du cheual traire sur les chevaliers au nepueu du roy descoce/et monstra a cestuy point tout appertement que doirement estoit il bien garny de haulte cheualerie. Car depuis quil se fut mys en ceste besongne il ferit le premier quil encontra si roydemēt que pour lescu ne pour le haultbert ne Demoura quil ne luy mist le fer de son glayue parmy le corps. Quen ditrois ie cestuy porta il mort a terre du premier coup/et au cheoir que cestuy fist brisa son glayue. Et quant il eut son glayue

ue brise et le chevalier abatu en telle guyse comme ie vous compte les autres chevaliers qui plus nestoient que trois armez de ces mesmes armes quant ilz dirent que trois de leurs compaignons auoient este abatus si distement pour ce que ilz crydoient bien sans faille que ilz feussent mors furent ilz de ceste auanture dolens & courroucez moult durement Et le nepueu mesme au roy Descoce fut si merueilleusement esbāy quil ne scauoit quil deuoit dire quant il vit lassaire commencer deuant luy si hastiuemēt Et ce quil vit trois de ses chevaliers de premiere venue gesir a la terre sans eulx releuer le Desconforta moult. Et non pour tant pour ce quil estoit bon chevalier de sa main et baillant De son corps print il confort en soy mesmes et laissa courre le glayue basse vers le roy meliadus. Et sur celui laissa il courre tout premerement pour ce quil doyoit bien quil auoit le fait encommence plus roydemēt que son compaignon nauoit fait Et luy estoit aduis que sil eust peu celui abatre que legierement se fust de lautre cheuy. Le roy meliadus q̄ vers luy le vit venir le glaive basse le receut moult hardement. Et le nepueu au roy descoce qui a la verite dire estoit de grant force et de grant pouoir ferit le roy meliadus si roydemēt que lescu ne le haultbert ne le peurent si bien garantir qui ne luy fist playe grande de cestuy poindre et telle de quoy il se sentit long temps apres. Mais oncques pour ce ne luy peut le nepueu au roy Descoce faire perdre les estriers ne hayber les arcons. Car le roy meliadus qui trop mieulx cheuaichoit q̄ nul autre et qui fort estoit De son corps comme vng geant se tint si bien si fort nature comme il estoit que il nen remua aucunement de la selle. Et apres quil se sentit nature il sen alla ber le nepueu au roy descoce lespee droisse encontre mont et luy donna vng coup Dessus le heaulme

si pesant et si merueilleux que celluy du
coup recevoir fut tout estonne / et telle-
ment quil ne scauoit sil estoit iour ou
nuyt. Quant Dorois ie il fut si estonne et
tellement perdit le pouoir de ses membres
quil ne se peut tenir en selle ains vola
maintenant du cheual a terre ou il geust
vne grant piece ainsi comme sil eust este
mort.

Quant les cheualiers qui deuant
alloient et conduysioient la da-
moysele oyrent le bruyt qui
derriere eulx se faisoit ilz se retournerent
pour veoir que se estoit. Et quant ilz vi-
rent l'affaire et apperceurent que leur sei-
gneur gysoit a la terre sans faire semblant
de soy redresser ilz eurent paour et doub-
te quil ne fust mort ou mortellement na-
ture / et pour sa honte venger retourne-
rent ilz celle part les frans habadonez tant
comme ilz peurent des cheualiers traire /
et crierent au roy meliadus et a lautre
cheualier. Certes mors estes tous deux
Et le roy meliadus leur respondit ainsi
Venez auant Venez auant et vous ver-
rez comme nous sommes mors / vostre
parler ne nous peut esjouer / honni-
ferez au iourdhuy tous se dieu me doint
bonne aduantage. Et ainsi commença
la meslee dure et aspre. Ceulx vouloient
le roy meliadus mettre a mort se ilz pou-
oient / mais le roy qui trop estoit preudho-
me et puissant de son corps leur monstra
adonc tout clerement que il ne les doub-
toit si non petit. Il tenoit en sa main es-
pee toute nue De quoy il auoit ia occis
maint cheualier laquelle estoit dure et
trenchante et leur en commença a don-
ner de si merueilleux et cruels coups que
bien leur monstra en petit Dheur que
voirement estoit il homme de grant ver-
tu et de grant force. Et tout ce quil fist
adonc luy estoit il besoing de faire / car il
auoit affaire a gens qui en maintes grâ-
des besongnes auoient autrefois mys
leurs corps et qui bien auoient appzins

de guerroyer et de souffrir. Mais toutes
foies disoient ilz bien en eulx mesmes que
sans faille le roy meliadus estoit si puis-
sant de corps et si bon cheualier en tou-
tes guises que ilz neussent iamaiz cuyde
que il eust este si preudhomme ne de si
hault affaire comme il estoit. Et pour
ce quilz le voyoient si preux et si vaillant
lalloient ilz assaillant si asprement et si
selonnement. Car ilz voyoient et con-
gnoissoient bien que sil pouoit longue-
ment durer quil les mettroit a desconfi-
ture et a deshonneur / et pour ce frappoi-
ent ilz dessus luy des espees et des glay-
ues au plus royement quilz pouoient
Bien faisoient leur pouoir et leur force
oultreement de loccire et mettre a mort.
Mais ilz ne le pouoient pas ainsi faire
comme ilz deuisoient entre eulx. Car le
roy meliadus mettoit si haulte deffense
a deffendre son corps et sa vie que il ny a-
uoit entre eulx si fort ne si puissant che-
ualier que quant il estoit atteint a plain
coup de lepee au roy meliadus quil ne
sentint a trop charge.

Ainsi se maintint la meslee dure
et cruelle entre les cheualiers au-
nepveu du roy descoce et le roy
meliadus qui comme bon cheualier al-
loit assaillant ses ennemis au plus vi-
goureusement que faire le pouoit. Et
lautre cheualier pour lamour de qui il se
combatoit luy faisoit adonc tout le se-
cours quil pouoit / et ala verite dire bien
sesprova celle fois. Bons cheualiers es-
toient tous deux Des armes et hardis
si estrangement que nul ne les eust adon-
c deu en si perilleuse auanture que esbahy
neust este forment de leur grant hardies-
se. Car il ny auoit nul Deulx deux qui
ne dist illec sa mort Deuant soy tout ap-
perceut se fortune ne leur estoit formet
fauorable et aduantage. Et mesmemet
ceulx qui encontre eulx se combattoient
sesmerueilloient de leur grâde hardiesse

En telle guise se combatirent les Deux chevaliers emmy le chemin tout droicte ment encontre les autres chevaliers qui a celly point estoient encores ving et six / car tous les autres estoient ia tous mors ou naurez et telz atournez quilz n'avoient adonc pouoir de nuire a nul homme du monde. Le nepveu au roy descoce qui auoit este abatu en telle guise comme ie vous ay compte se estoit ia redresse et remonte sur son cheual / car ses hommes luy auoient ayde / lesquelz furent moult reconfortez quant ilz virent quil n'estoit mye mort. Car au commencement quant ilz le virent gesir a terre cuidoyent ilz bien tout certainement quil fust mort ou mortellemēt naure / et pour ce furent ilz forment reconfortez quant ilz le virent a cheual.

Apres que le nepveu au roy descoce fut sur son cheual monte ainsi comme ie vous compte tous ses hommes reprindrent cuer et hardement / car a merueilles se s'oyent en sa proesse et en sa baleur. Et luy qui a la verite dire estoit bon chevalier de pris et homme garny de grant hardement / quant il fut remōte et fut reuenu en pouoir il ny fist nulle autre demourance aincois mist la main a l'espee & crya a ses homes. Or a eulx seigneurs chevaliers / honniz sommes et vergondez trop vilainement quant ces Deux chevaliers ont encontre nous tous si longuement dure. Quant il eut dicte ceste parolle il sen alla vers le compaignon du roy melpadus lequel il congnoissoit moult bien et scauoit tout certainement que par luy estoit celly assaut fait. Et pour ceste cause luy vouloit il rendre se il pouoit le guetredon de ceste chose. Et quant il fut de luy approuche il dressa l'espee encōtre mont et luy donna dessus le heaulme ung si grant coup que le heaulme ne fut tant dur quil peust engarder que l'espeenentraist dedans iusques a la teste. Et

le chevalier fut dice luy coup receuoit estonne si durement que l'espee quil tenoit luy cheut de la main et senclina tout estourdy sur l'arcon de deuant comme celly qui soustenir ne se pouoit. A celly point quil estoit en telle maniere tout appareille de cheoir a tant laissa courre sur luy ung autre chevalier qui le ferit si roydemēt au coste fenestre quil luy mist le fer de son glayue au trauers du corps et le perca doultre en oultre si que du fust auue le fer apparoissoit grant partie par derriere. Et le chevalier q' dice luy coup fut mortellemēt naure gecta ung cry moult douloureux / et tout maintenant cheut du cheual a terre au meillieu du chemin et commenca a debatre ses piedz et a sestendre. Et le roy melpadus qui ung chevalier venoit d'abatre regarda adonc celle part. Et quant il vit le semblant que son compaignon faisoit gisant a la terre il congneut tantost tout cleresment quil estoit mort dont il fut moult dolent et courrouce.

Quant le roy melpadus qui de ceste aduanture estoit tant dolent que plus ne le pouoit estre vit que le chevalier estoit mort en sa compaignie en telle maniere comme ie vous compte il dist en soy mesmes que il vengeroit sa mort sil pouoit. Et pour ce laissa il a lors courre sur ses ennemis plus cruellement et plus habandonnement dassez quil nauoit fait au commencement. Il frappoit a dextre et a fenestre Il donnoit si grans coups et si merueilleux comme il pouoit ramener benhaute a la force de ses bras. Et greigneurs dassez les eust il donnez encores se neust este ce quil estoit naure de la premiere ionste que le nepveu au roy descoce auoit faicte sur luy. Celle playe luy faisoit moult de destourbier / car elle saignoit sans cesser et perdoit son sang autremēt quil ne crydoit. Il estoit chaũt / dolent / courrouce & pyre de son compaignon quil deoit deũt

luy mourir/et pour ceste cause ne se sentoit il point de sa playe si non bien petit. Il alloit tousiours frappant sur eulx de son espee trenchante sans en espargner aucun/ne aussi n'est ce pas merueilles se point ne lespargnoit quant ilz ne le alloient mys espargnant. Ilz luy faisoient le pis quilz pouoient et luy pareillement a eulx. Ainsi se maintint la meslee iusq's a heure de prime. Pour laquelle chose le nepueu au roy descoce se courrouca fortment quant il vit que ilz estoient tant de chevaliers de sa partie que il tenoit tous a preudhommes & ne pouoient venir au dessus de ung seul chevalier qui si grant domage leur auoit fait come ilz deoiēt tout appertement/et pour le grant dueil quil auoit au cuer De ceste chose cria il a ses hommes. Haa seigneurs que cest cy grant vergongne et grant deshonneur pour nous qui sommes tant de chevaliers et ne pouons mettre a desconfiture ung seul chevalier q'cy est. Or tost seigneurs Dengeons nostre vergongne et le domage quil nous a fait ainsi comme vous pouvez deoir. Et quant il eut dicte ceste parolle il ny fist nulle autre demourance aincois se lanca vers le roy melypadus moult hardyement lespee en la main toute nue/& a ce quil estoit chevalier de grant force et pre de ce quil deoit que le roy qui tout seul estoit les honnistoit en telle maniere il amena ung grant coup de toute la force quil auoit et ferit le roy melypadus dessus le heaulme/mais pour ce que le roy estoit trop fort estrangement ne le peut il mie moult greuer du coup quil luy dona. Et quant cestuy vit q'le roy ne se remuoit de la selle po' le coup quil luy auoit donne il remist son espee au fourrel du grant dueil quil auoit au cuer/et se lanca adonc plus pres du roy melypadus et le print par les deux bras.

A cestuy poit que le nepueu au roy Descoce tenoit le roy melypadus en telle maniere com-

me ie vous compte a tant vint de lautre part ung chevalier qui ferit le cheual du roy melypadus de son glayue si roydemēt quil luy mist au trauer du corps. Le cheual qui de cestuy coup fut mortellement feru sans faille cheut a terre incontinet Et le roy melypadus qui de ce ne se donnoit garde trebuscha a terre/et luy tourna ce a si grant contraire que le cheual cheut sur sa cuyssse en telle maniere que quant il se cuyda releuer il ne peut / pour ce que le cheual estoit trop pesant. Et quant les chevaliers virent ce ilz saillirent a terre de toutes pars/& mesmemēt le nepueu au roy descoce tout le premier/lequel sen alla celle part ou il vit que le roy melypadus gisoit a terre son cheual sur luy en telle maniere comme ie vous ay compte et le print par le heaulme a deux mains et le tyra a soy si fort quil luy en rompit tous les latz et luy arracha de la teste. Et puis deux autres chevaliers se lancerent auant et prindrent le roy par la main et luy offerent son espee Doulxist il ou non. Quant le roy melypadus eut perdu son espee et son heaulme encores sefforçoit il de releuer/et ung autre Cheualier se mist auant quil luy voulut donner de son espee parmy la teste pour le mettre a mort quant le nepueu au roy descoce luy escriva. fuyez et ne loctiez mye/ car ce seroit dommaige trop grant de mettre a mort si preudhomme come est cestuy/car cestuy sans faille est bien tout le meilleur chevalier que ie veisse oncques / et pour ce ne dueil ie pas q'le meure. Je le meneray en ma prison iusques la ou ie dueil aller. Prenez le et le desarmez de toutes ses armes & le mōtez sur ung rancin. Et puis faictes prendre les corps de ceulx q'la gisent mors & les faictes porter en une maison de religion toute la premiere q'len pourra trouver pres dicy

Depuis que le nepueu au roy descoce eut fait cestuy commande-

ment a ses hommes ilz allerent tout ex-
 ramment vers le roy meliadus / et le prin-
 drent par force / ce quilz pouoient bien fai-
 re adonc / car ilz estoient plus de vingt en-
 tour luy et il estoit travaille estrange-
 ment / desgarny de ses armes / et sans tout
 ce auoit il tant de sang perdu quil en es-
 toit moult affoibly. Et par ce le desar-
 merent ilz que ilz auoient sur lui la force
 Et quant ilz le eurent desarme ilz luy fi-
 rent tant de vilennie quilz luy lyerēt les
 deux mains deuant le pis et le monterēt
 sur vng routin assez petit et assez foible
 Et puis firent des bieres cheualeresses
 et mirent maintenant dedans les corps
 de ceulx qui auoient este occis en celle ba-
 taille / mais le corps de cestuy cheualier
 par qui la bataille auoit este encommen-
 cee sans doute ne remuerent ilz du che-
 min / ains le laisserēt illec gisant tout
 mort ainsi comme il estoit. Et quant ilz
 eurent tout cestuy fait acomply en telle
 maniere comme ie vous compte ilz se mi-
 rent au chemin tristes et dolens pour le
 grant dommaige quilz auoient illec re-
 ceu de leurs parens et de leurs compai-
 gnons qui auoient este en ceste place occis

Et ny auoit cestuy deulx en departāt de
 la place qui ne plourast a chandres lar-
 mes. Et ainsi se departirent illec deme-
 nant grant dueil. Mais a tant laisse le
 compte a parler Deulx tous / car bien y
 scaura retourner quant lieu et temps en
 sera. Et retourne cy a parler De gyron
 le courtois / lequel apres quil fut guery de
 la playe quil se estoit faicte se departyt de
 maloanc pour chercher danayn qui tol-
 lu luy auoit en son absence vne sienne da-
 moysele quil aymoit par amours / Du-
 rant laquelle queste il fist de beaulx faitz
 darmes / et le premier iour quil se mist en
 icelle il sacompaigna d'ung cheualier qui
 portoit vng escu d'argent avec lequel il
 geut vne nuyt dessoubz vng arbre pour
 ce que vng cheualier qui illec pres auoit
 vng pavillon tendu ne lauoit voulu Des-
 dans herbergier. Auquel lieu eulx estans
 couchez arriva illec environ la mynuyt
 vng cheualier qui auoit son chemin per-
 du / lequel cheualier portoit vng escu my-
 party. Avec lequel sen alla gyron le lende-
 main matin et se departit du cheualier a
 l'escu d'argent pour ce quil ne tenoit pas
 le chemin quil vouloit aller.



Comment le cheualier a lescu
miparty racompte a gyron le cour
tois la grāt vilennie q̄ luy fist le vi
lain cheualier de son cheual Et lui
compte aussi la grant besloyaulte
que icelluy mesmes fist a vng che
ualier et a vne damoysele.



Leste partie dit le cōp
te que apres ce que gyron
le courtois se fut party
du cheualier a lescu dar
gent avec qui il auoit de
mourre toute la nuyt en telle guise et en
telle maniere comme le compte a ia deu
se ca en arriere tout appertement il com

¶ i

menca a cheuaucher entre luy et l'autre
cheualier qui portoit lescu myparty / et
tant cheuaucherent entre eulx deux celle
matinee quilz tournent au grāt chemin
dont gyron se estoit party le iour de deuant
Quant ilz furent venuz au grant che-
min le cheualier qui portoit lescu mypar-
ty dist a gyron. Sire compains se Dieu
me fault cestui chemin ou nous sommes
ozerdroit mys partis ie ersoir tout de
nuyt. Et saichez que hier apres heure de
vespre trouuaie ie le plus vilain cheua-
lier et le plus desloyal que ie oncques veis-
se en tout mon aage. Je ne cuydasse pas
se Dieu me fault que il y eust ozerdroit
en tout le monde nul si vilain cheualier
comme est cestui. Sire compains ce dist
gyron se dieu vous doint bonne aduan-
ture dictez moy quelles armes porte le
cheualier que vous tenez a si desloyal.
En nom dieu fait le cheualier et ie le vo-
diray. Or saichez que il porte vnes ar-
mes myparties / mais non mie de celle
mypartie que est le mien. Et mainte-
nant luy commence a cōpter quelles es-
toient les armes que cestuy portoit.
Quant gyron ouyt ceste nouuelle il con-
gneut tout appertement que cestoit le che-
ualier qui le soir deuant l'auoit receu si
vilainement en son pavillon & q lui dit le
cōpte du leu et de laignel. En nom dieu
sire cōpain ce dist gyron de cestuy pouez
vo- bien dire tout seurement q voirement
est ce le pl- vilain cheualier & le plus des-
loyal q ie veisse iamais / se dieu vo- fault
or me cōptez ce q vo- feist & ie vo- cōpte-
ray apres q il me fust aussi. En nom dieu
fait le cheualier ie vo- cōpteray ce q ien
ay tāt de la vilennie dicestuy q de sa des-
loyaulte. Et maintenant q a dicte ceste
parole il cōmenca a dire.

Sire fait le cheualier il madiuint
hier entre heure de nonne et de
vespre que ie cheuaichoie cestui
chemin ou no- sommes ozerdroit. Et che-

uaichoie adonc tout clerement deuers
maloant a cestuy point que ie men de-
noie tout cestuy chemin en telle guise cō-
me ie vous compte madiuint que ie en-
contray le cheualier proprement dont
nous auons encommence le parlement
Il venoit arme de toutes armes et ie de
l'autre part venoye aussi arme. Il me
crie tout maintenant que il me soit ap-
prouchier. Gardez vous de moy sire
cheualier / Car iouster vous conuient a
moy. Quant ie vy que le dessusdit che-
ualier m'appelloit de iouster en telle ma-
niere ie dys a moy mesmes que se ie re-
fusoye la iouste ie feroye vilennie de
moy. Et pour ce laissay ie incontinent
courre au cheualier tant comme ie peuz
du cheual traire et luy vers moy tout
pareillement. De celle iouste me ad-
uint adonc en telle maniere que a cestuy
point tout droictement que ie cuyday
le cheualier ferir dessus son escu le che-
ual sur quoy ie estoie trebusche et ie des-
soubz le cheual cheuz moult felonnieuse-
ment et ie demoray au redressier / car
ie ne me pouoye pas si tost redressier cō-
fist le cheual deu q estoit sur moy. Le
desloyal cheualier dont ie vous ay cō-
mence mon compte fist adoncques si tres-
grande vilennie que il print mon che-
ual dont iestoye cheu incontinent que
il fust releue sur bout et sen alla a tout
Et quant il fut vng petit esloingne de
moy bien environ deux traitz darc il
osta le frain au cheual et puis la selle et
le lascia aller parmy la forest a telle heu-
re que oncques puis ie ne le vy. En tel-
le guise comme ie vous ay compte me
laccia ce vilain cheualier emmy le che-
min tout a pied moult melencolieux non
saichant que venoye faire ne dire / car
bien deoye que a moy eust este non sen-
daller ainsi a pied parmy la forest pour
mon cheual recouurer. Ceste chose fust
la grant vilennie quil me fist. Or vous
diray ie q lui dy aps ce faire / or escoutez.

Maintenât que il se fut deliure du cheval en telle maniere cōme ie vo' ay compte/et ie qui estoie demoure emmy le chemin aisi ⁊ regarboie la grāt silence que il faisoit de mon cheval a tāt voicy venir par le chemin q̄ ie estoie venu ung chevalier qui menoit en sa compaignie une des plus belles damoyselles que ie veisse ia a trop grant tēps. Quāt les deux chevaliers se furent entreencōtrez le chevalier qui abatu mauoit dist a l'autre chevalier qui la damoyselle cōduisoit. Vous avez moult belle damoyselle ie vous voudrois prier que vous la me donnissiez/car aussi n'ay ie point de damoyselle ainsi comme vous pouvez veoir. Le chevalier a qui ceste parolle fut dicte commence a rire quant il l'entendit ⁊ respondit apres tout en riant. Certes sire voirement est elle belle damoyselle/et pour la grāt beaulte dont elle est garnie ne la dōnerois ie a vous ne a autre chevalier se la damoyselle ne me disoit que ie la donnasse. Et quil aduint ainsi que el le mesmes me recongneust a si mauvais quelle ay mast mieulx la cōpaingie d'ung autre chevalier que de moy/or saichez q̄ adonc ie ne seroye pas trop grant difficile de la donner. Le chevalier vilain et envieux se mist adonc avant quant il entendit ceste parolle et dist a la damoyselle. Damoyselle ie vous voy tant belle et tant aduenât de toutes choses q̄ pour la grant beaulte de vous vo' voudrois ie prier et requerre que vous me receussiez pour vostre amy et pour vostre chevalier/et que vo' laissiez tout orendroit cestuy qui en vostre compaignie est. Ceste priere q̄ ie vo' fais ma dame ottroyez la moy et gardez q̄ vo' ne mescondissiez car se vous le faisiez il vo' pourroit bien par aduantage tourner a grant contraire et dommaige greigneur que vous ne cuydez.

Quant la damoyselle entendit cestuy parlement elle commence a

soubzrire et respondit tout en riant. Sire chevalier se dieu vous doint bonne aventure dictes vous a certes ce que vo' me allez orendroit disant. En nom dieu damoyselle dist le chevalier a certes vo' le dy ie/et saichez certainement que le refus vous pourroit bien tourner a hōte et a dommaige. Sire chevalier dist addōc la damoyselle or saichez tout vrayement que vous nestes mie trop courtois qui en tel guise menacez une damoyselle. Or saichez que pour vo' menaces te ne feroye ne plus ne moins. Et certes se de vous aymer eusse en bonne volente si laurois ie orendroit perdue par vo' vilaines parolles et pour vostre orgueil. Comment damoyselle dist le vilain chevalier me refusez vous. Certes sire voirement vous refuse ie/ne si ne vo' vueil. Et certes damoyselle dist il or saichez que de ceste parolle que vous manez cy orendroit dicte vous vous repentirez sans faille ou tost ou tard. Apres ce que le vilain chevalier eut parle en telle maniere a la damoyselle il se tourne envers le chevalier qui la conduisoit et luy dist. Sire chevalier/or saichez tout certainement quil conuient que vous me donniez vostre damoyselle ou que vous la deffendiez contre moy. En non dieu dist le chevalier qui la conduisoit or saichez tout certainement que ie ne la vous donneray tant comme ie la puisse deffendre/avant me combattray ie a vous. En non dieu dist le vilain chevalier et envieux doncques estes vous venu a la meslee/or vous gardez buymais de moy.

En telle guise cōme ie vous cōp te fut encommencie lestris des deux chevaliers et pour lachoi son de la damoyselle. Et maintenât laisserēt ensemble courre les cheuaux l'ung contre l'autre au ferir des esprons. Et

aduint ainsi de celle iouste que le cheualier qui la damoiselle vouloit deffendre abatit l'autre cheualier moult felonnieusement. Quant le vilain cheualier fut abatu en telle maniere come ie vous cōpte il se relieue moult distement et print son cheual au frain et dist au cheualier. Vous m'avez abatu ce boy ie bien/mais pour ce se abatu m'avez ne m'avez vous m'ye a oultrance. Et quen dirois ie or tost Descendez a pie et vous en venez en contre moy combattre. Se vous avez eu le plus bel au iouster Des glayues ie auray par aduanture le plus bel a la meslee des brans. Quant le cheualier qui cōdroysoit la damoiselle entendit ceste parole il ny fait autre demourance ains Descend tout erramment et atache son cheual a ung arbre et ou il l'auoit atache il auoit en voulente que il se combatist tout a pied il ne se print garde quil vint deuant lui venir tout a cheual l'autre cheualier qui estoit tout monte endementiers que cil auoit entēdu a atachier son cheual a labre. Le vilain cheualier et enuieux qui estoit remonte en telle guise comme ie vous ay compte quant il fut venu sur l'autre cheualier qui abatu l'auoit il laisse courre tout maintenāt sur luy tout ainsi a cheual comme il estoit et le ferit du pis du cheual si roidement quil le vit fist voler a terre tout enuessez. Quant il eut le cheualier abatu en telle guise cōme ie vous ay compte il ne sen souffrit m'ye a tant/mais comme cheualier felon et desloyal retourne il erramment sur luy et luy cōmence maintenāt a aller dessus le vêtre tout a cheual tant que le cheualier demoura illecque cōme mort/et certes ie mesmerueille q'il ne fust en ce lieu mort tāt luy fola le vilain cheualier le ventre es piedz De son cheual.

Quāt il eut ce fait du cheualier a tant voicy venir entre nous ung nain sur ung grant rou-

cin trotteur/mais certes il ne mest pas aduis que iamais en mon aage ie veisse si laide creature cōme estoit le nain. Quāt le nain fut venu entre nous et ie dy comment il estoit si laide creature et si contre faicte ie mesmerueille trop Surement dont si chetive creature pouoit estre venue. Le nain vient entre nous et dist au cheualier. Dieu bo' sault sire cheualier Nain respondit il erramment bien soyestu venu/ que vaulx tu dire? Je ne vous vueil orendroit dit le nain autre chose fors que recorder que vous me devez rendre ung guerdon de si grant bonte cōme ie vous feiz na encores gueres de temps Nain respōdit le cheualier ie men recoz trop bien. Tu me feiz si grant bonte que iamais ne loublieray io' de ma vie/et saches tu certainement que encores ten redray bon guerdon. Lors se tourne le vilain cheualier envers la damoiselle et luy dist. Damoiselle vous me prisiez nagueres assez petit qui si vilainement me refusastes/bo' me feistes se dieu me sault bonte et vergongne tant que ie ne trouuay pieca damoiselle q' autant men fist/et pour ce vous vaulx ie rendre a cestuy point le guerdon. Or tost descendez maintenant il est mestier que ie vous face aller a pied/des maintenāt en ma cōpaignie en quelque lieu que ie iray vous viendrez apres moy et me porterez tous iours mon glayue en lieu de garcon trotteur/et ceste paine vous seray ie souffrir en bēgeance de la hōte que bo' me feistes iūq's a tāt q'ie trouueray ung plus cruel cheualier q' moy/cest bruns sans pitie. Quāt i'auray celluy trouue ie vous mettray en ses mains et ce q'il voudra de bo' faire si face addōc ia plus de bo' ne mētre mettray puis q'il bo' aura en sa baillie. Lors fist le vilain cheualier descendre la damoiselle et la ou il luy vouloit bailler son glayue affin q'le le portast/le nain la laide creature la plus vilaine chose q' ie veisse en tout mon aage se mist auāt et dist

au cheualier. Sire cheualier vous me devez donner ung don ce scauez bien tout certainement. Certes dist le cheualier de ce dis tu bien verite. Que veulx tu q ie te donne? Demande tout seurement / car ie suis tout appareille de te donner. Moult de mercys dist le nain. Or me donez ceste damoysele q vo' auez mys a si grant hôtez a tel vergongne cōe ie vo' donnez la moy autre don ie ne vous de mande. Quant le cheualier entendit la parolle du nain il baissa la teste vers terre et cōmence maintenant a penser et puis respondit. Nain fait il ie la te donneray par tel conuenant q tu me creances loy aulmēt q la meneras toute suoyes a pie apres toy ainsi cōe tu voys q ie la vou loye mener / par cestui cōuenant la te dō neray ie et non autrement. Le nain res pondit et dist. Sire cheualier or saichez que par itel conuenant ne la prendray ie mie / mais ie vous prometz loyaulment que toutes les fois q ie la vouldray me ner avecques moy ie la meneray en telle maniere que manez deuise. Or la prens donc dist le cheualier / et il luy Donne en telle maniere la damoiselle qui tant es toit belle sans faille que ce estoit grant merueille de regarder sa beaute. Le nain sen alla dune part et emmena la damoi selle tout a pie en celle mesme maniere q il auoit promis. Le vilain cheualier sen alla dautre part a telle heure q ie ne vy puis le nain / la damoiselle ne le cheualier

Apres ce quilz furent partis de la place en telle guise cōe ie vo' ay cōpte ie vins au cheualier q le desloyal auoit si vilainemēt mene aux piez de son cheual et trouue que il nestoit mye mort et lui ostay le heaulme de la teste et il reuint a chief de piece de pamois son / et ie luy demanday cōment il se sen toit. Et il me dist que moult estoit ble cie / mais que il pourroit bien guerir sil estoit a seiour / et luy demāday. Sire che ualier que voulez vo' que ie vous face et

il me dist. Ostez moy mes armes / car el les me griuent trop durement / et ie le feiz tout errāment ainsi cōme il me dist. Quant ie leuz desarme il me demanda a donc. Sire cheualier nalez vo' cheual et ie luy respondis q ie auoie le mien perdu par ceste aduanture et luy cōptay main tenāt / et il me dist tātost. Sire cheualier or mōtez sur le mien et allez querre le vo stre et quāt vo' laurez trouue retournez a moy sil vous plaist. Je montay main tenant sur le cheual au cheualier / et quāt ie cuiday trouuer mon cheual ie mesga ray en ceste forest et tāt allay foruoyant de lieu en lieu q la dm ou ie vo' trouuay Si vo' ay ozes fine mon cōpte / car ie vo' ay bien deuise la vilennie du cheualier et la desloyaulte. Et puis q ie vo' ay tout cōpte ie vo' prie q vo' me diez q ce fust ql vo' fist. En non dieu sire cōpains ce dist gyron ce vous diray ie voulentiers. Et quāt il luy a dicte ceste parolle il cōmen ce maintenāt a dire tout ce q le cheualier luy auoit fait deuant son pauillō et si recoz de cestui cōpte q il luy dist du leu et de lai gnel et cōe il lui auoit dōne cōge au derre nier. Ainsi parlant et cheuanchāt allerēt tāt que ilz sont venuz adng arbre grant et merueilleux q estoit Delez le chemin. Sire cheualier fait lautre a gyron. Or saichez tout certainement que en cestuy lieu proprement dessoubz cest arbre De moura le cheualier de qui fust ce cheual sur quoy ie suis ozendroit monte cestuy cheualier qui tant fut greuez et malme nez cōme ie vous ay dit ozendroit. Sire compains ce dist gyron puis que vous le laissastes icy ou peut il estre alle deu quil estoit tant mebaigne. Si mayst dieu ie ne scay fait le cheualier / car puis que ie me party dicy ie nen ouy nulles nouvelles / et il mestoit bien aduis que il estoit si griesuement bleeie que il na uoit pouoir de cheminer a pied. Je croy bien fait Gyron que aucun Cheualier errant vint icy qui pitie eut De luy et

qui le fist tourner avecques luy. Sire ce dist le cheualier tout ce pourroit estre sans faille.

A Cestuy point que ilz parloient entre eulx de ceste aduanture estoient demourez eulx Deux soubz l'arbre ou cil auoit le cheualier laise ne encozes nestoit venu le cheualier q' apres Deuoit Venir cil qui portoit lescu d'argent. En regardant deca et dela ilz voient Venir tout le chemin quilz estoient de nuzdeuant quatre cheualiers armez de toutes armes qui mennoient en leur compaignie ung escuyer et ung nain. L'escu et le glayue au cheualier portoit lescuier Et le nain q' apres venoit cheuauchoit ung palestoy assez bel et mennoit en coste de luy ung homme vestu de chemise et de brayes tant seulement / mais chausse estoit. Cestui homme auoit les mains liees deuant le pis assez vilainement et il venoit ainsi que ie vous compte de coste le nain tout le pas. Tout maintenant que le cheualier qui en la compaignie de gyron estoit vit Venir le cheualier Dassez loing il recongnoist certainement que le cheual sur quoy il estoit estoit le cheual sans faille que il auoit perdu le iour de deuant. Lors dist a gyron. Sire compains or saichez bien que iay le cheual trouue q' ie perdis hier au soir a ceste aduanture que ie vous ay comptee / cestuy cheualier qui vers nous vient le cheuauche. Et apres ce redist tantost. Sire compains encozes vous scay ie a dire autres nouvelles. Or saichez que ie croy par verite que le cheualier qui vers nous vient ainsi arme comme vous voiez soit cestuy cheualier proprement qui hier au soir souffrit si grant douleur et si grant paine comme ie vous ay compte. Gyron qui le cheualier doit Venir respont. Sire compains ie ne scay qui est cestuy qui vient vers nous / mais selon ce que il m'est aduis de son semblant il Deueroit

estre preudhomme et bon cheualier. Et certes ie Doubdroye trop Doulentiers q' ce fust cestuy mesmes cheualier Dont vous auez compte si scaurions adoncques De ces nouvelles. Sire ce dist le cheualier a lescu myparty ie croy Dayerment que cest cestuy mesmes dont nous auons tant parle entre nous Deux. Ainsi attendirent Dessouz l'arbre tant que le cheualier est moult approuchiez Deulx. Tout maintenant que Gyron voit cestuy Venir qui venoit De coste le nain il se lance auant enmy le chemin tout ainsi comme il estoit appareille De se Deffendre ou d'assailir quelque cheualier se mestier et necessite en fust. Et dist au cheualier qui venoit arme. Sire cheualier arrestez vous sil vous plaist tant que iaye ung pou parler a vous. Beau sire fait le cheualier Doulentiers. Et lors sarreste et apres redist. Sire cheualier que voulez vous et que vous plaist. Sire fait gyron ie Doubdroye se il vous plaisoit que vous me deissiez qui est cest homme que vous menez si vilainement comme ie voy. Ennon Dieu fait le cheualier ie le vous Diray puis que scauoir vous le voulez. Or saichez certainement que cest ung Cheualier / mais certes de sa cheualerie ne sont mie moult honnozez les cheualiers errans / ains en sont trop Deshonnozez et auilez Comment beau sire fait Gyron puis que vous scauez bien quil est cheualier dont vous vient que vous le menez si treshonteusement et si vilainement. Or saichez De Dray que se il fust orendroit sans faille le plus Desloyal homme du monde si ne luy Deueriez vous pas faire telle honte au moins puis que il est cheualier. Car enle deshonnoyant vous vous deshonnozez moy et tous les autres cheualiers / car lordre de cheualerie a il aussi bien comme nous / par quoy a verite dire vous ne luy deuez tel hôte faire pour lhonneur cheualerie.

Sire fait le chevalier que dites
vous ne vous est il aduis sans
faulle que les chevaliers ont la
seigneurie du monde par tel maniere q
ilz doyent mettre a mort tous ceulx q
maintiennent trahyson et desloyaulte
qui font et honte et vilenie a dames et a
damoyelles et a veufues et a orphelins
neft ce la raison des chevaliers qui main
tiennent humilite contre orgueil en telle
guise que les orgueilleux ne puissent fai
re trop grant force aux humbles et sim
ples hommes/et le chevalier qui tasche
a faire desloyaulte et trahyson ne doit il
bien recevoir honte et par raison. Quant
gyron ouyt ceste parolle il respont tout
erramment au chevalier et dit. Sire che
valier vous parlez assez raisonnablement
pour ce sont les chevaliers seigneurs du
monde que ilz ne doyent trahyson faire
en nulle guise/et se ilz sont a trahyson ac
cordant ilz doivent bien perdre la vie ne
il ne convient ne a dame ne a damoiselle
faire honte ne vilennie en nulle maniere
du monde/et se ilz le font ilz doivent hon
te recevoir. En nom dieu fait le cheua
lier beau sire pour ceste coustume main
tenir que vous auez icy recorder fais ie
mener cestuy chevalier si honteusement
comme vous pouez voir. Il me fist hon
te si tresgrande comme ie vous compter
ray et fut en ceste place proprement ou
nous sommes orendroit. Et maintenant
luy comence a cōpter cellui cōpte que gy
ron avoit devant ouy/ car se estoit sans
faulle celluy mesme chevalier q le soir a
voit este tant deffoule aux piedz du che
val sicōde le chevalier a lescu mi party a
voit deuisse le chevalier q le nain menoit
si estoit celluy chevalier qui ne vult ber
bergier gyron en son pavillon. Quant gy
ron eut ouy le compte du chevalier il con
gnoist bien en soy mesmes que ce sōt les
deux chevaliers dont son cōpains luy a
voit deuisse le cōpte. Lors se tourne vers
le chevalier quon menoit a pied et lui dist

Sire chevalier me cōgnoissez vous point
et le chevalier q le regarde recongnoist
maintenant lescu/ puis dist. Sire cheua
lier ie ne vous cōgnois mie grāment/ fors
q ie scay bien q vous estes trop bon cheua
lier. Sire chevalier fait gyron vous sou
viēt il de ce q vous me feistes. Ouy ce
dist le chevalier/ ie scay bie que ie ne vous
feiz tant de courtoisie cōe chevalier doit
a autre faire. Sire chevalier fait gyron
or saichez que se vous me eussiez fait au
tant dōneur cōme vous me feistes de hon
te il vous en fust de mieulx a cestuy point
car certes ie vous deliurasse tout oren
droit. Sire fait le chevalier mauvaistie
vous doit elle faire mauvais. Se ie suis
sol et vilain devez vous pour tant per
dre vostre courtoisie/ se ie vous eusse fait
aucunefois bōte et courtoisie et vous aps
ce me feissiez bōte q vous en deust gre sca
voir. Certes ne dieu ne le mōde. Se vous
rendez la chose q vous devez rendre en de
vez vous avoir mercy. Certes nēny. Cil q
fait bōte en doit avoir guerdon. Dōc se
ie bōte vous eusse fait et vous bōte me redi
siez ie ne vous en denieroye scavoir gre. qui
fait encōtre vilenie grāt courtoisie/et q
scit vaincre le felon et le viciex par sa bō
te. Dāp chevalier ie scay bien q vous estes
tel chevalier cōme ie mesmes esprouvay/
se ie orendroit vous louasse ie scay de Bray
q vous men scauriez mal gre pour ce men
tairay a tant de vostre proesse amente
voir/ mais ie parleray de mon fait car be
soing sīle me fait faire/ ce scay ie de Bray
que ie vous feiz hier au soir si mal accueil
en toutes guises tāt de bōte et tāt de lai
dure de tout mon pouoir q il ne tint pas
a moy que ie a mort ne vous meisse ce re
congnois ie bien tout clerement. Se ie
vous eusse bien fait adonc et vous me des
liurissiez ce ne seroit mie grant bōte/ car
vous le feriez de droit et de raison/ mais
se vous orendroit me deliurissiez de ceste
bōte ou ie demeure adonc devroit dire
tout le monde que courtoisie doitement

Doit bien seigneurir tout le siecle. Car courtoisie deliure De mort Vilaine au grant besoing.

Quant le cheualier a dicte ceste parolle il se taist que plus nen dit. Gyron se rit De ces parolles et puis respont. *Oy moy cheualier se Dieu te fault Comment peut ozez selonnie parler de courtoisie si haultement comme tu en parles. Car tu es le plus selon cheualier sans faille que ie veisse. oncq's a mo' essiet. Le cheualier respont a tant et dit. Amys fait il besoing me fait ainsi parler/et a cestuy qui a besoing doit bien le riche homme Donner de sa richesse/tues riche et ie suis poure car ie suis en autrui main. Or me monstre a cestuy point ta courtoisie et a ma selonnie monstre ta bonte si seras adonc courtoisie/qui bien regardast a raison tu nen deusses ia auoir los /mais pour ce que ie suis vilain et cruel et enuieux tout autrement que cheualier ne deuroit. Se tu es droictement courtois tu me feras plus de courtoisie que tu ne feroies a nng autre cheualier courtois et leur monstres les proprement que courtoisie ne peut Decheoir de lhonneur ne abaisser par force ne par pouoir que vilennie puisse faire. Apres ceste parolle respondit gyron et dist au cheualier. Et quen dirois ie sire cheualier. Or sachez tout certainement que ie me mettroye volentiers sur ce en pouoir De vous deliurer se ne fust ce que ie auroie paour et Doubtance que ceste courtoisie ne fust dommaige a aucun preudhomme. Or sachez fait le cheualier que iay fait vilenie iusques a ozez ie men chastieray dicy en auant se vous dicy me deliurez/car adonc serois ie plus cruel que nul autre de cestuy monde se ie ne recoisdoye tout maintenant coment courtoisie me deliura de mort la ou ie ne faisoie a courtoise que vilenie. Quant giron en*

tent ceste parolle si sen tourne vers le cheualier qui cestuy fait mener ainsi a pied et luy dist. Sire cheualier ie vous voudroye prierz requerre que vous ne regardiez a la vilenie de cest cheualier/mais en la courtoisie qui en do' doit estre. Beau sire fait le cheualier que voulez vous que ie face. Certes sire fait giron ie voudroye que vous eussiez mercy De cestuy cheualier que vous faictes mener si vilainement et en tel guise en eussiez mercy ne na son meffait ne regardissiez ains le feissiez deliurer a cestuy point. Quant le cheualier entend ceste parolle respont et dit maintenant a gyron. Sire cheualier or sachez quant il sera temps a heu de faire courtoisie ie le feray volentiers mais ce sera voirement en lieu ou ie la doye faire/a cestuy dont vous me priez ie vous promet que ne feray courtoisie a ceste fois en nulle maniere que ce soit. Tout ainsi comme il fist de ma damoiselle luy feray ie. Il la fist departir dicy a tout a pie et la donna a nng vil et bonny a conduire/En ceste maniere aussi ay ie donne ce cheualier a conduire a si tresvile chose comme doyez. Et quant ie la tray bien mene en telle maniere comme il da orendroit/et ie auray tant cheualiche parmi le royaume de logres que ie auray trouue ma damoiselle ou pres ou loing donc auray puis conseil doccire le cheualier ou de le laisser viure. Sire cheualier cest ma response. Or sachez tout drapement que ie ne luy feroie autre chose fors que ceste tant seulement. Quant il a sa raison finie Giron respont tout maintenant. Haa/ sire cheualier pour Dieu ne parlez en telle maniere/ne laissez vostre courtoisie pour lachaison de la vilennie De cestuy. Se vous le faissiez ainsi comme vous dictes donc seroit bien berite que la vilenie de ce cheualier auroit vaincu la vostre courtoisie et que vostre courtoisie seroit tournee en vilenie/et ce seroit encontre raison se ce aduenoit/car

ie ay deu en toutes places que les bons chevaliers vainquoient tousiours les mauuais. Mais vous qui estes chevalier de bien et de valeur seriez vaincu a cestuy point par ung mauuais chevalier pour Dieu ne le faictes en telle maniere. Le chevalier respond a tant com cil qui de cestuy parlement estoit trop courroucé/et dist a gyron. Damp chevalier Damp chevalier / que vault ores tout cestuy parlemēt q̄ vo' me faictes se dieu me dōne bōne anāture. Or saichez tout certainement que il est mestier que ie hōnisse cestuy desloyal traicteur il est nud ne peut en autre maniere yssir de mes mains.

Cōment gyron le courtoys par sa courtoisie delivra le vilain chevalier q̄ ne l'avoit voulu logier. Et cōment il vainquit le chevalier q̄ le mennoit tout nud.



Dieu chevalier fait Gyron encores vous voudroye ie prier que se vous pour courtoisie ne pour amour de luy ne le voulez delivrer que vous pour l'amour de moy le delivrez. Beau sire fait le chevalier / ie nen feray rien. Or me dictes fait gyron lequel apmez vous mieulx ou a le delivrer par vous mesmes ou que il soit delivre contre vostre volente & par force. Beau sire fait le chevalier / or saichez q̄ ne sera delivre de ma volente. En nom dieu fait gyron. Donc le delivreray ie se vous nestes si bon chevalier & rapement que vous le puissiez deffendre encontre moy. Cōment beau sire fait le chevalier / auez vous doncques volente que vous vous combatiez encontre moy pour delivrer si desloyal traicteur comme est cestuy. Encores soit il plus mauuais q̄ il ne deust estre ce dist gyron si le vueil

ie delivrer. Or tost deffendez vous de moy quant vous delivrer ne le voulez par ma priere. En nom Dieu sire fait le chevalier si feray se oncques puis. Et quant il a dicte ceste parolle il se trait arriere et se appareille de deffendre. Et gyron q̄ de cestuy fait voudroit ia estre delivre se il peust laisse courre sur le chevalier & le fiert si roidement en son venir que il fait trebuschier et luy et le cheval tout en ung mont. Et quant il a le chevalier abatu en telle guise cōme ie vous compte il sen vint droit au chevalier qui lye estoit et le deslye et puis luy dist. Auant que tu te parties de moy ie vueil q̄ tu me creances loyalement que i'amaies en iour de ta vie tu ne feras oultrage ne vilenye a chevalier errant. Et pour l'amour de ce que ie suis chevalier errant t'ay delivre de ce peril apres la vilenye que tu me feiz hier au soir en ce pavillon ainsi comme toy mesmes scez. En nom dieu fait le chevalier / ce vous creance ie loyalement. Et saichez sire que pour la grant courtoisie que vous m'avez faicte a cestuy point apres la grāt vilenye que ie vous feiz en mon pavillon ne se pourroit i'amaies mon cuer acorder a de rechies que ie feisse vilenye a chevalier errant pour l'amour de vous. Et vous pouiez bien dire seurement que a cestuy point auez vous fait la greigneur merueille que vous feistes oncques encores en toute vostre aage. Car vo' auez fait par ceste delivrance de ung chevalier desloyal & felon. Si loyal et si courtoys seray que i'amaies a iour de ma vie ne cesseray de faire courtoisie et loyaltie. Ains si auez du tout p̄ vostre courtoisie chancie mon estre et remue. Je auoye en volente de faire riens en cestuy mode fors q̄ desloyaltie & felonnie dōt ie i'amaies ne feray riens tant comme ie vive & rapement / ce sachiez vo'. Sire chevalier fait gyron. Certes de ce suis moult ioyeux se vous par remembrance de moy laissez

siez Du tout la Silenye que Vous maintenez ie seray trop vostre amy.

A Celly point que ilz tenoient entre eulx deux tel parlement Le cheualier q auoit este abatu se fut redressie et remonte sur son cheual estoit De ceste auanture tant courrousse que a pou quil crieue de dueil. Et pource que il se sentoit a preudhomme des armes Dist il a Gyron. Sire cheualier fait mauuez honte et vergongne de ce que Vo^r mauuez abatu. O: sachez tout brayement que il est mestier que ie venge ceste honte. O: tost Dessendez Vous de moy a la meslee Des brans. Sire cheualier fait gyron. Celly qui recoit Dng pou de Vergogne (apres se traueille tant ql en recoit plus ne le doit on tenir pour fol. Pour quoy le dictez Vous fait le cheualier. Certes fait gyron/ie le dy pour Vo^r mesmes. Je Vous feiz Dng pou De vergongne quant ie Vo^r abat/et oz endroit Vous traueilliez que Vous en ayez plus ne est ce folie. Comment fait le cheualier Estes Vo^r donc si assure de mettre moy au Dessoubz par force despee. En nom dieu ie le Dueil deoit et esprouuer p moy mesmes. Et lors se lance auat po^r courre sus a giron. Sire cheualier fait giron Avant que nous commencons ceste meslee ie Dueil que Vous quictiez cestuy cheualier que iay deliure de toutes querelles En nom Dieu fait le cheualier/ie Vous Diray comment ie cudyde faire se ie puis Venir au dessus De Vous par force Dar mes. O: sachiez tout brayement que ie Vous seray honte et vergongne et a luy autre si. Mais se ie Voy appertement que Vous soyez meilleur de moy donc le quitte ie De toutes choses. Et ie par tel conuenant ce dist gyron me Dueil a Vous combattre. Quant il a dicte ceste parolle il ne fait autre Demourance aincops met la main a lespee Droicte contremont. Et son glaive auoit il adont appuye a Dng

arbre/et il lui aduint adont quil atteint le cheualier tout Droictelement dessus le beaulme. A celly donna il tel coup De grant force quil auoit que pou sen faist que il ne loccist/car il feist aller lespee iusques a la teste. Le cheualier q trop durement fut chargie De celly coup ne peut pas le coup souffrir ains bolle a terre maintenant si estourdy et estone que il ne scait se il est nuyt ou iour/et gyst illecques tout en telle maniere come sil feust mort. Il ne remue pie ne main si nō bien petit. Quant gyron doit que il sest deliure De celly cheualier en telle maniere il Demanda au cheualier quil auoit De liure comment il auoit nom. Sire fait le cheualier/ iay nom Sers. Et de quel lignaige feustes Vous/ce dist gyron. Sire fait celly. Se maist dieu ie suis Du lignaige hector le brun qui tant fut preudhomme. Galehost le brun son filz/qui tāt fut iadis de grant renom comme ie scay si fut mon parent prouchain. Dieu aide ce dist gyron/ sire cheualier quant Vous feustes de si hault lignage (de si baillāt comme Vous dictez/comment est ce aduenue que Vo^r estes si eslongne de la haulte maniere que ilz eurent. Sire ce dist le cheualier/ie cudyde et croy que ce vient de ma nourriture. Je suz nourry en la maison brun le felon/illec sans faille apzins ie tant de felonnye (de cruaulte comme cheualier pourroit penser/pour ce ne me ay ie peu tenir iusques a cestuy point que ie naye fait tousiours mal. Mais toutes Voyes desormais ce Vo^r pmetz ie loyalement mentiendray ie. Et ie Vo^r prie ce dist gyron faictes le po^r lamour de moy et pour vostre honneur maintenir. Desormais Vous commande ie a Dieu fait Gyron/car en ceste place ne puis ie plus demourer/mais cheuaucher me couient auat/car moult ay affaire ailleurs. Ha sire fait le cheualier pour Dieu et pour franchise faictes moy tant de courtoisie auant que Vo^r partez De moy que Vous

me diez vostre nom. Or sachiez fait gyron que a ceste foyz ne pourrez vous autre chose scauoir de mon estre fors tant comme ie vous ay dit que ie suis cheualier errant. Et vous prie que ceste chose ne tournez a vilenye / car ie vous dy que bien sachiez que ie ne le diroye ne a vous ne a autre se trop grant chose ne le me faisoit faire. Et quant il a dicte ceste parole il senba oultre tant quil ne fait nul le autre demourance. Le cheualier qui portoit lescu my party luy faisoit tousiours compaignye.

Comment Gyron le courtoys rencōtra le roy meliadus que le filz au Roy Descote emmenoit prisonnier. Et comment Gyron constraignit le cheualier a lescu my party de luy aider a rescottrre le roy meliadus / et des paroles qui furent entre luy et le cheualier.

Apres ce que gyron se fut party du cheualier qui sers estoit nōme en telle guise cōme ie vous ay compte il cheuauche auāt parmy le grant chemin de la forest et tant que il fut bien eslongne deux lieues anglesches ou plus Et il tenoit toutes voyes le grant chemin de la forest que il nen yssoit point. Il luy aduient donc que il rencontre les escuyers et les barletz qui venoient deuant le nepueu au roy descote. Et apres eulx venoient les bieres cheuauchereses qui apportoiēt les cheualiers mors et les naurez que le roy meliadus auoit si mal menez ainsi cōme le cōpte a ia deuise cy deuant appertement. Apres les bieres cheuauchereses venoient les cheualiers armez qui compaignons estoient du nepueu au roy descote. En ceste compaignie venoit la belle damoysele pour qui amour le cheualier qui tant lamoit

auoit este occiz celly matin. Quant les cheualiers cōmencent a approuchier de luy gyron dist a son cōpaignon. Issons de cestuy chemin et nous mettons entre ces arbres si verrons adonc tout clere ment ceulx qui ca viennent et ilz ne nous verront mye. Sire ce dist le cheualier ce me plaist moult. Ainsi le font tout erramment comme ilz lauoiēt deuise / car ilz estoient derriere les arbres qui illecques estoient assez espes. Les barletz passerent auant dont il y auoit grant compaignie / mais ilz ne sont pas or endroit si lyez ne si ioyeux dasses comme ilz estoient au matin. Les cheualiers qui gisent es bieres leur ont mys grant douleur au cuer. Quant les bieres sont passees par deuant luy il dist a son cōpaignon Ceste gent ont trouuee encontre tout autre que ilz ne voulsissent. Ilz ont trouuee dure bataille et felonmeuse il leur appert tout clerement. Apres ce que les bieres furent passees en telle guise cōme ie vous compte ne demeure gueres que les cheualiers vindrent apres qui la damoysele conduyssoient si noblement et si richement comme ie vous ay compte autre foyz. Et apres eulx tous venoit le Roy meliadus en la compaignie de quatre escuyers seulement qui le gardoient. Le roy estoit monte sur ung petit roussin assez chetif et assez pource / et auoit les deux mains lyees deuant le pis. Le roy estoit en celly point moult pensif durement Et plus estoit pensif dasses du cheualier qui auoit este occiz en sa compaignie quil nestoit de sa prison. Car aux paroles que il auoit ouyes que le nepueu au roy descote auoit dictes congnoissoit il bien certainement quil nauoit garde de mourir. Quant gyron vit la damoysele que les cheualiers conduyssoient si doucement et si richement il dist a son compaignon. Ceste a este mariee nouuellement / ce voy ie bien. Sire dist le compaignon / vous dictes bien vertue. Mais de

ces cheualiers q̄ la conduisent Dont les plusieurs ont leurs armes toutes de rō pures quen Direz vous . En nom Dieu fait gyron/ie dy q̄ ilz ont eu assez affaire Ilz se sont combatuz sans doubte mais ie ne scay a qui.

A Cestuy point que ilz tenoient parlement ainsi cōme ie vous compte/et la damoysele passoit ia oultre a telle compaignie comme elle auoit/et Gyron dist a soy mesmes que ilz pouoient bien estre en celle compaignie pres de trente cheualiers. Ilz regardent & voyent venir apres le roy meliadus qui venoit sur le roussin la teste enclinee vers terre tant dolent et tant courrouse que il ne scauoit quil deust dire. Tout maintenant que Gyron voit venir le Roy meliadus en telle maniere il dist a son compaignon. Veez la Vng prisonnier sans faille/et sachez que il est cheualier. Sire fait lautre/et de ce que voulez faire. En nom dieu dist gyron ie le vueil deliurer se oncques ie puis. Sire fait le cheualier/en quelle maniere le voulez vous deliurer. En nom dieu fait gyron/il est mestier se ie puis quil soit deliure en quelque maniere. Et lors pend son escu a Vng arbre/et son glaive dresse illecques mesmes et hurte le cheual des esperons et sen vient au roy meliadus & luy dist. Sire Dieu vous sault. Le roy dresse la teste quant il entend ceste parole et respond. Sire bone auanture vous doint dieu. Beau sire fait Gyron estes vous cheualier. Certes fait le roy meliadus/cheualier suis ie Brayement/mais ie ne suis nrye au Bray compter si bon ne si preux ne si fort cōme il me fut mestier/Ma mauuaistie et ma faulte ay ie monstree si clerement a cestuy point q̄ ie suis Deshonnoze comme vous pouez veoir. Beau cheualier ce dist Vng des escuiers qui le conduisoit/Do' entreprinistes trop grāt folie quant vous a toute ceste gent vous vouliez cōbatre. Luidez do' Donc

estre dieu qui ceste cheualerie vous voulietz mettre a desconfiture. Cōment Barlet ce dist gyron/se cōbatit il donc a tous ces cheualiers qui cy sont/et feist il tout cestuy dōmaige que iay veu en ces bieres Sire ouy ce dist le Barlet. De ceste nouuelle fut gyron trop fierement esbady si cōmence a regarder le roy/et pource quil lauait ia autre foyz veu le ha il assez reconnoissant/Dont il dist a soy mesmes entre ses dens. En nom Dieu ce est le roy meliadus De leonnays/honny suis et Deshonnoze a tousiours/mais se ie ne le deliure tantost.

Gyron sen retourne grant erre la ou il auoit laisse son cōpaignon et son escu. Et quāt il est venu iusques a son cōpaignon il dit pour scauoir que il respondra. Sire compaigns feustes oncq̄s bon cheualier a nul grāt besoing qui vous venist. Certes fait celui nēny/car ie ne suz oncques bon cheualier. En nom dieu sire cōpaigns fait gyron/quant vous oncq̄s bon cheualier ne feustes oz est mestier que do' le soyiez a cestuy point/le besoing en est venu. Cōment ce dist le cheualier que auez do' donc empense a faire. En nom dieu fait gyron iay empense de faire chose q̄ tournera a moult grāt honneur a do'. Et ce que cest ce dist le cheualier dictes le moy Si maist dieu ce dist giron il est mestier que moy et do' mettons ozendrois a desconfiture toute ceste gent q̄ vous voyez et que no' deliurons par nostre promesse ce gentil hōme la q̄ lon maine si vilainement cōme vous pouez veoir. Le cheualier est esbady trop forment quant il entend ceste nouuelle / car encores cuydoit il bien q̄ Gyron se gabast. Cōment fait il sire compaigns/Dictes do' ceste chose a certes ou se vous me gabez. En nom dieu fait gyron ie ne vous gabe nrye aincoys le dy au meilleur escient et veulent q̄ iaye. En nom dieu fait le cheualier

Se vous n'avez meilleur sens que est cestuy dont vous parlez. Donc estes vous le plus fol chevalier du monde. Car cestuy fait ne seroit mye sens a'emprendre aincops seroit raige et folie. Sire compaigns fait gyron vous sachiez bien que vous vous meistes en ma compaignie/ et qui en compaignie se met d'autrui il ne luy doit faillir au besoing/ pour ce dy ie q'vous ne me devez faillir a ceste foye. Sire compaigns respond l'autre cheualier. Vostre compaignie si doit durer cestuy matin tant seulement. Le matin si est ia passe et nostre compaignie aussi. Par sainte croix ie ne suis pas encores si fol que pour la vostre folie voulsisse mon corps mettre a mort si habandonneement come ie le mettroye cy. Vous me aimez mais ce n'est pas trop/ et pour ce me vueil ie aimer se ie oncques puis.

Sire compaigns ce dist Gyron quen direz vous/ il est mestier se Dieu me fault que vous me aydiez a cestuy poit vueillez ou nō vueillez. Et comment fait le chevalier voulez vous que ie vous ayde. En nom Dieu fait gyron ie le vous diray. Ly a trente chevaliers ou petit moins / se moins en pa vous vous combatrez a la moytie et moy a l'autre. Et certes se vous iusques a. xiiij. chevaliers ne pouez mettre a desconfiture puis que a ce viendra au grāt besoing vous ne vous devez tenir pour chevalier. Je endroit moy vous fais bien assavoir que ie les miens desconfiray p force d'armes se aventure ne mest trop durement contraire. En nom dieu fait le chevalier aussi desconfiray ie les miens se aventure ne feust contraire/ mais ie scay bien que elle me seroit contraire a cestuy point aussi comme elle fut tousiours pour quoy ne y vueil mon corps mettre. Sire compaigns ce dist gyron ne sachiez vous que ie suis trop plus fort de vous et plus puissant en toutes gyps

ses. Se vous ne le scauez de Bray ie suis appareillie que ie le vous monstre tout maintenant. En nom Dieu fait le chevalier ie ne vueil q'vous le me monstrez autrement q'ie l'ay deu. Je scay bien que vous estes trop meilleur chevalier que ie ne suis. En nom dist gyron il est donc mestier que vous faciez de ceste chose ma volente/ ou autrement se Dieu me fault ie vous occiray orendroit. Si mist la main a l'espee et feist adonc grant semblant quil luy vueille couper le chief. Quant le chevalier voit ceste chose il n'est pas trop assieur come cestuy qui a paour de mort. Et pource est il durement espouente. Ha sire compaigns mercy/ ie suis appareillie que ie face vostre volente. Et icelles que vous plaist que ie face. En nom Dieu fait gyron ie vous pars ung ieu/ que vous prenez cestuy que vous aimerez mieulx po' vous / ou vous combatrez a la moytie de tous ces chevaliers que vous voyez et ie me combattray a l'autre / ou vous vous combatrez tout seul a eulx tous et ie me reposeray endementiers que vous vous combatrez. Et quant ie verray quilz vous auront mys au dessous par vostre mauuaistie et par vostre chetivete adonc leur laisseray ie courre le frain habandonne et les desconfiray sans faille veulent ou non veulent par ma prouesse. Ceste fiance & ceste seurte ay ie bien en moy et en fortune. Or prenez de ces deux parties laquelle que vous voudrez/ car il est mestier q'vous en prenez lune ou autrement vous estes venu a la meslee. Le chevalier quant il entend cestuy ieu party il respond a gyron et dist. Sire Chevalier ie apprise mais ce n'est pas en telle maniere q'vous me partissiez le ieu. Je ne vueil pas combattre se ie oncques puis ne a quinze chevaliers ne a trente. Je le vous laisse autrement/ vous vous combatrez a eulx ainsi come vous deistes que vous vous reposeriez & regarderiez quant ie me com

batroye/tout en telle maniere Vo^z Vueil
ie faire par cōpaignie/Vous vous com-
batrez & ie me reposeray. Et quāt vous
vous serez tant cōbatu que Vo^z ne pour-
rez aller enauant/et que vous serez oul-
treement mys au dessoubz ie vous pro-
metz q̄ ie ne leur courray pas seure pour
reuengier Vo^ztre Bergongne pour Delis-
urer le Cheualier prisonnier ains men-
tray de l'autre part au ferir Des esperōs
tant comme le cheual pourra traire non
pas vers eulx mais tousiours loing cest
la partie q̄ prēdray orendroit a ceste fois

Quant Gyron entend ceste pa-
rolle il Dist au cheualier ainsi
comme en soubzryant. Com-
ment sire cheualier sommes no^z Venuz
icy a gaber. Sire ce dist le cheualier ouy
ce mest aduis/et vous commencastes le
gaber. Car vous me deistes/De ce suis
ie bien recordant quil me cōtiendroīt cō-
batre a cestuy point encōtre quinze che-
ualiers ou encontre trente/et ie De com-
batre encōtre Vng seul cheualier seroye
tout encombre. Cōment donc pourriez
vous dire que vous ne me gabissiez. Si-
re cheualier fait gyron nous auons icy
parle trop longuement. En nom Dieu
fait le cheualier ie Vouldroye que nous
eussions parle si longuement que ceulx
seussent ia eslongnez dix lyeues angles-
ches/adonc me tiendriez Vo^z en paix qui
ores me mettez en guerre. Sire cheua-
lier fait gyron/quanque vous dictes ne
vous vault rien/or tost cōmencez le fait
Je ne Vueil fors que lon vous Voe a ces-
tuy point en lieu de Vng cheualier arme/
commenciez donc hardyement et napez
doubte/car iay bien fiance en dieu que ie
Deffineray cestuy fait honnozeement &
a la deliurance Du cheualier que ilz em-
mainent prisonnier. Et se ce ne Voulez
faire ie vous prometz que ie vous feray
tout orendroit mourir. Quant le cheua-

lier eust ouy ceste parolle sil est dolent &
courrouse ne luy Demandez mye pour
ce Brayement que il scait que il pourroit
bien receuoir mort a cestuy point se il res-
fusoit le cōmandement de giron/ il dist a
gyron. Sire cheualier or sachez de Bray
que se ie cuydasse trouuer en vous si dur
re cōpaignie ie ne me y feusse huy mys.
Mais quāt ie Voy que par force me Vou-
lez faire hardy et ie me metz en aduanta-
re nō mye de ma Voulente scait bien dieu
mais pour la force que vous me faictes
Et quant il a dicte ceste parolle il prend
son escu qui pendoit a Vng arbre et prend
son glaine qui estoit dressie a Vng autre
arbre/et lors se lance emmy le chemin et
Voit adonc que les cheualiers estoient ia
si eslongnez que a paine les Veoit il. Si-
re fait il a Gyron/ que Voulez vous que
nous facons Desormais sont les cheua-
liers eslongnez trop durement/nous ne
les pouōs plus Veoir tāt sont eslongnez
En nom dieu fait gyron ia pour ce ne de-
mourra que nous ne les attingnons.
Cheuauchons auāt/car ainsi le cōvient
a faire. Sire cōpaings ce respond le che-
ualier que Voulez vous que ie vous dye
vous Vo^z mettrez en telle espreuue a ces-
tuy point que certes ie ne vous y Verray
grāment plus que Vng hōme mort / car
le cuer me Va ia faillant. Ce ne vous
Vault si maist Dieu ce Dist gyron/ il est
mestier que vous commēciez cestuy fait
Et ie le feray ce Dist le cheualier.

Comment Gyron le cour-
toys par sa prouesse deliura le
roy meliadus et la damoysele
Et cōment il abatit le neveu
au roy descoce et bien trēte che-
ualiers qui estoient en sa com-
paignie. Et comment il chan-
gea son Cheual au meschant
roussin du roy meliadus.

Ainsi parlant commencent a cheuauchier entre eulx deux assez efforceement / Et tant font qz attingnent le Roy meliadus et ceulx qui la damoysele conduisoient. Le cheualier ainsi grant paour auoit de combattre que il ne doubtoit mye de la mort quat il vint approuchier le roy meliadus. Il ne le damye regardat se trop pou non / ains crie aux autres qui la damoysele conduyssoient. Gardez vous de moy seigneurs cheualiers / car ie do^s deffye. Et tout le premier que il va attingnant fient il si roidement en son venir que il le porte a terre et luy fait vne playe mortelle emmy le pps. Quant il a cestuy abatu il se lance entre les autres & ne fait mye semblant quil soit de riens espouente / car trop fierement estoit assure en soy mesmes po^r le bon semblant quil auoit deu de gyron. Car le cuer luy alloit bien disant quil nentreprist en nulle gypse si perilleux fait comme est cestuy / et ce est vne chose qui trop luy donne grant confort en ceste aduature. A cestuy point tout droictement que le cheualier auoit celle besongne si haultement encomencee au Bray cōpter que tous les cheualiers qui la damoysele auoient en conduyt estoient ia tous estourbis de la venue du cheualier. A tant voicy venir gyron / mais il ne vient pas a cestuy point comme hōme qui demande de paiz. Il vient en telle maniere comme se len le chassast a mort. Il vient cōme hōme de pouoir / comme cheualier de priz et de valeur / et cōme le meilleur sans doute qui a cestuy temps feust au monde. Et pource quil cōgnoissoit bien en soy mesmes que ceulx estoient sans faille cheualiers de valeur qui la damoysele conduisoient encommenca il cestuy fait plus asprement que il neust fait en autre point / Car il les veult mettre en paour en sa venue se il peut / pour ce vint la lance baissée & ferant son cheual des

esperons cōme se la mort le chassast. Il semble bien en son venir que la terre crolle soubz luy. Puis que il est venu en la presse bien portez seurement dire que cestuy est seru quil rencōtre. Il fient vng cheualier qui parent estoit au roy Descosse si roidement que il le fait tumber a terre si felonneusement que il se brise le bras dextre au cheoir que il feist adont.

Quant il a cestuy abatu il ne se arreste pas sur luy / car moult petit sen prent garde / ains hurte auant et encōtre vng autre cheualier et fait assez pis de luy que il nauoit fait au premier. Car il le ferit si roidement que il luy mist le glaiue parmy le corps. Et au trebuschier quil feist brisa le glaiue. Et quant il a son glaiue brisie adont commence sa prouesse / adont monstre il sa valeur et sa grant force et son grant pouoir. Adonc est il apparant entre ses ennemys sans faille comme lyon entre les bestes / et le loup entre les aigneulx. Il est raige et feu et tempeste / et droictement paour de mort a tous ceulx qui son fait regardent. Et se ilz en ont paour adonc ce nest mye merueille / car ilz voyēt tout appertement quil nencontre cheualier tant soit de grant pouoir qui se puisse tenir en selle tant comme gyron le ataigne dessus le heaulme. Il fient / mais ce nest mye par mocquerie. Cestuy qui recoit vng seul coup de son espee il nen veult plus recevoir vng autre. Trop sont pesans / trop sont mortelz les coups que il va illecques donnant. Quant le nepueu au roy Descosse voit ceste chose il se trait vng pou arriere moult esbahy en soy mesmes quil ne scait que il doye dire. Car il voit bien tout appertement que tous les cheualiers de sa cōpaignie dont il y auoit bien de telz que il tenoit a preudhōmes sen vont fuyant deuant gyron tout ainsi comme deuant la mort. Et il frapport entreulx tout ainsi com-

me se ilz seussent hommes mors. Quant il voit ceste aduantage il dist a soy mesmes tant courrouse que a pou que il ne crieue de dueil. Ha sire qui peut ores estre ce chevalier. Or dy ie bien que brayement est ce la greigneur merueille que ie veisse encores en tout mon aage. Ung chevalier de sa compaignie qui ceste parole entendit lay respondit adont et dist En nom dieu sire/ce n'est nuy trop grant merueille que vous voyez/car ce est chevalier sans faille et si bon chevalier en tout que certes se nous estions encores autant de chevaliers comme nous sommes par dessus ceulx qui cy sont si nous mettroit il tous a desconfiture par fine force/et ce verrez vo^r assez tost. Et ainsi que le chevalier disoit ceste parole il regarde et voit adont tout clereement que tous les chevaliers de sa compaignie estoient ia tournez a desconfiture/lung ca l'autre la/comme gens esbahys et espouentez trop mortellement.

Quant le nepveu au roy descoee voit ceste chose il dist a son compaignon. Honnys sommes ce voy ie bien. Ceste aduantage est bien la plus estrange merueille q'oncques mais aduenist a mon escient. entre les chevaliers errans. Et quant il a dicte ceste parole il se lance auant l'espee en la main toute nue et se adresse enuers gyron/car il dist a soy mesmes que il se tient pour chevalier se il ne peut orendroit faire remanoir ceste chose. Il crie a gyron en son venir. Tournez ca sire chevalier/a moy vous venez esproouuer. Quant Gyron entend ceste parole du chevalier il ne le ba pas refusant / ains lay tourne tout maintenant la teste de son cheval. Et quant il le ba ataignant il lay montre bien tout appertement q'brayement estoit Chevalier garny de trop haulte cheualerie et de trop grant force. Il lay donne dessus le heaulme ung coup si

grant et si pesant que pour le heaulme ne remaint qui assez estoit bon que il ne lay face sentir le trenchant de l'espee iusques a la teste. Le chevalier est de ce luy coup si durement greue que il ne se peut tenir en selle. Il chiet a terre si estourdy et si estonne que il ne scait se il est nuyt ou iour. Il gist illecques aussi comme se il feust mort. Car il ne remue ne pie ne main si mon bien petit. Quant gyron eut cestuy abatu il ne le ba nuy regardant / car il ne cryde nuy q'ce feust le seigneur de ceste compaignie / ains laisse courre aux autres qui ce luy fait regardoient. Quant les Cheualiers voyent leur seigneur abatu a terre qui ne se remue illecques en plus q'se il feust mort ilz sont adont moult descortez/comme ceulx qui bien crydēt et croient quil soit mort que ilz ne scaient quel conseil prendre en cel lay fait / ains sen fuyent tous ensemble a qui mieulx mieulx en telle maniere q'lung n'attend l'autre. Espouentez sont mortellement/ne ce n'est pas trop grant merueille/assez ya raison pourquoy. Ilz n'entendent a cestuy point a autre chose fors que a fuyr les coups merueilleux de gyron/lesquelz il donnoit a force de bras estendu/et sen vont fuyant sur leurs destriers le grant chemin de la forest. Chascun a de soy mesmes si grant paour que assez petit leur souuiēt orendroit de leur seigneur. Quant gyron voit quil a tout ententiuement la place deliuree en telle maniere quil ny auoit de demourant a cestuy point fors luy seulement/son compaignon/le roy meliadus et la Damoselle pour laquelle le fait auoit este encomence premierement et deux autres damoselles avecq's elle. En la place sans faille en auoit gisant a terre bien iusques a huyt/dont les ungs estoient mors et les autres estoient si durement natures que ilz n'auoient pouoir de eulx remuer de ce lieu. Les escuyers et les barletz sen estoient fuyz deslois quilz virent leur sei

gneur trebuschier a terre / car bien cuy-
doient certainement quil fut mort. De
leur dame leur estoit il adont moult pes-
tit. Ilz sont entreulx maudisant l'heu-
re que ilz la dirent oncques / car pour a-
chopson d'elle ce dient ilz bien ont ilz receu
si grant dommaige a ceste foyz quilz ne
le pourroient iamaiz recouurer.

Gyron quant il voit que ilz auoient
du tout la place deliuree en telle
maniere quil ny estoit demou-
re adont fors si pou de gens come ie vo'
compte / il ny fait autre demourance a ns
sen vient erramment au roy meliadus et
luy treche la corde dont il auoit les main-
lyees. Et quant il la du tout deliure il
sault a terre du cheual sur quoy il estoit
mote et dist au roy meliadus. Sire mon-
tez sil vous plaist. Or sachez que ie suis
moult dolent et moult courrousee de ces-
te vilenye que vous auez receue a cestuy
point / car certes a si baillant home come
vous estes et a si baillant chevalier
ne deueroit venir si non tout honneur et
bonne auanture. Le roy pour ce quil fa-
ce du tout la volente de gyron Descend
du roussin et vient au cheual gyron et
monte Dessus. Et quant il est monte il
dist a gyron. Sire moult de mercys De
ceste grant honte que vous mauez faicte
a cestuy point et de ceste grant courtoys-
sie. Sire fait Gyron / or sachez que se ie
plus vous en peusse faire volentiers le
feisse. Et De ce que vous estes deliure
nen sachez gre fors que a dieu et a fortu-
ne qui vous enuoye tousiours bonne ad-
uanture et bon encotre. Quant il a dicte
ceste parolle il ne fait autre demouran-
ce / aincoys monte sur le roussin dont le
roy meliadus estoit Descendu. Haa sire
moult de mercys fait le roy meliadus.
Quest ce que vous faictes / pour dieu ne
montez Dessus si chetif Poussin comme
est cestuy. Car certainement il n'appar-

tient a si bon chevalier comme vous es-
tes. Ainsi maist Dieu fait Gyron / il ne
mest Deshonneur De monter Dessus si
chetif Poussin puis que vous en Descen-
distes. Quant ie ne vous puis faire com-
paignie a greigneur chose ie vueil par-
tir a ceste perte / honte et honneur de vous
pource que ie vous y trouuay Dessus le
vueil ie cheuauchier. Et vous prie que
vous le mien cheual cheuauchiez pour
lamour de moy tant come il vous pour-
ra durer. Haa sire moult de mercis fait
le roy meliadus. Pour dieu et pour fran-
chise de vous ne receuez cest deshonneur
pour achopson De moy. En nom Dieu
fait gyron / ie ne le tiens pas a Desbon-
neur / ains le tiens a honneur trop grant
de ce que ie vous puis faire compaignie
en aucune chose. Haa sire fait le cheua-
lier a lescu my party / comme ie vins De
male hure en vostre compaignie a cestui
point. Quant Gyron entend ceste nou-
uelle il se tourne envers le chevalier et
luy dist comme en soubzryant. Sire com-
paigns / se Dieu vous doint bonne ad-
uature pourquoy dictes vous que vous
venistes a cestuy point De male heure
en ma compaignie. En nom dieu fait le
chevalier Car ie suis moult grammement
naure et mal mene en toutes manieres
que ie voulsisse mieulx que ie ne vo' eus-
se oncques veni que tout ce men feust ad-
uenu qui aduenu men est. La Douleur
en est tournee sur moy De cestuy fait et
le dommaige pareillement / playe en suis
en plusieurs et diuers lieux ainsi comme
vous pouez veoir. Et vous en estes es-
chappe si saulvement ce boy ie bien que
vous n'auiez mal ne blesseure. Le ryre en
est tourne sur vous et le plourer sur moy
Ceste est moult grandement trop male
compaignie ce boy ie bien.

Quant giron oyt ceste nouvelle
il se commēce a rire moult for-
ment et dist. Amy ne vous en
B j

chaille. Or ne vous esmayez si fort Vne
autre fois quant nous encōmencerons
Vng autre fait si grāt comme fut cestuy
vous eschapperez adonc si sauement
cōme ie suis ozendroie eschappe / et tout
le travail et toute la paine en tournera
sur moy. Confortez vous et ne vous es
mayez/ grant honneur vous est adueni
a cestuy point si grant sans faille q̄ onc
quesmais ne vo' aduint. Car ie dy bien
hardiement q̄ par vostre haulte proues
se et p̄ vostre espee sans faille est ceste pe
rilleuse auāture menee a fin si honnoree
mēt cōme elle est menee. Et se la vostre
espee ne feust encoz feust toute ceste gēt
a descōfire. En nom dieu sire cōpaings
fait le cheualier a lescu myparty encoz
Doulfisse ie mieulx que ilz feussent a des
confire que ie feusse si naure cōme ie suis
Je me sens moult plus malement q̄ vo'
ne crydez. Sire cōpaings ce dist gyron.
Il mest aduis que se ilz feussent encoz
a Desconfire que vostre fait alast ores
moult malement/ car silz ne feussent des
cōfiz il feust mestier que adonc tournast
dessus nous deux par fine force la descō
fiture. Et se il no' feust adueni par nos
tre pechie que nous feussions Desconfiz
que crydiez vous se dieu vous sault que
ilz feussent adont de nous. Nous y lais
sions par aduanture les testes ou gas
ges a cestuy ieu. Vous est il doncques
aduis que il soit mieulx adueni. Sire cō
paings sire cōpaings se dieu vous a huy
fait plus de bien q̄ ne deust/ car vous ne
scauez reconnoistre la grāt bonte quil
vous a fait. Il vous a oste de mort et de
liure de honte/ De vilenye/ et a souffert
que vous auez conqueste pris et hōneur
Et quant dieu vous a fait tant de bien
pour quoy vous allez vous plaingnai t
Quant le cheualier oit ceste parolle il se
taist comme cestuy qui moult se deult.
Et sil se deult ce n'est pas merueille trop
grant / car a la verite il estoit naure en
plusieurs pars moult durement. Alors

gyron Demande au roy meliadus. Si
re oz me dictes de voz armes que elles
deuindrent. Certes sire ce fait le roy/ et
les demourerent la ou ie suz prins. Si
re fait gyron/ quant voz armes nauez il
feroit bon ce mest aduis que vo' armes
prensissiez de ces cheualiers qui cy gy
sent. Et il en gysoit illecques plusieurs
les vngs mors & les autres nauez.

Durce que gyron ne disoit au
Roy meliadus que courtoisie
des armes prendre Car sans
armes ne cheuauchast il en nulle manie
re se il doulfist aller en maniere de che
ualier errant il descend du cheual sur
quoy il estoit monte/ et vient a vng che
ualier qui gysoit mort a la terre/ et le des
arme et prent les armes erramment.
Gyron estoit ia descendu du roussin po
luy ayder a monter. Et que en Siroye
ie/ le roy est arme en pou d'heure & reuiet
au cheual que gyron luy auoit donne.
Et quant il se prent garde de lescu de gy
ron il luy dist. Haa sire mercy/ quest ce
que vous auez fait. Sire fait gyron/ que
faz ie donc. Sire fait le roy meliadus/
vous feistes trop grant merueille qui
portez a vostre col si vil escu comme est
cestuy que vous y tenez/ car cest vng escu
de cornouaille. Comment que il soit de
cornouaille fait Gyron honneur luy est
au iourday adueni / et pour ce ne fais ie
mpe trop Deshonnoze de le porter. Haa
sire fait le roy meliadus/ pour dieu iettez
le a terre/ car a si preudhōme cōme vous
estes ne appartient en nulle maniere de
porter si vil escu a son col cōme est cestuy
Et ie vous prie q̄ vous len ostiez mainte
nant. Sire fait Gyron/ et ie le feray po
votre priere acomplir. Lors oste cestuy
escu de son col & le met a vng arbre & prēt
vng autre escu q̄ gysoit emmy la place &
le met a son col. Et quant le roy est tout
appareille il sen vient droit a lescu de
cornouaille que Gyron auoit laisse/ et le

prend et met a son col. Haa sire fait gyron/ne le faictes/Vous serez Bergonde et auille se Vous le mettez a vostre col. En nom dieu fait le roy/ie ne le tiens pas a Bergongne ne a deshonneur se ie le porte. Puis que a vostre col le tenistes bien le puis honnourement mettre au mien. Et certes sire se il feust autant honnoure de moy come il estoit de Vous si maist dieu sire q ie me priseroye ia moult plus que ie ne prise. Sire fait gyron/se il vo' plaisoit Vous pourriez mieulx Dire que Vous ne dictes. Mais o: me Dictes se il Vous plaist quelle part Vous Voulez cheuaucher. En nom dieu sire fait le roy ie retourneroye Volentiers en cestuy lieu mesmes ou ie fuz prins/car ie laissay illecques Vng cheualier naure et cuyde de Bray que il y soit mort. Sire fait gyron Comment feustes prins et par quelle aduanture. Sire fait le roy/De tout ce vo' diray ie bien la verite auant q ie me parte De Vous. Mais o: Vous souffrez se il vo' plaist tant que iaye parle a ceste damoysele pour laquelle cestuy fait fut en commence.

Comment le roy meliadus acompaigne de Gyron et du cheualier a lescu myparty et de la damoysele et de ses deux cōpaignes se mirent au chemin pour retourner au lieu ou le roy meliadus auoit este pris Et cōment ilz trouuerēt le cheualier de la damoysele mort / et Des regretz quelle en fait.



O: sen vient le roy a la damoysele et luy dist. Damoysele/assez au:es huy travail: le po: Vous/et pource que vo' plaist il que len face de Vous/Voulez Vous venir en cestuy lieu ou nostre bataille fut huy matin pour scauoir se encores est Vis le cheualier q tant vous aymoit/et q pour lamour de Vous encō

menca si perilleux fait et si grāt cōme fut cestuy. Quāt la damoysele entend ceste parolle elle respond tout en plourant. Haa sire / se ceste courtoisie me Voulicz faire q Vous me menissiez iusques la ou il est dont vo' manez o: endroit parle ie mentiedroye a bienetree. En nom dieu damoysele fait le roy/ie suis appareille de Vous y mener tout maintenant. Or nous mettons au chemin/car aussi Vouloye ie aller celle part. Sire fait la damoysele/moult de mercis. Apres cestuy parlement ne firēt autre demourāce aincoys se mettēt au chemin le roy tout premierement et gyron de coste luy et le cheualier qui portoit lescu myparty avecq: eux la damoysele et ses deux cōpaignes Quāt ilz furēt au chemin et le roy auoit ia tant prie gyron que il estoit Descendu Du roussin et moute sur Vng destrier De ceulx q desconfiz estoient. Gyron q trop estoit desirant de scauoir la verite de cel luy fait et tout le droit contenelement tantost comme ilz se furēt mis au chemin il Dist au roy. Sire ie vo' prie que vo' me diez la verite de cestuy fait et le cōmencement. Sire fait le roy Volentiers. Et lors luy cōmence a compter comment il auoit le cheualier trouue deuāt la croix et cōment il aymoit la damoysele/et cōment il luy auoit tout oultreement Dit la verite de son estre. Et cōment il auoit tant prie et requis le cheualier quil auoit receu pour son cōpaignon en celle aduanture. Et quen diroie ie il luy deuise tout le fait q il ne luy en da Vng mot celant/et bien lui compte ce que le cheualier luy auoit requis deuāt ce quil encōmenca la bataille. Et quāt il luy a fine tout cel luy compte/gyron q trop Volentiers la uoit escoute dist au roy. Sire se dieu me cōsent ce fut bien Vne des pl: belles auantures dont ie ouysse mais pieca parler. Se dieu nous Voulsist o:es tant de bien que nous trouuissions o:es le cheualier en Vie qui tant aymoit ceste damoysele

Oz saichez que ce seroit bien vne chose dont ie seroye trop ioyeux / car certes de grant cuer luy vint et de haulte vous lente quant il commença si perilleux fait comme estoit celluy. En nom Dieu fait le roy / vous distes bien verite. Et encores vous dy ie vne autre chose. Oz saichez que il ne le commença pas pour seurte de moy / mais pour seurte de son corps tant seulement.

Ainsi parlans cheuauchent tât quilz vindrent en la place proprement ou il auoit este le matin et ilz trouverent adonc emmy le chemin le Cheualier dont ilz auoient tant parle qui gisoit mort / et encores auoit il son beaulme en sa teste. Et son espee tenoit il si estroitement en vne main comme se il eust la vie dedans le corps / et il gysoit tousiours au trauers du chemin Et la ou il gysoit estoit la place toute vermeille de son sang. Et quât ilz sont venuz iusques a luy et ilz voyent que il estoit mort cest vne chose dont ilz sont moult grandement courrousez. Le roy Descend tout erramment et attache son cheual a vng arbre / et pareillement fait gyron du sien et lautre cheualier fait en telle maniere du sien. Quant la damoy selle voit son amy occis qui gysoit mort emmy la place celluy mesmes cheualier que elle souloit assez plus aymer que soy mesme / cest vne chose dont si grât dueil luy vient au cuer quelle ne se peut pas recôforter si aisement comme faisoient moult des autres damoy selles. Quant elle est sur le corps venue tout ainsi a cheual côme elle estoit / elle ny fait autre demourâce ains se lance du cheual a terre et la ou elle voit son amy elle sen vient a luy tout droitement et luy oste le beaulme de la teste / et elle trouue quil auoit la bouche pleine de sang et le nez. Quant la damoiseille la vne piece regarde elle commence a plourer trop durement / et quât

elle a pouoir de parler elle dit tout en plourât. Haa bel amy côme vous auez chierement achapte lamour de moy. Le greigneur bien et la greigneur ioye que vous auez eu de moy Cest la mort triste et amere. Bel amy courtoys et senes sage / baillant / preux / hardy / bon cheualier en toutes guyses quant vous auez vostre iouence perdue pour moy en telle maniere et en tel destroit / et en telle angoyse comme il appert tout clerement que pourray ie pour vous souffrir que ie vous face cōpaignie. Amy amy vostre beaulte est partie pour lamour de moy vostre chair en gyst ensanglantee. Bien pourra dire desormais celluy qui scaura ceste auanture que Brayement auez vous trop chierement achapte lamour de moy Amy amy nous feusmes nourriz ensemble. Je ne scauoye que estoit amour quât ie mys mon cuer a vous aymer / vous seul aymay ie sans faille et sans faulser et oncques fors que vous naymay / et ie scay tout certainement q vous naymastes fors que moy. Amy / ie ne fuz oncqs ioyeuse se de vous seulement ne me vint lyesce / ie nay en ce mode autre ioye fors que vous / vous feustes ma ioye et mon soulas ainsi côme len peut auoir ioye de veoir / et de parler sans autre chose. Amy tant côme vous feustes vif / feustes vous mien en voulète et a la mort feustes vous mien appertement. Encores appert que vous en portez de cestuy fait en seignes trop douloureuses. Amy la vostre mort sans faille et le martire douloureux q ie voy que vous auez souffert pour moy si est entre dedans mon cuer si estrange ment quil nen pourroit iamais yssir tât côme ie eusse la vie dedans le corps. Le que ie voy de vous moicist / la mort me tient dedans le cuer.

La damoy selle qui tant est dolente quelle nen peut plus auoir en nulle maniere du mō

de que elle auoit a cestuy point pleure moult fort et regarde le cheualier toutes uoies que elle souloit tant aymer/et or- endroit gyst mort pour la sienne amour Et quant elle a grant piece regarde elle Dist au roy meliadus. Sire vous Dist ce cheualier ou l'en deust mettre son corps se il mouroit en cestuy fait. Certes Damoselle fait le Roy Brayement me le dist il. Et lors luy compte mot a mot la priere que il auoit fait auant que il commençast la bataille et ne luy en cela riens Tout luy compte ce que le cheualier luy auoit dit. Quant gyron entend ceste nouuelle il respond au roy tout en plourant/ Car a la verite Dire il auoit trop grant pitie Du cheualier mort. Ha sire fait il au roy meliadus / tant me poysse chierement De ceste aduantage et De la mort Du cheualier. Ainsi Brayement maist dieu come ie voudroie orendroit auoir donne la moytie De quanque ie tiens en cestuy monde que ie eusse este en ceste bataille a cestuy point que vous la comencastes/ie croy que encores feust en vie cestuy bon cheualier qui mort en gyst. Et ie vous saiz ass auoir que ie tiens a trop grant domage que si preudhomme est occis en ceste auanture. Sire fait le roy meliadus. Or saichez que se vo' eussiez deu comment il se prouta bien a cestuy point ainsi come ie le veiz vous enfeus- siez sans faille plus courrouse que vous nestes. Ainsi maist dieu fait gyron comme ien suis trop dolens. Sire fait le roy meliadus. Ne vous est il bien auis que Brayement estoit il cheualier De grant cuer quant il estoit en vie qui encores tient ainsi son espee quant il est mort. Si re cheualier fait Gyron. Que en Diriez vous. Je voy De luy si bon semblant en toutes gyses que ie ne pourroie croire en nulle maniere quil ne feust home De Valeur tant come il desquit. Ainsi maist dieu come il mest bien auis que ce soit moult grant domage de ceste mort.

Comment gyron le courtoys osta lespee de la main au cheualier q' gystoit mort emmy le chemin. Et comment la damoiselle requist au roy meliadus que il la voulsist faire enterrer avec le cheualier. Et comment elle mourut.

Des cestuy parlement se abaisse Gyron enuers le cheualier mort et prent lespee q' il tenoit encores toute nue. Et treuve que encores la tenoit il si fermement qua paine la luy osta il De sa main. La damoiselle qui Desmenoit trop grant Douleur quant elle voit lespee De son amy que gyron tenoit toute ensanglantee/et encores la regardant elle se met auant et Dist a gyron. Ha sire pour dieu et pour courtoisie donnez moy celle espee que vous tenez ie la reconnois moult bien. Sire fait elle se il vous plaist ie la vueil baiser et tenir pour lamour De cestuy a qui elle fut. Je la luy donnay quant il fut premierement cheualier. Ce fut le bien quil eut de moy Autre bien nen receut il oncques fors que la mort que il en receut icy ainsi come vous pouez deoir. Je vueil sire que vous me rendez les Orneries que ie luy Donnay premierement. Damoselle fait gyron / puis que vous voulez auoir lespee vous laurez. Si luy Donne lespee tout erramment. Et celle la prent qui tend a faire Delle autre chose que ceulx ne cuydent qui lespee La damoiselle regardoient. Quant la Damoselle tient lespee elle la comence a regarder tout en plourant et ba baiser le poing et lespee. Et tant la tielt en telle maniere q' estoit tout mouille Des larmes q' Des yeulx de la damoiselle cheoient sur le poing. Ha bone espee fait la damoiselle / tant euz ie grant ioye cestuy iour en mon cuer quant ie vous Donnay De mes propres mains a cestuy mien chier amy qui cy gyst mort

Vous feustes la premiere armoyerie q
onques ie luy donay / Vous feustes ma
premiere ioye que ie deusse ioye appeller
Car depuis q ie vous euz donnee adonc
fuz ie bien assure q ie auoye toutesuoyes
Vng mien propre chevalier entre les che
ualiers errans. Je fuz ioyeuse toutes les
foys que il me souuenoit de vous / car ie
scauoye certainement que mon amy ma
uoit tousiours en remembrance toutes les
foys quil vous alloit regardant. Espee
ie congnois de Bray que mon amy vous
auoit si chiere pour lamour de moy quil
ne vous vouloit laisser De sa volente
ne a la mort ne a la vie. Il mourut et si
vous tenoit / et ie mourray et si vo^s tien
dray tousiours ainsi come vous tenoit
mon amy quant il mourut / ainsi vous
auray a mort et vous et luy en ma com
paignie qui me semble trop grant soulas

Ainsi come ie vous ay compte
demenoit son dueil la damoy
selle et disoit et plouroit si du
rement que nul ne la veist adonc q pitie
nen deust auoir. Elle regarde a son amy
Vne foys / apres regarde lespee. Or bai
soit lespee Vne foys aps baisoit son amy
ainsi sanglant come il estoit. Et quant
elle a ce fait Vne moult grant piece elle
dist au roy meliadus. Sire chevalier ie
ay tant deu de vostre fait cestuy iour et
de vostre prouesse q ie congnois trestout
certainement q Brayement estes garny
de trop haulte prouesse / car se ce ne feust
vo^s feussiez huy mort plusieurs foys se
tant peussiez mourir. Jay entendu p les
parolles q vous auez recordees a ce bon
cheualier q cy est que mon amy auant ql
se mist en la bataille vo^s dist ql estoit bie
certain ql mourroit en cestuy fait / et po^s
ce vo^s pria il tant come il peut prier que
vo^s le feissiez enterrer puis ql seroit Des
uie / et mesmement emmy le chemin / et
feissiez mettre dessus luy Vne lame escri
pte De ses lettres come il vo^s dist. Sire

pour dieu ne vo^s dist il toutes ces parol
les le mien amy auant q vous encomen
cissiez la bataille ou il mourut. Le amoy
selle ce Dist le roy / sans faille tout ce me
Dist Brayement apres sa mort. Sire ce
dist la damoysele / et q auez vous enbou
lente de faire de ceste chose. Damoysele
le dist le roy / or saichez tout certainement
que ie ne mesongneray grantement de ces
tuy lieu que ie puisse deuant q iaye tout
oultrement acöply ce ql me requist / car
certes ie luy promys deuant sa mort. Si
re ce dist la damoysele / si maist dieu vo^s
parlez bien en chevalier courtoys q saige
Et ie vo^s sire par la foy q vous deuez a
toute cheualerie q vous me donez Vng
autre don q assez petit vo^s coustera. Cer
tes damoysele fait le roy / volentiers.
Sire ce dist la damoysele moult de mer
cys. Et scauez vo^s que vo^s muez done
cest q vous mettiez auecqs le mien amy
mon corps en terre. Dieu damoysele ce
Dist le roy / comment pourroye ie ce faire /
cestuy est mort et vo^s estes en vie / par ad
uature vo^s viurez plus q ie ne seray. Si
re respond la damoysele / se ie viz plus
longuement de vo^s. Donc ne le pourriez
pas faire / mais se ie meurs en cestuy ior
ie vous prie q vous le faciez. Dieu da
moysele fait le roy / comment pourroit il
aduenir q vo^s mourussiez en cestuy iour
Ja estes vo^s si saine q si belle sans doute
que len vo^s peut bien cöpter tout hardies
ment po^s Vne des plus belles damoyseles
de tout le monde. Sire fait la damoy
sele / vous ne sentez mpe ce q ie sens. Au
tre douleur trop greigneur me tient que
vo^s ne cuydez / ie vo^s prie q vous ne fail
lez du conuenant q ie vous ay demande
pouruen q ie meure en cestuy iour. Da
moysele ce Dist le roy / se Dieu me fault
vo^s me faictes tout esbahy des parolles
que vous me dictes / car certes il ne mest
pas auis que il me peust aduenir en nulle
maniere que vous mourussiez si soub
dainement come vous dictes.

Sire dist la damoysele/oz sachez tout certainement que ie mourray en cestuy tour/ie le vous dy seurement. Et pource ie vous prie pour dieu & po^r franchise q^e vous ne me faillez du cōuenant q^e ie vous ay requis/et que vo^s auez promis de vostre bōne boulen^t te nul autre don ie ne vo^s demande a cestuy point/car ie nay mestier de nul autre. Damoysele ce dist le roy/que vous diroye ie. O: saichez q^e sil aduient en telle guise cōme vous le dictes ie feray tout ainsi q^e vous le requerez/mais se a Dieu plaist il ne aduiedra nuy en telle maniere/car certes ce seroit trop dōmaige se il aduenoit ainsi. En telle guise respondit le roy a celle foy a la damoisele. Apres se tourne d'uers gyron et luy dist. Sire quel cōseil me dōnez vo^s a ceste aduanture. Il est bien d'ray sans faille que ie promis a ce cheualier q^e cy est q^e ie le feroye mettre en terre en cestuy lieu propremēt ou il mourroit. Il est mort en ceste place il fut occis ou nous sommes entre nous deux. Sire ce luy respond gyron/quant vo^s ceste promesse feistes au cheualier il est mestier q^e vous le faciez en toutes manieres/car certes si bon cheualier cōme vo^s estes ne doit faillir de cōuenant quil promette a autre cheualier po^r nulle aduātūre du monde. Sire ce dist le roy dōc me cōuient: a il demourer a aucune maison de religion pres Diey ou en aucun chastel. En nom dieu fait gyron/si y demourez vo^s ne devez faillir du cōuenant que vous feistes au cheualier.

A Cellui point tout droitement que le roy meliadus parloit a gyron/gyron doit q^e la damoysele se abaisse sur le cheualier occis/et tenoit toutesuoyes lespee toute nue en sa main dextre. Et quāt la damoysele eut grāt piece demourer en ceste maniere dessus le cheualier occis/gyron q^e plus mestoit toutesuoyes son entente a regarder

la damoysele q^e ne faisoit le roy meliad^s car a la verite dire il en auoit trop grant pitie. Quant il doit q^e la damoysele a si longuement demoure sur le cheualier occis sans soy remuer si dist au roy. Sire voulez vo^s deoir la greigneur merueille q^e encores veissiez puis que vous feustes ne. Sire fait le roy meliadus/et ouy/ou est elle monstrez la moy. En nom dieu fait gyron/si feray ie. Oz vous en allez a celle damoysele et vo^s trouuerez sans faille que elle est morte de douleur. Sire fait le roy meliadus. Le ne pourroit estre en nulle maniere. Ainsi maist dieu fait Gyron/si est. Et se il ne est en ceste maniere ne me croyez vne autre foye. Le Roy Meliadus qui encores ne creust pas que ce peust estre que gyron luy faisoit entendant sen vient a la Damoysele. Et quāt il est venu a elle il doit adōc tout appertement que elle estoit morte/et il se seigne de la merueille que deu a Et aussi fait le cheualier a lescu my party qui estoit venu illecques pour deoir se cestoit verite ou non ce q^e gyron auoit dit. Et quant gyron voit et ilz doyent certainement que il estoit ainsi aduenue de la damoysele ilz sont moult espouentez et trespensiz quilz ne scaient que ilz doyent dire de ceste aduanture.

Quāt gyron voit ceste chose qui estoit ainsi aduenue il dist au roy meliadus tout larmoyant Des peulx/car pitie sans faille auoit de la Damoysele. Sire ne vous disoye ie verite de la damoisele quelle estoit morte/et si est elle/ce pouez deoir. Sire fait le roy/ vous feustes plus appareuant que ie ne suy. Bien pouōs seurement dire que d'rayement laymoit elle de grant amour. De luy ce pouōs nous dire seurement. Et la damoisele sans faille est pour luy morte. Le ne peut nul contre dire. A nostre temps ne moururent deux

amais qui si loyalement sentraymasset
a leur vintant. En nom dieu Dist gyron
de ce dictes vous bien verite. Ce est bien
des estranges merueilles du royaume
de logres. Bien pourra estre desormais
cestuy fait compte pour aduantage mer-
ueilleuse & pour estrange. Lay ien feray
et ung chant nouuel qui encoires sera re-
corde apres nostre mort en maintz estrā-
ges royaumes. Desormais auez vous
bien achoison de Demourer en ceste con-
tree iusques a tant que vous ayez fait
mettre en terre ces deux corps que vous
voyez en cestuy chemin Droicement.
En cestuy lieu ou ilz sont les faictes en-
ferer eulx Deux et Dedans vne sepul-
ture toute la plus riche & belle que vous
pourrez trouver en toute ceste contrée &
dessus la sepulture faictes entaillier let-
tres pourquoy les trespassans qui la la-
vie regarderont puissent scauoir le nom
du chevalier et le nom de la Damoiselle
et comment ilz moururent tous Deux
pour achoison d'amour. Sire fait le roy
meliadus. Or sachez tout certainement
que tout ainsi comme vous lauez oren-
droit Deuise le feray ie sans faille tout
auant que ie me parte De ceste contrée.
Or me Dictes fait Gyron/scauez vous
cōment a nom la damoiselle. Sire nēp
fait le roy/se Dieu me fault il ne me sou-
vient De son nom. Et cōment pourray
ie scauoir le nom ce Dist gyron. Sire ie
ne scay ce dist le roy meliadus comment
vous le peussiez scauoir se vous nalliez
a cestuy chastel ou ilz furent tous Deux
nez. Car ilz furent nez tous deux en ung
chastel et furent nourris ensemble. Et
scauez vous cōment le chastel a nom ce
dist gyron. Or sire ce dist le roy/son la-
pelle le chastel ygerue. Et sachez sire qd
est appelle en ceste maniere pour ce que
la royne ygerue le fonda. En nom dieu
sire fait gyron/a cestuy chastel qui est ap-
pelle ygerue fuz ie autre fois/ie scay trop
bien ou il est. Et sachez qd ie nauray grā

ment de repos deuant que ie soye la Veni
Et tost y pourray venir sans faille/car
il est assez pres dicy. Et quāt ie ay la fin
de ceste aduantage qui bien est sans fail-
le la plus estrange et la plus merueilleu-
se que ie deisse encoires en tout mon aage
Je vous cōmande a Dieu/car ie ne puis
icy demourer/ia y moult ailleurs affaire

Ouant le roy eust ouy ceste pa-
rolle il ne nest mie trop ioyeux.
Car encoires ne se doulst il par-
tir en nulle maniere De gyron puis que
aduantage l'auoit ainsi apporte en sa cō-
paignie. Ha sire mercy Dist le roy a gy-
ron. Pour dieu & pour gentillesse ne vo-
partez si tost dicy puis quil a pleu a dieu
me faire tant de bien que ie vo' aye trou-
ue par telle aduantage comme vo' auez
Deu ne me durrez si tost tollir vostre cō-
paignie/se maist dieu ce seroit vne chose
q me mettroit au cuer douleur si grant
que mais en piece nen ystroit. Sire or sa-
chez de verite ce dist gyron que se ie peus
se demourer auez vous ie Demou-
rassie aussi doulentiers comme vous
mesmes le doulussiez/car certes de vos-
tre compaignie auoir ne fuz ie moins
ioyeux de vous ne que vous sceustes De
la myene. Mais ainsi mest ores adueni
que partir me conuient Dicy et cheua-
cher en autre lieu. Vne autre fois se dieu
plaist serons ensemble et Demourrons
lung auez vous lautre plus longuement
que nous ne poude ores faire. Sire fait
le roy meliadus scauez vous qui ie suis.
Or vrayement fait Gyron/ Vous
estes sans faille le roy meliadus de leon-
nops. En nom dieu fait le roy/sire vous
dictes verite. Je ne cuidoye pas se Dieu
me fault qd vous me cōgneussiez si bien
comme vous faictes. En nom dieu dist
gyron/ cestuy qui ne vous cōgnoist bien
peut Dire que il ne congnoist tons les
bons chevaliers. Sire chevalier ce Dist
le roy meliadus/ Et cestuy qui ne vous

congnoist peut il bien Sire hardiement que cil ne congnoist tout le meilleur cheualier qui orendroit soit en ce mōde / car certes vous estes tout le meilleur de to^z ceulx qui orendroit portent armes entre les cheualiers errans / si lauez bien monstre tout appertement en cestuy iour et en maint autre. De ceste parolle est gyron assez honteux et vng pou courrouce si respont. Sire vous peussiez bien plus courtoisement parler se il vous plaisoit Or voy ie bien tout clerement que vous ne me congnoissez mye trop bien qui me tenez a si preudhomme comme vous dictez / car certes ie ne suis mye tel. En nō dieu sire fait le roy vostre celer ne vous vault rien / car ie scay de Bray que vous estes gyron le courtois le meilleur cheualier de toute la cheualerie qui fut entre les crestiens puis le tēps Galehaut le brun a qui vous fustes compaignon ce scay ie tout certainement. Certes le premier cheualier qui oncques me tollit beaulme. De teste par force Despee ce fustes vous.

Sire fait gyron puis que ie voy que enuers vous ne me pourroye plus celer / car trop me cōgnoissez ie vous prie par amour que vous ne faciez tant de courtoisie que vous ne me faciez congnoistre a nul / car ie scay de Bray que ie ne suis encores grāment congneu en ceste contree ne en autre a ce que tout le monde cuide que ie soye mort ainsi comme ilz cuydoient de vous. Je vy vng temps de ce me recoz ie trop biē que tout le monde disoit que vous estiez mort ainsi comme ilz dient orendroit de moy. Sire fait le roy meliadus puis que ie voy vostre volente oz saichez que ie vous celeray tant cōme ie pourray mais tout mon celer que vault. De vous vāt ia parlant sans faille & par ceste contree et par autre tous les cheualiers errans et par les grans merueilles que vous al

lez faisant par tous les lieux ou vous venez / et vous allassent ia congnoissant les grans et les petis ce ne fust que vous changez voz armes trop souvent comme ie scay. Sire ce dist gyron feres vous bien tout ce que ie vous prie. Certes sire fait le roy ie seray vostre priere tout au mieulx que ie pourray. Gyron sen vient a son cheual et monte et prent vng escu que il treuve emmy le chemin et auoit este a vng de ceulx qui au matin festoient illec combatus. Leescu estoit tout ianne et sans autre taint. Le cheualier a lescumyparty senba avec luy. Le roy les conuoya vne grant piece et puis sen retourna / car gyron lenpria tant que le roy le fist / mais ce fust moult enuis / car il ne se parloit mye doulentiers De si bon cheualier comme estoit gyron. Quant ilz se furent departis en telle guyse comme ie vous compte gyron qui trop estoit desirant de scanoir comment le cheualier auoit a nom qui fut occis et le nom De la damoysele aussi cheuaucha tant cestuy iour mesmes que il vint au chasteau qui estoit appelle ygerue et illec apzint sans faille que le cheualier auoit a nom absalon et la damoysele cesala. De ceste aduanture fist puis gyron vng lay que len appella le lay des deux amans & encores est il ainsi appelle et il en trouua le chant et le dist. A cestuy compte retournerons nous bien quant il en sera lieu et temps

Qelle nuyt dormit Gyron Dedans le chasteil et le lendemain assez matin sen partit il. Quant il fut du chasteil yssu il dist a son compaignon. Sire compains quelle part voulez vous cheuaucher. En nom dieu fait il sire ie nay nulle volente de cheuaucher a cestuy point / car tout premierement me dueil seioirner / ie suis naure de plusieurs playes et tant me dueil De la iournee que nous eusmes hier et Du travail que nous souffrismes que ie nay

membre qui ne sen sente tout autrement quil ne me fust mestier/ pour ce me conuient il demourer en aucun chastel pres dicy et illec tant sejourner que ie soye restourne en sante. Sire compains ce dist gyron Dont vous commandant ie a nostre seigneur/ car ie nay ore boullente de sejourner. Je ay tant affaire que ie ne puis cy faire demouree ne ailleurs a ceste fois. Comment sire fait le cheualier a lescu myparty avec vous doncques boullente que vous faciez nostre compaignie si tost departir. Ainsi le conuient faire ce dist gyron puis que vous boulez sejourner/ car ie nay de sejourner mestier. Mais or me dictes auant que ie me parte de vous en quel chastel vous boulez sejourner. En nom dieu sire fait le cheualier a lescu myparty puis que ceste chose vo' boulez scauoir or endroit ie vous en diray toute la verite. Or saichez que ie iray sejourner a maloanc. Et se ie diens assez en point que ie puisse parler or saichez q ie compteray ceste merueilleuse aduantage que vous menastes a fin par vostre proesse. Je vous pry fait gyron que vous me faciez tant de courtoisie que vous ne diez mon nom en lieu ou vous deniez. Certes fait le cheualier ce seray ie bien boullentis pour lamour de vous. Encore vous pry ie fait gyron Dune autre chose se vous pouez parler a ma Dame de maloanc saluez la de par celluy qui ia dis fut cōpaignon de nayle roux. Sire fait le cheualier qui est celluy. Je ne vous en diray autre chose fait gyron/ ma dame cōgnoist a bien tout maintenant qui est celluy quant vous lay cōmencerez a dire Sire ce dist le cheualier puis que vous ne menboulez plus dire saichez que pour amour de vous seray ie trop bien le mesfaige se ie puis. Or vous commandant ie a dieu se dist gyron. Sire ce dist le cheualier a dieu soyez vous recommande. En telle guise se departirent a celle fois.

Comment giron le courtois trouua le cheualier a lescu dargent et le nepueu au roy descoce q demenoit grant dueil pour la perte et desconfiture de ses gens Et des parolles quilz eurent ensemble touchant ceste matiere



Le cheualier qui portoit lescu myparty sen va errant vers maloanc iadoulldroit estre la venu pour sejourner car bien en auoit mestier a celle fois. Et gyron quant il se fut de lui party cheuaucha celle matinee le grāt chemin iusques pres de beure de mydy. Adonc luy aduint sans faille que le chemin lamena deuant dne grant croix de pierre ou aupre' auoit deux cheuaux atachez a deux arbres et deux escus pendoient illec. Quant gyron vint approuchant des escuz il regarde et congnoist que lung des escus estoit lescu dargent que le cheualier portoit qui grant parlemēt eut damour encontre luy lautre myt deuant. Lautre escu estoit tout vert fort lūg des quartiers de dessus qui estoit dargent. Les deux cheualiers dont ie vous cōpte si estoient deuant la croix/ lung deulx auoit la teste enclinee vers terre et pēsoit moult durement & estoit sans heaulme/ mais de toutes ses autres armes estoit il garny. Lautre ne faisoit fors le regarder. A tant vint arriuer sur eulx giron ainsi monte & arme comme il estoit. Et quant il approuche des cheualiers il les salue. Lung des cheualiers se dresse tantost & fust celluy qui lautre regardoit et dist a gyron. Sire bien soyez venu pour dieu descendez sil vous plaist et mettez conseil se faire le pouez a reconforter ce cheualier qui tant est pre et esmaye quil ne mest pas aduis q ien deisse oncques nul si desconforte.

O Iron qui regarde le cheualier q a lui parloit en telle maniere recongnoist tātost en soy mesmes

que ce est sans faille le cheualier qui por-
toit l'escu d'argent cestuy mesmes de qui
il auoit abatuloz que il par vng seul coup
despee ainsi comme le compte a ia deuise
en arriere tout appertement. Sire che-
ualier fait gyron se ie Descendz et ie ne
puis resorser ce cheualier adonc sera ma
paine perdue. Haa sire pour dieu descen-
dez fait le cheualier si verrons que vous
pourrez faire. Je lay cy trouue des le ma-
tin ou il demenoit son dueil a part luy et
quant ie lay ainsi deu desconforte ie suis
descendu de mon cheual pour aucun pou-
dalegement Donner a sa mesaise/ mais
ce nay ie peu faire. Lors descendent gyron
sans faire autre Demourance et atache
son cheual a vng arbre et oste son glayue
et son escu de son col et tout met a vne part
Et quant il a ce fait il vient au cheua-
lier qui encores pensoit et Dist si hault
que bien l'entendit le cheualier. Sire che-
ualier dieu vous sault. Le cheualier dres-
se la teste quant il entend cestuy salut et
regarde gyron et lay dist. Sire bone ad-
uanture vous doint dieu. Sire cheualier
fait gyron pour quoy estes vous si pen-
sif. Sire fait il/ assez y a raiso pour quoy
Se ie suis pensif et Dolent ce nest mie
merueille/ car certes ie ne croy mie que
il mescheust oncques en nostre temps si
estrangement a nul cheualier errant cō-
me il mescheut hyper a moy/ car ie mys a
mort de mes mains le cheualier du mon-
de que plus iay moye et apres perdis ma
mouillier et tous mes compaignons qui
bien estoient soixante que cheualiers que
autres/ et sans tout cestuy grant dom-
maige fuz ie naure si durement que De
long temps cōme ie croy ie nauray pou-
oir de porter armes. Pour ceste tresgrāt
mescheance sire cheualier que ie vous ay
compte suis ie pensif et esmaye si dure-
ment comme vous voyez/ car ce vous
fait ie bien a scauoir que iusques au iour
De hyper auoie este si bienheure en toutes
aduantures que oncques deuant cestuy

point n'auoie si forte chose emprise ne
si perilleuse que ie ne feusse venu au des-
sus par force De cheualerie/ et orendroit
a ceste fois quant ie vous recordant com-
ment il m'est fierement mescheu a vng
seul coup qui iusques a ores auoye este
trop mieulx fortune que nul autre che-
ualier. Se ie suis dolent et pre ce nest mie
merueille. Se ie suis triste et pensif nul
homme ne m'en doit blasmer/ car ie suis
deshonore et auile trop durement que
ne m'est pas aduis que i'amaies me peust
honneur aduenir apres ceste grant hon-
te qui ores m'est aduenue.

Quant le cheualier a dicte ceste
parolle il baisse la teste vers
terre et les larmes lay bien-
nent aux yeulx et lors commencement a
plourer si tendrement que nul ne le veist
a cestuy point qui pitie nen Deust auoir
Quant gyron a tout ouy cestuy compte
recongnoist en soy mesmes tout certai-
nement que cest le neveu au roy desco-
ce qui fut compaignon d'armes a l'autre
cheualier qui mourut pour amour et
pour qui la belle Darnoyse mourut.
Et le cheualier a l'escu d'argent dist de re-
chief a gyron. Pour dieu demandez luy
qui fist toute ceste grant desconfiture si
ores la trop belle gaberie. Et quelle ga-
berie pourrois ie ouyr De cestuy fait ce
dist gyron. Sire ce dist le cheualier a l'escu
d'argent se vous luy demandez qui fist
ceste grant desconfiture il vous respon-
dra erramment que vng cheualier seul
la fist toute/ si est ce gaberie trop grande
que vng seul cheualier peust faire si grāt
chose comme il deuise. Comment sire ce
dist gyron cuydez vous que vng seul che-
ualier qui bien fust preudhomme dar-
mes ne peust par son corps seul mettre
si grant gent a Desconfiture comme ce
cheualier deuise et dit quil luy est adueni
Certes sire fait cestuy a l'escu d'argent ie
ne le croy pas/ car trop seroit estrange

chose a croire que le corps d'ung seul che-
ualier peust tant faire comme cil deuise
En nom dieu sire fait gyron si pourroit
bien/et a ce que vous dictes mest il bien
adu's que doirement ne deistes vous
oncques nul bon cheualier a aucun grāt
besoing. En nom dieu sire fait gyron si
ay ie dy le bon cheualier sans paour que
moult de gens tiennent orendroit au
meilleur cheualier du monde ie le dy en-
tre vingt cheualiers seulement que il ne
peut mie desconfire/ains fut desconfit &
descheuauche si vilainemēt quil demou-
ra en la place tout ainsi cōme sil fust ung
garçon. Sire cheualier fait gyron or sai-
chez que ie vous ottroye bien que le bon
cheualier sans paour est cheualier sans
faillie de hault affaire et de haulte che-
ualerie garny / mais tant vous fais ie
bien assauoir que il nest pas le meilleur
du monde. Penen pourroit bien trouuer
daussi bons et de meilleurs / pour ce ne
fut mye grant merueille sil fut desconfit
a celle fois par vingt cheualiers / car il
nestoit mye cheualier parfait. A celle pa-
rolle lieue la teste le cheualier qui tant es-
toit dolent et dist au cheualier a lescu
d'argent. Sire cheualier or saichez tout
certainement que a faire toute ceste des-
confiture que ie vous ay comptee oren-
droit neut que le spee d'ung seul cheualier
Le ne puis ie mie dire quilz ne feussent
deux doirement/mais le second ne fist
gueres plus que ung homme mort y eust
fait. Le corps d'ung seul cheualier fist tou-
te ceste Desconfiture/et lautre ny feist
rien. Ung seul cheualier nous honnist
tous quanque nous estions.

A Ceste parolle respont gyron et
dist. Sire cheualier tenez vo-
ceste chose a trop grant mes-
chance. Ouy certes fait le cheualier doi-
rement la tiens a la plus siere meschan-
ce et a la plus grant que oncques mais
aduenist a cheualier. Sire cheualier

fait gyron or saichez tout De Bray que
ung cheualier qui scauoit partie de vos-
tre affaire me compta De vous trop
grant bien et me dist que selon ce que len
luy auoit dit et compte aucun temps na
encores mye gramment que ce fust que
vous estiez le plus courtois cheualier
sans faille de toutes courtoisies qui en
bon cheualier doiuent estre que lenpeust
trouuer en nulle contree. Sire cheualier
tant comme vous menastes courtoisie
ne vous dint rien si non honneur et ioye
et bonne aduanture. Mais puis que vo-
laissastes courtoisie adonc vous dint hō-
te et deshonneur tout incontīnēt. Beau
sire fait le cheualier quāt laissay ie cour-
toisie. En nom dieu fait gyron ie le vo-
Diray puis que scauoir le voulez. Des
cettuy point laissastes vous courtoisie
arriere dos quant vous promistes a vo-
stre compaignon que vous traueillieriez
de tout vostre pouoir que il auroit la da-
moiselle que il aymoit de tout son cuer
comme vous scauez. Quant luy feistes
ceste promesse & apres meistes vostre pē-
ser a aymer la damoiselle et vous tra-
uillastes tant que vous leustes pour
vous/de cettuy point ne feistes vo-
moye comme cheualier/mais comme desloyal
& mauuais que nul ne peut cē mest auis
faire greigneur desloyaulte que faire tel
le trahison a son compaignon cōme vous
feistes au vostre. Vous pourchassastes
enuers luy honte et trahison et felonnie
et vous mesmes loccistes De vo-
Deux mains ce fust la fin de la loyalle compai-
gnie quil vous auoit portee ainsi com-
me vous mesmes scauez. Mais apre-
cel le folie que vous feistes a cettuy qui vo-
aymoit de tout son cuer il vous est pis
adueni/vous en estes deshonnoze en tou-
tes guyses/car vous en estes Desconfit
et vostre cōpaignie aussi et par ung hō-
seulemēt. Maure en estes et vostre gēt
morte/ & sans tout ce auez perdue vostre
moultier / et tout par la Desloyaulte et

trahison que vous pourchassastes en-
vers vostre compaignon / en auez vous
vostre raison maintenant. Or ce dist
le cheualier ma raison en ay ie boiremēt
et plus que ma raison / car ie ne desservy
onques tant de mal comme ien ay receu
Certes fait giron encoires nen auez vo-
mie tout vostre droit. Deuāt que vous
en perdez la teste pour cestuy fait naurez
vous bien vostre raison. Car nul cheua-
lier qui trahison pourchasse enuers son
compaignon ne doit perdre moins de
la teste.

Lors pense ung petit quant il
entend ceste parolle & puis res-
pond. Comment donc sire che-
ualier dōneriez vous si fier iugement en
contre vostre compaignon sil eust ainsi
contre vous fait. Si maist dieux ce dist
gyron comme ie le Donnerois de moy
mesmes et plus en seroye / car sil m'estoit
ainsi mescheu que ieusse si fieremēt me-
fait a ung mien amy ie n'attendroye nul
iugement ains me occiroye a mes deux
mains. Et se aucun vostre amy vous
eust meffait en telle maniere ce dist le
cheualier quenferiez vous. En non dieu
fait gyron ie ne seroye autre chose fors
ce seulement que len doit faire de cheua-
lier traistre et desloyal. Je lui couperoye
le chief / car certes il ne mest pas aduis q
ien peusse auoir pitie ne mercy pour nul
le aduantage du monde. En non dieu
fait le cheualier vous estes dassez trop
cruel et si vous faictes plus loyal selon
ce que ie croy que vous ne seriez se vous
eussiez tant meffait a ung vostre amy
comme vous dictes. Encoires ne by ie
iamais nul cheualier qui se mist a mort
quant meffaisoit a son compaignon de
tel meffait comme est cestuy. En non
dieu fait gyron ie scay ung tel qui pour
moindre meffait quil auoit fait a ung
sien amy se fust bien mys a mort ce ne
fust ce quil en fut Desfourne. Beau sire

fait le cheualier trop fut loyal et plus
courtois en remembrance que ie ne pour-
roye estre / mais ie ne croy mie que lau-
tre luy peust estre si courtois. Certes
vous dictes verite ce dist gyron len luy
fist courtoisie et il a depuis fait vilennie
Lors parolle le cheualier qui auoit le scu-
dargent et dist a gyron. Sire se dieu me
sault or saichez bien que danayn le rour
qui seigneur est de maloanc na mye este
si courtois enuers son compaignon / car
son cōpaignon qui bien est a mon escient
le meilleur cheualier du monde ainsi cō-
me dient pour Bray ceulx qui le congnois-
sent / il pria Danayn en qui il se fioit sur
tous les hommes mortelz que il alast
Deoir dne Darnoysele que il aymoit.

Danayn y alla pour la voulente de son
compaignon accomplir. Et quant il fut
venu a la Darnoysele il la vit si belle en
toutes grises que cestoit merueilles de
la Deoir. Il layma si debementement cō-
me cheualier pourroit aymer damoisele.
Quant il la deust mener a son compa-
gnon a qui la damoysele deuoit venir il
ne luy amena pas / ains la mena autre
part quant il la deuoit mener a maloanc.
Or la tiēt pour soy mesmes en telle ma-
niere sans faille que iamai ne la rendra
a son compaignon tant comme il la pui-
se tenir. Or sire cheualier que diriez vo-
de ceste chose vous est il aduis que pour
achorison dune damoisele deust mourir
si bon cheualier cōme est danayn qui biē
est au Bray dire ung des bons cheualiers
Voire ung des meilleurs qui ozendroient
soit en tout le monde

Quant gyron entend cestui cōp-
te il respont au cheualier ainsi
comme se il ne sceust riens. De
ceste chose et ce dist pour scauoir que res-
pondra le cheualier. Sire cheualier fait
il comment scauez vous que Danayn le
roux qui tant est bon cheualier ait fait
enuers son compaignon trahyson si mer-

meilleure comme vous deuissez or saichez que ie pourroye croire que si bon cheualier comme est cestuy empzint a faire si grant Bilenne / mesmement enuers si bon cheualier comme est son compaignon que vous dictes qui est le meilleur cheualier du monde se vous ne me cõptez la verite de cestuy fait / ie vous prie que vous la me comptez se vous la scauez. En nō Dieu Beau sire fait le cheualier a lescudargent selon ce que iay ia ouy compter a plusieurs hommes est ce boirement le meilleur cheualier du monde / mais pour ce que danayn le roux ne lui ait fait ceste Bergongne et ceste de la damoysele que ie vous ay dit. Et pour ce que vous m'avez prie que ie vous compte comment ie scay la verite de ceste chose / ie suis appareille que ie le vous le Die si men orres mieulx adonc. Or vous seez sil vous plaist devant ce cheualier / il orra cestuy compte que ie vous dueil dire si sen recõfortera par aduantage et vous scaurez la verite de chose que vous ne scauez encõres comme ie croy / et lors men croirez mieulx et nen ingerez adonc si cruellement par aduantage en tel fait comme est cestuy / car se ce eust este du tout si grant Bilenne comme vous cõptez il ne mest pas aduis que danayn le roux eust fait ce a son compaignon. Et quant il a ce Dit il commence son compte en telle maniere.

Sire fait il m'ye n'ya trois iours que ie cheuauchoye par une forest qui est Dicy a moins d'une iournee. Apres mydy aduint que ie euz talent de boire / et pour ce que ie scauoye adonc une fontaine pres de ce lieu ou ie estoie laissay ie le chemin que ie tenoye adonc et vins a la fontaine droitement Quant ie fuz a la fontaine venu si priueement comme ie cheuauchoye qui ne menoye en ma cõpaignie ne homme ne femme / ie trouuay devant la fontaine droitement une damoysele la plus bel

le Damoysele que ie deisse oncques en tout mon aage. La Damoysele se dormoit sur la fontaine et sesueilla en mon venir pour le banissement du cheual sur quoy ie estoie monte. Quant ie vy la damoysele si belle qui seule estoit & n'auoit en sa compaignie que ung petit nain qui n'auoit pas plus de douze ans d'aage pour ce que ie ne feisse ennuy a la damoysele se ie allasse ainsi a cheual comme ie estois descendy ie / car a la verite dire ie estoie trop merueilleusement esbahy de la grant beaulte que ie deoye en elle. Il mestoit auis que cestoit sōge pour ce quelle estoit si belle et l'auoye trouuee si priueement dessus la fontaine disois ie en moy mesmes que cestoit fantaisie et peche qui cestoit demontre a moy en semblance de damoysele. Et apres dy ie en mon cuer que ce nestoit pas fantaisie aincois estoit damoysele la plus belle sans faille que ieusse oncques veue en tout mon aage. Ainsi pensant & ainsi regardant la beaulte de la damoysele apres ce que ie fuz descendu et ie euz atache mon cheual a ung arbre et mys illec mon glayue et mon escu / quant ie me fuz ainsi appareille d'aller a la damoysele ie me retray vers elle erramment / car trop estoie fierement desirant de scauoir qui elle estoit et comment elle demourroit illec si priueement Quant ie fuz iusques a elle venu ie la salue et elle se dresse encontre moy et bien monstre au semblant quelle faisoit quelle estoit courroucee et triste et dolente / mais pour ce ne demoura il pas quelle ne me dist / bien viengnez sire cheualier. Damoysele dys ie adonc / bonne auanture vous doint dieu et ioye / et pour ce luy dis ie celle parolle pour la cause que ie deoye quelle estoit courroucee durement. La damoysele se rassiet / et ie qui adonc apperceuz tout de Bray que elle estoit courroucee non m'ye petit luy Dys. Chiere amy il mest aduis que vous estes courroucee / se dieu vous doint bon

ne fortune dictes moy dont ce courroux
vous vient et ie vous promet, soyaul-
ment que se ie puis mettre conseil a vo-
us donner ioye que ie le seray. La damoy-
selle baisse la teste vers terre quant el-
le entend ceste parolle et me dist tout ain-
si comme en plourant. Haa sire cheua-
lier comme ie suis plaine de courroux et
comme ie scay de verite que tout le con-
fort du monde est loing de moy/ De con-
forter ne me parlez sire cheualier/ car re-
conforter ne me pourroye Desormais /
fortune meest trop contraire estrange-
ment. Trahie ma vilainement a cestuy
point. Ja a grant temps que nulle Da-
moyse ne fut trahie si Deslopaument
comme iay este trahie nouvellement. Je
luy demanday erramment comment el-
le auoit este trahie/ et elle me compte a-
donc une sienne aduanture toute la plus
merueilleuse que ie ouysse pieca Dire.

Lors commence le cheualier a compter
a gyron mesmes comment gyron auoit
enuoye danayn pour la damoiselle/ tout
luy deuise mot a mot ce que le compte a
ia deuise cy deuant. Et quant il eut fine
cestuy compte il dist a gyron. Sire en tel
le maniere que ie vous compte scay ie
tout certainement que Danayn le roix
trahyst son compaignon et la damoyse-
lle que il aimoit tant. Et quant il a dicte
ceste parolle il se taist et gyron le regar-
de et le met adonc en cestuy mesmes par-
lement et dist.

Sire vous mauuez compte com-
ment vous trouuastes la belle
damoyse/ ou me dictes se dieu
vous doint bonne aduanture comment
vous vous partistes d'elle et comment
vous ne le menastes avec vous puis
que vous la trouuastes si prumeement /
car certes si belle damoiselle comme es-
toit celle que vous dictes ne deussiez vo-
us laisser en la foret pour tant que vous la
peussiez mener avec vous. Le cheualier

qui portoit lescu d'argent respont a tant
et dist a gyron. Sire se dieu me sault ou
saichez que vo-
us mauuez fait a cestuy point
trop bonne Demande/ et ie vous pro-
metz que arriere moy ne letisse ie m'ye
laissee/ mais ie la laissay par force et en-
contre ma volente. En nom dieu fait
Gyron cestuy compte Dueil ie bien que
vous me diez sil vous plaist / car certes
il est plus bel a ouyr que tout ce que vous
mauuez compte. Sire ce dist le cheualier
ou vo-
us ie bien que vous atiez talent den-
tendre ma honte et ma vergongne et ie
le vous diray quant ouyr la voulez/ et
non pour tant ie vous promet, que d'elle
compter a ceste fois me souffrisse ie trop
volentiers car de la Sire nay Desir/
mais pour ce que ie vous ay compte le
commencement de cestuy compte vous
compterez la fin. Sire fait gyron/ sa-
chez tout brayement que cestuy qui n'ose
compter sa vergongne et deult amener
uoir son honneur il ne se doit tenir pour
cheualier. Sire si maist dieu fait cil a les-
cu d'argent vous auiez bien dit verite / et
pour ce vous compterez ie la vergongne
qui m'aduint en ceste aduanture que ie
vous ay orendroit commence a compter
Et quant il a dicte ceste parolle il com-
mence son compte maintenant en telle
maniere.

Sire fait il a gyron a cestuy point
tout droitement que la belle
damoiselle mauoit cöpte tout
mot mot comment Danayn le roix la-
uoit vilainement trahie/ et plus mauoit
elle encozes dit/ Car elle mauoit dit que
Danayn n'osoit retourner a Maloane
pour le blasme de la gent / pour la doub-
tance qu'il auoit de son compaignon/ ain-
sen vouloit Desormais aller vers fore-
lors tant que la parolle d'icelluy blasme
soit cheuste et appaissee. A cestuy point
que la damoyseille mauoit compte toute
ceste chose a tant Voicy entre nous ditte

Danayn arme de vnes armes noires les-
cu a col le glayue au poing. Quant il me
dit delez sa domoïsele assis en telle guise
comme ie vous compte il commence a
crier. Sire chevalier gardez vous de
moy / car certes vous estes mort se vous
ne pouez vostre corps deffendre contre
moy. Je qui assez me fioye en ma cheua-
lerie fuz espouente / car ie croyoie que il
me voulsist maintenant courir sus tout
ainsi a cheual comme il estoit / et pour ce
luy dys ie. Sire chevalier / souffrez que
ie monte ainsi a cheual comme vous es-
tes monte. Comment sire chevalier fait
danayn criez vous donc que le vous as-
saillie ainsi a cheual comme ie suis la ou
vous estes a pie / ie ne le feroye en nulle
maniere / car adonc feroye tout appertes-
ment contre honneur de cheualerie. De
ceste parolle fuz ie sans faille trop dures-
ment reconforte en moy mesme / car Des-
uant ce auor ie eu grāt paour. Et pour
ce vins ie a mon cheual / montay et prins
mon escu et mon glayue et puis dis a da-
nayn. Sire chevalier qui estes vous qui
orendroit me aliez menacant. Qui ie
suis fait il ie suis vng chevalier ce pouez
vous veoir et vous le scaurez assez tost
se ie puis. Or vous gardez de moy se
vous pouez / car se ie ne vous porte a la
terre ie ne me tiens pas pour chevalier.
Quant ie vy que ie ne me pourroye au-
trement partir de danayn le roiz / ie en-
droit moy disoie bien que cestoit il sans
faille pour ce que ie vy tout appertement
que il sappareilloit de sa part de iouster
encontre moy si laissay ie courre au se-
tir des esperons tant comme ie peuz du
cheual traire. Mais mon deuiler que me
bault de celle iouste il me monstra bien
tout clerement que voirement me pou-
oit il estre maistre de iouster. Car il me
ferit si roydeiment en son venir que il me
fist Wyder les deux arcons et me por-
ta a la terre si treffelonneusement que
au trebuschier que ie feiz me fut bien ad-

uis adoncques que ie eusse la caigno-
le du col rompue et le bras dextre.
Je Demouray a terre gisant ainsi com-
me se ie fusse mort / et y Demouray bien
en telle maniere tant que len peust ay-
sement cheuaucher pres de deux lieues
de terre anglesches. Quant ie recorde
en moy mesmes comment il mabatit si
felonneusement ie mesmerueille si mayst
Dieux comment ie ne fuz tout debaise
de celle cheuste.

Quant ie euz Demoure a la terre
si longuement comme ie vous ay
compte et neuz pouoir de me redressier
et ie cuyday encores veoir au pres de
moy le chevalier Danayn et la Damoy-
sele / mais ie ne vy adoncques ne lung
ne lautre ne autre creature quelconque
fors que mon cheual seulement qui es-
toit illecques atache a vng arbre. Ainsi
se partit Danayn de moy et ie ne le vy
puis. Mais brayement ie trouuay de-
puis vng autre chevalier qui me dist
quil l'auoit encontre vers sozeleis ou il
emmenoit avecques luy sa damoysele.
Si me puis ie bien desormais taire de
ceste raison que ie vous promis de comp-
ter / car ie la vous ay comptee. Et pour
ce que ie vous ay compte ce que vous
me demastes vous pry ie que vous me
diez ce que ie vous demanderay si vo-
us le scauez. Certes voulientiers ce dist
Gyron pourueu que ce soit chose que ie
deisse a autre chevalier or saichez que ie
le vous diray. Dites moy donc fait
le chevalier a lescu d'argent scauez vous
nulles nouvelles de vng chevalier qui
porte vng escu de cornouaille. Pour
quoy en demandez vous nouvelles ce
dist gyron. Ennom dieu fait le cheua-
lier ie le voudroye voulientiers trouuer
il n'ya pas encores gramment de iours
quil me fist vne derrgongne que ie ven-
geroye voulientiers sur luy se ie le trou-
uasse. Or me dites sire chevalier ce

Dist giro n quant il vous fit celle vergon-
gne dont vous parlez pour quoy ne vous
bengeastes vous / sen fuyt il si tost que
vous ne vous peustes de luy benger.
En nom Dieu fait le cheualier il ne sen
fuyt pas / mais sen partit de moy par as-
sez bonne volente / mais certes ie nes-
toie adde si bien ayse comme ie suis oren-
droit. Et pour ce demande ie de luy nou-
uelles / car se ie orendroit le trouuasse en
cores curderois ie bien a cestuy point sur
luy benger la honte que il me fist.

Quant le nepueu au roy desco-
ce qui auoit ouy et entedu tout
plainement ce que ilz auoient
dit entre eulx deux quant il entend la de-
mande que faisoit cestuy a lescu dargent
il dresse la teste & respont adonc. Certes
sire cheualier ie vous scay bien dire nou-
uelles de cestuy que vous demandez. Or
saichez q se vous le trouuez en vng chap
& vous le voulez assaillir mauuaismet
pourres benger la vergongne quil vous
a faicte que ainsi maist dieu come il me-
neroit a desconfiture telz dix cheualiers
comme vous estes / vous le congnois-
sez mauuaisement. Quant il fut avec-
ques nous or saichez que nous ne le con-
gnoissions pas si bien cde ie le congnois
Je voudroye que oncques ne leusse deu-
car il ma horroy et destruit / il ma mort
et desbonnoze. Tout le dommaige que
ie ay cy ay ie receu par luy / non pas par
autre. Le cheualier qui portoit lescu dar-
gent quant il entent ceste nouuelle est
plus esbahy que il nestoit deuant et dist
adonc. Comment fait il voulez vous
donc dire que cil dont ie parolle do-
mist a desconfiture et toute vostre compai-
gnie pareillement. Ouy sire voirement
nous desconfit il quanque nous estions
de cheualiers. Luy seul ma destruit et li-
ure ceste grant honte / luy seul ma fait
celle perte irreconurable sans doubtan-
ce / cestuy seul ma tolu ma mouiller.

Bien puis dire seurement que de male
heure dint pour moy en ceste contree le
cheualier qui porte lescu de conuaille
Il ma horroy et destruit et mort. Il ma
moy le grant dueil que iay au cuer qui
iamais en iour de maladie nen ystra pour
nulle aduantage. Et quen dyrois ie il
ma occis. Le cheualier qui portoit lescu
dargent ne scait que dire quant il en-
tent ceste nouuelle. Il est plus esbahy q
il nestoit deuant. Et gyron luy dist a-
donc pour oityr que il respondra. Main-
tenant sire Cheualier que voulez vous
dire. Estes vous orendroit si tresdesi-
rant de trouuer le cheualier qui porte lescu
de conuaille comme vous estiez a
cestuy point que vous commentastes
ceste parolle. En nom dieu fait le cheua-
lier a lescu dargent niemy quant il est
tel pour verite come ce cheualier deuise
Dieu men deffende que iamais ne le
treuve ne rencontre. Car ie scay tout
brayement que se ie le trouuoie et ie voti-
loye ma honte benger sur luy mauuaise-
ment le pourroye faire / pour ce ne quier
ie iamais le trouuer.

Comment apres ce que
Gyron le cortroys eut re-
pris le nepueu au roy Des-
coce de la grant trahison quil
fist a son compaignon il touf-
ta a luy et le narra moult dui-
rement.

Qis sen retourne gyron des-
uers le cheualier qui nepueu
estoit au roy Descoce et luy
dist. Sire cheualier se dieu
me fault et gard dire potiez
seurement que vous auez faicte vne des
plus grandes vilennies quonque hom-
me fist ne commist. Car tout premier-
ment auez trahy vostre compaignon / et
qui plus est vous l'avez occis et moy a

mort. Et apres feistes si grant vilennie et si grant oultrage que au noble Roy meliabus de leonnois qui bien est sans faille l'ung des plus gentilz hommes de tout cestuy monde et si bon chevalier de son corps comme len scait vous feistes les mains l'yer deuant le pis si vilainement comme ie scay. De cestuy fait s'avez vous bien mort deffervie se il fust qui la vous donnast / car a si preudhomme comme est le roy meliabus de leonnois ne deust len faire vilennie par nul le aduantage du monde. Quant le chevalier entend ceste nouvelle si est forment esbahi. Comment fait il fust ce le roy meliabus qui premierement encommença cestuy fait avecques mon compaignon. Ouy certes dist gyron ce fust il voirement / et vous en feistes tant que se vous en receussiez mort ce ne fust m'ye trop grant oultrage. En nom Dieu fait le chevalier ie ne scay que vous en diriez / mais se ieusse seu certainement que ce eust il este or saichez de Bray que il ne me fust eschappe si legierement comme il est. Je eusse bien sur luy benge a cestui point d'ne vergongne quil fust. iadis encontre l'ung homme de mon lignaige. Sire chevalier fait gyron encores ne laisserez vous ia voz felonniez deuant que vous ayez trouue qui vous accomplira tous voz fais. Le ne ferez vous m'ye fait le chevalier q' mes fais puissez tous accomplir. En n' Dieu fait gyron ce ne scay ie / plus preux chevalier que ie ne suis par aduantage les accomplira. Mais tant vous fais ie assavoir que se vous me eussiez autant meffait comme vous feistes au roy meliabus a ceste fois / et ie vous trouvasse puis a si bon point come ie vous ay trouue cy vous ne meschapperiez pas si legierement comme vous cuidez pour quoy ie neusse vergongne de mettre a mort si chetif chevalier comme vous estes. Le chevalier se courrouce trop durement quant il entend ceste parole / et pour ce ref

pond il adonc par courroux. Comment sire chevalier m'avez vous donc trouue po' chetif homme. Ceste fait gyron se ie pour preudhomme vous tenisse donc serois ie bien le plus sel homme du monde / car se vous fussiez homme de valeur vous ne fussiez par le corps d'ung seul chevalier desconfit / mes memet a cestuy point q' vous ayez si grant compaignie de gens c'oe ie scay. Bien m'ostastes a cestui point q' voirement estes vous chetif homme / et encores monstrez bien que vous ayez felonnie et chetivete en vous qui dictes q' se eussiez recogneu le roy meliabus vous vous fussiez benge de luy autrement que vous ne feistes. Certes pour ceste parole vous feisse ie orendroit vergongne et honte se il ne me tournast a deshonneur de mettre la main a l'ung si vil chevalier mort come vous estes / mais ce seulement me retient que ie nen fusse desprise.

A Ceste parole est le Chevalier tout enrage de mal talent / et du grant dueil quil a au cuer ne respont riens ains vient a son cheval et prent son escu et son glaive / et quant il fut appareille en telle maniere il dist a giro. Montez distement sire chevalier et vous deffendez de moy se vous pouvez. Certes ie vous dueil monstrez que ie ne suis mie si vil ne si mauvais come vous dictes aincois suis bien aussi bon chevalier come vous estes ou meilleur. Et vous ne dictes long temps a vilennie a nul chevalier dont le guerdon vous fust aussi tost rendu comme cestuy sera. Sire chevalier fait gyron se dieu me fault mieulx vous voudroit de beacoup reposer que entreprendre cestuy esclif. M'avez vous encores assez vergongne et honte. Beau sire souffrez vous de celle que avez recue du chevalier a lescu de cornouaille. Bien voy quil ne vous suffist pas de si pou / mais maintenant en avez vous fait saoul

Oz saichez bien que vostre force pourra assez petit durer encontre moy. La nostre guerre sera legierement finie. Quant il a dicte ceste parolle il ny fait nulle autre demourance ains vient a son cheual et monte et prent son escu et son glayue. Et quant il est tout appareille de la iouste il laisse courre encontre le cheualier tant comme il peut du cheual traire et le fiert si royderment en son venir que pour lescu ne pour le haultbert ne demoura pas que il ne luy fust une grant playe emmy le pys. Cil est si durement charge de celtuy coup que il ne se peut tenir en selle ains volte maintenant a terre / et a trebuscher quil fust retrahist gyron son glayue a luy et dist. Sire cheualier / or vault pis. Et quant il a dicte ceste parolle il sen va oultre que il ne regarde plus a celle fois ne celtuy qui est trebusche ne lautre mesme qui portoit lescu d'argent. Depuis que il se fut mys au chemin il sefforça de cheuaucher / car il ne voulsist mye doulentiers q'ceulx alastent apres luy. Et pour les nouvelles que il ouyt a ceste fois de danayn il dist a soy mesmes que il naura iamais ioye deuant que il soit vers le pays de forelois / et quil ne peut estre en nulle guise que puis que il sera venu celle part que il ne treuve danayn qui luy a fait si grant honte et si grant vergogne que il ne le pourroit oublier deuant quil en soit vengie. Celtuy iour demoura il a une maison de religion mais il ne fust pas illec demoure a celle fois ce ne fust pource quil sentoit que son cheual estoit plus travaille que mestier ne luy fust. Pour ce demoura leans gyron deux iours tout entierement / et puis se remist au chemin tout maintenant apres que son cheual eust vng peu recouure force et pouoir / et que luy mesmes aussi pareillement se fust requiesce selon ce quil se sentoit.

Comment gyron le courtois rencontra vers que vng Cheualier faisoit mener les mains lyees deuant le pis pource quil auoit voulu secourir une damoiselle q'le cheualier faisoit mener honteusement.



Dis que il se fut mys au chemin il cheuaucha cels le matinee pesant moult durement. Et tout celtuy penser estoit de danayn / car il ne pouoit nullement oublier la vilennie que celtuy danayn luy auoit fait. Quant il eut celle matinee cheuauche bien environ cinq lieues anglesches adonc luy aduint que il encontra vng cheualier arme de toutes armes qui menoit en sa compaignie deux escuyers. L'ung des escuyers menoit vng destrier en dextre et portoit vng glayue et vng escu. L'autre escuyer qui apres venoit si menoit une damoiselle a pied et vng cheualier aussi pareillement. Le cheualier estoit en gonnelle tout chausse et auoit les mains lyees deuant le pis moult vilainement. La damoiselle estoit toute nudz piedz et en gonnelle ainsi comme le cheualier / mais elle auoit les mains lyees derriere le dos moult vilainement. Le cheualier venoit apres monte sur vng destrier le haultbert au dos / les chausses de fer chausses / lepee au coste / le heaulme en la teste. Et quen dirois ie il venoit bien comme cheualier qui bien eust volente de deffendre son corps se len le voulsist assaillir. Quant gyron voit celle gent venir il sarreste emmy le chemin. Car il voudra scauoir se il peut pour quoy len les menoit en telle guise. Quant ilz sont venus iusques a luy il salue le cheualier arme et le cheualier luy rend son salut moult courtoisement. Beau sire dist gyron qui sont ceste gent que vous faictes mener en telle maniere. Beau sire fait le cheualier vous le pouez bien sca

voir/cest ung cheualier et dne damoiselle. Ceste damoiselle cy recoit ceste dilennie pour sa foltie et apres ceste honte que ie luy fais faire doit elle bien perdre la teste/mais ce ne doit mpe le cheualier

Lors se tourne gyronuers le cheualier le commence a regarder et tant le regarde sans faille que il congnoist tout erramment que cestoit sers que il auoit deliure a l'autre for quant le cheualier le mennoit en prison. Apres qd sceut de Bray q cestoit sers q tant souloit estre selon et qui luy promist loyaument q iamaiz en iour de sa vie il ne seroit dilennie a dame ne a damoiselle ne a cheualier errant. Pour ce q il luy fist adonc ceste promesse deult il scauoir tout orendroit pour quelle occasion il est prins. Se il a faulse son conuenant et ait messait a aucun il ne luy doit cy ayder ne secourir de riens. Mais se il a tenu conuenant selon la promesse que il luy fist donc luy deult il ayder. Lors dist a sers ainsi comme sil ne le cogneust de riens. Sire cheualier qui estes vous? Sire fait il se Dieu me fault oz faichez tout Brayement que ie suis cheualier le plus meschant qui soit en ce monde / car se ie fais mal ien ay bien et se ie fais bien ien ay mal. Encoires na pas gramment de temps que toute mon entente estoit a faire mal & dilennie a tous ceulx a qui ie pouoye. Tout mon plaisir et tout mon delict estoit lors a faire mal. Et faichez sire tout de Bray que a celly temps que ie ne faisoie si non mal et dilennies et cruaultez ne me venoit riens que bien et ioye et bonne aduanture. Tant comme ie faisoie mal toutes ioyes et soulas a soubsait auoyes. Tous les miens fais venoient a ma volente sans courroux et sans dueil/mais ores tout nouuellement encoires na pas six iours accomplis maduint par mon peche sans faille que ie trouuay ung cheualier preudhomme

Sarmes et baillant et sa proesse esprouay ie par moy mesme parquoy ien parle si hardyement. Celly estoit si courtois en toutes choses que ie ne cryde pas que ie trouuasse encoires ung cheualier si courtois comme il estoit et sa courtoisie me fist il deoit appertement/car ie luy seiz dilennie la greigneur que ie peuz et le chassay hors de mon patillon et leusse mys a mort se ieusse peu/mais ie ne peu car il estoit en toutes guises trop meilleur cheualier que ie nestoye. Quant ie euz fait au cheualier toute la dilennie q ie peu en telle guise comme ie vous cöpte adonc me monstra sa courtoisie si appertement que il me deliura de prison/ ie luy auoye fait dilennie et il me fit courtoisie. Et me fist adonc creancer loyaument que iamaiz a tour de ma vie ne seroye si non courtoisie aux dames et aux damoiselles et aux cheualiers errans que ie trouueroye.

Sire cheualier pour la tresgrande courtoisie que ie trouuay au cheualier apres la grant dilennie que ie luy auoye faicte vous ie changer mes coustumes pour l'amour de luy et pour ce que creance luy auoye. Car a si courtois cheualier comme estoit celly et a si preudhomme ne faudroit ie mpe de conuenant tant comme ie le peusse faire. Et pour ceste promesse que ie lui seiz commenay ie maintenant a faire courtoisie. Et se iauoye deuant estre cruel et selon ie fuz adonc courtois et de bonnairre a toutes gens. Mais regardez sire cheualier qui nest oz aduenu pour la courtoisie que iauoye commence a faire en delaisant ma cruaulte/ ien suis lye et guerrote/ bien le puez deoir. Doire si tresdillainement qu'on ne pourroit plus Oz suis ie ainsi desbonnoze comme devez pour courtoisie faire. Je dueil bien que vous faichez et chascun aussi q quant ie faisoie dilennie en tous lieux ou ie la

pouoye ie ne receu autant de hôte. Pour quoy ie dys que se ie puis estre deliure de cestuy point iamaïs pour courtoisie ie ne seray deshonnoze. De ceste parolle que dist le cheualier adonc commence gyron a rire trop fierement et puis De rechief dist. Or medictes cheualier comment fustes vous prins pour achouison De ceste damoiselle. En nom Dieu sire cheualier fait sers ie le vous diray quant scauoir le voulez. Or saichez que cheuauchois hier matin par ceste forest arme de toutes armes et tant que ie trouuay ce cheualier que vous veez cy arme come il est encores et faisoit ceste damoiselle mener deuant luy si vilainement come vous pouez encores veoir. Tantost cō la damoiselle me dit elle me comença a crier tout en plourant que ie eusse mercy d'elle & que ie la deliurasse en aucune maniere ou par priere ou par autre chose. Quant ie entendy la parolle de la damoiselle ie en euz pitie si dis adonc en moy mesmes que ie feroye vilennie trop grant se ie ne faisoie tout mon pouoir de la deliurer / & faulseroye adonc le conuenant que iauois promis au cheualier. Lors commençay a prier le cheualier que il deliurast la damoiselle pour l'amour de moy / et il dist quil nen feroit riens ne ne la deliureroit ne pour moy ne pour autre se il ne le faisoit par force qui trop fust oultre sa volente. Je luy dis adonc / Sire cheualier quant vous ne voulez pour ma priere deliurer ceste damoiselle or vous appareillez de combattre encontre moy / car bien saichez vrayement que venu estes a la meslee se vous ne la deliurez oreroit. Le cheualier fut de ceste parolle courrouce et pour ce respondit il. Or saichez que se pour l'amour De ceste damoiselle vous combattez a moy et ie viens au Dessus De vous par force d'armes ie vous prometz que ie seray De vous autant comme ie fais oreroit De la damoiselle / ne pour tant ne sera pas la das-

moiselle deliuree. Je respondy au cheualier. Comment quil men doye aduenir ie me vueil combattre a vous se vous ne voulez deliurer la damoiselle auant la bataille / et il dist que la damoiselle ne deliureroit il en nulle maniere / mais il se deult combattre a moy plustost que la deliurer en telle maniere.

En telle maniere sire cheualier comme ie vous compte comença la bataille de nous deux car ie vouloye la deliurer de tout mon pouoir / mais ce cheualier ne vouloit. Puis que nous eumes la bataille encommencee tout ainsi a cheual comme nous estions il aduint adonc que cestuy cheualier qui plus preux estoit d'armes que ie nestoye vint au Dessus De moy. Je luy commençay a crier mercy car ie curoie toutesfoies trouuer en luy courtoisie ainsi come len deueroit trouuer en chascun cheualier par raison / mais toute ma priere ne ma valu nulle chose touchant courtoisie. Car il me fist Desarmer et ramment et me fist mettre a pie et l'yer en telle maniere comme vous voyez que ie fais. Et pour ceste cause meust aduenir toute ceste honte et tout ce Deshonneur pour ce que ie vouloye par ma courtoisie deliurer la damoiselle / et pour courtoisie faire suis ie mene a tel Deshonneur / trop mieulx me vaulsist encores estre cruel & felon ainsi comme ie souloye estre que recevoir vergongne. Or saichez se iamaïs puis estre deliure De cestuy point ne quiers estre courtois. De ceste parolle se comença a rire gyron en soy mesmes trop fierement. Lors se tourne vers le cheualier qui arme estoit et luy dist. Dictes moy sire cheualier se Dieux vous doint bonne aduantage menez vous pour autre chose se ce cheualier si vilainement que pour l'occasion quil ma icy comptee. Certes sire cheualier fait il nenny. Il vous en a

dit tout droictement la verite. En nom
Dieu beau sire fait gyron: saichez de
bray que vous avez fait trop grant oul
traige et trop grant vilennie quant vo
scistes a ce chevalier si grant deshonneur
et a la damoysele. Si mayst dieu vous
avez bien monstre a cestuy point quil pa
en vous plus de mauuaistie que de bon
te/car certes a nul chevalier du monde
ne deussiez vous faire ceste vilenie pour
aduanture qui aduenist se vous seule
ment ne le trouussiez en trahison. Or
tost faictes le deslyer tout ozendrait ou
autrement se Dieu me fault ie vous se
ray hôte ou vilennie moult pl^{us} que vous
ne voudriez recevoir. Quant le cheua
lier entend ceste parolle il regarde gyron
de traïers et respont moult orgueilleu
sement et dist. Sire chevalier dng autre
menacez que moy/car bien saichez braye
ment q ie prise vo^{us} menaces assez moins
que vous ne cuydez. Et ie vous dy dne
autre chose. Or saichez que le fait de ces
tuy chevalier que ie fais mener ozedrait
icy devant moy si vilainement comme
vous deez namendera pas de vostre ve
nue ains empirera pour vous. Sire che
ualier fait gyron ainsi le cuydez vous ce
mest aduis / mais ie vous promet que
cestuy fait yra tout autrement que vous
ne cuydez. Il est mestier q il soit deliure
ozendrait vueillez ou non vueillez. Or
tost appareillez vous de vostre corps des
fendre encontre moy/car vous estes ve
nu a la bataille se vous ne deliurez ce
chevalier tout maintenant.

Comment gyron le cour
tois se combatit au cheua
lier qui emmenoit ses pris
nier/et comment il le descons
fit et mena iusques a oultrai
ce. Et comment gyron le bail
la a ses pour en faire sa vou
lente.



Sommēt sire chevalier dist
lautre avez vous si grant
voulente de combattre encō
tre moy comme vous en faic
tes le semblant. Sire ce dist
geron ie vous vueil monstre quel en ne
doit mener si vilainement chevalier cō
me vous menez cestuy/mesmemēt pour
telle raison cōe celle pour quoy vo^{us} le me
nez. Sire chevalier dist lautre/or saichez
q nay o^{us} talent de cōbatre encōtre vo^{us}
ne encontre autre. En nom dieu fait gy
ron ou vous vous combatrez a moy ou
vous deliurerez le chevalier. Sire che
ualier fait lautre puis que ie voy que ie
ne pourroye en vous trouver autre par
fors que la bataille ie me vueil a vous
combattre/mais ce sera par itel conue
nant cōme ie vous diray ozendrait. Or
saichez tout certainement q se ie puis ve
nir au dessus de vous par force darmes
ie seray de vous autant cōme iay fait de
cestuy que vous icy deez. Sire cheua
lier fait gyron saichez bien q ce ne dirois
ie de vous ne dautre chevalier voiremēt
et pour ce que vo^{us} me menacez avant le
coup de moy faire vilennie se vous faire
le pouvez. Aussi saichez tout brayement q
se ie puis venir au dessus de vo^{us} par for
ce darmes ie deliureray maintenant ce
chevalier q vous menez si vilainement
et vous mettray entre ses mains en telle
maniere q il pourra adonc de vo^{us} faire ce
q il voudra/tāt y aura voiremēt q ie ne
souffreroie pas q vo^{us} mist a mort pour
tāt q ny eust greigneur arboison q celle
nest q iay encores entendue. Quant ilz
eurent ainsi parle ilz ny fōt autre demou
rance ains laissent courre maintenant
l'ang contre lautre tant comme ilz peu
ent des cheuaux traire. Et quant ce
viēt au baïsser des lances ilz sent resie
rent de toute la force et puissance que ilz
ont. Le chevalier qui nestoit pas de
beaucoup si tressort comme estoit Gy
ron ne peut pas soubstenir le grāt coup q

Gyron luy donne emmy le pps ains vol
le a terre / et est si estourdy de celle cheuſte
quil ne ſcait ſil eſt iour ou nuyt / car il fut
abatu moult ſelonement . Et non
oſtant quelque mal quil endure de celle
cheuſte ſi ſe lieue il le plus legierement
quil peut / mais forment eſbahy qui
peut eſtre le cheualier q abatula . Car il
ſe ſetoit en toutes guiſes ſi bon iouſteur
et ſi bien cheuauchant que il ne pouoit
mye legierement trouver en lieu ou il ve
niſt cheualier qui abatre le peult / Pour
ce eſt il aſſez eſbahy De ceſte aduanture
Quant il eſt venu en eſtant gyron luy
diſt . Sire cheualier que voulez vous fai
re voulez vous combattre encontre moy
a pied ou a cheual / ou voulez vous recon
noiſtre que vous ſoyez oultre . Damp
cheualier ce diſt lautre parlez plus ſaige
ment ſe dieu vous ſault . Comment cry
dez vous mauoir ſi forment espoente
pour tant ſe abatu muez . Or ſaichez q
maintz cheualiers ſont abatus qui puis
renuengent leur vergongne . Si ſeray ie
la mienne ſe ie puis / et vous dy vne au
tre choſe . Or ſaictes toſt voſtre pouoir
car ie vous prometz que vous ne vien
drez huy en ce iour au deſſus de moy ſe a
uanture voirement ne meſt trop contrai
re . Or deſcendez et atachez voſtre cheual
a vng arbre et vous venez combattre a
moy tout a pied ſi verrons adonc le meil
leur de nous deux . En nom dieu ſait gy
ron vous dictes bien la verite .

Apres ceſte parole Deſcent gy
ron que il ny ſait autre demou
rance et atache ſon cheual a vng
arbre et ſon glayue met illec meſmes / et
quant il eſt appareille de la bataille il da
contre le cheualier leſpee en la main tou
te nue . Et lautre auſſi pareillement diēt
contre luy leſcu ſur ſa teſte leſpee droicte
contremont . Ainſi commence leſtris des
deux cheualiers . Mais que vault ce la
bataille eſt trop mal partie / car luy eſt

trop plus fort de lautre en toutes manie
res et trop meilleur cheualier pour ce ne
peut la bataille gramment durer . Le
cheualier qui longuement ne pouoit ſouſ
ſrir les peſans coups que gyron luy al
loit gectant cōmece a reculer comme cel
lui qui ne ſcait mieulx faire pour les eua
der . Quant gyron voit celluy ſemblant
il congnoiſt bien tout erramment en ſoy
meſmes que le cheualier eſt alle / quil a
paour de mort / et pour ce luy court il ſus
orendroit plus aſprement que il ne fiſt
au commencement . A cellui point que le
cheualier alloit ainſi ganchiſſant encon
tre les coups de gyron comme celluy qui
ne les veult attendre il luy aduint que il
cheut a terre tout en trauers . Quant gy
ron le vit trebucher a terre il luy ſault
ſur le corps et le prent par le beaulme a
deux mains et le tyre ſi fort a ſoy que il
luy arrache rigoureusement hors de la tes
te et puis luy abat la coiffe de fer ſur les
eſpaules puis luy commence a donner
de tresgrans coups du pommeau de leſ
pee parmy la teſte ſi quil en fait le ſang
ſaillir de toutes parts . Quant le cheua
lier ſe ſent ſi mal mener pour ce que il
doit bien tout clerement que il eſt mort
ſeil ne crye mercy . Car encontre celluy
qui le tient ne ſe pourroit il pas deſſen
dre en nulle maniere du monde il crya a
haulte voix haa / Sire cheualier pour
dieu mercy et par la courtoisie De vous
ne me mettez a mort . Car ie ſuis appa
reille que ie face oultreement voſtre vou
lente . Sire cheualier ſait giron me crea
ce vous que vous ferez ma volente .
Sire ſait il ie le vous creance loyaul
ment . Et gyron le laiſſe a tant et diſt .
Or toſt allez deliurer ce cheualier et vo
meſmes oultreement vous mettez en
ſa mercy ſoit de viure ou ſoit de mou
rir en ſa volente ſera . Sire cheualier
ſait il a voſtre volente Du tout en ſoit
puis que ie voy que ie ne puis nulle
ment mon corps deſſendre encontre

Vous / car a la verite dire Vous estes le meilleur cheualier que ie encoires trouuasse en tout mon aage / il me conuient faire vostre voulente.

Dis quil eust dicte ceste parolle il n'attent plus / ains sen vient maintenant au cheualier prisonnier et luy chiet aux piedz et luy dist. Sire cheualier ie me metz en vostre mercy / faictes de moy desormais vostre voulente. Sire fait gyron puis que Vous estes deliure faictes vostre voulente de ce cheualier qui honte Vous a fait. Prenez de luy telle vengeance comme Vous voudrez. Sire fait il moult de merci de ce que Vous manuez deliure a cestuy point. Or me dictes ce dist gyron sire cheualier estes Vous de ceste mesme voulente que Vous estiez orendroit / car Vous dictes que se Vous eschappiez de cestuy point que iamais courtoisie ne seriez. Sire respont le cheualier. Cestuy qui recoit courtoisie et ne red courtoisie est trop fol et trop mauvais. Quant Vous ouystes que ie dis ceste parolle ie estoie adonc desesperé et creoye bien que iamais ne peusse estre deliure / mais orendroit quant ie voy que courtoisie ma deliure ainsi comme elle fist autrefois se ie adonc de cy en auant nauoye greigneur voulente de faire courtoisie q'ie nauoye deuât trop seroie de sure maniere et plain de cruaulte. Or saichez tout de Bray que iamais en iour de ma vie ie ne feray si non courtoisie tant comme ie la puisse faire. En nō Dieu sire cheualier fait gyron or suis ie dōc plus ioyeux de ce que ie Vous ay deliure que ie nestoye deuant. Et certes pour esperance de ceste bonne parolle que Vous auez orendroit dicte Vous deliuray ie. Sire ce dist le cheualier moult de mercys cest ores la seconde fois que cheualiers errans mont deliure de honte et de vergongne. Jamais a cheualier errant ie ne feray si non courtoisie de

tout mon pouoir tant comme ie auray la vie au corps. Si cheualier fait gyron item me dictes sil Vous plaist que Vous voudrez faire de ce cheualier qui cy est qui Vous menoit orendroit si vilaine ment comme ie dy. Le cheualier pense dng petit quant il entent ceste parolle et puis respont Sire quen doy ie faire. Puis que ie voy que Dieu ma secouru si courtoisement a ce besoing et cheualier errant ma deliure si courtoisement de mort vilaine et dne autre fois encoires se ie de cestuy cheualier errant nauoye pitie et mercy adonc auois ie moult tost oublie ceste courtoisie que Vous manuez orendroit faicte. Je luy pardonne tout orendroit et quil ma messait pour lamour de haye et pour lamour de tous les cheualiers errans. Voire mais ie dueil que il me creance orendroit voyant Vous comme loyal Cheualier que iamais en iour de sa vie il ne fera vilennie a cheualier errant ne autre chose si non courtoisie.

Quant gyron entend ceste nouuelle il dist a soy mesmes que ores ne peust il croire que nul si cruel cheualier ne si felon comme souloit estre celui peust estre deuenue si courtois comme il est. Or ne vouldroit il maintenant en nulle maniere quelconque que il ne luy eust faicte la premiere courtoisie et ceste seconde cy d'apres. Car bien luy est aduis par ceste chose q'il doit orendroit de luy que iamais en tout son aage ne retournera a la vilennie et desloyaulte que il souloit auoir. Quant il eut ainsi pense a ceste chose il respont a sers. Si maist Dieu sire cheualier Vous auez orendroit fait plus grande courtoisie que iamais ie ne vous apprins. Et certes Vous auez bien parle en gypse de cheualier courtois / Car il Vous faisoit oultraige et vilenie et Vous lui rendez courtoisie. Je macorde bien

a ce que vous maniez. Dit/ Car cest sans faille la meilleur partie. Lors se tourne vers envers le chevalier oultre & luy dist Sire chevalier pource que vo' estes chevalier errant vous pardonney ie toute la vilenye que vous maniez faicte. Mais ie vueil bien que vous saichez que ceste courtoisie ne vous ay pas faicte pour la mour De vous/ aincops le fais pour la mour des chevaliers errans q sont preu dhomes. Sire fait lautre chevalier/ De ceste courtoisie vous mercey ie moult. Or vueil ie fait vers que vo' creancez oz endroit comme chevalier que iamaiz a iour de vostre vie vous ne ferez vilenye a chevalier errant ne riens si non courtoisie/ Voire se il aduenoit que vous le trouuissiez en trahyson/ De ce le menez adonc par esgart selon la coustume des chevaliers errans. Sire ce dist le chevalier/ ce vous creance ie loyaument. Encores vueil ie fait vers que vo' me creanciez loyaument que iamaiz a Dame ne a damoysele ne ferez si non courtoisie. Se elles vous messont vous nen prendrez vengeance/ ains les chasserez Dens tour vous. Certes dist le chevalier tout ce vous creance ie loyaument.

Lors parle Gyronet Dist au chevalier. Sire chevalier/ oz feroit il bon ce mest aduis que vous ceste damoysele deliurissiez/ vous luy auez assez fait honte et Deshonneur assez plus que chevalier ne deuroit faire a damoysele. Beau sire fait le chevalier vous plaist il que ie la deliure. En nom dieu brayement vueil qle soit deliuree. Sire fait le chevalier/ puis que vous le voulez elle sera deliuree. Mais ie vous fais assavoir auant que ie la deliure que se vous scauiez sa grant trahyson et sa grant felonnye ie cuyde que vo' ne voudriez quelle feust deliuree/ aincops commanderiez que len luy trenchast la teste ains que len la deliurast. Car certes ie

ne croy quil ait ozendroit en ce mode nul le si desloyalle damoysele/ et pour sa desloyaulte la menoye ie si vilainement come vous voyez/ et la bouloye mener en telle maniere iusqs en la maison au roy artus/ et luy deisse tout mo fait et le sien Et se le roy la boulsist adont faire mourir si la feist mourir/ et se il la boulsist adonc faire quiter si feust adont du tout deliuree. Sire po' ceste intencion faisoye ie mener ceste damoysele autre intencion nauoye ie de luy faire fors seulement que le roy artus en commandast. Sire chevalier fait gyron/ et coment vous auoit elle messait q vous la menissiez a si grant hôte Adonc luy dist le chevalier. Voulez vous ouyr toute sa vie et scauoir quelle ma fait. Ouy certes Dist gyron/ ie l'oroye voulentiers. Lors dist le chevalier se vous se il vous plaist/ car ceste chose que vous me demandez ne vo' pourroye ie si tost compter. Et ie mesme ne pourroye pas estre si longuement en estant/ car de ce suis trop durement travaille q ie me suis combattu a vo' et du mal que vous maniez fait. Donc seons nous ce dist gyron/ car ie vueil ouyr les oeuvres de ceste damoysele. Lors se assent tous trois/ et quant ilz se sont assiz il comence maintenant son cöpte en telle maniere.

Sire fait il bien ya deux ans/ et se il ya plus ce nest gramment que ie me acompaignay a vng chevalier q bien estoit parent prouchain au roy ban De benoic. Quant ie me fuz mys en sa cöpaignie ie laymay tant come chevalier pourroit aymer autre. Et se ie laymoye ce nestoit mye merueille/ Car il estoit trop bon Chevalier De son corps & trop preux & trop hardy. Et sur tout ce il estoit si durement courtoys q il ne mest pas auis que oncques en toute ma vie ie trouuasse vng Chevalier si courtoys de toutes choses que cestuy ne feust encores plus. Se il laymoye ie nes-

toye pas Deceu/car il maymoit de tout son cuer cōme se ie feusse son frere charnel il ne me peust pas plus aymer que il maymoit. A cestuy tēps que nous auōs ia Demoure ensemble bien Demy an entier aduint que mon compaignon sacointa de ceste Darnoysele qui pucelle estoit a celle saison. Et elle estoit si belle a celsuy temps de toutes beaultez que nul ne la veist adont qui pour belle ne la tenist Quāt ce feust chose que mon cōpaignon se fut acointe De ceste Darnoysele en telle guyse comme ie vous compte il la cōmence a aymer de si tresgrant amour q̄ ne pouoit en nulle maniere cheuauchier ne aller en quelque lieu q̄ il ne la menast toutesuoyes auerq̄s luy. Pour ce que la darnoysele estoit belle et si aduenant la commēçay a aymer/mais pour ce en retrahys ie mon cuer et sen ostay pour la mour de mon cōpaignon et pour la grāt courtoysie que iauoye toutesuoyes trouuee en luy. La darnoysele se estoit apparceue a mon semblant q̄ ie lauoye aymee/mais adont ne mauoit elle fait semblāt que elle sen feust apparceue De riens. Quant elle vit que plus ie ny entendoye et que ie lauoye du tout lāissēe adonc me commēça elle a aymer et a ardoir de son amour. Et au semblant que elle faisoit elle mouroit pour moy. Et que vous diroye ie / pour toute la chiere que elle me faisoit ne pour tout le semblant ne vous loye ie mettre mō cuer en elle / car trop ay moye de grāt amour mon cōpaignon. Quant elle vit ceste chose adonc feust elle plus ardant de mon amour quelle nauoit este deuant. Et tant en fut ardant et esprinse que elle me dist tout appertement que elle mouroit De mon amour. Je luy respondy erramment et luy dys Darnoysele ie vous prie et requier que iamais a iour de vostre vie vous ne me parlez de ceste chose/car biē sachez brayement que ie en nulle maniere Du monde ne me accorderoye a ce que ie feisse de tel

fait Dilenye a mon compaignon. Pour dieu ne men parlez si chier comme vous auerz vostre corps et vostre honneur.

La darnoysele fut trop yree par semblant quant elle entendit ceste parolle / si baissa la teste vers la terre q̄ cōmence a plourer moult tēdrement/et me dist adont tout en plourāt. Sire cheualier or sachez tout brayement que de cestuy refus que vous auerz fait De moy a ceste foye vous en repen tirez vo' si durement que vo' ne le voudriez auoir fait pour ung chaste. Quāt ie entendy ceste parolle ie euz paour q̄ la darnoysele ne dist a mon compaignon aucune chose qui peust mettre courroux entre moy et luy. Et po' ce prins ie maintenant mes armes et vins a mon cheual et montay et me party maintenant Du chaste ou la Darnoysele Demouroit adonc. Quant ie me fuz party distec en tel le guyse comme ie vous compte il ne demoura pas grāment q̄ mon cōpaignon vint ou la Darnoysele estoit. Quant il trouua la Darnoysele q̄ plouroit moult tēdrement si luy dist. Dictes moy darnoysele q̄ vo' auerz or tost ne le me celer mye. Celle qui estoit dyable proprement et qui auoit pense tel mal que a paine le peust on pēser feist semblant quelle eust paour du Dire. Et cestuy mist maintenant la main a lespee et dist que il luy trēcheroit la teste se elle ne luy disoit la verite de cestuy fait. Sire fait adonc la darnoysele/pour quoy le vous celeroye ie / si ne me vaudroit riēs mon celer/ie suis honnye et auillēe si vilainement que ie voudroye mieulx estre morte que viue. Comment ce dist le cheualier. Sire dist elle iay geu auer vostre cōpaignon bousfisse ou non/ie ne me pouoye pas De luy Deffendre/car soyble estoie/et pour ce le me feist p force. Et pour la grāt paour que il a de vous/et pour ceste honte quil ma fait/car bien se auoit certainement q̄

ie le do' Diroye/sen est il alle. Je ne croy pas que vous le voyez de grant temps. Quant mon compaignon entendit ceste parolle il cuida bien sans faille q ce feust verite q elle disoit/et pour ce feust il tout enraige et tout forfene du grant courroux que il en auoit/si dist adonc que il vengeroit ceste honte que ie luy auoye faicte de sa damoysele. Et maintenât demande ses armes. Et quant il fut arme il monta a cheual et feist monter deux escuyers en sa compaignie.

Quant il se feust mys a la voye pour ce que il pensoit q elle partiestoye alle se mist il apres moy Et tant cheuauche en telle gypse que il m'attaint. Quant il fut venu pres de moy il commence a crier. Tournez vers moy celluyescu sire chevalier et vous deffendez de moy se vous pouez/car de ce vous assure ie bien que se vous ne do' pouez deffendre vous estes mort. Quant ie entendoy ceste parolle ie me tournay vers mon compaignon et luy dys. Haa sire compaignon/quest ce q vous dictez/pour Dieu regardez que vous voulez encomencier/car ie do' prometz loyaulment que oncqs ie ne m'effeiz vers vous pour quoy vous me deuez hayr. Traistre me dist mon compaignon/vostre escondit ne vous vault. Se maist Dieu vous estes mort se vous ne vous pouez deffendre encôtre moy. Je crioie toutesuoies mercy a mon cōpaignon / car a la verite dire ie auoye grant doubtañce de luy pour ce vrayement que ie scauoye bien q estoit assez meilleur de moy. Mais q me vault mon prier a celluy point/ie ny pouoie en nulle gypse trouuer mercy/ne accord/ne autre chose de nous deux. Quant ie vy toutesuoies que a mon compaignon me conuenoit combattre vouldisse ou non ie laissay maintenant courre mon cheual au ferir des esperons et luy enuers moy pareillement. Et quen diroye ie en telle

gypse comme ie vous compte cominēce la mēsee de nous deux qui dura moult longuement puis que nous eusmes noz glaiues brisees. Mais pour ce que mon cōpaignon estoit sans faille meilleur cheualier d'assez de moy vint il au derrenier au dessus de moy. Quant cil mauoit du tout si malement mene que ie ne pouoye mai enauant/car ie estoie naure de toutes pars/et tant auoye perdu de sang q ie ne me pouoye tenir en estant et me gesoye emmy la place ou nous no' estions cōbatuz/et il mauoit ia oste le heaulme de la teste cōme cil q vouldentiers auoit eu talent de moy occire/ia ou il auoit lesee dressée contre mont pour mettre a mort il refrēna sa vouldente et me dist. Je ne te occiray point/mais ie me vengray de toy en autre maniere/et maintenant feist faire dne bierre cheuaucheresse et me mist dedās. Car a la verite dire ie estoie si mal mene en toutes gypses q ie ne me peusse pour nulle aduanture tenir en estant. Et quen diroye ie/ie croydoie mourir tantost.

Dis que les escuiers me eurent mys en la bierre cheuaucheresse se ilz me portent tantost en tel le gypse que ie me retrouuay au chasteil dont ie m'estoye party cellui iour mesme. Et maintenant que ie fuz reuenu leans ie fuz emprisonne/mais pour ce se iestoye prisonnier ne laissoit il q ie neusse dedās la prison assez largement ce qui mestier me estoit. Tant demouray en la prison comme ie vous compte que ie fuz guery et la damoysele peut parler a moy. Elle me requist autre fois de mes amours Et ie luy respondy adont. Damoiselle ne me parlez iamais de ceste chose. Or saichez q ie ne macorderoye en nulle maniere du monde a ce que ie feisse vilenye a mon compaignon de ceste chose dont vous me requerez. Pour Dieu souffrez vous en tant / car ie ay trop chierement

achapte la vostre amour / il ne men ad-
uint oncques si non dommaige. Quant
la damoysele entendit que ie lescondray
soye si fierement adonc fut elle plus es-
prise de mon amour et plus ardant quel
le nauoit este deuant. Si me dist adonc
autre foy. Sire acordez vo' a ceste cho-
se dont ie vous prie / et ie vous creance
loyaulment que ie vous deliureray de
ceste prison ou vous estes tout mainte-
nant que vous aurez acomply ma vou-
lente. Je respondy a la damoysele & dys
autre foy. Je nen feray riens. Mieux
vueil demourer en prison tout mon aage
pour loyaulte faire a mon compaignon
La damoysele se partit a tant de moy
quant elle vit que ie ne vouloye faire sa
voulente. Et puis fut grant temps que
elle ne parla a moy. Je demouray toutes-
uoyes en la prison que moult me tourna
a ennuy.

Quant ie euz demourer en la pris-
son bien demy an entier en ceste
maniere que ie vous compte
la damoysele senbient a moy come celle
qui ne pouoit oublier lamour de moy &
luy estoit au cuer entree / et me dist ce
mesme quelle manoit dit autre foy / et
ic luy respondy autre foy tout autres-
ment. Damoysele or saichez de Bray q
tant come mon compaignon soit en vie
ie ne luy feroye vilenye de ceste chose q
vous requerez. Et se il feust mort dist
la damoysele le feriez vous. Certes da-
moysele luy dys ie / se pour lamour de
luy ne feust ie le feisse vouletiers / et dieu
le deffende de mort. Car sa mort ne vou-
droye ie deoir en nulle maniere. Mais se
il estoit mort ie feroye adonc toute vos-
tre voulente / mais tant come il feust en
vie ie ne le feroye pas. La damoysele se
partit a tant de moy quelle nen dist plus
a celle foy. Et bien fuz adonc moy
quelle ne me vint deoir si non bien petit
Quant vng mays et plus fut acomply

elle revint a moy et me dist. Sire cheua-
lier que feray ie / vng cheualier est de ceste
contree q mayme tant de grāt amour
que il meurt pour moy. Il mayme mais
ie ne layme nuy / ains menmye quant ie
le voy. Il ma ia plusieurs foy requise &
ne myvueil acorder en nulle maniere du
monde. Quel conseil y voudriez mettre
dist elle que me dictes vous. Je qui sca-
uoye moult mauuaisement a quoy la da-
moisele tenoit / car pour moy sans fail-
le ie ne peusse iamais penser a si grāt des-
loyaulte ne a si grant felonnyie come es-
toit celle que elle auoit ia trouuee dedans
son cuer respondy et dys. Damoysele
deffendez au cheualier que il ne vous re-
quiere iamais ne ne viengne en ce chastel
si chier come il a son corps. Et puis luy
dictes que sil vient iamais en ce chastel
et il vous parolle de ceste chose vous le
ferez occire. La damoysele se partit a
tant de moy et puis demoura bien vng
mays que elle ne me tint parlement de
ceste chose. Quant elle fut puis retour-
nee a moy elle me dist autre foy. Beau-
sire que pourray ie faire de cestuy cheua-
lier dont ie vous parlay auant hier. Or
saichez que ie ne peux durer a luy / ie luy
ay ia plusieurs foy deffendu que il ne
venist en ce chastel et que il ne parlast a
moy / mais pour deffense que ie luy face
il ne laisse a venir ceas / il ne laisse a pa-
ler a moy. Et toutesuoyes me da il res-
querant damour / et dit que il mest mes-
tier sans faille q ie face sa voulente vueil
le ou non / ie ne puis mais durer a luy.
Et quant ie luy dy que ie le feray occire
il me respond que il voudroit bien mou-
rir pour moy. Or que feray ie beau sire
de ceste auanture.

Quant ie entendy les parolles
de la damoysele ie cuiday tout
certaine ment q elle de dist veri-
te / si respondy adonc. Damoysele que
voulez vous que ien face. Sire dist elle

ie ne scay. Se mon amy feust orendroit ceans te luy deisse se Dieu me fault et ne luy celasse pas/mais il ny est pas/ car il se partit huy matin de ceas/et ne retournera mais en piece / ce scay ie bien/ car il sen va a lamalot au Roy artus qui luy mande que il venist aluy. Pour ce que le chevalier scait que mon amy sen est alle il est incontinent venu en ce chastel & dit que il aura De moy sa volente ducelle ou non. Je crydoye bien certainement q elle me dist verite de quanque elle me disoit/et elle me metoit du tout. Et ie luy respondy. Darnoyse/ dictes que vous voulez que ie face du chevalier/et ie suis appareille du faire. Commandez et ie le feray bien saichez. En nom Dieu fait la Darnoyse/ie ducel que vous me denchiez de la honte q il me pourchasse. Darnoyse dyc ie vous voulez que ie lochie. Ouy dist elle/ie ducel que vous le mettez a mort. Certes dyc ie/ volentiers. Quant voulez vous q ie dienigne a chief De cestuy fait. Je le vous diray bien dist elle. Or vous souffrez encores Dng pou tant que ie voye quil en soit lieu et temps. Le huy soir mesmes bien a tard vint a moy la darnoyse/elle la ou ie estoie en prison & me dist. Sire chevalier/doy ie bien estre dolente & courrousee. Le chevalier dont ie vous tins huy parlement si est reposant huy a ma chambre ne scay a quel le heure. Orendroit quat il vit que mes damoiseilles festoient parties de moy et alleees en leurs chambres adonc se monstra il a moy et me dist que il estoit mestier q il feist De moy sa volente. Et quen diroye ie/il a fait si fol hardement quil sest couche dedans mon lit tout nud/et po moy ne senbeult remuer. Quant ientendy ceste nouvelle ie fuz esbahi moult durement. Car ie crydoye sans faille que le me dist verite. En nom Dieu Darnoyse/elle de fol chevalier comme est cestuy ne oyr ie parler oncqsmas. Et quant ie voy que de ceste folie ne se veult chas-

tier/ie pour vostre admonnestement ie lenferay repentir orendroit se vous voulez. En nom Dieu fait darnoyse/elle/sebo a mort ne le mettez. Donc ne mest il pas avis que vous aymez vostre cōpaignton cōme vous en faictes le semblant. Darnoyse/elle dyc ie adonc/or oūtez lhuy De ceste prison ou ie suis et me donnez Dne espee/et puis me menez sil vo'plait a vostre lit ou le chevalier est couchie si comme vous dictes/et se adonc ne vous venge ne me tenez pour chevalier.

Apres ce que ie euz dit ceste parolle a la Darnoyse/elle ne feist autre demourance/ains deffermes lhuy de la prison tout maintenant ou ie auoye demoure grant temps et puis maporte Dne espee. Et quant ie fuz yssu De la prison elle me mist lespee entre mes mains & puis me dist. Venez apres moy. Et ie luy dyc / allez seurement darnoyse/elle/car se ie ne fais vostre volente de ceste ne me tenez pour homme. Quant nous fumes tant allez De chambre en chambre que nous fumes venus en la maistresse chambre de leans ou la damoiseille gysoit acoustumee et mon cōpaing en telle maniere. A celsuy point droicement dormoit mon cōpaignton en son lit/et celle doiloi que ie lochasse pour ce que ie luy auoye dit que ie ne me accorderoye a sa volente faire tant cōme il desquise. Je ne crydoye pas que la darnoyse/elle tendist a si grant malice comme estoit celle/me mys en la chambre erramment lespee en la main toute nue. Car pour ce que ie auoye promys a la damoiseille docire le chevalier dont elle maroit tant parle luy vouloye ie tenir sa promesse. Et la chambre estoit a celsuy point Dng pou obscure / et ie scay bien que la Darnoyse/elle lauoit fait ainsi tout appensément pour malice et pour ce que ie ne peusse congnoistre mon cōpaignton. Quant ie fuz la Dedans entre

ie ne feiz nulle autre Demourance/ains
men allay tout droitement au lict et fei
ry celly q ie trouuay la dedans gysant
si durement q il ne dist mot ne ne remue
ne pie ne main si non bien petit. Je q veiz
tout appertement q iauoye celly occis
ne encoz ne cuydoie ie pas que cil feust
mon compaignon. Quant ie euz fait ces
tuy grāt mal ie retournay a la damoisel
le qui encoz m'attendoit a luy De la
chambre dehors/et luy dys. Damoyse
ie vous ay vengē De ce cheualier. Or
saichez de vray quil ne vous requerra ia
mais de folie ne de sens. Il gyst mort des
dans vostre lict/et lors luy donay l'espee
et men retournay a la prison & entray de
dans la prison dont ie demouray & nuyt
et iour. Car la prison ou iestoye si estoit
sans faille vne chambre moult belle.

A Chief De pierre reuint a moy
la damoysele & me dist. Sire
Cheualier Desormais vous
pouez vous bien acorder a faire ma vou
lente/car ie vo' fais assauoir que vostre
cōpaignon est mort vo' lauez orendroit
occis. La grant amour que iay a vous &
ce que vous me deistes orendroit que ia
mais ne vous acorderiez a moy de ceste
chose tant q vostre compaignon feust en
vie me feist pour penser cestuy fait/puis
quil est mort ie vueil que vous faciez ma
voulente. Quant ie entendy ceste nouuel
le ie fuz si esbahy que ie ne scauoye que ie
deusse dire/et celle me dist autre fois.
Sire cheualier/ne volez vo' faire oul
trement ma voulente. Et ie luy dys a
dont/ne ne me peuz tenir q ie ne luy deis
se. Haa Damoysele comme vous auez
fait grant folie & grant desloyaulte De
faire mettre a mort vng si bon cheualier
et si courtoys homme comme estoit ces
tuy que vous auez fait mettre a mort.
De cestuy dist elle qui est mort ne me te
nez plus parlement/mais a ce que ie vo'
dy me respondes. Voulez vous faire ma

voulente/et me creācer loyalement que
vous me tiendrez De cy enuuant pour
vostre amy/ne po' dame ne damoysele
ne me laisserez/ne mal guerdon ne me
rendrez de chose q iaye fait. Je dys autre
fois a la damoysele. Je nen feray riens
Non dist la damoysele. Si maist Dieu
Donques estes vous mort/car ie feray
assauoir a tous ceulx de ce chasteau que
vo' auez occiz leur seigneur en trahison.
Ils me croiront bien de ceste chose car le
fait est bien apparant. Apres ceste parol
le ne scauoye ie que respondre/car a la da
moysele ie ne pouoye acorder De bonne
voulente/mesmement pour la grāt Des
loyaulte que ie deoye que elle auoit trou
uee par soy mesmes. D'autre part ie cō
sideroye et deoye bien que ie estoie mort
et honny du corps errāment se ie ne fais
soye sa voulente/pour ce me accorday ie
toutesuoyes au plaisir de la Damoysele
et luy creācay loyalement que ie ne lui
faulseroye de nul conuenant que elle me
Demandast adonc se elle ne me faulst
auant. En telle maniere fuz ie Delivre
De la prison ou ie auoye Demourer assez
plus longuement que ie ne voullisse. Et
pource que nous ne peusmes leans Des
mourer/car se ceulx du chasteau se appar
ceussent de la mort de leur seigneur no'
feussions prins tout maintenant / pour
ce ie me feiz armer. Et quant ie fuz arme
ie montay sur vng Destrier que la Da
moysele auoit appareille pour moy & el
le mōte sur vng pallefroy. En telle ma
niere partismes nous nous Deux Du
chasteau ou ie auoye longuement demou
rer en prison/et cheuauchasmes ainsi par
la contree ainsi comme cheualiers sont
acoustumez de cheuauchier/ne ie ne che
uauchoye en nulle contree ou ie ne me
nasse la Damoysele. Et certes ie lay
moye De tout mon cuer / Car il mes
toit auis que elle me aymoit de tout son
cuer et sa pensee tant comme Damoy
sele peut aimer cheualier en ce monde/

ne ie ne pensasse en nulle guyse Du siecle
que l'e pensast mauuaise encōtre moy
se ne fut ce que len men feist tout certain
et vous diray en quel maniere ie le scay.

Encor na pas grāment de tēps
que ie me acompaignay a vng
cheualier que len appelle gyret
le petit qui bien estoit sans faille vng des
plus courtois cheualiers q'ie deisse onc
ques en tout mon aage. Et certes il es-
toit si loyal cheualier en toutes guyses
q'il ne mest pas auis que cheualier peust
estre si loyal. Et estoit si bon cheualier
de son corps et si preux que ie ne cuidasse
pas quant ie le deis premierement quil
peust estre si bon cheualier ne si puissant
comme ie le trouuay depuis. Que vous
diroye ie. Quant ie le trouuay premiere-
ment ainsi comme cheualier treuve au-
tre ie me mys en sa compaignie non pas
que eusse volente de demourer avecq's
luy plus de quatre iours. Mais puis q'
ie me fuz aointe de luy/et ie veriz sa cour-
toisie et sa bōte & sa valeur ie ne me peuz
partir de luy/ains luy requis adonc sa
compaignie & il la mottroya moult vol-
entiers. En telle maniere nous accom-
pagnasmes nous ensemble/et cheua-
chames depuis maintes iournees que-
rans toutesuoyes cheualeries aduantu-
reuses. Et certes tāt dy ie bien de gyret
le petit qui po' son compaignon mauoit
receu que ie luy veriz dedās celluy terme
tant de prouesses faire et tant de cheua-
leries merueilleuses que se dieu me doint
bonne auanture quant ie vous recordāt
ses oeures en moy mesmes ie le tiens a
trop grant merueille. Nous neusmes
pas cheuauchie en telle maniere Deux
moy's entiers que Gyret me dist. Sire
compaigns ie vous loueroye en droit cō-
seil que vous donnissiez congie a vostre
Damoyselle/car ie vous saiz assauoir q'
le ne Demourra mpe grāment quelle se-
ra ennuy a vous et a moy mesmes par

aduanture. Je fuz moult esbahy de ceste
parolle que me dist le cheualier / et pour
ce ie luy dys. Dites moy sire cōpaingz
Cōment vous peut elle faire ennuy. Je
ne vous en diray ores plus ce dist gyret
Mais ie vous loue en droit conseil que
vous luy dōnez congie/et que vous len-
chassiez Dentour vous. Je respondys a
mon compaignon & luy dys que iauoye
conseil en moy mesmes et par auanture
ie la chasseroye dentour moy et par auā-
ture ie nen feroye riens.

Alles nouvelles cōme ie vo'
dys me dist gyret De ma da-
moyselle. Je ne scauoye que ie
deusse croire de ceste chose/car il mestoit
auis toutesuoyes q' ma Damoyselle me
aymast de si grant amour cōme damoy-
selle peust aymer Cheualier. Et apres
auoye paour que gyret ne me conseillass-
de chassier la damoyselle Dentour moy
pource q' la dōussist retenir a soy apres
ce que ie lauroye chassie Dentour moy.
Ceste paour la me feist retenir / car se ie
sceuise la verite du fait de la damoyselle
aussi bien cōme il le scauoit ie ne la lais-
sasse entour moy des celluy point que il
me dist ceste nouuelle. Vng iour entour
celle saison aduint que estions en vne fo-
rest grande et merueilleuse/et mon com-
paignon estoit a celluy point vng petit
deshaitie/et pource Descendis mes nous
en la forest deuant vne fontaine/et feis-
mes illecq's vne fueille grant et belle de
branches d'arbres et de fueilles moult
durement ioyeuse. Mon compaignon se
desarme et entre Dedans la fueille et se
coucha sur l'herbe fresche / et le ruyseau
de la fōtaine couroit parmy nostre fueil-
lie. Nous demourasmes adont tout cel
luy iour et pource q' nous nauōs adonc
nul escuier en nostre cōpaignie qui nous
seruist allay en vne maison de religion q'
pres dillec estoit pour apporter viandes
a moy et a mon cōpaignon et retournay

tantost/et demourasmes en telle manie
re celly iour dedans la fueille. Au soir
quant il fut amytie nous ouysmes vng
cry pres de nous/ie saillys maintenant
a mes armes/et cōmençay maintenant
a dire que ie scauroye se ie pouroye Dont
celle Voix estoit venue. Mon cōpaignon
se vouloit armer/ mais pour ce que il es-
toit adont Deshaitie ne vouluz ie q̄ prist
ses armes/ains luy dys quil demourast
et quil mattendist/ car ie retourneroye
tantost et il le feist cōme celly q̄ mieulx
ne pouoit faire adont.

Quant ie fuz arme ie montay a
cheual et men allay celle part
ou iauoye ouy le cry. Je ne euz
pas adonc gramment cheuauchie que ie
trouuay delez vng estang vng cheualier
gisant a terre/et estoit si pres de lestang
que les piedz De luy estoient Dedans
le au. Le cheualier estoit arme de toute
armes/et auoit este maintenant feru/
mais il estoit feru si malement que lame
luy estoit ia du corps yssue. Et estoit de
uant luy le sang tout chault qui De son
corps estoit yssu. Quant ie vy le cheua-
lier gesir en telle maniere deuant lestang
ie descendy de mon cheual/car ie vouloye
scauoir certainement sil estoit mort ou
non. Et quāt ie fuz descendu adonc veiz
ie que il estoit mort tout nouuellement
ie le Desarmay maintenant et mys son
corps Dessoubz vng arbre. Et pour ce q̄
ie trouuay que le sper quil portoit estoit
moult bonne selon mon auis si la prins
a tout le fourreau et le portay avecq̄s
moy. Quant ie vins pres De la fueille
ie descendy et attachay mon cheual a vng
arbre et pensay q̄ ie men iroye a la fueil-
lie si copement que ceulx qui Dedans es-
toient ne se apparceussent de ma venue
en nulle maniere/et lors pourroye ie as-
sez scauoir la Doullente de ma damoyse-
le et de mon cōpaignon. Tout ainsi com-
me ie le Dys ie le feiz. Car ie men allay

maintenant iusques a nostre fueille si
copement sans faille que ceulx qui la de-
dans estoient ne se apparceurent de ma
venue. Et quant ie euz vng pou demou-
re la dehors ie eutendy qlz ne dormoient
mpe/ains estoient ensemble a estrif et a
Discorde. Car ma Damoysele pryoit
moult fierement mon cōpaignon quil
laymast par amour. Et celly disoit en
contre que pour vne bonne cite gaiguer
il ne feroit ce Dont elle le prioit/car addē-
seroit il traistre appertement et desloyal
se il faisoit celle Vilenye a son cōpaignon
Ladamoisele qui bien est chose de Spa-
ble prioit le cheualier toutesfoies et len
requeroit/ et il disoit quil nen feroit rien
en nulle maniere/et elle disoit toutes les
Vilenyes du mōde De moy et toutes les
mauluaisties/et celly en Disoit toutes
courtoysies et tous biens.

Dis que ientendy quilz estoient
adont si descordans ie feuz as-
seur de mon cōpaignon/et dys
a moy mesmes que Brayement estoit il
loyal cheualier et courtoys. Je nauoye
mpe fait plus de courtoisie a mon autre
cōpaignon que il faisoit a moy. Je men
retournay tout copement a mon cheual
ainsi comme iestoye venu autre foys et
montay Dessus et men retournay a la
fueille. Mais ie vins adonc en telle ma-
niere cōme se ie neusse riens ouy du par-
lement que ilz auoient eu deuant/et Des-
cendy et attachay mon cheual a vng ar-
bre. Et quant ie feuz leans entre ie Des-
manday a mon cōpaignon cōment il se
sentoit. Et il me dist que il se sentoit as-
sez bien/mais trauaille estoit vng pou.
Quant il me eust ainsi respondu il me
dist. Sire compaigns trouuastes vous
riens la Dehors. Sceuistes vous Dont
vint celle Voix que nous ouysmes/ Car
Voix ouysmes no⁹ sans faille et non mpe
trop long dicy. Adonc luy respondy. Je
trouuay vng cheualier occiz/et fut occiz

adont a celly point que nous ouysmes
la voix/et veiz cy l'espee que ie apporte.
Adont dist mon cōpaignon/qui la occis
Et ie luy dys adonc que ie ne scauoye
pas. En telle maniere comme ie vous
compte Demourasmes nous celle nuyt
Dedans la fueillie. Je ne feiz oncqs sem
blant a ma Damoyse que ie eusse rien
ouy ne entendu de tout ce que elle auoit
dit a mon compaignon. Je luy feiz aussi
be au semblant a celly point comme ie
ie auoye fait autre foyz. Alendemain as
sez matin pour ce que mon compaignon
me dist que il estoit assez guery / et que il
voulloit cheuauchier nous meismes no
au chemin. Pour ce vrayement q̄ ie veiz
que l'espee au cheualier occis estoit trop
meilleure q̄ la myenne ie la prins et laiss
suy la myenne pendant a vng arbre droic
tement de lez la fontaine. En telle ma
niere nous partismes nous de la fueillie
ou nous auions la nuyt Demoure. Et
quant nous venismes a celly lieu pro
prement ou ie auoye laisse le Cheualier
occis nous ne y trouuasmes fors que le
sang de luy/le corps en auoit este oste des
le point du iour/et pareillement les ar
mes. Quant nous veismes ceste chose
nous veismes erramment entre nous
deux. Porte en est sans faille le cheua
lier / et maintenant nous meismes a la
voye/et tant cheuauchasmes que nous
venismes celly iour entour heure de
vespres deuant vng chasteau moult bel
et moult riche qui estoit ferme sur vne
riuiere. Nous entrasmes Dedans ce
chasteau et trouuasmes adont que tous
ceulx du chasteau faisoient dueil moult
merueilleux. Parmy le Dueil que ceulx
de leans faisoient vint a nous vng va
uassour qui demouroit Dedans le chas
teau/et estoit icelly vauassour moult
bien riche homme & moult grandement
courtoys. Celly nous pry tant de her
bergier que nous Demourasmes avec
ques luy. Et il nous maine moult di

ligement et erramment a son hostel qui
estoit si grāt et si beau que il y peust bien
honnozeement et grandement receuoir
vng Duc ou vng roy.

Quant nous feusmes desarmez
nous Demandasmes erram
ment et soudainement au va
uassour pourquoy ceulx du chasteau de
menoient et faisoient si grant dueil com
me nous auids ven. Et il nous respon
dit et dist tout erramment. Sire nous
faisons ce Dueil po' le frere au seigneur
de ce chasteau qui en ceste nuyt fut occis
en ceste forest loing de cy a demye iour
nee. Le corps en fut ozendrait apporte a
vng chasteau qui pres est dicy a vne lieue
anglesche. Pareillemēt puis apres vne
autre foyz ie Demanday audit vauas
sour/en quelle forest dictes vous que il
fut occis. Et il me respondit et dist tant
que ie congneuz sans faille que ce estoit
le cheualier dont i auoye trouue le corps
de lez lestang sile dys a mon compai
gnon. Et incontinent il me respondit q̄
ce pouoit bien estre. Pour ce que nous es
tions a celly point moult grandement
lassez et trauaillez des armes que nous
auions ce iour portees & du cheuauchier
nous couchasmes nous maintenant et
legierement to' bestuz en vne chambre
de leans. Et voulions ainsi attendre
iustques a tant que on eust en appareille
a mangier pour nous. La Damoyse
dist adont que elle ne auoit nul talent de
Dormir/et pour ce elle Demoura au pa
lais. Lors celle qui tout le mal scauoit &
pensoit tousiours a mal faire appellee
vauassour et luy dist. Beau doulx hôte
voudriez vous bien trouuer ceulx qui
occirent celly mesmes Cheualier pour
qui vous demenez en ce chasteau si grāt
doleur. Damoyse dist le vauassour
Or saichez que nous feussions ia tous
reconfortez se nous les peussions trou
uer. En nom Dieu dist la damoyse/il
vo' est moult grandement bien adueni

Oz sachez tout vrayement que les deux chevaliers qui ceans gysent occirent le chevalier ceste nuyt / et encores en porte lung De eulx l'espee. Darnoysele Dist le Bauassour / monstrez moy l'espee se il vous plaist. Et celle luy monstre erramment l'espee que iauoye leans apportee / ainsi le feist elle.

Aut maintenant que le Bauassour tint l'espee il monta sur ung Cheual et sen alla a tout l'espee iusques au chasteau ou le chevalier occis gysoit. Et quant le Bauassour eust monstre l'espee au seigneur Du chasteau ou nous estions herbergiez il recognoist moult soudainement l'espee Car luy mesmes De ses mains lauoyt Donnee a son frere. Puis apres quant il eut ouy les nouvelles de no^r il ny feist autre demourance / ains sen vint tout droit au chasteau ou nous estions herbergiez et nous feist prendre et l'yer et amener devant luy. Et quant nous feusmes devant luy bien l'yez estroitement de bonnes cordes / il feist puis appeller la Darnoysele et luy Dist en ceste maniere. Darnoysele / se dieu vo^r doint bonne aduanture feust il verite que ces deux chevaliers occirent mon frere. Celle qui oncques ne Disoit si non mal respondit moult Diligement / et Dist aussi seurement comme se elle eust pense ung an. Sire Dist elle / ie ne scay qui fut vostre frere / mais ie scay bien que ces deux chevaliers occirent ceste nuyt ung chevalier qui portoit ceste espee. Darnoysele fait il assez en auez dit / celluy estoit mon frere sans faille qui ceste espee souloit porter. Apres ceste parolle feusmes soudainement emprisonnez tellement que nous neusmes oncques pouoir De respondre ce ne quoy. Et ainsi l'yez comme no^r estions demourames celle nuyt en prison. A lendemain assez matin nous enfeusmes tyrez hors. Et quant nous

feusmes Venuz emmy la court no^r Deismes adonc q^l le sire De leans estoit tout appareille De nous mener au chasteau ou son frere gysoit mort / et illecques De uions mourir. Tout ainsi l'ye comme iestoye ie feuz baille a quatre escuyers a cheual / et ilz me menoiert tout a pie. Et mon paaignon fut baille a autres quatre yssimes nous du chasteau et deisimes au grant chemin.

Celluy point tout droitement que nous alio^rs a nostre mort si vilainement comme ie vous compte aduint par aduanture que nous encontresmes ung chevalier errant arme De toutes armes en la compaignie D'ung seul escuyer. Le chevalier faisoit porter ung escu Deuant soy. Et celluy escu estoit D'argent en gouttes Dor. Le chevalier qui emmy le chemine estoit des lors que il nous Deist Venir se arresta. Et quant nous feusmes Venuz iusques a luy il nous demande qui nous estions Et nous luy Deismes toute la verite. Quant il eut ouy ceste raison il dist tout erramment au chevalier qui nous faisoit mener si vilainement. Sire chevalier Delivrer il vous coint ces chevaliers ou vous combatre a moy / Doyez lequel vous voudrez mieulx. Le chevalier qui conduyre no^r faisoit estoit illec luy. iiii. de chevaliers armez De toutes armes. Et pour ce respondit il au chevalier q^l delivrer no^r voudoit q^l ne feroit riens De ce q^l disoit. En nom Dieu dist le chevalier Ilz seront delivrez ou en droitz dueilz ou non. Et maintenant print son escu / son glaive et laisse courre au chevalier q^l no^r vouloit faire mourir / et le ferit si durement en son Venir qua pou q^l ne l'occist / et labatit a terre. Quant il eut celluy abatu il ne sarreste pas sur luy / ains laisse courre aux autres trois / et ferit le premier si roidement q^l le rue d'ung seul coup mort Quant les autres deux virent ceste cho

se ilz tournerent en fuyte/et pareillemēt
aussi firēt tous les autres qui illecques
estoyent. Et le bon Cheualier qui ainsi
nous rescouryt de mort Descendit adont
et nous Deslya tous deux. Je desarmay
tout erramment le Cheualier qui nous
auoit fait mener. Et pource quil se dit
au Dessoubz il ne osa contredire de nul
le chose que nous luy feissions. Mon cō-
paignon print les armes de lautre che-
ualier qui occis estoit & puis eusmes les
cheualx. En ceste Dangerense et peril-
leuse aduanture que ie vous ay maintes-
nant comptee nous mist tous Deux ceste
Damoyselle que vous icy voyez. Le
cheualier qui deliure nous ardit sen alla
tantost que nous ne le veismes puis/ne
ne sceusmes qui il feust / fors que il por-
toit vng tel escu comme ie vous ay com-
pte. Mon cōpaignon se partit adoncqs
de moy & me dist pource que ie ne lauoye
creu de ce que il mauoit mainteffoys dit
que ie laissasse la damoyselle ou il ne de-
monstreroit plus en ma compaignie.

Ainsi doncques me laissa mon
compaignon & ie cheuauchay
pris maintes iournees tout
seul sans aucune auanture trouuer qui
face a ramenteuoir en cōpte. Et en tous
les lieux ou ie venoye ie demandoye nou-
uelles du cheualier a lescu Dargent a
gouttes dor / mais ie ne pouoye homme
trouuer qui oncques men sceust a dire
verite ne mesonge. Or apres deux iours
droictement que ie encontray en vne for-
rest ceste Damoyselle que vng cheualier
conduysoit/ie me combaty tant au che-
ualier que ie le menay par force darmes
iusques a oultrance. Quant ie euz le che-
ualier conquis ie euz premierement en
voulente de mettre a mort ceste damoy-
selle. Et puis Dys a moy mesmes que
se ie loccioye en telle maniere et sans iur-
gement ie feroye vilenye. Pource la feiz
ie ainsi lyeer comme vous la voyez or en-
droit quāt elle estoit lye. Et auoye sās

faillie en voulente que ie la menasse si dis-
lainement iusques en la maison du roy
artus/et illecques proprement ie la pres-
sentasse au roy artus et quil en feist du
tout sa voulente / ou de la laisser viure
ou de loccire. Sire toute ceste merueils-
le que ie vous ay comptee feist ceste Da-
moyselle encontre moy. Si vous ay or
endroit sine mon compte ce mest auis.
Car ie vous ay moult bien deuise tout
mot a mot ce que vous me demandas-
tes. Et quant il a dicte ceste parolle si
se taist que il nen dist plus a celluy point

Quant Gyron eut moult bien
tout escoute le fait de la Da-
moyselle et la vie il respondit
au cheualier. Sire cheualier Se maist
Dieu il y a moult grant temps que ie ne
veys si sole Damoyselle comme est ceste
cy ne si luxurieuse. Et saichez que vous
men auiez tant compte que se ieusse seu
autant des oeures quāt ie sencontray
comme ie scay maintenant ie vous pro-
metz et creance loyaument que elle ne
feust encoires par moy deliuree/aincois
me accordasse bien a ce que vous mesme
enestiez acorde. Car certes vo' en auiez
bien prins la meilleure partie et la plus
courtoyse/ cest de la mener en la maison
du Roy artus vrayement. Puis Donc
que il est ainsi adueni que nous la uons
deliuree/ deliuree soit de nous. Desor
mais doncques aille quelque part que
elle vouldra puis que elle est ainsi acous-
turnee de mal faire. Toutesuoyes il ne
peut estre en nulle maniere que elle ne
treuve encoires aucun qui luy rendra le
guerdon de toutes les mauuaisties que
elle a fait. Car toutesuoyes il ne pour-
ra estre en nulle guyse q' elle ne face qlque
meschief ou dommaige a aucun qui de
tout ce la punyra. Lors se tourne gyron
deuers la damoyselle & lui dist. Damoy-
selle/or vous en puez aller qlque part q'
vous vouldrez/et a ceste foy estes bien
deliuree de la prison ou vous estiez.

Et se vous de cy enuient nestes plus courtouys que vous n'avez este iusques cy Dieu vueille que vous chapez entre les mains de brehus sans pitie qui scait donner a felonnes dames et damoyelles leur raison. Quant la damoyelle entend la parolle de gyron elle se dresse enestant et luy dist. Sire moult de merces de la courtouysie que vous me avez huy faicte a cestuy point. Or sachez que se ie venoye en lieu ne en point ie vous en rendroye le guerdon. Damoyelle ce dist gyron/ de vostre guerdon me garde dieu. Je auroye desormais paour et doubte que vous ne me feissiez pis que vous ne feistes a ce Cheualier que vous tant aymaistes. La damoyelle ne dist mot aincoys se taist. Et Gyron qui la doit penser luy dist adont. Damoyelle se Dieu me fault le cuer me dit que ie ay fait mal et pechie de ce que ie vous ay deliuree. Je ay paour que vous ne faciez encoires pis que vous ne feistes deuant. La damoyelle ne dit mot ains sen baoultre tout ainsi a pie comme elle estoit et dist a soy mesmes que pour la honte que le cheualier luy a fait ne fera elle iamais a cheualiers errans fors que tout le pis que elle pourra. Or se gardent desormais tous les cheualiers errans/ car iamais ne leur vouldra bien ce dist elle dedans son cuer.

Gyron qui estoit demoure avecques les deux cheualiers tout maintenant que il vit la damoyelle qui se estoit partie de luy il dist aux deux Cheualiers errans. Seigneurs Cheualiers puis que il est ainsi aduenue que ie ay mys paix et accord entre vous deux ie ne puis cy plus demeurer/ car ie ay moult ailleurs affaire. Haa sire ce dist sers/ auant que vous vous partez de moy en telle maniere ie vous vouldroye prier pour Dieu et pour courtouys

sie que vous me deissiez qui vous estes. Car certes apres la grant bonte q'vous m'avez fait/et apres la grant courtouysie se vous partez ainsi de moy que ie ne sache qui vous estes/ il me fera auis que vous me prissiez moult petit. Et ie en droit moy diray bien que il ny a pas en vous tant de courtouysie comme vous en mostrez le semblant. Car se vous enuers moy vous voulez ainsi celer bien monstrez tout appertement que cest semblant d'orgueil. Sire pour dieu ne faictes tant que ie ne puisse par raison dire a ceulx qui de vous me demanderont que ce feust ung cheualier moult orgueilleux qui me deliura. Or sachez que se vostre nom ne me dicte i'en feray moins de courtouysie a ceulx a qui ie deuieray courtoisie faire. Adoncques quant gyron entend ceste parolle il commence a soubzrypre/et respond en soubzriant. En nom dieu sire cheualier/ se vous ne faissiez desormais courtoisie a tous les cheualiers errans que vous trouverez adoncques me fauldroiez vous de conuenant/ Car vous le m'avez autre fois promis. Le scay ie moult bien. Sire fait sers/ quant vous qui estes si baillant homme comme ie scay faictes dangier de monstretre vostre courtouysie/ ie ne vaulx ung garson au regard de vous que doys ie faire. Or sachez tout de vray que se ceste courtouysie me faictes que ie vous de mande ie'en vauldroy mieulx tout le tēps de mon aage. Et en telle guise que iamais ne feray si non courtouysie tant comme ie la puisse faire. Sire cheualier fait gyron/ tant m'avez dit de voz parolles que vaincu m'avez par ennuy. Par le conuenant que vous me faictes vous diray ie encontre ma vouldente mesmement ce que vous me demandez. Et adoncques gyron se trait a vne part et luy dist tout soues. Sire cheualier/ ouyestes vous oncques parler de gyron.

Lors baïsse la Teste quant il entend ceste parolle et com-
mence a penser & puis respond
a chief de piece. Sire cheualier/or sachez
que ie ne ouys oncques fors que Dunc
seul cheualier qui gyron eust nom. Cel-
luy feust bien Dng Des meilleurs cheua-
liers de tout le siecle/et fut compaignon
Galeholt le brun le bon cheualier. Et ie
suis celluy mesmes qui auant hier vous
deliuray ainsi come vous sçavez apres
la grant vilenye que vous me feistes de
uant vostre pavillon. Quant le cheua-
lier entend ceste parolle il se laisse cheoir
a terre De si hault come il estoit et vous
fut baisier les piedz De gyron/mais gy-
ron ne le voulut mye souffrir ains le res-
leue maintenant et luy dist. Or sus si-
re cheualier car autrement me courrou-
seriez vous ia. Sire cheualier or sachez
que ie voudroye ozendroit mieulx cour-
rouser tout le monde que vous seul.
Et certes sire de ce que ie vous cõgnois
ozendroit si certainement fais ie plus
ioyeux se maist Dieu que ie ne feusse De
Dng bon chasteau se le Roy Artus le me
Dormast. Car certes sire ie cuidoye que
vous feussiez mort/et tout le monde le
croyde qui vous congnoissoit. Je suis si
mort comme vous voyez ce Dist gyron
Et se ie vous ay fait a ceste foyz ce que
vous voulez/or vous prie ie par courtoi-
sie ainsi comme vous Desirez auoir la
mour De moy que vous a homme Du
monde ne Dyez mon nom. Car encon-
tre moy ne pourriez vo' faire chose qui
tât me courroucast. Sire cheualier dist
fers/puis que ie voy vostre volente de
ceste chose or sachez que cestuy comman-
dement garderay ie moult bien. Desor-
mais ce Dist gyron vous commande ie
a nostre seigneur. Je ne puis plus cy de-
mourer/car iay ailleurs moult grande-
ment affaire. Sire cheualier fait fers
vous pourroye ie tant prier que vous
me menissiez en vostre compaignie. Or

sachez beau Doulx amy. que se ie la com-
paignie De aucun cheualier Doulsisse oz-
endroit auoir ie ne reffusasse mye la vos-
tre. Mais Dieu le scait que ie voyz en
vne myenne besongne ou ie dueil estre si
prinement que ie ny veulx auoir com-
paignie De vous ne De nul autre cheua-
lier. Pour ce vous prie ie tant comme ie
vous puis prier que vous ne me sachiez
mal gre/ne ne soyez mal content se ie re-
fuse a ceste foyz vostre compaignie.

Sire fait fers. Or sachez tout
brayement que sil vous plect
que vo' me recueussiez en vos-
tre compaignie ie en feusse moult grans
dement lye et ioyeux. Mais quant ie voy
que vostre volente est telle ie men souf-
freray a tant et faire le me convient ain-
si. Mais toutesuoyes auant que vous
vous partez De moy ie vous voudroye
bien prier que vous me Deissiez quelle
part vous tendez a aller quant vous par-
tirez De ce lieu cy. Certes beau Doulx
amy ce dist gyron/ce vo' diray ie moult
bien et volentiers. Or sachez que ie
men iray Dicy fers Soreloys au plus
droit que ie le pourray faire/Car len me
dit pour verite que celle part trouueray
ie sans faille celluy que ie voyz querant
Sire cheualier fait fers/ie ay pres Dicy
Dng mien recet moult beau et moult ri-
che/et se seiourner y vouliez Deux iours
ou trois sachez que ce seroit vne chose
dont ie seroye moult lye & moult ioyeux
fers fait gyron/or sachez que se ieusse
talent a cestuy point De seiourner ie se-
iournasse ozendroit moult volentiers
auecqs vous plus que auecqs nul autre
cheualier q ie sache maintenant en tout
le Popaulne De Logres. Mais ie vous
prometz que ie ne seiourneray en lieu de-
uant que iaye trouue celluy que ie voyz
querant. Or vous cõmande ie a nostre f-
car ie ne puis demourer. Et maintenat
Diet a son cheual et mote et se part dist
D iii

en telle guise. Mais a tant laisse ores le compte a parler De Gyron et De Sers et de l'autre chevalier/et retourne a parler de la damoysele qui estoit partie tantost dillecques pour Deuiser ce que elle feist De brebus sans pitie/et Diron en telle maniere.

Cōment brebus sans pitie trouua la damoysele que gyron et Sers auoient Delivree / laquelle il emmena avecques luy. Et comment il feist desmonter Dne damoysele pour luy bailler son pals lesroy. Et cōment elle pourchassoit la hôte dudit brebus



Dant la Damoysele ce dit le cōpte se feust partie De gyron et De l'autre chevalier/et De sers en telle guise comme ie vous ay compte elle sen alla tout a pied moult lye et moult ioyeuse De ce quelle se estoit eschappee De si forte auanture cōme estoit celle ou elle auoit este. Quāt elle eust tant alle a pie quelle se estoit toute travaillee et lassee elle sassiet dessous ung arbre pour soy reposer comme celle qui ne pouoit plus aller enavant. A cels luy point que elle se reposoit Dessous l'arbre en telle guise comme ie vous ay compte. A tant veist venir vers elle brebus sans pitie sur ung bon destrier arme de toutes armes/et ne menoit en sa compaignie fors que ung seul escuyer. Quāt il approuche De la Damoysele/ elle qui le doit venir/et qui doute auoit que il ne luy feist autant de mal comme auoit fait l'autre chevalier se vouloit mussier derriere l'arbre. Mais brebus qui sen apparceut luy crye. Ne fuyez Damoysele ne fuyez/ vous n'avez garde / ne soyez espouventee. Quāt la damoysele veist que le Cheualier la apparceue elle se arreste

Car bien congnoist Desormais que son fuyr ne luy baildroit riens. Et brebus vient vers la damoysele courant et luy dist en telle maniere. Damoysele n'avez paour. Haa sire chevalier po' dieu mercy fait elle. Pour dieu et pour courtoisie ne me faictes chose q me Desplaise. La moysele fait brebus/encores vous dye ie que vous n'avez paour. Et damoysele est moult reconfortee et assuree/et pour ce elle demoura adont moult seurement et vient Deuant brebus. Quant brebus voit que elle estoit nudz piedz et en gonnele seulement moult se esmerueille que ce peut estre / car il n'auoit pas accoustume que il trouuast Damoysele si pourcement comme il a ceste trouuee / et pour ce luy dist il. Damoysele/cōment allez vous si pourcement destuee comme ie voy que vous allez. Sire fait la Damoysele / mon pechie le fait et ma mescheance. Et sachez sire se ie allasse selon ce que iay desservy et selon la gentillesse De moy ie allasse moult plus honnozeement que ie ne voy. Mais ainsi va De fortune que elle fait en cestuy monde les Dngs plourer et les autres crye. Elle fait a sa Doulente De tout le siecle. Elle ma fait maintenant plourer qui que elle face crye. Et quant elle a dicte ceste parolle elle baisse la teste vers terre et fait semblant que elle ploure moult durement.

Quant brebus voit le semblant de la Damoysele il cuyde tout certainement quelle ne lui dye si non verite. Et pour ce que a la verite dire elle sembloit bien gentil femme/et si estoit moult belle luy entre Dedans le cuer ce que oncquesmais ny estoit entre si non bien pou/ce est pitie et courtoisie. Oncquesmais pour nulle aduanture il n'auoit este courtoys si non bien petit/et pitie ne luy estoit oncquesmais entree Dedans le cuer Dont len luy deust gre

scauoir. Mais orendroit ce ne scay ie dôt ce luy vient. Il regarde la Damoyselle qui estoit moult belle/et pource quil cuy de bien quelle pleure en a pitie a soy mesmes. Il a pitie a cestuy point de celle proprement qui orendroit se ba gabant de luy & si ne le dit oncques mais/et bien sen ba gabant sans faille. Car elle faisoit semblant de plourer et si nen auoit nul talent Quelque semblant que les yeulx facent de plourer et destre dolens le cuer sen ryt dedäs. En telle guise scet elle faingtement decenoir Brehus. Et pource que mieulx le Decoyue trait ses mains a ses yeulx ainsi cōme se elle eust ploure. Donc ie dys bien que a cestuy point a Brehus trouue son maistre. Or y perra comme il fera. Il met tout son estude a mal et tout son penser aussi. Il ne pense fors que a mal/ Se il pense mal or luy pourra baloir icy. Car ceste damoyselle que il a trouuee a cestuy point scait bien aut tant que luy/et sil se peut garder de elle que elle ne le mette dedans le sac bien se pourra tenir a saige. Et quen diroye ie enginz malice sôt orendroit lung contre lautre. Or y perra que il en pourra aduenir/et qui en viendra au dessus. Brehus scauoir moult de mal/et ia en auoit fait assez. Mais se ceste nen scait moult plus Doncqs ne se tient elle pour femme.

BRehus quant il voit la damoyselle qui faisoit grāt semblant destre dolente pource que il cuy de tout de Bray quelle ait bien dedans le cuer ce que sa bouche luy ba disant/est il comenez en pitie. Je ne scay Dont ce peut aduenir / car pitie ne souloit entrer dedäs son cuer/maintenāt y est entree Ce est bien cōtre sa coustume. Damoyselle ce dist Brehus. Se dieu me fault or saichez bien que iay moult grant pitie de vous/et pource ie vous prie que do' me Dyez qui vous estes/et cōment ce vous

est adueni que vous allez si pouremes Dictes moy vostre mescheāce/et ie do' creance et prometiz loyaument que ie y mettray conseil se ie le y puis mettre.

Sire dist la Damoyselle. Que vous diroye ie. Ainsi ba des choses du monde que la ou fortune ba bien est mestier que bien y diēgne. Et la ou fortune ba mal il est mestier que mal y soit. Se fortune allast regardant la gentillesse du monde or saichez que ie eusse bien/ Car pour gentillesse ne remaindroit. Assez suis de gentil lignaige/mais que me vault a recorder ma gentillesse. Fortune qui mest trop contraire en toutes Choses si me mande courroux et pre de iour en iour. Et fortune qui mal me veult et qui me veult mettre a honte et a vergongne si feist que ie ay moye dng Cheualier non mpe de si hault lignaige ne de si noble cōme iestoye. Et pource que ie scauoye de Bray que mon pere ne souffriroit mpe q ie le prinse pour mari/car trop en seroit abbaisse lhonneur de mon lignaige me party de lhostel mon pere sans le seu de mes parens/et me mys avecques le cheualier. Et ainsi me feist trebuschier fortune et rompre le col et laisser lhonneur ou iestoye pour venir a honte et a vergongne. Je men vins avecques le cheualier et me partis de ma cōtree/et laissay ainsi mon pere. Car le cheualier me faisoit entendant que il mourroit pour la mort de moy / mais de tout ce mentoit il. Il ne maymoit si non bien petit/ains ay moit dne Damoyselle qui demoure en ceste cōtree/et y auoit plus de quatre ans que elle estoit sampe. Sire en telle maniere cōme ie vous cōpte me deceupt le cheualier / car il me traist de ma cōtree & menemmena ceste part. Huy matin me aduint que la ou le Cheualier me menoit en sa compaignie si noblement comme il me deuoit mener nous encontrasmes la deuāt dne damoyselle/et cestoit la damoyselle ql auoit si longuemēt

aymer. Et elle venoit encontre le cheualier pour ce quelle auoit bien ouy Dire qd venoit ceste part. Quant il veist la Damoselle il Descendit encōtre elle/ mais elle ne vouloit encontre luy Descendre / aincoys luy dist tout oultreement quelle ne parleroit iamais a luy se il ne faisoit de moy ce quelle commanderoit. Le cheualier qui nestoit pas a soy mais a la Damoselle sans faille/ Car il laymoit plus que soy mesmes Dist erramment. Ma chiere damoselle commandez/ car ie suis appareille De faire oultreement vostre Doulente. La Damoselle commande maintenant que ie fusse despoillee/Batie et lpee a vng arbre. Et il fut fait tout erramment ainsi comme elle commandoit.

Quant ceulx me eurent batue a qui il fut commande tant comme a la damoiselle pleust pour ce que ie ne Demourasse adont Du tout si nue comme ie estoie me feust Donnee ceste poure gonnele que vous voiez que iay bestue orendroit. Et ainsi Demouray pourement comme il est encozes aparant. Le cheualier sen alla puis et la damoselle la ou elle vouloit quil ne mo se regarder/ains me laisse en ceste foret si seule comme vous voyez et si pourement. Sire or vous ay cōpte sans faille ainsi comme il mest. Venty ne vous en ay de riens Brayement ce saichez vous. Et quant ie vous ay cōpte mon affaire Sire cheualier ie vous prie pour dieu et pour gentillesse que vous ayez pitie De moy/et que vous mettez conseil en telle guyse comme cheualiers errans sont acoustumez de conseiller les damoselles desconseillees et mal menees. Quant la Damoselle a Dicte ceste parolle elle se baissa vers terre et fait semblant quelle pleure. Brehus qui oncqs neust pitie en a merueilleuse pitie/et pour ce luy dist il. Damoselle/que Voulez vo' que ie vous

dye. Or saichez que iay si grant pitie de vous se dieu me doint bonne aduantage que se le cheualier feust orendroit icy qui vous a fait ceste Bergongne ie me combatisse auant a lui corps a corps quil ne feist toute vostre Doulente. La courtoysie q ie vous pourray faire ie le la vous feray/et scauez vous quelle. Je vous emmeneray avecqs moy a vng mien recet qui est assez pres Sicy. Et quant vous serez la venue si vous plaira que vous vueillez leans demourer avecqs vous y pourray demourer adont tout a vostre Doulente. Et scauez vous en quelle maniere. Or saichez tout Brayement q tant cōme vous Demourrez avec moy ie vous feray tout lhonneur et toute la courtoysie que ie vous y pourray faire. Et se le demourer ne vous plaist vous enpourrez aller quelle part quil vous plaira/et ie vous conuoyeray vne iournee a plus se plus Vouldrez. Sire ce dist la damoselle De ceste courtoysie que vous me offrez vous mercy ie moult grandement Et pour ce que ne scay ou ie aille/car estrange suis en ceste contrée si durement que ie ne cōnois homme ne femme / et pour ceste cause suis ie appareillee que ie me mette avec vous. Dieu vueille que vous me faciez bien selon la gentillesse De moy/et selon ce que cheualiers errans doyuent faire a damoselles. Lors commande Brehus a son escuyer quil Descende/et il descendit tout incōtinent / et fait la damoselle monter sur le cheual a lescuyer. Et quant elle fut montee il Dist. Damoselle/or ne tenez a Bergongne se vous estes maintenant montee sur le cheual a lescuyer. Se dieu me doint bonne aduantage et me donne die ie vous monteray moult plus richement que en ceste maniere ou vous estes orendroit. Sire ce dist la damoiselle/ie menties a moult bien payee iusques a tant que vous me faciez mieulx.

Dis quilz se furent mis a la boye
ilz cheuaucherent tant en telle
maniere iusques vers heure De Despre
et lors encontrerent a l'entree d'une bro-
ce ung chevalier arme de toutes armes
qui menoit en sa compaignie une damoi-
selle assez belle montee sur ung palefroy
noir/et l'adornement de la damoiselle es-
toit bel a merveilles. Tout maintenant
que la damoiselle dit venir l'autre da-
moiselle si noblement appareillee de tou-
tes choses elle dist a soy mesmes que se
elle ne fait a cestuy point descheuaucher
breus elle ne se tient pour femme & elle
scavoit ia bien que cestoit breus sans py-
tie/car elle avoit ouy tout clerelement que
son escuyer l'avoit appellee messire breus
Haa fait elle sire tant est ceste damoisel-
le plus bienuee que ie ne suis qui si no-
blement vient ores cheuauchant sur si
cointe palefroy. Breus qui estoit Desia
feru de l'amour de la damoiselle/car trop
l'aymoit estrangement respont quant il
l'entent. Ma chiere damoiselle voulez
vous ores avoir le palefroy. Sire fait
elle et pour quoy vous en dyrois ie ainsi
par aduantage/car ie scay bien que le che-
valier ne pourroit mie descendre sa da-
moiselle pour le nous bailler. En nom
dieu damoiselle fait breus or saichez de
verite quil est besoing que vous ayez le
palefroy puis que vous le voulez avoir
Lors se tourne vers le chevalier et luy
dist. Sire chevalier bien diegne. Beau
sire fait le chevalier / bonne aduantage
vous doit dieu. Sire chevalier fait bre-
hus ie vousouldrois prier que vous
me donniez ung don. Certes beau sire
fait le chevalier puis que ie voy que vo-
estres chevalier errant ie vous donneray
volentiers ce que vous demanderez /
mais tant seulement me faictes de cour-
toisie que vous ma damoiselle ne me de-
mandez/car certes celle ne donnerois ie
a vous ne a autre tant comme ie la puis-
se deffendre. Sire chevalier fait brehus

de ce que manez ottroye vouldt remercie
ie moult. Or saichez bien que vostre da-
moiselle ne vous demanderay ie mpe /
car ie ay celle que ie ne quiers ores chas-
ser ne pour ceste ne pour autre. En nom
dieu dist le chevalier Donc puez vous
demander seurement/car ie ne vous es-
condiray de vostre demande puis que
vous me quictiez ma damoiselle. Or me
donnez donc fait brehus ce palefroy que
votre damoiselle cheuauche ie le vueil
pour la mienne damoiselle. Elle est pl^{us}
belle que la vostre/et pour ce doit elle es-
tre par raison mieulx montee. Quant le
chevalier entet ceste demande il est moult
forment esbahi et si prins que il ne scet
que respondre / car sa damoiselle ne fist
il pas volentiers descendre pour autre
monter / Toutesuoyes pour ce quil la
promisdeult il tenir le conuenant/car se
il du conuenant faillloit pour si pou de
chose comme est ung palefroy il seroit
mescreu que de plus grant conuenant
que nest cestuy il faudroit incontment.
Lors se tourne vers la damoiselle et
luy dist. Damoiselle or tost descendez
et donnez cestuy palefroy a cestuy che-
valier qui demande le ma. Par aduan-
ture est il si courtois que puis que vous
luy aurez done si le vous rendra il. Car
ce seroit trop grant vilennie se il vous
faisoit aller a pied / car a damoiselle il
naffiert.

La damoiselle ny fait autre de-
mourance ains descend tout er-
ramment quelle entent le com-
mandement du chevalier comme celle
qui ne le doubtoit mpe petit. Et quant
elle est descendue elle baille a brehus le pa-
lefroy/et cestuy le prent qui grande vol-
lente en avoit. Beau sire fait le cheua-
lier a brehus me suis ie bien acquite en-
uers vous de ce que ie vous ay promis.
Certes ouy ce dist brehus. En nom
dieu beau sire fait le chevalier pour ce

sont les courtoisies faictes par le monde que par une courtoisie doit on une autre recevoir. Sire fait brehus vous dites verite/mais pour quoy auez vous ce dit faictes le moy assavoir se vous voulez. En nom Dieu fait le chevalier ie le vous diray maintenant puis que vous le voulez. Vous me demandastes orendroit ung don et ie le vous donay maintenant ainsi come vous scauez. Or voyez ie que vous me donnez ung autre tel don come ie le vous demanderay. Certes voullentiers fait brehus / demandez car ie suis tout appareille de vous donner vostre demande. Mais tant de courtoisie me faictes voirement que vous ne me demandez le palefroy que vous me donnastes. En nom dieu fait le chevalier ie vous quicte le palefroy / ie ne le vueil desormais / mais ie vueil que vous me donnez ceste damoysele que vous aimez tant / affin quelle face compaignie a la mienne. Quant brehus entend ceste parolle il est si treffort esbahy quil ne scet quil doit dire. Et le chevalier qui penser le voit luy dist adonc. Sire chevalier que pensez vous / le penser ne vous vaudra. Il est mestier se dieu me fault que vous me donniez la damoysele / car vous la mauez promise. Et saichez que pour la mort de la mienne damoysele que vous auez mise a pie la feray ie aller tout a pie si fera adonc compaignie a la mienne et le palefroy vous rendra. Sire chevalier fait brehus. Demandez une autre damoysele que la mienne / car bien saichez que vous ne la pourriez avoir / et nestes mye trop saige qui ma damoysele me demandez. Car bien poncez scavoir que ie ne la vous donneray mye.

Quommet sire Bassal fait le chevalier me voulez vous doncques faillir de conuenant. Or saichez de Bray que il est mestier que vous la me donnez de vostre voullente sil vous

plaist ou autrement sire chevalier vous combatrez a moy. Sire chevalier fait brehus il mest aduis que ce sont menaces que vous dites. En nom Dieu fait le Chevalier ie ne scay que vous appelez menaces / mais il est mestier sans faille que la damoysele me demeure. Sire chevalier fait brehus encores vous dy ie q vous me laissez en paix ma damoysele / si le vous loue se Dieu me fault. En nom Dieu fait le chevalier de ce conseil ne voy croiray ie huy ne demain / ie la vueil avoir sans faille. Sire fait brehus q tout vent tout pert ce doit len tousiours advenir. Jcy na fors que deux damoyseles lune est mienne et lautre est vostre / toutes deux les voulez avoir. Se maist dieu se vous les perdissiez toutes deux ce ne seroit mie grant oultraige. Vous demandez ma damoysele. Voire dist le chevalier. En nom dieu fait il et ie la vous donne maintenant / or la tenez. Grant mercys fait le chevalier quant il a les deux damoyseles. Breus qui trop estoit courrouce luy dist. Sire chevalier auez vous deux damoyseles. Ouy fait il la vostre mercy qui lune men auez donnee. Sire chevalier fait brehus vous auez et si auez. Il est de vous advenu come de cestuy qui tient languille par la queue / et quant il la cryde avoir et tenir il ne la pas ains luy est eschappee. Sire chevalier tout ainsi adviendra il a vous de vos damoyseles tout maintenant car vous les perdrez toutes deux par raison. Car se vous a droit regardissiez assez en eussiez de lune et ie de lautre / mais quant tout vous voulez avoir ie suis cil qui tout vous tousdray. Or tost appareillez vous de deffendre encontre moy car ie les vueil toutes deux avoir. Et certes se elles ne me demeurent ie ne me tiens pour chevalier. Le chevalier bresse la teste quant il entend ceste parolle et regarde brehus de travers et luy dist telles parolles. Sire Bassal a qui cuidez

Bons faire paour. Je ne scay fait brebus
mais ie breuil auoir les damoiselles tou
tes deux se vous ne les osez deffendre en
contre moy. Si non quitez les moy si
fera adonc paix confermee entre nous
deux du tout

Comment breus sans pi
tye iousta a ung chevalier
a qui il auoit donne sa damoi
selle/et comment il la recon
quista/et de la grant courtoi
sie quil fist au Cheualier ce
quil nauoit iamais fait a nul
Et des parolles quilz eurent
ensemble

Ncontinent que ce chevalier
entent ceste parolle il respot
a breus et lui dist. Comment
sire chevalier est ce ddc a cer
tes que vous voulez combas
tre a moy pour gagner ces Damoyse
les. Or sans faille fait breus il est mes
tier que vous les me quitez toutes deux
sans faille sans coup ferir ou que vous
combatez a moy. En nom Dieu fait le
cheualier puis que ie les ay toutes deux
en ma baillie se ie les vous quictoye ain
si pour neant a mauuaistie le me pour
roit on atourner et a courardise trop gra
de. Or aille comment il pourra aller
car ie les breuil toutes deux deffendre
puis que ie les ay. Et quant il a dicte ces
te parolle il sappareille de iouster. Aussi
pareillement fait brebus. Alors quilz
furent appareillez laisserent courre l'ung
a l'autre tant comme ilz peurent des che
uaux traire. Et quant ce vint aux glai
ues bailler ilz s'entreferirent de toutes
leurs forces. Le chevalier fut feru de cel
le iouste si roydemet que na force ne pou
oir a celle fois pour soy tenir en selle ain
solle a terre maintenant et chiet moult
selonneusement / car il fut bien hurte de
force / car a la verite dire breus estoit bis

fort chevalier et assez d'armes scatioit.
Et se il neneust tant seu comme il fai
soit il neust pas abatu cestuy chevalier
lequel auoit renom Destre moult puis
sant. Apres quil leust abatu et rle, par
terre en telle guise comme ie vous comp
te il luy fist adonc tant de courtoisie que
il prnt le cheual qui souyr sen vouloit et
lamena au chevalier qui ia se releuoit et
luy dist. Sire chevalier tenez vostre che
ual. Itat auez vous de ma partie / mais
les damoiselles sans faille me demou
ront et par raison / car ie les ay gaignees
Le chevalier qui trop est Surement pre
prend son cheual et monte et quant il fut
monte il Dist a brebus. Sire chevalier
tant auez fait que ie congnois tout clere
ment que vous estes meilleur chevalier
que moy. Et pour ce que vous estes meil
leur chevalier et plus fort que ie ne suis
me denieriez vous faire courtoisie plus
que ie nay defferuy enuers vous. Sire
fait brebus pour quoy me parlez vous
de courtoisie. Se dieu me fault ie ne feray
oncques courtoisie se ie ne lay faicte par
force ou par paour. Et comment me par
lez vous de courtoisie quant oncques
courtoisie naymay. En nom Dieu fait
le chevalier quant oncques courtoisie ne
aymastes donc dy ie bien que cest dom
maige trop grāt que vous estes si pretz
des armes / car se raison courust par le
monde ia nul ne deueroit auoir en luy
proesse de cheualerie ainsi estoit quil fust
sans courtoisie.

Sire chevalier fait brebus or me
dictes doncques se dieu vous
fault quelle Courtoisie vous
voulez que ie vous face. A quoy faire le
diroye ie dist le chevalier puis que vous
mesmes reconnoissez que oncques nay
mastes courtoisie / ce seroit bien paine
perdue. Je seroye tout droictement com
me celui qui are et laboure le riuage de
la mer. Toute estoie dist breus me direz

Vous quel courtoisie vous voulez que ie vous face. Certes sire chevalier ie le vo^u diray puis que scauoir le voulez. Or savez que ie voulsisse moult voullentiers se vous le voulsissiez que ma damoysele me rendez que vous auez gaignee sur moy par force d'armes. Sire fait brehus or saichez tout certainement que ie oncques en tout mon aage ne feiz courtoisie a chevalier ne a damoysele se par force ne fut. Dieu y ait part / sire chevalier que estes vous donc qui estes si mortel ennemy de courtoisie. En nom dieu fait brehus ie le vous diray que ia ne vous en mentiray a ceste fois. Ouystes vous oncques parler de brehus sans pite. Certes sire dist le chevalier ouy / de celly ap ie ouy parler mainteffois / tout le monde dist mal de luy chevaliers Dames et damoyseles / nul ne vient auant qui sen loe / mais chascun sen complaint. Toutesuoyes sire chevalier fait brehus sans pytie or saichez tout brayement que celui est mon parent bien prouchain de qui on compte tant de mal / et pour l'amour de luy ap ie regnie courtoisie. Beau sire fait le chevalier or doint dieu male auanture et vergongne a brehus pour qui a amour vous foristrastes courtoisie / ne fust ce trop se luy seul fust desloyal / mais il a fait de vng si preudhomme comme vous estes selon et mauuais. Lherbe soit bonnie et destruite qui prent toute vne court. Sire chevalier ceste parolle vous ap ie dicte pour brehus / bien est brehus tresmauaise herbe quant il a tant enionche par son scauoir si preudhomme comme vous estes. Qui telle herbe arracherait & destruiroit de ce monde certes il feroit grant amosne.

A Doncluy dist brehus. Or me dictez se dieu vous sault sire chevalier se vous ore^z tenissiez brehus ainsi comme ie vous tiens et vo^u eussiez pouoir sur luy comme iay sur vo^u

se dieu vous sault quen seriez vous dictez moy tout vostre plaisir. Le chevalier respont a tant et dist adonc. Et que deuerois ie faire de luy autre chose fors que ie luy trenchasse la teste si auroye adonc deliure le monde du plus desloyal homme qui soit. Sire chevalier ce dist brehus se dieu me sault vous ne dictez moy trop mal. Beau sire fait le chevalier encorres vous voudrois ie prier que vous par vostre courtoisie me rendissiez ma damoysele que vous auez sur moy gaignee par force d'armes. Sire chevalier fait brehus tant mauuez prie de vostre damoysele que ie la vous rendray. Et saichez de vray que ie ne feiz oncques autant de courtoisie a nul chevalier de qui ie venisse au dessus comme ie suis orendroit venu de vous. Sire ce dist le chevalier de ce que vous auez engommence a faire courtoisie sur moy vous rendz ie graces et mercys. Et brehus luy rend maintenant la damoysele tout ainsi apied comme elle estoit. Et le chevalier la recoit que trop est ioyeux durement de ce quil la recouuree en telle maniere / car iamais ne cuydoit il venir a tant comme il enest orendroit venu. Quant le Chevalier eut sa damoysele recouuree en telle guise comme ie vous compte brehus luy dist Sire chevalier vo^u est il ores aduis que brehus sans pytie vous peust faire si grant courtoisie comme ie vous ap faite a ce point pour nulle aduature du monde. Le chevalier regarde brehus et luy dist. Sainte marie / sire chevalier que est ce que vous auez dit. Et comment pourroit faire bien le diable proprement. Et comment pourroit il doncques bien faire ne a moy ne a autre / Sire chevalier saichez tout de vray que ce ne pourroit aduenir quil fust bien / car trop est endurcy a faire mauuaise et cruauise encounter toutes gens. Or me dictez doncques ce dist brehus se vous fussiez orendroit deuant luy aussi bien comme vous

estes devant moy pour combien luy Diriez vous toutes les parolles que vous auez orendroit dictes icy. Sire ce dist le cheualier dieu me gard que ie les deisse. Si me doint dieu bonne aduature comme ie ne luy diroye pour gagner le meill leur chastel que le roy artus ait orendroit pour tant q nous fussions cy seul a seul moy et luy comme nous sommes orendroit entre moy et vo. Car ie scay tout brayement que il me couperoit la teste sil pouoit venir au dessus de moy p force darmes. Sire cheualier fait brehus ite me dictes sil vous plaist se vous auez devant vous vng vostre ennemy mortel qui eust grantoulente de vous mettre a mort et de vous trencher la teste & vo eussiez pouoir sur luy se dieu vous doint bonne aduature quen feriez vous. Et que deuerois ie faire de mon mortel ennemy ce dist le cheualier fors que lui couper la teste. Sire fait brehus et vostre mortel ennemy que deueroit il faire de vous. Et quen deueroit il faire autre chose ce dist le cheualier fors que ie seroye de luy. Sire cheualier fait brehus tant auez dit que vous auez donne a cestuy point sans faille le iugement de vostre mort / car vous me estes mortel ennemy. Non suis fait le cheualier ains vo suis ie bien amy en toutes les choses que ie le pourroye estre / car vous manez fait courtoisie si grant que la ou vous auez la damoiselle gaignie par raison vous la manez rendue par vostre debonnairete. Pour ce vous suis ie amy / ne cuidez pas que ie vous vueille mal pour ce que vous manez abatu ne pour ce que ie vo demanday vostre damoiselle et ie ne luy peu auoir / ie vous pardonne tout ce luy fait de bonneoulente.

Sire cheualier fait brehus tout ce que vous dictes ne vo vault rien. Encores vous dy ie dne autre fois que vous auez donne le iuge-

ment de vostre mort. Car vous auez recongneu de vostre bouche plusieurs fois que vous estes mon mortel ennemy / et que se vous fussiez au dessus de moy ainsi comme ie suis au dessus de vous q vo me couperiez la teste. Comment fait le cheualier pas nestes brehus sans pytie. En nom dieu fait brehus desormais ne me vueil ie celer vers vous. Dire pouez seurement que vous le heez orendroit quant vous me voyez / car ie suis brehus sans pytie ce vous dy ie pour verite. Et quant a brehus voulez si grant mal comme vous mesmes auez recongneu plusieurs fois dire pouez seurement que vo estes mort / car certes ie vueil de vous faire tout oultreemēt comme vous dictes orendroit que vous feriez de moy se vous en venissiez au dessus. Le cheualier ne scait quil doye dire quāt il entent ceste parolle. Or est il esbahy si forment quil na pouoir de respondre. Tonteffors si respondit il a chief de piece et dist. Sire cheualier se encores disiez que vous fussiez brehus si ne le croirois ie pas / car brehus neust iamais tant attendu comme vous auez q il neust bengie son courroux mesmement de si grosses parolles comme nous auons dictes icy. Pour ce congnois ie bien que vous nestes mye brehus / mais vous le dictes pour moy faire paour et doubte & pour deoir mon contenance de ceste aduature. Sire cheualier ce dist brehus veistes vous oncques se dieu vous sault brehus. Certes nenny fait le cheualier que ie sache / mais ie en ay ouy cōpter tous les maux et toutes les trahisons du monde a ceulx qui le congnoissent et qui parlement entiennent. Et ie scay bien que se vous fussiez brehus vous neussiez pas tant attendu a moy faire vilennie et laidure comme vous auez faites grosses parolles q ie ay icy dictes de luy. Sire cheualier fait brehus ie vous dy que sur la foy q ie doy a toute cheualerie ie suis brehus

sans pitie. Sainte marie fait le cheualier que dictez vous. Je scay de Bray que se vous estes brehus que vous ne deuez foy ne a dieu ne a homme ne au monde/ ne a cheualerie / et ie ay cy deu en vous et foy et courtoisie. foy quant vous ma bastites et me peussiez auoir occis se vo' voulussiez. Courtoisie quant vous me rendistes ma damoiselle quant vous l'enstes gaignee par raison. Or donc quant ie ay trouue en vous courtoisie et foy comment voulez vous dire que ie doye croire que vous soyez brehus sans pitie / et se par cent fois disiez que vous estes cil si ne vous en croiray ie pas se Dieu me fault et gard .

Quant brehus entend ceste parole il se commence a rire et dist. Sire cheualier se ie vous faisoie encores aucune bonte greigneur que ceste ne fut que ie vous seiza a qui en scauriez vous gre. En nom dieu ce dist le cheualier a vous. Et a brehus nen scauriez vo' gre ce dist brehus. Et de quoy pourroit on scauoir gre a brehus ce luy dist le cheualier. Car brehus ne fist oncques si non mal et vergongne a to' ceulx a qui il la peut faire. Par Dieu se ie rendisse louenges et mercis au dyable du bien que Dieu fait en ce monde ce seroit bien contre raison/ ainsi dy ie de ceste chose. Se ie sceusse gre a brehus qui dyable est proprement de la courtoisie que vous mauez faicte a cestuy point ce seroit bien encontre raison. Sire cheualier que vo' diroyz ie : ie ne vous scay tant dire auant que vous ne diez toutesuoyes arriere. En nom Dieu fait le cheualier se vous estes brehus donc nestes vous pas celluy brehus Dououreux Dont tout le monde se ha plaignant ains estes bien ung autre/ car se vous fussiez celluy brehus vous eussiez ia ces deux damoiselles occises a ce que bien en auez en le pouoir de puis que nous venismes icy/ et cel

luy brehus Dont nous parlons ne fait iamais nulle autre chose fors que occire dames et damoiselles en tous les lieux ou il les treuve pour quoy il en ait pouoir. Sire cheualier fait brehus tant scauez dire que ie ne scay que respondre et pour ce vous donne ie congie. Or vous en allez desormais entre vous et vostre damoiselle quelque part que vous voudrez/ car ie vous quite de toutes querelles. Sire ce dist le cheualier moult de mercis. Mais se vous apres ceste courtoisie que vous mauez faicte men voulussiez faire ung autre addc auriez vous acomply toute ma volente. Que voulez vous que ie vous face ce dist brehus. Donnez moy celluy roucin fait le cheualier sur quoy vostre damoiselle cheuauchoit orendroit quant ie lencontray premierement si montera ma damoiselle sus / car ce seroit vergongne a moy et a vo' mesmes se elle sen alloit a pied. Certes sire cheualier fait brehus ce vous feray ie volentiers/ et lors luy donne le roucin. Et cil le prent qui de ceste aduanture est trop ioyeux/ et fist monter la damoiselle. Et quant elle fut montee il lui aussi pareillement il dist a brehus. Sire cheualier auant que ie me parte de vous vous voudroye prier par courtoisie que vous me deussiez vostre nom a ce que ie saiche dire a aucuns de mes amys qui fust celluy cheualier qui ceste courtoisie me fist. Sire Le cheualier Respondit brehus ie vous dy mon nom et vous ne men voulez croire et se plus vous le dy plus auray de ma paine perdue. Sire ce dist le cheualier de quoy voulez vous que ie vous croye/ ie scay bien que vous mauez tousiours gabe de vostre no/ car vo' nestes pas brehus. Nestes vo' pas cheualier dist brehus. Sire ce dist le cheualier ouy cheualier suis ie doitement. Or soyez asscur et certain dist brehus que ainsi comme vous estes cheualier suis ie brehus sans pytie/ au monde na au-

tre Brebus sicomme ie croy si non moy
tant seulement .

Sire ce dist le cheualier se Dieu
me fault vous me faictes tout
esbahir de ce que vous me dic-
Comment pourroit estre et pour quel
pechie aduint premierement que tout le
monde da de vous ainsi mal disant / et
ie nay trouue en vous a cestuy point si
non courtoisie. Sire cheualier dist Bre-
bus vostre aduantage est telle / or saichez
tout vrayement que se ie eusse trouue q
vous fussiez meilleur cheualier que moy
ie ne vous auroye fait tant de courtoisie
comme iay . Le que vous mys tantost
au dessoubz me fist vers vous courtois
Sire ce dist le cheualier que vous diroie
Or saichez tout vrayement que ie ne
trouueray desormais cheualier qui die
mal de vous que ie ne len blasme. A qui
que vous ayez fait mal da ayez a moy
fait courtoisie. Et quant il a dicte ceste
parolle il sen da oultre et emmaine sa da
damoiselle / et Brebus demeure et sa da-
moiselle et son escuyer . Et quant il vit
que heure de despre estoit passee il se mist
au chemin et tant cheuaucha que il vint
en vng sien recet qui estoit en vne vallee
au milieu dune roche en vng lieu des-
uoyable que iamais ny venoit homme
ne femme se il nestoit de sa mesnie / et
auoit fait en la roche vng mur assez bel
et aise ou il venoit quant il estoit en la
contree. Quant il fut a son recet venu il
fist descendre deuant luy sa damoiselle
dont il se tient bien a paye mieulx quil
ne fist ia a long temps de nulle aduanta-
re qui luy aduint. Il layme tant que il en
est assolle / et a fol se tiedroit il voirement
de tout se il sceust bien certainement com-
ment la damoiselle auoit ia mys son
cueur a lui hayr pour ce quelle auoit tou-
tesuoyes paour et doubtaunce que il loc-
cist au derrenier. Elle dit bien en soy
mesmes que se elle peut assez trouuer en

gin et art mestier sera que elle face mou-
rir Brebus. Elle regarde petit au grant
honneur ql lui a fait. Il est hors et monte
loing de son penser / car il cuyde bien pour
verite pour ce quelle luy monstre beau
semblant q elle layme de tout son cuer.

Ainsi da engignant la damoy-
selle Brebus en toutes guises
pour le semblant que elle luy
mostre / il layme tant quil en est assolle
Tout maintenant que il est venu en son
recet il la fist vestir si noblement et appa-
reiller comme se fust vne royne / il sen de-
duyt et soulace / car elle luy plaist si tres-
formement que bien luy est aduis sans faille
ql ne dit en toute sa vie damoysele si bel-
le durement que ceste ne soit assez plus
belle / il la tient pour vng Dieu pour la
beaulte quelle a. Il se tient adonc a Poy
de ce quil a en sa compaignie si belle da-
moyselle . Il neut oncques en sa baillie
Damoyselle que il ay mast en toutes cho-
ses comme il ayne ceste / car la Damoy-
selle le scait si bien traire a soy en toutes
manieres que damoysele pourroit trai-
re a soy cheualier que sil vouloit ores son
cueur retraire dayer la damoysele si
ne le pourroit il faire. Ainsi aduint a cel-
le fois a Brebus que il mist son cuer a ay-
mer vne des damoyseles qui plus sca-
uoit mal que nulle autre. Elle mesmes
dit bien en son cuer que se elle ne venge
le monde de Brebus elle ne vult viure
Et ainsi demeure la damoysele bien
vng mays entier en la compaignie de
Brebus. Et a cestuy point laingit il tant
que il il ne sceut oncques mais que fust a-
mour si non a cestuy point / mais oren-
droit scait il bien quel die tiennent les
cheualiers qui de cuer ayment par a-
mour. Quant ilz eurent tant demoure
ensemble en telle guise comme ie vous
compte Brebus se delictoit si fierement
de la damoiselle que il ne cheuauchoit
plus en nul lieu que elle nallast tousiours

iours avecques luy/car trop fierement
se delictoit a la veoir. Vng iour aduint
que ilz furent yssus de leur recet et eslon-
gnez De bien trois iournees aduint que
aduanture les amena a Vne fontaine q
estoit en Vne forest/ et celle fontaine es-
toit au pied de Vne montaigne.

Comment la Damoiselle
que Breux sans pitie aymoit
querroit occasion De le faire
mourir. Et comment par la
mauvaisie Delle elle fist des-
cendre Brehus Dedans Vne
caue ou il se cuyda rompre
le col cuydant quil nen deust
iamaiz saillir.



Dant ilz furent a la fon-
taine Venuz ilz descendi-
rent tous deux/et la ou
la damoysele estoit de-
lez la fontaine au pied
de la montaigne ilz ouyrent moult pres
deulx Vng grant cry. Et quant Brehus
eut le cry ouy il dist maintenant a la da-
moysele. Le cry la est Voix Vhomme.
Et maintenant se lieue de delez la Da-
moiselle et dist. Je vueil aller veoir De
qui est ce cry. Et lors vient a son cheual
et monte et prent son escu et son glaive.
Et quant il fut appareille daller il dist
a la damoiselle. Attendez moy icy damoy-
sele/car ie retourneray maintenant. Si
re dist elle allez/et retournez tost. Brehus
se partit de la damoysele puis que il eut
ainsi parle/et sen alla la plus droicte voye
q il peut celle part ou il auoit ouy le cry.
Tantost comme il se fut party de la fon-
taine la Damoiselle qui tousiours pen-
soit a malice se lieue Dillec ou elle estoit
assise/et sen vient dessus la roche et com-
mence a regarder tout environ elle de tou-
tes pars et a aller ores a mot/ores auant
ores a destre ores a senestre/ elle na mye
gramment alle quelle treuve Dessus la

roche lentre De Vne caue bien grande.
Lentre estoit moult petite/et assez estroic-
te/mais la caue estoit la dedans grande
et parfonde et auoit este entaillee et ain-
si acoustree a force de telz instrumens de
fer dont Vsent a present les tailleurs de
pierre. Et faisoit assez cler la dedans/car
il y auoit Vng sospirail la Dessus par
ou la clarte du iour se porroit bien leans
embatre. Quant la Damoiselle fut ve-
nue a lentre De la caue elle met la teste
a lentre et commence a regarder la de-
dans et voit que la caue estoit assez pro-
fonde/mais elle estoit tant belle fiere-
ment que ce estoit Vng deduyt que de la
veoir. Et la dedans celle caue auoit plu-
sieurs huyx qui tous estoient entaillez
dedans la roche si que bien sembloit au
Vray dire quil y eust leans plusieurs cha-
bres. Quant la damoysele vit ceste cho-
se elle ne scet quelle en doit dire et moult
pense comme celle qui tousiours pensoit
en quel guise/et en quel maniere elle peust
occire Brehus/car ce estoit bien la chose
que elle Desiroit le plus que la mort De
Brehus. Quant elle a assez regarde la ca-
ue elle commence a aller tout au tour de
la Poche pour scauoir se elle pourroit
trouuer nulle autre entree pour aller en
en icelle caue. Et quant elle a plusieurs
fois chemine et tornoie environ la ca-
ue elle appercent adonc quil ny auoit nul-
le autre entree fors que celle De l'assus.
Quant elle eut ceste chose grant piece re-
gardee et par maintes fois elle sen retient
a la fontaine Dont elle estoit partie et se
rassiet et commence a penser trop dures-
ment. Ainsi comme elle pensoit en telle
maniere que ie vous dy a tant Voicy ve-
nir vers elle Brehus sans pytie arme de
toutes armes ainsi comme il se estoit
dauecques elle party. Et moult doulen-
tiers eust elle voulu que ia si haicte ne
fust retenu De la ou il venoit/mais plus
tost naure a mort.

Quant la damoysele le voit de
nir elle se dresse encontre luy et
il luy dist assez loing. Ma da-
moisele dieu vous sault. Sire fait elle
bonne auanture vous doint dieu. Et il
descent erramment & oste son escu de son
col et son glayue aussi pareillement / et
pense de son cheval et luy oste la selle & le
frainet le laisse aller quelle part que il
deult. Et apres oste son heaulme de sa
teste et son espee et abat sa coiffe de fer
sur ses espaulles. Quant il eut tout fait ce
que ie vo^y de la damoysele a qui sa pens-
see et tout son cuer est en ce que elle le
peust mettre a mort se elle oncques peut
luy dist. Sire/ quelle auanture trouua-
tes vous la ou vous alastes? Damoy-
sele fait il se dieu me sault ce vous di-
ray ie bien. Or saichez tout brayement
que ie trouua delez ung estang Deux
cheualiers et deux damoyseles. Et sa-
chez de bray que les damoyseles esto-
ient assez belles/et les deux cheualiers a-
uoient auant que venisse a eulx comba-
tu grant piece ensemble/ car l'ung deulx
vouloit auoir les deux damoyseles a sa
part/et lautre refusoit ceste chose / car il
en vouloit l'une. Et pour ce se combatoi-
ent ensemble les deux cheualiers. Et au-
ant que ie venisse la auoit l'ung abatu
l'autre et luy auoit oste le heaulme de la
teste/mais il se deffendoit toutesuoies.
Et quant ie y arriua il luy vouloit cou-
per le chief / mais cil cryoit tousiours
mercy. En telle guise & en telle maniere
comme ie vous compte estoit le cheua-
lier au dessous. Quant ie vins en celle
besongne ie feiz tant que le cheualier qui
estoit au dessus de celle meslee pardonna
a lautre tout son mal talent et furent
bons amys ensemble. Et demoura a
chascun deulx sa damoysele / et puis ie
men suis retourner par deca comme vous
voiez pour vous acompaigner.

Sire ce dist la damoysele or sai-
chez tout brayement que puis
que vous vous partistes de ces-
tuy lieu trouua ie plus estrange aduan-
ture que ne fut celle que vous trouua-
tes la ou vous fustes. Damoysele fait bre-
bus et quelle auanture fust celle que vo^y
trouua-tes q^{ue} vo^y dictes. Sire fait elle si
maist dieu comme celle est bien la plus
estrange aduanture dont ie ouysse par-
ler grant temps a. Or venez auant et ie
la vous monstreray moult pres de vous
La damoysele commence a monter con-
tre mont la roche & breus aussi pareillemet
tout ainsi arme comme il estoit. Et
quant ilz sont venuz la dessus elle luy
monstre maintenant l'entree de la caverne
qui estoit droitement faicte en quarre/ &
il commence a la regarder. Quant il voit
la dedans les huyx qui estoient entail-
lez dedans la pierre mesme il dist a la da-
moyselle. Se dieu vous sault damoyse-
le que peut ce estre/ ie voy plusieurs huyx
la auant ceste caverne / il ne peut estre a mon
escient que il ny ait chabres. Sire ce dist
la damoysele chabres ya il voirement
Et encores vous dy ie une autre chose
que vous tiendrez a greigneur merueils
le sicomme ie croy. Or saichez tout de ve-
rite que a la premiere fois que ie y com-
mencay a regarder dy ie la auant toute
la plus belle damoysele que ie veisse onc-
ques de tout mon aage / et estoit vestue
d'ung samit vermeil. Je l'appellay quant
ie la vy/ car ie luy voulois demander se
il ny auoit nulle autre entree en ceste ca-
uerne fors que ceste qui est icy/mais elle sen
alla tout maintenant que elle me vit et
entra dedans l'ung de ses huyx a telle
heure que ie ne la peuz oncques depuis
voir ne ouyr ne elle ne autre creature.
Quant brebus entend ceste parolle il
regarde la damoysele et luy dist. Da-
moyselle dictes moy sans mentir se ce
que vous dictes est verite. Sire fait
elle ouy sans faille / Or saichez que ie

ne le vous deisse pas se ce ne fust verite. Dieu me vueille ayder fait brehus comment pourray ie descendre la auial. Sire fait elle ie ne scay il ne mest pas aduis q vous y puissiez Descendre en nulle maniere du monde. En nom dieu fait brehus il est mestier que ie y descende en aucune maniere. Je me tiendroye a mort et vergonde trop malemēt se ie ne scauoye certainement quel gent il ya la dessoubz Il ne peut estre en nulle maniere que il ny ait cheualiers puis q il ya damoiselle

Lors sen vient a ung grant arbre et trence la brache et puis lacroche a dne part de la roche et oste son haultbert et ses chausses De fer pour estre pl^{us} legier. Et maintenāt se prent a la branche et entre dedans. La damoiselle qui moult doulxist que il se rompist le col au cheoir de la ius laisse aller la branche de l'arbre apres luy. Et cil chiet errāment la auial. Et pour ce quil dint de hault et cheut dessus des pierres est il si durement estourdy letonne au cheoir quil fist que il gist illec comme se il fust mort. Quant la damoiselle voit ceste chose elle est trop durement reconfortee/car elle cryde tout de Bray que il ait le cuer creue au ventre au cheoir que il fist. Toutesuoyes pour veoir la verite et pour scauoir se il estoit mort ou non attendit elle encores illec. A chief de piece se relieue brehus/et la damoiselle qui bien voit tout clere mēt que elle est deliuree de luy/car a mōt ne pourroit retourner pour nulle aduantage du monde ce se ne fust par autray luy Dist moult hardiement. Sire brehus comment vous est il. Damoiselle se dieu me fault ie ay este ung pou estourdy du cheoir que iay pris icy/mais ie suis du tout reueni. Sire brehus ce dist la damoiselle assez petit me prisez et assez petit maymez qui la auial descēdistes pour trouuer autre damoiselle que moy. Si

re brehus sil vous plaist oz demourez la dessoubz avec la damoiselle que vous allez querant/et ie qui suis cy dessus Demouree me pourchasseray se ie puis/car assez tost pourray ung autre cheualier trouuer. Je vous command Deformais a dieu/car cy dessus ne pourez vous ia mais reuenir Brayement ce saichez vous Illec vous conuient demourer et ie men iray dautre part la ou dieu me conseiliera. Ores mais peuent bien dire les Dames et les damoiselles quelles seront doresenauant assurees De vous/iamaiz guerre ne leur ferez/ puis que ie le vueil vous demoureres la/car iamaiz ne trouueres homme qui vous en oste. Quant elle a dicte ceste parolle elle ny fait autre Demourance ains sen vient droit a son palefroy et monte dessus et laisse brehus la dessoubz et elle est tant lie et tant ioyeuse de ceste auanture comme se elle eust gaigne ung bon chastel elle ne fust tant ioyeuse d'assez. Elle cuide bien tout de Bray que iamaiz ne viēgne celle part qui len remue. Et pour ce que le lieu est Desuoyable et hors De chemin passant luy est il bien aduis que il doyue leans finir ses iours/car il na que boire ne que mangier par quoy il ny pourroit viure seulement huit iours dōt elle est formēt ioyeuse. Mais a tant laisse le compte a parler De la Damoiselle et retourne a brehus pour deuiser comment il fut deliuree et par quelle aduantage.

Comment brehus sans partie estant dedans la caye de la roche entra en moult belle chambre ou il trouua ung cheualier mort gesant Dedans ung lict et ses armes au pres de luy. Et aussi comment il trouua pareillement en dne autre chambre dne damoiselle morte couchee en ung lict richement pare.

Mors ce que la Damoiselle se fut partie de Brebus qui de dans la caue estoit demoure quant il eut entendu les paroles de la damoiselle il congneust adonc tout clerement que toutes les paroles quelle luy auoit fait entendre luy auoit elle dit pour luy faire rompre le col & non pour autre chose. Quant il vit quelle se fust partie il fust trop siurement desconforte en soy mesmes / mais nonobstant ce fust il tantost reconforte / car il commence a aller auant et treuve une moult belle chambre assez petite / mais tant estoit belle sans faille que se elle estoit au palais de lamalot si la pourroit on bien tenir a belle par raison Et quen diroyz ie la chambre si estoit si belle durement que rien ny auoit a redire selon la grandesse quelle auoit et estoit toute faicte en quare. Et au meilleur lieu de la chambre estoit un lit assez grant couuert d'un drap de soye moult riche durement. Le lit estoit bel assez. Et au meilleur du lit gesoit un cheualier mort. Et sembloit bien que long temps auoit quil estoit mort. Et non pour tant encore estoit il tout entier / et auoit trop beau visage et trop belles mains selon ce que homme mort pourroit auoir. Et estoit chausse d'une riches chausse faicte a or / et vestu d'une robe de samit gonelle et mantel. Et auoit a son col un moult riche sermail / et delez luy estoit une espee et sur sa teste un heaulme / et le haubert et les chausses de fer estoient de l'autre lez. Et son escu et son glayue a ses piedz. Et saichez que l'espee estoit si estrangement grande que quant Brebus la regarde il en est tout esbahy et ne se peut tenir que il ne dye en soy mesmes que il ne croyoit mye que au monde fust si grant espee comme estoit celle. Et apres regarde le cheualier. Et quant il la une grant piece regarde il ne luy est pas aduis que il soit orendroit au mon

de un si grant cheualier que celui ne fust assez greigneur Surant le temps quil estoit en vie.

Moult regarde Brebus le cheualier qui gesoit dedans le lit et dist a soy mesmes quil estoit mort grant temps passe auoit / car moult long temps auoit qu'on n'auoit fait si grant escu au royaume de logres nen autre lieu. La grandesse de l'escu monstre bien que le cheualier fut de ancien temps et l'espee mesmes le monstre aussi. Car trop estoit grande estrangement. Doirement ceste chose le fait penser comment ce peut estre que il ait tant dure entier de tous les membres come il estoit encores tout entier. Car a la verite dire il n'estoit per tuse ne troue. Moult da regardant Brebus affectiuement le cheualier et les armes. Car la grandesse des armes monstre bien que elles furent faicte trop a ancien temps. Et ce que il voit que le cheualier estoit encores si entier luy monstre bien que il ne peut estre a son aduis que le cheualier fust mort de si ancien temps comme les armes furent faicte Et encores pense Brebus a soy mesmes tout esbahy de ceste chose que il ne scait quil en doye dire. Mais non pourtant quant il a assez regarde le grant corsage du cheualier il dit bien a soy mesmes que bien furent ces armes a cestuy cheualier proprement. Et le cheualier fut bien de l'ancien temps et les armes aussi pareillement. Quant Brebus eust regarde une grant piece le cheualier il vit que il tenoit la main droicte ainsi comme serree et close. Et a la verite dire il ne la tenoit ne bien serree ne bien ouuerte. Brebus sencline un petit pour veoir se aucune chose auoit dedans icelle ce quil apperceut & dit que aucune chose y auoit Pour quoy incontinent le prent par la main le plus souersnement que faire le peut / et treuve adonc que il y auoit en

la main dng bref et luy trait de la main et luy oeuvre/et tienne que il y auoit lettres qui disoient en telle maniere.

AEs propres mains mirent iadis a dis a dueil a destructio en dng seul iour tout le royaume de norgalles. Ceste propre main fut doubtee comme homme. Je seul sans diuinite fuz cheualier. Je seul fuz fort/ie seul ay peu faire les grans merueilles que homme ne pourroit faire. Je fuz bien le secōd fanson au regard des autres cheualiers du monde. Je fuz le second absalon. Ceste main Dextre qui cy gist mist iadis a desconfiture en dng seul iour le royaume de norgalles et celui de gaule et celui de northomberlande. Et furent pour chascun royaume cinq mille hommes. Je fery cent cinquante coups et a chascun coup ie occis dng homme a celui iour. Et quant ie fuz tel que le monde n'estoit moins espouetez de moy que de dieu proprement. Et puis fut la mort si hardie quelle me vint assaillir ne ie neuz force ne pouoir de me deffendre encontre elle qui me feussent bien deffendu de tout le monde si luy fust venu encontre moy. Toy homme qui es si foible chose au regard que ie fuz que feras tu encontre la mort quant ie ne me peuz contre elle deffendre. Pour Dieu ne men ayez plus d'il se ie cheuz en ceste bataille / car certes ie me combaty tant come ie peuz/mais au derrenier fuz ie mort. Iehan ay nom et bien me fut cestuy nom donne car tout ainsi comme phebue donne clarte a cestuy monde fuz ie clarte et lumiere de toute cheualerie tant come ie peuz porter armes et espee. De ces armes proprement que tu voyes cy mis ie a desconfiture en dng seul iour trois royaumes et quinze mille hommes/et toutes ces merueilles feiz ie pour achoison de la belle damoyse de northomberlande pour l'amour de laquelle ie suis depuis mort. Je feiz po' samour telz merueilles que hōe mortel ne pourroit faire

Et puis fist amours telz merueilles de moy que il me fist mourir / amour q est seur de la mort si massait trop cruellement/et la mort si vult dengier sa seur Et ainsi fuz ie mort.

Toutes ces parolles que ie voy ay cy comptees estoient escriptes dedans le bref. Et quant il la leu deux fois ou trois tant que il entend bien tout le dit il reploye le bref ainsi comme il estoit deuant et le remist en la main dont il l'auoit oste. Et commence apres a regarder le cheualier ainsi come se il ne leust iamais deu. Et quant il a assez regarde le sien grant corps et la sienne grant forme il dist a soy mesmes q ce ne fust pas grant merueille ce celui cheualier fut fort tant comme il fut en vie qui tout ainsi comme il est mort de seiche et appetisse en toutes guises a il encores si gros os et si fourny que len ne trouueroit ozendrait en vie nul cheualier si bien fourny que celui ne fust encores mieulx au regard de la grosseur des os que il auoit encores. Quant brehus a tāt regarde le cheualier que il en estoit ainsi comme tout ennuyez il regarde auant et voit vne autre chambre et il se trait celle part tout erramment pour scauoir que il pourra trouuer la dedans. Quant il est venu en celle chambre il voit que la chambre est si estrangement belle de toutes les beaultez qui en chambre doyent estre. Quant brehus est dedans entre il dist a soy mesmes que il semble que ce soit songe ou fantasme que il a trouue. Car se il fust ozendrait dedans lamalot si ne luy est il pas aduis que il y peust quant a present trouuer si belle chambre en nulle maniere ne si bien et si richement parée comme estoit celle. En icelle chambre deffaulte ny auoit aucune ne riens qui soit a redire fors tāt seulement que petite estoit/mais de toutes autres beaultez ne pouoit estre pl' bel

le en nulle guise de cestuy monde. Et elle estoit toute monde et ouuree a or et a pierres precieuses si merueilleusement que ung bien riche homme fust bien encombred de fournir une si riche chambre comme celle estoit. Ou milieu de la chambre avoit ung lict assez plus bel et plus riche et plus merueilleux que n'estoit celui de l'autre chambre/car il estoit fait par si grant maistrise que sur chascun des quatre anglez du lict avoit ung arbre de cypure. A chascun arbre avoit moult de branches/sur chascune branche avoit deux oyseaulx ou trois les uns de cypure et les autres d'argent. Et estoient tous fais par tel merueille que tantost comme len demenoit le lict maintenant yssoit de chascun oiseau voix si que tous les oyseaulx chantoient adonc tous ensemble/et selon ce que ilz estoient plus grans les uns des autres si gectoient plus grosses voix si que ce estoit ung grant foulas et ung grant deduyt de voix qui autour de ce lict estoient melodieusement chantant.

O si grant maistrise comme die vous compte estoit fait le lict et estoit couvert de ung drap de soye adorne trop richement. Dedans le lict gesoit une damoyelle trop bien vestue qui morte estoit ja avoit long temps passe/mais encores estoit toute entiere et si belle sans faille comme damoyelle q'est morte pourroit estre. Et encores avoit elle tous ses membres entiers/et avoit encores si beaux cheveux ensa teste et si blons comme se elle fust toute vive et ilz eussent eitez pignez celui jour mesmes. Et quen dirois ie/ce estoit comme ung deduyt de voir ses cheveux qui luy estoient si longs quilz venoient jusques a ses piedz. Breus vient au lict et regarde la damoyelle/et tantost comme il touche au lict il opt incontinent plus de deux cens voix d'oyseaulx

qui tous chantoient chascun a sa guise/les uns hault et les autres bas. Et faisoient adonc entelle maniere une trop douce melodie. Et quant il sappercoit dont les voix viennent il se commence a rire a soy mesmes et dist que nonobstant quil ne saiche comment il puisse yssir hors de ce lieu si ne voudroit il pas que il ne fust leans entre et quil ne deist ceste grant merueille qui illec est/car il tient bien ceste chose a la gregnetur merueille que il deist encores depuis quil fust premierement chevalier. Or ne se repent il point de ce quil se mist en ceste adventure/car de voir ceste chose et de oyr les voix des oyseaulx viroit il bien dix iours entiers sans boire et sans mangier. Et luy est bien aduis que dedans dix iours ne pourroit estre a son aduis que dieu ne luy enuoyast aucun conseil. Moult est bien reconforte quant il regarde les merveilles de cestuy lieu. Orendroit a il oublie ce de quoy il estoit devant si durement desconforte. Quant il luy plaist se fait sonner la melodie devant luy. Et quant il la tant fait sonner comme il lui plaist il regarde la damoyelle qui estoit vestue d'ung riche samit vermeil/et en avoit coste et mantel. Et avoit une ceinture dont elle estoit ceinte. Et celle ceinture sans faille estoit bien la plus riche et la plus belle que breus eut onc mais veue en tout son aage et il y pensoit ausmoniere qui n'estoit mie la plus laide que il eust veue/aincois estoit bien la plus belle que il eust encores regardee depuis l'heure quil fut ne

Ainsi regarde breus et voit ceste chose. Et quant il a bien regarde la damoyelle une l'oreille que piece il dist a soy mesmes que bien fut ceste damoyelle de moult grande et haulte beaulte qui mesmement est encores belle la ou elle gist morte. Bors

met la main a laumosniere/car bien luy sembloit que dedans eust aucune chose & si auoit il. Quant il a laumosniere ouuert il treuve Dedans Dng bres et le traict hors et leure & le comence a lire/et treuve adonc que les lettres Disoient telles parolles.

ADam fut nostre premier pere pere fut de tous mortelz hommes/et tout auant quil fust digne de receuoir la mort receut il mort par le conseil De nostre premiere mere la femme ce fust eue. Ainsi aduint de ce cheualier qui leans gyst. Adam si fut pere des hommes/et ce cheualier sans faille fut pere de tous les cheualiers/car Deuant luy ne apres luy ne fut si bon cheualier. Et si mourut il par mon conseil et pour achoison De moy. Mon conseil fault et Desloyal le fist mourir. Ainsi mourut adam sans faille par le conseil eue la traistre. Pour quoy ie dy quelle et moy sommes assez pareilles/car elle occist le premier pere/et iay occis le premier pere de tous les bons cheualiers/car au Bray compter ne fut iamais nul si bon cheualier comme fut cestuy deuant ce quil portast armes ne en son temps mesme/ ne puis ne fut ne Dng pareil/ ne iamais pour Bray comme ie croy nen sera nul si bon. Il mourut pour lamour De moy et ie pour la sienne amour sui morte. Et pour ce que ie a son viuant ne luy feiz ioye ne soulas fors se par autrui ne vint. Si luy veulx faire en ceste chambre/les oyseaulx qui demeurent entour luy dont plourant la sienne mort en tel chant comme ilz peuvent dire. Je lasse ne puis plourer la sienne mort. Je la plouray tant comme peu/tant la plouray que ie suz morte. Et quant ie ne la puis plourer mes oeuvres la dont plourant et regrettant en leur chanson. Les oyseaulx que ie feiz De mes propres mains dont regrettant le bonsebas. Et quant il

ont pour luy chante Dne grant piece adonc plourent ilz communement la sienne mort. Le commencement de leur chant si est de plour/et puis retourne Du tout en ioye et a la fin retourne en plour. Ainsi Disoient les lectres et ce estoit la fin des parolles qui dedans estoient escriptes. Il ny auoit ne plus ne moins fors ce que ie vous ay compte. Quant brebus eut leu le bres il le comence Dne autre foy a lyre pour mieulx scauoir. Et quant il la leu de chief en chief il crose le lict pour scauoir certainement se le commencement du chant que faisoient les oyseaulx venoit de plour. Et il entent adonc tout appertement que tout ce que le bres Disoit de la maniere des oyseaulx et de leur chant si estoit ainsi/car ilz commençoient en plour et puis maintenoient Dng chant de ioye et puis apres finissoient en plour. Et quant il a ceste chose Dne grant piece escoute il dist adonc en soy mesmes q ceste chose est bien sans faille Dne des plus belles merueilles et Dne des plus estranges aduantures Dont il ouyt oncques mais parler en tout son aage. Or ne voudroit il en nulle maniere du monde de ce Dist il quil ne fut illec venu. Car se il peut en aucune maniere comment q ce soit eschapper De ceste aduanture encores fera il le monde esmerueiller de ceste aduanture estrange/car il la voudra raconter a tous ses amys & a tous ceulx qui deuant luy voudront parler de grans merueilles / mais Dne chose qui moult luy ennuye et dont il est courrouce si est ceste q il ne voit en quel maniere il peust scauoir le nom de la Damoyelle. Trop voudentiers le scauroit / mais il ne voit facon comment.

Abus qui gyst leans mort & les autres grans merueilles qui sont leans si font brebus treffort penser et esbahyr trop durement. Et quant il a grant piece pense et regarde le bres et la

damoysele et il fait bien et longuement les opseaulx chanter tant q il congnoist bien tout de Bray que verite estoit ce que disoit le bres. Et il deoit leans moult cler par toute la chambre/ car dessus en la Poche auoit plusieurs trous et pertuis par ou la clarte du iour descendoit auial chascun iour moult largement et par ce deoit on leas bien cler par toutes les chambres qui y estoient. Et quant bresus eut assez regarde le lict et la damoisele et la chambre qui tant estoit belle au Bray compter que il estoit si esbahy comme si riche oeuvre et si bonne et si noble pouoit on auoir fait en tel lieu comme celluy estoit. Il regarde auant et voit une autre chambre et il se met erramment la dedans pour veoir que il y a leans. Et quant il y est entre il voit que la chambre estoit grande et large assez plus grande que nulle des autres deuant n'estoit/mais elle n'estoit mye si riche assez comme les autres estoient. Dedans celle chambre auoit tombes trop riches durement et tant belles comme tombes pourroient estre sans pierres precieuses Or y auoit assez sans faille et argent/ mais autres richesses il ny auoit fors q en chascune tombe auoit entaillee ung cheualier arme. Es piedz de chascun cheualier estoit entaille le nom du cheualier. En une des tombes estoit escript. L y gyst l'aimors le filz sebus le nomper des cheualiers. En l'autre auoit escript L y gyst naytas le filz sebus le nomper de tous les cheualiers. En l'autre tombe auoit entaille. L y gyst altan le bel le fort le filz sebus. En l'autre auoit escript L y gyst sirac le fort le filz sebus le non pareil de tous les autres cheualiers. Le que ie vous ay ordroit dit estoit escript dessus les lames. Et ainsi deuiscement estoit en chascune sa raison/et toutes les quatre lames estoient riches comme ie vous compte/et chascune estoit l'une des lez l'autre. Et au pres des quatre lames

auoit une grant pierre de marbre de belle polie et planie ou auoit lettres entaillees dedans la pierre. Et les lettres qui illec estoient entaillees disoient ainsi

I Et te fais assauoir homme qui nous das regardant que apres le pere vindrent les filz et pour ce sentismes nous ca et fismes ceans en terre ainsi comme tu peulx veoir. Nostre pere le bon sebas qui fut lumiere du monde si gyst leans dedans son lict. Et nous gysons ca dehors dedans ces lames. pour ce que il fist tant en sa vie que nul ne fist au tant fist len a son corps tel honneur come il appert. Son corps fist merueilles au monde tant comme il demoura en vie. Et pour ce quen son diuant fust il plus merueilleux que nul autre / fist len que il est apres sa mort plus merueilleux que nul autre mort. Se il demourast orendroit en vie peust il trop plus noblement gesir que il ne gist maintenant. Les autres mors ne sont pas a si grant honneur ne ne monstrent pas si grant pouoir. N'est il orendroit aussi bel fors de couleur seulement comme seroit ung cheualier qui dormist. Pour ce que il en sa vie fut plus noble que nul autre est il plus noble apres sa mort que nul autre mort. Les autres mors ne peut len veoir depuis quilz sont mors/ mais cestuy cy vouloit en sa vie que len le veist et vis et mort. Nous qui ne fismes du pouoir ne de la force et de la valeur que il eut en soy sommes cy tous quatre en terre enterrez. Tant comme nous fismes cheualiers nous ne fismes tant au monde de proesse ne de valeur que len nous deust veoir apres nostre mort comme len peut veoir nostre pere sebus lequel par sa force et proesse a ce merite/ a laquelle proesse nous nauons peu atteindre. Et pour ce sommes cy enclos dedans ces lames / car nos oeuvres ne furent point si grandes que len nous

E iiii

deust deoir mors si non petit. Et tu qui nous has regardant se tu veulx viure longuement garde toy Daymer par amours. Amour occist le meilleur homme qui oncques fut / ce fust sebus. Et quant si preudhomme enfut mort legierement te occiroit se tu y mettoyes ton cuer. Pour ce te loue en droit cōseil que tu te ailles damours gardant. Tout ainsi disoient les lectres comme ie vous compte et ny auoit ne plus ne mois. Et quant il les a leues dne fois il les recommence dne autrefois a lyre / si les lict et puis les relit. Et tant quil dit bien a soy mesmes que tant comme il viuera sera bien recordant de cestui bres. Quant il a la chābre regardee ou les quatre colombes estoient il regarde auant et doit lentre dune autre chambre et il se trait celle part et vient a lentre. Il entre leans et treuve que la chambre est assez greigneur que nulle des autres chambres. Et Dedans celle chambre auoit quatre lictz / Dedans dng chascun lict estoient les armes de dng seul chevalier tout entierement heaulme glayue / espee / escu / haubert chausses de fer. Et toutes ces armes estoient si bonnes que a celluy point peust on a paine trouver meilleures en tout le monde / et tous lez quatre lictz estoient merueilleusement riches & tous couuers de draps de soye. Quant il a les armes regardees dne grant piece il commence a regarder la chambre et doit quelle estoit grande merueilleusement et toute esquarrie et len y voyoit moult cler.

Daa sire Dieu fait bresus tant a cy de belles chambres et cointes / tant est grant donnaige a mon aduis que il ne repaire gens ceans. Et saichez que tous les quatre escus estoient mypartys de la moytie dazur et de la moytie dargent / et celle myparture estoit du long de lescu. Et estoient si

grans escus tous quatre que bresus dist bien a soy mesmes que il ne vit en tout son aage si grant escu cōme estoit le plus petit de tous le quatre & dist bien que voirement iceulx escus furent a ces chevaliers qui la gyssoient. Quant il eut regardé celle chambre dne grant piece il regarde auant et doit dne autre chambre Et il dist que il yra auant pour scauoir se il pourra en aucune maniere trouver fin de ceste chose. Quāt il est venu a lautre chambre il doit adonc que la chambre estoit assez greigneur que nulle des autres. Mais elle nestoit pas de si belle oeuvre ne de si cointe / et non pourtant belle estoit elle assez. Et au milieu de la chambre auoit dng autel couuert de dng drap de soye trop bel et trop riche ne lautel nestoit my trop grant / mais assez petit par raison. Et dessus lautel ardoient deux cierges assez grans. Quant bresus voit ceste chose adonc est il moult forment reconforte / car il dist a soy mesmes que il ne peut en nulle maniere estre que il ny ait leans gens puis que il ya cierges ardans / moult est bresus reconforte de ce quil doit / moult est bresus plus aise quil ne souloit / car il dit en soy mesmes quil ne peut estre quil ne treuve assez tost gent. Et nonobstant qd fust dur & cruel en toutes choses si vient il deuant lautel et sagenoille et fait ses prieres et ses oraisons telles comme il scauoit. Et prie dieu qd ait mercy des armes dont il auoit leans trouue les corps Quant il eut tant demoure en oraison comme il luy pleut il se dresse et sen da auant et doit dne autre chambre. Celle estoit assez grande / mais il ny auoit beaulte nulle fors que la roche tant seulement Et tant y auoit quelle estoit forment bien taillee. En icelle chambre dont ie vous compte auoit trois lictz / mais ilz nestoient pas des plus riches du monde ne pareilz aux demanditz / car il ny auoit ne draps ne couuertures

ne nulle chose de ceſtuy monde fors que
fouchier/et a chaſcun lict eſtoit vne pier
re au chief. Quant il a le lict regarde / et
il le voit ſi poure de toutes choses il diſt
que leans pourroit bien auoir hermites
Car ces lictz ſont bien lictz De gens qui
demeurent leans en penitance .

Commēt apres que Brehus eut
viſite pluſieurs chambres de la ca
uerne ou il eſtoit vint vers lui vng
cheualier de grant aage/auueques
lequel il deuſa de pluſieurs choses
Et comment ledit Cheualier luy
feist cōgnoiſtre de quelle lignee eſ
toit gyron le courtos Descendu .
Et cōment il ſcent que gyron neſ
toit pas mort cōme on diſoit.

Celuy point droictement que
Brehus regardoit en telle gu
ſe les trois pources lictz et il eſ
toit ia moult reconforte en ſoy meſmes/
Car bien diſoit certainement que il ne
pourroit eſtre que il ne trouuaſt leans
gens qui luy compteroient toute la veri
te De celle auanture et Des merueilles
quil a leans trouuees. Adonc voit leans
entrer vng homme moult forment vieil
qui auoit vne mauuaſſe cotte blanche
toute rompue et Deſchiree. Il y auoit ia
maintz ans pazez que elle ne auoit eſte
renouuelee. Iceſtuy hōme eſtoit ſi vieil
que a paine pouoit il durer ne aller. Il eſ
toit tout blanc comme vne hermyne/et
auoit les cheueulx longs iuſq̃s a la cem
ture qui luy couuroiēt toutes les eſpaul
les. Et la barbe luy deſcendoit iuſques
aux genoulx. Ne pour tout ce q̃ il eſtoit
ſi fort vieil comme ie vous compte ne de
mouroit il q̃l ne feuiſt encore greigneur
baſſez De corps et moult plus long que
neſtoit Brehus. Et ſi eſtoit ſi fort acort
by quil eſtoit orendroit aſſez plus court
q̃l ne feuiſt en ſa ieuneſſe. Il eſtoit ſi tres
vieil ala verite dire q̃ de la grāt vieilles

ſe q̃l auoit ne voit il mais ſi nō bien petit
Dource aduint il a ceſte foyz q̃l ne voit
mye Brehus / mais Brehus le voit bien
tout appertement . Quant Brehus voit
ceſtuy approuchier de luy qui bien eſtoit
ſans faille vng Des plus vieulx hōmes
que il euſt oncques mais deu/ſi luy diſt.
Beau ſire Dieu ſoit avec vous. Le vieil
hōme dreſſe la teſte quant il entend ceſte
parolle ⁊ regarde vers Brehus. Et quāt
il le voit ſi appertement cōment il le
peut voir/car voir ne le pouoit il mye
trop clerement comme ceſtuy qui petit
voit Deſormais/et qui eſt ſi fort eſbaly
que il ne ſcait quil doye dire. Et pou ſen
faillt que il neſt cheut de la grant paour
que il euſt. Car il eut p̃mierement doub
te que ceſtuy qui a luy parloit en telle ma
niere ne feuiſt fantaſme / car il ne luy eſ
toit pas auis que nul hōme mortel peuiſt
leans venir fors parmy eux . Et pour
ce fut il moult fort eſpouente quant il en
tendit que Brehus parloit a luy en telle
maniere que pour la grant Doubtance
q̃l euſt ſenſuproit il moult Doulentiers
ſe il peuiſt/mais il ne peut/Car il eſt fort
foible. Et lors Brehus qui bien appar
coit orendroit que ceſtuy eſt eſpouente de
ſa venue / et recongnoiſt en ſoy meſmes
tout errāment dont ceſte paour luy viēt
adonc parolle a luy et luy diſt. Sire ne
ayez paour/ie ſuis cheualier que aduan
ture a ceans apporte . O ſaichez que ie
ſuis moult grandemēt ioyeux De ce que
ie vous ay trouue en ceſtuy lieu / Car ie
auoye moult grāt doute que ie ne trou
uaſſe ceans homme ne femme. Et quāt
ie vous ay trouue/ceſt vne chose qui fort
me reconforte. Car vous eſtes homme
de Dieu ce croy ie bien.

Quant le vieil hōme entend
ceſte parolle il ſe reconforte en
ſoy meſmes moult Surement
orendroit eſt il moult aſſeur quant il en
tend que ceſtuy eſt cheualier/et pour ce ſe

arreste il a dist. Beau sire pource q̄ vous
dictes que vo' estes chevalier/oz sachez
que ce est vne chose dont ie suis moult
ioyeux. Moult suis lye de vostre venue.
Ja a moult long tēps que ie ne veriz che-
valier fors que Deux qui ceans demeu-
rent. Pour dieu beau sire oz vous seez et
ie me serray pareillement si parlerōs en
semble et me direz Devoz nouvelles se il
vous plaist. Et comment sont mainte-
nant les chevaliers qui se deduyent et
souffissent en la mortelle cheualerie. Ja
fut vng temps que ie estoie Chevalier/
mais moult a long tēps que ce fut. Se
dieu me doint bone auanture ia a plus de
cent ans passez q̄ ie ne portay armes/ne
que ie ne parlay fors que a ceulx q̄ ceans
repairent/et a vous q̄ estes maintenant
icy. Et pou d'autres que ie trouuay au-
cunefois en celle foret la dehors / pour
ce orroye ie moult volentiers des nou-
velles Des chevaliers qui maintenant
portēt armes par le monde. Car certes
a cestuy point que ie portoye armes me
y delictoye si grandement comme cheua-
lier se pourroit plus Delicter en aucune
chose du mode. Et pource orroye ie vol-
entiers aucune verite de leur estre. Sis-
re fait brehus/et ie vo' en diray volent-
tiers puis que vous estes si desirant de
louyr. Oz vous seez q̄ ie me serray aussi
Certes volentiers fait le preudhōme.
Lors se assiet a moult grant paine car il
estoit moult foible. Et quant il sest assiz
brehus lay dist. Sire/sachez vo' qui est
maintenant seigneur Du royaume de
logres. Neny certes fait le preudhōme
ie ne le scay pas. Et ie le vou' diray fait
brehus. Oz sachez tout brayement que
vng Roy en est seigneur que len appelle
artus/et fut filz Du roy sterpandragon
En nom dieu fait le preudhōme/du roy
sterpandragon ouys ie ia bien parler/
mais ie ne le veriz oncques. Jay ouy dire
moult grāt bien de lay. Se le filz est aus-
si preudhōme come feust le pere selon ce q̄

len me compte grāt bien seroit par tout
le royaume de logres. Sire fait brehus
Oz sachez tout brayement q̄ le roy ster-
pandragon neust oncques en soy tant de
bontez/ne tant de valeur q̄ le roy artus
son filz nen ait assez plus dedans lay.
Car tout premierement le roy artus est
bon chevalier de soy et moult hardy cō-
me Chevalier pourroit estre / et fort et
grant/et si large que il oseroit bien don-
ner a vng seul io' tout le mode. Se il feust
sien. Et que vous diroye ie. Sire cheua-
lier/oz sachez que il ya grant temps pas-
se que il ny eut en la grant bretaigne nul
si bon roy que le roy artus ne soit enco-
res meilleur. Certes fait le preudhōm-
me/ce mest moult beau puis que il ya en
la grant bretaigne si vaillant roy com-
me vous me dictes. Se il a sens et il a
bons chevaliers en sa compaignie bien
pourra encores mettre en sa subiection
la greigneur partie de tout le monde.
Mais se il na bons chevaliers tout son
fait ne vault riens.

LOrs respond brehus a ceste
parole et dist. Sire/oz sachez
tout brayement quil ya plus
de Deux cens ans sicomme ie croy quil
ny eut en la grant bretaigne autant de
bons chevaliers ensemble comme len y
pourroit orendroit trouver. Sire Dist
le preudhōme. Le croyez vous en telle
maniere. Certes sire ouy ce dist brehus
En nom dieu dist le preudhōme vous
croyez malement. Oz sachez que ie veriz
ia tel temps que moult estoient de plus
grant affaire et de plus haulte cheuale-
rie les chevaliers qui lors estoient que ne
sont ceulx q̄ portent armes maintenant
Oz me dictes se dieu vous fault/estes
vous orendroit des grās chevaliers ou
des moindres ou des petis. Et brehus
qui moult grant Chevalier estoit et de
grāt force respōd. Sire se dieu me fault
oz sachez que ie suis assez des greigneur

cheualiers qui armes portent entre les
cheualiers errans. Le ne vous dys ie
pas sans faille quil nen y ait aucuns de
greigneurs. Mais par la foy que ie vo^s
doy/entte les grans seroye ie bien tenu
po^r grāt cheualier. Donc ne pourroiet
baloir vo^s cheualiers si non petit fait le
preudhōme/ car cheualier qui est si petit
comme vous estes ne pourroit ce mest
auis faire trop grant fait quant ce bien
droit a vng grant besoing. Lōment sire
fait brehus/ne vo^s est il donc mpe auis
que vng petit cheualier ait souuent aus
si grant cuer comme vng grant cheua
lier. Ouy fait le preudhōme. Beau sire
fait brehus/et ne vous est il auis que le
cueur face lhōme et non mpe le corps.
La grandeur du corps ne fait pas lhōm
me mōter en trop haulte bonte/mais la
grandeur du cuer. Car du cuer vient
le bardement & non mpe du corps. Et le
cueur cōmande tout ce que fait le corps /
Car le cuer est sire du corps/et le corps
est serf du cuer. Vous dictes bien fait
le preudhōme/mais or escoutez. Quant
le cuer est si grant dedans lhōme et le
corps est petit et non pas moult fort le
cueur peut il plus faire que il ne peut. Il
peut hardiement encommencier et har
diement mener a fin ce dōt il a le pouoir
Mais encontre pouoir ne peut il faire
Puis que il est foible peut il plus que sa
force est/ Nenny. Sire non fait brehus.
En nom dieu fait le preudhōme pour
ce dys ie bien que ilz ne pourroient pas
ozendrait estre cheualiers de haulte bas
leur. Quāt ilz sont petis et foibles tout
ce leur fault qui les deueroit maintenir
au grāt besoing. Mais ie veiz vng tēps
que ilz estoient cheualiers de grant pou
oir et de grant affaire. Et certes se ilz
seussent telz cōme ilz estoiet tout le mon
de les deueroit tuer. Car premierement
ilz estoient si terriblement fors que se il
eneust ozendrait en tout le monde vng si
fort on le tiendrait a la greigneur mer

ueille du siecle. Et sur tout ce ilz estoiet
si hardys q̄ vng tout seul cheualier puis
quil se sentist par fait de cheualerie o^sast
bien emprendre a desconfire tout le mon
de se il le trouuast en vng champ.

BJen Deuoient estre preudhōms
mes ceulx qui se tenoient pour
cheualiers/car riens ne leur fail
loit. Ilz auoient bien en eulx ce dont ilz
pouoient si grant cheualerie faire cōme
ilz prenoient. Car ilz estoient si terrible
ment fors que leur force ne peust pas es
tre legierement mise au dessoubz p nulle
autre force. Et quen diroye ie / puis que
ce venoit au grant besoing ilz pouoient
bien soustenir tous les faitz du monde
par force. Mais ozendrait selon ce que ie
doy de vous que pourroit faire vng che
ualier de vostre affaire. Nous sommes
ceans trois vieillars / et feusmes tous
trois cheualiers. Tant auons vescu et
dure que a paine no^s pouons mais soubs
tenir. Et nō pourtant encores ny a nul
de nous trois qui tant sommes vieulx &
foibles comme vous voyez qui ne feist
ozendrait moult greigneur force q̄ vous
faire ne pourriez. Pour ce dis ie que a cel
luy temps que nous portasmes armes
deuions no^s bien estre en toutes guyfes
meilleurs cheualiers que vo^s nestes or
endrait. De toutes ces parolles que le
preudhōme disoit en telle maniere se
rioit brehus moult grandement. Car il
luy estoit bien auis q̄ le bon homme par
loit de force en telle maniere par folie et
par trop grant vieillesse. Et le bon hō
me qui soubsryre le doit adont luy dist
Vous cuydez que ie vo^s gabe qui adous
ay parle de force/mais auant que vous
parlez de ceans vous seray ie veoir tout
appertement ce que ie vous dis. Lors se
commence brehus a ryre assez plus que
il n'auoit fait deuant & dist tout en soubs
ryant. Comment sire cuydez vous donc
estre de la force dont ie suis. En nom

Dieu fait le preudhomme/ie le vous diray
Ne voyez vo' ores q' ie suis moult dieu
Ouy certes fait Brehus/brayement voy
ie que vo' estes si tresdieu que ia a grant
temps que ie ne veiz nul homme si dieu
Encores suis ie greigneur que vous nes
tes fait il qui estes grant bachelier. En
nom dieu fait Brehus/de ce dictes vous
bien verite. Trop estes greigneur braye
ment q' ie ne suis. Or sachez fait le preu
dhomme que encores seroye ie moult grei
neur force q' vous ne seriez. Mais sans
faillie ie ne suis mais si legier ne si diste
comme vous estes/aincoys me tremble
tout le corps de la grant dieuesse que iay
Et ce que ie vous ay dit de vostre force
et de la myenne vous seray ie veoir tout
appertement avant que vous vous par
tez de cestuy repaire. Si maist dieu fait
Brehus/ce mest moult beau. Car ce vo'
faiz ie bien assavoir q' ie seroye tenu po'
assez bon chevalier entre les fors cheua
liers qui orendroit portent armes. Or
laissez ceste parolle fait le preudhomme
Je croy que ie vous seray veoir aucune
chose que tiendrez a grant merueille auant
que vous vous partez de moy. Mais or
me dictes. Avez vo' entre les chevaliers
errans nul chevalier que vo' tenez a che
valier parfait des armes. Quant Brehus
entend ceste nouvelle il pense & puis
respond. Certes sire a ce que vous me
demandez ne vous scay maintenat que
respondre fors tant brayement q' ie scay
de bons chevaliers & de telz qui bien sont
de haulte renommee et par raison/car
certes ilz sont bons chevaliers garnys
de haulte cheualerie et de haulte valeur.
Mais se dieu me fault de chevalier par
fait ne scay nul se ce nest ung seulement
Mais de cestuy croiroye ie plus tost que
il peust estre chevalier parfait/Car il est
si bon chevalier parfaitement que ie ne
croy pas que il y en ait orendroit nul aus
si bon en tout le monde. Il a tant fait au
royaulme de logres que il a bien mostre

tout appertement que la sienne cheuale
rie ne se prendroit a nulle autre. De cels
luy croiroye ie bien tost quil peust estre
parfait chevalier de cheualerie/car il en
a fait les oeuvres.

Nul autre que ie sache mainte
nant ne prez ne loing ne croiroie
ie qui feust parfait chevalier se
ie nen veisse autre chose que ie nay enco
res veu. Or me dictes fait le preudhom
me/cestuy chevalier q' maintenant vous
prieux tant par dessus les autres cheua
liers coment a il nom/De quel lignage
est ou petit ou grant. Sire ce dist Brehus
Se dieu me doint bonne aventure ie ne
scay son nom/ne ie ne croy que il y ait or
endroit en tout le Royaulme de logres
trois chevaliers qui le sachtent. Car il se
da moult celant en tous les lieux ou il se
treuve si que iamaiz a homme du mode
veult riens dire de son estre. Et qui luy
demande son nom iamaiz ne respond.
En telle maniere se da celant. Et se il
est entre les chevaliers il est si humble &
si coy et si mat & si taisant que iamaiz ne
dit mot du monde/ne iamaiz de nul fait
que il face ne tiendra parlement. Se vo'
le veissiez adonc vous curderiez certaine
ment ql ne feust ne ne peust valoir ung
poure garcon. Et quant il est arme et il
vient a aucun grant fait adonc verriez
vous merveilles appertement. Ainsi si
re da son fait que encores ne scauds son
nom/ne de son lignage ne scaons no
mille chose. Nous ne scaons se il est de
la lignee de roy/de conte ou de basse get.
Il se tient si celement en tous les lieux
ou il demeure que nul ne peut scaoir la
droicte verite de son estre. Mais de son
courage vous dys ie que par dessaulte
de son corps ne perdra riens Car a la ve
rite dire cest le chevalier mieulx fait de
corps que ie veisse encores en tout mon
aage. Et est le greigneur chevalier que
ie sache maintenat entre les chevaliers

errans. Et de sa force ouys le dire a aucuns qui lauoiert deu en grant espereue que il est moult grandement fort/et que ilz ne crydassent pas legierement que il peust auoir en tout le monde nul si fort homme cōme il est. Et encozes sur tout ce est il si tresbeau chevalier que il ny a si beau en tout le monde sicomme ie croy. Sire de celluy vous dys ie que il est parfait chevalier selon mon iugemēt. Lors quāt il a sa raison finie le preudhomme respond errāment et dist. Sainte marie comment peut ce estre que len ne scet le nom de si bon chevalier comme est celluy dont vous parlez. Sire fait brehus ainsi est/ comment le pouons nous scauoir puis que il ne le deult dire. Or me Dictes fait le preudhomme/combien ya il que il commenca a porter armes. En nom dieu ce dist brehus/iay bien entēdu par aucuns quil peut bien auoir quinze ans que il porta armes. Haa sire fait le preudhōme / comment peut ce estre que vous ne sceustes son nom. Sire fait brehus/ie le vous diray. Aucuns q le dont orendroit recongnoissant dient que il a bieneste en prison dix ans plus. Quāt le preudhomme ouyst parler de dix ans il dist a brehus.

OR me Dictes sire chevalier celluy chevalier q vous allez tant louant a il dne petite playe em my le front. En nom dieu sire fait brehus ouy. En nom dieu dist le preudhōme Donc scay ie bien q il est. Je ne le veiz puis q il auoit cinq ans que il fut ceans aporte. Se il ne feust bon chevalier puis que il est dis ce seroit moult grant merueille/car il fut de toutes pars de moult bons chevaliers. Et son pere qui lengē d'a fut de haulte valeur et de haulte cheualerie garny. Pour quoy ie dy bien que ce seroit moult grant merueille se le filz nestoit moult bon chevalier au regard que sont les autres chevaliers qui orens

droit portes armes. Sire fait brehus se dieu vous doint bonne auanture dictes moy de quel lignaige est cellui chevalier de qui nous auons orendroit tenu parlement/et sur tout ce me dictes son nom ie vous en prie. En nom dieu fait le preudhomme/quant vous de ceste chose vous lez scauoir la verite et ie vous en diray partie. Or sachez que ceans gyst le commencement de son lignaige/et de eulx dy ie que ie congneuz et ouy parler. Je scay bien que vo' auez este en toutes ces chābres par de ca. Car vo' entraistes ceans par deuers la haultesse de ceste roche. En nom dieu fait brehus vous dictes verite. Or sachez fait le preudhomme q vo' auez deu son besayen. Ce fut le grāt chevalier que vous trouuastes dedans le riche lict. Et ie suis son ayenl/ Car ie suis filz de celluy que vous trouuastes Et iay ceans vng mien filz q laissa tout le monde pour moy tenir compaignie en cestuy poure lieu ou vous me voyez orendroit. Et celluy mien filz vo' mōstre/ray ceans auant que vous vous partez de moy. Et est pere proprement de celluy chevalier dont vous parlastes orendroit. Et celluy bon chevalier est appelle le gyron. Je ne scay vous en ouystes oncques parler.

Quāt brehus entend ceste nouuelle pource que il auoit autre fois ouy parler de gyron il dist au preudhomme. Se dieu me fault de gyron ay ie ia ouy parler/mais ceulx qui en parloient ne disoient pas que gyron fut dis/ains disoient que il estoit mort. Et en disoient grāt bien sans faille. Or sachez de Bray fait le preudhōme que il nest mpe mort / aincoys est bien celluy mesmes que vous louez tant et a nom Gyron. Si maist dieu sire fait brehus ie me tiēs a moult bien paye de ceste nouuelle que vous m'auiez apprinse a cestuy point. Car ie estoie moult desirant de

scauoir le nom/ De celly bon cheualier /
car scauoir ne le pouoye en nulle maniere. Car ie ne trouoye homme qui men
sceuſt Dire Verite ne mensonge. Mais
sire pour Dieu quant vous m'auiez oſe
tant fait de bonte que vous m'auiez Dit
son nom/ oſe me dicteſe ſe il eſt moult gen
til homme. Si maiſt dieu fait le preudhomme
me ouy. Le royaume de gaule deſt eſ
tre a gyron par raiſon/ car le sire d'leans
gyſt ſi eneuſt eſte Roy ſe il euſt voulu /
mais il ne voulut la ſeigneurie ains la
donna a ſon frere moinsne De luy. Il fut
cheualier De grant cuer et De ſi
hault affaire quil ne vouloit la courtoy
ſie receuoir/ et elle deuoit eſtre ſienne / car
il eſtoit laiſne frere. Il laiſſa la couronne
pour entendre a cheualerie. Le roy d'fut
le premier roy chreſtien De gaule fut com
mencement de noſtre lignage De ceulx
qui chreſtiens furent. Et encores vous
diray vne autre choſe. Or ſachez que le
royaulme de gaule deueroit eſtre a gy
ron/ Car auant que le roy pharamon en
ſeuſt couronne en porta la couronne le pere
de gyron. Et puis poſe douleur de moy ſe
miſt il ceans en ceſte habitacion que vo
s'oyez/ et donna celly Royaulme a ſon
ſien neveu. Pharamon d'ozendroie por
ta la couronne de gaule ſi fut filz de ſon
noſtre ſerf que ie commanday franchir
Quant celly mourut a qui mon filz au
oit donne le royaume de gaule il mou
rut ſans hoir. Pharamon qui aſſez ſca
uoit et bien et mal entra adont Dedans
le royaume ainſi comme ie ſcay il y en
tra Deſloyalement. Gyron ne ſcatt De
tout ce riens. Il cuyde bien que ſon pere
ſoit mort pieca. Et pource ne ſcauroit il
oſe que il deuſt reſpondre de toute ceſte
choſe qui luy en demandoit la Verite.
Gyron eſt moult gentil homme. Il fut ex
trait de ſa mere du lignage de helayn
le gros d'fut neveu ioſeph darimatbie.
Certes ie ne croy pas quil y ait encores
en tout le monde nul plus fort homme que

eſtoit le pere de gyron. Mais ſe vous oſe
endroie le deſſiez/ vous croyiez males
ment ce que ie vous en ay dit ſe vous ne
deſſiez ſa force. Car nous mangeons ſi
pouement en ceſtuy lieu ou vous me
voyez que a grant paine en pouons nous
ſouſſtenir noſtre vie / ne nyſſons point
de ceans/ toutesuoyes y demourons ain
ſi comme nous le pouons faire. Sire ce
luy a dit brehus. Quant diriez vous. Or
ſachez tout vrayement q'ſe tout le monde
me deſt que gyron ne fut gentil hom
me trop durement ſi ne le croyoye ie pas
Car certes il ſemble mieulx gentil hom
me en toutes manieres que nul cheualier
que ie deſſe oncques encores. Mais ſe au
sire pour dieu quant vous m'auiez fait tant
de courtoyſie que vous m'auiez dit de gy
ron ce que ie deſiroye moult a ouyr/ oſe
me dicteſe ſe il vous plaiſt qui fut celly
cheualier qui leans gyſt/ et me comptez
comment il mourut et me dicteſe toute
ſa vie. Puis me dicteſe De la damoyſelle
qui gyſt en l'autre chambre/ apres me dic
teſe du brief que elle tient avecques elle qui
dit quelle mourut par amour/ et mourut
vierge. Et diſt auſſi q'le cheualier mou
rut par amour. Apres me dicteſe ſe il vo
s'plaiſt comment les quatre Cheualiers
moururent qui gyſent en l'autre chambre
apres la damoyſelle / et comment ilz ſurent
apportez ceans. Tout ce me dicteſe ſe il
vous plaiſt/ car ceſt ſans faille vne cho
ſe que ie deſire moult grandement a ouyr

Quant le preudhomme entend
ceſte parole il reſpond et Diſt
Si dieu maiſt beau sire quant
vous auoye ie tout ce conte. Sire ſait
brehus/ vous voyez bien que il neſt pas
encores heure de nonne. Et pour ceſtui
compte eſcouter et pour eſtre en voſtre
compaignie aucun petit ay ie bien/ vous
lente de demourer avecques vous ceſtuy
iour et toute ceſte nuyt et demain auſſi
ſe meſtier ſeuſt. En no dieu ſait le preu

Hōme/se vous avez grant volente de demourer avecques nous orendroit vo' nen aurez pas demain si grant volente Car vo' n'avez pas si richement a mangier ceans que vous en peussiez viure/ia si beau compte ne si delictable ne vous scauroye ie mettre enavant que vous de mourissiez avecques nous demain toute iour volentiers. Ceste nuyt mesme pourroit il bien estre que de ouyr cōptes et auantures. Sire pour Dieu fait bres hūs/ comment que il me doye aduenir de ieusner ou de mangier/ toutesuoyes vo' prie & requier que vous me dyez la verite de ce que ie vous demande. Certes fait le preudhomme/puis que ie voy que vo' estes si desirant de luyr et ie vous en diray partie. Or escoutez premierement de celly chevalier qui leans gist en telle chambre. Et maintenant que il a dicte ceste parolle il encomence son compte en telle maniere. Sire Chevalier il fut Bray sans faille que le grant chevalier q' leans gyst dedans le lict q' vous veistes si fut filz au roy de gaule que len' appella crudēs. Celly roy si eut deux filz moult preudhōmes et moult bons chevaliers. Laisne filz q' roy Deuoit estre par raison si eut nom febus. Et ce feust celly qui proprement leans gyst. Il fut hōme de moult grāt force que tant comme il desquit il ne peust oncques trouver homme qui encontre luy peust durer de force. Il fut si fort & si legier en toutes guises que tout le monde qui le deoit sesmerneilloit de sa force et de sa legierete. Celly fut hōme sans per/ car il neust nul pareil au monde ne de force ne de cheualerie tant comme il desquist pour le grant pouoir quil sentoit en soy/et pour la haulte baleur Dist il que il ne se tiendrait pas a la terre que son pere tenoit/ ains yroit terre gaigner en estrange contree. Et il le feist tout ainsi/ Car il se partit maintenant de gaule et quict a la terre a son frere qui estoit moinsne de luy/ et sen alla a

tout quarante compaignons et nō plus et vint a la mer/et se feist passer au royaulme de logres. A celly temps nestoient pas chrestiens en la grant bretaigne si espanduz comme ilz sont maintenant ains y estoit encores la greignetur partie de payens. A celly temps nestoient pas ceulx de norcales ne ceulx de gaule/ ne ceulx de norhōberlande. Tous ces trois royaulmes estoient encores de payens. Quant febus fut venu en la grant bretaigne a si poure compaignie comme ie vous compte et les chrestiens qui la estoient entendirent que il estoit venu porter terre conquerre a si pou de gens comme il auoit ilz se commencerent a gaber de luy/et dirent entre eulx quil nestoit mye bien arrive quant il estoit venu pour si grant chose a si pou de gent.

Un roy auoit adōt en la grāt bretaigne qui le receut moult grādement / et luy feist moult grant honneur quant il sceust qui il estoit Car de la baleur de luy couroit ia grant renommee entre tous les chrestiens. A celly temps estoient freres charnelz de pere et de mere le roy de gaule & le roy de norcales et celly de norhōberlande. Tout maintenant que fut arrive en la grāt bretaigne leur dist ung maistre qui moult scauoit de nigromance et des choses qui estoient aduenir. Seigneurs fait il faictes grant ost/ et vous appareillez de deffendre que cy doit venir ung homme de la chrestienne loy qui est garny de si grant force que il vous mettra tous a mort/et tout vostre ost tournera a desconfiture se vous ne vous puez deffendre. Celly est bien le second Sanson au regard de sa grāt force. Quant les trois oyrent ceste nouvelle ilz demanderent adont Amena il avecqs luy grant gent celly qui desconfire nous doit. Le maistre respōdit tātost. Il ne luy est pas mestier que amaine grant compaignie / car

il est si tressort de soy que de la force quil
a en luy nest fin. faictes gent appareil-
ler tant come vous pourrez et vous gar-
nissez encotre lui/car il ne demourra pas
grament a venir ceste part. Les trois
freres se comencerent a gaber quant ilz
ouyrent ceste nouvelle et dirent entre-
eulx. Ce ne pourroit aduenir que cest ho-
me nous da disant. Et non pour tant
pource que bien assure nen sommes tou-
tesuoyes encontre ceste auanture man-
derons nous nostre gent. Lors assen-
blerent toute la gent q ilz peurent auoir
Et tant furent que en pou de temps eu-
rent bien quinze mille homes armez tât
cheualiers que autres. Et lors leur fut
la nouvelle apportee que sebus estoit en-
tre au royaume de norcales/mais il na-
uoit en sa compaignie fors que quarante
cheualiers tant seulement. Et faisoient
si grans merueilles quilz ne trouuoient
nulle gent en champ quilz ne meissent a
desconfiture. Quant les trois freres ouy-
rent ceste nouvelle ilz ne sen firent si non
gaber/et dirent entre eulx. Drayement
sommes nous folz qui si grant gent co-
me est ceste auis assemble pour quaran-
te cheualiers seulement. Toutesuoyes
pour les nouvelles qui leur venoient si
estranges de la force de sebus se partis-
rent ilz de norhoberlande ou loist estoit
assemble/et sen vindrent au royaume de
norcales et ouyrent adont compter que
sebus auoit prins ung chasteau par for-
ce qui estoit si tressort que len ne cuidoit
mye que tout le monde le peust prendre
par force en nulle saison. Ilz furent tous
esbahys de ceste nouvelle et dirent entre
eulx que leurs dieux estoient courrousez
Autrement ne pourroit estre si grant mer-
ueille comme est ceste ce ne feust le cour-
roux des Dieux. Tant allerent ensemble
par le royaume de norcales quilz vin-
drent la tout droitement ou sebus estoit
et trouuerent quil estoit logie luy et ses
cōpaignons deuant dne riuiere grant et

parfonde. Quant sebus entendit que les
trois roys venoient sur luy a si grant ost
come ilz amenoient / et si efforcement
il ne sen feist q rir. Et lors leur manda
par ung sien messaige que ilz sen retour-
nassent la dont ilz estoient venus oultre-
ment ou il les mettroit tous a mort ou
a destruction. Ceulx cuidèrent bien quil
feust espouente du grant peuple que ilz
amenoient / et que pour ce il leur mande
ceste parolle. Si luy manderent arriere
que ilz ne sen retourneroient deuant que
ilz leussent occis. Ilz vouloient auoir la
bataille a lendemain. Et il dist que il es-
toit appareille de combattre puis que ilz
vouloient la meslee. Cestuy soir parla
sebus a ses cōpaignons et leur dist. Or
y perra que vous serez demain/car nous
aurons demain la bataille.

Sire font ilz combien peuent ilz
auoir de gent encontre nous.
Et il qui bien scauoit la verite
car ia luy auoit este dit respond et dist.
Il ny a tant de gent que ung preudhomme
ne peust desconfire hardiement. Ilz ne
sot fors que quinze mille. Aux premiers
coups que len ferira sur eulx seront bon-
nys & desconfitz pource quilz soient bien
feruz/car ilz ne sont pas homes de grant
valeur ne de grant bonte. Quant les cō-
paignons de sebus entendirent q quinze
mille estoient ceulx encontre qui ilz se de-
uoient combattre et ilz nestoient que qua-
rante. Il ny eut adonc si hardy deulx to-
q moult ne feust espouente/car il ne leur
estoit pas auis que en nulle maniere du
monde quarante cheualiers peussent dur-
rer contre quinze mille/et pource respon-
dirent ilz a sebus. Sire pour dieu sil vo-
plait ne nous mettez en ceste auanture
Car trop seroit sans faille perilleuse et
doubtable pour nous. Vous voyez bien
que nous ne sommes fors que quarante
et ilz sont quinze mille. Comment pour-
rons auoir duree encontre si grant gent

Pour dieu sire ne vous mettez a mort si appertement cōme vous mesmes voyez en ceste guyse. Car la honte et le pechie en tourneroit sur nous et le Dommaige en seroit nostre. Quant sebus doit que tous ses compaignons estoient si Desconfortez il leur Dist en soubzryant.

Seigneurs chevaliers / Or sachez tout certainement que iusques a cestuy point auoye ie este Deceu De vous. Se Dieu maist et me doint bone auanture ie cuidoye tout certainement quil y eust tant de bonte en vous et hardement que tout le monde ne vous peust pas Desconfire se il vous venist courre sus en vng chāp Mais puis que ie voy tout appertement vostre deffaulte cōme vous la monstrez icy ie refuse desormais et de cy enauant la vostre compaignie. Je ne vous vueil desormais pour compaignons / car ie ne vueil point q̄ couardoye soit pres de moy Or vo' en allez et me laissez en ceste place. Je ne vins pas de ma contree en ceste region estrange pour ce que ie Deusse refuser nulle bataille / ie la vueil pour moy maintenir. Et se ie p̄ moy ne puis toute ceste gent qui cy vient mettre a mort et a desconfiture donc vueil ie bien que vo' dyez apres que sebus nest pas chevalier Or vous en allez vostre voye / car ie suis celluy qui Demontre en ceste place De ce ne vous doutez. Quant ilz oyrent ceste parolle ilz ne sceurent quilz Deuoient Dire. Car sebus que ilz tenoient a leur seigneur et qui leur parent charnel estoit ne vouloient ilz Du tout laisser. Ne en si grant auanture comme celle estoit que De mettre quarante hommes encontre quinze mille ne scauroient ilz que Dire. Ilz ne scauoient a laquelle partie ilz se deussent tenir / ou de Demontre avecques sebus / ou eulx departir de luy. Et lors quant sebus les voit si merueilleusement Doubter pour le parlement que ilz ont entre eulx il Dist a Deux De ses escuyers. Or tost Donnez moy mes

armes. Et iceulx escuyers luy Donnerent ses armes moult Diligemment et erramment. Et lors quāt sebus fut appareille et arme De ses armes il Dist a ses compaignons. Vous estes mes parens et amys charnelz et ie cuidoye bien que ie fesse gramment honnore De vo' et pareillement aussi cuidoye que vous fessiez tous moult preudhōmes. Mais iay cy veu tant De vous a cestuy point que ie congnois tout certainement que ie suis tant Deshonore et auile comme vous m'appartenez / ce Dys ie bien pour Bray. Et pour ce ay ie moult bien empenſe De faire ce que ie vous Diray. Or escoutez

Uerite est que ie vous tiray du pays ou no' feusmes nourris et vous menay en estrange cōtree pour conquerir pris et honneur. Mais ie voy que vous estes si mauvais et si peruers et faillies Du tout De cuer que ie scay moult bien que vostre mauſtraistie ne vous laisseroit iamais partir De la grant Bretaigne que vous ne fessiez Du tout honnys. Et pour ce se dieu me fault ie vueil trop mieulx que moy mesmes De mes propres mains vous mette a honte et a mort que autre vous y meist. Et qu'en Diroye ie. Vous estes tous venus a vostre mort. Car ie vous occiray icy or vous Deffendez De moy se vous le pouez faire. Car ie nay prins mes armes ainsi cōme vous voyez fors pour vous mettre tous a mort. Je vueil que vous mourez tous par mes mains et non mye par les mains des mauvais chevaliers encontre qui ie me doys combattre Demain. Et vne chose vous fais ie bien assauoir que vous ne scauez mye par auanture. Or sachiez bien q̄ iay tant de pouoir et force tout seul de vo' mettre to' a mort. Et puis mettre a descōfiture tous les .xv. mille hōmes q̄ cy sont assemblez po' moy metre a mort silz peuent

Quant les quarante compaignons entendirēt ceste parolle ilz surēt assez plus esbahis q̄ ilz n'estoient devant. Et l'un d'eulx qui estoit cousin germain de sebus et qui estoit le meilleur chevalier de son corps qui en la place feust fors que sebus seulement. Quant il ouyt ceste parolle haulte que sebus avoit dicte il se tourne vers luy et luy dist. Sire dictes vous a certes et que vous avez dit/ ou se vous l'avez dit pour no' gaber. En nom dieu beau cousin ce dist sebus/ ie ne suis mpe chevalier qui autres doys gaber/ ie l'ay dit tout acertes. Et sachez que ie suis bien puissant la dieu mercy de mener a fin hōnozeement tout ce que ie vous ay orendroit dit. En nom dieu dist le chevalier/ puis que ie voy que vous estes de si haulte et de si merueilleuse volente que vous voulez si estrange fait comme est cestuy entreprendre or sachez que ie vueil estre de vostre partie cōment que il m'en doye advenir. Tous les autres se acordent maintenant a ceste chose puis quilz dirent que cestuy estoit tourne a la partie de sebus/ et dirent que ilz vouloient mieulx mourir dedans le champ se mourir devoient a cestuy temps que ilz laissent sebus. En telle maniere sire chevalier comme ie vous compte demeure lepreuve que sebus vouloit faire encontre ses parēs. Se ilz ne se feussent si tost acordez comme ilz sacorderent il les eust adont to' mps a mort / car bien en avoit le pouoir et la volente pareillement a ce quil estoit moult durement courrouse de ce quil avoit trouue en eulx si grāt deffaulte et au besoing. Cestuy soir cōme ie vous compte et toute la nuyt demourerent les quarante compaignons dessus la riviere ainsi logiez comme ilz estoient. Et toute celle nuyt furent armez/ car moult avoient grāt doubte que ceulx de lautre part ne passassēt sur eulx celle nuyt.

Comment le grant pere gyron racompte a breves la maniere cōment sebus et ses cōpaignons desconfirent lost de trois roys. Et cōment la fille du roy de norgales fut prinse et amenee devant luy en la forest. Et comment sebus assiegea le chasteau ou le roy de norgherlande se estoit retrait. Et cōment le roy envoya sa fille devers luy po' appaiser son prez courroux

Lendemain assez matin saps pareillerent les trois Roys po' passer la riviere. Le roy de norgales qui vouloit son Royaulme deffendre passa adont devant/ et eut en sa cōpaignie cinq mille hōmes armez/ et pou en y avoit de tous ceulx qui neust cheval. Et quāt ilz eurent passe la riviere les quarante cōpaignons vouloient ferir sur eulx mais sebus ne leur souffrit pas/ ains leur dist. Souffrez vous tāt que tous les autres soient venuz/ car se nous mettions a des cōfiture ceulx qui orendroit sont passez par deca/ nous aurions adont perdu to' ceulx qui sont de lautre part/ car ilz tournerōt maintenant en fuyte. Et pource ie vueil que vous les laissez tous passer de ceste part/ et puis yrons ferir sur eulx. A ceste parolle se acordent les dngs et les autres/ car encontre le commandement de sebus nosassent ilz aller en nulle maniere pource q̄ moult durement le doubtoient. Et pource se souffrirent ilz de ferir sur eulx tant que tous les trois roys fussent passez. Quant ilz furent passez sebus ne fait autre demourāce ains laisse courre maintenant sur la premiere bataille. Le fut sur le roy de norgales. Et aduint que tout le premier coup que il ferit de son glayue il occist le roy de norgales et le porta mort a terre. Que seroye ie long compte. Il feist tant cōme cestuy q̄ bien estoit la merueille de tout le mon-

de a celly temps que il desconfit la premiere bataille en vne petite heure a l'ayde de ses cōpaignons. Et se il les mist tous a Desconfiture ce ne fut mye merueille / car il donnoit si grans coups par la grant force dont il estoit plain quil ne frapport grantement homme quil ne portast tout maintenant mort a la terre. Pour ceste chose furent si esbahiz ceulx de la premiere bataille quilz tournerent en fuyte en pou d'heure. Et sachez que a celle fois en y auoit tant de mors de ceulx de norz gales que le royaume de norz gales en demoura pour de cheualiers / et en fut portee de preudhommes vne grant saison apres. Puis quilz eurent la premiere bataille desconfite en telle guise comme ie vous compte ilz laisserent courre sur la seconde et ny firent autre demourance. Et estoient ceulx de gale. Et puis mist la main a l'espee. Et se il auoit fait en la premiere bataille si grant merueille q̄ tous ceulx en estoient esbahys q̄ le fait auoient regarde il en feist assez plus en la seconde. Et quen diroye ie. Tant feist le bon cheualier a celle fois par la desmesuree force quil auoit que la seconde bataille tourna a Desconfiture. Et tant en y eut de mors de ceulx de la seconde bataille que cestoit pitie et doulleur de veoir si grant mortalite d'hommes. Ceulx de gale qui toutesuoyes vouloient reuegier leur domage souffrirent tant come ilz peurent plus souffrir. Et quant ilz ne peurent plus souffrir ilz delaisserent le champ et fuyret en leue / et fut bien noyee la greigneur partie d'eulx. Et ainsi estoit aduenue a ceulx de la seconde bataille / car assez en y eut qui se noyerent.

En telle maniere come ie vous compte furent menees les deux premieres batailles. Et puis quant ilz furent desconfites sebus qui de tout le travail quil auoit le iour souffert

ne sentoit encores point come cil q̄ pour la grant force dont il estoit garny ne pourroit sentir grantement le travail du monde quant il vit que les deux premieres batailles estoient ainsi desconfites il ne feist autre demourance / ains laisse courre incōtinent a la tierce bataille. Et estoit ainsi aduenue que de ses cōpaignons nestoit nul mort ne qui a mort fut seru. Et quant ilz eurent seru en la bataille lors monstre sebus plus appertement q̄ nauoit fait deuant q̄ brayement estoit il le meilleur cheualier de tous les autres / car il donnoit tant de coups de l'espee trenchant quen pou d'heure furent desconfiz toz ceulx de norz hōberlande. Le roy fuyt a celly point / car bien deoit il appertement quil ne pouoit le champ tenir / car de ses homes estoit ia mort grant partie et assez en estoient noyez dedans la riuiere. Le roy de norz hōberlande fut desconfit en telle maniere come ie vous compte. Ne de toute la perte quil auoit receue a celly point ne luy estoit tant contraire comme de ses deux freres que il laissoit mors au champ. Celle doulleur ne luy peust yssir du cuer ains en mourut en la fin. Sire cheualier en telle maniere come ie vous ay compte desconfit sebus le bon cheualier les trois Roys a si grant cōpaignie quilz auoient amenee. Et en mourut tāt celly iour q̄ les trois roys furent tournez a dueil et a destruction. Quant il eut celle bataille que ie vo' ay cōpte menee a fin il ne sarraste pas en la place ou la bataille auoit este ains passe oultre la riuiere luy & ses cōpaignons et treuve dessus la riuiere moult de cheualiers occis. Et pour ce alla il toutesuoyes tant que il fut venu en vne moult grant forest. Et pource quilz trouuerēt a l'entree de celle forest vne moult belle fontaine descendit sebus & ses cōpaignons pareillement et se desarmerent / et demourerent illecques toute la nuyt. Et lors sebus commença a dire a ses cō-

paignons. Seigneurs/que vo' semble de ceste auanture qui nous est huy aduenue. Et ilz respondirent & dirent. Sire/ nous auons huy conqueste si grant honneur que nostre lignaige ne leust oncq si grant/mais lhonneur nest pas nostre/ains est vostre du tout / car se pour esperance de vous ne feust nous eussions Wyde le champ auant q les coups feussent feruz. Seigneurs dist il/ puis que vous voyez que fortune nous veult tant de bien come elle vous a icy monstre or ne pensez iamais a mauuaistie ne a couardie. Le cheualier qui a paour pour nulle auanture du monde ne se Deuroit tenir pour cheualier. Vou ne sen faillit hier que vo' ne feustes hõrny & deshõnozez tous par couardie. Mauuais cõpaignon meistes en vostre cõpaignie quant couardie vo' y meistes. Gardez vo' de tel cõpaignon en vostre tẽps / car se vous le tenez pres de vous il vous mettra a Deshonneur.

Ainsi dist febus a celle foy a ses cõpaignons comme celui qui encozes estoit moult courrouce pour la grant deffaulte quil auoit trouuee en eulx le iour de deuant. Celly iour mesmes luy fut amenee Deuant luy Vne Darnoysele q auoit este fille au roy de norgales. Elle demouroit adng chasteau qui estoit pres Dillec/et pource que on luy auoit compte pour verite que son pere estoit demoure mort au champ sestoit elle mise en auanture De Venir illec a pou de cõpaignie/car elle vouloit prendre le corps De son pere et de son oncle le roy de gaule/et vouloit mettre les deux corps en Vne tombe au chasteau ou elle demouroit. Elle ne vouloit pas se elle peust que les corps De si gentilz hõmes come estoient son pere et le roy de gaule demourassent au champ que les bestes sauuaiges les deuorassent & les magesassent/et pour ce se mist la darnoysele a la voye p Vng estreit sentier ferre. Et cuy

doit bien au champ Venir en telle maniere que elle ne feust arrestee de homme du mōde/mais il ne luy aduint pas ainsi come elle cuydoit. Elle fut prinse en la forest et menee deuant febus. Et quant il leust regardee pource que il dit quelle estoit belle a merueilles demāda il a ceulx qui entour luy estoient qui elle estoit. Vng cheualier De la contree q estoit de moure en la cõpaignie De febus des cels luy point quil veist que la bataille estoit finie se mist auant & dist. Sire/or sachez que ceste darnoysele est moult gẽtil femme. Le roy de norgales que vo' meistes huy a mort fut son pere. En nom Dieu fait febus De qui que elle feust fille/elle est belle. Haa sire se vo' veissiez Vne autre darnoysele q est cousine De ceste que vous voyez ozendrait et est fille au roy De Norhomberlande Vons tiendriez a grant merueille le strange beaulte dont elle est garnye. Or sachiez sire que ceste Darnoysele que vous voyez icy / et que vo' tenez ozendrait na nulle beaulte du monde entiers celle q ie vous dy. febus quide la beaulte de la darnoysele de norhõberlande auoit ia ouy cõpter par plusieurs foy a plusieurs gens. Et bien auoit ouy tesmoigner pour verite que cestoit sans faille la plus belle Darnoysele qui a celly tẽps feust en tout le monde. Et pour la grant beaulte que il en ouyt compter luy vouloit il moult grant bien et laymoit de tout son cuer ne oncques ne lauoit deu. Et en celle iournee mesmes quil auoit le iour de deuant acõplie la bataille sestoit il moult bien esprouue pource quil deoit que faire le conuenoit et apres pour lamour de la darnoysele. Car bien scauoit certainement que il ne pourroit en nulle maniere q les nouvelles nallassent a la Darnoysele du grant fait quil faisoit illecq. Et pource fut il grandement ioyeux en soy mesmes quant il entendit que le cheualier luy louoit si grandement la darnoysele que tant ay

moit ne encores ne lauoit bene il dist :
Comment sire cheualier dist il/Voulez
vous donc dire que la belle Darnoyse
qui est fille au roy de norhoberlande soit
plus belle q̄ ceste darnoyse n'est. Ja est
ceste si belle Darnoyse en toutes guys-
ses que ie ne cudyasse pas legierement q̄
en tout le monde peust auoir vne plus bel-
le darnoyse de ceste. Le cheualier res-
pond a tant & dist. Ce ne fut mye sens de
croire ceste chose. Or sachez que tout au-
tant cōme vous estes meilleur cheualier
de tous ceulx qui huy assemblerent encō-
tre vous/autant est la fille au roy de nor-
hoberlande plus belle que ceste damoi-
se en toutes guises. Ceste qui cy est or-
endroit na nulle beaulte enuers celle ce
sachez vous.

DE ceste nouuelle fut sebus grā-
dement ioyeux dont il dist au
Cheualier. Sire cheualier or
sachez bien q̄ pour la grāt merueille que
iay ouy cōpter de la beaulte de celle Da-
moise la verroye ie moult bouletiers
Dieu me mette en point et en lieu q̄ tost
ie la voye/car cest vne chose que moult ie
desire. Lors se tourne vers la darnoyse
le qui fille estoit au roy de norgales & lui
dist. Darnoyse pour quoy venistes
vous ceste part. La darnoyse respon-
dit tout en plourant. Sire/puis quil me
seust cōpte que la descōsiture estoit tour-
nee sur mon pere & sur mes parens il me
fut dit pour verite que mon pere estoit
mort et vng de mes oncles il me vint en
boulente de faire ceste chose. Et pour ce
luy cōmence a cōpter pour quoy elle sen
alloit au champ ou la bataille auoit este
et luy cōpte toute lachouison de sadentue.
Quāt sebus entendit les parolles de la
darnoyse il respond tout errāment et
dist. En nom dieu darnoyse vous vou-
lez faire courtoisie et oeuure de pitie et
de nature. Et quant vous venistes po-
r ceste chose ceste part ie vueil q̄ vous soiez

Delivree tout orendroit/et maintenant
la seist Delivrer. En telle guise cōme ie
vous cōpte sire cheualier fut destruit en
celle iournee tout le royaume de norgas-
les. Car tous les preudhōmes du Roy
furent en celle bataille/les vngs mors/
les autres natures/les autres noyez. Le
roy mesmes y fut occis. Ce fut bien le
greigneur dōmaige qui aduint a celluy
temps. Car celluy roy estoit bien hōme
de valeur et de courtoisie. Apres ce ne de-
meure grāment que sebus vint au roy-
aume de norhoberlande a moult grant
gent/et non pas a si grant cōme il peust
amener se il voulsist / car tous les bons
cheualiers qui oyoient parler de sa mer-
ueilleuse prouesse sen venoient a luy tout
droit pour le servir se il voulsist. Il rete-
noit les vngs et aux autres donnoit con-
gie cōme celluy qui merueilleusement se
fyoit en sa grant prouesse. Quant il fut
entre au royaume de norhoberlande
il demande a ceulx de la cōtre ou le Roy
demouroit. Et ceulx qui le scauoient luy
dirent. Sire il est entre en vng sien chas-
teau pour paour de vous/Car il a bien
ouy dire que vous veniez venir au roy-
aume de norhoberlande. Et cestuy
chasteau ou il est entre a il garny tant
cōme il a peu de toutes choses qui con-
uiennent a chasteau garnir. Et sachez
sire que ce chasteau est si treffort q̄ nous
ne cudyons pas que nulles gens le peuss-
sent prendre par force. En nom dieu dist
sebus/tout ce que le roy de norhoberlan-
de a fait contre moy ne le garantira sicō-
me ie croy. Et lors a cōmande de che-
uauchier vers la contree ou le roy est en
chastele. Ainsi comme il le cōmanda fut
fait/car ilz se mirent tout droitement au
chemin errāment vers le chasteau ou le
roy de norhoberlande estoit entre.
Et tant cheuaucherent de iour en iour
que ilz vindrēt ardiit chasteau. Et trou-
uerēt adont que le chasteau estoit si tres-
fort en toutes guises que ce estoit mer-
f iii

neille De regarder seulement la grant force que il auoit . Quant febus voit la tresgrant force du chasteau il ne scait adonc que il deust dire ne faire . Car ce doit il appertement que le chasteau estoit si tressort de toutes choses qua grant paine pourroit il iamaiz estre prins par force dhomme . Il feist maintenant assieger le chasteau / et assieger le pouoit il moult legierement et de pou de gent / car le chasteau estoit en une haulte roche si que il sembloit bien que la haultesse touchoast au ciel . Ne il ny auoit fors q'une entree si tresseroite que deux hommes ny peussent pas aller lung de coste lautre . Et par celle mesmes montee descendoit on du chasteau / et ny auoit que celle montee et celle descendue / et pource peut febus legierement assieger le chasteau de pou de gent .

Quand il eut le chasteau assiege en telle guyse comme ie vous cōpte il demande et dist prinement a ceulx qui entour luy estoient se la belle damoysele la fille au roy de norhōberlande estoit lassus . Et len luy dist que elle y estoit vrayement . Il print erramment ung messaige et lenuoye au chasteau et luy dist telles parolles comme il luy pleust que cil deust dire au roy de norhōberlande . Et cellui estoit cheualier sans faille qui en ce voyage fut mande . Et quant il fut venu iusques a la porte du chasteau il dist a celluy qui la porte gardoit quil ouvrast la porte et quil venoit parler au Roy de norhōberlande de la partie febus . Et pource que ceulx de leans dirent quil estoit seul ilz luy ouvriront la porte et le laisserent leans entrer . Celluy sen alla droitement au roy et luy dist voyans tous ceulx qui adont au roy faisoient cōpaignie . Sire roy de norhōberlande a vous menuoye sans faille le meilleur cheualier qui ozendrait soit en cestuy monde . Cest febus qui ice

chasteau a assiege ainsi cōme vo' pouez veoir / et vous mādē par moy que se vo' ne luy rendez ce chasteau huy ou demain vous le perdrez dhuy a trois iours . Car luy tout seul le viendra assaillir et ny de mande ne quiert autre compaignie . Et sachez bien certainement que il nest pas encozes si fort quil peust durer encontre luy demy iour seulement . Or regardez que vous voudrez faire . Se le chasteau luy rēdez huy ou demain mercy pourrez trouver en luy / se autrement vous estes mort ce sachez vous bien . Car encontre luy sans faille ne vo' pourrez vous des fendre en nulle maniere du monde . Or me respondē maintenant que vo' voudrez faire de ceste chose q'il vous mande Quant le roy entendit ceste parolle se il estoit deuant espouēte adont eut il plus grant paour . Toutesuies po' la grant paour que il auoit respondit en telle maniere . Sire cheualier / ce que vostre sire me mande ay ie bien entendu . Or vous en pouez retourner a luy et ie auray conseil a mes hommes huy en ce iour / et demain luy seray respondre a assavoir ma voulēte . Le cheualier sen retourna a son seigneur a luy dist tout mot a mot ce que le roy de norhōberlande luy mandoit . Cestuy iour eut le roy cōseil a ses hōmes et estoient si desconfortez quil ny auoit ung tout seul deulx q se acordast a autre chose fors a ce seulement que le chasteau fut rendu a febus . Ilz auoient si grant paour de luy q'z ne le doubtoient gueres moins q la mort / car ilz lauoiēt ia autre fois essaye . Quant le roy voit appertement quil ne pouoit en ses hōmes autre conseil trouver fors que de rendre a febus le chasteau il se conseilē a soy mesmes / et dist adont quil enuoyeroit en cestuy messaige sa belle fille / et q'il pouoit iamaiz son corps des mains febus deliurer il le deliureroit parchoison de sa fille Car ia bien luy auoit len compte que febus parloit plus volentiers de celle

Damoysele que de nulle autre chose du monde. Pour ce dist le roy a sa fille a lens demain assez matin. Belle fille il vo' conuient aller la auial iusques a lost et vous en yrez iusques au pavillon febus et luy pirez quil ait mercy de no' en telle guise que il ne nous mette a mort & luy rendez cestui chasteau. Je orendroit men allasse a luy/mais iay paour et doubtaunce quil ne me feist prandre et mettre a mort/pour ce ie vueil belle fille que vous mesmes aillez en ceste besongne pour moy et vo' deliurer de cestuy peril.

L Adamoysele comence a plourer moult fort quant elle entendit la volente de son pere/et luy dist adont tout en plourant. Sire comment mettray ie mon corps en la main & baillye de cestuy qui occist mes deux oncles/et qui ma fait si grant domage de mon lignaige come vous scauez. Belle fille dist le roy/a mettre le conuient/cas autrement en pourroye ie mourir et vo' pareillement. Se vo' apres le grant domage que cestuy nous a fait conuenoit mourir par ses mains malement proit nostre affaire. Or tost belle fille aillez a luy/& pourchassez nostre paix au mieulx que vous le pourrez faire. Apres cestuy point no' pourroit fortune aider. Quant la Damoysele entendit la volente de son pere/et elle vit q' autrement ne pouoit estre/et que aller luy conuenoit la ou elle mesmes nauoit volente d'aller elle respondit adonc a son pere. Haa sire come nous deuierions hayr fortune q' tant nous a este durement contraire en pou de temps. A cestuy point nous a tourne fortune a deshonneur et a honte si ne scay ie que elle de cy enauant nous fera. Belle fille dist le roy/faire vous conuient cestuy voyage. Dieu doint que bien vous en viengne. La damoysele se partit a tant de son pere quelle ne fait autre demourance/et maine en sa compaignie deux pucels

les et deux chetaliers. Et a la verite dit re estoit si grandement garnye de toutes les beaultez que damoysele pourroit auoir en soy si que nul ne la regardoit ententiuement qui de sa beaulte ne deuint tout esbahy. Elle descendit en telle guise comme ie vous compte et a telle compaignie. Et quant elle fut venue au pie de la roche dessousz elle treuve illec deux chetaliers febus q' gardoient le pas que nul de lassus ne sen peust fuyr se aucun le voulsist faire. Les chetaliers qui avecqs la Damoysele estoient dirent a ceulx qui le pas gardoient. Seigneurs heez cy la fille au roy de norhumberlande qui voudroit bien parler a vostre seigneur sil luy plaisoit. Le roy son pere la enuoiee ca auial/or aillez a luy et luy demandez lequel luy plaist mieulx/ou que il viengne iusques ca pour ouyr ce que le roy luy mande/ou que no' aillons a luy. Nous sommes appareillez de faire ceste chose a son commandement du tout. Quant ceulx qui gardoient le pas en tel le guise come ie vous ay compte entendirent ceste nouvelle ilz sen allerent erramment a leur seigneur/et luy compterent ce que les messagiers du chasteau luy faisoient assauoir. Or commandast de ceste chose sa volente.

L Ebus qui de la Damoysele deoir estoit moult desirant po' la tresgrant beaulte dont chascun luy donnoit pris et loz quant il entendit ce que ses hommes luy disoient il respondit. En nom Dieu il est mieulx raison q' ie aille a la plus belle damoysele du monde q' elle venist a moy de tant comme elle a travaille de venir iusques ca auial le me puis ie assez tenir a vilenie et a deshonneur. Lors se lyene dentre ses compaignons/et print trois chetaliers seulement avecques luy a deoir la damoysele/et a ouyr ce que elle voudroit dire. Quant ilz furent venuz la ou la da-

moyseste estoit elle recongneust mainte-
nant sebus et si ne lauoit oncquesmais
deu/mais pource que elle auoit ia ouy di-
re a plusieurs gens que il estoit le plus
beau cheualier du monde. Quant elle le
deist si beau come il estoit elle dist a soy
mesmes. Cestuy est sebus sans faille.
Et sebus de lautre part dist bien a soy
mesmes tantost come il la deist pareille-
ment. En nom dieu brayement est ce la
plus belle damoyseste du monde. La da-
moyseste maintenât que elle deist venir
sebus se mist a genoulx deuant luy con-
tre sa venue/et les autres pareillement
qui auerques elle estoient venuz. sebus
qui de ce fut moult dolent saillit auant &
dist tout enragie de mal talent. Haa
mercy franche damoyseste pour dieu ne
me honnysez si vilainement. Or sachez
que vous me faictes vergogne de ce que
vous estes a genoulx. Et maintenât la
dresse et puis luy dist. Certes damoyse-
le ceulx qui premierement me dirēt nou-
uelles de vostre beaulte ne me mētirent
de riens/ains en furent assez eschars de
men dire la verite. Car se dieu me doint
bonne auanture il pa greigneur beaulte
en vo^r que la parole nen racompte. Et
certes tout en telle maniere come ie me
tins ia a honnore grandement quant ie
receuz premierement lordre de cheuale-
rie / tout en telle maniere si maist dieu
me tiens ie orendroit a honore de ce que
ie vous voy. Car ie dys tout seurement
que ie voy sans faille la plus belle de ce
monde quant ie vous voy. Pourquoy ie
vous faiz assauoir que tout hardiement
me pouez demander le don que vous de-
mander me voullez/car ia ne me deman-
derez chose dont iaye la seigneurie q^{ue} vo^r
ne layez. Quant la damoyseste entendit
ceste chose elle se comence adont a recon-
forter en soy mesmes moult grandement
Et pource dist elle a sebus. Sire moult
de mercys de la promesse que vous ma-
uez faicte. Et ie vous demande ung don

ce verray ie se vous le me Donnez. Je
sueil que vous quittiez ce chasteau de
toutes querelles/ & mon pere pareillemēt
et moy/ ne a ceste fois ne nous faictes
ores plus de mal fors ce luy que vous
nous auez fait. Cestuy don ie vous de-
mande. Autre chose ie ne vous requier a
ceste fois. Quant elle eut sa raison finie
sebus respondit maintenât et dist. Cer-
tes damoyseste cestuy don vous ottroy-
ie volentiers. Et greigneur don que
nest cestuy vous donnasse ie moult vol-
entiers se greigneur le meussiez deman-
de. Je le vous donne et ottroy. Sire ce
dist la damoyseste moult de mercys.

Apres ceste parole dist sebus a
la damoyseste. Damoyseste ay-
ie fait chose a ceste fois qui vo^r
plaise. Sire ce dist la damoyseste ouy sans
faille bien auez fait ma volente clere-
ment. Damoyseste ce dist sebus/ quant
iay fait vostre volente ainsi come vo^r
mesmes reconnoissez or vous prie ie en
guerdon de ceste chose q^{ue} vous faciez vne
partie de ma volente. Sire ce dist la
damoyseste/or me dictez vostre volente
/car certes se vous me requerez chose
que ie puisse faire a lhonneur de moy ie le
feray et tout maintenant. Damoyseste
dist sebus moult de mercys. Or vous
prie ie que vo^r me donnez vostre amour
Or sachez que se vous la me donnez ien
vauldray mieulx en toutes guyses. La
damoyseste respondit errâment et dist.
Sire/se ie vous Donnoye ma amour que
vous pourroit elle valloir / vous nestes
mye de ma loy/ne moy de la vostre/car
vous estes chrestien et ie suis payenne.
Comment donc se pourroit luy de vo^r
accorder a lautre. Et Dautre part vne
chose pa entre nous aux dont orendroit
ne vous souuient par auanture / mais
maintenant men souuient & souuendra
toute ma vie. Ne vo^r recoz& vo^r pas q^{ue}
de vo^r mains occistes le roy de gaule et

ce luy de noz gales aussi qui estoient tous
deux mes oncles / vous mauez destruite
et morte / vous mauez mise en pourte
qui estoie nagueres a tel honneur / a tel
le gloire que nulle damoiselle du monde
nestoit de si grant affaire sicome ie croy
que ie ne fasse de greigneur / ie suis ore
du tout tournee a pourte et a Douleur
par voz deux mains. Et quant vous ma
uez tout ce fait comment vous pourrois
ie aymer pour nulle aduantage. Da
moyselle ce dist sebus pour dieu et pour
courtoisie pardonez moy tout celi fait
ainsi comme iay pardone pour lamour
De vous a vostre pere le grant mal que
ie luy vouloye. Je luy vouloye trop grant
mal auant que ie vous veisse / mais tan
tost comme ie vous vy pardonnay tous
tes yres / tous courroux / aussi eusse ie
pardonne a voz parens se ie vous eusse
veue aincois. Damoiselle se il vous
plaist ne me dictez ceste parolle / car cer
tes celle grant beaulte que vous auez en
vouldroit moins en toutes guises se il
ny auoit en vous courtoisie si largement
comme dieu vous a done beaulte a grant
largesse. Damoiselle ie vous pry que
vous ne me refusez ma priere / car certes
ie en vouldroye pis en toutes guises trop
durement et vous nen vouldriez pas
mieulx. Beau sire fait la damoiselle se ie
mamour vous Donnroye ainsi comme
vous me le requerez quel amendement
vous en pourroit il aduenir? Il mest ad
uis se Dieu me fault que chevalier De si
haute valeur come vous estes ne pour
roit amender ne pour damoiselle ne pour
autre chose / car vous estes tant amen
de en toutes guises que vous ne pourriez
plus valoir que vous valez. Vous estes
en chevalerie si puissât au Bray dire que
tout le monde sen merueille qui oit par
ler de vostre affaire le siecle en est esbahy
Si fuz ie moy mesmes si maist dieu quant
ie ouy premierement parler De vous et
entendy les grans merueilles que len di

soit ie fuz de vo' si esbahie que ie ne sceuz
que dire. Et quant vous par vostre bon
te feistes tout le monde merueille com
ment pourriez vous amender De moy
ne dautre damoiselle. Sire pour Dieu
ne me gabez / car il n'appartient gaber a
homme de valeur comme vous estes.

Ebus respondit a ceste parolle
et dist comme celi qui aymoit
la damoiselle de si grant amour que il en
estoit trop durement espris. Damoyse
le quen diriez vous / or saichez tout cer
tainement que se ie valoye tant orendroit
que ie ne puisse plus valoir selon mon in
gremet mesmes si vo' prometiez le loyaus
ment que ie amenderay tant De vostre
amour se vous la me Donnez que ie na
menderoye autant se orendroit mestoit
bonne les seigneuries de toutes les re
gions terriennes. Pour ce vous pry ie
que vous me donnez vostre amour / car
ie vo' prometiez loyaument que ie en val
dray mieulx a cent doubles que ie ne val
loye huy matin. Sire ce dist la Damoy
selle quant vous De ce me requerez et ie
la vous ottroye par telle maniere vo
rement que vous en doyiez amender en
uers moy et enuers mon lignaige. Et q
vo' desormais ne me faciez pis que fait
mauez. Certes damoiselle fait il tout ce
vous ottrois ie volentiers / iamaiz par
moy n'aurez dommaige De quoy ie me
saiche garder

Sire chevalier dist l'ancien hom
me a brebus ainsi comme ie vo'
compte fut le premier iaccointe
ment que sebus eut avec la belle damoy
selle / laquelle apres ce sen retourna main
tenant au chastel son pere et luy dist les
nouvelles de sebus. Son pere fut moult
ioyeux de ceste chose et lui dist. Ma belle
fille / or saichez bien que de ceste aduante
re suis ie ioyeux durement / car se nous
de cestuy pouons auoir la paix seulemēt

et l'amour quel contraire nous peut aduenir Desormais et quel courroux. Cil est la merueille du monde. Cil est sans faille le meilleur cheualier de tous mortelz hommes. Encores nous peut il amender par auanture bien grant partie du grant Dommaige quil nous a fait. Pour dieu belle fille enuoyez luy de voz ioyaulx et de voz drieres/se il met son cueur a vous aymer puis que il aura de voz ioyaulx il ne peut estre en nulle guise que il nen soit de mieulx a vous et a moy. Bere ce dist la damoysele a vostre commandement puis que il vous plaist que ie luy donne de mes ioyaulx et ie le feray. Et maintenant luy enuoye Sng sien fermail et Dne sienne ceinture. Et saichez que celluy fermail proprement q le cheualier a encores a son col ainsi comme il gist mort est celluy mesmes fermail que elle luy enuoya adonc. Et la ceinture dont il est ceint si est celle mesmes que la damoysele luy enuoya au commencement de leurs amours. Encores les tielt sur soi ainsi come vo' pouez deoir. Et sachez certainement que pour achoison de celle damoysele mesmes mourut il. Et ce fut celle damoysele mesmes q est encelle autre chabre q empres lui gist encores. Si vous ay ores compte et si ne mon compte/car ie vous ay bien dit tout et compte le commencement de son lignaige et grant partie de sa haulte cheualerie. Et quant il a dicte ceste parolle il se taist adonc.

Quant Brehus voit que le preudhomme auoit ainsi laisse son compte il est trop fort courrouce et dist. Haa beau sire fait il pour Dieu mercy quant vous par vostre courtoisie mavez encommence cestuy compte or le me finiez du tout. Et saichez que ie suis plus desirant de ouyr lacheuement pour l'amour du bon cheualier que len appelle gyron que ie ne suis pour autre chose. Il est mestier

se il vous plaist que vous me diez mot a mot comment le bon cheualier mourut et comment les quatre cheualiers qui leans gisent moururent / et aussi comment la damoiselle mourut. Et comment vous vous meistes en cest habitacle / et comment vostre filz le pere gyron tint apres sil vous plaist / car autrement me tiendroie a trop mal paye de cestuy riche compte que vous mavez encommence a dire. Quant le preudhomme entend ceste parolle il respont. En nom dieu il sera auant nuyt obscure que ie vous aye compte tout ce que vous me demandez / Car trop ya a dire / Doire certes mynuyt sera il auant que ie vous en puisse tant dire car trop est ceste matiere longue. Sire fait Brehus que vous diroye ie / se Dieu me doint bonne aduanture se ie deuoye ceans demourer trois iours entiers sans boire et sans manger si est il mestier que ie oye tout cestuy compte auant que ie men parte / car ie vous dy loyaulment q ie n'ay oncques chose dont ie fusse si forment desirant d'ouyr come ie suis de ceste. En nom dieu fait le preudhomme quant tant desirez le scauoir dont serois ie trop vilain se ie ne faisoie vostre voulente d'aucune chose. Or escoutez sil vous plaist si ores partie de ce que vous me demandez. Et quant il a dicte ceste parolle il recommence maintenant son compte tout en telle maniere.

Comment le pere grant gyron racompte a Brehus la maniere comment la fille au roy de noromberlande enuoya febus au Roiaume de dozcanie disant quil occist le roy de celle terre affin q febus mesmes y fust occis. Et comment febus enuoya desfier le dit roy dozcanie.



Ire chevalier apres ce que
 febus eust receu les drue-
 ries et ioyaulx De la belle
 damoysele en telle manie-
 re comme ie vous ay cõp-
 te il se partit errant de deuant le chastel
 tant lie et tant ioyeux Durement que il
 ne fust pas de beaucoup si ioyeux se len
 luy eust dõne ung bon royaume. Quant
 il fut party de Deuant le chastel il man-
 da puis a la damoysele quelle chose elle
 vouloit quil fust pour elle. Et celle qui
 nul bien ne luy vouloit ains le hayoit en
 cores mortellement pour lamour de ses
 oncles que il auoit occis luy manda et
 dist au messagier. Dites lui de ma par-
 tie que se il veult mamour que il me ven-
 ge du roy dorcanie. Le roy Dorcanie oc-
 cist ung mien frere na pas encores grãt
 temps. Se il peut la mort de cestuy ven-
 gier il ne me pourroit faire chose qui tãt
 me pleust comme ceste. Et sur tout ce
 luy dictes que il face pour moy ung har-
 dement si grant que len ne puisse dire
 que ung autre chevalier fist encores en
 nostre temps ung hardement si merueil-
 leur. Les Deux choses face pour moy.
 Cestuy mandement si estrange comme
 il estoit luy faisoit la damoysele en telle
 maniere pour ce que bien len cuidoit met-
 tre a mort par achoison de cestuy fait.
 Et elle desiroit moult sa mort/premiere-
 ment pour le dommage que il luy auoit
 fait de ses parens. Et apres pour ce que
 elle auoit paour et Doubte que il ne la
 meist au dernier a mort et a destruction
 apres ce que il eust eu delle ses voulen-
 tez. Pour ce alloit toutesuoies pensant
 en quelle maniere elle le peust faire mou-
 rir. Quant il eut receu le commande-
 mēt que luy faisoit la damoysele il fut
 trop lye et trop ioyeux / car il ne cuydoit
 mye que la damoysele luy eust mande
 ceste chose pour mauuaise / mais pour
 esproouuer sa valeur et pour veoir que il
 pourroit faire. Lors sencommença a al-

ler a pou de compaignie vers le royaul-
 me dorcanie et ce faisoit il pour aller pri-
 ueement / Car a cestuy point nauoit en-
 cores au royaume dorcanie de crestiens q̃
 bien petit / la greigneur partie estoient
 encores payens. Ses compaignons to-
 demourerent en ung sien chastel que il a-
 uoit conquis nouuellement / et estoit icel
 luy chastel fort De grant maniere. Il ne
 mena avec lui fors que ses compaignõs
 seulement. Quant ilz furent entrez au
 royaume Dorcanie si priueement com-
 me ie vous compte febus enquist tant q̃
 sceut Des nouvelles que le roy dorcanie
 deuoit tenir court grant et merueilleux
 se le premier iour De may tout propre-
 ment / et cestuy roy estoit appelle Orcan
 bon chevalier De grant maniere et fort
 estrangement. Et il auoit semõs tous
 ceulx De son royaume quilz venissent a
 celle court / car il la vouloit tenir moult
 ioyeuse et trop noblement. Quant febus
 entendit que le roy Deuoit tenir court si
 merueilleuse et si planiere il print ung
 sien barlet et luy dist. Va ten au roy dor-
 canie et luy Dis telles parolles. Cestuy
 barlet sen alla maintenant au roy et lui
 dist la ou il le trouua dedans son palais
 entre ses barons. Roy orcan a toy men-
 uoye ung chevalier De si grant force et
 de si grant affaire sans faille que il ny a
 orendroit en tout le monde ung chevalier
 De si grant pouoir que il ne soit encores
 de greigneur / chevalier dy ie pour cheua-
 lier. Et il te mande que tu luy as tant
 messait q̃ te deult mettre a mort / pour
 ce menuoye a toy que ie te deffie De sa
 partie / Car il est tel quil ne te mettroit
 pas a mort deuant que il teust deffie Et
 quen dyrois ie il ne tasseure que De la
 mort. Et scez tu quant il te deult occire
 cestuy iour proprement que tu dois court
 tenir Viendra il a toy sans faille entre
 tes hommes et illec te mettra il a mort
 que ia pour pouoir que tu ayes ne laisse-
 ra il a ce faire ne pour tes hommes aussi

Oz t'ay ie dit le mien messaige si men res-
tourneray Desormais a mon seigneur.
Garde toy de luy se tu le peuz faire.

Quant le Barlet eut parle au
roy Dozcanie en telle maniere
comme ie vous compte le roy
qui De ceste nouvelle ne se faisoit si non
rire comme cil qui estoit s'as faillie a mer-
veilles seur chevalier en toutes guises
respondit erramment et dist. Dy moy
Barlet se dieu te sault qui est celluy sire
qui me mande si grant orgueil. Certes
ie ne croy pas que il y ait orendroit au
monde homme si hardy qui osast em-
prendre a moy mettre a mort a celle heu-
re que tous mes hommes seront ensem-
ble Deuant moy. Sire dist le Barlet oz
saichez De Bray que celluy qui a vous
menuoye lofera bien emprendre et faire
puis quil le vous mande. Et qui est cel-
luy sire dist le roy Dy le moy se dieu te
consault. En nom dieu dit le Barlet ie
le vous diray quant vous estes si desir-
rant De scavoir qui il est/oz saichez que
cest celluy proprement qui Desconfist en
la bataille mortel na encore n'ay moult
grant temps les trois royaumes / cel-
luy De gaule et celluy De norgalles et
celluy De norhombertande / et n'avoit en
celluy temps en sa compaignie fors qua-
rante chevaliers tant seulement. Cel-
luy vous viendra veoir sans faillie a cel-
luy iour que ie vous ay compte / gardez
adonc vostre corps se vous pouez car il
ne vous assure de riens que de la mort
Quant le roy eut tout ce esoute il res-
pondit et dist. Amy oz dy a ton seigneur
que nonobstant ql soit orendroit le meis-
leur chevalier Du monde sicome ie croy
homme pour homme si ne mest il pas abais
ql peust avoir force ne pouoir de faire ce
ql me mande/ bien saiche certainement q
pour ses menaces ne laisseray ie pas a te-
nir ma court ainsi come iay en voullente
Se il y viert il pourra avoir hôte plus tost

q honneur/ tost y pourra ce trouver / tout
ce lui di de ma partie. Sire ce dist le Bar-
let tout ce luy diray ie bien que vous luy
mandez/et maintenant se part du roy et
et sen retourne a son seigneur et luy dist
ce que le roy dozcanie luy madoit. Quant
ce vint a la fin d'aurille le roy ozcan devoit
tenir sa court ainsi ql avoit pourpese to-
les barons dozcanie & tous les chevaliers
aussi s'assemblerent en une cite ou le roy oz-
can repairoit moult boultiers/et estoit
celle cite appelee heseon moult riche ci-
te et en celle cite Devoit tenir sa court le
roy ozcan pour ce q la cite estoit au plus
plantureux lieu de tout le royaume.
Quant vint au premier iour De may le
roy q bien estoit homme de grant valeur &
de grant pouoir/ estoit de son corps si bon
chevalier et si seur quil ne trouvaist pas
legierement en tout son royaume cheva-
lier de sa valeur. Quant il vit q to-
les barons et ses homes estoient assemblez de-
vant luy il fut moult ioyeux & se comence
a reconforter. Et pour ce q la feste fust
plus planiere & plus ioyeuse en toutes
guises porta il couronne cellui matin en
tout heure de prime & tenoit court en ces-
te maniere & en telle guise rde roys payes
portoient couronne a celluy teps. Il sen
alla de son palais iusques au temple & ce
estoit le temple de iupiter. Et quant il eust
este dedans le temple tant ql voulut il sen re-
tourner vers son palais / pour ce que les
tables estoient ia mises.

Coment le pere grant gyron ra-
compte a hrehus comment sebus
prit le roy dozcanie tenant sa court
au milieu de ses homes.

Celluy point tout droictes-
ment q le roy vouloit entrer
dedans son palais/ il avoit en
sa compaignie tant de cheva-
liers que cestoit une meruei-

le que De la grant gent quil auoit. Et pour doubtaunce des parolles que febus luy auoit mandees auoit il fait armer iusques a vingt cheualiers qui tousiours alloient de coste luy pour le garder se aduanture lamenast au besoing. A celly point que ie vous dy que le roy dorcanie vouloit entrer en son palais a tant voyer venir febus entre eulx qui menoit en sa compaignie iusques a six de ses compaignons seulement. Ilz estoient moult bien montez / mais ilz n'estoient ne bien armez ne bien desarmez. Et la ou il vit le roy orcan il se lanca auant et le print a deux bras et luy dist. Roy dorcanie or saches bien que se tu fusses arme ie te occis ses tout orendroit / mais pour ce que ie t'ay trouue desarme et honte me seroit trop grande d'occire homme desarme ne te occiray ie pas si tost. Il lieue maintenant le roy de terre et le mist sur le col de son cheual. Le cry comence maintenant et la meslee merueilleuse / car ceulx qui estoient illec assemblez vouloient rescourre le roy leur seigneur. Et les cheualiers armez comencerent maintenant la meslee entre les compaignons de febus. Et ceulx qui estoient preudhommes de grant affaire et de grant pouoir alloient soustenant le faiz de ceulx de la cite et de toutes les autres q'venoient frappant sur eulx. Si soubstindrent la meslee en telle maniere que ilz furent hors de la cite en plain champ. Adonc bailla febus le roy a ung de ses compaignons a garder / car il veoit appertement quilz estoient trop greuez et trop empirez de ceulx de la cite pour rescourre leur seigneur / car ilz disoient bien entre eulx que ilz vouloient mieulx mourir que ilz le perdissent si honteusement. Puis que febus eut bailla le roy a garder a ung de ses compaignons et il eust le beaulme au chief / car sans faille quant il estoit entre en la cite nauoit il beaulme en teste il dist a ses compaignons Or me laissez ces gens qui cy vo' vont

ore oppressant ilz ne auront ia en moy durtree et vous enestes trop greues ce voyez bien. Et maintenant leur laissez courre le frain abandonne lespec en la main toute nue. Lors commence a donner coups si estranges et si pesans et si mortels que il ne ataignoit cheualier que il ne portast mort a la terre / et en occist en pou d'heure. xviii. en ceste maniere.

Quant les cheualiers dorcanie dirent que febus les alloit mettre tant si malement a mort coup a coup il ny eust adonc si hardy q'il ne fust trop espouente et ce n'estoit mie merueille / car ilz voyoient a leurs yeulx tout appertement leur mort et leur destruction. Et febus q' bien cognoist tout maintenant que il les dit ung pou retraire q'ilz auoient paour de mort leur comence adonc a crier. Certes tous estes mors vous ne pouez eschapper que ie ne vous face mourir en cestuy iour. Quant ilz oyrent ceste parole se ilz auoient paour deuant ilz leurent adonc trop greigneur. Ilz furent si espouentez a celly point q'lang n'attendoit l'autre. Le filz ne regardoit le pere a celle fois. Tous ensemble senfuyrent dedans la cite. Celle parole que febus leur auoit dit si hardiement et le dommaige que il voyoient appertement que il leur fait tantost si leur donne paour de mort. Chascun d'eulx se mist arriere dedans la cite. Et disoient que ce n'estoit pas ung homme qui estoit entre eulx veni / ains estoit merueille de dieu. En telle guise comme ie vous ay compte sire cheualier print febus le roy dorcanie dedans la cite mesmes et entre ses hommes qui bien estoient a celly point que il fut prins plus de dix mille. Et cestuy fait sans faille quant il fut racompte par le monde luy fut atourne a ung des greigneurs hardemens que il fist en toute sa vie. Il print le roy tout sainement et se departit de la contrree en telle

maniere & emmena le roy avec soy. Et quant ilz furent retournez au royaume de norhumberlande et venus pres du chasteil ou la damoiselle demouroit. Il luy enuoya le roy mandant a la damoiselle quelle en fist sa dolente/car pour ce que il l'auoit trouuee desarme ne le voult il pas occire a ceuluy point que il le print. Quant la damoiselle vit que le roy dorciue luy estoit amene en sa prisonelle de mande maintenant comment ce fait estoit alle. Et le roy mesmes respondit a la damoiselle. Damoiselle oz saichez de vray que en nostre temps ne fut fait nul si grant hardement comme fut ceuluy p quoy ie suis prins et il lui dit la maniere. Et come le corps sebus seulement auoit mis a desconfiture tous ceulx qui estoient yssus de la cite pour le rescourre et le dommaige quil leur auoit fait a lespree. Et comment en eschappa il ce dist la damoiselle. Damoiselle ce dist le roy oz saichez que il sen eschappa aussi sainement comme ie suis orendroit cy.

La damoiselle fait semblant quelle soit de ces nouvelles forment ioyeuse mais n'estoit sans faille/ains en estoit dolente et triste dedans son cuer. Elle est ioyeuse estrangement de ce quelle tient le roy en sa prisō/mais elle estoit courrouce trop durement que sebus estoit eschappe de si fiere aduanture comme estoit ceste. Car elle auoit toutesfoies paour et doute que il ne luy fist vergongne au derrenier pour ce q'elle n'estoit de sa loy. Et quant elle vit que il estoit eschappe de si grant peril comme estoit ceuluy elle dist a soy mesmes que elle ne doit plus comment elle le peult faire mourir/trop luy veult fortune grant bien qui de si grant peril comme estoit ceuluy la laisse eschapper. En ceuluy mōys tout droitement que ceste aduanture luy estoit aduenue que ie vous ay orendroit comptee estoit couf

tume que les payens faisoient dne feste de la Deesse que ilz appelloient a ceuluy temps venus. Et en chascune region ou les payens habitoient estoit mestier que elle fust faicte et que la Deesse fust honorement serue et deprie. Pres du chasteil ou la damoiselle demouroit auoit dne montaigne grande et merueilleuse. Celle montaigne n'estoit mye grāment habitee/et au pied de celle montaigne droitement auoit dng temple de l'ancien temps que len appelloit le temple venus. En ceuluy temple proprement estoit acoustume de venir chascun an a l'ysse de may tous les payens de norhumberlande pour faire honneur a la Deesse. Et aussi venoient illec les gentilz hommes et les vilains et les pōures et les riches. A ceuluy point que ie vous dy n'estoit pas sebus ou royaume de norhumberlande ains estoit alle au royaume de norgales. Car lenluy auoit compte pour verite q'la estoit sans faille dng si fort homme q'cestoit grant meruelles que de sa force. sebus qui nalloit riens querant que aduantures et meruelles et fais estranges ou il peult monstrier sa force sen estoit alle en norgales. Alors le roy de norhumberlande manda par tout son royaume que tous venissent a la feste de la deesse et que nul ny faillist sur aussi chier quil auoit sa vie/et bien y pouoient venir seurement/car les chrestiens les auoient asseurez de toutes choses et ne trouueront homme qui les courroucast de riens. Quant ceulx de norhumberlande entendirent ceste nouvelle que leur seigneur leur mande ilz se commencerent a reconforter entre eulx trop fierement/et dirēt que puis que le roy le vouloit ilz proient voulentiers au temple pour faire honneur a la deesse. Et maintenant se commencerent a appareiller par toute norhumberlande les pōures et les riches pour aller au temple de venus la ou la feste se souloit faire acoustumement. Celle non

elle fut comptee a sebus qui encores estoit en norzgalles & alloit querant le fort homme dont lenlay auoit tant parle / mais encores trouue ne l'auoit. Quant il entendit ceste nouuelle il Dist a celluy qui lay auoit comptee. Luydes tu que la belle damoysele viengne a celle feste. Sire ouy sans faille fait alors cellui elle y viendra. Or te tais Donc De ceste chose ce Dist sebus. Gardes que tu nen parles a nul homme du mode. Sire dist celluy doultentiers. Celluy soir parla sebus a ses compaignons & leur dist. Seigneurs sachez vous pour quoy ie ne puis trouuer celluy que ie dois querant. Sire re dirent ilz nenny. En nom dieu dist il ie le vous diray / or sachez que pour ce que ie maine avec moy si grant compaignie se da il maintenât celant / car il cuy de bien que ie me vueille combattre encontre luy a laide de vous. Sil veist que ie fusse seul ainsi comme il est il se fust iamontre. Sire dirent les compaignons et que voules vous que nous facon De ceste chose. Je le vous diray dist il / vous demourerez tous en ce chastel ou nous sommes orendroit (Et ce estoit vng chasteau quil auoit conquis nouuellement) et ie men pray dicy tout seul sans compaignie nulle. Et tant pray querant dune partie et dautre que ie trouueray celluy pour qui nous sommes venus en ceste contree. Haa sire dirent les compaignons pour dieu ne vous en allez si seul. A tout le moins menez en vostre compaignie aucun De nous. Je nen vueil vng seul dist sebus ains vueil aller en cestuy voyage si priueement comme ie vous ay compte. Demourez en cestuy chastel et ne vous en mouuez deuant que vous me voiez retourner a vous ou que ie vous mande certain messaige de venir a moy. Sire dirent les compaignons puis que il vous plaist nous le ferons. Si demourerent en tel maniere pour celui commandement dedans le chastel. Au lendemain

assez matin se partit sebus de ses compaignons et cheuaucha tout seul sans compaignie celle iournee. Il cheuauchoit legierement arme affin que il peust faire plus grandes iournees. Quant il fut entre en lentre de norzbornerlande il Demanda a vng payen quil trouua deuant vng chastel se il estoit verite que la feste de Venus se deust faire. Et cil luy dist q la feste seroit doirement et que luy mesmes y vouloit aller. Et estes vous cheualier dist sebus et cil dist que cheualier estoit il doirement. Puis que vous estes cheualier dist sebus se vous tât me voulussiez ores faire De courtoisie que vous macueillissiez avec vous en cestuy voyage seroit vne chose dont ie serois moult ioyeux / car aussi voiez q ie suis tout seul Et comment vous prendroye a compaignon dist le payen / car pas nestes de nostre loy ains estes crestien ce mest aduis. Certes dist sebus crestien suis ie doirement / mais pour ce se ie ne suis de vostre loy ne demourra il sans faille que ie ne vous face loyalle compaignie et bonne en cestuy voyage se vous me voulez recevoir a vostre compaignon ainsi comme ie vous dy / car bien sachez doirement que iay trop grant volente et trop grant Desir De deoir la feste que vous voulez orendroit faire. Or sachez beau sire fait le payen que ce ne sera mie sens se avecques moy vous mettez / car ie vous dy que se vous y estiez congneu len vous occiroit maintenant a ce quil ny aura a cel le feste nul autre crestien fors que vous. Et certes se il aduenoit que vous fussiez occis en ma compaignie par aucune aduantage or sachez que il men poiserait trop durement. Beau sire fait sebus comment quil men doye aduenir ou de viure ou de mourir ie vous prie que vous me receuiez en cestuy voyage a vostre compaignon En nom dieu dist le payen puis que vous estes si fierement desirant De deoir nostre feste ie vous diray comment

ie vous receueray a compaignon en cestuy voyage / pour ce premierement que ie ne vous doye en nulle maniere que vous mourussiez en ma compaignie. Vne il ie que vous faciez a mon sens daucune chose. Jay deux robes belles et riches faictes a la maniere et a la guise de nostre loy. Je porteray l'une a ceste feste et vous porterez l'autre. Mais que vous aurez la robe de nostre loy nous pourrons adoucheuachier si couuertement et si priueement comme vous voudrez / apres ce n'auray ie doubte que vous soyez occis en ma compaignie se aduanture ne m'est trop durement contraire.

Quant sebus entendit la bonte du payen il le tient a trop grant bonte et dist a soy mesmes que il ne pourroit estre en nulle maniere que il ne fust homme de bien. Lors luy respondit. Je vueil faire de ceste chose tout adostre bonte. Donc benesuy mais ceans dist le payen et demourez avecques moy / et demain matin nous mettrons a la voye entre moy et vous et tant cheuachurons ensemble que nous yrons au temple ou la feste sera assez tost. Et lors pourrez vous veoir nostre feste adostre bonte que tant desirez a veoir comme vous dictes. En telle maniere comme ie vous compte demoura sebus avecques le payen qui auoit nom barsaan. Il estoit moult gentil homme en la loy payenne / mais pour le vueil quil auoit de la mort daucuns chevaliers ses compaignons se demenoit il a cestuy point plus pourment que sa richesse ne soulsist / car il estoit assez riche et grant terrien. Cestuy iour parla sebus avec le payen de maintes choses. Et pour ce que il appercent que le payen nest bien sain de ses membres ains estoit encoires naure il luy demande. Qui vous nauera? Sire dist il ie fuz naure des cestuy iour que fut la grant bataille au royaum

me. De norgalles quant les chrestiens vainquirent nos trois royaumes des cestuy iour ne me peuz ie oncques depuis si bien ayder de mon corps comme ie faisoie au par auant. Car en celle bataille fuz ie naure trop durement et men sens encoires comme vous pouvez veoir. Et qui vous nauera dist sebus. Certes dist il ie ne scay fors tant seulement que ce fust ung des chrestiens. Et vous dist il a sebus se dieu vous doint bonne aduanture fustes vous en celle bataille. Certes ouy dist sebus ie y fuz voirement. Et quelle armes portastes vous en celle meslee. Je portay telles armes comme les autres porteroient dist sebus / de mes armes ne peut gramment chaloir a vous ne a autre / Car ie ne suis mye si bon chevalier dasses comme sont mes autres compaignons. Ilz sont tous meilleurs de beaucoup plus que ie ne suis. En nom dieu dist le payen ilz sont si bons communement que de leur bonte et grant valeur me poise assez trop plus que il ne fait a vous. Leur grant cheualerie et prouesse ma fait trop grant dommaige et greigneur que ie ne soulsisse. Trop chier comparoit ont fait a moy et aux autres payens leur venue en cestuy royaume. Et quant vous estes le pire de toute celle compaignie ie voudroie se dieu me doint bonne aduanture que chascun des autres fussent a vous semblables.

Comment le grant pere gyron raconte a sebus la maniere comment sebus trouua le geant quil auoit longuement quis par le pays de norgalles / et comment il leua l'ame de la tombe au roy de semore que le geant nauoit peu leuer tant estoit pesante / et comment sebus la remist.



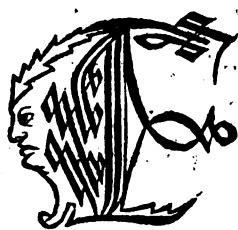
D telle maniere parle-
rent celluy iour ensem-
ble & tindrent parlement
De maintes choses. Au
lendemain changea se-
bus ses bestemens et bestit la robe du
payen tout aussi belle que la robe mes-
mes que le payen auoit bestue. Et puis
il print son espee et la myst soubz sa robe
car sans elle ne pouloit il pas aller. Puis
que ilz se furent mys au chemin ilz che-
traucherent tant que ilz trouverent une
forest et celle forest estoit grande et an-
cienne durement. Et a l'entree de ceste
forest auoit une tombe droicement
enmy le chemin/et celle tombe sans fail-
le estoit moult riche et moult fort belle.
Quant ilz vindrent a la tombe ilz trou-
uerent ung geant illec deuant qui auoit
en sa compaignie dix hommes armez/
mais ce estoit petit. Quant harsaan fut
venu iusques a la tombe il cuydoit bien
certainement que ceulx qui deuant la to-
be estoient fussent hommes de paix et
d'amour. Et croyoit quilz fussent de nor-
omberlande & quilz allassent a la feste
de venus & quilz se fussent illec arrestez
pour regarder la lame / et pour ce vient
il seurement iusques a la tombe.

Quant ilz furent venus iusques
a la lame harsaan appercent le
geant qui estoit entre les au-
tres et le reconnoist / Car autrefois la-
uoit il ia deu en la maison du roy de nor-
omberlande il fut si durement esbahy
quil ne scauoit quil deuoit dire / il sen dou-
loit retourner arriere et tenir ung autre
chemin pour sauuer sa vie se il peult / car
il se tenoit a mort de veoir le geant / mais
le geant qui appercent lauoit tout clere-
ment luy commence a crier. Arreste toy
ne va auant. Tu es mort se tu te remues
Il l'arreste tout maintenant que il oye
le geant parler et dist a sebus. Sire co-
pains nous sommes mors ie me tiens

certes a trahy & vous ay deceu trop dure-
ment de ce q' ie vous ay en telle maniere
amene a vostre mort / et saichez que se ie
eusse sceu au par auant que no' eussions
tel encontre trouuee ia par ce chemin ne
vous eusse amene.

D & celluy point que il parloit
en telle maniere a sebus a tāt
voicy venir vers eulx le geant
qui leur dist. Descendez. Sire copains
dist harsaan descendons. Et ilz descendi-
rent & ataicherent leurs cheuaulx a ung
arbre. Car tous les autres de ceulx qui
estoient illecques y estoient ataichez. Le
geant se mist deuant harsaan et lui dist
Tu es pris. Sire ce dist harsaan boire
se vous le voulez / car encontre vous ne
me pourrois ie deffendre / en vous est
ma mort et ma vie. Puis que tu te mes
en ma mercy dist le geant iauray mer-
cy de toy et ten tiens assure en telle ma-
niere que ie ne te mettray mie a mort.
Mais or me dis se tu le scez qui fust cel-
luy qui gist en terre soubz ceste lame. Et
le payen qui bien le scauoit lui dist. Sire
ce fut le roy de femore qui bien fut le pl^s
fort sans faille que nous sceussions en
la grant bretaigne encōres de nostre loy
Ennom dieu dist le geant cestuy allois
ie querant. Cestuy mist a mort mon pe-
re & en ceste place mesmes ou no' sōmes
orendroit. Et quant ainsi est aduenu q'
cestuy est mort qui iadis me fist si grant
dōmaige et que ie ne me peulx degier au-
trement ie seray de son corps ce que ie
pourray. Je scay bien q' son corps est en-
cores entier / car pou a de tēps que il fut
exenterre. Je seray traire son corps de
ceste tombe et le seray porter iusques a
la terre dont il fut roy et illecques le se-
ray traire a la honte de tous ceulx de
son royaume tant comme les os de luy
pourront durer ensemble. Ceste honte
leur seray deuant toute la meilleure cite
que ilz ayent orendroit.

Gi



D'elle maniere parla le geant a barsaan et puis commande a tous ceulx de sa compaignie. Or tost leuez ceste lame de la ou elle est assise. Et puis ferez du coprs qui dessus gist a mon commandement. Ceulx qui bien estoient dix vindrent a la lame et la vouloient leuer de son siege tout maintenant / mais il ne peurent. Car elle tenoit si tressort qu'en tre eulx dix n'auoient pas tant de pouoir que ilz la peussent remuer ne pou ne grant. Quant le geant vit ceste chose il dist trop courrouce. Trapez vous arriere chescun de gent. Or verray ie se ie tout seul nay plus de force et de pouoir que vous n'avez trestous. Et lors sen dient a la lame et la cuyde tantost leuer de son lieu / mais il ne peut. Et puis quant il vit quil ne la pouoit remuer il se tyra arriere et dist moult dolent et courrouce. fermement tient ceste lame assez plus que ie ne cuydoie. Il n'ya orendroit en tout le monde nng seul homme qui par la force de son corps la peust remuer de son siege. Le ne scay ie se len la pourroit remuer par enchanement.

Quant sebus entendit ceste parole il respondit maintenant et dist. Sces tu pour quoy tu ne peux ceste lame remuer. Certes nenny. Dist le geant ie ne scay pour quoy ie ne la peuz remuer fors pour ce quelle est trop pesante. Elle est bien trop pesante a toy dist sebus qui nes pas homme de force ne de valeur. Car ie te dy bien se tu feusses homme de force legierement la peusse remuer a ce quelle nest mie trop pesante ains est legiere durement. Le geant regarde sebus quant il entendit ceste respõse. Et quant il vit quil estoit si grant de corps et si bien fait de toutes choses il dist. Qui es tu la qui as parle de force dhõme en telle maniere. Tu as parle tout ainsi comme sil y eust en toy grant force. Se Dieu te

sault or me racõpte la verite de ton estre. A telle parole respondit sebus et dist. Dassal ie suis nng chevalier comme tu vois / grant suis et non trop gros / mais la grandeur q' iay me suffist / car iamais ie ne trouuay nul qui me peust vaincre de force ne ne trouuay oncques hõme p' fort q' moy en nulle terre ou ie allasse. Sire bassal dist le geant se vous encores ne le trouuastes or lauez vous trouue a cestuy point. Et saichez que ie suis plussort que vous sans faille et ie le vo' monstreray tantost. Et comment meouldras tu monstrer ta force dist sebus. En nom dieu dist le geant ce sera que ie te mettray a la mort se tu ne peux deffendre ton corps encontre moy / et ce te seray ie tantost deoir. Lõment dist sebus es tu tel que tu me mettroyes a la mort se tu auoyes le pouoir la ou ie nay mort defferaie. Ouy certes dist le geant / car ie te vueil monstrer se ie puis que tu nes pas dassez si fort comme ie suis. Puis q' tu as tel voulente dist sebus de moy mettre a mort or te souffre nng petit se il te plaist que ie te aye monstre de ma force et sans toy toucher.

Uors sen alla sebus droit a la lame ou le geant se estoit ia essaye. Et quant il fut a la lame venu il se tourne enuers le geant et luy dist. Ne veulx tu dire q' ie soye plussort que toy se ie puis remuer ceste lame de son lieu ce que tu nas peu faire orendroit ne pou ne grãt. Certes dist le geant se tu le peux faire ie diray adonc que voirement es tu plussort que moy en toutes guises. Et maintenant sebus myst la main a la lame et tant sefforce quil la remue toute de son lieu et la gecte emmy le chemin. Et lors dist au geant. Or peut tu deoir se tu veulx tout appertement cestuy qui mist ton pere a mort ainsi cõme tu me deis orendroit. Et le geant se mist auant et doit adonc que cestuy qui

gysoit dedans la fosse estoit vestu de
Drap de soye trop richement. Et auoit
Une couronne dor en la teste / et Decoste
luy estoit son haultbert et ses chausses
De fer et son espee aussi pareillement.
Et son heaulme estoit en son chief / Lors
dist sebus au geant. As tu assez regarde
ce luy q mist ton pere a mort. Ouy dist
le geant. Doncques remettray ie la la-
me Dessus la tombe Dist sebus / car ce
seroit vilenie a moy et a tous chevaliers
qui le souffrireroient que cestuy qui fut roy
demourast ainsi au vent et a la pluie co-
me il est orendroit. Et maintenant
remist la lame en ce lieu mesme ou il la-
uoit prinse. Et quant il eut ce fait il dist
au geant. Tu me vouloies mettre a la
mort et cestuy mesmes iugement que tu
donnas de moy Dueil ie faire cheoir sur
toy. A mourir te convient sans faille.
Lors mist la main a l'espee q il auoit soubz
sa robe et la monstre au geant et Dist.
Veiz tu oncques si grande espee. Certes
nenny Dist le geant. Certes non feiz tu
si pesante ne si bonne dist sebus. Et sais-
ches quelle est mieulx employee en moy
que en nul homme qui auoir la peust.
Car ien scay greigneurs corps Donner
et plus pesans que nul autre ne pourroit
faire. Se dieu te sault dist le geant or te
seuffre tant que ie laye Vng petit souspe-
see combien elle poise. Certes Voulen-
tiers Dist sebus tant feray ie bien pour
toy. Et maintenant luy baille son espee
Et cestuy la recoit a deux mains.

Comment le grant pere
gyron racompte a brebus la
maniere comment sebus oc-
cist le geant apres ce quil luy
eut monstre sa force. Et com-
ment les Dix chevaliers du
geant se mirer en fuyte quant
ilz le virent mort.



Antoist comme le geant tint
l'espee il se tyra Vng pou ar-
riere et Dist. Se dieu me
sault bien est vostre espee la
plus pesante a mon essient
qui orendroit soit en cestuy monde. Mais
or me dictes se Dist le geant aymez vo-
vostre espee que ie tiens. Ouy certes
respondit sebus ie layme Voirement tant
que ie ne la Donneroye se dieu mayst
pour la meilleur cite qui soit orendroit
en tout cestuy monde. Sire Bassal luy
Dist a lors le geant Dire porrez seure-
ment que vous aymez Doncques vos-
tre mort. Car De ceste espee sans faille
vous convient mourir tout maintenant
vous apportastes en ce lieu la vostre
mort avecques vous. De ceste parol-
le commence sebus a rire moult formel
et luy respondit tout en Ryant. Bassal
Bassal vous estes fol. Or saichez bien
que au Deuant que vous ne ayez enco-
res pas Dicte ceste parolle nauoyz ie
nulle Voullente De vous occire. Mais
orendroit suis ie bienentallente sans fail-
le De vo' mettre a pour les parolles tant
seulement que me Venez orendroit De
dire. Et incontinent que sebus eust ce
dit si fist Vng si grant sault iusques au
geant que quant le payen q son cōpaignon
estoit deit cestuy sault il Dist en soy mes-
mes que il ne crydoit pas que iamais
nul hōme eust eue le pouoir De faire Vng
si grant et si merueilleux sault comme es-
toit cestuy que sebus auoit fait ne en cou-
rant ne en autre maniere quelconque.
Que vous en Dirois ie / ceulx qui ce Di-
rent en furent tous esmerueillez. Et de
cestuy sault que il fist comme ie vous ay
dit sen vint il prendre le geant par la
gorge et luy estraignit si fort le gosier q
il lui fist trayre la langue hors de la bou-
che moult largement pour langoisse quil
sentoit tellement que l'espee lui chiet des
mains / sebus la print & lui Dist. Se tu
feusses hōme de Valeur ie te occise de ceste

espee/mais pour ce que tu es vil homme
mest il aduis que elle seroit auilee de tou
cher a si vile chair comme est la tienne .
Pour ce tocciray ie autrement que de
mon espee/ie ne la vueil vergonder . Et
maintenant hausse la main ainsi desar
mee comme elle estoit et puis la clost et
le maine denbault a force de bras . Et
ferit le geant si durement en la teste que
il portoit desarmee quil luy escache tou
te la teste et le ceruel/et luy fist les yeulx
voler hors de la teste . Quant ceulx q a
uec le geant estoient demur en celle place
dirent ceste chose ilz ne prindrent nul au
tre cōseil en leur affaire fors que ilz tour
nerent en fuyte & se ferierent Dedans la
forest la ou ilz la dirent plus espesse / ilz
ne regarderent pas a leurs cheuaulx . Ilz
n'entendirent a nulle chose fors a leurs
corps sauuer/car ilz croydoient certainement
que febus voulsist faire tout ainsi deulx
comme il auoit fait du geant . Quant
febus eut le geant occis en telle maniere
comme ie vous ay compte il remist son
espee en son fourrel et sen retourne de
uers son cōpaignon & luy dist . Sire com
pains se il vous plaisoit il seroit bien
temps Desormais de cheuauchier . Car
assez auons icy demoure et nous som
mes la dieu mercy bien deliuree du geāt
ainsi comme vous pouez veoir . Har
saan qui de ceste chose quil auoit veue
faire a febus estoit encoires tout esbahy/
respondit . Sire voirement pouons no
cheuaucher la vostre mercy . Car vous
nous auez bien deliuree et destourne dūg
des plus perilleux passaiges ou ie en
trasse oncques en ma vie . Et pour la
grant merueille que iay veue en vous a
cestuy point vous dy ie bien que ie suis
trop plus Desirant de vous congnoistre
que ie ne suz premierement quant ie me
mys en vostre compaignie . Car ie ne
croydoie pas que vous feussiez de si haulte
valeur comme iay icy veu/et pour ces
te cause ie vous prie pour lhonneur de

cheualerie que vous me diez qui vous
estes/ & febus respondit & dist . Sire com
pains or saichez bien tout certainement
q vo' ne pouez a ceste foy autre chose sca
uoir de mon estre fors tant seulement
que ie suis vng cheualier estrange . Et
ie vous prie que plus oultre vous ne vo'
enqueriez de mon estat ne de mon nom
Car iamais riens ne vous en diroye/ &
Du demander pourriez auoir mon cour
roux . Et harsaan respōdit et dist . Sire
compains de courroucer vng tel hom
me comme vous estes me gard dieu/ or
saichez de Bray que iamais ne vous de
manderay plus de vostre estre fors tāt
seulement ce que ie vous en ay dit . Lors
vindrent a leurs cheuaulx et monterent
dessus / et laisserent le geant mort gy
sant emmy le chemin . Et quant ce vind
quilz se furent mys a la voye et quilz eus
rent cheuauche ensemble environ vne
lieue anglesche febus dist a son com
paignon . Je vous prie que vous ne diez
a nul homme du monde quel quil soit
chose que vous ayez veue de moy adue
nir ne que iaye faicte . Or saichez que se
vous en distiez aucune chose pour nulle
aduanture du monde ie ne courroucer
roye a vous tout autrement que vous
ne croyez . Sire dist harsaan puis que
vous le me cōmandez et ne voulez que ien
die riens saichez de Bray que ie nen par
leray a nul tant comme ie soy en vostre
compaignie / car ie ne vous voudroye
iamais courroucer tāt comme ie peusse
men garder .

¶ Comment le pere grant
gyron raconte a febus la
maniere comment febus gai
gna et vainquit a la course
lung des geans qui estoient
venus a la feste que le roy de
norhumberlande tenoit

Apres ce que febus se fut party de la ou le geant estoit demourer mort emmy le chemin ilz cheuaucherent tant lay et son compaignon que ilz vindrent iusques au temple ou la feste se deuoit tenir. Et y estoit ia venu si grant gent de la contree que toute la place dentour le temple estoit toute couverte de trefz et de pavillons et de loges de fust. Les riches payens du royaume qui a celle feste deuoient demourer quatre iours entiers car autant deuoit durer la feste & auoient fait grant appareil. Incontinent que febus et harsaan furent illec arrivez ne demoura gueres depuis que le roy et sa fille descendirent du chastelet et sen allerent faire leur oraison au temple. Et quant ilz y eurent vne pierre este le roy et sa fille sen allerent a leur pavillon et passerent par deuant febus qui moult estoit desirant de veoir la damoiselle & pour ceste cause estoit il illec venu. Quant le roy et sa fille furent arrivez a leur pavillon si trouverent que les tables estoient ia mises par quoy ilz se asseyrent pour disner. Et quant harsaan vit que le roy et sa fille et plusieurs autres estoient ia assis il dist a febus. Sire copainz allons mangier avec ceste gent qui ne vous congnoissent. febus alors lui respondit et dist. Je nay encores voulente de mangier/alez manger se il vous plaist. Le ne feray ie pas dist harsaan puis que ie me suis mys en vostre compaignie ie ne vous laisseray tant comme ma compaignie vous plaira. Ainsi demourerent eulx deulx soubz vng arbre en tel lieu dont ilz pouoient bien veoir manger le roy de norhumberlande et sa fille aussi pareillement. A celly point tout droitement que le roy se seoit a table en telle maniere comme ie vous compte. A tant voit on venir et descendre de la montaigne deux geans qui en vne forest qui sur la montaigne estoit habitoient. Et estoient iceulx deux geans freres.

Desquelz geans par leur force et proesse estoient si fort craintz et reboutez que la greigneur partie de norhumberlande et de plusieurs autres regions leur rendoient treu chascun an. Et cellui iour mesmes que la feste de la Dresse devenus se tenoit leur estoit ceste rente rendue. Et la rente que le roy de norhumberlande rendoit tous les ans aux deux geans qui freres estoient tout d'ung pere et d'une mere si estoit quil convenoit quil leur donnast dix robes de soye entieres. Et estoit mestier que les robes feussent de samit vermeil. Et sans tout ce convenoit il que le Roy Donnast aux Deux geans six pucelles et six barletz. Et avoient iceulx Deux geans conquise ceste rente sur le royaume de norhumberlande par leur proesse et vaillance. Et aussi pour vne grant bonte quilz avoient iadis faicte audit roy de norhumberlande. Et a ceste rente leur donner et bailler se estoient tous communement accordez les grans et les petis du royaume de norhumberlande a cause de la bonte et courtoisie quilz avoient comme ie vous ay ia dit deuant faicte au roy. Car ilz lauoient delivre de mort. Quant les Deux geans commencerent a descendre de la montaigne et ceulx de la plaine les adviserent ilz les commencerent a monstrier les vngs aux autres dont plusieurs qui ne les avoient encores point veuz se commencerent a esmerveiller de la grandeur et grosseur quilz avoient. Ceulx qui la estoient en dirent chascun leur dit. Et vng barlet qui estoit en la plaine deuant le pavillon du roy quant il oynt dire que les Deux geans Descendoient de la montaigne il chemine vng petit a costé assez loing du pavillon et regarde celle part et les voit venir. Et tout incontinent quil les eust apperceuz il sen alla maintenant devers le Roy qui dedans son pavillon estoit assis & mugeoit moult ri.

chement bestu et luy dist. Sire Voicy les geans qui descendent de la montaigne. Bien soyent ilz venus dist le roy. Nous ne eusmes oncques deux fors honneur & courtoisie et tout service / et pour ce est il raison et droit que nous leur faisons ce mesmes. Encores n'apas gramment de temps que ieusse volentiers voulu que ilz eussent este en ceste compaignie. Se ilz y eussent este nous auons receu tel perte & tel dommaige que nous neussions pas receu. Les crestiens qui assiegerent le chastel qui est cy deuant ne leussent pas assiege.

Toutes ces parolles que dist le roy a cestuy point furent tantost racomptees deuant febus leq^l sen vint a son compaignon & luy dist Sire compains se dieu vous fault faites moy entendant pour quoy le roy de norhumberlande dist orendroit telz parolles / et harsaan luy respondit et dist. Sire compains or saichez bien que le roy se fie tant en la force de deux homes qui cy viennent que il luy est bien aduis sans faille que se ilz eussent este en ceste terre quant la bataille mortelle fut au royaume de norcales que ces deux seulement eussent mys a desconfiture tous vos crestiens qui firent la desconfiture de nos homes. Et se ilz neussent ce fait si eussent ilz a tout le moins oste le siege qui iadis fut deuant ce chastel. Et pour ce a le roy dit telz motz. Apres ce que il eut sa raison finie en telle guise comme ie vous compte febus respondit erramment & dist Comment sire compains sont donc si fors ces deux homes. Ouy sire dist harsaan Or saichez bien que ilz sont si fors que de leur force n'est mesure. Or me dictez dist febus le geant que ie mis l'autrier a mort ainsi comme vous veristes n'estoit il pas si fort comme est chascun de ces deux geans. Sire nenny bien le saichez dist harsaan le plus foible de ces deux homes

est assez plussfort que cestuy n'estoit. A cestuy point que febus parloit ainsi a son compaignon a tât Voicy venir les deux geans et pour ce quilz estoient chevaliers portoient chascun une espee si grande & si pesante que l'espee que febus portoit n'estoit mie si grande dassez comme estoit la me^{me} de ces deux. Le roy qⁱ grant bien leur vouloit et par raison les receut honnorablement tant comme il peut. Et dit que bien soient ilz venus / et ceulx lui enclinent et puis s'assent deuant le roy et luy demandent comment il luy est. Et le roy leur respont. Seigneurs or saichez que iusques a cestuy point allerent bien tous les miens fais la mercy dieu / mais ores tout nouvellement m'est il tant mesche sans faille que il ne m'est pas aduis que plus me peust mescheoir en nulle maniere du monde / car mes deux freres sont occis qui estoient roys couronnez de grant pouoir & de grant affaire / et qui plus est sans cestuy grant dommaige ay ie perdu tant de mes homes que i'amaies en tout de ma vie ie n'oublieray icellui grant dommaige. Et quen dirais ie ie me tiens a mort / a destruit et a deshonneur du tout de ce que vous nestiez en ceste contrée / car ie scay bien que se vous en ceste contrée eussiez este ie neusse point receu tout icelluy dommaige qui aduenu m'est. Et mes freres seussent encores en vie qⁱ ores gysent dedans la terre / fortune qui mal me vouloit et qui m'estoit trop contraire vous fist partir de cestuy pays a cestuy point pour moy mettre a destruction et a douleur. Et fortune selonc q^l m'est aduis nen est de gueres plus riche. De ce seigneurs qⁱ ie vo^s voy sains & haitez suis ie fort ioyeux se dieu me garde / car encores ay ie bien tel esperance en dieu en vo^s que nonobstant que la perte qⁱ m'est faicte ne peut estre recouree si sera ma hôte degree en aucune guise. Et sur cestuy mesmes qui ce grant dommaige ma fait a ceste fois.

Quant le roy de norhumberlande eut parle en ceste maniere il se taist/et lung des geans respon-
dit et dist. Sire roy oz saichez de Bray q
de vostre courroux et de vostre dueil sō-
mes nous courrouce & tristes assez plus
que vous ne pourriez cyder. Le domai-
ge que auez receu ne vous pourriōs no-
restorer en nulle maniere du monde/ car
voz freres qui mors y furent ne pour-
rions nous pas faire reuivre/ mais la
honte qui vous est faicte cybons nous
assez reuengier dedans brief terme. Et
sur celly mesmes qui la vous fist. Pour
quoy vous ferois ie lōg cōpte/ oz saichez
tout certainement que pour l'amour de
vous ferons nous tant que se vous no-
pouez enseigner en tout le royaume de
norhumberlande celui qui voz freres oc-
cist nous sommes appareillez d'aller ou
il sera et faire de son corps ce que vous
commanderez. Puis quil est ainsi adue-
nu que nous ne vous pouons voz freres
rendre il est mestier que nous vous ren-
dons le corps de celly qui vous fist le
dommaige pour quoy nous le puissions
trouuer. Quant il a dicte ceste parolle
le ropley mercie trop fort. Tel parle-
ment eut a celly point entre le Roy et
les geans.

Apres manger se commencerēt
a esproouuer les fors hommes
qui la estoient venus lung en-
contre lautre. Les legiers monstroient
leur legieretez et les fors leur force. La
damoiselle sestoit endormie a celly poit
dedans le paueillon. Quant sebus voit
• quelle estoit endormie il dist a son com-
paignon. Pour quoy ne monstrez vous
aucune chose de vostre force. Barsaan
responoit erramment et dist. Sire com-
pains oz saichez bien que iay tant deu de
force en vous puis que ie me mis en vos-
tre compaignie que deuant vous me se-
roit vergongne et honte de monstrier si

petit de pouoir que nature ma ottroyē
Car ie suis si foible enuers vous que ie
scay tout de Bray que puis que vous as-
turiez deu la verite de mon affaire vous
ne me priseriez mie tant comme vous
faictes ozendrait. Oz saichez bien que
auant que ie me misse en vostre compai-
gnie ie me tenoye pour legier/ mais iay
tant deu de legierete en vous que ie me
tiens a trop pesant au regard de vous.
Pour ce ne men mouueroyz ie deuant
vous/ car vous men priseriez moins. Et
encores vous dy ie vne autre chose Sire
oz saichiez que se ie auoye moult grant
voulente de monstrier ma legierete et
ma force ozendrait si le laisserois ie a fai-
re pour ceste parolle que vous auez dicte
Car ie scay bien que vous ne lauez dicte
fors pour moy gaber/ mais vous qui es-
tes tel comme ie scay tout certainement
vous vous pouez bien mettre par raison
en ceste espreuie/ Car sans faille vous
feriez ia merueiller tous ceulx qui en ces-
te place sont/ ce scay ie bien.

Celly point que ilz tenoiēt
entre eulx tel parlement. cō-
ie vous cōpte ilz regardēt &
doient qdng payen q parent
estoit au roy de norhumber-
lande sestoit mys en la place entre eulx et
cōmence a crier pa il cy nul hōme q encō-
tre moy se vueille esproouuer de legierete
Et cil estoit en chausses seulement et en
vne cote legiere de cendal et portoit vne
pelote doree et la gectoit deuant luy si
loing comme il pouoit/ et dist que il la
gecteroit trois fois en telle maniere et
trois fois la prendroit a terre. Et pour
icelle chose ne demourroit il quil ne de-
nist plustost en la fin du cours que celui
qui rencontre luy se voudroit esproouuer
a courre. Et saichez que chascun an es-
toit faicte ceste espreuie des ieunes ba-
cheliens. Et celly qui le mieulx couroit
et le plus tost si auoit la pelote doree.

Et iiii

Le estoit la raison de la feste. Le neveu
au roy de norhumberlande qui bien se
cuidoit estre sans faille le plus legier ho-
me de toute ceste assemblee prist la pelote
tout premierement et comence a crier
en telle maniere come ie vous ay compte
Et maintenant se mist auant dng autre
pour courre cōtre lui et aduāt que le ne-
veu au roy de norhumberlande le vainc-
quit par la grant legierete quil auoit. A
pres celui en vainquit dng autre et puis
le tiers/et tant fist quil nauoit illecques
homme qui courre oast encontre luy ne q
a nulle autre legierete le peust ataindre
Quant l'ung des deux iayan qui moult
cuydoit estre legiers dit ceste chose il sap-
pareilla maintenant de faire autres le-
gieretez se mestier fust se mist auant. Et
maintenant q se fut mis auant au cours
il monstre adonc tout appertement que
votement estoit il legier/car il passa cel
luy erramment et prist la pelote deuant
luy. Et quant il eust couru si merueilleu-
sement que tous ceulx de la place disoient
que estrangement estoit legier le geant
il retourne au commencement du cours
et commence a crier comme lautre auoit
fait deuant/mais il ny eust nul en toute
la place qui sen remuast/car il ne leur es-
toit pas aduis que le geant courust com-
me homme/mais ilz disoient entre eulx
que il courroit assez plus que dng cheual
Ne il ny auoit nul qui de nulle autre le-
gierete se voulsist mettre encontre luy.
Quant le roy de norhumberlande voit
ceste chose il commence a dire au geant.
Sire reposer vous pourrez seurement des-
ormais / car en ceste place ce scay ie bien
ne trouueres vous si fort homme come
vous estes non feriez vous en tout le mo-
de sicome ie croy/se vo eussiez este en nos-
tre cōpaignie au royaume de norgalles
en la bataille nous neussions pas receu
si mortel dōmaige come nous receusmes
vous ny scustes mpe/mais de ce vous
doit durement peser.

Ceste parolle entendit febus
tout clerement/car il estoit pres
du roy Et pour ce q en fut dng
pou courrouce il dist a son compaignon.
mettes vo en ceste espreuue se dieu vous
sault/par tel conuenant q se vous en des-
nez au dessous ie my mettray pour vo
reuenger. Harsaan le fist addc tout ain-
si come febus luy auoit comande / mais
pour ce q nestoit pas si legier cōe estoit
le geant demoura il au meillieu du cours
Et lors comencerent a crier sur lui les
dngs et les autres/assez vo sire cheua-
lier/car vo estes trop pesāt. Harsaan re-
uint a febus tout hōteur et lui dist. Sire
cōpains tāt auez fait par vostre admō-
nestement q iay receu honte et vergon-
gne/il me poise moult chèrement q vous
ay creu a celle fois/car ie mentiens a des-
ceu. Quant febus entend ceste parolle il
comence a rire trop fierement et respon-
dit en riant a Harsaan. Sire cōpains or
ne vo en chaille/se ie ne venge orendroit
votre hōte ne me tenez pour cheualier/
et lors se despoilla et mist en chemise et
en chausses et se lāce emmy la place et dist
au geāt. Dy moy geant se dieu te sault
pour quoy te has tu tāt prisant de legie-
rete/ie voy bien tout appertement q tu es
pesāt a merueille/Viens si tespreuue encō-
tre moy et se tu viens au dessus de moy
de legierete ne de force adonc pourras
tu dire seurement que brayement es tu
legier et fort. Qui es tu luy dist le geant
qui tant te auance. Dng hōme suis dist
febus tel come tu peulx deoir. Le geant
qui encores ne cuydoit mpe que feust ve-
rite ce que febus disoit/prist la pelote in-
continent et se mist auant au cours / et
dist a febus. Or y perra se tu me pour-
ras ataindre. Et tantost commence a
courre en telle guise come il souloit faire
Quant febus qui estoit le plus legier ho-
me du monde voit que le geant auoit le
cours encommēce il se mist erramment
apres et de la tresgrant legierete que il

auoit il feist Dng sault au cours mesmes
et ferit le geant en les paulle par derriere
si durement des deux piedz quil luy feist
levisaige et le front ferir en terre. Quāt
ceulx qui en la place estoient dirent ceste
grant legierete ilz furent moult grande
ment esbahys/et dirent entre eulx quilz
ne cuidassent en nulle guyse que il peust
estre si legier homme cōme il estoit. fe-
bus print la pelote a la fin Du cours / et
treenue adont quant il se retourne que le
geant estoit redresse moult durement
bonteux. Quant il fut venu a luy il luy
dist. Dy moy Bassal se Dieu te sault te
est il auis que ie soye plus legier de toy.
Ouy sans faille Dist le Geant. Or est
mestier que tu te espreuue de force encon-
tre moy. Car tu me Dys au commen-
cement De nostre attine que tu me passe-
royes de force et de legierete. febus res-
pondit adont et dist. De tout ce que ie te
promis me trouueras tu Dray Disant.
Or saches bien que De force nauras tu
Duree encontre moy plus que tu as eu
de legierete. Or me prens de quelle part
que tu voudras/et verras se tu me pour-
ras par ta force remuer De mon estant.
Se tu peulx ce faire de moy ie te tiēdray
a moult bien fort.

Comment le grant pere gy-
ron racompte a brehus la ma-
niere comment febus occist et
mist a mort les deux geans.



Dant le geant entendit
ceste parolle il se mist au-
uant et dist Certes Bas-
sal tu Das Disant trop
grant merueille. Se re-
muer ie ne te puis donc Dys ie que ce se-
ra le greigneur enchantement Du mōde
Et lors prent febus a deux bras parmy
le flanc et le cuyde remuer de son estant /
mais il ne peut. car febus estoit plain de
grant force. Quant ceulx qui en la place

estoint dirent ceste chose ilz furent adont
plus esbahys quilz nestoient deuant. Et
furent adont plusieurs deulx qui dirent
quil ne remanoit pas en estant par force
quil eust/mais par aucun enchantement
Quāt febus doit que ceulx ne le pouoit
remuer il saillit erramment arriere/et
apres feist Dng grant sault sur le geant/
et le print a deux mains ples deux bras
et le tire si fort a luy que il luy feist le vi-
saige hūter a terre et puis le dresse con-
tre mont et luy dist. Or vous pouez al-
ler seoir sire Bassal/car vous voyez tout
appertement que vous nestes mpe Das-
sez si fort ne si legier comme ie suis. Le
geant qui bien doit que febus ne luy dis-
soit si non verite sen alla seoir erramment
tant dolent et courrousse que a pou quil
ne mourroit de Dueil.

Quant lautre Geant doit ceste
chose il ne peut estre tant ame-
sure quil ne print lespee et court
erramment sus a febus pour le mettre
a mort et pour luy couper le chief. Quāt
febus le doit sur luy venir en telle ma-
niere lespee en la main toute nue il mon-
tre bien adont tout appertement q̄draie-
ment estoit il plain de moult grant bar-
dement. Car pource se le Geant tenoit
lespee en la main et febus ne tenoit nulle
chose Dont il peust son corps Deffendre
ne Demoura il toutesuoyes que il ne at-
tendist le geant qui sur luy venoit lespee
contremont. Et quant febus luy deist
son coup ietter il haulce adont le poing et
bien monstre tout clerement que Draye-
ment estoit il plus hōme que nul autre.
Car il ferit le geant De lez la temple si
durement du poing quil labatit mort a
la terre. Quant il eust ce fait il print er-
ramment lespee que cil portoit et dist oyās
tons ceulx qui la estoient. Pour dieu si-
re roy De no: hōberlande cestuy nestoit
pas Dassez si fort ne De si grant pouoir
comme vous cuidez. Deoir pouez que ie
lay occis cōme se il fust Dng petit garcon

Quant ceulx qui en la place estoient virent ceste merueille ilz furent si esbahis quilz ne scauoient que ilz en deussent dire. L'autre geant saillit maintenât sus quant il vit q son frere estoit mort en telle maniere & cryde bien sa mort dengier/ mais il ne peut/ car cil qui trop auoit grât force et grant pouoir fist tout ainsi a celle espreue de lui cō il auoit fait de son frere quen dirois ie il les mist to' deux a mort

Le roy de norhumberlande qui de ceste auature estoit plus esbahy que nul autre quant il vit les deux geans occis par vng seul hōme il dist adonc en son cuer que cestoit bien sans faille la plus estrange merueille q iamaiz aduint en nulle cōtree. Et apres pensa en soy mesmes que cestoit sebus le fort celluy mesmes qui a descōsiture les auoit tous mys au royaume de norgalles. Or ne scauoit il quil deust faire/ car de sa voulente il meist celluy a mort se il en eust pouoir. Car toutesuoyes il auoit Doubte et paour que au Derrenier il ne luy feist pis q ne luy auoit fait deuant. Quant le roy eut assez pense a ceste chose il se dresse en son estant/ et feist semblant adonc q ne congnoissoit sebus de riens mais toutesuoyes luy dist. Sire Venez Vous reposer. Tant auez mōstre entre no' appertement vostre legierete et vostre force q ie vo' saiz bien assauoir quen toute ceste assemblee ne trouueriez Vous a ceste foys nul homme qui contre Vous se vueille desormais esprouuer de nulle chose/ tant auez fait estranges choses que ie suis tout esbahy de ce que iay de Vous deu. Se dieu Vous sault Venez Vous reposer desormais. Apres ce que le roy eut parle en ceste maniere sebus ne feist autre demourāce/ ains se alla seoir empres le roy. Le roy le receut moult noblemēt et le plus hōnoreement que il peust faire. Et tous ceulx qui en la place estoient et qui regardoient sebus disoient entre eulx cōmuneement quil estoit vng dieu nous

uel. Se il ne feust vng dieu il ne peust faire sans faille si grant merueille comme il a fait Deuant nous. Les Deux geans si furent prins et mys en terre en cellui lieu tout proprement ou ilz auoient este occis. A celluy point que sebus estoit Deuant le roy et tous ceulx qui la estoient ce regardoient a merueilles. La damoiselle qui tant estoit belle vint entre eulx/ sebus se lieue encontre elle & luy dist. Damoysele tout ce que iay fait en ceste place ay ie fait pour lamour de Vous. Vostre beaulte a tel pouoir et tel le force quelle me fait faire merueilles. Et se ie venoye encores en greigneur besongne sachez de vray que ie seroye trop greigneur chose q ceste ne feust. Or vo' cōmande ie a dieu/ car ie nay plus que de mourir. Je suis vostre en toutes guyses Et maintenāt se partit hors de l'assemblee/ car il ne vouloit plus Demourer a celle foys ne pour le Roy ne pour autre qui len priaist.

Si grant merueille et si estrange chose cōme ie Vous compte faisoit sebus tant comme il fut en vie. Il ne pouoit trouuer nul hōme qui dassez feust si beau comme il estoit. Il ne pouoit trouuer nul qui a luy se peust prendre de legierete. Pour les grās merueilles quil faisoit/ et que le roy de norhumberlande deoit de luy vouldist il moult vouldentiers q sa fille laymast p amour. Mais elle ne vouloit/ ains disoit a son pere. Or sachez vrayement q mon cuer ne se pourroit acorder a ce que iaymassé celluy qui ma fait si grant dōmaige de mes amys cōme ie me recorde/ et qui ma mis a telle pourete cōme ie suis tournee. Et est pour neant ie ne laymeray iour de ma vie. Il me peut aymer assez/ iamaiz ne sera de moy aymer. Ainsi respondoit la damoysele a son pere quant il la mettoit en parole de sebus. Au roy en pesoit moult durement/ car moult vouldist se il peust que la damoysele laymast

Tant faisoit elle brayement quelle sca-
uoit moult bien et courtoisement rece-
voir tous les messages que ſebus lay
mandoit/et leur ſcauoit touſiours don-
ner belles parolles et courtoyses/mais
du fait ny auoit riens . En ceſte ſaiſon
proprement auoit en ceſte caue ou nous
ſommes orendroit dne maiſon de geans
et toutes ces chambres eſtoient ſi belles
comme vous les auez veues/mais il ny
auoit aucune paincture de celles qui y
ſont. Ceulx de noſtre lignaige les firent
faire apres la mort du bon ſebus. Le
royaulme ou nous ſommes orendroit ce
ſcauez vo' bien ſi eſt appelle le royaulme
dorcanpe . Sire fait brebus vo' dictes
verite/au Royaulme dorcanpe ſommes
nous brayement / or retournez a voſtre
cöpte. Doulentiers fait le preudhōme .

A Celluy point que ilz tenoient
entre eulx deux tel parlement
cōme ie vous cöpte/et il auoit
ia demoure a deuſer ceſuy compte tant
que la nuyt eſtoit ia approuchee a tant a
deu venir Deux hommes moult pources
ment beſtez. Leurs robes eſtoient blan-
ches vieilles et deſſilees de toutes pars
Elles ne valoient deſormais ſi non bien
petit. Elles eſtoient du tout ſi gaſtees
quelles ne pouoient couvrir leur chair ſi
non mauuaſement. Quant brebus les
voit leans entrer il diſt au preudhōme
qui ſon compte vouloit cōmencer. Sire
qui ſont ces deux hommes qui ceans en-
trent. Et le preudhōme qui tant eſtoit
vieil que de la grant vieilleſſe quil auoit
ne pouoit il veoir ſi non bien pou reſpon-
dit. Je ſcay bien quilz ſont. L'ung eſt pere
de gyron ⁊ lautre eſt ſon couſin germain
L'ung de ces deux fut roy de gaule ainſi
cōme ie vous ay cöpte / et lautre fut roy
de gaunes. Le roy boors q'roy en a eſte
longuement ainſi cōme len ma ia cöpte
plusieurs foyz ſi fut de noſtre lignaige /
et le roy ban de benoic meſmes . Quant
il a dit ceſte parolle brebus ſe dreſſe en

eſtant au plus longuement quil peut et
diſt adonc. Seigneurs ſe il vous plaiſt
benez vous reposer avec nous . Quant
ceulx dont regardāt brebus pource quil
y auoit ia paſſe grant temps que entre
eulx neſtoit venu hōme eſtrange ſeſmer-
ueillent moult durement comment il eſ-
toit venu leans . Et il leur diſt bien bien
gnez. Sire ſont ilz/borne auanture vo'
doint dieu. Cōment eſtes vous venu
ceans/et qui vous y amena/et q'le voye
auez vous tenu. Seigneurs fait brebus
ſil vous plaiſt or vous ſeez et ie le vous
compteray. Et ceulx ſaſſirent incont-
nent/et il cōmenca a compter par quelle
auanture/et par quelle meſcheance il eſ-
toit leans entre. Et cōment la damoy-
ſelle le feiſt entrer dedans la caue par en-
gin et par deceuance / car bien le cuydoit
mettre a mort tout certainement. Apres
ce que brebus leur eut compte tout mot
a mot cōment il eſtoit leans venu ilz de-
mandent nouuelles du roy artus et des
autres chevaliers qui a ce tēps portoient
armes par le royaulme de logres. Et il
leur en dit partie de ce quil en ſcauoit/et
leur en diſt tant et ſi longuement que la
nuyt eſtoit ia venue ſi obſcure ⁊ ſi noire
quilz veiffent leans goutte ſe ne ſeuſt ce
quil y auoit Deux cierges ardans aſſez
gros qui leans donnoit clarte. Quant
brebus eut fine ſon compte ſans ce q' ne
diſt riens de gyron/le preudhōme diſt
au pere de gyron. Beau chier filz/ce che-
ualier qui eſt icy me dit orendroit nou-
uelles de voſtre filz que vous ne veiffes
ia a grant tēps paſſe. Quant cil entend
ceſte nouuelle il baiſſe la teſte vers terre
et diſt a chief de piece. Sire quelles nou-
uelles en a len comptees . En nom dieu
fait le preudhōme ie le vous diray. Et
maintenant lay cōmence a compter ce q'
brebus lay auoit cöpte. Et quant il eut
fine ſon cöpte il ſe taiſt/et a chief de piece
parolle le pere de gyron et diſt a brebus.
Sire cheualier/combien peut il auoir de

temps que vous veistes mon filz. Sire fait brehus/oz sachez quil ny a pas encores Deux moys acompliz que ie le veiz. Mais ie vous dys tout seurement que cest sans faille le plus bel homme de toutes choses que ie veiz oncqs en tout mon aage et le meilleur cheualier qui soit au monde De force De cheualerie. Certes fait le preudhomme sil ne feust bon De son corps ce seroit estrange merueille/car de bons cheualiers sans faille est il extrait de toutes pars.

Quāt il a sa raison finee brehus se tourne deuers le vieil homme qui le compte luy auoit encomence et luy dist. Sire la vostre mercy vous encōmençastes Dng cōpte que vous n'avez pas encores mene a fin. Et sachez sire tout De Bray que cest vne chose que ie Desire moult a ouyr/ie vous prie que vous encōmencez vostre compte ou vous le laissastes et y perseueriez tant que vous layez fine tout ainsi cōme vous me promeistes. Certes beau sire fait le preudhomme / ce vous feray ie bien voullentiers. puis que vous estes desirāt de lescouter Quant il a dit ceste parolle il recōmence maintenant son cōpte en ceste maniere.

En celle saison proprement que ie vous ay compte estoit ceste caue ou nous sommes ozendroiz habitee de geans. Ilz estoient quatre freres et habitoient icy toute leur mesnie pareillement. Et ilz estoient de si grant pouoir quilz auoient toute ceste contree ou nous sommes ozendroiz tournee en leur subiection. Ilz estoient redoubtez en ceste partie autant comme la mort. La Damoysele que sebus aymoit qui tant merueilleusement estoit belle alloit toutesuoyes pensant en q̃lle guise elle peust cestuy mettre a mort q̃ si grant dōmaige luy auoit fait De ses parens. Elle luy mandoit toutesuoyes belles parolles / mais elle auoit tousiours le cuer a autre chose que elle ne disoit. Moult pensa

longuement cōment elle peust son Dueil sur sebus reuenger. Et quant elle ouyt parler & dire que en ceste caue habitoient quatre geans q̃ estoient de merueilleuse force si q̃ de leur force estoit la greigneur merueille Du monde / lors pensa en elle mesmes que en ceste caue seroit venir sebus / car bien luy estoit auis q̃ se i'amaiz deuoit mourir pour nulle auanture Du monde ne pour nulle merueille il mourroit en ceste esprouue. Lors prit Dng sien messagier et luy dist. Tu tenyras a sebus et luy diras De ma partie telles parolles et luy dist quelles. Et le salueras aussi de ma partie. Le messagier sen alla a sebus la ou il demouroit au royaume De norcales et luy dist. Sire ma dame vous salue la plu belle damoysele sans faille q̃ ozendroiz soit en ce monde/et vous mande que vous allez a la caue des quatre freres et vous esprouuez a eulx. Et se vous a mort les pouez mettre faictes luy adonc assauoir et lattendez Dedans la caue/et ne vous en partez deuant que vous la voyez/car bien sachez Brayemēt q̃ quant vostre messaige sera a elle venue elle naura iamaiz repos Deuant quelle sera a vous venue.

Comment le grant pere gyron racompte a brehus la maniere comment sebus occist et mist a mort les quatre Geans qui estoient en la caue ou ilz estoient. Et comment il deliura tous ceulx qui estoient leans.



En celle nouuelle fut sebus si grandement ioyeux que nulle nouuelle ne luy peust estre apourtee qui si grāt ioye luy meist au cuer cōme celle feist adonc. Il Demanda la ou les geans estoient. Et cestuy luy enseigna. Et sebus luy dist adonc/cmoult de mercys De cestuy com

mandement que ma Dame me Daigne
faire. Or lay dictes de ma partie que ia
mais nauray gramment De repos De
uant que iauray du tout acomply son cō
mandement. Et maintenant se meist a
la Voie et senbint ceste part/mais ce fut
le plus priueement quil le peüst faire. Il
ne amena en sa cōpaignie fors vng che
ualier & deux escuyers seulement. Quāt
il fut ceste part venu en cestui lieu propre
il trouua les quatre geans la Dessus a
l'entree De ceste caue. Et ilz estoient ar
mez/car ilz vouloient adonc courre en la
fin De cestuy royaulme sur vng cheua
lier qui a cestuy temps leur auoit occis
vng de leur parens. Quant ilz virent se
bus qui sur eulx venoit a si pou de com
paignie cōme il auoit lung se mist auāt
et dist a febus. Qui es tu qui tiēs cestuy
chemin sans nostre congie. Je suis vng
cheualier dist febus qui suis venu ceste
part po^r vous mettre a mort. Il est mes
tier se Dieu me fault que vous mourez
tous quatre par mes mains. Quāt les
geans entendirent ceste parolle ilz se cō
mencerent a soubzrire/car ilz cuidoient
tout certainement que febus eust parle
en telle maniere p folie de teste. Et pour
ce dirent ilz. Sire cheualier or sachez q
vo^r nestes mye saige/car folie vo^r a con
duyt vers no^r. En nom dieu dist febus
vous estes mors seulement le pouez di
re. Et maintenant Descendit pource q
dit que les quatre geans estoient a pie/
pareillement aussi Descendiret tous les
autres qui avecques lay estoient venus
Et quant le Cheualier veist les quatre
geans si merueilleusement garnys com
me ilz estoient se mist adont Deuant fe
bus et lay dist tout en plourant. Haa si
re mercy/apez mercy De vous mesmes
Ne vous mettez a mort si habandonne
ment/ce pouez veoir tout clerement que
encōtre ces quatre geans ne pourriez du
rer pour nulle auanture du monde. Pour
Dieu sire souffrez De ceste entreprinse /

car elle est moult grandement mortelle
pour vostre corps.

Ebus commence a regarder le
cheualier quāt il entendit ceste
parolle et lay Dist. Comment
sire compaigns se dieu vous doint bone
auanture auez vous si grant paour cō
me vous faictes le semblant. Sire fait
il/or sachez q iay trop greigneur paour
que ie nen mōstre le semblant. En nom
dieu dist febus puis que vous estes si du
rement espouente Desormais ne vous
tiēs ie pour cheualier. Or vous en allez
errāment / car ie ne vueil de cy enauant
la vostre cōpaignie. Gardez que iamais
a iour De vostre vie ne venez Deuant
moy/or tost tenez vostre chemin. Quāt
il a dit ceste parolle il ny fait autre De
mourance/ains print son espee mainte
nant et la mist hors du fourreau. Adonc
lung des geans lay dist. Sire cheualier
pourquoy tyrez vo^r vostre espee/ia veez
vo^r tout clerement que encozes ne meist
nul De nous quatre la main a l'espee. Je
lay ainsi fait dist febus pour donner ex
ple de ce que vous devez faire. Quant il
eut dit ceste parolle il ny fait autre De
mourance / ains se mist errāment entre
eulx et ferist le premier quil attaint si du
rement quil le tue mort a terre Du pres
mier coup. Apres le p^rmier occist le secōd
et puis le tiers & puis le quart. En telle
guise les mist tous quatre a mort/et deli
ura adonc De ceste caue tous ceulx q il
trouua ceans. Quant il eut acōply ceste
merueille que ie vous ay comptee adonc
manda il a la damoysele que tant il ay
moit quil auoit mys a mort les quatre
geans ainsi comme elle auoit cōmande.
Il estoit appareille De plus faire se elle
plus lay cōmandast. La damoysele lay
manda quelle estoit moult grandement
lyee & ioyeuse de ceste auanture/et que il
lattendist illecques et que elle proit par
Deuers lay au plus tost et plus legiere
ment que faire se pourroit.

En telle guyse comme ie vous compte demoura febus ceans le bō chevalier le merueilleux/ et attendoit toutesuoyes la venue de la damoysele. Et du grant Desir q̄l auoit que la damoysele vint a luy/et pource q̄ il veist que elle ne venoit point cheust en une maladie si grande que de celle maladie il mourut. Quant ceulx qui avec luy estoient dirent quil estoit si merueilleusement mal/ de ilz manderēt maintenant la verite de la chose a la damoysele/et luy firent assavoir tout lestre de febus. Elle ne croioit adonc q̄ la chose alast en telle maniere comme ilz luy faisoient entendre/si envoya ung messagier de son hostel a qui moult elle se fyoit. Quant cil fut venu a febus/ il dit son cōtenement il sen retourna a la damoiselle et luy dist moult dolent tant que a pou que il mourroit de dueil. Damoysele fait il/ ie vo' apporte nouvelles. Or saichez que vous pouvez dire certainement que vous avez mys a mort le meilleur hōme de cestuy monde. Il ne se da mye faignāt la mort luy est moult pres du cuer/bien peut dire seurement que mal vit oncq's vostre beaulte/car il en meurt a grant douleur. Or sachiez que ia tant ne vous scaurez haster de cheuanchier que vous soyez venue a temps quil ne soit mort. Oncques si grant dōmaige ne aduint pour achoyson de damoysele cōme il aduiendra a ceste foy pour achoyson de vous/car le meilleur hōme de tout cestuy monde en gerra mort/ce. Serrez vo' appertement.

Comment le grant pere gyron raconte a febus la maniere comment febus et la damoysele moururent en la caue.



Dant la damoysele entendit ceste nouvelle adonc elle se cōmenca premierement a repētir de ce quelle ne se estoit de pieca acordee a saiz

re la Doulente du bon chevalier. Et que en diroye ie/elle se mist maintenant a la voye a grant cōpaignie de gent. Et cheuancha tant par ses iournees q̄lle vint a ceste caue/et trouua adonc q̄ le bon chevalier estoit ia si conquis et si pres de la mort quil nen pouoit plus. Quant elle y fut venue et il la vit il la cōgneut moult bien parmi la forte maladie ou il estoit adonc et luy dist/mais ce fut moult soyblement car il estoit pres de la fin. Bien viengnez dist il ma douce mort la chose de cestuy monde que iay plus desiree / or ne men chault grāment desormais quāt la mort viengne/car toute ma Doulente est acōplie quant ie vous voy. Lors cōmanda a la damoysele q̄lle lembraassast Et elle le feist adonc tout ainsi cōme il le cōmandoit. Et quāt elle leut embrassé se ne demoura mye longuement q̄l mourut entre les bras a la damoysele. En telle guyse cōme ie vous ay compte sire chevalier mourut le tresbon chevalier et pour lamour de la damoiselle. Amour le feist mourir sans faille. Tous ceulx de ce pays en parlerent quāt ilz ouyrēt parler de sa mort. Et tous les roys aussi y vindrēt et mirent adonc son corps en cel le chambre si honnozeement cōme il appartient encores. Quant ilz eurent ce fait ilz cuydoiēt certainement que la damoysele sen voulsist partir de ce lieu et sen aller avec son pere/et retourner avecq's luy au royaume de norzomberlande. Et elle dist adonc. Ne plaise a dieu que iamais me parte de ce lieu puis que la myenne auanture a este si felonneuse et si ennuyeuse que pour la myēne amour est mort le meilleur chevalier de monde/et ne luy feiz tant cōme il desquit nulle courtoisie Je luy seray apres la mort si grant honneur que iamais a iour de ma vie ie ne me partiray de luy. Tousiours garderay son corps tant comme ie dureray en vie. Apres ma mort est il mestier q̄ pres de luy gysse mon corps.

Quant le roy de norhumberlant de entendit ceste nouuelle il en fut si grandement esbahy quil ne scauoit quil Deust dire. Il dist adonc fille tout ce que vous Dites ne vault riens/car icy Demourer ne pouez. Il est mestier que vous vous en viengniez/et se venir ne vous en voulez de vostre bon ne volente ie vous en feray venir par force. Dere dist la Damoysele/or sachez certainement que se vo' dicy me faictes partir ie mourray de mes deux mains. Quant le pere entendit la volente de la Damoysele il en fut grandement esbahy/car encores ne cuidoit il mye quel le luy deist si acertes come elle luy disoit si luy dist en telle maniere. fille tout ce que vous dites ne vous vault/a venir vous couient. Dere de rechief dist la damoysele/or sachez tout certainement que iamaiz a iour de ma vie ie ne me partiray de ce lieu. Jcy mourray en cestuy lieu proprement pres de cestuy cheualier qui pour la myenne amour est mort. Se ie meurs pour la sienne amour apres ce ql est mort pour moy ce nest mye grant merueille. En ceste maniere demoura la damoysele en ceste cage quelle ne sen vouloit plus remuer ne pour parer ne pour pere/ains y demoura toute sa vie. A cels luy point q ie vous compte estoie ie nouveau cheualier de laage de .xviij. ans. Et auoye quatre freres Cheualiers si preudhommes des armes q de leur prouesse parloient a merueille to' les chrestiens et les payes. Nous auos tous cinq este filz de cestuy bon cheualier. Apres grant piece nous fut compte au royaume de gaule ou nous Demourions adonc que en ceste maniere auoit este mort le bon cheualier. Nous en fismes Queil merueilleux. Et tantost partismes de la cōtree po' veoir ou gysoit le bon cheualier Tant allasmes de cōtree en cōtree que no' arrivasmes ceste part et ceans droitement. Que vous diroye ie nous trou-

uasmes que la damoysele estoit morte / et tout ainsi gysoit des lors comme elle gyst orendroit. Mes quatre freres Demourerēt ceans/mais ie men party puis apres q fuz au monde plus de vingt ans entierement. Et depuis ql me fut cōpte que to' mes freres estoient mors q ceans gysioient en terre ie retourmay q vins adonc ceans et trouuay quilz gysioient en celle chambre en telle guise comme vous auiez huy deu quilz gysioient. Apres ce que ie fuz ceans venu et ie veiz q mes freres estoient ceans enterrez q mon pere pareillement ie dys adonc a moy mesmes que ia mais de ceans ne partiroye tant come ie Desquise/ains y vseroye le demourāt de ma vie. Ainsi demouray en cestuy lieu Grant tēps apres reuint ceans mon filz que vous voyez deuant moy. Et certes il demoura ceans encontre ma volente Car dieu le scait q ie eusse mieulx aymer quil feust Demourer au monde quil feust avec moy. Assez luy dys quil demourast au siecle/mais il ne le voulut faire/ains cōys demoura en ma cōpaignie. Autres cheualiers de nostre lignaige mesmes vindrēt en ce lieu qui demourerent avec nous. Et tous moururent ceans fors ceulx que vous voyez. Ainsi come ie vo' ay compte mourut le bon cheualier po' amour/et la Damoysele pareillement. Si vo' ay ores fine mon cōpte/et pour ce mentairay a tant. Et quāt il a dit ceste parole il se taist q n'en dist pl' a celle fois.

Quant il eut fine son compte en telle guise comme ie vous ay compte breues q volentiers leut escoute respondit. Sire se Dieu me doint bonne auanture ie ne ouy depuis que ie fuz ne parler de nul cheualier qui tant feust a priser de toutes choses comme fut le tresbon cheualier qui leas gyst. Mout fut plus gracieux sans faille de toutes choses que ne sont orendroit les cheualiers qui armes portent par le royaume de logres et par autres regions.

Encores ne ouy ie parler de nul si preus
dhōme que cestuy ne feust encores plus.
Ainsi parlerent grant piece de la nuyt de
ceste chose sans tenir autre parlement
fors seulement de gyron dōt ilz parloient
aucune foy. Quant il fut alle grāt pie-
ce de la nuyt ilz sendormirent sans ce q̄lz
māgeassent ne ne beussēt celle nuyt/ car
ilz nauoient de quoy. A lendemain assez
matin se esueillerent/ et adonc vint ung
prestre moult forment vieil/ et de moult
ancien temps/ destu de robe blanche qui
leur chanta la messe. Et puis leur don-
na pain et eue quil auoit leans apporte.
Et ilz mangierent aussi ioyeusement &
daussi bonne voulente cōme silz eussent
orendroit toutes les meilleures viādes
du monde. Apres ce que ilz eurent māgie
si pourement comme ie vous compte le
prestre senpartit maintenant de leans.
Et brehus se tourne adonc vers layeul
de gyron et luy dist. Sire sire vous sou-
uēne dune chose que vo' me deistes hier
au soir. Quelle feust elle dist le preudhō
me. En nom dieu fait brehus ie le vous
diray/ bien sachiez/ d'ayement que ie ne
lay pas oubliee. Vous me deistes q̄ ces-
tuy sire qui cy est qui est pere de gyron es-
toit encores si fort cheualier de son corps
que ie tiendroye a grant merueille la for-
ce que vo' me feriez de luy veoir. Et cer-
tes sire il me semble si mesgre et si foible
quil ne mest pas auis que il peust auoir
force en nulle maniere du monde encon-
tre ung cheualier. Pourquoy sire ie vo'
voudroye prier q̄ vous me feissiez veoir
sil vous plaisoit aucune chose de sa force
auāt que ie me partisse dicy. Le preudhō
me commence a rire moult fort quant il
entend ceste priere et puis dist. Certes
sire Cheualier ie vous en feray aucune
chose veoir quāt vous enestes si desirāt
or vo' leuez en estant. Et brehus se dres-
se en estant/ et pareillement aussi se dres-
sent to' les autres et sen vont en vne au-
tre chambre/ et trouuerent leans dessus

ung perron de marbre vne massue de
cuyure si grande et si pesante que cestoit
vne merueille de la grāt pesanteur dont
elle estoit. Et sur tout ce estoit si belle &
si cointe aornee dor et d'argent. Elle es-
toit couchee dessus le perron.

Quant ilz furent venus au per-
ron le preudhomme dist a bre-
hus. Sire cheualier que vous
semble de ceste massue de cuyure/ vous
est il auis que vous la peussiez porter a
iournee en vostre main. Or vo' essayez
se dieu vous fault comment elle poysse.
Brehus qui regarde la massue respond
tantost. Sire ie vous dys loyaument
quelle ne feust mye faicte pour moy/ ie
cōgnois bien par moy mesmes que ie ne
suis mye de la force que ie la puisse re-
muer si non bien petit. Toutesuoyes ie
dueil fait le preudhōme que vous vous
esprouuez sil vo' plaist. Certes sire fait
brehus/ ce feray ie volentiers pour vos-
tre volente accomplir. Mais ie scay bien
que cest travail po' neant/ car ce nest pas
chose pour moy. Et lors se auāce & prēt
la massue a deux mains de l'une part & la
remue a moult grant paine/ mais ce fut
assez petit quil la remue & la remet arrie-
re tout errāment. Sire cheualier fait le
preudhōme/ se les autres cheualiers qui
orendroit portent armes par le royaulme
de logres ne sont plu' fors de vous/ donc
dys ie bien q̄lz sont moult soybles. Lors
se tourne entiers son filz et luy dist. filz
prenez la massue/ ie scay bien q̄ menabin
vous en cuyda occire et vous len meistes
a la mort. Et cil se met auant & prēt la
massue a vne main et la lyeue moult le-
gierement & la dresse cōtre mont/ et puis
la remet sur le perron. De ceste chose se
seigne brehus plusieurs foyes comme cel
luy qui tant est esbahy de ce quil doit q̄
ne scait quil en doit dire. Sire cheualier
fait le preudhōme/ vous est il ores auis
que les cheualiers qui orendroit portent
armes peussent en nulle maniere de si

grant affaire comme estoient les cheualiers qui orendroit au mien portoient armes. Sire fait Brehus/ainsi maist dieu nenny. Vous mauez a cestuy point mōstre si apperte exēple que ie vous ottroye bien que drayement peurent ilz estre a vostre temps moult grāment meilleurs cheualiers que ilz ne sont orendroit / car ilz estoient moult grandement plus fors en toutes guyse. Et certes De cestuy qui cy est Dys ie bien quil a fait si grant force que giron q ie tiens bien selon mon iugement pour tout le plus fort cheualier qui orendroit soit en cestuy monde seroit tout encombre de ce faire. En nom Dieu fait le preudhomme/ Doncq̄s nest il pas Dassez si fort comme fut son pere en aucun temps. Et ie vous saiz bien asauoir que il fut ia de trop greigneur force quil nest orendroit. Et encores vous Dys ie autre chose. Or saichez que il y a plus De quinze ans tous acomplis que ceste massue ne fut oncques remuee De cestuy lieu ou elle estoit orendroit/ne encores ne feust elle remuee a cestuy point se ce ne feust par vous. Vng Des plus fors hommes que ie veisse en tout mon aage si laporta a cestuy temps ceste part Il nous en crydoit tous mettre a mort / mais il en mourut. Et quant il est ainsi adueni que aduanture vous a amene entre nous et que vous auez deu partie De nos prouesses/or vous voudrois ie prier & requerre que vo' mottroyez vng bon qui assez petit vous coustera. Sire Dist Brehus/Dictes que bien saichez que la chose ne me DIREZ q ie ne face oultreesment pourtant que iaye le pouoir De le faire. Grant mercys fait le preudhomme/Vous mauez ottroye que a hōme ne a femme vous ne direz nouvelles de nostre de chose que vous ayez deu ceans afin que par achoyson de vous ny Diegne hōme ne femme. A gyron certainement se vous le trouuez ne vous Dessenbz ie mpe que vous ne luy Dyez nouvelles de

nous / et De tout ce que vous auez deu ceans. Sire fait Brehus/or saichez que vostre requeste feray ie bien a mon pouoir. Vous mauez entre vous tenu vne grant piece/or vous prie ie que vous me mettez desormais hors de ceans/car iay moult ailleurs affaire. Certes dient ilz Boulentiers. Et lors le mainent tātost toute vne voye assez estroicte et par desoubz terre tant q̄lz vindrent a vne Brosse par ou len yssoit de leans. La Brosse estoit en vne roche en vng lieu gramment loing de gēt et moult desboyable. Mais a lentreē Droictement elle estoit moult estroicte.

Quant Brehus voulut yssir De la caue il cōmande a nostre seigneur ceulx de leans et incontinent en yssit. Et quant il est yssu hors il doit adonc De toutes pars la plus belle forest du monde et la plus plaisant. Et il cōmence adonc a regarder tout entour luy pour Deoir se il pourroit trouuer la roche ou la male damoysele lauoir fait entrer dedās la caue en telle guyse cōme ie vous ay cōpte. Mais il ne peust Deoir Adoncq̄s sapparcent il que la voye quil auoit fait Dessoubz terre Duroit assez. Et a la Verite Dire elle duroit bien vne lyeue anglesche et plus/pource ne scait il orendroit q il face. Il ne scait quelle part aller ou a dextre ou a senestre. Quant il a ainsi pense vne grant piece/ et regarde vne heure ca et lautre la / il se met adonc a la voye tout ainsi comme auanture le maine. Car a la Verite dire il ne scauoit quelle part il alloit. Si luy aduint adōc si bien q̄ alla tant dune partie et dautre quil apparcent appertement la roche ou il estoit le iour de deuant entre dedās la caue. Brehus est moult reconforte quāt il peult la roche Deoir/car le cuer luy Dabaisant q encores y trouueroit il son cheual et ses armes. Tant est alle en telle maniere a pie cōme il estoit q il est venu a la roche/et treuve illec ses armes tout

ainsi cōme il les auoit laissees/et pareil-
lement y trouua son cheual qui païssoit
entre les arbres. Il print ses armes/et
quant il en est garny il pense puis apres
de son cheual appareiller & puis monte.
Et quāt il est mōte il dist a soy mesmes
que pour la trahyson que la Damoyselle
luy a faicte a cestuy point quil ne trouue-
ra mais en piece damoiselle a qui il ne fa-
ce honte et vergongne pour tant quil en
viengne au Dessus. Jamais ne cuydast
en nulle guise que Damoyselle eust peu
trouuer si fiere trahyson. Se il vient a
point et en lieu il les deffye Desormais/
iamaïs ne leur fera honneur ne courtoy-
sie. Ainsi Va disant brebus a soy mesmes
et cheuauche toute sa iournee si courrou-
ce vers les damoyselles comme ie vous
compte/et quant vint enuiron heure de
despres arriva en une maison de religion
qui estoit en une vallee deuant une grāt
vallee. Leans descendit brebus et dormit
celle nuyt/et fut moult bien seruy et hon-
nore des freres de leans. Mais a tant
laisse ores le compte a parler de brebus
et retourne a Gyron le courtois pour
compter de ses auantures.

Cōment gyron le courtois
trouua Abilane estrangor q luy
dist nouuelles de Danayn le
roux/et luy compta commēt il
auoit este abatu par le dit Da-
nayn. Et comment en cheuan-
chant eulx deux ensemble ilz
trouuerēt sagremors quil leur
feist assaouir la coustume du
passaige perilleux.



L ceste partie dit le cōp-
te que depuis que gyron
se fut party de sers a qui
il auoit dit son nom en
telle guise cōme le cōpte

a ia deuise cy deuant tout appertement.
Il cheuaucha celle iournee entiere sans
auenture trouuer qui face a ramēteuoir
en compte. Cestuy soir le porta son che-
min en la maison dune desue femme qui
moult honoreement le receut en son hos-
tel pource quelle scauoit et congnoissoit
bien quil estoit cheualier errant. Leans
dormyt celle nuyt gyron tout lasse/et la
courtoisie que la dame luy peust faire si
luy feist. Cestuy soir chāge a gyron leas
son escu/et print ung escu my party de
noir et de blanc. A lendemain se partit de
leans en la cōpaignie d'ung seul escuyer/
et puis cheuaucha tāt de iournee en iour-
nee sans auenture trouuer qui face a ra-
menteuoir que il vint a l'entree de So-
relois. Et en tous les lieux ou il venoit
et a tous les cheualiers quil rencōtroit
il demandoit nouuelles de Danayn le
roux. Et celle estoit adonc lauature de
luy quil ne pouoit trouuer ne ung ne au-
tre qui luy en sceust dire aucune nouuel-
le. En telle guise cōme ie vous cōpte che-
uaucha ung mois entier gyron quil ne
pouoit ouyr nouuelles de cestuy q alloit
querant. Et lors il fut si grandement es-
bahi quil ne scauoit quil deust dire/car
pource quil lauoit tant quis et que trou-
uer ne le pouoit luy disoit le cuer que il
sen estoit retourne par auenture a ma-
loant. Et c'estoit une chose qui en grant
pensee lauoit mys. Ung iour que il che-
uachoit moult grandement pensif de
ceste chose luy aduint quil sacompaigna
auec ung cheualier qui sen alloit en fore-
lois/et estoit cheualier de la maison an-
roy artus/mais il nestoit pas cōpaing
de la table ronde. Le cheualier estoit ap-
pelle abilane estrangor. Et estoit moult
hardy cheualier & moult courtois a mer-
ueilles. Quant ilz furent venturz ense-
mble emmy le chemin Gyron commenca
legierement et incontinent a demander
au cheualier. Beau sire qui estes vous.
Sire ce dist le cheualier/ie suis ung che-

ualier errant qui boys de contree en contree ainsi comme auanture me porte. Et que allez vous querant ce dist Gyron. Sire se dieu me doint bonne auanture Puis que de ceste chose voulez scauoir la verite et ie vous en diray partie pource que preudhomme me semblez. Or sachiez que ie boys querant ung cheualier que ie desire moult a trouuer. Encores n'ay ie gramment de temps quil me feist une honte et vilenie que ie vengeroye Doulentiers. Pour ce le quiers/et pour luy boys ie cheuauchant a cestuy point par cestuy pays. Or me dictes ce dist gyron/et qui est cestuy cheualier qui vous feist celle vergongne. Sire fait il se dieu me fault/ie ne le scay mye tresbien/mais non pourtant ung cheualier de ceste contree me feist entendre que ce fut danayn le roux sans faille q ceste vergongne me feist. Et pource boys ie que cest danayn le roux que ie boys querant.

Quant gyron eut ouy ceste nouuelle il demanda une autre fois au cheualier. Comment fait il beau sire/fut doncques danayn en ceste contree. Sire ouy sans faille il y fut/ce me peut moult durement peser/car ten receuz honte et laydure/et dommaige de mon corps. Sire fait Gyron/Doulriez vous tant faire pour moy que vous me deussiez ou vous le trouuastes/et quel dommaige il vous feist/et quelle honte. Sire ce dist le cheualier/ce vous diray ie bien quant vous scauoir le voulez. Or sachiez que il ya bien trois sepmaines et non plus que ie cheuauchoye vers ung chasteau que len appelle la tigre. Quant ie fuz venu pres du chasteau il me aduint adonc que ie trouuay dessoubz ung arbre une damoysele plourant. La damoysele plouroit si forment ql ne mest pas auis que ie en tout mon aage deisse encores damoisele plourant si fort comme elle faisoit. Mais bien sachiez de Bray quelle estoit la plus belle damoisele que

ie deisse a mon temps. Et quen diroye ie/Sire puis hardiement qle est la plus belle du monde. Deuant ce q ie la deisse ne peusse ie pas legierement croire quil y eust en tout le monde si belle damayselle come estoit celle. Pour la grant beaulte que ie deiz en la damoysele me tins ie pres d'elle/et fuz moult yre et dolent quant ie la deiz si durement plourer/et moult m'en pesa dedans le cuer. Je descendy de mon cheual et lattachay a ung arbre la ou elle estoit et luy dys. Ma chiere damoysele pourquoy plourez vous si durement/Sictes moy lachoyson de vostre courroux/et ie vous creance loyaulmet que ie y mettray tout le meilleur conseil que ie pourray. Quant la damoisele entendit ceste parolle elle comence a plourer plus fort qle ne faisoit deuant et me respondit en plourant. Haa sire come ie boys bien plourer et faire douleur par raison/car certes iay este trahie si tresvillainement ql ne mest pas auis q damoysele feust oncqs tant meschante de toutes choses que ie ne soye encores plus.

Sire cheualier q vous en diroye ie. Trahyson et Desloyaulte si ma mise a grant deshonneur/et ce me fait mener ce dueil q vous voyez. Quant ie entendy ceste parolle adonc euz ie greigneur pitie de la damoysele q ie nauoye deuât/si luy dys de rechief. Qui vo' a fait ceste desloyaulte et trahyson dont vo' parlez. Sire dist elle/or sachiez q tel cheualier la ma faicte dont vous pourriez malement venir au Dessus/car trop est bon cheualier sans faille de son corps. Il est si tresbon cheualier que ie dys bien que cest dommaige moult grât de ce que trahyson est entree au corps de si bon cheualier.

A cestuy point que la damoysele parloit a moy en telle facon comme ie vous ay cöpte A tant elle dit venir vers nous le cheualier dont elle se plaignoit si durement Tantost comme la damoysele le deist

Benir. De loing elle me dist. Or tost sire chevalier môtez sur vostre cheual et vo^z en allez vostre chemin. Car bien saichez. Brayement que se le chevalier q^{ui} cy vient et dont ie me plains si durement vous y treuve vo^z estes mort/et scay certaine ment que encontre luy ne pourriez vous vostre corps deffendre. Or tost montez et vous en allez vostre chemin au ferir des esperons. Je regarday arriere quât ientendy ceste parole/et veiz adonc tout appertement vers moy venir le cheua lier/arme de toutes armes et monte sur ung grant destrier lescu au col le glaiue au poing. La damoiselle vne autre fois me dist. Haa sire chevalier pour Dieu gardez vous/car autrement vous estes mort ce sachez vo^z certainement. Je res pondy et dys. Damoysele se Dieu me fault brayement ce sachez vous que se ie mouroye pour vostre honneur deffendre ie men tiendroye a bien paye. Et pource que ie ne vouloye mye q^{ue} le chevalier me trouuast a pie pres. De la Damoysele ie allay courant a mon cheual et montay dessus le plus tost q^{ue} faire ie peuz. Le che ualier me cōmence a cryer a haulte voix Gardez vo^z de moy sire chevalier. se vo^z le pouez faire/car autrement estes vous mort se dieu me conseille.

Quant ie entendis ces nouuel les ie mapareillay de moy defi fendre au mieulx que ie le peuz faire/mais tout ce ne me valut riens/car le chevalier qui sur moy venoit au ferir des esperons me ferit si roidement en son venir que pour lescu ne pour le haultbert il ne remaint quil ne me fist emmy le piz vne playe grande et merueilleuse. De celly coup me hirta il si durement que ie neuz pouoir ne force de moy tenir en celle/ains volay incōtinent a terre. Et quen diroye ie. Je suz si felonneusement abatu que ie demouray emmy le chemin ainsi cōme mort. Le chevalier puis apres et la damoysele sen allerēt a celle heure

si que ie ne veiz puis ne luy ne lautre. Mais apres me dist len sans faille q^{ue} cestoit danayn le roux. Pour celle honte q^{ue} me feist a celly point de moy abatre et pour le dōmaige pareillement le boys ie querant. Car en ceste contree fut il nou uellement ce ma len dit et la damoysele avec luy. Sire chevalier/or vous ay ie dit tout oultreement ce que ie boys que rant. Or vo^z prie que vo^z pareillement me dyez q^{ue} vous querez et qui vous estes Certes fait gyron/De ce vous diray ie partie. Or sachez que ie suis ung cheua lier errant aussi cōme vous estes. En cores vous dys ie vne autre chose. Or sachez de bray q^{ue} celly chevalier mesme que vous querez boys ie querāt. Doire ce dist le chevalier / querez vous danayn le roux. Ouy certes ce dist gyron/et tāt seulement vous faiz assauoir que il ma plus meffait quil na a vous. Et sil vo^z a meffait ce dist le chevalier/que pour riez vous faire. Il est si bon de son corps que sil vo^z auoit fait honte a Bergongne vous ne vous pourriez sur luy bengier en nulle maniere du mōde. Certes beau sire fait Gyron/tout ce ot trope ie bien q^{ue} danayn le roux est si bon chevalier & son co:ps que a paine pourroit on ozendroir trouuer en tout le monde aussi bon che ualier. Mais certes se il estoit encores trop meilleur chevalier quil nest si est il mestier se Dieu me cōseille q^{ue} ie face tout mon pouoir se ie le treuve de me bengier de celle Bergongne quil ma fait.

Ainsi parlans ilz cheuauchent tant entre eulx deux quilz com mencerent a approucher dune Grande mareschiere qui duroit bien de toutes par^{ties} six lyenes anglesches. Quāt ilz vindrent pres de la mareschiere ilz re garderent deuant eulx / et dirent iourte le chemin ung chevalier q^{ue} seoit dessous ung arbre tout seul/et faisoit ung dueil si grāt et si merueilleux q^{ue} nul ne le veist adonc que a merueilles ne tenist le dueil

que il alloit demenant. Il estoit desarme
et n'auoit illecques cheual ne roussin sur
quoy il peust monter. Le cheualier qui
Dessoubz l'arbre se seoit faisoit tel dueil
cōme ie vous cōpte. A tant Boicy venir
les cheualiers sur luy ainsi armez et mō-
tez cōme ilz estoient. Quant ilz sont sur
luy venuz encores ne les deoit il pas tāt
estoit plain dyre et courroux/et en par-
loient entre eulx. Et gyron qui ia alloit
le cheualier reconnoissant/car bien luy
estoit auis sans faille que cestoit sagre-
mors le Desree qui demenoit si grant
dueil Dist a l'autre cheualier. Congnois-
sez vous cestuy. Beau sire fait abilan.
Je ne le congnois mye fors seulement qd
mest bien auis que ce soit vng cheualier
errant. En nom dieu fait gyron/cheua-
lier errant est il brayement preux et har-
dy/et est sans faille de la maison au roy
artus. Or est mestier se dieu me sault
que ie saiche tout orendroit dont vient
cestuy dueil que il demaine. Sire com-
paigns ce dist abilan/se dieu vous doint
bonne aduanture puis que vous le con-
gnoissez si bien et que vous dictes quil
est de la maison au roy artus/or me dic-
tes comment il a nom. Je ne vous en dis-
ray ores plus ce dist gyron. Lors se met
vng pou auant et Dist a Sagremors le
desree/car sagremors estoit il sans fail-
le. Sire cheualier fait il/pour quoy des-
menez vous si grant douleur. Sagre-
mors dressa la teste quant il entendit ces-
te parolle et respondit. Qui estes vous
qui me demandez pour quoy ie demaine
si grant douleur. Je suis fait gyron vng
cheualier estrange qui mettroye volen-
tiers conseil a vostre douleur. appaiser
se ie pouoye. Or sachez fait sagremors
que conseil ny pourriez vous mettre. Je
ne croy pas que il y ait orendroit gram-
ment de cheualiers en tout le monde qui
peussent begier ma hōte/car trop est las-
santure forte et perilleuse ou iay receu
bergongne. Quant gyron entend ceste

nouuelle il est assez plus esbady et enbōi-
lente de scauoir la verite ou sagremors
auoit este descheuauchie quil ne fut onc-
ques mais dauanture dont il ouyst par-
ler/et pource Dist il a Sagremors. Sire
encores ne scay si preudhomme dar-
mes que ie puisse vostre courroux den-
gier a vostre volente ne a la myenne/
toutesuoyes ie vous prie tant cōme che-
ualier pourroit prier autre que vous me
dyez comment vous fustes descheua-
che/et en quelle maniere. Telle peut elle
estre que nous prons se dieu me doint
bonne auanture. Or nous en dictes la
verite et maniere.

A Ceste parolle respondit sagre-
mors et Dist. Sire cheualier
pource que me semblez hom-
me de valeur vous diray ie partie de ce
que vous me demandez. Or sachez que
ca deuant a vng passatge le plus perils-
leux et le plus douloureux dont ie ouysse
onques parler. Cest la voye que vous
voyez cy deuant celle mesmes que vous
tenez orendroit. Il y a la deuāt vne tour/
et a celle tour dont ie vous parle cōtient
combatre chascun cheualier errāt qui en
ce lieu vient encontre vngt autres che-
ualiers. Se il encontre tous vngt ne se
peut bien maintenir en telle maniere qd
soit mys au Dessoubz il est incontinent
emprisonne. Et se fortune luy est tāt fa-
uorable quil puisse mener les vngt che-
ualiers a oultrāce encores nest il pas de
ce quitte/ains luy cōtient cōbatre a lens-
contre du seigneur de la tour/et se vaincre
le peut il sen peut aller a tant et nō autre-
ment. Et sil passe p au pres et il ne veult
a eulx iouster/et il maine avecqz luy da-
moyse elle luy sera tolue/et sil est pris
on luy toult ses armes et son cheual et a
ceulx de sa cōpaignie/et les en enuoyent
a pie. Tout ainsi beaux seigneurs mont
ilz fait que ie vous cōpte a cestui passage
qui est ca deuāt tout le droit chemin que
vous tenez/et mont luy tolue vne myen-
ne

ne damoysele q moult iaymoye/et mes
armes & mon cheual. Et dislec men con
uint Venir a pie iusques cy comme vous
voyez. Si vous ay oyez Dit mot a mot
tout ce que me demandastes. Et quant
il a dit ceste parolle il se taist et nen Dist
plus a celle foye. Quant il a sa raison fi
nee gyron qui de la honte De sagremors
est moult courrousee en soy mesmes res
pond tout certainement & dist. Sire che
ualier oz sachiez que de vostre honte me
poyse moult plus q vous ne crydez. Et
certes il men poyse tant que se vous vou
lez retourner avec nous tout orendroit
ie feray tant pour la vostre amour que
ie me mettray en auanture De dengier
vostre Bergoigne. En nom dieu sire che
ualier fait sagremors/oz sachez tout cer
tainement q pour esperance de vous ne
retourneray hay ne Demain/car ie scay
bien q ce seroit paine perdue a ce q il nest
orendroit nul cheualier au monde qui de
ceste auanture peust Venir a fin sicome ie
croy. Oz me dictez ce dist gyron/ouyste
vous Sire celle part q encoires y passast
p force darmes nul cheualier qui y sint
En nom dieu fait sagremors/ie nen scez
rien/ne ie ne croiroye pas que cheualier
legierement y passast oncqs. Car trop
est le passage ennuyeux & doubtable. Et
pource est il appelle le passaige perilleux
de ceulx Du pays.

Comment gyron et abilan
estrancoz se mirent en la voye
po^r aller au passaige perilleux



Dant gyron entedit les
nouuelles Du passaige
perilleux il congneut in
continent en soy mesme
q cestoit sans faille ung
passage q galeholt le brun le tresbon che
ualier auoit ia estably. Lors comence a
penser ql pourra faire de ceste auanture.
Il ne scait sil la prendra ou sil la laissera.

car il auoit ia p maintes fois ouy cõpter
a galeholt le brun son chier cõpaignon q
le passaige perilleux estoit bien dne Des
fortes auantures de tout le Poyaulme de
logres. Pour quoy il Da orendroit pen
sant a ceste foye. Et abilan estrangoz q
a merueilles estoit preux cheualier (har
dy et qui sagremors cõgnoissoit moult
bien/mais semblant nen monstroit pas
quât il doit gyron ainsi pensif il luy dist
Sire cõpaigns q pensez vous. Si maist
dieu fait gyron/ie pense a ceste auanture
Dont iay ouy parler autre foye. Car ie
men remembre orendroit que le meilleur
cheualier du monde disoit souuent estoit
que dne des plus perilleuses auantures
du monde & dne des plus fortes estoit le
passaige perilleux. Et pour ce alloye ie
pensant a ceste auanture. A ceste parolle
respond abilan et dist. Sire compaigns
oz voye ie bien que vous ayez paour De
cestuy passaige/car vo^r ne vous feussiez
pas ainsi cy arreste comme vous estes.
Sire cheualier oz sachiez tout certaine
ment que quât ie men fuyray du champ
pour paour de vo^r ne de autre/nul hõme
ne men deuera blasmer. Oz cheuauchez
auant sil vous plaist/car ie suis tout ap
pareille de tenir vostre cõpaignie en ces
te auanture cõment ql men boye aduenir
En nom Dieu ce respond abilan / ce me
plaist moult. Et lors se met auant et ne
fait autre demourãce. Et sachiez qlz ne
menoient adonc en leur cõpaignie ne es
cuyer ne hõme qui les peust servir/ains
cheuauchoiẽt prineement sans autre cõ
paignie. Lors se mettent au chemin De
la mareschiere qui estoit si estroit sans
faille que maintz lieux y auoit que deux
cheualiers ne se pouoient entrecõtrer
en nulle maniere Du monde. Abilan es
trangoz Da devant toutesuoyes tant est
hardy et tant est assure De soy mesmes
que il ne luy est pas auis que nulle auan
ture tant soit grandement estrange le
peust faire demourer de son propos emẽt

Gyron da tousiours apres luy moult plus pensif quil ne feust oncquesmais de auanture ou il se deust mettre.

Ainsi cheuauchēt eulx deux vne grant piece quilz ne dient nul mot du monde. Abilanda tousiours auant. Il na doubtaunce ne paour. Tant ont cheuauche entre eulx deux en telle maniere quilz eurent bien cheuauche la moitie de trois lyres anglesches et plus. Et la voye que ilz tenoient toute suoyes si estoit si tresestreicte que cestoit merueille de veoir si mauuaise voye come celle estoit. Quant ilz eurent tant cheuauche comme ie vous compte ilz regarderent deuant eulx et dirent vne grande tour moult riche et moult noble/bien murree et bien entaillee de toutes choses. Et estoit si forte en toute manieres que nul ne la pouoit prendre par force. Car nul homme ny pouoit aller de nulle part pour quoy ceulx de la tour voulsissent rompre le chemin de la mareschiere / car autre chemin sans faille ne pouoient ilz tenir de nulle part pour quoy ilz voulsissent aller a la tour. Et maintenant quilz dirent la tour et quilz commencerent a approuchier/ceulx qui deuant estoit dist a gyron. Sire compaigns voyez vne tour. Vous dictez verite ce dist gyron/tout est ce d'rayement belle et riche/Le roy ie bien tout appertement Et est la plus forte a mon auis qui orendroit soit en tout le monde. Car se elle est si forte par de la come elle est par deuers ceste part tout le monde ny pourroit par force venir pour quoy les voyes fussent trenchees. En nom Dieu dist abilanda vous dictez bien verite. Ainsi parlans cheuauchent tant q'ilz furent venuz pres de la tour. Et lors voient tout appertement que la tour estoit assez plus riche quil ne leur sembloit au commencement. Quant ilz vindrent pres de la tour adonc trouuerent ilz vng grant perron emmy le chemin. Le perron n'estoit mye de mar

bre ains estoit d'autre pierre/et estoit si grant que il comprenoit pres que tout le chemin en trauers. Au perron auoit lettres entaillees a ciseau dedans la pierre mesmes/et les lettres estoient vermeilles. Les cheualiers qui lettres scauoient lyre sen vindrent eulx deux au perron tout droicement.

Et lors le cheualier qui deuant cheuauchoit se arreste au perron maintenant que il voit les lettres entaillees dedans la pierre et se tourne vers gyron et luy dist. Sire compaigns voicy lettres/benez auant si les lisons et scaurons que elles veulent dire. Apres ceste parolle se met auant gyron et commence a regarder les lettres / et voit adonc quil en y auoit de telles qui estoient faictes de moult grant temps et de telles qui estoient faictes nouuellement. Et elles disoient telles parolles. C'est le perilleux passage d'ung cheualier seul encontre les vingt. Et bien saiche d'rayement que chascun cheualier errant que auanture apportera par cestuy chemin que i'amaies ceste coustume ne faultora deuant que passez y seront par force d'armes quatre cheualiers et lors elle remaindra du tout. Apres y auoit autres lettres qui disoient telles parolles. Le premier cheualier qui par cy passa par force d'armes ce fust galeholt le brun. Apres pareillemēt y auoit autres lettres entaillees qui disoient semblables parolles. Jcy passa par force d'armes d'anayn le roux. Les parolles disoient les lettres ne/autre chose ny auoit escript. Quant les deux cheualiers eurent leues les lettres le cheualier se tourne vers gyron et luy dist. Sire cheualier/entendezvous bien ce que ces lettres dient. Ouy certes ce dist gyron/d'rayement les entends ie moult bien. Je vous bien par ces lettres que encores ne passerēt par cy par force d'armes q' deux cheualiers tant seulement/galeholt le brun

et Danayn le roux. En nom Dieu fait le chevalier/ainsi dient brayement les lettres. Et de ce que Galebolt le brun passa par cy par force d'armes ne me esmerueille point / car de cestuy ouys ie ia parler a plusieurs ges quil fut sans faille le meilleur chevalier qui oncques porta armes au royaume de logres/mais de Danayn le roux qui passe y est nouvellement par force d'armes mesmerueille moult grandement comment il le peust faire. Car certes il ne m'estoit pas ausi quil peust en nulle maniere du monde estre si bon chevalier de son corps ne si puissât quil peust par cy passer p force d'armes. Et quant il est ainsi advenu quil a fait ceste merueille a cestuy point ne puis ie cõtendre quil ne soit assez parfait & meilleur chevalier en toutes guyses que ie ne cuidoye devant. Et est vne chose qui me desconforte moult / car desormais mest il bien ausi que sur lay ne pourroye vengier la vergongne quil me feist/car trop est meilleur chevalier que ie ne suis.

Quant il a la raison finie en tel le maniere cõme ie vous cõpte Gyron respondit et dist. Sire cõpaings se Dieu me conseille oz sachez certainement que cil ne diroit mye verite qui autre chose diroit de Danayn le roux fors quil est moult preudhõme des armes si la bien monstre cy et ailleurs. Et certes sil neust en soy pouoir et hardement plus que nul autre chevalier il feust demoure en cestuy passage honteusement/mais il sen partit p sa prouesse. En nom Dieu sire fait lautre chevalier vous dictes verite. Oz me dictes fait gyron/quelle voulente avez vous de vo' mettre en ceste espreuve. Et cil qui nestoit pas ozendrait si assieur comme il estoit au cõmencement pour ces nouvelles quil avoit illecques apprinses. respondit Sire compaings/oz congnois ie bien de bray que le passage est moult plus perilieux que ie ne cuidoye au cõmencement.

Et ie le doy tel ozendrait sans faille que quāt ie suis si auāt veni ne men retourneray/ains iray avant toutesuoyes cõment quil men Doye advenir. A vous brayement loueroye ie que vous en retournissiez/car encores faire le pouez/ne regardez pas a la folie ou ie me metz.

Se ie Doy mon mal pourchassant pensez de faire vostre preu / vous ne pouez faire si bien a cestuy point comme de retourner arriere. Sire compaings ce dist gyron se Dieu vous doint bonne aventure est ce le meilleur cõseil que vous me scauez Donner en ceste avanture. Ouy certes fait le chevalier / ce conseil est de vostre preu. Car se vous vous mettez en ceste avanture vous y pouez mourir legierement et honteusement. Et pour ce vous dys ie que le retourner vous seroit a ceste foy bien/preu et honneur.

Puis que le retourner est preu & honneur fait gyron pourquoy ne retournez vous En nom Dieu fait le Chevalier/Lar a moy ressembleroit honte. Et pource ne men retourneray ie tant comme ie puisse se avant aller. Comment sire cõpaings fait abilan/vous voulez vous doncques mettre en ceste avanture par exemple de moy. Ouy certes ce dist gyron. Se vo' retournissiez ie cõpde que ie retournasse Et pour ce que ie doy que vous voulez aller avant pareillement ie vueil aller avant. Comment sire compaings fait abilan doncques me est il ausi que vous cõpdez estre aussi bon chevalier comme ie suis. Et lors respondit gyron et dist Il est certainement bray. Et tout ce disoit il pour courrousser le chevalier.

Sire chevalier fait Abilan/ceste aventure est perilleuse ou nous nous mettons/et pource que il mest ausi que ce seroit chose moult cõvenable que le meilleur chevalier se meist en Doye et le pire demourast ie veulx quenous facons vne chose entre nous deux. Combatoons nous ensemble a es

pees et a glayues tant que len boye le meilleur de nous deux/le pire sen retourne et le meilleur se mette en ceste boye. Sire ce dist gyron ce ne ferons nous ia car quant nous serions naurez et blecez nous naurions ia duree a lencontre des vingt chevaliers a qui il nous couient combatre/mais no^s nous mettrons a lesspreuue lung apres lautre/et ie my accorde respont le chevalier.

Uors se partent Du perron et vont auant & ilz neurent mye grammement alle quilz aduisent Sine barre emmy la boye fermee a la clef par ou nul ne pouoit passer a cheual se elle nestoit deffermee Deuers la tour. Quant ilz furent venuz iusques a la barre ilz sarresterent tous deux car ilz ne pouoient plus auant aller. Apres ce qlz furent illec arrivez vint Sng Barlet q leur ouurit la barre et leur dist en riant. Lequel est ce de vous deux qui est le plus fol. Certes fait gyron ie ne scay. Lequel de vous deult entrer le premier/car tous deux ensemble ny pouez vous entrer/et abilan dist. Je dueil entrer premierement. En nom dieu fait le Barlet par ceste parolle congnois ie bien tout clerement que vo^s estes le plus fol sans faille. Beau sire fait abilan pour quoy dis tu q ie suis le plus fol. Pour ce dist le Barlet q ie le scay bien ne boy ie pas dre folle tout appertent quant ie boy q vous voulez combatre encotre vingt chevaliers & dang seul par aduanture ne vo^s scauriez vo^s bien deffendre. frere ce dist le chevalier a toy que chault de mon sens ou de ma folle/laisse moy entrer la dedans & puis laisse aduenir de moy ainsi come il plaira a dieu et a fortune. Le Barlet ny attend plus ains ouvre la barre & le chevalier entre dedans et le Barlet recloyst la barre incontinent quil fut entre. Gyron qui dehors estoit demoure auoit grant ioye de ce quil pouoit bien veoir le chevalier combattre aux autres. Deuant la tour sans doubtan

ce au milieu de la mareschiere auoit Sine grant place toute ronde qui duroit bien de toutes pars trois bones arches & celle place estoit bien ferme terre et dure assez Et illec auoit bien tendu iusques a quatre pavillons trop beaulx et trop riches

Quāt le chevalier eut passe la barre en telle maniere come ie vo^s ay cōpte il doit que les chevaliers de la tour estoient ia yssus hors appareillez de toutes armes & motez chascun sur Sng destrier/& lung diceulx qui aduisa premiere ment abilan sen vint vers lui & luy dist. Sire auez vous en voulente de vous combatre a nous tous. Ouy certes se vous estiez encores plus & ce que vous estes vingt ne me donne nulle paour. Donc encōmencons buy mais les ioustes dist le chevalier de la tour/et ce me plaist bie dist abilan. Apres celluy parlement ny fōt autre demourance/ains laissēt courre lung encōtre lautre tant come ilz peuent des cheuaulx traire. Et saichez q de la tour estoient ia yssus plus de quatre cens q homes q fēmes pour veoir la fin de ceste entreprinse. Et les deux chevaliers qui auoient le fait encōmence sentrefirent si durement quilz sentreporterent a la terre les cheuaulx sur leurs corps et sont tous deux moult greuez de celluy cheoir et geurent Sine piece sur la terre sans eulx remuer et quant ilz ont leur force recouuree ilz se relieuent au p^l tost quilz peuent et mettent la main aux espees et sētrecourēt sus les espees nues et sentredonnent sur leurs heaulmes si grans coups & si terribles tāt comme ilz peuent amener denhaut a la force des bras. Le chevalier de la tour est charge si durement des coups q abilan donne q il na pouoir ne force de soy tenir en estat ains chiet sur les genoulx a terre si estourdy quil ne scet sil est iour ou nuyt. Quant abilan le voit ainsi au Dessoubz il se lance sur luy et luy arrache le heaulme hors de la teste. Et quant le cheua

lier se dit nud teste & sans heaulme il dist
Haa mercy sire chevalier pour Dieu ne
me occiez pas/de moy occire feriez selon
nie puis que ie me metz en vostre mercy
car ie soy bien tout clerement que de ces
tuy fait suis ie trop au dessous. Puis q
tu das criât mercy fait abilan & ie auray
mercy de toy par tel cōuenant q iamaiz
en iour de ta vie ne porteras armes en
contre moy pourtât q tu me cōgnoisses
Le q luy promist faire le chevalier.

Comment abilan fut vain
cu et naure moult forment.
Et comment il fut emporte
a la tour du passaige peril
leux ou il demour prisonnier

Dis q abilan eust cōquis le p̄mier
chevalier dng des barletz de la
tour luy ramaine son cheual et luy Dist
Montez sire chevalier/car plus aurez au
iourduy a faire que vous ne cuydez. Abi
lan mōte au plus isnellement quil peut &
puis luy apporte len dng glayue et il le
prend et laisse courre a dng autre cheua
lier qui de la iouste estoit ia tout appa
reille/et le fient si rudement en son venir
quil le fait tōber a la terre. Quāt il eut
celluy abatu il laisse courre au tiers qui
certes estoit bien dng des meilleurs ious
teurs de tous les .xx. chevaliers. Quāt
les deux chevaliers surēt appareillez de
la iouste ilz laisserent courre lung cōtre
lautre tāt cōme ilz peuent des cheuaux
traire. De celle iouste aduit a abilan q
fut rue par terre naure durement gisant
illec ainsi cōme mort. Quant le cheua
lier qui abatu l'auoit doit ceste chose il
ny fait autre demourāce ains sault du
cheual a terre et court celle part droicte
ment ou estoit abilan & le prend au heaul
me & luy arrache de la teste & luy dōne de
grans coups du pōmel de son espee sur la
teste. Quāt il se sent si mal mener & q ne
se peut remuer il Dist au chevalier qui si

mal le menoit tant dolent et courrouce
q plus ne le pouoit estre. Mauuais con
art pourquoy das tu tant ferāt sur moy
qui ne me peux deffendre. L'etif hōme
efforce toy plus et me coupe tantost
le chief si auras ta guerre finie / mieulx
deulx ie mourir tout orendroit q viure
car ma vie seroit hōteuse trop malement
Le chevalier est fort esbahy quant il en
tent ceste parolle et dist. Comment deulx
tu donc q ie toccie. Ouy certes dist abi
lan ie ten prie moult. En nom dieu fait
le chevalier non feray. Je me tiens trop
bien a paye de ce q ie suis venu au dessus
de toy/et lors le laisse emmy le champ.
Et maintenant diennēt seruans quil
prennent & le portent dedans la tour ain
si cōme il estoit et ainsi naure. Lors com
mençe la cryee de ceulx de leans qui disoi
ent a haulte voix. Honny est le cheua
lier estrange noz chevaliers en ont shō
neur/et puis on sonna dng cor de la tour
pour faire ouvrir de rechief la barre/car
ainsi l'auoit on fait au p̄mier coup pour
la faire ouvrir quant abilan y entra.

Le barlet qui de la barre ou
vrir estoit acoustume mainte
nant ql entent le son du cor il
sen vient la ou gyron attendoit encores
pour entrer dedans/& quant il fut iusq
a luy venu il luy dist. Sire chevalier que
voulez vo. Bel amy fait gyron ie voul
droye leans entrer se il te plaisoit. Com
ment fait le barlet narez vous deu ce q
est orendroit aduenu a vostre cōpaignon
et quelle honte il a receue deuant vous.
Je lay bien deu ce dist gyron & pour ce ne
demoura il pas que ie ne me mette a
pres luy en ceste esprenue. Ennon Dieu
fait le barlet. Quant vous l'avez si grāt
talent de honte auoir et ie vous ouure
ray la barre tout orendroit/et quant elle
fut ouuerte gyron entre dedans et sen da
tout droicte mēt ou les iouste se tenoiet
et quant il y fut le chevalier qui abilan a
uoit oultre dist a gyron. Sire chevalier

avez vous talent de mettre vostre corps en celle esprouue ou bré cōpaingd se mist Ouy sans faille fait gyron. Je vous dy bien fait le chevalier quil do^t conuient d'ora orendroit cōbatre encōtre vingt che- liers & se vous en cestuy iour ne les met- tez tous a oultrance do^t estes prins & des honnorez plus que vous ne crydez. Et encozes vous dy ie dne autre chose or sa- chez que se vous feussiez si preudhomme de vostre corps que vous peussiez tout le iour mettre les .xix. a desconfiture et le vingtiesme peust puis durer encontre do^t tāt que venist beure de soleil couchāt tout ce que vous auriez fait deuant ne se- roit riens ains vous contiendrait le ma- tin recommēcer de rechies lempzinse des vingt chevaliers. Cōment qd men doye auenir dist gyron ie me dueil mettre en celle esprouue. En nom dieu dist le che- ualier Donc vous gardez de moy tout orendroit/car ie dueil tout premieremēt encōmencer ceste besongne.

Comment gyron le cour- tois mist a desconfiture les vingt chevaliers du passai- ge perilleux et en occist & bles- sa plusieurs.

Apres cestuy parlement ilz ny firent autre demourance ains laisserent courre lung contre lautre et sentreferirent de toute leur for- ce. Gyron fiert le chevalier en son venir si roidement quil le fist voler a la terre si malemēt que au cheoir quil fist il se rō- pit dng bras/et pour la douleur quil sen- tit il gecta dng cry moult piteux. Gyron q trebuscher le doit & q entēt trop bien le cry qd a gecte ne sarreste mie sur luy ains sen passe oultre le glaive tout entier quil nauoit pas encozes brise. Quant ceulx q en la place estoient voyēt cestuy abatu a terre que ilz tenoient au meilleur iouss- teur De la tour ce est dne chose dont ilz

ne sont pas peu espouventez. A tant doirey venir dng autre chevalier ennemy le chāp tout appareille de la iouste ainsi comme auoit este le premier. Giron q ne le doub- te mie luy vient a lencontre le frain dā- bandonne et le fiert tellement que pour le haultbert ne demoura pas quil ne luy face sentir le fer de son glayue ennemy le pis et le fait trebuscher a terre. Quant il a cestuy abatu le tiers vint auant & gy- ron fist autant de luy cōe il auoit fait de lautre. Quant il a ces trois abatus il lais- se courre sur le quart & le fiert par si grā- force que pour lescu ne pour le haultbert ne demoura que il ne lui mette le glayue parmy le corps/si que le fer et du fust ap- paroissōit par derriere grant partie / et cestuy chiet mort a la terre/& brisa giron son glayue au cheoir que celui fist. Quant il eut son glayue brise il ne monstre pas adonc semblant quil soit de riens espou- te/aincois meist la main a lespee/& quāt lautre chevalier qui cōtre lui vouloit ve- nir iouster luy dit mettre la main a les- pee si luy dist. Cōment sire chevalier ne- voulez vous plus iouster. Autant meist ce dist gyron se ie me cōbas a lespee qua- la lāce / il est mestier se dieu me sault q ie do^t mettre tous a descōfiture ou a mort

Le chevalier luy dist adonc/cō- ment sire fait il do^t sentez do^t a si preudhōme de vostre corps que vous no^t crydez tous mettre a mort ou a descōfiture par vostre proesse. Cer- tes dist gyron ie scay bien q ie ne suis mie bon chevalier/et non pourtant ie me sje- tant en ma proesse que ie do^t cūde tous mettre a desconfiture et assez tost/mais tant me dictez sil vous plaist/ne me puis- ie cōbatre a vous tous ensēble se ie dueil ainsi cōme a chascun par soy. Ouy cer- tes fait le chevalier adostre volente en- est / mais ceste emprise seroit trop folle pour vous. Don de duree pourriez auoir encontre nous tous quāt chascun de no^t voudroit mettre sur vous la main. Or

ne scay ie q'en aduientdra ce dist gyron /
 mais gardez vous de moy tout premier
 Tant come iaye lepee en la main ie ne
 la vueil changer pour glayue prendre .
 Et quant il a dicte ceste parolle il ny fait
 autre demourance ains rue dng coup sur
 le cheualier et le fiert sur son escu si roide
 ment q'il le fait voler a terre tout main
 tenant / q'ist illecques come sil fust mort
 que il ne remue ne pie ne main . Quant
 gyron voit quil est deliure en tel manie
 re De cinq cheualiers cest dne chose qui
 moult le ba reconfortant en ceste aduan
 ture . Lors regarde que tous les cheua
 liers sestoient arrestez Deuant la porte
 de la tour et regardoient lung lautre to
 esbahis de ce q' de cinq coups il auoit a
 batu cinq cheualiers . Quant giron voit
 cestuy poure semblant que ilz faisoient
 a cestui point il congnoist en soy mesmes
 que ilz ont paour . Lors se met il plus a
 bandonnement entre eulx et leur adre
 se la teste du cheual . Et lors crie tant co
 me il peut . Certes tous estes mors vo
 ne pourez eschapper et se fiert entre eulx .
 A tout le premier que il atteint il donne
 dessus le heaulme dng si grant coup que
 cil na pouoir ne force que il se puisse te
 nir en selle ains sencline tout sur larcon
 de deuant . Quant les autres voient cest
 e chose pource quilz ont doubance de re
 cevoir hôtez apres de mourir laissent ilz
 courre sur gyron les frains abandonnez
 et le chargent de leurs glayues si rude
 met que merueilles estoit quilz ne le por
 terent a la terre . Mais tout ce ne leur
 vauld riens a celle fois . Ilz treuvent gy
 ron si fort et si bien seant dedans la selle
 quilz ne len peuent remuer ains brisent
 leur glayues lung quant et lautre / passe
 rent oultre .

Ainsi commence la bataille a cel
 le fois puis que giron sest mys
 entre eulx lepee en la main tou
 te nue et leur ba donnant et monstrant

tout appertement comment il scait ferir
 despee / il fiert a dextre et a senestre . grds
 coups leur Donne pesans et fors . Il ne
 les ba pas espargnant ne eulx luy . Se
 il donne des coups pesans & durs il en re
 coit telz denlx si felons & si mauuais que
 il sen souffrist volentiers a celle fois .
 Se il leur meffait il en recoit le guerdon
 en petit d'heure . Il fiert sur eulx de toute
 la force quil a et ilz fierent aussi sur luy .
 Il les destruit / il les mebaigne . Leulx
 luy trayent du sang du corps plus q'mes
 tier ne luy fust a celle fois / mais tout ce
 que ilz font ne leur vauld riens . Ilz ont
 affaire a trop fort homme et a trop puis
 sant De toutes choses . En nulle guise
 du monde ne le pourroient ilz mettre au
 dessous se aduanture doirement ne luy
 estoit trop durement contraire . Le strif
 est fort et la bataille trop cruelle . Puis
 que giron se sent naure adonc ny a il re
 gne tenue / il enest plussort et pl' roide en
 toutes guises . Il vauld orendroit assez
 mieulx que il ne faisoit au commence
 ment quant il encommenca la bataille .
 Puis que il voit Du sang De son corps
 le cuer luy croist dedans le vêtre . Son
 hardement luy ba doublant . Or est il
 plussort en toutes guises q'il ne fut ia a
 grant temps . Or fiert Deuant or fiert
 Derriere / or fiert a Dextre et a senestre
 coups si pesans que il natint gramment
 cheualier que il ne le occie ou que il ne le
 mebaigne ou que il ne le face voler a ter
 re / et tout pour ce quil se sent naure ses
 force il ainsi et ne peuent ses ennemys a
 luy durer . Le sang quil voit dont leurs
 espées sont tainctes luy fait tout ce fai
 re et les ba ainsi mebaignant / occiant et
 abatant a la terre pour ceste cause / les
 dngs ca et les autres la . Et quen dirois
 ie il tenoit son espee a deux mains / & auoit
 habandonne son escu pour mieulx ferir
 et tant fait quilz vont tous fuyant ses
 coups comme silz voioient la mort De
 uant eulx . Gyron fit tât p sa cheualerie

en celle grant esprouue et en celle auanture
re estrange que tous ceulx qui estoient en
contre luy tournent a desconfiture. Vneil
lent ilz ou non et guerpiessent le champ.
Et se ilz furent desconfis a celle fois ce
ne fut mie grant merueille/car des vingt
cheualiers sans faille auoit il occis ius-
ques a cinq. Et des autres qui mors nes-
toient gysoit emmy le chāp iusq̃s a sept
tellement natures quilz ne se pouoient aider.
Les autres qui plus ne pouoient souffrir
la grant force de gyron se ferirent dedās
la tour et se y mirent a sauete.

Quant gyron voit quil est en tel
le guise deliure des cheualiers
et plus n'ya homme en la place
qui face semblant de reprendre armes cō-
tre luy il se tourne adonc vers vng che-
ualier desarmé qui deuant luy estoit et
luy dist. Sire cheualier pa il plus riens
a faire de ceste auanture. Sire fait il ouy
or saichez tout vrayement que encontre
le seigneur de celle tour vous conuient cō-
batre. Et qui est il fait giron. Sire dist
il ie vous dy que cest vng cheualier tout
le meilleur de ceste contree/et si est encor-
res si ieune hōme q̃ il na pas encores .xx.
ans daage. Quant gyron ouyt ceste pa-
rolle il dist au cheualier. Puis q̃ autre-
ment ne peut estre ie voudroie q̃ fust ia
venu/car il me tarde q̃ ie soye deliure de
ceste auanture. Sire respont le cheua-
lier or saichez q̃ il viendra assez plustost
q̃ mestier ne vous fust/car ie vo' dy bien
que luy tout seul vous donnera plus a
faire assez q̃ nont fait tous les vingt au-
tres cheualiers. De ceste parolle q̃ dist
adonc le cheualier deuint gyron tout es-
bahy et pour ce dist il au cheualier. Sire
se dieu vo' doint bonne auanture q̃ est
ceste cheualier q̃ vous tant louez. Sire
dist le cheualier il est seigneur de celle tour
autre chose nen puez vous scauoir par
moy a ceste fois. Or me dictes fait giron
cestuy passaige ou no' sōmes orendroit
ne passa pas vng cheualier auant hier p

force darmes. Sire vo' auez moult bien
demande et de ce vous diray ie orendroit
la verite. Il est bien vray sans faille que
vng cheualier estrange vint auant hier
en cestuy passaige et fut si puissant dar-
mes q̃ il mist a desconfiture tout les vingt
cheualiers/et sen party dicy moult for-
ment natre et blesse/et pour ce que le sire
de ceste tour nestoit mie ceās ne se cōba-
tit il q̃ aux vingt cheualiers/mais se le si-
re peust estre cōe il est orendroit ie scay de
vray q̃ d'ung seul coup leust bien peu met-
tre a mort ou a desconfiture et fust ceās
demourer sās faille/car trop playe estoit

Comment le seigneur de
la tour du passaige perilleux
qui silz estoit de galehaut le
brun et Gyron le courtois se
combatirent ensemble et ne
sceurent vaincre l'ung l'autre
Et cōment le sire de la tour
emmena giron avecques lui
pour le loger.

Cestuy point tout droict
mēt que le cheualier parloit
a gyron en telle maniere cō-
me ie vous compte a tāt sen-
sa yssir de la tour vng che-
ualier tout desarmé qui estoit mōte sur
vng destrier ferrant et sen vint a giron et
le cōmence a regarder. De ce se prit gar-
de gyron et dist au cheualier. Sire cheua-
lier pour quoy me allez vo' ainsi regar-
dant/dictes men la verite. Le cheualier
respont a giron et dist. Sire cheualier or
saichez que ie suis cy venu pour veoir se
vous estes sain de voz membres. Je vo'
ay ores tant regarde que ie scay de vray
que vous estes natre et tant auez perdu
de sang q̃ ce ne seroit pas grant hōneur
a mon seigneur se il se cōbatoit a vous.
Pour ce men retourneray ie a luy et luy
cōpteray ces nouvelles et diray de vous
ce q̃ ien voy et il en fera apres sa volente

Quant gyron entendit ceste parolle il respondit au chevalier hardiement & luy dist
 Or pouez dire a vostre seigneur que ie nay nul mal ne blesseure dont ie me sente ne pou ne grant. Hardiement sen vint a combatre a moy / ne ne mette en auant parolle de soy excuser pour tant q'ie suis vng pou naure / car bien saiche il vrayement que ie luy Donneray tant a faire que se il peut eschapper de mes mains seurement pourra dire que bien l'aura fait. Le chevalier de la tour respondit a gyron & dist. Sire chevalier vous n'estes pas du tout si saige come il vous seroit mestier. Or saichez de vray que se le bon chevalier q'leans est regardast a vostre folie mal proit vostre affaire avant la nuyt. Sire chevalier fait gyron ie vins icy pour mener a fin ceste aduantage se ie pouoye / ie en ay grant partie menee a fin ce voy ie bien et quil ne me fault plus pour la paracheuer que combatre encotre le seigneur de celle tour. Et quant vob' mesmes me dictes q' il vous a icy enuoye pour veoir le cōtenement de moy / or luy dictes de ma partie que il se vengne esprouuer encontre moy tout orendroit / ne ne face pas orgueil portant sil est en sa force. Je luy prometiz que ie luy Donneray tant a faire deuant quil se parte de moy se dieux n'ont saulue le bras dextre q' il ne lui souuiendra d'orgueil. Bien gne avant hardiment ie n'attens icy fors que luy. Le chevalier respond. Sire chevalier or saichez bien que ie seray cestuy messaige. Et maintenant sen retourne sans faire autre demourance.

Apres ce ne demoura gueres q' il revint a gyron et luy dist. Sire chevalier monseigneur vous mande par moy que il vous loueroit en bon conseil que vous vous souffrissiez de ceste bataille au iourduy et demain iusques a tant que vous fussiez bien guaris des playes que vous avez / car ce ne luy seroit pas honneur ce lui est aduis / mais

de shonneur trop grant se il se combattoit orendroit a vous qui estes si durement naure comme ie croy / et il le dit pour vostre bien. Or regardez que vous voudrez faire / car il est appareille de souffrir tant que vous soyez guaris ou de combatre orendroit. Gyron respond tantost au chevalier & dist. Or dictes a vostre seigneur de ma partie que ie ne vueil que il me seussre point de ceste bataille / car ie me vueil tout orendroit combatre encotre luy. Et encores ya il tāt du iour a venir que nostre bataille sera bien menee a fin tout de iour sicome ie croy. Diegne tost sās faire demourer / ie endroit moy desire moult q' nous encōmencions ceste besogne puis quil la cōvient faire. Quant le chevalier entēt ceste parolle il ny fait autre demourāce ains entre dedās la tour. Et apres ce ne demoure gueres que vng cor cōmēce a soner dedās la tour si haultement que il fut ouy de toutes pars assez loing. Gyron l'entēdit bien tout clere ment si firent tous les autres qui illec estoient

Apres le son du cor ne demoura gueres quil yssit de la tour vng chevalier arme sur vng destrier. Le chevalier estoit grant de corps et trop bien portoit armes / et portoit a son col vng escu a oz sans autre tainct. Et l'escu estoit bien aussi grāt comme il conuenoit a si grant chevalier cōe estoit cestuy. Gyron qui le chevalier doit venir le cōmence a regarder. Et quant il la vng pou regarde il dist a soy mesmes quil ne pourroit estre en nulle maniere selon son aduis que doirement ne fust cil chevalier de pris / mais de l'escu a oz quil portoit a son col se merueilloit il moult pour quelle raison il le portoit. Il ne luy est pas aduis que nul le deust porter se il n'estoit du noble lignaige hector le brun ou se il ne le portoit pour l'amour de cestui lignaige. Et le chevalier qui de la tour estoit yssu ainsi arme de toutes armes come il

estoit quant il doit gyron enmy la place
arme de toutes armes monte aussi sur
Dng destrier ainsi come il estoit & si bien
fait de corps et de membres et si bien che-
uanchant il dist a soy mesmes que selon
le sien iugement celly est bien par rai-
son le plus fort cheualier quil dit oncqs
depuis quil fut premierement cheualier
Ce nest mie grant merueille se il mist a
desconfiture tous les Dngt cheualiers
trop deueroit faire greigneur chose se le
couraige quil a ne luy mentoit. Quant
les Deux cheualiers se furent entre ap-
prochez le cheualier de la tour dist a gy-
ron. Sire cheualier comment vous sen-
tez vous. Il mest aduis que vous estes
naure. Beau sire fait gyron or saichez q
se ie suis naure ce na pas este par dormir
ie nay pas repose gramet puis q ie din cy
Et non pourtant encores vous dy ie bie
que ie nay fait chose quelque naure que
ie soye que ie ne face encores plus se mes-
tier est pour tant que fortune ne me fust
trop contraire. En nom dieu sire fait le
cheualier vous y auez tant fait que vo-
nous auez bien mostre tout appertement
que vous auez autrefois porte armes.
Sire fait gyron estes vous le sire De ce
chastel encontre qui ie me doy combattre
Certes sire fait il ory ie suis doirement
celui encontre qui vous vous deuiez co-
battre. Or comencons donc maintenant
la bataille dist giron puis quil la me con-
uient faire.

Quant ilz eurent ainsi parle ilz
my font autre demourance ains
laidet courre maintenant lung
contre lautre tant come ilz peuent Des
cheualiers traire/et sentresierent de toute
la force quilz ont si roidement quilz sen-
treporterent a la terre les cheualiers sur
leurs corps. Et leur aduint si bien a celle
fois que ilz ne sentresierent nul mal. Quant
gyron se voit a la terre en telle maniere
cest Dne chose dont il est trop fierement
esbaly/car a la verite Dire long temps

auoit quil nattoit trouue cheualier qui
luy eust fait les atcos Dnyder. Or quant
il a celly trouue qui ainsi la porte a ter-
re cest Dne chose dont il nest pas pou es-
baly. Apres ce quil fut ainsi abatu il se
releua incotinent come celly qui estoit
plus legier q nul autre cheualier. Quant
il fut enestant il dit adonc tout clerement
que lautre cheualier qui de celle iourste au-
toit este assez plus greue que il ne. Doul-
sist se releuoit a moult grant paine / car
encores estoit il tout estourdy Du Dur
cheoir ql auoit fait. Giron qui doit tout
clerement son poure semblant le peust a-
donc se il doulst moult legierement met-
tre a mort/mais il ne le feroit pour riens
tant quil fut en ce point. A chief de piece
est le cheualier reueu en son pouoir. Et
quant il doit gyron deuant lui qui en sa
main tenoit ia son espee toute nue pour
encommencer la meslee il sappercut a-
donc tout errament en soy mesmes quil
luy eust ia fait ennuy sil eust voulu q
latoit laisse par courtoisie seulement/et
cest Dne chose dont il se merueille moult
Lors dist a gyron. Sire cheualier q faic-
tes vous. Beau sire fait giron que voulez
vous que ie face. Je voy que vous estes
encores si pourement appareille de ceste
bataille que ie ne vous eusse pas encores
assailli. Car a dilemme trop grant le me-
pourriez atourner et par raison se ie vo-
alloie assillant quant vous nestes ap-
pareille de vous daffendre. Le cheualier
est esbaly trop durement quant il entent
ceste parole et pour ce ne se peust il tenir
quil ne luy die en ceste maniere Sire che-
ualier se dieu me salue trop est grande vo-
stre courtoisie. Je cognois bien a voz pa-
rolles que vous estes sans faille Dng des
plus courtois cheualier qui soit en tous
les cheualiers errans. Sire fait gyron
le iour sen va. Long parlement ne vaul-
cy riens/parfaire fault nostre bataille.
Certes dist le cheualier de la tour ie my
accorde bien.

Mors quil eut dictes ceste pa-
rolle il mist la main a lespee
pour commencer la meslee.
Gyron qui tout en estoit ap-
pareille lui reuint de lautre
part. Ainsi commence la meslee des deux
preudhommes en la place devant la tour
Gyron gecte tout premierement Dng
grant coup de toute sa force si quil coupa
de lescu Dne grant piece. Quant cil sent
le coup de lespee et la grāt force de gyron
il se recule Dng pou arriere ainsi comme
tout esbahy et dist adonc en soy mesmes
que a dōner si pesans coups ne sembloit
il pas que ce chevalier fust grāment tra-
uaille de tout ce q̄l auoit la iournee fait
Pors se lance auant et fiert gyron Des-
sus le heaulme si roidement que sil neust
este bon il luy eust fait Dne moult grant
playe. Gyron fut si estōne dicelluy coup
q̄l se tyra Dng pou arriere. Quant le che-
ualier dit giron retraire le cuer lay ba
disant quil est greue sans faille Du coup
quil lay a donne/et pour ce se lance auāt
pour lay donner Dng autre coup / mais
giron qui ne le veult recevoir en telle ma-
niere gecte lescu encontre cil qui estoit de
moult grant force & qui lespee amaine a
tout son pouoir de hault fiert si durement
en lescu quelle entre dedans iusques a la
boucle/et quant il la cuyde retraire il ne
le peut faire/car elle estoit dedans entree
trop fierement. Il tyre a soy/mais tout
le tyrer que il fait ne luy vault riens.
Quant giron voit que lespee estoit si fort
entree Dedans lescu il tyre a soy lescu si
que lespee volle des mains au chevalier
et demeure Dedans lescu. Gyron apres
ce gecte lescu a terre et senba auant/ dist
au chevalier. Sire chevalier or m'est il
aduiz que vous auez vostre espee perdue
Vous dictes bien la verite fait le cheua-
lier/mais en ce n'avez vo' pas trop grāt
gaing/car vous en estes sans escu. De
ce ne me chault fait gyron ie tiens lespee
dōt ie vo' trēcheray lescu et puis la teste

Tout ce que vous allez disant
fait le chevalier ne me fait nuls
le paour. frappez hardiement
sur lescu ie le vous metz a bandon / ainsi
pouez vous ferir sur Dng arbre autant
se deffendroit il que Dng escu. Et quest
ce que vous allez disant dist giron.
Je vo' Dy verite ce dist le chevalier puis
que ie nay de quoy ie puisse mon corps
deffendre. En mon escu se dieu vo' sault
pouez vous auoir honneur de ferir & sur
moy et sur mes armes. Autant pourriez
vous ferir sil vous plaisoit sur Dng ar-
bre sueillu qui vers vous ne se deffendra
Vous ne ferirez ia coup sur moy dōt vo'
n'avez honte et vergongne en tel guise cō-
me nous sommes. Quant gyron enten-
dit ceste parolle il se tyra Dng pou arrie-
re & dist adōc. Dāp chevalier se dieu me
sault a cestuy point dy ie bien tout seure-
ment que vous m'avez appris assez pl^{us}
que ie ne scauoie de courtoisie / Vous ma-
uez fait trop grant bien quant congnois-
tre m'avez fait ma honte. Et pour ce se-
ray ie a cestuy point vostre vōsente/ car
ie voy bien que vous vōulez auoir vostre
espee. Pors se baissa vers terre & tant se
force en toutes guises que il trait lespee
hors de lescu et la rent au chevalier. Et
puis remet son escu a son col et s'appareil-
le pour recōmencer la bataille. Quāt le
fait est a ce venu que chascun a toutes ses
armes ilz ny sont autre demourāce ains
recōmencent errāment ce pour quoy ilz
bindēt illec. Gyron lay donne si grant
coup et si pesant que il se merueille trop
durement cōmēt le chevalier le peut souf-
fir/et lautre luy en rent le guerdon incō-
tinent & dist en soy mesmes de gyron que
trop est preudhōme et chevalier de grāt
force/ & que trop fierement scait assaillir
et deffendre et noblement se scait retrai-
re quant il voit que besoing luy est/mais
Dne chose qui trop le fait merueiller Du-
rement s'est ce quil voit tout clerement
quil fiert et refiert sur gyron et tant a ia

feru sur luy de force que selon le sien iuge
ment il luy est bien aduis que se gyron
fust tout de fer si le deust il auoir tout de
trenche ne il encores ne sen sent selon le
semblant que il monstre. Et ce est pour
quoy le cheualier est si esbaly en soy mes
mes que il ne scait quil en Doye Dire.
Bien da ozendroie reconnoissant que
doirement ne peut il estre en nulle gypse
que giron ne soit cheualier de trop hault
affaire.

Ainsi maintiennent leur batail
le et sont encores assez egaulx.
Encores sont ilz tous Deux si
preux et de tel force et de tel pouoir que
qui regardast la bataille a cestuy point
il ne peust pas le meilleur congnoistre
des deux legierement. Car trop estoient
tous deux de grant force et de grant pou
oir. Et a la verite dire ilz auoient ia tât
de coups gectez l'un sur l'autre que leurs
escus estoient eschantelez de toutes pars
si fierement que nul ne les deist adonc q
ne deist bien que doirement n'auoient ilz
pas este oyseux/car pour petit de temps
qu'ilz se estoient ia combatus estoient leurs
coups bien apparans sur leurs escutz/
sur leurs heaulmes et sur leurs haultber
Et quen diroyz ie tant ont ia feru l'un
sur l'autre que tous leurs haultbers sont
tous desmailliez en plusieurs lieux si que
les espees sont desormais le sang saillir
hors des deux cheualiers. Gyron doit
bien tout appertement que il a tât mail
le sur le cheualier de la tour que son es
pee change couleur/car se elle estoit de
uant clere et blanche et assez reluyfante
maintenant est taincte de sang vermeil
cler et chaullé. Et quant le cheualier en
contre qui il se combatoit se prent garde
de ceste chose il congnoist tout certaine
ment pour quoy il da regardant son es
pee/et pour ce luy dist il tantost. Damp
cheualier pour quoy allez vous regar
dant vostre espee / se elle est taincte
de mon sang ainsi come ie voy aussi est

la mienne espee taincte de vostre sang /
regardez se ie vous dy Bray. Et puis se
mist auant disant agyron. Sire cheua
lier se Dieu me fault ie ne vueil mpe que
vous cuydiez que vous ayez aduantage
sur moy. Le ne scay ie mie comment pra
doresenauant / mais encores ce scay ie
bien que vous nen auez de riens le meil
leur. Si ne le dy ie mpe pour vous Des
paiser/mais pour mettre la verite auant
Sire cheualier fait gyron quen Dyriez
vous / or saichez quil mest bien aduis q
iusques a ores nous auons este pareilz.
Bien auez maintenu vostre honneur ius
ques icy/si ne scay ie se vous le maintien
drez bien iusques a la fin de cestuy estrif.
Moy mesmes ne le scay pas respoint le
cheualier/et non pour tant bien cuyde et
croy que ie men partiray honnorable
ment de ceste bataille se aduantage ne
mest trop contraire. Quant ilz eurent
ainsi parle ilz recommencerent leur ba
taille. Ilz sont tous deux fors legiers et
distes/et scauent tant de bataille que ilz
nen pourroient plus scauoir. Sagemēt
scauent assaillir et saigement se scauent
deffendre. Et ce leur faisoit sens auoir
a cestuy point que l'un doubtoit l'aut
re. Gyron dit bien a soy mesmes que cil
est bien sās faille a son aduis le meilleur
cheualier et le plus royde et le plus fort
que il trouuaist ia a grant temps. Trop
luy donne Dedans son cuer grant pris
et grant loz. Le cheualier de l'autre part
est si durement esbaly de la grant force
que il treuve en gyron quil ne scait quil
Doye Dire / fors tant seulement que il
dit dedans son cuer que cestuy est bien
a son esciēt le meilleur cheualier de tout
le monde. Ainsi vont pensant ces cho
ses l'un de l'autre dedans leurs cœurs
Et pour ce que ilz sentredoubtent se vōt
chascun endroit soy gardant / et main
tiennent leur bataille en tel guise tant q
aduent que la nuyt les commence a sur
prendre.

Quant gyron voit que la nuyt vient si approuchant & il na en cores sa bataille menee a fin se il est dolent et courrouce ne le demandez mie. Lors se retrait vng pou arriere po^r demander vne parolle au cheualier dont il estoit en grant doubte et qui assez le mettoit en paour. L'autre cheualier se met erramment de l'autre part quant il voit le semblant de gyron. Quant ilz se furent vng pou retraitz ainsi comme ie vous compte gyron dist au cheualier. Sire cheualier se dieu vous doint bon ne aduanture dictes moy la verite de ce que ie vous demanderay. Sire ce dist le cheualier dictes vostre volente. Tel chose me puez vo^r demander que ie vo^r diray/et tel chose que ie ne vous en diray riens. Vous scauez bience dist gyron qⁱ iay huy mis a desconfiture les vingt cheualiers de ceans ainsi come vo^r peustes. Deoit se vo^r y fustes/vo^r estes apres venu et vous combattez contre moy. Or me dictes sil aduenoit qua cestuy soit ne vo^r peusse mettre a desconfiture & nostre bataille cōuenist respiter iusques a demain au matin/quant ie seroie retourne en cestuy lieu me conuiendrait il de rechief combattre encontre vingt cheualiers ainsi come iay huy fait. Tant scay ie bien certainement que se ie orendroit par ma proesse vous peusse mettre a desconfiture que addonc ie seroye deliure de cestuy passaige/mais se ie demeure iusques a demain iay doubte qⁱ ne me conuiegne du tout recommencer cestuy affaire. Le cheualier respondit tantost a gyron et dist. Sire cheualier scauez vous pour quoy cestuy passaige fut appelle le passaige perilleux ce fut pour ce que encores ny a passe que deux cheualiers/lang deulx le passa come il deust & fut le premier cheualier qui oneques le passa. Cil vainquit en vng seul iour les vingt cheualiers et le seigneur de la tour tout apres les vingt. Et ainsi passa honnozablement cestuy

passaige. Et pource que il vit adonc que le passaige estoit si ennuyeux et si fort qⁱ a paine le pourroit passer nul autre cheualier qui apres luy venist l'appella il le passaige perilleux/& il estoit appelle par deuant le passaige de la mareschiere. Le cheualier dont ie vous compte et qui cestuy nom luy donna le passa honnozablement/mais l'autre qui apres vint le passa assez pourment/car il ne se combatit fors qua vingt cheualiers. Il ne se combatit pas a moy/car ie ny estoies pas adonc. Vous qui estes venu icy et qui a moy vous combattez scaurez bien de cestuy passaige au departir sil est perilleux ou non. A ce que vous demandez vous respondray ie bien au derrain de ma raison. Se vous auant la nuyt obscure ne me puez mener au dessoubz de ceste bataille Or sachez tout vrayement que tout ce que vo^r ferez huy sera tout pour neant/Tout de rechief vous contiendra apres combattre a vingt cheualiers et a moy en vng iour.

Quant gyron entent ceste parole il baissa la teste vers terre & commence a penser. Et quant il a vne grant piece pense il dist au cheualier. Or me dictes beau sire et se ie vous loye orendroit laisser ceste bataille et recommencer demain le fait ainsi come iay huy fait ne pourrois ie ceste nuyt reposer seurement dedans vostre tour/en telle maniere que nul ne me feist ennuy ne contraindre puis que ie seroye desarme leans. Le seigneur de la tour respondit a tant et dist. Et pour quoy laisserez vous ceste bataille qui tant en auez fait comme vous deez. Sire cheualier fait gyron/Voulez vous que ie vous en die la verite Ouy certes fait le seigneur de la tour ce desire ie moult a ouyr. En nom dieu fait gyron ie le vous diray. Or escoutez. Je suis vng cheualier errant qⁱ suis acoustume de porter armes ia a grant

temps. Acoustume suis de combattre de iour en iour. Tant ay use de travail tout mon aage que ie suis assez plus aise ce mest aduis quant ie suis en travail q̄ quant ie suis en repos. Tout le travail que iay souffert en cestuy iour ne sentiray ie quant ce viendra demain au matin et seray aussi fres et aussi repose que iestoye quant ie vins cy. Et ce qui plus me reconforte a cestuy point si est ce que ie scay de Bray que nay sur moy playe ne blesseure dont ie me sente le matin si non bien petit. Je retiendray fres et repose a cestuy estrif et le commenceray le matin et auant que viengne heure de tierce auray ie tous les vingt chevaliers tournez a Desconfiture se aduanture ne mest trop contraire a cestuy point. Vo⁹ qui nestes pas acoustume de combattre souuentefois ainsi comme ie suis vous trouverez travaille de ceste bataille que nous auons cy maintenue entre nous Deux. Vous n'aurez membre adonc se dieu me sault qui ne vous dueille. Vous crydez vous a cestuy point de moy desfendre comme vous estes cestuy soir/ ne ny sans doute. Pour ce dueil ie laisser a cestuy point ceste bataille iusques a demain que le iour sera tourne beau et cler Et ne me tenez adonc pour homme se demain a soleil leuāt ne me pouez icy trouuer appareille de toutes armes. Or Vo⁹ ay ie dit pour quoy ie laisse ceste bataille a cestuy point. Et quant il a dicte ceste parolle il se taist que il nen dist plus a ceste fois.

Dis que il eut sa raison finie le chevalier respondit et dist. Damp chevalier se dieu me sault vous vous trouverez engigne de ce que vous allez pensant. Vous avez pense grant folie quant vous crydez q̄ pour si petit de chose puisse estre si fort travaille comme vous allez icy deuissant

Je ne suis mye travaille aincois suis appareille de combattre plus sil vous plaist Et saichez tout Brayement que ie suis orendroit plus Desirant de combattre a vous que ie nestoie au commencement de cest estrif. Gyrion respondit et dist a bonc. Or me dictes sire chevalier ne vous est il aduis que ie puisse orendroit laisser ceste bataille par tel conuenant que ie doye Demain au matin recommencer toute la besongne et faire come iay huy fait tant que ie vous mette tous a desconfiture. En nom dieu fait le chevalier a vostre volente nest mye de ceste chose ains enest a la mienne. A combatre vous conuient a moy se ie dueil/mais ie vous laisseray reposer iusques a demain. Sire chevalier fait gyrion puis que vous auez dit ceste parolle or soit Desormais a vostre volente ou du combattre ou du laisser.

Qertes ce dist le chevalier et no⁹ ne nous combatrons plus a ceste fois / pour ce que vous auez au iourdhuy fait tant d'armes et deuant tous ie ne voudroye mie se il aduenoit en telle maniere que ie vous peusse mener au Dessoubz tout orendroit que len dist que ie leusse fait par ma proesse mais par ceulx a qui vous vous combatistes huy deuant moy. Pour ce vous reposerez ceste nuyt en ceste tour. Et ie seray tant se ie puis enuer ceulx de ceas que les vingt chevaliers demoureront demain et ne se combattront point a Vo⁹ Pour ce que vous les auez au iourdhuy menez par vostre proesse iusques a oultrance et sera adoncques la bataille de nous Deux tant seulement. A ceste parolle respondit giron incontinent et dist Sire chevalier touchant ce que vous me dictes et la courtoisie que vous me offrez mest il aduis que adoncques seroit la coustume de ce passaige a leges

par ma venue. Or saichez fait le cheualier que ie ne le fais mpe tant pour lhonneur de vous comme ie fais pour lhonneur de moy / car certes quant vous serez demain combattu a vingt cheualiers de ceans & se il aduient adonc que vous les meniez iusques a oultrance et ie apseme vouloye combattre a vo' ce ne me seroit mie honneur. Ains me seroit trop grant deshonneur et trop grant vergongne. Pour ce vous prometiz ie loyalement se ie puis que ie feray demain tout les vingt cheualiers demourer si quilz ne se combattront point demain encotre vous. Et pour ce dueil ie bien que ceste bataille demeure orendroit a tant come nous en auons fait. Puis que vous voulez fait gyron que elle demeure et ie le dueil bien de ma partie.

Dis que les deux bons cheualiers se sont accordez a ceste chose ilz ny font autre demourance ains remettent chascun son espee au fourrel et ostent leurs heaulmes de leurs testes et la nuyt estoit ia venue assez obscure. Beau sire fait le seigneur de la tour a gyron ia soit ce quil soit ainsi que vous me ayez fait dommaige de mes hommes / Car plusieurs en auez occis a moy mesmes auez ia tant trait du sang de mon corps. Pour ce ne dueil ie mpe se il vous plaist que vous ne demourez cestuy soir avec moy. Et saichez que pour dommaige que vous me ayez fait cestuy iour ne vous rendray ceste nuyt nul mal guerz bon ains vous rendray tant dhonneur et de courtoisie comme se vous fussiez sans faille monfrere charnel / et pour ce me ferez vous cestuy soir compaignon / mais demain quant vous ystrez de ceste tour adonc faultz a nostre compaignie. Sire fait gyron quen dirois ie. Je suis tout appareille de faire a cestuy poit vostre volente et vostre commandement a lhonneur de vous et de moy. Or saichez fait le cheualier que tant come vous

seriez ceans a ceste fois vous ny trouueriez en nulle guise si non honneur. Apres cestuy parlemet ilz remonteret sur leurs cheuals qui leur furent amenez / car ce leur eust este grant dommaige et ennuy de aller a pied de la ou ilz estoient iusques au maistre recet de la tour. A ce que cestuy recet nestoit mpe une tour seulement / ains estoit ung riche repaire & moult noble enclos de bons murs de toutes pars et duroit bien tout entour une grant lieue anglese ou plus. Dedans sans faille auoit bien plus de quatre cens maisons nobles et riches ou tousiours demouroient les cheualiers de leans fors tant seulement que ilz se alloient aucunesfois esbatre par la contree ou ilz auoient bien autant au plus desbatemens que le roy artus auoit en sa cite de lamalot et se y pouoient aller esbatre priueement pour ce q les habitans dillecs estoient to' obeyssans au seigneur. Et auoit leur sire tant dhonneur entre eulx quil ny auoit tour fors que la sienne en tout cestuy repaire ne ne deuoit auoir / mais pour tant se il ny auoit que une tour ne remanoit il pas q il ny eust de trop belles maisons ainsi que len les faisoit a cestuy temps. Et des autres qui nestoient pas si belles y auoit il assez. Pour ce monterent ilz a celle fois. Car trop eussent a faire se ilz voulussent aller a pied iusques a la tour.

Quant ilz furent montez ainsi come ie vous compte ilz cheuaucherent tant quilz vindrent deuant la tour ou ilz descendirent. Et quant ilz furent leans entrez ilz trouuerent si grant lumiere et si grant clarte de clerges et de tortis que len y boioit aussi cler comme sil fust iour. Et quen dirois ie / a grant honneur fut gyron leans recen & luy fist len tout le seruice que len luy peut faire / car le sire de leans leur auoit forment commande que ilz le feissent en ceste maniere Quant ilz furent arrivez dedans le pa-

lais de la tour qui estoit trop bel et trop riche ilz furent maintenant Desarmez. Et quant ilz furent en leurs pures cottes ceulx de leans trouverent que leur seigneur avoit plus de playes sur luy que n'avoit gyron. Et non pour tant ilz voient bien quil ny avoit nul Deulx qui eust playe perilleuse. Et cest une chose de quoy durement se reconfortent pour leur seigneur. Quant ilz eurent les chevaliers Desarmez et ilz leur eurent l'ave leurs colz et leurs disaiges pour ce que trop estoient noircys des armes porter len leur apporta adonc a chascun un mail tel fourre pour assubler affin quilz neussent froit apres le chault quilz avoient en des armes porter. Quant ilz furent assublez ilz se assirent emmy le palais sur un moult riche drap de soye. Ceulx de leans commencerent a regarder gyron / et quant ilz eurent assez regarde son beau corps et sa belle facon ilz dirent entre eulx quilz ne veirent oncques chevalier qui si bien ressemblast homme de haulte valeur come fait cestuy cy apres galehault le brun. Leur seigneur ce dysoient ilz est moult fort et puissant comme chevalier de moins de vingt ans pourroit estre. Mais a gyron ne pourroit il pas au derrain durer ce leur est avis. Car cestuy est trop bien fait de toutes choses et trop dur et viste des armes. Orendroit tiennent ilz a merveilles comment leur seigneur a peu tant longuement durer encontre cestuy. Car cestuy Deveroit vaincre tout le monde au regard de la grant beaulte et belle taille de son corps. Maintenant ne tiennent ilz pas a grant merueille se il vainquit les vingt chevaliers / car bien en eust encores autres vingt vaincus se besoing en eust este. Quant ilz ont entre eulx leur seigneur si sainement receu ilz sentiennent a trop bien payez. Jamais se ilz peuvent ne se mettra encontre cestuy en ceste espreuve. Car il nest encores que

un enfant et si est de trop haulte douces lente et moult preux de son aage / mais il nest encores si dur ne de tel pouvoir que il peust par raison sa dolente accomplir et scauent ilz bien tout de Bray que il a si bon commencement en toutes guises que il ne pourroit iamaiz faillir se il peut durer par aage que il ne soit homme garny de trop haulte valeur / ne ce ne fauldra ia en luy veu ce qd'a monstrat / car son pere fut trop preudhomme. Et le filz qd tant luy ressemble ne fauldra ia a estre preudhomme. Pour ce dient ilz entre eulx que ilz ne le laisseront plus combattre en cote cestuy chevalier. Ilz le veulent garder se ilz peuvent de cestuy peril / car trop feroient douloureuse perte se ilz le perdroient si tost.

Ainsi parloient entre eulx les chevaliers de la tour de ceste chose. Mais gyron entent bien a autre chose / il a moult son peser ailleurs. Car il regardoit moult ententivement le chevalier de cote qui il se estoit assis. Il n'entendoit a nulle autre chose. Pour quelle chose il a mys son entente a regarder le chevalier si visiblement comme ie vous compte ie le vous diray orendroit. Cest pour ce quil luy est avis quant il le regarde quil doye galehault le brun son chier compaignon quil ayma iadis de si grant amour et qui luy fist tant d'honneur / pour ce que cestui chevalier ressemble en toutes guises a cestuy preudhomme na il ses veulx en autre lieu. Le cueur luy dit tout plainement que il ne peut estre en nulle guise que cestuy chevalier ne luy appartienne / pour ce le da il regarder. De ceste chose se print garde le chevalier tant quil ne se peut tenir quil ne dist a gyron en soubzriant. Sire chevalier que vous semble de moy qui tant m'avez oyez regarder / grant mal me voulez ie le doy bien. Se vostre corps peust tout ce faire qd'vostre cuer da oyez pensat m'affaire profit mallement ie le doy bien.

Se dieu vous sault que pensez vous/bo⁹ est il aduis quil y ait trop grāt terme entre huy et demain. Pour dieu laissez vostre penser demain finera nostre guerre en toutes guises. Giron cōmēce a soubzrire quant il entent ceste parolle et puis respont en soubzriant. Sire fait il oz saichiez que ie ne vous regardoye pour nul mal/ ne a ce que vous auez dit orendroit ne pensois ie dieu le scait/ ains vous regardoye pour vne autre chose. Et pour quoy me regardez vous donc fait le cheualier dictes le moy. En nom dieu fait gyron puis q̄ ceste chose voulez scauoir q̄ ie le vous diray. Oz saichez que ie vous ay regarde et regarderay encores pour ce q̄ vo⁹ ressemblez au meilleur cheualier que ie deisse oncq̄s ne qui fust de nostre temps sicomme ie croy en tout le monde. Et pource qua cestui prendhōme ressemblez qui fut si merueilleusement bon cheualier ie dy bien quil ne pourroit estre en nulle guise q̄ vo⁹ ne luy apparteniez aucune chose/et pour ce vous ay ie tant regarde. Car raison me dist sur ce que se vous lui apportenez de riens q̄ ne pourroit estre en nulle maniere que vous ne soyiez si bon cheualier de vostre corps q̄ me cōuēdra estre au dessous de ceste bataille. Et cest vne chose qui me met en grant doubtaunce et en grant paour.

Le cheualier commence a rire quant il entent ceste parolle et puis respont. Dampcheualier se dieu vous gard qui fut cestuy cheualier que tant louez a qui ie ressemble si durement. Sire cheualier ce fut galehaut le brun le meilleur cheualier que ie oncques deisse et qui fut en nostre temps en tout le monde. Quant le cheualier entent ceste parolle il baisse la teste vers terre et commence a penser et puis respont a chief de piece moult pensif. Certes sire vous auez bien dit verite / Car doirement fut galehaut le brun bon che

ualier entoutes les manieres que cheualier pourroit estre. Beau sire fait gyron se dieu vous doint bonne aduanture Dictes moy se vous luy appartenez de riens / car ie vous dy loyalement q̄ vous luy ressemblez si merueilleusement comme homme pourroit ressembler a autre. Sire fait le cheualier ie ne vous en diray ores pas ce que ien scay. Mais auāt que vous vous partez de ceste mareschiete se dieu vous octroye que vous vo⁹ en partez honnozablement poutrez vous bien scauoir la verite de ceste chose. Sire fait gyron ie men souffreray a tant de plus en enquerre iusques a tant q̄ vostre doulente soit que vous men diez la verite. Ainsi tindrent a celle fois parlement les deux cheualiers de ce que ie vous compte. Quant ilz se furent reposes en telle maniere vne grant piece. Les barletz mettent les tables par le palais et commencent a crier. Venezlauer seigneurs cheualiers. Quant les deux cheualiers eurent lauer leurs mains ilz s'assirent par le palais. Lors demande gyron ou abislan estoit qui cestuy iour auoit encomence ceste besongne. Et lenlui dist que il estoit en vne chambre la deuant/et il le alla deoir q̄ trouua quil estoit si naire quil nauoit pouoir de soy remuer q̄ bien petit. Et pour ceste laissa il illec pour reposer q̄ sen retourna au palais ou estoient encores les autres assis. Et saichez que adonc peüst on deoir plus de cent cheualiers leans tous assis aux tables sans les autres qui seruoient par leans. Et en y auoit plusieurs qui bien monstroient adonc tout clerement que ilz estoient forment dolens dedans leur cuer du grant dommaige quilz auoient celuy iour receu de leurs compaignons. Et non pour tant nen osoient ilz pas monstrier le semblant comme ilz eussent fait se le seigneur de leans ne leur eust deffendu. Se les cheualiers qui leans seioient aux tables tenoient grant par-

lement de gyron ce ne fait a Demander. Ilz dient entre eulx que peche et male auanture l'amenra ceste part pour leur faire dommaige de leurs amys et de leurs parés. Ilz ne scauent q' ilz doivent dire de ceste chose / car il leur est bien aduis sans faille que Gyron est si bon cheualier. De son corps que ilz ne le pourroient mettre au dessoubz en nulle des manieres du monde / auant leur pourroit il auoir fait dommaige si grant quilz en ploureroient la perte tous les iours de leur vie. Pour ce ne scanoient ilz adonc quel cōseil prendre de ceste besongne / Car la coustume du passaige leur conuient il maintenir se ilz deuoient tous mourir.

A Et parlement tinrent entre eulx ce luy soir les cheualiers de la tour de gyron et de leur seigneur. Le seigneur de la tour regardoit moult dolentiers giron lequel maigneoit en son escuelle / et quant il leut grant piece regarde il dist en soy mesmes q' puis quil fut ne il ne vit cheualier quil prisast autant comme il prise celui / ne nul ne se deuroit merueiller se il estoit trop bon cheualier. Ainsi disoit le cheualier et se monnoit gyron de mangier. Et quant ilz eurent assez maigné si s'en vont coucher maintenant. Le sire de leans mesmes q' a merueilles estoit courtois cheualier print gyron par la main et le mena en une chambre pour dormir et puis s'en part a tant et laisse avec luy plusieurs cheualiers pour luy faire cōpaignie ce luy soir. Quant le sire de la tour se fut party de la chambre ou gyron estoit gyron dist aux cheualiers qui avec luy estoient quil auoit talent de dormir et quilz s'en allasent tous fors un cheualier seulement quil retint avec luy. Cestuy fist il remanoir pour ce quil lui estoit aduis quil lui scauroit mieulx dire la verite de ce q' luy vouloit demander que nul autre de leans. Un gros cierge ardoit adonc en

my la chambre droitement qui donoit leans grant clarte. Quant gyron voit quilz sont eulx Deux bien priueement il dist adonc au cheualier. Je vous vouls droye prier que vous me fessiez certain dune chose que ie vous Demanderay. Beau sire fait le cheualier dictes moy sil vous plaist que cest que vous voulez que ie vous die / et saichez que se i'en scay la verite ie le vous diray dolentiers. Moult de merces fait gyron. Or vous pry ie que vous me diez en quel guise ceste perilleuse auanture de ce chastel fust estable premierement. Certes cest une des plus perilleuses auantures de quoy ie ouysse oncques parler. Pour ce l'appelle ie perilleuse. Et ainsi est elle appelée ce scay ie bien de tous ceulx et celles qui demeurent en ce pays. Le cheualier respondit a tant et dist a gyron. Sire cheualier se Dieu me fault en ce que vous me Demandez auroit un compte moult grant a dire. Auant que ie le vous eusse dit ne compte il seroit bien mynuyt et plus. Et pour ce vous seroit une grant paine de l'escouter considere que vous estes tant traueille comme nous scauons Et se ceste chose vous comptoye maintenant ie seroye cause de vous faire perdre vostre repos / par quoy vous ne seriez pas demain si fort ne si legier comme il vous sera mestier de estre pour pourvoir vostre bataille / car il vous conuendra demain de rechief combattre a lencontre des vingt cheualiers et du seigneur de ceste tour lequel nest pas enfant comme vous scauez / mais est tel cheualier selon son aage qui a paine en trouueroit on un pareil. Sire cheualier respondit a lors gyron ne vous chaille de mon travail a ceste fois / ne de ce quil me conuendra demain faire / car trop bien men scauray cheuir / mais dictes moy sil vous plaist ce que ie vous demande. Et saichez que ie ne suis mye encores tant traueille que ie ne l'escoute tout a loisir

Sire ce dist le Cheualier puis que ie voy que vous estes si Desfrant De ceste nouvelle escouter et ie le vous diray. Et quant il a dicte ceste parolle il commence maintenant a compter son cōpte en telle maniere.

Comment vng Des cheualiers de la tour du passai-ge perilleux estant avec gyron le courtois en vne chambre luy racompta comment la coustume du passaige perilleux auoit este establee par galehaut le brun et la cause pour quoy. Et cōment ledit cheualier luy fist acognoistre le nom du seigneur de la tour & de quel lignaige il estoit extrait.



Ire cheualier il aduēt iadis en ceste tour ou no' sōmes orendroit quil y auoit vne dame tāt belle De toutes beaultez que ie ne croy mie que en tout le monde eust a celly point vne dame si belle comme elle estoit. A celly point dont ie vous compte auoit en ceste tour vng cheualier moult gēt il hōme & q' estoit si bon cheualier de son corps q' par sa proesse auoit mys en sa subgectiō du pays insq's a vne iournee de to' costez de ceste tour. Que vous dirois ie la dame estoit tant belle que pour la beaulte quelle auoit l'appeleient les vngs et les autres passe beaulte. Le cheualier de l'autre part estoit trop beau cheualier estrange. Et quen dirois ie il estoit du tout si gracieux & si prompt aux armes qu'a paine trouuaist on son pareil en tout le monde. Il estoit appelle Dyodenas & estoit doubte par sa proesse pres et loing. A celly temps pour ce quil n'auoit trouue a son aduis en nulle contree si bon cheualier cōme il estoit fist il cryer cy deuant

adng chafel pres de ceste tour vng tournoyement et manda a tous les cheualiers quil scauoit pres et loing que ilz y venissent. Que vous dirois ie. A celly tournoyement vint grant gent et grant cheualerie et pour ce que les cheualiers errans scauoient q' la dame de ceste tour seroit a ce tournoyement ilz y vindrent plus volentiers. Et y en auoit moult grant ptie qui y venoient plus pour deoir la dame que pour l'amour du tournoyement. Quant le tournoyement fut commence adonc vint vng cheualier estrange qui a celly point n'estoit encores congneu en ceste contree et non pour tant a la verite dire il estoit le meilleur cheualier de tout le monde. Encores n'auoit pas a celly temps le seigneur de ceans trouue nul cheualier qui leust peu abatre il ne curoit pas adonc quil y eust en tout le monde meilleur cheualier que luy. Et ce estoit vne chose dont il se prisoit a merueilles. Quant le sire de ceste tour fut entre au chāp il comença a abatre cheualiers si merueilleusement quil nen rencontroit nul q' ne ruast par terre. Qu'en dirois ie Il fist tāt illec quil ne trouuoit plus cheualier q' cōtre lui vouldist iouster. Le bon cheualier dōt ie vo' parle estoit emmy le tournoyement q' regardoit si merueilleusement la dame q' il n'entendoit a autre chose. La ou il regardoit ainsi la Dame cōe ie vous cōpte la nouvelle luy fut cōptee que le seigneur de ceste tour auoit le tournoyement vaincu oustreement et quil ny auoit ne vng ne autre qui encontre luy osast iouster. Le bon cheualier fut de ceste nouvelle vng peu esbahy et Desdaigneux et dist adonc. Comment sont ores ainsi Desconfis par le corps d'ung seul cheualier tous les cheualiers errans qui ceste part vindrent a ceste assemblee. Certes ce ne souffreray ie pas car ie congnois bien que ie partyroie a ceste Bergongne pour ce que ie suis cheualier estrange comme ilz sont.

Quant il a dit ceste parolle il ne fait autre demourance ains prent son escu & son glaive quil portoit/et laisse courre sur le seigneur de ceste tour. Et le ferit si roydemment quil le feist voler a la terre tout soudainement. Et quant il leut ainsi abatu il ne sarreste pas sur luy ains laisse courre sur les autres/et comence adonc a abatre cheualiers si merueilleusement quil nen eüstroit ne ung ne autre quil ne feist voler a la terre. Et que Dirois ie/il comença si haultement sa cheualerie que ceulx de la place Disoient tout appertement q cestuy estoit brayement le meilleur cheualier quilz eussent oncques mais veu. Le bon cheualier De la tour qui le tournoyement auoit fait assembler n auoit pouoir contre luy. Quant le sire de ceste tour eut ceste nouuelle ouye il fut moult grandement courroucé. Il print une autre fois ung glaive et laissa courre de rechies au bon cheualier estrange & le cuido abatre/mais il ne peut/car trop estoit le bon cheualier de grāt force. Et le bon cheualier estrange Dont ie vous compte doit que le sire De ceans lalloit empressant il Dist oyant tous ceulx qui la estoient. Damp Cheualier se Dieu maist vo nestes mye trop saige qui contre moy prenez estrif en telle maniere. Certes tost vo en seray repentir. Lors mist la main a l'espee & laisse courre tout maintenant sur le seigneur de ceste tour et le ferit si roydemment dessus le heaulme quil ne fut tant dur quil ne luy feist sentir le trenchāt de l'espee iusques a la teste Et quen dirois ie/pou sen faillit quil ne locest de cestuy coup. Quant il eut entel le maniere abatu le seigneur De ceste tour il ne sarreste pas sur luy ains laisse courre sur les autres du tournoyement l'espee en la main toute nue. Et feist adonc tāt par sa haulte prouesse dont il estoit garny quil vainquit toute l'assemblée. Et puis sen alla par deuers la Darnoysele

qui estoit a une bretesche De fust et sen alla oultre. Nous entraismes puis a ceste tour/le sire de ceans en fut emporte sur son escu tellement attourne que il auoit encores doubte de mourir.

Apres ce ne demoura mye que le bon Cheualier qui auoit le tournoyement vaincu en telle maniere comme ie vous compte/manda a la belle dame de ceste tour que pour l'amour Delle il auoit le tournoyement vaincu/et quelle pensast par sa frāchise quelle luy en rendit aucun guerdon grāt ou petit. La Dame qui a autre amour fors que a l'amour De son mary n auoit oncques bee ne pense quant elle entendit cestuy mandement elle dist au messagier Sil vainquit le tournoyement nen eut il assez hault guerdon et noble / a ce quil fut tenu po le meilleur cheualier de toute la place. Dictes luy de ma partie que ie ne suis mye Dame qui a cheualier estrange Doye guerdon rendre. Jay mon mary et bel & bon/cestuy est le mien amy et le mien cheualier ie ne quiers nul autre fors luy. Tout ce luy Dictes De ma partie. Le messagier sen retourne au cheualier et luy Dist toutes ces nouvelles. Quant il entendit ceste responce il fut si durement descōforte quil ne scauoit quil Deust dire. Car a la dame aymer auoit il mis tout son cuer si merueilleusement que il ne len peust pas traire se il bien le voulsist. De ceste chose ouyt parler le sire de ceste tour. Et pource ql auoit bien esprouue par soy mesmes que le cheualier estoit si preudhōme de son corps que encōtre luy ne peust il durer en nulle maniere du monde comença il adonc a faire garder la Doye de la mareschiere affin q nul Cheualier estrange ny peust venir. Ung iour encores en cestuy terme droyement quil alla cheuauchant en une forest ca deuant/et quant il vint a une fontaine il trouua illec le bon cheualier gysant moult durement haue si que il ne

se pouoit remuer d'illec. Et il avoit tant perdu de son sang que merveilles estoit que l'ame ne luy estoit du corps partie/et gysoit illec come mort et estoit tout desarme. Le sire descendit incontinent/car il cuidoient bien que le chevalier feust mort. Il feist descendre tous ceulx qui estoient en sa compaignie. Ilz le commencerent a regarder/et recongneurent adonc tout certainement quil n'estoit mye de ceans. Le sire de ceste tour dist a ses compaignons. faisons une biere chevaleresse si emportons ce chevalier naure en nostre tour/encores pourra il guarir par aventure. Et se nous le laissons en telle maniere puis que nous l'avons trouve ce sera grant felonnie/car les bestes de ceste forest le mangeront. Quant ilz oyrent le commandement de leur seigneur ilz firent maintenir une biere chevaleresse en celle mesme heure. Et quant ilz eurent fait ilz y mirent deux cheualx et puis mirent le chevalier dedans et l'apporterent par cest achoyson dedans cestuy repaire.

En telle maniere come ie vous conte fut ceans apportee le bon chevalier/et luy aduint ainsi q'il fut mys entre les mains de la belle dame. Elle scavoit assez de guarir playes et bleceures/et pource luy bailla le sire de ceans affin que elle le deust tourner a guerison. La dame emprunt garde puis quil fut venu entre ses mains. Si treuve sans faille quil estoit si grandement naure et que tant avoit perdu de son sang que merveille estoit que il n'estoit mort. Mais que elle leut entre ses mains elle se travailla tant pour luy en toutes guyses que il tourna a guerison. Les chevaliers de ceans le regardoient a merveilles pource quil estoit si grant chevalier et si bon/et si bien fait de tous membres que ce estoit une moult grant merveille que de le veoir. Ceulx de ceans luy demandoyent moult de foyz quil estoit/mais il ne vouloit pas respondre a ung

ne a autre amcours se faisoit tout coy. Il regardoit les affaires et les venans et ceulx maintes foyz le mettoient en parolles. Mais ne pleust a dieu que il leur respondit ia mot/ains se faisoit aussi come se il feust homme de pierre. Quant nous deismes ce nous nous tenismes a deceuz et a engigne de ce que nous l'avions apportee de la forest/et disions que mieulx vaultist que nous leussions laisse en la forest aux bestes sauvages qui leussent mangie/et eussent eu de luy aucun bon repas. Quant nous le trouvasmes no' cuidoient trouver aucun homme de bien/mais nous trouvasmes Engdroit fol. Et nous feusmes folz aussi de luy amener ceste part. Ainsi comme ie vous ay compte nous allions nous tous gabant de luy. Et nous cuidoient tous brayement quil feust ung homme sans sens et sans raison. La Dame mesmes qui guarir l'avoit ne sen faisoit forment si nongaber.

Un jour tenoit le sire de ceste tour une grant court en ce recet mesmes ou no' sommes et la dame seoit de coste luy. Le bon chevalier dont ie vous compte qui estoit si grandement pensif de iour et de nuict que len ne pouoit iamaiz tirer parole de luy ou il y eust fin ne commencement. Et pource nous ne nous faisons si nongaber de luy. Lors vint devant la dame qui seoit de coste son mary et la comença a regarder si merueilleusement comme on pourroit femme regarder. Le sire de ceans se commença donc a ryre et dist a la dame. Dame se dieu vous doint bonne aventure/Oz demandez a cestuy saige pour quoy il vous regarde si ententivement si orrez comment il vous respondra. Si re dist elle/voulentiers puis que vous le commandez. Lors se tourna la dame vers le bon chevalier et luy dist. Sire chevalier se dieu vous doint bonne aventure/or me dites pour quoy vous me regardez

ainsi. Le bon chevalier respondit a la dame et lay dist. Ma dame ie vous regarde pour telle come vous estes. La dame fut dng poi vergongneuse quant elle entendit ceste parolle/et dist ainsi comme par courroux. Sire chevalier qle suis ie doncqs qui me regardez pour telle come ie sui. Ma dame fait il/se maist bien vous estes ma Dame sans pet. Car de beaulte vous n'avez pareille en ce monde Et sur tout ce vous faictes si grant metueilles que femme qui soit oze en vie ne les pourroit faire pareilles. Vous avez bien fait d'ung saige fol/et d'ung parlant avez fait muet / D'ung preux avez fait d'ng maulvais / D'ung bien hardy trop couart et d'ung grant avez fait petit qui est plus petit que d'ng garcon. Or donc puis que tant pouvez/doncqs puis ie seulement dire que d'rayement n'est il nulle telle Dame comme vous estes.

DE ceste parolle se commence a ryre la dame moult forment & toutes les autres de leans aussi Et dirēt que d'rayement estoit il bien le plus fol du monde. A chief de piece dist la dame une autre fois au bon chevalier pour scavoir quil diroit. Vous me desirez donner loz et pris et vous me donez icy blasme. Car selon ce que vo' m'avez icy dist ie ne seroye si non mal. Dame dist il/ce n'est pas blasme que ie boys icy disant/ains boys racomptant les metueilles de vo'. Lors elle dist / tout ce que vous avez icy dit si est mal. Dame ce dist le chevalier pour ce que ie ne veiz encores en vous fors ce que ien ay compte. Et ie scay tout certainement que vous avez pouoir de faire lay ie dit appertement. Mais pour tant se ie lay dit ma dame chiere ne demeure que a compter chascun mal sans faille que iay compte de vous ne ait dedans vous d'ng autre bien. A chascun de ces maux que iay orendroit dit de vo' est le bien aussi plainement/mais encores ne le feistes vous

oncques. Et pour ce que plus tost comenceastes les maux tout avant ce poysse moy que dire le me couient. Quant ceulx qui illecques estoient l'entendirent ilz comencerent to' a ryre/et dirent que d'rayement estoit il le plus fol de tout le monde La dame dist une autre fois. Sire chevalier se dieu vous doint bonne avanture/pais que vous avez dit si grant mal de moy. Or me dictez sil vous plaist ql bien il pourroit avoir en moy. Dame ce dist le bon chevalier/pour quoy le vous diray ie/quant vous ne le voulez faire ie ne le vous diray m'ye a ceste fois / car ie perdroye tout mon dire. Or me dictez ce dist la dame. Sire chevalier vous m'avez icy recongneu quil y a moult de mal en moy/et de vous que me voulez dire/quel bien peut il avoir en vous. Dame dist le chevalier / il y eut ja aucun bien en moy. Dictez moy quel ce fut dist la dame Le dist le chevalier il y eut ja en moy si haulte cheualerie & si estrange. que tant que ie portay armes ie ne trouvoy nul chevalier qui peust estre pareil a moy de cheualerie. Ou est ceste bonte ce dist la dame/quest elle devenue. Dame dist il/ie ne fuz oncqs si preux aux armes que ie orendroit ne soyer plus maulvais. Je ay perdu le corps. Et que n'irois ie/vous voyez bien comment il est / vous voyez bien a quoy ie suis venu. Tout est tourmente a neant.

DOr ceste parolle se commença la dame a rire & tous ceulx qui l'entendirent/ car ilz aydoient certainement que tout feust raige de teste/et pour droicte forsenerie. Apres ce ne demoura gueres que le sire de ceans fist cryer d'ng tournoement devant ceulx chasteau proprement ou l'autre tournoement avoit este. Quant le tournoement approcha la dame q n'avoit pas oublie les parolles q le bon chevalier lay avoit dictez a l'autre fois/ains les portoit toutesvoies en son cuer/elle dist au bon che

ualier ainsi cōme par auilement de luy.
Sire mauuais cheualier que ferez vo^s
a cestuy tournoyement. Pour quoy vo^s
feist dieu si grant cōme vous estes quāt
il ny a en vous nulle bonte qui en hōme
Doye estre. Elle estoit adonc si priuee-
ment auerq̄s le bon cheualier que nul ne
ouyst ceste parolle fors eulx Deux seule-
ment. A ceste parolle respondit le cheua-
lier et dist. Dame po^s quoy me blasmez
vo^s si durement et me reprenez de mau-
uaistie. Or sachez se ie suis mauuais ce
est par vous q̄ mauuez tollu toute la bon-
te que iauoye. Vostre beaulte desmesu-
ree me tiēt en telle subiection que lē ma-
tollu toutes les bōtez q̄ ie souloye auoir
Mais encores sil vous plaisoit les pour-
roye ie recouurer/ce scay ie bien tout cer-
tainement. La dame respondit en riant
et dist. Damp cheualier se dieu me fault
trop estes fol. Dame dist il/ainsi maist
dieu ce me plaist moult que ie aye paine.
Et encores par auanture que ien seray
par vous oste. Encores me dictes Dist
la Dame/pourquoy estes vous si mau-
uais. Dame dist il po^s vous et nō pour
autre. Quant il vous plaira ie seray as-
sez tost si bon que vous le tiendrez a mer-
ueilles et tous ceulx qui le verront. La
dame commēca a penser/et puis respon-
dit cōme par moquerie. Se vo^s pouez
estre bon ie vueil que vous le soiez. Je ne
vueil pas que vous soiez mauuais po^s
la choyson de moy. Dame dist il/grant
mercys quant il vous plaist que ie soye
bon. Et ie le vueil estre desormais. Et
quant vo^s marez fait si grāt courtoisie
comme de moy oster de chestiuele Or
me faictes tant se il vous plaist que vo^s
me Donnez armes que ie porteray par
vostre cōmandement.

LA Dame qui encores cuydoit
que tout fut folie de quanque
il disoit luy feist apozter bon-
nes armes et amener bon cheual pareil-
lement. Elle feist si priueement q̄ ceulx

de leans ne sen apparceurent. Et les ar-
mes estoient toutes vermeilles sans au-
tre taint. Quant il fut arme a saboulen-
te comme il le scauoit Deuiser il sen alla
tout Droit au tournoyement/et trouua
quil y auoit moult grande assemblee. Il
se ferit dedans le tournoyement et com-
menca a faire si grant merueilles Dar-
mes que to^s ceulx qui le Deoient estoient
tous esbahys. Et quen Dirois ie il feist
tant en pou d'heure que tous ceulx qui en
la place estoient dirent que ilz n'auoient
oncq̄s deu si bon cheualier/ne a celle as-
semblee ne a autre. Et quant il eut tant
fait a la lance et a lespee quil ne trouuoit
homme en toute la place qui a coup los-
sast attēdre/il se Departit de l'assemblee
si copement q̄ ceulx q̄ en la place estoient
ne sen apparceurent oncques. Quant il
se fut mys a la Doye il sen revint tout pri-
ueement et entra ceans en ceste tour que
oncques on ne sapparcent de sa venue/et
rendit les armes a la Dame que elle luy
auoit donnees. Elle luy demanda errā-
ment. Sire cheualier dist elle Dont De-
nez vous. Dame dist il/ie Diēs du tour-
noyement. Elle dist/et que y feistes vo^s
Dame dist il/ie y feiz partie de ce que ie
peuz faire. A moy ne cōuient que ien dye
plus/vous le scaurez par auanture par
autre que par moy. Mais vo^s en scaurez
prouchainement ce que ie y ay fait. Ain-
si respondit a celle foy le bon cheualier
a la dame. Et non pourtant autre chose
ne luy Dist. Alendemain Dint le sire De
ceans du tournoyement/et quant il fut
descendu et desarme la dame luy cōmen-
ca a demander errāment. Sire quelles
nouuelles nous apportez vous De l'as-
semblee. Dame dist il/bonnes la mercy
dieu/car nous sommes retournez sains
et haytiez. Sire fait elle qui vainquist
l'assemblee. Dame Dist il/ne scay quel
cheualier estrange/mais il portoit sans
faille vnes armes vermeilles. De cel-
luy dy ie bien sans faille que cest le meil-

leur et le plus preux que ie veisse oncques puis l'heure que ie fuz ne. Quant la dame entendit ceste parolle elle recogneut tout certainement a soy mesmes que le chevalier a qui elle avoit donnees les armes vermeilles avoit l'assemblée vaincue si se tint a tant de ceste chose que elle ne dist plus a ceste foy.

O Estuy soir mesmes dist elle au seigneur de ceans. Cōgnoissez vous le Chevalier aux armes vermeilles q̄ vainquit le tournoyement dont vous venez. Dame dist il. nenny sans faille/ne nous ne sceusmes quil devint neant plus que se il fut fondu en terre. Sire fait elle/estes vous desirant de scavoir qui il est/et de le veoir se il y eust aucun qui le vous monstrast. Dame dist il. Ouy sans faille. Or saichez que ie le verroye plus volentiers que chevalier que ie saiche orendroit en tout le monde. Sire dist la dame quant vous ne le cōgnoissez ie le vous feray cōgnoistre. Or saichez q̄ ce fut cestuy chevalier dont nous gabons ceans que vo' tenez a fol. Et maintenāt luy commēça a compter cōment il luy avoit demande les armes et toutes les parolles que cil luy avoit dictes/et apres luy monstra les armes. Quant le sire de ceans vit les armes il les congneut errāment et dist. En nom Dieu ces armes sont prapement les armes que le chevalier porta entre nous qui vainquit ce tournoyement. Et quant il est ainsi advenu q̄ si bon chevalier cōme est cestuy qui si longuement a demouré ceans comme iay veu/dire puis seurement que ce ne fut pas pour honneur de moy/mais pour ma hōte/il nen dist plus a cestuy point/mais cestuy soir fist il prendre le chevalier tout en dormant et le feist mettre en une prison moult forte/moult ennuyeuse/et dist que iamai ne partira d'icelle/et quen celle prison le seroit mourir. Quant la dame congneut que le bon chevalier estoit emprisonne en telle maniere

et pour achoison de luy/elle qui oncques n'avoit eu volente de l'aymer tātost luy muale cuer et le cōmença a aymer partie pour le courtois q̄ son mary luy faisoit qui pour elle le mettoit emprison/et partie pour la grant chevalerie et bonte qui estoit en luy. Lors la Dame vint au bon chevalier q̄ estoit emprisonne et luy dist. Sire chevalier comment vous est il. Dame dist il/pour quoy le me demandez vous/ia voyez vous tout clerement cōment il m'est. En prison suis certainement / et ce est pour vous. Certes sire dist la dame/de ce dictes vous veritez Et de ce me poysse si maist dieu. Dame dist il/en ceste prison pourriez vous bien mettre legierement conseil sil vous plaisoit. Sire dist elle / or ne vous esmayez/ Car ie luy mettray comment quil m'en doye advenir.

La dame sen partit a tant que elle ne tint a celle fois nul autre parlement. Apres ne demoura gueres que le sire de ceans alla en son sien chasteau q̄ n'estoit pas moult loing d'icy/et quant la dame veist que le sire estoit hors de ceans elle sen vint un soir au bon chevalier q̄ estoit encores emprisonne/et luy dist. Or vous en pouvez aller sire chevalier / Car puis que vous serez hors de ce recet vous ne trouverez homme qui vous arreste de riens/et maintenant luy ouvrit luy de la prison. Il dist a la dame. Ma dame/se ie me voye hors de ceans comment vous pourray ie veoir. Certes sire dist elle/veoir ne me pourriez desormais. Car ie scay de prap puis que vous serez de ceans party le passage de ceste tour sera si fierement gardé de q̄ ceans en nulle maniere ne pourrōt venir ne d'icy ne autres chevaliers estranges. Dame dist le bon Chevalier puis que le fait doit aller en ceste maniere/Donc vueil ie mieulx se dieu me fault demourer en ceste prison que demourer hors et ie ne vous peusse veoir/car le des

mourir me semble le greigneur soulas
et la greigneur fesse Du monde Pour ce
que ie vous puis Deoir aucuneffoys .
Mais pource se ie feusse a ce mene que ie
ne vo^s peusse Deoir en telle guise le cuer
me Dist certainement que a mourir me
cōuendroit sans faille . Pour ce Deulx ie
mieulx se il vous plaist ma chiere dame
Demourer en ceste prison et vous Deoir
aucuneffoys que estre deliure du tout / et
iay souffert moult greigneur chose po^s
vous et moult lus fort que ceste prison
nest . Jay este en ce Pecet si longuement
comme vous scatez en gypse Shomme
qui eust le sens perdu . Jen ay perdu che-
ualerie / ien ay laisse a parler et a ryre et
a iouer / et estoye entre vous tousiours
sicomme se ie feusse forfene . Et quen di-
rois ie / iay laisse pour vous tout le mon-
de . Et quāt iay tant fait pour vous cō-
ment pourroit il aduenir que ie vo^s lais-
sasse pour prison ne pour autre chose / ie
Dueil mieulx ceās demourer a tousiours
mais que Deoir ie ne vous peusse .

Quant la dame entendit ceste pa-
rolle elle deuint toute esbahye
car encores ne cuidoit elle mye
que le cheualier feust leans si conuertes-
ment comme il auoit este pour lamour
d'elle . Comment sire dist elle / auez vous
donc tant fait pour moy et encores ie ne
scay vostre nom / et ie vous prie que vo^s
me le diez . Dame dist il / quāt mon nom
voulez scauoir et ie le vous Diray . Or
sachez certainement que ceulx qui me cō-
gnoissent me appellent galeholt le brun
Quant elle entendit ceste parolle adonc
fut elle plus esbahye que elle nauoit este
deuant / car de galeholt le brun auoit elle
ia ouy cōpter autre foyz . Et auoit ouy
dire que galeholt le brun estoit sans fail-
le le meilleur Cheualier qui feust entre
les hommes mortelz pource fut elle tou-
te esbahye quāt elle entendit que cestoit
Galeholt le brun / et auoit tant souffert
De honte et de Bergongne pour lamour

d'elle / lors respondit et Dist . Sire se ie
vous eusse congneu De pieca aussi bien
comme ie vous cōgnois orendroit / ie ne
eusse mye souffert que ceulx De ceans
vous eussent tant fait De honte et Ber-
gongne comme ilz ont fait aucuneffoys
Drayement pour ce que ie ne Douldroye
en nulle maniere du monde que vous de-
mourissiez ceās emprisonne ie Dueil que
vous vo^s en aillez atant . Dame Dist il
Cestuy congie que vous me Donnez me
mettra a mort assez tost / ie le vous Dye
certainement . Car tant cōgnois ie bien
de mon cuer et pour Berite q sans vous
ie ne pourroye Diure longuement . Et
comment dist la dame / que voulez vous
que no^s en facions . Dame dist galeholt
ie le vous Diray se il vous plaist . Que-
rez moy armes et cheual sil vous plaist
et puis nous mettons a la boye en celle
court la auial se il vous plaist / et vous
montez sur aucun palefroy / et ie monter-
ray sur le Destrier . Puis quant ie feray
monce a cheual et arme De toutes ar-
mes / or sachez tout certainement que se
ceulx De ceans vous Deulent rescourre
ne deffendre De mes mains ie vous pro-
metz quilz ne le pourroient faire / car cer-
tes ilz nauoient ia duree contre moy se
il y auoit Dix foyz plus De gent illec q
quil ny a .

La dame respondit et dist / en ces-
te auanture que vous mauez
Dicte ne me mettroye ie pour
nulle chose du monde . Armes vous don-
neray ie Doulentiers et cheual si vous en
prez incontinent / car ie Dueil que vous
le faciez tout ainsi . Dame dist il / puis q
il vous plaist ie lottroye . En ceste guise
tout ainsi cōme la dame le dist il le feist .
Car elle trouua armes et cheual au bon
cheualier / et sen partit erramment si pri-
ueement que ceulx De leans ne sceurent
riens de son departement . Quant le sire
de ceans fut retourne / et il ne trouua son
prisonnier il Demanda incōtinent a la da-

me ou il estoit alle/ et elle dist qd auoit la prison brisee & sen estoit eschappe de nuyt Dame cestuy fait fut autrement qd Vo^r ne dictes. Vous lauez deliure sans faille/ autrement ne peut estre. Et quant ain si est aduenu que vous auez deliure le prisonnier sans commandement/ or sachez que ie men vegeray de Vo^r en telle guise que ie vous mettray en celle mesmes prison dont vous deliurastes le prisonnier. Et tant demourrez leans que vous le ferez retourner dont vous lenuoyastes. Ainsi comme il le dist il le fist/ car il mist la dame incotinent en prison. Ceste chose si fut racomptee par le pays/ et tant qd le bon chevalier qui Galeholt le Brun estoit appelle en ouyt parler. Il print erramment ung sien compaignon et luy dist. Vous vous enprez tout droitement a celle tour/ et direz au seigneur De leans telles parolles et luy deuisez quelles. Le chevalier se mist incotinent a la voye/ et vint droitement a cestuy point que le sire de ceans se seoit a la table. Le chevalier vint deuant luy tout Desarme fors despee & tout a pie/ car il auoit laisse son cheval dehors. Et quant il fut venu deuant luy il luy dist sans le saluer. Dyodenas moult est grant dommaige De toy que tu es si grant chevalier et si couart/ cest dommaige que tu es vis quant tu es si bel et si manliais. Et quen dirois ie/ tu deuroies Desormais mourir/ Car toutes faitz tournent a honte & a vilte. Tu es honny et du tout deshonnoze et abais sie et honteux & vergongneur. Et pour quoy le te celeroye ie. Je dy orendroit qd ny a au monde chevalier si auile de toutes choses comme tu es ne si honny en toutes guises.

Quant dyodenas entendoit cestuy parlemēt il fut si fierement desbahy qd ne sceut quil Deuoit Dire dune grant piece. Et a chief de piece quant il eut pouoir De parler il dist. Ha sire dont vous vient si grant har-

demement que vous mofastes dire en mon hostel si grant honte et si grant laydure et oncques ie ne vous messiz de rien. Le chevalier respondit incotinent et dist Dyodenas/ cestuy homme qui scait la verite parle moult hardiement/ et cestuy qd da Disant mensonges si a toutesuyes doubtaice. Pource que dys Verite ie parle si hardiement comme tu Doy. Encores na pas grāment de temps que len di soit de toy sans faille et pres & loing que tu estoies le plus hardi chevalier que len sceust entre les Cheualiers errans. Or est compte par ce pays que tu es devenu si couart que pour la grāt couardise qui dedans ton cuer est herbergee tu as ta femme emprisonnee pour paour et pour doubtaice Dung seul chevalier. Et quant tu as fait couardise si merueilleuse que tu ne te foyes mye en ta baleur et en to^r ceulx de ceans qd ceulx de ceans mesmes ne peussent garantir ta femme encontre Dng seul chevalier/ ne petit len dire hardiement que ceste fut bravement la greigneur couardise qd chevalier pensast oncques que Dempisonner sa femme pour paour et pour doubte Dung seul cheualier. Cestif tout le monde se da gabant de ceste grande couardise que tu as faicte a cestuy point. Dng Cheualier que ie laissay hay la hors pres dicy se da gabāt trop malemēt et dist ainsi. Je ne scay pas sil le feroit que se tu osoiez yssir hors De ceste tour et menasses avec toy en ta compaignie Dingt des meilleurs chevaliers qui ceans soient et tarrestasses la deuant a lentre de ceste tour/ il seul viendroit De lautre part qui nametteroit en sa compaignie fors Dne sienne damoiselle que il ay me tant qd ne pourroit tant aymer nulle chose terriene. Et sachez certainmēt que la damoysele est tant belle De toutes beaultez que ta femme nest tant belle. Le chevalier se tait Du tout que il ne luy respond De riens. Dyodenas/ le chevalier qui est la dehors te sent a si man-

uais que il te mande par moy se tu veulx
yssir hors de ceste tour arme. De toutes
armes et ta femme soit avecques toy la
Dehors il sera tout appareille De venir
encôtre toy et amaine vingt chevaliers
avec toy telz comme tu voudras eslire
ceans/et soient aussi armez. Se la Da-
moysele que il ayne tant nest plus belle
q ta femme il la te done quictelement/mais
sele est plus belle il veult que tu le recon-
gnoisses De ta bouche/et q tu dyes tout
certainement que elle est plus belle sans
doubtance. Apres ce il dist autre chose
Puis que la Damoysele sera veue il est
appareille sans faille de se combattre en-
contre toy et encontre les vingt cheua-
liers que tu auras amene en ta compai-
gnie. Et pource q tu es du tout si mau-
vais comme il dit/il dist que il a force et
pouvoir de mettre a mort et a desconfit-
re tous tes compaignons & toy mesmes
Or respond a ceste parolle/car tout ce q
ie tay dit te mande il par moy.

Apres ce q le messagier au bon
Chevalier eut sa raison finie
en telle guise comme ie vous
compte/le sire de ceans qui de ceste nou-
uelle estoit trop fierement esbahi & cour-
rouse respondit. Sire chevalier se dieu
me fault/or pouvez seurement dire au che-
valier qui ca vous enroya quil a plus de
folie en la teste que mestier ne luy feust.
Sil y eut en luy aucun sens il ne me mäs-
dast pas ceste entreprinse que il mande.
Grant folie & rage de teste le fait parler
en ceste maniere/ car chascun peut veoir
moult clerement que il ny a orendroit en
tout le monde corps d'ung seul chevalier
qui peust faire ce que il dist. Dyodenas
fait le messager/as tu tant de hardement
que tu te osasses mettre encontre le che-
valier en telle guise comme il le devise et
ta femme toutesuoyes soit au couvenan-
cer. Certes se tu vas reffusant ce poure
fait bien peut on congnoistre pour hay
que tu es le plus couart chevalier de tout

le monde. Que veulx tu dire/as tu har-
dement De lentreprenre ou se le cuer
test du tout failly. Dyodenas respon-
dit erräment. Damp chevalier se dieu
me fault / ce que vous mallez requerant
est trop grant vergongne a moy se encô-
tre d'ng seul chevalier te me voulsisse cö-
batre a tout vingt Chevaliers. Se ie le
mettoye a mort ce me seroit moult grät
vergonne et trop grant honte / pource
ne scay ie q ien Doye dire. Le messagier
luy dist. Bienlx te vault que tu te com-
bates que tu le reffuses du tout. Se tu
le vas reffusant adonc apperra ta cou-
ardise. Se tu te combas a luy tout ainsi
comme il le te mande et tu locciz tu nen
seras mye blasme/car tu ne luy mettras
pas mais sa folie. Et ie me vueil cöba-
tre dist le sire de ceans quant il a tant des-
sire la mort il l'aura. Le poysse moy quil
me met en ceste esprenue / car elle est po-
moy trop honteuse. Quant il plaira au
chevalier viengne hardement ca/mais
ne viengne pas sans la damoysele quil
a mys en la gaigneure. Se il demeure icy
toutesuoyes remaindra la Damoysele
de gaign. Je luy cuyde bien möstrer sans
faille que ie ne suis pas du tout si mau-
vais ne si couart comme il va la hors ra-
comptant.

En telle guise comme ie vous
compte sire chevalier fut em-
pris le premier estrif De ces-
tuy passaige. Le chevalier sen retourna
a galeholt le brun et luy conta toutes
les nouvelles et les parolles quil auoit
dictes au seigneur de ceste tour/et toute
la response ainsi comme il luy auoit don-
nee. Galeholt le brun print incontinent
Une Damoysele qui estoit amee au che-
valier qui auoit fait cestuy messaige que
ie vous ay compte. Quant il fut bien ap-
pareille de toutes armes il sen vint a cel
luy passaige et amena avecqs luy la da-
moysele. Quant il fut venu devant ces-
te tour il trouua le seigneur de ceste tour

arme de toutes armes q'auoit en sa compaignie vingt des meilleurs cheualiers sans faille qui a cestuy tēps estoient ceas et estoient moult bien armez. La dame estoit deliuree de la prison/et estoit la hors avec son mary. Quant ilz furent venuz ensemble le bon cheualier ne feist autre demourance/ains laissa courre incontinent sur le cheualier de ceste tour le glaive basse quil cōgnoissoit bien entre les autres cheualiers/et le ferit si roidemēt quil le porta a terre moult durement nature. Quant il leust abatu il ne regarda pas sur luy ains en occist deux autres auant q'el brisast son glaive. De ce me souvient moult bien/car ie le viz tout appertement cōme ie le do' compte orendroit. Je estoie monte dessus les murs pour veoir et regarder le fait. Je ne portoyes pas armes/car la sepmaine de deuant ie auoyes este moult durement nature. Et pource nestoyes ie point yssa de ce recet ains estoie dessus la porte & regardoies la besongne. Quant galeholt le brun le bon cheualier dont ie vous ay cōmencie mon cōpte eut son glaive brisie il ne feist autre demourance/aincōys mist la main a l'espree & la ou il veist les cheualiers qui festoient arrestez a la porte il leur laissa courre/et eulx contre luy pareillement. Et quen dirayes ie la bataille dura de puis heure de prime iusques a beure de nonne auant que galeholt le brun peust mettre les .xx. cheualiers a descōfiture quil le passaige luy vouloient desferdre/ & le sire pareillement. Il fut nature moult durement. Quant il eut cestuy fait mene a fin en telle guyse cōme ie vous compte il print la dame incontinent & l'emmena avec luy si q' il ne la laissa a celle fois po' cheualier qui ceans feust. Et pourquoy feroyes ie long cōpte. En telle guyse sen partit a celle fois galeholt le brun/et emmena en sa cōpaignie la Dame que tant il aymoit. La dame ne sen feist mye trop grandement prier comme celle qui auoit

paour et Doubtance que son mary ne la meist vne autre fois en prison selle feust illec demourree.

Ainsi sen alla galeholt le brun & emmena avecq's luy la Dame que tant il aymoit. Quant le sire de Leans veist que il auoit receu si grāt honte par le corps d'ung seul cheualier/et avec tout ce que il auoit sa femme perdue que tant il aymoit/il print en luy si grāt dueil si que de cestuy dueil il mourut. Puis q' le sire de ceste tour fut mort par telle auanture cōme ie vous compte apres ce ne demoura mye plus de cinq mōys que galeholt le brun le bon cheualier retourna deuers nous et ramena en sa compaignie la dame/et dist quil vouloit faire vng passaige/et nous ne scacions pas adonc pourquoy il le faisoit/mais depuis le sceusmes nous. Car il auoit ouy dire que vng autre cheualier estrange aymoit la dame/et festoit vante cestuy cheualier que il passeroit cestuy passaige malgre tous les vingt cheualiers/et malgre cestuy bon cheualier qui passe lauoit. Quant nous eusmes tous iure q' iamaiz cheualier estrange ne passeroit cestuy passaige q' il ne se esprouuast premierement contre .xx. cheualiers/et puis encontre cestuy proprement q' tiendroie la seigneurie de ceste tour/nous demadames a galeholt le brun/et encor a cestuy point ne scacions nous son nom. Sire/pourquoy no' auez vo' ceste chose fait iurer. Pource dist il/que ie dueil que ma Dame vostre dame soit desormais mieulx gardee que nulle autre dame. Je dueil q' nul cheualier estrange ne la voye iamaiz sil nest prisonier ou sil nest si bon cheualier de sa main q' puisse faire p son corps ce q' ie feiz par cestuy passaige par ma prouesse/et pource orendroit seurement vo' ay ie cestuy serment fait faire Car iay entendu sans doute q' vng cheualier estrange doit venir ceste part q' se vante q' il passera cestuy passaige. Pour

achoyson De cestuy cheualier et pour as
choison des autres q'encores y viendront
ay ie estably cestuy passaige si perilleux
come vous voyez. Et pource quil ya tel
peril ie vueil quil soit appelle le passaige
perilleux. Et durera icelluy passaige tant
que. iiii. cheualiers y seront passez p' force
darmes & honnorablement. Je qui suis le
premier q'le passay seray escript la ou ie
commanderay. Et apres pourront estre
escriptz les autres qui p' force darmes y
pourront passer. Et quant le quart y sera
passe adonc demourra le passaige du tout
en tout. Nul homme ny sera plus arreste
ne l'ung ne autre/chascun y passera puis
apres tout franchement. Ainsi le no' fist il
iurer/et nous luy iurasmes incotinent.

Apres ce ne demoura gueres q'
le cheualier pour q'le passaige
auoit este estably vint / et es-
toit appelle helizer. Grant cheualier es-
toit assez brun et si fort q'cestoit merueil
le de sa force. Il comença les ioustes De
hors Deuant la porte / et les comença si
merueilleusement q' occist le premier de
celle iouste et le second et le tiers/et brisa
son glaive. Il dist a ceulx q' deuant luy es-
toient. Comment seigneurz ny a il nul meil
leur cheualier entre vous/se Dieu vous
sault ne me faictes travailler pour pour
de chose/mais se le bon cheualier qui pre-
mier passa le passaige est leans faictes
le moy venir auant. Je me vueil tout pre-
mierement esproouuer a luy et puis a vo'
autres. A cestuy point sans faillie estoit
ceans le bon cheualier Galeholt le brun
et luy fut apportee la nouvelle De ceste
chose. Quant il ouyt ceste parolle il se fist
armer incotinent et monta sur l'ung che-
ual/et yssit hors & laissa courre sur le che-
ualier/et le ferit si royement quil neust
pouvoir ne force de soy tenir en celle/ains
volla a terre erramment. Quant galeholt
leust abatu il ne feist autre demourance
ains Descendit De son cheual a terre et
mist la main a l'espee / et quant il vit q'le

cheualier se estoit redressie il luy courut
sus et luy donna l'ung si grant coup De
sus le heaulme q' fut si fierement eston-
ne quil tumba a terre De rechief l'ung au-
tre fois/et geust illec l'ung grant piece et
puis se releua. Et quant il fut en estant
il dist a galeholt le brun qui ia le vouloit
assailir l'ung autre fois. Sire cheualier
arrestez vo' se il vous plaist tant q' iaye
parle a vo'. Doulentiers dist Galeholt
Dictes vostre volente. Je vo' prie dist
le cheualier que vo' me dictes q' vous es-
tes/car iay trouue en vo' si grant force et
si bone cheualerie q' se dieu me doint bon-
ne auanture ie suis moult esbahi de vos-
tre affaire q' ie ne scay q' ie doys dire. Et
pource me dictes vostre nom. Sire che-
ualier dist galeholt quant vo' mon nom
voulez scauoir et ie le vo' diray ordroit
Or sachez que ceulx qui me cognoissent
m'appellent galeholt le brun/ie ne scay se
vo' en ouystes oncques parler.

Incotinent q'le cheualier ouyt
parler de galeholt le brun il ne
feist autre demourance ains
ietta son escu a terre et son espee pareille-
ment / et se mist maintenant a genoulx
deuant galeholt. Sire dist il/ie me rendez
a vous et me tiens po' oultre/ie ne vous
cognoisse pas. Car se ie vous eusse
cogneu ie ne me feusse mys en ceste
espreuue. Sire dist galeholt le brun/po'
quoy vo' rendez vous si tost/car ie vous
ia que encores nestes mys si au dessous
que bien ne vous peussiez encores l'ung
grant piece deffendre encontre moy. Le
cheualier respondit erramment et dist.
Sire/encontre vous ie ne me pourroye
plus deffendre puis que ie scay que vous
estes Galeholt le brun. Le vostre nom
seulement si me fait paour de mort. Des
cestuy point que ie euz ouy nomer vostre
nom ien perdy se Dieu me sault tout le
pouvoir et toute la force q' i'auoye deuant
Pourquoy ie dys tout plainement que
encontre vous ne me pourroye plus co-

Batre pour nulle auanture du monde.
faictes moy ce que vous voudrez/ie me
metz en vostre mercy. Sire Cheualier
dist galeholt/or sachez tout certainemēt
se vous vous rendez prisonnier en telle
guyse comme le dictes ie vous tiendray
pour prisonnier/car occire ne vous voul
droyes en nulle maniere du monde puis
que vous vous rendez a moy. Mais
auant que ie vous recoyue ie vous vueil
bien faire assauoir que de ceste prison ou
on vous mettra vous nen pourrez pas
yssir legierement cōment vous crydez a
pres ce que vous y serez mys. Car pour
ce que iay tāt esprouue de vous que ie cō
gnois certainement q̄ vous estes moult
preux et barby aux armes Demourrez
vous en prison icy iusques a tant que cy
viendra aucun cheualier si preux des ar
mes quil pourra par force mettre a oul
trāce les vingt cheualiers et moy apres
A tant demourrez icy en prison que ceste
auātūre aduiendra. Vous plaist il quil
soit ainsi ou voulez vous cōbatre a moy
Le cheualier respondit errāment et dist.
Jentendz bien quelle raison vous me dic
tes. Je endroit moy ne my meisse en nul
le maniere. Mais pour ce que ie cōgnois
bien que ie ne pourroye yssir de vostre
main ne eschapper sans mort/et mieulx
ie vueil viure que mourir si hastuement
ie vueil tout ce que vous me voulez Des
uiser. En telle maniere demoura le bon
cheualier en prison qui Helizer estoit ap
pelle. Il nestoit pas emprisonne/mais il
Demouroit toutesuoyes en cestuy recet
auecqs nous. Il auoit iure loyalement
que iamais ne sen partiroit deuant ce que
le cheualier seroit venu q̄ les vingt che
ualiers mettroit a oultrance & luy apres
Et depuis ql̄ eut fait ce sermēt galeholt
le brun se partit hors du chasteil & laissa
ceans la dame q̄ estoit demouree grosse
de luy. Et de celle Dame sans faille fut
ne adonc le bon cheualier q̄ au iourdhuy
se cōbatit encontre vous si fierement cō

me vous deistes. Il fut filz de galeholt
le brun certainement. Si vous ay oyes
fine mon cōpte tout appertement en q̄lle
guyse et en q̄lle maniere ceste perilleuse
auātūre fut establie premierement. Et
quant il a dit ceste parolle il se taist & nen
dist plus a celle foye.

Quant il a sa raison finie giron
q̄ moult ententiuement lauait
desoute Dist. Sire cheualier se
Dieu maist bien mauez compte trestout
mot a mot cōment lauātūre du passage
perilleux fut establie premierement. Et
quant vo' mauez fait saige tout ainsi cō
me ie le Desiroye a scauoir/or me dictes
sil vo' plaist vne autre chose. Le bon che
ualier qui ceans est cōment est il appelle
Sire fait il se dieu me sault/nous lappel
lons sebus. Galeholt le brun no' māda
ce nom des le premier iour quil fut ne/ie
ne scay pour q̄lle raison il lappella en tel
le maniere. Gyron respondit & dist abdc
Le scay ie assez Dont vint cestuy nom.
Il fut ia en lancien tēps vng cheualier si
gracieux de toutes choses ql̄ ne fut puis
nul plus preudhōme sicōme ie croy. Cel
luy eut nom sebus sans faille/et ie croy
bien q̄ pour lamour de cestuy fut cestuy
appelle sebus. Or vous pouvez hayr mais
aller Dormir sil vous plaist/ie me tiens
moult bien paye de ce q̄ vo' mauez cōpte
Pour belle auātūre sans faille fut encō
mencie cestuy passaige perilleux. Le che
ualier se partit incontinent de la chābre
ql̄ eut congie de gyron/et dormir & repos
ser sen alla/car il en estoit bien tēps & beu
re. Et giron se dormit toute la nuyt tāt
q̄ le iour fut apparant bel & cler ql̄ se leua
Et ceulx de leans luy apporterent robe
nouuelle assez bōne po' cheualier errant
et il la print. Et quant il fut hors de son
lict il demāda ses armes & on les luy ap
porta. Et la ou il se faisoit armer a tant
vint deuant luy le seignr de leans quil luy
offrist le bon iour & la bonne auātūre.
Et gyron luy feist pareillement. Sire

fait il a gyron / se dieu vous Doint ioye
cōment vous sentez vous / ne le me celez
sil vous plaist . Sire ce dist gyron pour
quoy le vo^r celeroyes ie . Or sachez tout
brayement que ie nay membre sur moy
qui ne se dueille Du travail De hier . Et
non pourtant ie cuide et croy que de tout
ce travail dont ie me dueil sen pourront
pou apparcevoir vo^r chevaliers quāt ce
viendra au grant besoing . faictes les
armer se il vous plaist / car ie vouldroye
que nous eussions ia commence nostre
besongne puis que faire le me conuient .
Sire ce respond le chevalier / Or sachez
tout certainement que les nostre^s vingt
chevaliers qui le passaige doyuent gar-
der sont ia au dehors de la porte appreil-
lez de toutes armes / or y perra que vous
ferez / car ilz sont prestz De tenir nostre
coustume . Sire ce respond Gyron / et ie
suis appareille du maintenir .

Quant il eut dit ceste parolle il
Demanda son beaulme / car de
toutes ses autres armes il es-
toit ia tout garny . Et quant le sire qui
troy estoit de grāt et de hault cuer doit
que gyron se deult toutesuoyes comba-
tre encōtre les vingt chevaliers et puis
a luy il dist . Sire chevalier / puis que ie
voy que vous avez toutesuoyes si grant
voulente De maintenir ceste attine or
vous diray que no^s ferons . Pource que
ie cōnois certainement quil me seroit
tourne a vilenye et a honte se ie me com-
batoye a vous apres ce que vous vous
seriez combatu aux vingt chevaliers ie
vo^r dueil ozendrait faire autrement cō-
me ie vous diray . Je dueil faire demous-
rer les vingt chevaliers en telle manie-
re que vous a moy vous combatrez tāt
seulement . De vous et de moy soit la
bataille / et de to^s les autres serez quicte
a cestuy point . Se vous moy seul pouez
mettre par force darmes iusques a oul-
trance ie vous quicte toutes querelles /
et adōc pourrez vous bien oultre passer

tout quictelement . Vous est il ausi ozen-
droit q̄ ce soit assez auāt aige que ie vous
faiz a cestuy point . Gyron respond tout
errāment et dist . Sire chevalier iētendz
bien ce q̄ vous me dictes . Bien congnōis
vostre parlement / et seisse bien a vostre
voulente a cestuy point / mais ie seroye
ma Bergongne / et vous Diray en quelle
maniere . La coustume qui fut establye
en ce passaige il ya grāt temps a este ius-
ques cy gardee encōtre tous ceulx qui y
vindrent / et se lye faillloit par moy donc
seroit ce ma hōte se ie y passoye en autre
maniere que ie ny Doye passer . Le pas-
saige seroit honteux par moy / et pour ce
ou ie passeray du tout honnozablement
cōme chevalier errant le doit passer ou
ie demoureray mort . Pour combattre a
vous seul ie ne pourroye passer comme
ie deuroye / pource me dueil ie esprouver
encontre les vingt chevaliers et puis a-
pres encōtre vous . Or sachez beau sire
tout certainemēt que se ie me pouoye de
vous seul deliurer si legierement com-
me ie me cuide deliurer des vingt avant
que feust heure de nōne auroyes ie ceste
auanture menee a fin . Le vous Dys ie
seurement .

Cōment gyron le courtoys
vainquit les vingt chevaliers
qui gardoient le passaige peril-
leux / et cōment apres ce que gy-
ron eut naitre le seigneur de la
tour il ne voulut plus cōbatre
a lencōtre dudit seigneur / et cō-
ment il se fist cōnoistre a luy .

Cōment beau sire fait le
chevalier De la tour / vous
ne voulez mye faire Ceste
chose a mon conseil . Adonc
respōdit et dist gyron . Non
certes / car ie voy tout appertement que
vostre conseil me tourneroit a Desbon-
neur / et pour tant ne my accorderay ie
ennulle maniere . Certes dist le cheua-

lier de te me poyse/et quant en autre maniere ne le voulez faire fors sicome vous le dictez. Or le faictes donc autrement que il ne fut hier fait. Pource que ie doy tout clerement que il me seroit honte et laidure de moy combattre encontre vous ie vueil faire autrement. Cest que ie renueray ceste coustume en telle guise si comme ie vous diray. Je me combattray tout premierement encotre vous/et puis se il aduient en telle maniere que vous me puissiez par vostre prouesse mettre au dessoubz de nostre bataille vous vous combatrez puis apres a vingt cheualiers et ainsi sera fait se il vous plaist. Gyron adonc respondit et dist autre fois. Je ne vous doy en nulle maniere du monde que ceste coustume feust renuee de par moy Et pource ie vueil que les vingt cheualiers viengnent auant. Car ie me vueil combattre encontre eulx/et puis a vous ie feray ce que ie deuieray faire. Et lors feist lacier son heaulme et descendit du palais et vint auant et trouua son cheual tout appareille/et il monta tout erramment garny de toutes ses armes/et cheuaucha tant quil yssit hors de la porte. Et lors demanda son glaiue et son escau/et lon luy bailla tout incontinent. Et quant il vit que les vingt cheualiers estoient appareilleez de maintenir la place et la coustume qui estoit establie a celui passage. Et non pourtant pource quilz cognoissoient bien certainement que gyron estoit si bon cheualier en toutes guises si que oncques nauoit este deu entre eulx nul si preudhomme furent ilz assez espouentez. Ilz ne furent pas orendroit si entalentez de comencier ceste besongne come ilz auoient este le iour de Deuant. Le plus hardy et le plus preux qui entre eulx fut auoit toute doubtance et toute paour de attendre le glaiue de gyron/car bien scauoit certainement que mortellement estoit a doubter. Quant gyron fut appareille de comencier celle besongne

ainsi comme il estoit mestier il se retourna adonc deuers les cheualiers et leur dist. Seigneurs fait il/or y perra que vous ferez/se vous auez pouoir et force de vous deffendre seulement ceste matinnee ie le tienbray a grant prouesse. Se dieu me fault vous estes vingt de vostre part et ie suis tout seul de la mienne/or verray len se le corps d'ung seul cheualier en peut valloir vingt au besoing. Or vous deffendez se vous pouez/car ie vous assaulx maintenant pour mettre a fin ceste auanture.

Apres cestuy parlement il ne fait autre demourance ains laisse courre incontinent vers les vingt cheualiers tant comme il peut du cheual traire. Et sient le premier quil encotre si roidement et de telle force quil le fait trebucher a la terre. Et de tant aduint bien a celui que il ne loccist mye de cestuy coup. Quant il eut abatu en telle maniere comme ie vous compte le premier des vingt cheualiers il ne sarreste pas sur luy/car assez petit prise tout celui fait/ains laisse courre sur ung autre et feist de luy tout en telle maniere come il auoit fait du premier. Quant les autres qui la estoient/et qui cote luy se combattoient dirent ceste besongne si siereusement encommencer affin quil eut paour et grant doubtance de eulx laisserent courre les plusieurs deulx sur luy pource drayement que a cestuy point ne osoyent mye ferir sur ung cheualier quatre cheualiers ne cinq ensemble. Car deffendre estoit du tout en toutes les cotrees ou cheualiers errans repairoient/et pource n'osoient ilz ferir ensemble sur luy. Il estoit raison selon la coustume de cestuy temps que ung seul cheualier y feust et puis le second et puis le tiers et puis le quart. Et puis chascun sil voulsist luy apres lautre/mais deux ne trois ny pouoient ferir drayement. Et pource quilz auoient de luy paour ferirent ilz trois sur luy tout

a ung comp/et tous trois briserent leurs
glaiues/mais descheualier ne le peus-
rent/car moult bien cheualchoit en tou-
tes guyses. Apres ce que il eut brise son
glaiue et il eut tât fait que a la verite di-
re nul cheualier qui a cestuy temps feust
au monde nen peust autant faire. Il ny
feist autre demourance. aincops mist la
main a l'espee q'encores estoit tainte du
sang aux seignrs de leans. Il se plonge
adonc entreulx/et monstre bien que cest
gyron brayement qui n'auoit nul pareil
au monde a cestuy tps. Il monstre bien
que cest le Cheualier sans per/a tout le
moins en bonte de cheualerie. Et quen
dirois ie/cest gyron qui est seur en toutes
besongnes qui na paour ne Doubtance
pour auanture que il voye tant soit gre-
uaine. Et qui adonc feust en celle place
et veist celle entreprinse merueilleuse il
peust bien dire seurement que tout ainsi
cōme le lyon quāt il se combat entre les
bestes ieunz & familleux monstre sa force
et son pouoir tant q' en petit d'heure il ny
a beste tant soit fiere qui ne soit morte de
paour & puis en fait sa volente du tout
en tout. Ainsi fait gyron en celle place. Il
a tant fait en petit d'heure que les cheua-
liers de la tour qui encontre luy se vou-
loient deffendre ne sont pas moins es-
pouentez de luy quilz feussent de la mort
Il est droicement entreulx cōme le lyon
entre les bestes. Car ilz en ont si grant
paour et en petit d'heure & par raison que
ilz luy laissent toute la place. Ilz luy quit-
tent le passaige a ceste foyz & se repētent
quilz se mirent en l'espreuue encōtre luy/
apres ce que ilz auoient ia autre foyz es-
prouue la grant force et le grant pouoir
de luy. Ilz auoient le iour de deuant assez
chierement achapte sa venue/car de eulx
y en auoit de mors. Or l'ont orendroit
achapte vne autre foyz/car les plusie's
en sont narez si durement quilz sont de-
mourez en la place tellement attournez
quilz ne se peuent remuer. Et ung en gy-

soit mort illec pour cestuy dōmaige q'z
auoient ia receu. Et pource quilz deoiēt
bien tout appertement que encontre gy-
ron ilz ne pourroient durer ne po' mort
ne pourdie ilz laissent la place du tout
& se fierent en leur recet. Dedās la tour
se mettent tous. Jrez sont et dolens et
tristes pl' q'z ne surēt oncq's mai's. Hōny's
se tiennent du tout et deshonnozez De ce
quilz doient quilz ne se peuent deffendre
encontre le corps d'ung seul cheualier.
Quāt gyron voit que to' les cheualiers
de la tour estoient la dedans entrez/et
tous ceulx qui la dehors estoient estoient
desarmez/il retient son cheual qui a cel-
luy point enst greigneur mestier. De res-
poser que de courre/car travaille estoit
assez et naure de deux glaiues. Et ung
cheualier qui deuant luy estoit luy dist
adonc. Sire cheualier assez en auez fait
a cestuy point au moins de ces vingt che-
ualiers. Se vous vous pouez aussi bien
deffendre du seigneur cōme vous vous
estes deffendu des vingt cheualiers bien
serez quicte du passaige en cestui endroit
Gyron respondit & dist adonc. Sire che-
ualier/or sachez que plus a affaire en cel-
luy que n'auoit en tout ce que iay encores
fait. Apres ce ne demoura gueres que il
ouyt ung cor sonner haultement. Sire
cheualier fait lautre qui parloit a gyron
Tātost pourrez veoir ca deuant le seignr
de ceans/or y perra q' vous en ferez. Se
dieu me sault/se vous encōtre luy vous
pouez deffendre vous vo' pourrez bien
priser adonc. Sire cheualier fait gyron/
ie ne scay quil en aduiendra. Mais tant
vous saiz ie assauoir que se a luy me cō-
vient cōbatre ce me pesera chierement.
Je le congnois tant desormais que ia
mais en iour de madie ne me cōbatray
volentiers contre luy. Et ce disoit il
pour la grāt amour de galeholt le brun
le bon cheualier que il auoit ia tāt ayne
L'autre cheualier lentendoit bien tout au-
tremment/car il cuydoit bien que Gyron

eust dit ceste parolle pour la grant doub-
tance du seigneur De ceans. Pour ceste
parolle quil ouyt adonc en ceste maniere
que ie vous ay compte se partit gyron et
sen vint droictement ou le bon cheualier
se faisoit armer. Lui dist. Sire or sachez
certainement que vous vaincrez ceste
bataille/car le cheualier errant est espou-
uente De vous seul si que cest merueille.
Et vous diray en quelle maniere. Et
maintenant luy comença a cōpter tout
mot a mot ce quil auoit ouy. A ceste pa-
rolle respondit le cheualier moult cour-
toisement et dist. Or sachez quil ne dist
pas ceste parolle po^r paour de moy ains
la dist par sa courtoisie. Car si maist
dieu/te le sens a si bon cheualier darmes
merueilleusement que ie congnois de ve-
rite quil nauroit paour De moy en nulle
le gypse.

Quant sebus eut ainsi parle et
il fut arme il ne feist autre de-
mourance ains Descendit Du
palais et vint en la court et monta a che-
ual. Et quant il fut monte il cheuaucha
tant quil vint Dehors et trouua gyron
emmy la place tout ainsi arme comme
il estoit. Quant ilz sont tous Deux en la
place en telle guise cōme ie vo^s cōpte gy-
ron qui pas na oublie la grant amour q^{ue}
il eut en Galeholt le brun/et po^r lamour
de cestuy tresbon cheualier ayme il tant
cestuy de tout son cuer. Et tāt laymoit
au Bray dire que encontre luy ne se vou-
loit cōbatre en nulle maniere Du mons-
de tant comme il len peust Destourner.
Quant il le veist approuchier De luy il
luy dist. Sire bien viengniez. Sire fait
le bon cheualier/Bonne auanture vous
doint dieu. Salue la raison toutesuies
qui est entre nous deux. Sire ce luy dist
gyron/que ferez vous / vous voyez bien
tout appertement cōment ie me suis des-
liure de vo^s cheualiers. Certainement
ce dist le cheualier/ie lay bien deu Bray-
ment/et vous auez bien tant fait et huy

et hier q^{ue} ie congnois bien sans faille que
vous estes le meilleur Cheualier que ie
veisse encores oncq^s Depuis que ie fuz
cheualier. Sire ce luy dist gyron/or me
dictes sil vous plaist. Vous est il auis
que ie soye tel Cheualier q^{ue} ie puisse mon
corps deffendre encontre vous. Certes
sire cheualier ouy. Encores contre meil-
leur que ie ne suis vous deffendriez vo^s
bien sans faille. Ne il ne mest pas auis
que a la haulte cheualerie que ie cōgnois
en vous que en nulle maniere du monde
ie puisse venir au dessus de vous se au-
tore ne mest trop durement contraire.
Donc ie vous prie ce dist gyron que vo^s
ordroit me faciez vne courtoisie. Quel-
le ce dist le cheualier/dictes la moy. Or
sachez tout Brayement que se ie le puis
faire ie le feray. Je vous merce ce dist
gyron. Or ie vous prie que vo^s me quit-
tiez de ceste bataille que vous voulez en-
commēcer/car sachez certainement q^{ue} ie
nay ne cuer ne volente De combattre
encontre vous. Et certes se ie vous eus-
se congneu autant hier comme ie fais or
endroit/or sachez que ie ne me feusse cō-
batu encōtre vo^s ne pour mort ne po^r vie

Quant le cheualier entend ceste
parolle il cryde tout certaines-
ment que Gyron ait paour de
luy/et que pour Doubtance de luy il ait
dicte ceste parolle. Et pour ce respond il
adonc tout autrement quil ne pense. Si-
re cheualier fait il/quen diriez vous. Or
sachez tout certainement que ceste chose
ie ne pourroye faire pour priere de vous
ne d'autrui. Car adonc seroyes ie fail-
li^r la coustume de cestuy passage a quoy
ie ne macorderoye en nulle maniere/po^r
quoy le d^{ys} que combattre nous cōuient
ensemble Vieillons ou non. Deffendez
vous desormais/se vous le pouez faire/
car vous estes venu sans faille a la bas-
taille. En autre guise ne pouons nous
partir la querelle. Gyron ne scait que il
doit Dire quant il entend ceste nouuelle

Moult est dolent & moult courrouse de ce que combattre luy conuient encontre cestuy quil ayme de tout son cuer pour lamour de galeholt le brun. Il pense tout ainsi a cheual comme il auoit la teste enclinee vers terre. Et le Cheualier qui le doit penser luy dist. Sire cheualier que pensez vous/vostre penser ne do' vault riens/a combattre nous conuient ensemble malgre vostre volente tant q'lung de nous deux viengne au dessus de ceste entreprinse. Se vous estes meilleur cheualier de moy bien vous sera mestier a cestuy point que ie vous promet/loyaulment que ie vous donneray tant affaire auant que nostre estrif demeuire q'plus nen demanderez au departir. Pour dieu beau sire fait gyron/pourroit il en nulle maniere auoir paix entre moy et vous sans bataille. Nenny certes fait le cheualier. Car ie ne voudroye en nulle maniere que la coustume de cestuy passaigne demourast tant que ie la peusse maintenir. Vostre parler ne vous vault riens Gardez vous doreseuuant se vous le pouez faire/ Car ie vous abatray sans faille de ceste iouste se ie puis oncques.

Dis apres quant il a dit ceste parole il se esloigne de gyron et gyron de luy/car bien apparecent tout clerement que a cestuy point ne pourroit il trouuer nulle autre raison. Quant ilz se furent eslongnez lung de lautre pour iouster ensemble ilz sentirent au ferir des esperons tant come ilz peurent des cheuaux traire. Quant ilz vindrent aux glaiues baissier ilz sentirent ferir de toute leur force si roidement q'le plus fort et le plus roide fut moult greue de cestuy coup. Le cheualier fut si estrangement greue de celle rencontre a ce quil fut adonc trop fierement hurte. Il neust pouoir ne force si q'il se peust tenir en celle/ains bola a terre nautre moult durement emmy le pis. Il fut de cestuy cheoir si durement estourdi

quil ne sceust se il estoit iour ou nuyt. Il gisoit illec en telle maniere tout pareillement comme sil estoit mort. Quant gyron dit ceste auanture pource que il eut doute et paour que le bon cheualier ne feust nautre mortellement saillit incontinent a terre. Il ne prit pas garde a son cheual/ains alla tout droit au cheualier et trouua que le cheualier estoit si estrangement estourdy et estonne come ie do' ay dit autre fois. Gyron tousiours le regardoit qui estoit si estrangement pre de ceste auanture quil ne scauoit quil deuait dire. Se il la occis ou se il la nautre mortellement il naura iamais ioye a son cuer sicomme il disoit. Car adonc se seroit il trop malement meffait enuers le tresbon cheualier que tant il souloit aimer. En telle guise come ie vous cöpte demoura le cheualier vne grant piece a la terre si malement attourne quil ne remuoit ne pie ne main. A chief de piece reuint destourdisson et ietta vng plaigne si douloureux et ressaült sus tout en estant moult vigoureusement tout ainsi comme se il neust nul mal du monde & regarda gyron et luy dist. Sire vous maluez abatu/mais or sachez tout certainement que ie ne me tiens pas pour cheualier se ie ne menvenge auant que vous vous partez de moy.

Sire fait gyron/dictes moy se il vous plaist coment vous do' sentez. Commēt fait le cheualier/ie me sens moult bien la dieu mercy Plus me poysse de la vergongne que iay receue a cestuy point ql ne fait certes du domage. Or tost deffendez do' de moy se faire le pouez/car do' estes venu a la bataille. Et quant Gyron doit toutesuoyes que le Cheualier se deult cöbattre encontre luy et que autre paix ne autre acord il ne peut trouuer en luy il est trop durement pre/car encontre cestuy ne se vouldist il cöbattre pour nulle auanture puis ql le cögnoist. Et q' dirois ie/le che

chelier ne veult De luy que la bataille/il ne se veult accorder a la paix. Ne gyron De l'autre part ne se veult accorder a la bataille pour nulle chose du monde. Cil ne veult rien fors la bataille / ne gyron ne veult fors la paix. Le chevalier qui trop est pre de ce quil a este abatu et voul droit trop volentiers se il pouoit vengier ceste hôte si est de l'une part du chappespee toute nue en sa main. Quant gyron voit que il ne peut en nulle maniere Du monde trouver envers le chevalier fors la bataille il est tant pre quil ne se peut adonc tenir que les larmes ne luy viennent aux yeulx. Il pense la teste enclinee vers terre. L'autre qui pense le doit lui dist adonc. Sire chevalier q pensez vous? vostre pèser ne doit valoir riens. Encōmencōs nostre bataille desormais A qui dieu en donera lhonneur si le priez. Quant giron entend ceste parolle il dist tout larmoyant des yeulx. Sire chevalier que vous diray ie / or saichez tout certainement que encontre vous ne me pourrois ie combattre pour nulle chose. De ce que ien ay fait or devoit me repēs ie de tout mon cuer. Car ie cōnois en moy mesmes q ie me suis messait trop vilainement envers vous / pour ce vous cry ie mercy q par vostre gentillesse et pour le profit de nous deux me pardonnez ceste bataille / car saichez q mon cuer ne se pourroit accorder que ie me cōbatisse a vous / et encores vous dy ie une autre chose / or saichez que se hier quant ie me combatys a vous vous eusse cōgneu cōme ie vous cōnois or devoit ie ne me feusse combatu a vous ne pour mort ne pour vie / car de me estre cōbatu encōtre vous me suis trop messait et plus q vous ne cūdez.

Quant il a dicte ceste parolle il n'y fait autre demourāce / mais se met a genoulx Devant les piedz du chevalier et lui dist tout larmoyant des yeulx. Sire ie me tiēs pour out

tre de ceste bataille / or faictes de moy désormais toute vostre volente / et lors gette son espee devant les piedz du chevalier et oste lescut de son col / le gette apès et dist de rechief. Sire chevalier encores vous dy ie que ie me tiens pour outtre de ceste bataille / faictes de moy vostre volente outtreement. Quant le chevalier voit ceste aduantage il est si fort esbahy q ne scait ql doye dire / car il cōnoist tout certainement que gyron nest pas encores a ce mene que il fist ceste chose pour paour ne pour doubte. Lors se baissa envers luy et le prent par la main et luy dist. Levez sus sire chevalier ne me faictes cest honneur / car ie ne lay pas desservi. Levez sus et ie vous prometz que ie feray pour vous de ceste chose ce que ien pourray faire sans la raison de cestuy passage. Lors se lieue gyron en estat / et le chevalier qui est trop desirāt de le cōnoistre luy dist. Sire chevalier ie vous prie par la foy q vous devez a tous les chevaliers du monde / a la chose q vous aimez le plus que vous me diez vostre nom / car bien saichez tout certainement q vous me faictes trop fort esbahir de ce q vous avez a ceste heure fait. Gyron respondit et dist. Sire or saichez q ie suis ung chevalier errant non pas si bon dassez cōme ie voudroie estre. Gyron ay nom / ie croy bien q aucunefoiz avez ouy parler de mon nom. Le chevalier fut forment esbahy quant il ouyst parler de gyron / car mainteffois luy avoit on dit q le chevalier q son pere avoit le plus aime si avoit este gyron le courtois / q eulx deux avoient este cōpaignons darmes. Et quant il eut pouoir de parler il dist. Sire se dieu vous fault estes vous giron le courtois. Sire fait giron ainsi mappella premierement le meilleur chevalier qui en nostre temps portast armes en tout le monde / ce fut galeholt le brun. Et quant il eut dicte ceste parolle les larmes luy vindrent aux yeulx si que mot ne peut plus dire. Quant sebus oyt

ceste nouvelle il congnoist tout certainement que cest gyron le courtois le meilleur chevalier du monde. Il ny fait autre demourance ains gecte maintenant son espee dune part & son escu dautre/et puis oste son heaulme de sa teste au plus hastiement quil peut et luy court les bras tendus et luy dist. Haa sire vous soiez le tresbien venu. Si maist dieu oz saichez bien quil n'ya orendroit en tout le monde nul chevalier que ie tât desirasse a veoir cōe ie faisoye vo^r. Et certes de ce q̄ dieu vous a amene ceste part par telle aventure me tiēs ie a trop riche et a trop bien eue/et le doy par raison estre/car ie puis bien seurement dire q̄ quant ie vous voy ie voy le meilleur chevalier du monde.

Quant ilz eurent l'ng pou parle de telle maniere febus qui ia avoit oste son heaulme de sa teste/car bien disoit dedans son cuer q̄ ceste bataille estoit a tant finie giron dist a febus. Sire estes vo^r blesse dont vous puissiez avoir paour/car il voyoit ia tout clerement q̄ il estoit naure emmy le pps. febus respōdit & dist adōc. Sire ie suis naure sās faille/mais ie ne suis mie tāt naure que ie neusse ia laisse ceste bataille ce ne fust pour la recongnoissance qui entre nous deux est venue. Et saichez tout de vray que de ceste recongnoissance suis ie tāt ioyeux dedās mon cuer q̄ a paine vo^r pourrois ie dire la grant ioye que ien ay. Car seurement puis affermer que ceste recongnoissance q̄ entre no^r est advenue me delivre de ce selon iour a moy paoureux & doubtable. Bien puis dire que cestuy iour me eust fallu ma vie finer ce ne fust la recongnoissance qui est entre no^r deux ainsi venue/car en nulle guise de cestuy monde ie neusse peu durer encōtre si bon chevalier cōme vo^r estes. La grāt courtoisie de vous si me fait demourer en vie Haa sire mercy dist gyron ne me faictes ceste vergongne/ne me louez oultre ce q̄ vous devez. Sire ce dist le chevalier/oz

sachez bien que le mien loz accroist moult petit vostre pris. Vo^r autres oeuvres de pieca/vo^r grans faitz/vostre chevalerie vous dōnent tel pris & tel loz par tout le monde cōe la rendmee tesmoigne. Assez auons icy parle de ceste chose oz no^r en allons leans si nous reposerons apres le travail & la paine que no^r auons soufferte

Lors montent tous deux sur leurs cheuals & errent tāt q̄z bien au palais. Se ilz sōt receuz a grant ioye ce ne fault il ia demāder. Car pour faire hōneur a giron q̄ ilz congnoissoient ia tous pour les hautes proesses quilz auoient ouy cōpter de luy sont criant cōtre sa venue tāt les grāns cōme les petis. Bien biēgne le meilleur chevalier du monde/bien biēgne la fleur de toute chevalerie/cest gyron le courtois Ainsi crioyent les l'ngs & les autres encontre giron qui de ce estoit tout hōteur Quant ilz sōt venus deuant le palais ilz descendēt et entrent dedans et maintenant se font desarmer au plus tost q̄z peuent pour eulx alegier de leurs armes. Et quāt ilz ont regarde la playe q̄ febus avoit emmy le pis il treuvent q̄ elle estoit grande et avoit ia rendu du sang assez plus que mestier ne luy fust/et luy estanchent au plus saignement quilz peuent et puis le laissent a tant. Quant febus fut appareille il print gyron par la main et le mena en vne chambre avec lui ou ilz se assirent dessus l'ng lict. Et quant ilz se vouloient deviser ensemble ilz commencerent adonc a penser l'ng dune part et lautre dautre. Et se aucun me demandoit pour quoy il pensoient ie lui rēdroie telle raison. Emmy la chambre droictement pendoit vne espee trop belle & trop bōne. Ceste espee avoit bien longuemēt portee galehaut le brun pour lamour de hector le brun son pere de q̄ il lauait eue. Pour ce commencerent maintenant les deux chevaliers a penser quilz eurent regarde lespee/car tout maintenant leur

sonnient de la mort galeholt le brun Des-
per si leur ramentoit que ilz soient Des-
uant eulx.

Quant ilz eurent une grant pie-
ce pèse en telle guise comme ie
vous compte gyron qui tout
premier parla dist en plourant. Haa bõs
ne espee cõme vous perdistes bon et no-
ble seigneur celluy iour que vous perdis-
tes galeholt le brun. Certes se vo' sca-
viez parler biẽ auriez raison de faire dou-
leur et plainte quant vous perdistes tel
seigneur/car iamai' nen pourrez ung tel
recourir. Cheualerie abaissa trop de
celle mort. sebus pleure & fait grant
duel quant il entend ceste parolle/ & puis
quant il eut pouoir de parler il dist. Ha
sire dist il comme ie fiz celluy iour dou-
loureuse perte quant le mien pere mou-
rut/l'honneur de moy abaissa trop dures-
ment/cest de lay perte non recourable.
Certes cest chose drayve dist gyron/et si
maist dieu se vous scauiez q̃ grant mer-
ueille ie lay deis iadis faire en ung seul
iour pour lamour de ceste espee bien di-
riez se vous vouliez verite dire que voiz-
remet fut cil le meilleur cheualier de tou-
te la cheualerie q̃ en nostre tẽps portast
armes. Je suis celluy qui vit ung iour
ung si grant fait que ie curbois bien au
cõmencement se dieu me fault que trop
grant mal en deust aduenir. Mais vos-
tre pere qui a celluy temps estoit bien le
meilleur cheualier du mõde mena a fin
tout celluy fait si honnorablement que
certes ie ne curdoye au cõmencement quil
leust peu faire. Quant il a dicte ceste pa-
rolle il se taist & sebus lay dist. Sire gy-
ron sil vous plaist cõptez moy celle auã-
ture de ceste espee que vo' tenez a si grãt
merveille. Certes volentiers fait gy-
ron puis que vostre volente est de le
scauoir et ie le vous diray maintenant.
Et quant il a dicte ceste parolle il cõmen-
ce tantost son compte en telle maniere

Comment gyron le cour-
tois compte a sebus qui filz
estoit de galeholt le brun cõ-
ment on osta lespee audit ga-
leholt son pere en ung tour-
noement ou il estoit.



Erte est q̃ au parauãt
q̃ galeholt le brun le bon
cheualier me receut en sa
cõpaignie il aduint q̃ ie
aymay une dame de mer-
ueilleuse beaulte. Je qui la dame auoye
beue si belle laymoie de tout mon
cueur & si me estoie apperceu que la da-
me ne me hayoit pas / ains me vou-
loit grant bien. Je ouy parler d'ung tour-
noement qui deuoit estre a celluy tẽps
deuant ung chastel a la dame. Si nous
acõpaignasmes le bon cheualier gale-
holt et moy pour aller a ce tournoement
Et quant nous feusmes la venuz et le
bon cheualier vit la beaulte de la dame
il layma tout maintenant. De tout ce
ne me apperceuz ie n'ay / car a celluy tẽps
estois ie encores trop ieune. Je endroit
moy q̃ voyoit aux fenestres de la tour la
dame q̃ tãt estoit belle q̃ c'estoit merveil-
les cõmençay maintenãt a faire d'armes
deuant tous ceulx qui la estoient tant q̃
ie gaignay adonc le loz et le pris sur tous
ceulx qui armes porterent a celle fois.
Le bon cheualier entendoit tant seule-
ment a regarder la dame et y auoit telle-
ment fische ses yeulx son cuer & sa vou-
lente que il estoit deuant la dame tout a
cheual ainsi cõme ung hõme de fust. Tãt
entendit a regarder la dame en telle guy-
se cõme ie vo' cõpte que les ungs & les au-
tres q̃ de ce se prindrent garde sen cõmen-
cerent a gaber. Les Dames se gabotent
d'une part & les damoiselles d'autre part
Les Barletz et les escuiers en cõmen-
rent a faire leurs gabz. Ainsi se cõmen-
rent a gaber les ungs et les autres du
bon cheualier. Je endroit moy ne men-

prenoye garde de ceste chose / car ie nentendoye adonc a autre chose for a ce seulement que ie peusse vaincre l'assemblee car bien scauoie certainemēt que ma dame me recongnoissoit trop entre les autres. Quen dirois ie / ienauoye ia tant fait adōc q̄ tous me dōnoient pris et loz sur tous ceulx q̄ armes porterent en celle place. Se les vngs entēdoient a moy les autres entēdoient au bon cheualier q̄ se gaboyent de luy qui valoist telz mille cheualiers cōme iestoye.

Ant sallerent de luy gabant les vngs et les autres ainsi cōme me cōpta puis cestuy q̄ le dit proprement q̄ vng barlet se mist a uant et luy osta le glayue du poing. Cil qui a la dame regarder entendoit si forment ne sentit pas quant on luy tollit son glaiue. Vng autre se mist errāment auant et luy osta son escu du col. La gaberie cōmenca illec a lors plus grande q̄ elle n'auoit este deuant. Apres se trait auant vng autre barlet qui desceingnit l'espee au bon cheualier et sen alla a tout. Aisi perdit le bon cheualier son espee son escu et son glayue / ne de tout ce ne fesoit il encores apperceu. Quāt ie euz le tournoyement vaincu si que tous me dōnoient pris et loz ie men vins par deuant ma dame q̄ maduint q̄ trouuay illec deuant le bon cheualier qui encores pensoit si merueilleusement comme ie vous ay compte. Quant ie fuz venu deuant luy et ie le recongneuz ie luy dis. Sire q̄ pensez vo' tant / allons no' en desormais dicz / car tēps en est. Il ne me respondit mot du monde / car encores pēsoit il ainsi fermemēt comme il auoit fait tout le iour. Je recongneu tout maintenant q̄ il pensoit si le prins adonc par le bras et tant feiz que ie le remuay de son penser et il me commence a regarder ainsi comme tout esbāy et tout courrouce et me dist. Pour quoy mauez vous remue de mon penser / vous auez fait trop grant

mal se dieu me doint bonne aduanture. Et ie luy dis de rechies. Sire ie vous dys ceste parolle pour ce que il seroit huy mais temps de cheuauchier se il vo' plaisoit. Lommēt dist il est le tournoyement fine. Et ie luy dis que fine estoit il doirement et bien en estoit temps / car ia estoit heure de despres

Quant il entendit ceste nouuelle il fut si fort esbāy que il ne scauoit quil deuoit dire. Et ie luy demanday adonc. Sire que est de uenudostre escu. Certes dist il ie ne scay Et lors commence a regarder tout entour luy et apperceoit adonc tout premierement que il auoit perdu son escu et son glayue et son espee / dont il me dist adonc trop courrouce. Sire compains vergon de suis a cestuy point assez plus mallement que ie ne voulsisse. Jay en cestuy lieu perdu la chose du monde que ie ay moie le plus / cest mon espee / mais encores se dieu me fault la cuyde ie moult chierement vendre a aucun se aduanture me deult tant de bien que ie la treuve. Quant il a dicte ceste parolle il se tait / q̄ ie fuz trop dolent de ceste aduanture / car ie congnoissoye bien en moy mesmes q̄ se il la pouoit deoir a nul il se mettroit en danger de mort pour la recouurer et feussent ilz cent cheualiers / si luy dis. Sire ou voulez vous herbergier a nuyt ou dedans ce chastel ou ailleurs et il me dist. Je vueil que nous herbergeons dedans ce chastel pour scauoir se ie pourroie auoir aucune certainete de mon espee. Celle ne voudrois ie perdre pour nulle aduanture du monde / pour tant q̄ ie la peusse recouurer / q̄ ie luy dys. Sire entrons donc dedans ce chastel. Ce me plaist moult dist il / et maintenant entrasmes leans. Ainsi comme ie vous ay cōpte perdit le bon cheualier ceste espee icy que vo' veez. Or vous diray cōmēt il la recouura puis et p̄ quelle aduanture.

Après ce que nous feusmes partis Du chastel ou nous Dormismes celle nuyt nous cheuauchasmes puis mainte iournee sans auanture trouuer qui face a rameteuoir Le bon cheualier estoit toutesuoyes si fort courrouce q̄ ie ne le pouoye reconforter ne il ne vouloit porter espee Glayue portoit il / & escu / mais espee non Il faisoit porter a son escuyer Dne espee q̄ n'estoit mie de grant bonte. Et quant ie luy disoye. Sire cōpains pour quoy ne portez vous espee / et il me respondoit q̄ iamaïs ne porteroit espee deuant que il auoit la sienne recouree. Et après ie luy disoye. Sire se aucun cheualier vous assailloit cōment vous deffenderiez vous? Et il me disoit / vous estes tel cheualier que bien pourrez deffendre au besoing et vous et moy de vostre espee seulement / et se aucun trop grāt besoing suruenoit q̄ vous ny peussiez resister baillez moy vostre espee / & se ie nen puis adonc deffendre vous et moy ne me tenez pour cheualier Ainsi me respondoit aucune fois quāt ie le blasmoie de ce q̄ cheuauchoit sās espee

Comment gyon le courtois deuise a sebus la maniere comment galeholt le brun recouura son espee & la grāt hardiesse q̄ luy fist po' la ranoir

Cestuy point tout Droictement aduint que le roy descoce tint Dne grāt court et merueilleuse. Et a celle court proprement fist il Dng sien frere cheualier nouuel. Nous allasmes a celle court au plus priuement que nous peusmes. Je endroit moy n'estoie encores congneu entre les cheualiers errans gramment / car il ny auoit encores mie deux moys acomplys que ie auoye receu l'ordre de cheualerie. Le roy q̄ celle court tenoit venoit adonc de leglise la couronne de dor sur la teste. Car en cestui iour pro

prement auoit il este couronne a roy descoce. Et saichez que il faisoit porter ceste espee toute nue deuant luy que no' alions querant. Et deuant luy et après luy auoit si grant gent & si grant cheualerie que ce estoit merueille que de veoir si grant peuple cō il y auoit illec. Tout maintenant q̄ galeholt vit l'espee il la recongneut & la me monstra maintenant et me dist. Cōment ne cōgnoissez vous ceste espee que ce roy fait porter deuant soy & ie la recongneuz maintenant / & pourceby ie. Sire ouy ie la recongneis / cest vostre espee. En nom dieu fait le bon cheualier cest la mienne Doirement / et ie leur monstreyay assez tost q̄ elle est mienne. Lors se mist hors des rences tout erramment et sen alla a son hostel / & se fist armer a grāt haste / & ie qui estoie tousiours en sa compaignie ne laisser ne le vouloye quāt ie vy q̄ il se faisoit armer a si grāt haste ie ne me peuz tenir q̄ ie ne lui deusse. Sire pour quoy vous faictes vous armer a si grant haste. Pour quoy dist il Sire cōpains veoir le pourrez assez tost se vous seulement osez venir après moy Lidez vous se Dieu vous sault que ie vueille laisser mon espee au roy descoce Il est mestier se Dieu me sault que elle soit tantost recouree vueille le roy ou non. Et certes ia pour toute la compaignie que il a auerques luy ne demourra ia q̄ ie ne luy face veoir que il n'est mpe tel cheualier quil doye porter telle espee cōme est la mienne. Quant ie entendy ceste parolle ie fuz tout esbahy / car adonc congneuz ie ce quil auoit en voulente de faire si luy dis erramment. Haa sire pour dieu mercy ne vous mettez en ceste auanture / car la force n'est mpe vostre a cestui poit. Et certes sire ce seroit trop oultreageux dōmaige que si preudhōme cōe vous estes receust mort pour Dne espee. Quāt il entendit ceste parolle il fut yres me respondit par courroux & dist. Sire cōpains se Dieu me sault Bien fut verite q̄ au tour

noyement dont vo' emportastes le pris
ny eut nul preudhōme qui armes y por-
tast/vous eustes loz pour neant. Pour
ceste parolle que vous auez dicte oren-
droit congnois ie certainement que vo'
estes de cuer failly/paour auez et enco-
res ne voyez de quoy. Et quant ie vous
congnois estre tel ie vous Deffens que
vous plus benez en ma compaignie car
de la vostre cōpaaignie pourroys ie plus
auiler se ie plus la maintenoye.

Apres ce quil eut parle en telle
maniere comme ie vous cōpte
il ny fist autre Demourance
ains yffit tantost de leans lescu au col/le
heaulme en la teste. Je qui De tout mon
cuer laymoye & bien recongnoissoie en
moy mesmes tout Brayement que deuant
si preudhōme cōe il estoit q par son corps
haloit tout le demourant Du monde ne
deusse auoir dit tel parolle. Je demaday
maintenant mes armes et me fis ar-
mer/& tant feiz que te lataignys auant
que il fust venu a la porte Du palais ou
le roy tenoit sa court. Il Descendit et ie
descendy aussi. Et au Descendre que ie
feiz il cōmenca a me regarder & dist. Lō-
ment mauuais cheualier auez vous dōc
repzis cuer qui estes apres moy venu
Oz y perra que vous y ferez. Certes se
vous estes couart vous mourrez icy de
paour. Et il nen Dist plus/ains se met
leans errāment et treuve adōc que tout
le palais estoit plain de cheualiers q sas-
seient aux tables pour māgier. Le bon
cheualier vient maintenant Deuant le
roy qui ta estoit assis a table si haulte-
mēt cōme roy sont acoustumez de seoir
quant ilz tiennent feste planiere & treu-
ue son espee & le fourrel deuant le roy / et
quant il la vit il print le fourrel tout pre-
mierement et le ceingnit entour luy / et
apres print lespee tout ainsi comme elle
estoit. Ceulx de leans le regardoient ne
ne disoient mot du monde. Car les au-

cuns deulx cuydoient tout Brayement q
ce fust aucun fol cheualier qui fist ceste
chose par folie de teste. Quāt le bon che-
ualier tint lespee il dist au roy. Sire roy
oz pouez querre vne autre espee sil vous
plaist/car a ceste auez vo' failly. Je lem-
porteray avec moy par la foy que ie doy
a tous les cheualiers du monde. Je vo'
fais vne autre chose a scauoir que enco-
res ne scauez par auanture. Oz saichez
tout Brayement que il n'ya pas encores
en vous si grant honte de cheualerie que
vous deussiez porter telle espee cōme est
ceste/car certes elle est trop meilleure q
ne vous appartient. Quāt il eut dicte ces-
te parolle il se departit de deuant le roy q
ny fist autre demourāce. Le roy cōmens-
ce a cryer / oz tost apres que il n'emporte
lespee. Vng cheualier qui deuant le roy
seruoit quant il ouyt le cōmandemēt de
son seigneur et il vit que le bon cheualier
sen alloit tout quittemēt a tout lespee il
sailit sus & vint auant & print le bon che-
ualier par le bras dextre. Le bon cheua-
lier sarresta & le regarda de trauers & lui
dist. Passa ta ten dicy & men laisse aller
en paix ou tu es mort se dieu me fault/et
saiches tout Brayement que pour ce que
tu es de sarne ie ne te feriray pas despee
ne de riens fors du poing. Le cheualier
se vouloit adonc plus efforcer De tenir
le bon cheualier/et il se courrouce de cel-
luy fait et haulte le bras que celluy te-
noit et le fiert adonc dessus la teste Du
poing arme si durement que il le tue mort
a la terre. Quāt il vit le cheualier mort
il ne sen souffrit pas a tant/aincois prit
le corps a deux mains et le gecte dessus
la table au roy descore si que il abatit la
table dessus le roy & dist au roy par cour-
roux. Lōment roy se dieu bon fault me
cuydez vous retenir en vostre court si le-
gierement cōme vous dictes. Voyez en
paix si ferez que saige/car vo' en pourriez
mourir assez legierement. Quāt il eut dit
ceste parolle il sen yffit hors du palais et

Vint a son cheual et monta et moy aussi
LE cry estoit ia leue si merueil
 leur et si grant au palais et de
 hors de toutes par que len ny
 ouyst nre Dieu tonnant. Les vngs et
 les autres cryoient / oz aux armes aux
 armes. Quant ie entendy ceste nouuel
 le se ie fuz esbahy ce ne fait mie a deman
 der. Je me tournay adonc deuers le bon
 cheualier et luy dis. Sire se il vo^u plaist
 bastons nous de cheuauchier tant que
 nous soyons hors de ce chastel. Se no^u
 sommes ceans surpris dedans les murs
 a domage no^u pourra tourner plustost
 q^{ue} la dehors. Il se tourna adonc deuers
 moy et me dist ainsi come par courroux
 Sire compains se vous en auez paour si
 vous en fuyez car bien saichez que ie nen
 basteray ia monerre a ceste fois / car a
 dōc sembleroit il que ieusse paour deulx
 Quant il eut dicte ceste parolle il se mist
 a la voye tout le petit pas du destrier sur
 quoy il estoit monte. Et quant no^u arri
 uasmes a la porte no^u trouuasmes bien
 quarante mille homes armez qui to^u estoi
 ent arrezes pour nous mettre a mort se
 ilz essent peu. Quant le bon cheualier dit
 ceste chose il se tourna deuers moy et me
 dist tout en riāt. Sire compains voulez
 vous tost veoir toute ceste gent mettre
 a descōfiture. Sire dy ie / ouy voulētiers
 Je voudroie ia quilz seussent desconfitz
 Et tout maintenant que ie euz dicte ces
 te parolle il mist la main a son espee et
 laisse courre a toute la gēt qui emmy la
 place estoit arrezee pour nous mettre a
 mort se ilz peussēt. Et sachez tout drape
 mēt q^{ue} maintenant q^{ue} il se fut feru entre
 eulx et ilzeurent vng pou esproue les
 merueilleux coups que il donnoit ilz cō
 mēcerent to^u a fuyr deuant luy ainsi cō
 fōt les petis oyselētz deuant le grāt oysel
 de proye. Et quen dirois ie ilz cōmence
 rent a crier tant les grās come les petis
 fuyez fuyez / cestuy est galeholt le brun
 sans nulle faille. Et maintenant fut tou

te la place dūpree que il ny demoura hōi
 me du monde fors moy tant seulement
 et deux escuiers qui nous seruoient. Ces
 te auanture perilleuse et cestuy fait que
 ie vous ay cōpte dy ie aduenir sans fail
 le pour achoison de ceste espee que nous
 regardons orendroit. Si vous ay ores
 fine mon compte mot a mot aisi quil ad
 uint. Et quāt il a dicte ceste parolle il se
 taisit que il nen dit plus a celle fois de ces
 te chose.

LA ou ilz tenoient entre eulx tel
 parlemēt et les autres de leās
 faisoient si grāt ioye et si grāt
 feste de ce que la bataille estoit demou
 ree par telle auanture come ilz auoient veu
 Et non pour tant ilz estoient tous for
 ment ioyeux de lanature de gyron pour
 ce q^{ue} ilz le congnoissoient par telle fortune.
 A tant da entrer en celle chābre vng che
 ualier de leās q^{ue} dist a sebus. Sire aps
 le travail q^{ue} vous auez souffert huy hier
 seroit il bien mestier que mēgissiez. Je
 bus respondit et dist. Tout le travail q^{ue}
 iay souffert a cestuy point mest tourne
 a plus grant honneur q^{ue} ie ne cūdoie au
 cōmencement quant il mest si bien adue
 nu q^{ue} ie me suis peu vng seul assaut des
 fendre cōtre le meilleur cheualier du mō
 de / ie le me cōpte au greigneur honneur
 qui iamais me peüst aduenir / ce accroist
 mon loz et mon pris. Apres quant ie vois
 regardant le meilleur cheualier du mōde
 et cestuy de tous les homes mortelz q^{ue} ie
 plus desiroye a veoir se ie suis ioyeux a
 merueilles ce ne fait pas a Demander.
 Par ceste raison que ie vous dy cōmenca
 la ioye par leās si grande et si merueils
 leuse q^{ue} ilz ne la pouoyēt faire greigneur
 Chascunentēt a faire ioye tāt les grās
 come les petis

A Si grant feste et a si grāt ioye
 come ie vous compte fut leās
 gyron le bon cheualier. xv. iours
 Il ny eust pas tant Demoure Dassez se
 neust este de paour de courroucer le sei

gneur de leas / car moult estoit son cuer ailleurs. Dedans cestuy terme que gyron demoura leas vouloient ceulx de leas faire escrire le nom de gyron dedans le perron qui estoit enmy le chemin de la mareschiere la ou estoient entaillees ces deux noms galeholt le brun et Danayn le roux. Mais Gyron ne voulut mye que son nom y fust escript / pour ce q'il n'auoit pas acople la coustume come il deuoit / car il n'auoit pas mene le seigneur de la tour iusques a oultrance / ce q'il lassa a faire pour l'amo^r de galeholt le brun de qui il auoit este copaignon. Quant il eut leas tant demoure come il voulut il senpartit / print conge de ceulx de leas. Et au departir q'il fist deulx leur demanda silz auoient bien regarde la damoiselle que Danayn le roux conduysoit en sa copaignie. Et ung chevalier qui la damoiselle auoit veue dist a gyron. Sire droitement by ie la damoiselle qui estoit la plus belle que oncques ie veisse. Certes ie ne croy pas que il y ait orendroit en tout le monde une si belle damoiselle comme elle est. Certes fait gyron de ce do^t croy ie bien. A tant senpartit dentre eulx gyron. Et quant ilz furent yssus de la mareschiere qui tant duroit il se mist au chemin en la copaignie de ung seul escuyer qui le seruit en cestuy voyage / et faisoit porter sonescu couuert d'une housse vermeille. Puis que il se fut mys au chemin telle guise come ie vous cöpte il cheuaucha mainte iournee sans aduanre trouver. Et en to^t le lieu ou il deuoit il demandoit nouvelle de danayn le roux mais nul ne luy en scauoit riens a dire.

Comment gyron le courtois trouua danayn le roux a la belle damoiselle au pres d'une fontaine / lesquelz il alloit querant.



Morgant iour aduint a cestuy temps q'ie vous cöpte q'le temps estoit bel / et cler ainsi comme il pourroit estre en la fin doctobre / encores y auoit bien quatre iours de celsuy mois. A cestuy iour tout droitement que ie vous cöpte aduint que le chemin q'gyron tenoit l'apporta droitement au pied d'ung tertre. Le tertre estoit a cestui point tout blanc de la neige / car il faisoit puer / mais la plaine estoit toute verte ainsi come se ce fust au mois de may. Au pied de celle montaigne en la plaine tout droitement dessoubz ung arbre sourdoit une fontaine moult belle et moult delectable. Et dessoubz cestui arbre seoit ung chevalier arme de haultbert et de chaines / et ses autres armes estoient de costeluy / et son cheual estoit atache a l'arbre. Deuant le chevalier seoit une damoiselle tant belle que cestoit merueilles q' de sa beaulte. Et se aucun me demandoit q'le chevalier estoit ie diroye que cestoit danayn le roux le fort chevalier / et la damoiselle qui deuant lui estoit si estoit la belle damoiselle qui tant auoit ayme gyron. A cestuy point tout droitement que danayn le roux estoit sur la fontaine en telle guise cöde ie vous cöpte / a tant vint vers luy gyron arme de toutes armes a copaignie de son escuyer. Il deuoit adonc tout pesant / et toute ceste matinee auoit este plus perisif quil n'auoit este pieca. Le cheual qui estoit atache a l'arbre comença a hannir et braire quant il vit approcher de luy le cheual gyron. Danayn q' de la venue gyron ne se estoit encores pris garde se droissa enestant erramment et do^t adonc gyron qui ia estoit tant aprouche de la montaigne q' bien en estoit pres. Tout maintenant q'il vit gyron il le recongneut assez tost / et luy comença tout le sang a remuer / et a fremir dedans le corps. Or doit il bien et cögnoist tout de verite que il est venu a la plus cruelle

Bataille ou il se mist oncques en nul iour
De la Vie.

Lou il estoit en cestuy penser a
tant dunt bers luy gyron qui
auoit laisse son pēser par le ha
nissement du cheual danayn. Quant gy
ron voit danayn le roux il le congnoist
maintenant/et pour ce luy dist sans sa
luer. Comment danaynes tu cy/se dieu
me fault oz saiches bien q ie tay longue
ment quis. Grant travail mas donne
sans faille a grant paine pour toy cher
cher. Et quant ainsi est adueni que ie
tay trouue la dieu mercy il mest aduis
que iay bien ma paine employee. A ceste
parolle respondit danayn et dist moult
fierement. Giron que das tu disant/me
cuydes tu espouenter par tes parolles.
Se maist dieu bien te conuendra autre
chose faire pour mespouenter. Ne scez
tu pas que ie suis danayn le roux qui en
cores oncques ne trouuay maistre. Gy
ron giron ne cuydes pas que ie puisse en
trer en paour de toy ne dautre tant com
me ie puisse tenir espee en la main dextre
Quant ie auray le sang perdu du corps
encores me tiendra en estant le cuer
dne grant piece Car mon cuer ne pour
roit faillir si legierement comme tu cuy
des. Et certes auant que tu me puisses
mener iusques a oultrance tu perdras
assez de ton sang. Gyron respōdit et dist
adonc. Danayn quen diroye tu encores

ne te menasse ie mye/car tu scez bien que
ie ne suis pas messaiger qui menasser
doye. Tu me congnois tout clerement
il nest ia mestier que ie te die qui ie suis
De toy dy ie hardiment que tu es cer
tes si bon cheualier que len ne pourroit
trouuer meilleur que tu es/si dūeil ie res
tiengier sur toy la grant vergongne que
tu mas faicte de ceste damoiselle la.
Et quen dirois ie/danayn tu es venu a
la bataille ou tu laisseras la Vie du corps
ou moy de lautre part. Tu mas fait la
greigneur faulsete que iamais cheua
lier fist a homme. Et pour ce te deffens
de moy/car ie te mettray a la mort se ie
puis/de ce soyas tu bien assetur. Oz tost
prends tes armes et ten viens combattre
encontre moy/ne faisons plus de demou
rance en cest affaire. Gyron ce dist/das
nayn pais que tu demandes la bataille
et ie my accorde moult volentiers. Oz
tost commencons la maintenant.

Comment gyron le cours
tois a danayn le roux se com
batiēt ensemble moult lon
guement. Et comment leur
bataille fut cruelle et fiere.
Et comment en la fin gyron
le courtois vainquit da
nayn le roux/et comment il
voulloit occire danayn/et cō
mēt il le laissa p sa courtoisie



D ceste partie dit le cōp
te que quant gyron eut
ainsi parle a danayn/da
nayn ny fait autre de-
mourāce ains prent son
beaulme et le lace en sa teste et viēt a son

cheual & monte dessus et puis prêt son es-
cu et son glayue/et quāt il fut tout appa-
reille de la iouste il dit a giron. Giron q̄
deulx tu dire/ie suis danayn q̄ te Deffie
Bien scay q̄ tu te fie tāt en ta cheualerie
q̄ par orgueil de ce seulement encōmence

tu ceste bataille. Moult legierement me
cuydes mettre au dessous/mais le croy
bien se dieu me sault q tu trouveras cest
affaire autrement q tu ne cuydes. Da-
nayn ce dist gyron tu dis ce que tu veulx
mais ie betray icy sans faille q le cuer te
pra deffaillant au grant besoing. Et a
tant laissent leur parlemēt/car bien ont
en volente de autre chose faire. Ilz se
trayent arriere lung de lautre & sans au-
tre demonstrāce faire laissēt courre lung
vers lautre tāt cōme ilz peuent des che-
ualx traire les glaiues baissēz/ & sentre-
fierent de tel force q leurs escus et leurs
haubers en font fort empirez. Il n'y a si
fort ne si roide deulx quil ne soit hūte de
tel force a celluy point que il ne vūde les
arcons & trebusche a la terre moult seld
neusement. Gyron trebusche dune part
& danayn de lautre. To^r deux sōt nūrez
assez en parfōt/mais danayn est pl^u gre-
ue de ceste iouste q nest giro. Et nō pour-
tant ilz se relēuēt distēmēt & ne mōstrēt
mie semblant qz en soiet de riens greuez
To^t furent releuez cōme ceulx q estoiet
legiers et distēs en toutes manieres.
Quant giron fut releue il dist bien a soy
mesmes que long temps auoit quil na-
uoit receu dng si perilleux coup de glay-
ue cōme est celluy quil a receu ceste fois
Et que voirement est danayn dng des
bons cheualiers du monde.

Ainsi alloit parlant giron a soy
mesmes apres ce quil se fut res-
leue. Et Danayn qui a celluy
point est plus nūre que mestier ne luy
fust est ia redresse sur bout. Et est de si
grant cuer sans faille & de si fier quil ne
semble pas que il soit aucunement esba-
hy du coup quil a receu. Et pour tant sil
est nūre ne demeure il quil ne soit assez
plus hardy quil nestoit au cōmencemēt
de la bataille/et bien le monstre apperte-
ment. Car il met la main a lespee tout
maintenant & dit a giron. Gyron que te

semble de ceste iouste/il me sēble se Dieu
me sault que tu ten ahas insque a la ter-
re les piedz cōtre mont/laquelle chose tu
nas pas acoustume de faire. Mais ce ta
fait faire danayn qui te mōstrera autre
chose que tu ne cuides auant que tu par-
tes dicy. Je doy ton heaulme poudreux
dont il te poise cōme ie croy. Se tu ma-
batis a la terre il mest aduis que tu ne de-
mouras pas a cheual. Pour Dieu ne te
donne los et pris en vain/car se tu mas
abatu a terre tu my as fait compaignie
Au berrenier sera deu le meilleur cheua-
lier de nous deux. Se tu es bon preux et
hardy tu es venu au besoing ou il ten se-
ra bon mestier. Tu as icy trouue Da-
nayn qui maīt orgueil a abatu puis que
il fut premierement fait cheualier/aussi
abatra il le tien orgueil sans faille se ad-
uanture ne luy est trop durement con-
traire. Or y perra cōment tu ten che-
uiras dist gyron/a lespreuue sommes ve-
nus. Quant ilz eurent ainsi parle ilz
commencerent la bataille forment cruel-
le et felonueuse aux espees trenchantes
et dures. Ilz ne se sont pas espargnant
Bien monstrent tout appertement que
la grant amour quilz eurent iadis ensem-
ble est a present tournee en mortelle hay-
ne. Danayn qui bien voit et congnoist
tout certainement que il a affaire a ces-
te fois a trop preudhōme et a cheualier
De trop haulte valeur et qui est de tel
force que il nen vit oncques nul si bon ne
si baillant Depuis que il fut premiere-
ment fait cheualier sefforce tant com-
me il peult de gecter grans coups pe-
sans et durs et saigement. Il ne gecte
nul coup en vain/car il sen garde le plus
quil peut/pour ce quil scait bien quil a
affaire a trop preudhōme et a trop puis-
sant. Il ne fist oncques en iour de sa
vie bataille puis que il porta premiere-
ment armes dont il eust paour et doub-
tance fors que de ceste quil a emprinsē
encōtre giron/ne il ne scait q il doit dire

il ne ha mie demonstrent au coups quil
donne a giron ql le dueille de riens espar
gner/mais luy nuyre de tout son pouoir

DAnayn q trop estoit preudhō
me de la proesse des armes
quāt il se doit en tel peril & en
si doubtable auanture q il est orendroit
corps a corps seul a seul encōtre le meil
leur cheualier du mōde se il sefforce oul
tre pouoir de gecter coups fors et peril
leux ne sen doit nul hōme merueiller. La
grant paour ql a de mourir luy fait gec
ter si terribles coups. Car bien scait que
des mains de si trespreudhōme cōme est
gyron ne peult il eschapper se grāt proes
se ne len deliure. Pour ce se ha il efforcāt
en ceste bataille oultre pouoir & fait assez
plus ql ne peut. Il monstre bien encōtre
gyron q doirement est il tel cheualier q
len le doit bien tenir pour vng preudhō
me. Quen dirois ie il fist tant le premier
assault q nul ne le veist qui a hōme gar
ny de haulte cheualerie ne le tenist. quāt
lassault a tāt dure des deux preudhōmes
q cestoit vne merueille cōment ilz pouoi
ent endurer les grās coups q lung alloit
gectant sur lautre. Gyron q de la sienne
part auoit ia tant de coups gectez q il se
merueilloit a soy mesmes cōmēt le corps
de danayn le pouoit porter & soubstenir
si se retrait vng pou arriere ainsi cōme
tout esbahy et dist adonc. Haa sire dieu
quel grant dōmaige. Danayn a celluy
poit q celle parolle fut dicte auoit lespee
leuee encōtre mont pour ferir gyron vng
grant coup/ & quant il a son coup gecle il
se retrait vng pou arriere et dist a gyron
Dy moy gyron se dieu te sault pourquoy
dy tu q cest dōmaige/et gyron dist. Mais
que tu me fais ceste demāde ie te respons
dray maintenant. Je le vois encoires di
sant et diray que cest grant dōmaige q
oncques trahison & vilenie se herberge
rēt dedās le corps de si bon cheualier cō
me tu es/car certes orendroit congnois

te ton pris & ta valeur mieulx q ie ne fais
soie deuant. Or te dōne ie greigneur loz
de cheualier que ie ne fiz oncques mais.
Je scauoye par ouy sire et par veoir ta
grant proesse/mais orendroit la cōgnois
ie par droicte esprenue. Tu es tāt bonen
pouoir de cheualerie q len doit plaindre
q oncques si bon cheualier fust desloyal
ne si vilain cōme tu as este enuers moy

Apres ceste parolle respōdit da
nayn & dist a giron. Que as tu
dit/or saichez tout drayemēt q
la chose dōt tu me blasmes & dōt tu map
pelle vilain & traistre feroit orendroit sās
faillie le plus preudhōme du mōde. Cer
tes se il ne le faisoit len le deueroit tenir
pour beste. Et de ce q ie vois disant re
garde en toy mesme se ien dy la verite ou
non. Or me dis se dieu te sault q est ores
le cheualier st vil et si failly de cuer q te
nist si belle damoiseille avec lui seul a seul
cōme est ceste q tu vois icy q la laissast al
ler pucelle. Qui est ores si saige au mōde
qui pour la beaulte de lle ne deuenist fol.
Et quāt vng saige en perdroit son sens
pour si belle chose cōme est ceste/se ie qui
suis vng fol muay si petit de sens q ie a
uoye quant ie by premierement sa beaul
te ne sen doit nul homme esmerueiller.
Jestoye fol et nice au par auant que ie la
veisse/mais apres ce q ie la by perdy ie
du tout mon sens si q ien oublay tout le
monde & toy aussi. Se a raison tu regar
dasses tu ne men blasmasses mie/mais
toy tout premierement & te diray raison
pour quoy. Quāt tu a elle mēuoyas pre
mieremēt tu scauoyes drayemēt la mer
ueille de sa beaulte/tu scauoyes bien que
cestoit la merueille du mōde/tu scauoyes
bien q lle estoit telle quon ne deuist mie a
uoit tenu pour hōme celluy q ne leust ap
mee incontinet ql leust veue. Dassel tu
mēuoyas au feu/sele fust ce que lle deuoit
cest a dire que le feu si meschauffa/tu ne
men doies mie blasmer/mais tu en doies
blasmer le feu/car ie fiz par luy si es

chausse que ie ne pouoye surer/ si q ie ne
sceuze ie q ie deuinis quant ie la vy. Et po
de te pry ie ql ne te desplease de ce q ie feiz
Ne me blasme mie de ce fait/ains en blas
me se tu veulx la souveraine beaulte. De
celle a qui tu menuoyas.

O Iron respondit adoc et dist. Vaf
sal se Dieu me fault trop tiens
cy mauuaise raison. Beaulte de
dame ne de damoiselle ne deuroit tour
ner a vilenie si prendhomme come tu es.
Bon chevalier ne deuroit faire vilennie
pour mourir/car vilennie comient seules
met a vilain et getillese a chevalier. Et
certes se tu regardasses bien a aucune
courtoisie q iadis te fust faicte dune da
me q nest gueres moins belle q ceste da
moiselle tu te tenisses a vilain trop ma
lemet de la vilenie q tu mas faicte. Vaf
sal fait danayn ie scay bien q tu veulx di
re/ le fol ne peut estre saige legierement
Se tu feiz courtoisie le tien sens te le fist
faire. Et se iay fait encotre toy folle et
oultraige ne men blasme pas mais a
mour. Or saiches tout drayement q se
tu eusses ayne par amours celle dot tu
parle se maist dieu ia ny eust este par toy
loyaulte garde. Pour ce que tu ne lay
moyes pas feiz tu celle courtoisie q tu
me das reprouchant/et pour ce ne te est
deu ne pris ne loz de ce q tu me dis/car ce
sont parolles de neant. De ce q tu me
das disant q ie feiz vilenie encotre toy
te dy ie tout hardiment q encores ne men
repes ie point/car ie congnois q se ie feiz
icy vilenie ie la feiz en beau lieu cest en la
pl^e belle du monde. Je ne me ties pas a vi
lain pour ce/mais a courtois/et dy q ien
suis amende en toutes guises et enbault
mieux/et certes ie ne voudroye pas que
ie ne leusse fait. Pour quoy ie dy q se ie
meurs pour cestui fait ie mourray pour
la greigneur bone aduantage q a cheua
lier errant aduint oncques mais. Gyron
ne me blasme De cestuy fait si dures
ment/car saiches q ie men tiens a trop

riche. Se ie trouuay bone aduantage il
ne ten doit mie peser. Quant ie tenuoye
ray dne autre fois vers dne mienne da
moiselle si en fais sil te plaist come iay
fait de ceste/iarnais ne men orras parler
sainsi aduient/et saiches q ie ne seray pas
de si gros cueur enuers toy come tu es en
uers moy. Mais tu fais tout droicte ment
come cestuy qui da plourant quant il doit
que son copaignon se soulace. Vafsal ce
luy dist giron de tat come nous parlons
plus de tant congnois mieulx q tu te ga
bes de moy. Tu mas fait tel vergongne
q ie vengeray a present se ie puis. Or y
perra que tu feras ce dist danayn. Il ne
peut estre autrement que la chose est ad
venue. Et non pourtant quelque cour
rouce q tu ensoyes si ne croy ie pas que
tu doulfisses mettre a mort tel chevalier
come ie suis pour dame ne pour damoi
selle puis que elle nest ta femme ou ta pa
rente charnelle. Vafsal ce luy a dit gyron
ce scauras tu assez tost. Par trop no^s so
mes reposez a cestuy point recomencons
nostre bataille. Meffier est que elle se fi
ne puis q nous lauons comencee. Et sa
ches q se ie ne dege a cestuy point la hote
q mas faicte ie ne me ties pour chevalier

Apres icestuy parlement ne font
autre demourance ains recom
mencent la meslee. Gyron qui
trop estoit courrouce est retourne sur da
nayn. Grans coups luy done et merueil
leur de toute la force quil a. Les armes
q danayn porte lachapent trop chiere
met et luy mesmes ne sen peut gramment
louer. Cestuy assaut na mie dure logue
ment que danayn aduise q lespee de giron
est taincte de son sang/et cest dne chose q
adonc le comence a mettre en doute et
en paour. Et non pourtant il nen mon
stre mie le semblant/ains fiert et refiert
de grant force sur gyron. Il ne le da pas
espargnant/ains se haste moult de le gre
uer/et tient en sa main dextre si bone espee
q si trechait q meilleur ne puenoit querre

Bien appert aux armes gyron en petit
d'heure que voirement est lepee de grāt
bonte et que moult bien en scait ferir cels
luy qui la tient. Ainsi se maintient la ba-
taille des deux cheualiers. Aigrement se
bont assaillant et cruellement/ male pi-
tie a l'ung de l'autre. Oncques ne furent
en leur vies si bons amys ensemble que
ilz ne soient ozendroiz pires ennemis.

Danayn se ba efforcant de mettre gy-
ron a la mort se il peut / Bien en fait tout
le sien pouoir a cestuy point / car il luy ba
tousiours donnant De lepee trenchant
si grans coups et si durs et si pesans cō-
me il peut ramener. Denhault a la force
de ses bras / mais a chascun coup q il dō-
ne luy aduient il en telle maniere que il
nen dōne nng seul q il nen recoit nng au-
tre. Coups encōtre coups se dōt donnāt
Chascun deulx deult rēdre a son cōpai-
gnon le guerdon de ce q luy dōne.

Ainsi se maintient la meslee des
deux preudhōmes deuāt la son-
taine. Gyron q tout clerement
doit q besoing lui est venu destre preudhō-
me / car il congnoist bien que il a afaire a
trop bon cheualier et a trop fort / sefforce
de tout son pouoir. Moult lui ennuye du-
rement et moult luy griesue que ceste ba-
taille a dure si longuement / il se tient a
trop vergonde. Ozendroiz ba il bien re-
cōgnoissant en soy mesmes q voirement
est danayn tel cheualier q ne pouroit es-
tre mene a deshonneur ne a vergongne
se trop grāt force ne luy est faicte. Po^r ce
se ba il efforcāt de tout son pouoir q fierē
et refiert et luy donne de lepee trenchāt
forte et dure souuent et menu tant q il se
merueille en soy mesmes cōment il peut
tant endurer ne tant de corps souffrir
cōme il a gecte sur luy. Et quen dirois
ie trop fierē bien et l'ung et l'autre et trop
endure chascun deulx. Grant merueille
est cōment ilz peuent tant souffrir et en-
durer / car il ny a cestuy deulx qui ne soit
naure en plusieurs endroitz et qui nait

perdu de son sāt plus que mestier ne luy
fust. Et non pour tāt ilz sont tous deux
de si grant cuer et de si haulte volente
que ilz ne sen sentent ozēdroiz si non bien
petit. Ilz ne scauent silz sont naurez ou
non / ilz ny entendent ne pou ne grant / il
ne leur souuent ozēdroiz fors de ferir q
mailler l'ung sur l'autre / et dist danayn a
gyron. Tu ne me bas pas espargnant
ne aussi ne tespargneray ie pas. Se tu
trais du sang de mon corps ien traitray
de ton corps assez. Se tu me deulx met-
tre a la mort ie ty mettray tout premie-
rement. Tu me deulx faire cest hōneur
mais a toy le feray / car premier mour-
ras. Cest cy nng ieu trop selonet dur.
Le ieu nest mye de soulas ains est bien
ieu de mort. En cestuy ieu laissera
l'ung de nous deux la pel se l'ung na-
pitie de l'autre.

Quant ilz ont le second assaut
tant maintenu quilz ne pouoient
plus aller auant car trop se estoient entre-
bastes. Gyron q a grant merueilles tiēt
ce que il doit de danayn et de soy mesmes
donne nng grant coup a danayn q se re-
trait / et au retraire quil fist il dist. Haa-
sire dieu quel dōmaige. Danayn qui a
uant se lance / car cestuy coup ne vouloit
il mie recevoir que il nen rende la bonte /
tout errāment gecte nng grant coup et
fiert en l'escu de gyron et dist apres le coup
que il donne. Sire cheualier or sommes
nous assez pareilz / mais or me dictez se
Dieu vous gard pour quoy vous auez
dicte ceste parolle dieu quel dōmaige.
Danayn fait gyron ie le te diray puis q
tu le mas demande. Quāt ie regarde no-
stre bataille qui bien est sans Doubte la
plus riche bataille qui a monessient fust
oncques en court de deux cheualiers au
royaulme de logres. Je dy que cest grāt
dōmaige q ny a icy aucune grāt gēt qui
la dist si quelle fust recordee apres la fin
de no^r de ceulx qui le fait auoient deu / no^r
sōmes icy seul a seul / qui la recordera au

monde apres ce quelle sera faicte. Pour ce dy te que cest dōmaige quil n'ya gent q' nostre bataille boye. Et danayn respondit a giron. D'assal quest ce que tu das disant deulx tu meilleur a nostre bataille q' n'ya pour deoir ceste fiere esprouue / tu ne scez que tu das disant. Je cuyde q' le meilleur hōme du monde pa son corps. Le es tu ie le dy tout hardymment / car certes il n'ya oredroit en tout le mōde corps d'hōme qui baille le tien. Et de ce deusses tu dire par raison Dieu q' dōmaige / car certes dōmaige est ce grant q' te cōvient si tost mourir cōe tu mourras. Cōment danayn fait giron cūdes tu dōc q' a mourir me cōviengne si tost. Or certe fait danayn / en cestui iour ou no' sōmes. Bien peulx tu dire q' de malice heure adiourna cestui iour po' toy. Voicy la main voicy lespee par laquelle il te cōvient mourir. Je suis cestuy qui te traitra la vie du corps.

Lors respondit gyron et dist a danayn. Danayn tant as parle que ie cōgnois tout certainement que tu as le sens perdu. Cōment es tu donc si fol que tu cuydes auoir pouoir de moy occire. Si maist Dieu tu as pense trop grant folie / nonobstant que ie ne puis pas dire q' tu ne soyes trop bon chevalier de ta main / mais encor ne es tu mie tel chevalier ne de si grāt pouoir que en nulle guise du monde tu peusses venir au dessus de moy se Dieu ne m'estoit trop durement cōtraire. Et encor te dy ie d'ne autre chose et non pas pour moy vanter / mais pour la verite mettre auant. Or saiches tout brayement que se tu estoies orendroit aussi fres q' aussi repose et aussi sain cōme tu estoies au cōmencement de nostre bataille Si suis ie encor de tel force q' au derrenier tu n'as troies pouoir de te deffēdre encōtre moy Danayn tu es deceu / or boy ie bien q' mallement me cōgnois. Je suis giron q' onques ne trouuay maistre puis la mort galeholt le bran / ne toy maistre ne me se

ras ie le te dy bien. Recōmençons desormais le tiers assaut / car trop no' sōmes reposez / et ie te dy d'ne nouvelle que tu ne scez encor par aduantage. Or saiches tout brayement q' a cestuy assaut q' nous cōmencerons oredroit te cōviendra mourir sans doute se ie ne prēs pitie de toy. Or te deffēs se deffēdre te peulx voicy giron qui te deffie.

Quant il a dicte ceste parolle il se lance auāt lespee en la main toute nue q' dōne a danayn vng grant coup dessus le heaulme de toute sa force. Que en dirois ie / le coup fut si pesant et si dur que danayn tōba a terre si estourdy et si estōne que il ne scauoit sil estoit iour ou nuyt / De lōg tēps n'auoit receu coup q' le eust fait flastir a la terre si dilaïnēnt cōe fist cestui. Quāt gyron le doit trebuscher il ny fait autre demourance ains se lance sur luy q' le prēt par le heaulme et le tyre a soy si fort q' il en ront les latz q' lui arrache hors de la teste a fine force q' le gecte au loing / et puis luy abat la coiffe de fer sur les espaulles. Encor ne estoit danayn venu destourdisson et ne apperceuoit Gyron qui estoit sur luy lespee toute nue en la main. Quant danayn est reueni en point il ouvre les yeulx / et quāt il doit quil a perdu son heaulme et quil a la teste desarmee et se doit soubz gyron q' est plus fort que luy en toutes guises sil est espuēte ce ne fait mie a demander. Danayn ce dist giron q' deulx tu dire / or te tiēs ie entre mes mains / appertement le peulx tu deoir. Bien peulx dire seurement q' tu es mort se Dieu maist. Quant il a dicte ceste parolle il luy donne dessus la teste vng grāt coup du pōme au de son espee si q' en fait le sāt saillir clerz vermeil. Encor ap ie la vie au corps dist danayn. Ceste vie durera pou fait giron / car ie la feray tātost finir. Quāt elle finera si si ne fait danayn / autāt me chault se ie eschape cōe se ie meurs cy / ce m'est hōneur car Dire puis que le meilleur chevalier

du monde me fait mourir/et de ce seulement que ie me suis si longuement descendu encontre luy me Donnera tout le monde los et pris pour tât quilz saichet ma deffense. Danayn fait gyron tu dysoie huy autre chose/tu disoies qua mourir me conuenoit par tes mains. Certes fait Danayn ie ne le disoie pas pour ce que ie ne sceusse certainemēt que au derrain ne me conuenist Venir au dessoubz de ceste emprinsse. Mais ie le dysoie pour ce q ie te cuydoie desconforter et esmayer de aucune chose. Gyron luy donne ung autre coup dessus la teste si q le sū en sault Gyron ce dist danayn pour Dieu et pour ta gētillesse ne me occis a tant de coups et ne me fais mourir a tel martire/mais coupe moy la teste si sera ma douleur finie. Et se tu me fais tost mourir certes ce nest mie merueille/car des cestuy iour que ie messetiz a si preudhōme cōe tu es desseruy ie trop bien la mort. Pour dieu ne me ba plus delayant/mais occis moy tost se tu me dois faire mourir.

Quant giron entēt ceste parolle le cuer luy mūt et chāge/ores a pitie de danayn/ores ne scait que il doit dire ou de loccire ou de le laisser. Sa Doulente luy ba disant que il loccie si sera adonc benge de la grant Bergōgne q luy fist iadis. Le cuer luy dit dautre part que il ne loccie mie / car ce seroit trop grant dōmaige se il mettoit a mort si bon cheualier et si preux cōme est cestui. Se il met a mort tel hōme to? ceulx qui parler en orrōt luy tournerōt a cruante et a felonnie trop grant. Ainsi alla gyron pēsāt luy estāt au dess? de danayn/et luy dōne coup en la teste non mie si grāt dassez cōme il peust se il voulsist. Et quant il la grāt piece tenu soubz luy en tel guise cōme ie vous cōpte il se droisse en son estāt et fait semblant q il lui dueille couper la teste. Danayn qui tant estoit trauaille et lasse en toutes guises q cestoit une merueille quil nestoit mort / car a la

Verite dire il auoit tant de playes grandes et petites que le cuer luy faillloit/quant il doit gyron redresser qui croulle le spee dessus lui se il a adōc paour et doubte de mourir nul hōme ne sen doit merueiller/et de la grāt paour q auoit il dist a gyron. Comment me veulx tu donc mettre a mort/se dieu me Doint ioye se tu le fais tu feras dōmaige et Bergōgne a toute cheualerie/car de long tēps ne sera recouure tel hōme cōme ie suis. De ce que ie me messetiz vers toy ne me detteroie tu blasmer/mais amours q le me fist faire Amours en doit auoir le blasme qui me conseilla de faire vers toy vilennie. Ha gyron ne regarde moy au courroux que tu as vers moy/mais regarde a ce se tu veulx que nul bon cheualier ne doit occire autre bon cheualier se ce nest sur soy dessendant. Gyron nonobstant ce que ie tay messait si suis ie cheualier de hault pris ce scez tu bien. Se tu me occis pour cestuy fait a vilenie le te atournera tout le monde et en perdras ton honneur.

Quant gyron entēt ceste parolle il baissa la teste vers terre et cōmence a penser/et luy bien nēt les larmes aux yeulx du grāt dueil q a de cestui fait. A chief de piece quant il eut pouoir de parler il respondit et dist. Danayn quen dirois tu/or saiches Brayemēt que iay eu grant Doulente de toy occire Et certes se ie le faisoie ie ne feroie si non raison/car tu las bien desseruy/mais ie recognois dautre part que se ie a mort te mettoie ie feroie trop grant abaissement de cheualerie/car pour ce se tu mas messait ne demoure il pas que tu ne soies bon cheualier. Et pour lamour de cheualerie te laisse ie et non pour toy. A moy nen saiches nul gre/mais gre et graces en saiches a cheualerie / pour la mort de laquelle ie te laisse la vie. Et quant il a dicte ceste parolle il remet son espee en son fourrel si quil ne Dist plus mot a ceste fois. Quant danayn se doit deliure

De si perilleuse auanture comme estoit celle ou il auoit este / se il est ioyeux ne le demandez mye . De la grāt ioye quil en a ne luy souuient il orendroit des playes que il auoit au corps . Quant il a pouoir de parler il dist a gyron . Sire / comment vous sentez vous . Se ie me sens ou bien ou mal fait gyron a vous nen appartient . Or saichez certainement que iamais a iour de ma vie ie ne vous aymeray / De tant vous assurey ie bien que vous ne mourrez de ma main se vous ne le desseruez . Mais se auanture vous fait mourir et Deuant moy ie suis celluy qui ne sen entremettra tant auez de vilenye encortre moy que iamais a iour de ma vie ie ne vous vueil courtoysie faire . Certes il a tenu a bien pou que vous n'auiez perdu la vie a cestuy point .

Quant Gyron eut parle en telle maniere a danayn il se retourna vers son escuier et luy dist . Oste moy mon heaulme . Et celluy luy osta incōtinent & puis luy aualla la coiffe du haultbert sur les espaules / et deist adonc q'il auoit le vis aige en fle des coups que il auoit receu du pōmeau de lespee dont danayn auoit feru maintes foyes . Et lors il luy Demanda comment il se sentoit . Bien dist gyron . Lors gyron se tourna vers la damoysele & luy demanda . Damoysele comment vous est . Et elle qui moult bien le cōgnoissoit luy respōdit tout en plourant . Sire il m'est autrement q'ie ne voullisse . Assez ay receu vergongne et deshonneur pour l'amour de vo^s . Certes fait il / ce me poysse moult chierement . Et dieu le scet ma chiere damoysele q'ie vengeasse vo^s tre vergōgne moult asprement se ne feust ce que ie ne voulleroye que le monde me tournast cestuy fait a moult grāt cruaulte et a grāt felonnye . Lors gyron demanda a son escuier . As tu este autre foyes en ceste contrée . Sire fait il / Ouy sans faille autre foyes y ay este . Or me dy ce dist gyron /

sciez tu nul recet pres dicy ou ie peusse demourer trois iours ou quatre / ou vne sepmaine entiere se besoing me feust .

Sire fait le barlet / ouy / pres dicy a vne maison de religion ou cheualiers errāz repairēt souuent . Et sachez sire que les freres de leans se traitailent moult dōt lentiens et sont honneur a tous les cheualiers errāz qui y diēent . Et pour ce sire m'est il auis que se vo^s voulez venir iusques la vo^s y pourrez sejourner aisiement et si longuement que vous y voudrez demourer . Or te diray que tu seras a ce ce dist gyron / cheuauchie incōtinent celle part . Et quant tu seras la venu regarde se ie pourroye sejourner aisiement et puis ten retourne vers moy & te haste de cheuauchier se dieu te fault et de retourner legierement . Sire fait il a vos^s tre commandement .

Le barlet sen alla a son cheual et monta dessus / et se mist au chemin po^r aller en la maison de religion ou il luy estoit commande de aller / et gyron demoura de lez la fontaine q'auoit mieulx mestier de reposer que d'autre chose . Il est nature de plusieurs playes et grandes & petites . Et avec ce il auoit tant perdu de sang que cestoit merueille au Bray dire cōment il se pouoit tenir en estant . Mais le grant courage quil auoit le tenoit en tel pouoir comme il estoit . Il s'assit de lez la fontaine et regarda la damoysele et puis apres danayn . Il vouloit a danayn moult grant mal et grant encombrer si que merueille estoit q'il ne l'occidoit . Et non pourtant pour ce quil estoit ainsi durement nature et mal mene / et que tant auoit perdu de son sang il lui estoit bien auis quil estoit en auanture de mourir dōt il eut pitie en son cuer si grant quil ne se peust tenir q'il ne se leuast du lieu la ou il estoit assis & sen vint vers danayn et luy dist . Danayn comment te sens tu . Dastal ce dist danayn . Tu le peulx veoir / tu mas occiz

Desormais pourras tu Dire que tu as occiz tel cheualier cōme ie suis / mais ce ne me vault riens / car ma dantāce si ne me vaudroit riens du monde. Par dieu tu scais q̄l iay este / tu mas deu en maint besoing. Au Derrenier en cestuy fait ou tu as esprouue par toy mesmes quel cheualier fut danayn ie ne quiers nul autre tesmoing De ma prouesse fors toy mesmes. Trest il auis se Dieu te fault que tu ayes fait prouffit au mōdeq̄ hōneur aux cheualiers errans de mettre a mort ung tel cheualier cōme ie suis / par dieu encores en ploureras tu apres ma mort / et si diras a toy mesmes que trop fuz cruel & trop dur quant tu occiz danayn. Gyron que en peult tu Dire autre chose. Deoir peut cōment il mest / il ne le te cōvient de mander. Je nay plus de sang Dedans le corps. Toute ceste place ou ie gys si est vermeille De mon sang / ie natendz fors q̄ la mort. A grāt paine ieusse peu croire nay encores grant temps que gyron le courtoys Deust mettre a mort Danayn le rox.

Ouant Gyron entend ceste parole il ne scait quil doit dire / et regardant Danayn et la place qui estoit toute vermeille entour luy il est grandement pyre De ceste auanture. Or sen repent il a soy mesmes / mais ce fut trop tard Quāt il a assez pense il dist a danayn. Danayn fait il tout ce mal q̄ tu as huy receu pourchassas tu par toy mesmes. Se ie feiz mal fait Danayn / or en ay si dur guerdon que se la damoyse le feust ta femme tu nen peusses plus faire q̄ tu men fais. Tu men as occiz / tout le monde ten blasmera / lhonneur de toy en sera de trop grant renommee / et le renom de ta courtoisie q̄ tu as eu iusques cy te sera tourne adilenye. De ceste chose ne scait gyron q̄l doit dire / car bien luy estoit auis sans faille q̄ cestuy luy disoit Verite De tout ce quil luy alloit Disant. Quant il luy eut oste le haultbert du dos

et les chausses De fer De ses iambes / il cōmenca a remuer ses playes au mieulx quil peust faire et a lestanchier. Et tant se travailla Du tout q̄l estancha le sang qui couroit a grant force / car il auoit ia tant perdu De sang que merueille estoit sans faille que il nestoit mort. Quant il eut ce fait il se rassist deuant la fontaine et commenca a penser et encores nauoit il estanche les siennes playes.

Comment gyron le courtoys trouua dne damoyse le qui demenoit moult grāt dueil pour lamour dang cheualier qui son amy estoit que ung geāt auoit emporte sur son col.

Cestuy point tout droitement quil pensoit sur la fontaine en telle guise cōme ie bons cōpte il escouta & ouyt dne voix en dne forest qui estoit petite et pres dillec. Quant il entendit la voix il regarda celle part & dist que bien luy estoit auis sans faille que ceste voix estoit De femme qui besoing auoit De son corps. Pour celle voix quil auoit ouye ne se vout il mye remuer De la ou il estoit assiz / car il ne se sentoit pas orendroit si legier ne si diste comme il auoit este le matin. Il auoit tāt perdu de sang que trop en estoit assoibly en toutes guyses et plus pesant quil ne souloit estre la ou il pēsoit a ceste chose / car toutesfoies auoit il en vouldente daller celle part hō Deoir que cestroit. Et apres cese retenoit daller pource que il se sentoit moult pesant du sang que il auoit perdu. Il ouyt dne autre fois la voix qui cryoit moult plus hault que elle nauoit fait Deuant. Et quāt il entendit la voix il ne feist autre demourance / aincoys se dressa enes tant et alla a son cheual & monta dessus / et print son espee et commenca incontia

nerent a cheualier vers la forest/et feist tant quil entra dedans. Il neust mye grant ment cheualche quil trouua deuant ung arbre une damoysele de merueilleuse beaulte. La damoysele se seoit toute seule de dessoubz ung arbre/mais elle plouroit et faisoit si estrange dueil que iamais a damoysele du monde ne trouueriez faire greigneur dueil que elle faisoit.

Quand gyron veist la damoysele il alla a elle et luy dist. Damoysele pourquoy faictes vous si grant dueil/quelle achopson auez vous. La damoysele dressa la teste quant elle entendit la parolle de gyron et luy respōdit tout en plourāt. Haa sire iay bien raison de faire dueil. Quelle achopson ce dist gyron auez vous. Or saichez ce dist la damoysele que orendroit en ceste place ou nous sommes iay perdu ung cheualier qui estoit bien homme de valeur et de pris/ie lay perdu. Et pour la perte que ien ay faicte ie fais le dueil que vous voyez. Damoysele dist gyron/cōment perdistes vous le cheualier dont vous parlez. Sire ce dist la damoysele/or saichez tout certainement que ie lay perdu par la plus estrange auanture dont ie ouysse oncques parler. Nous estīds icy orendroit descenduz no^z deux et cydīds estre assurez/et la ou nous parlions ensemble atant est venu ung geant sur no^z. Le geant portoit une massue si grande que ie ne veiz oncques greigneur/tout incontinent quil nous vit il print le cheualier a une main et le mist sur son col et sen alla a tout le Cheualier si legierement comme se ce fut ung enfant dang an. Il sen alla a celle heure que ie ne le viz puis et emporta le cheualier. Beau sire pour ceste grant perte que iay faicte en telle guise comme ie vous compte fais ie le dueil que vous voyez. Car ie cōnois de Bray que iay cy fait trop douloureuse perte. Et quant elle eut dit ceste parolle elle se teust et nen dist plus a celle foy.

De ceste nouuelle fut Gyron si grandement esbāhy quil ne scauoit quil deuoit dire. Il demanda a la damoysele quelle part sen alla le geāt. Sire cheualier fait la damoysele/pourquoy le demandez vous. Pour ce fait il se dieu me sault que ie allasse moult doulentiers apres pour rescourre le cheualier se ie peusse. En nom dieu fait elle/manuauisement pourriez rescourre le cheualier des mains ou il est. Autant comme le geant feist de lui feroit il de vous sans faille sil vous tenoit. Toutesuoyes damoysele dist gyron ie voudroyes se il vous plaisoit que me deissiez quelle part le geant sen alla. Car comment quil men doye aduenir ie dueil aller apres luy pour veoir se ie le pourroyes trouuer. Sire cheualier fait la damoysele/quant vous apres luy voulez aller et ie vous monstrey la voye. Mais certes ie croy q mieulx vous daulsist demourer que daller apres luy. Et lors lui monstra quelle part le geant sen est alle a tout le cheualier.

Aut incontinent que la damoysele eut ce dit a gyron il sen partit et sen alla celle part ou la damoysele luy auoit dit. Assez quist de toutes pars a dextre et a senestre/mā il ne peust le geant trouuer/car il estoit alle dautre part. Tant quist gyron en telle maniere quil estoit la heure de nonne/et quant il veist quil ne pouoit le geant trouuer il sen retourna a luy aduint en telle maniere quil retourna tout droitement ou il auoit laisse la damoysele/et encor la trouua il en celly lieu mesme ou il lauoit laisse/et faisoit ausi si grant et ausi merueilleux dueil comme elle faisoit a celle fois quil la trouua premierement. Quant il fut a elle venu il luy demāda. Damoysele ouysstes puis nouuelles de vostre cheualier. Certes sire fait elle nenny. Le temps pendant q parloit a la damoysele en telle maniere comme ie vous compte il ouyt ung moult

grant cry Dune Damoyse/ et luy fut bien aus sans faille que celle qui cryoit en telle guyse estoit assez pres De la fontaine ou il auoit laisse Danayn et la Damoyse/ et adonc eut paour daucune estrange auanture. Et lors demanda a la Damoyse. Ouystes vous cestuy cry que iay ouy plusieurs foyz. Adonc la damoyse respondit. Il ya ia grant piece que ce cry est commence. Damoyse ce dist gyron que voulez vous faire. Sire ce dist la Damoyse/ si maist dieu ie ne scay que ie puisse faire. Je suis si Desconseillee a cestuy point que ie croy ql ny ait ozendrait en ce monde nulle damoyse si desconseillee come ie suis. Damoyse le ce dist gyron/ pour ce que vous estes desconseillee ie vous conseilley a mon pouoir. Venez vous en apres moy iusqes a une fontaine qui est ca deuant/ et quant nous serons la ventuz ie vous donneray puis apres tel conseil que vous vous en tiendrez a bien payee sicomme ie croy. Sire ce dist la damoyse moult grant merces.

Comment le geant qui auoit emporte le cheualier portoit la damoyse/ et comment gyron alla apres et deliura Danayn et le cheualier de la Damoyse

Dres ceste parolle plus naitendit gyron/ ains se mist a la voye/ et tant se basta de cheuauchier quil arriva a la fontaine ou il auoit laisse la Damoyse et Danayn. Et tantost come la Damoyse le veist elle se dressa encontre luy et luy dist tout en plourant. Haa sire pourquoy auez vous tant Desmoure a pou q ie ne suis morte de paour Damoyse fait il/ pour quoy. Pour ce dist elle. Regardez ou est danayn. Et il

regarda la ou il lauoit laisse et il ne le veist point/ adonc il dist moult esbahi. Damoyse ou est danayn. Ou il est sire. Certes il est en tel lieu que vo' estes de luy deliure a tousioursmais. Comment fait il/ dites le moy. Sire dist elle Ja cy ozendrait dint ung Geant le plus estrange qui oncques feust. Il alla droit a Danayn et le mist sur son col/ et sen retourna aussi legierement comme sil portast ung enfant dung an. En telle guise lemporta que ie ne le veiz oncques puis. Et au departir que il feist il me dist que ie ne me remuasse si chier come ie auoye mon corps et quil retourneroit tantost. Sire dist elle/ ceste perilleuse auanture que ie vous ay ozendrait comptee est advenue en ceste place depuis que vous en partistes. Deliure estes a cestuy point de danayn/ iamaiz nul iour ne le verrez.

En ceste nouuelle est moult estrangement gyron esbahi si quil ne scait ql doit dire. Or dist il bien Dedas son cuer q cestuy mesmes geant qui proprement emporte danayn le roux est celui mesmes qui emporta le cheualier pour qui la Damoyse demenoit si estrange dueil. Cest bien sans faille la plus estrange auanture dont il ouyst parler de long temps. Il ne scauoit quil deuoit dire de ceste auanture. Quant il a ung pou pense a la chose il se tourna de vers la Damoyse et luy dist. Se dieu maist dist il a la damoyse/ comment peut aduenir ceste auanture que vo' me dites. Comment peut tel homme emporter Danayn. Sire fait elle/ oz sachez bien que le geant dint icy encores nague res/ il nest nuy loing dicy. Quant ie le veiz ie feuz si morte de paour que a paine ie me peuz tenir enestant. Il me demanda errament qui estoit le Cheualier qui la gysoit. Et ie luy dys que cestoit ung cheualier natre de grant affaire et de grant cheualerie garny. Il ne fist adonc autre chose ains sen alla incontinent a

lay et le print a Deux bras et le mist sur
 son col et l'emporta sicomme vous avez
 ouy. Quant Gyron entendit ceste nou-
 uelle il fut si forment esbahy quil ne sca-
 uoit quil deuoit dire. Et quant il eut vng
 pou pense a ceste chose il Dist si haulte-
 ment que la damoysele le pouoit enten-
 dre tout clerement. Par Dieu se ie souf-
 froye que le meilleur cheualier du monde
 mourut en ceste auanture pourueu que
 peusse deliurer de mourir a felonnie ie le
 et a cruaulte le me tourneroit le monde.
 Quant il eut ainsi parle il demanda a la
 Damoysele quelle part le geant sen es-
 toit alle. Sire fait elle/il senest alle ceste
 part. Et encores fait la Damoysele te
 vous dys vne autre chose que vous le
 trouuerez pres de vous. Tenez la boye
 quil est alle/car ie scay bien que il est fort
 chargie de porter danayn. Pour ce ie vo-
 dys que vous le trouuerez pres de vous
 ne perdez pas la boye par ou il sen va.
 En telle maniere cheuaucha Gyron a-
 pres le geant qui emportoit danayn. Il
 mist mye grantement cheuauche quil veist
 le geant devant luy/et estoit arreste des-
 sous vng grant arbre & illec auoit mys
 danayn. Le geant estoit moult durement
 travaille de porter le cheualier si longue-
 ment comme il l'auoit porte/car danayn
 estoit grant cheualier et pesant. Et quant
 il leut oste de son col et mys dessus la
 neige/et il se reposoit dessous l'arbre en
 telle guise comme ie vous compte/et da-
 nayn estoit a celly point tellement at-
 tourne quil ne scauoit lequel il estoit ou
 mort ou vif/et il se regarde & voit gyron
 ainsi a cheual come il estoit il regardoit
 autre part. Quant le geant voit gyron
 approchier de luy il luy Dist a haulte
 voix. Passal q'allez vous querant/vous
 ne faictes mye que saige qui par ma con-
 tree cheuauchez sans mon congie. Car
 bien sachez q' toute ceste cōtree est myen-
 ne. Gyron qui regarde celle part quant
 il entend la voix du geant et quil le voit

il recongnoist tout erramment que cest
 celly proprement que il va querant. Il
 congnoist de vray en soy mesmes aux en-
 seignes q' la damoysele luy auoit dictes
 Lors respond gyron/ie te queroye fait il
 Et ne es tu mye celly proprement qui
 prins la qual vng cheualier arme qui es-
 toit naure devant la fontaine. Ouy cer-
 tes fait le geant ce fuz ie vrayement. Et
 se tu ne men crois tu peulx deoir le che-
 ualier gesir devant moy tellement at-
 tourne/si naure et si mal mene en toute
 guyses que ie ne croys mye que iamais
 a iour de sa vie il puisse porter armes.

Quant gyron entend ceste parol
 le il ne fait autre demourance
 mais hurte le cheual des espe-
 rons et sen vient contre la montaigne/
 mais nō pas au geant droitement mais
 d'autre part. Et quant il eut tant fait q'
 eut prins la montaigne par dessus luy
 il descend erramment du cheual et lat-
 tache a vng arbre. Et lors commence a
 descendre enuers le geant. Et le geant
 qui vers luy le voit venir l'espee toute
 nue en la main il luy escrpe. fol cheua-
 lier fait il que deulx tu dire. Que ie vueil
 fait gyron/ce scauras tu prouchainement
 Or sachez tout certainement que ie te
 vueil coupper la teste. Je vueil reuegier
 la honte & la vergongne que tu as faicte
 a ce cheualier qui est mon amy quant tu
 l'aportas ceste part. fol cheualier fait le
 geant / tu pourchasses ta mort. Tu es
 venu a ta mort sans faillie quant tu vins
 pour moy occire. Le geant q' tenoit vne
 grant massue la lieue a deux mains con-
 tre mont/ et sen va droitement a gyron la
 massue leuee/car bien le cayde occire du
 premier coup. Gyron qui estoit deuers
 le hault quant il voit le geant tant ap-
 prochier de luy quil n'y a fors q' du ferir
 il ne monstre pas adonc semblant que il
 soit travaille de riens / Car il fait vng
 sault grant et merueilleux et ferit le geant
 de pis et de corps/et le hurte si roidemēt

q'il le fait voler tout enuers / & la massue
luy volle des poingz. Gyron ne fault pas
sur luy ains senba a la massue / car il luy
estoit bien auis sans faille q'lespee seroit
trop vilement auillee se il en occioit ung
geant / pource prent il la massue & remet
lespee au fourreau. Le geant qui grande
ment est esbahy de ceste auanture ne scait
que il doit dire ne faire a cestuy point.
Car orendroit il recongnoist tout apper
tement par soy mesmes que gyron est de
trop haulte force et de trop grant legie
rete / pource est il orendroit plus esbahy
et espouente. Et gyron qui peser le doit
recognoist tout apperement q'il a paour
et doute dont il luy dist. Certes vilain
vous estes mort / vostre derreniere heu
re est venue seurement le puez dire.
Et lors haulce la massue pour luy don
ner ung grant coup. Cil q'la main auoit
desarmee et qui n'auoit riens dont il se
peut deffendre quant il doit gyron ap
prochier la massue leuee il na pas tant
de hardement quil l'attende ains fault
arriere pour eschapper cestuy grant coup
& fait gyron a cestuy poit ietter en faulte

Lors quant gyron voit quil a
son coup perdu il en est si cour
rouse que cest merueille. Et
pource il fait ung grant fault et fiert le
geant parmy les rains si quil le fait fla
tir a terre. Cil iette ung cry moult dou
leurux quant il se sent feru / car bien con
gnoist que il est blecie trop malement / et
cil se veult redressier mais il ne peut.
Quat gyron le voit illec gesir il luy dist.
Ou tu me rendras le cheualier q' tu tol
lis huy la auail a dne dgmopsele ou ie te
coupperay le chief. Et comment dist le
geant / le te pourray ie redre. Ja boys tu
bien que ie ne me puis remuer. Tu mas
meshaigne a tousioursmais. Puis que
ie t'ay meshaigne fait gyron / donc il con
tient mienx que ie te coupe le chief que
toy mesme te laissasse diure meshaigne /
car homme meshaigne ne vault riens.

Lors met la main a lespee & fait semblat
que il luy vueille couper le chief. Et cil
qui a paour de mort / car bien doit tout
appertement quil est tellement appareil
le quil ne se peut deffendre se scrye a hault
te voix quant il voit lespee approchier
de luy. Haa mercy sire cheualier ne me
occiez nuy. Se vous me laissez diure en
cores pourray ie par auanture guarir.
Laissez moy diure & ie suis appareille de
vous rendre le cheualier que vo' me de
mandez. Et le me creades tu loyaulmet
fait Gyron que tu le me rendras. Ouy
certes fait le geant. Je vous enseigneray
cōment vous le pourrez auoir tout quit
tement / nest ce pas assez. Je ne te deman
de autre chose. Et lors remet son espee
en son fourreau & dist au geant. Or tost
enseigne moy commēt ie pourray auoir
le cheualier dont ie t'ay parle. Et certes
fait le geant / ce vous enseigneray ie bien
puis que ie le vous ay promis a rendre.
Allez vous en droit de cy au trauers de
cest montaigne / vous n'aurez pas gram
ment alle que vo' trouverez les pas que
ie seiz huy tout freschement / allez tout
contremont la montaigne / et prenez les
pas que vous trouverez / et tant allez en
celle maniere que vo' trouuez dne grant
caue / et en celle caue trouuez vous sans
faille le cheualier q' vous demandez. En
cores a les piedz & les mains liees. Puis
quant vous laurez deslye vous le pour
rez mener quelle part que vous voudrez
car il est tout sain de ses membres.

Quāt gyron entend ceste parol
le il ne le tiēt plus a parlement
ains sen diēt a danayn q' seoit
dessus la neige si nature comme il estoit
Quant gyron est a luy venu il luy dist.
Danayn pourroies tu cheuanchier / car
a cy demourer ne pourroyes tu si nō per
dre. Et il respond. Certes Gyron ie me
sens moult malade / et non pour tant il
mest auis que ie me tiendray bien a che
ual / puis que ie seray dessus monte. Et

loz gyron aide tant a danayn que sur le
cheual gyron est monte. Et quant il est
monte gyron luy dist / oz vous en pourrez
aller tout sones iusques a tant que vous
viengnez a la fontaine ou nous no^r com
batismes au iourd'hy / et illec me attens
dez se il vous plaist. Je vovs ca Dessus
querre vng Chevalier que le geant em
porta hy aussi bien comme orendroit il
vous emportoit. Gyron ce dist danayn /
gardez vous de ceste montaigne. Sachez
de vray que ce geant ny repaire mye si pris
tivement quil ny ait autre geant. Vous
estes orendroit lasse et travaille plus q^l
ne vous feust mestier. Se vous trouvez
geans vous ne vous pourrez de eulx des
fendre pource que trop estes lasse. Je vo^r
donneroye conseil que vo^r retournissiez
Danayn fait gyron / oz sachez puis que
ie suis venu cy avant que ie ne retourne
ray pas tant que i'auray le chevalier de
liure dont i'ay parle a ce geant. Allez vo^r
en a la fontaine et illecqs m'attendez sil
vous plaist. Apres ce quil eut parle a da
nayn en telle guise comme ie vous cöpte
il ne fait autre demourance ains com
mence incötinent a cheminer cötremont
la montaigne ainsi arme comme il estoit
au plus ysnellement quil peut / mais il ne
va orendroit si ysnellement cöme il eust
fait au matin. Car le sang dont il avoit
assez perdu plus que mestier ne luy feust
le fait plus lentement aller quil ne vould
sist. Et non pourtant il sefforce tant de
aller avant la montaigne que il treuve
les pa^r du geant tout ainsi cöme il avoit
enseigne. Quant il les a trouvez il est as
sez ioyeux / Car il luy est bien avis que le
geant ne luy ait dit si non verite si sen va
avant tout le pas. Et tāt va en telle ma
niere et au plus ysnellement que il peut
que il vient au lieu ou il treuve le cheva
lier dedans la caue. Le chevalier estoit
adonc tout desarme / et gysoit a l'entree
de la caue / et avoit les piedz & les mains
liees en telle maniere comme le geant av

noit compte a gyron.

Quant le chevalier vit approu
chier gyron de luy pource quil
estoit bien aussi grant comme
vng geant il cayda tout certainement q^l
ce fut vng autre geant de la compaignie
de celui qui illecques l'avoit aporte. Et
quant il approuche de luy il luy escrye.
Haa hōme de male part occiz moy tost
si ne durera pas tant ma douleur ne
si longuement. Quant gyron entend
ceste parolle il recögnost en soy mesmes
tout certainement que le chevalier cuide
bien quil soit vng geant pource que il la
deu si grant / si se commence a soubryre
a soy mesmes. Doirement pour recon
forter le chevalier il luy dist. Sire che
valier ne vo^r esmayez. Le chevalier qui
bien cuyde de verite que gyron ne le face
si non gaber luy respond tant dolent et
tant esmaye que les larmes luy vienent
aux yeulx. Delivre ie seray tantost se
dieu plaist / car tu me trencheras la teste
Autre delivrance scay ie bien que tu ne
me donneras. Certes fait gyron si seray
Oz ne vous esmayez si durement. Et
maintenant luy commence a deslyer les
piedz et les mains. Et quant il la deslye
il luy dist. Oz vous en venez apres moy
sire chevalier / car se ie puis ie vous ren
dray orendroit a la damoyelle qui de
vous dist premierement la nouvelle.
Comment fait le chevalier / suis ie donc
delivre. Ouy certes fait gyron / delivre
estes sans faille. Si maist dieu sire fait
le chevalier / ie cuidoye tout certainemēt
que vous feussiez geant pource que vo^r
estes si grant. Oz sachez sire fait gyron
pourtant se ie suis grant ie ne suis mye
geant / ains suis chevalier errant. Une
damoyelle me dist de vous nouvelles
et puis men parla le geant qui ceste part
vous aporta. Et pource ie suis venu ius
ques ca pour vous delivrer. Sire fait le
chevalier / benoiste soit l'heure que vous
feustes ne & l'heure que vous deinstes ca

Bien pouez Dire que vous mavez deli-
ure de mort par vostre venue / or nous
en allons fil vous plaist. La dist gyron
Lar cy nauons que demourer. Sire ce
dist le cheualier / a vostre comandement
Après cestuy parlement ilz ne font autre
demourance / ains se mettent a la voye
tout contreal la montaigne. Et tant
font quilz reuiennent droitement ou le
geant gysoit encozes dessus la neige qui
nauoit pouoir de soy remuer. Tout
maintenant q le cheualier voit le geant
il le recongnoist dont il ne se peut tenir
que il ne dye a gyron. Haa sire voicy le
dyable qui en ceste montaigne maporta
Comment est ce quil gyst cy en telle ma-
niere. Gyron commence maintenant a
compter comment il lauait trouue. Et
luy deuise tout mot a mot comment il
auoit chemine. De ceste chose se esmer-
ueille moult le cheualier. Et quant il a
grant piece regarde le geant il dist a gy-
ron. Sire voulez vous faire dne moult
grant aumosne. Dicles fait gyron De
quoy. Sire ou vous trêchiez a ce geant
la teste ou vous me baillez vostre espee
et ie luy trêcheray. Se nous le laissons
plus viure encoz fera dōmaige a maint
preudhōme. Je ne vueil mye Dist gyron
quil meure a ceste fois pour lamour de
moy. Mais se auanture maportoit au-
tre fois ceste part et ie le veisse ie cuydes
royes adonc mettre cōseil en sa felonnie
mais ordroit non feray. Lors sen vont
oultre et ne font autre demourance. Et
tant cheminent tout ainsi a pie comme
ilz sont quilz viennent iusques a la fon-
taine / et illecqs treuvent Danayn et la
damoysele. Desceper q gyron auoit en-
uoye chercher de ca et de la autour de la
fontaine po^r scauoir se il trouueroit lieu
pres dillec ou il peust sejourner tant que
il feust guery de ses playes estoit ia re-
tourne qui dist a gyron incontinent quil
le vit. Sire iay trouue pres Dicy yng
recet qui est a dne Desue dame courtouy-

se et de bon affaire. Tout incontinent
que ie luy dys que vous estiez cheualier
errant qui estiez naure et vouliez sejour-
ner en son hostel / elle Dist que de vostre
venue elle estoit moult grandement ioy-
euse. Venez hardiement elle est prestee et
appareillee de vous faire toute la cour-
tousie quelle vous pourra faire. Certes
sire ie vous conseille bien que vous y al-
liez. Elle me semble si bonne Dame que
ie dys bien que la ne pourrez vous auoir
si non courtousie. Et nous prons fait
gyron puis que vous le voulez.

Quant ilz eurent ainsi parle gy-
ron dist a danayn. Dassel fait
il vous scauez bien la grāt hon-
te et la grant vergōgne que vous mavez
faicte na pas encozes long temps. Se ie
vous ay au iourduy fait courtousie par
deux fois / vous scauez bien se ie dis Bray
ou non / car ie nen vueil auoir nul guer-
don / et sachez que ie ne la feiz pas adous
ains la feiz a cheualerie. Et quen dirois
ie / vous mavez tant fait de vergōgne
que ie refuse de cy enauant la vostre cō-
paignie. Je men boys tout mon chemin
ie vous deffendz que vo^r ne venez avec
moy tant cōme vous aymerz vostre vie.
Après prent congie du cheualier quil eut
deliure de la cane / et le liure a la damoy-
sele mesmes. Le compte ne deuise point
a ceste fois qui estoit le cheualier / mais
ca apres le deuise quant il en sera tēps
et lieu. Danayn sen alla en dne maison
de religion qui pres dillec estoit et le che-
ualier avec luy et la damoysele pareille-
ment. Gyron sen alla a la maison de la
Desue dame dōt lescuyer luy auoit parle
Et en emmena avec luy la belle damoy-
sele qui bloye estoit appelee. Cestuy an
proprement eut la Damoysele yng en-
fant de gyron qui fut moult bon cheua-
lier. Quant il vint en aage de estre cheua-
lier il sceut iouer de la harpe / il sceut chā-
ter / il sceut tant de tous autres instru-
mens cōme cheualier pourroit scauoir.

Et qu'en diroies le/ De toute cheualerie fut il si gracieux si que il en eust eu trop haulte renommee se ne fut ce quil estoit felon et cruel/et occioit Dame damoysele tantost. La grant felonnie de luy abaissa tant sa renommee quil nen fut pas si grant parolee come sil eust este courtois. Se il eut este du tout si courtoys comme son pere auoit este/bien eut assez du tout atainte la haulte renommee Des bons cheualiers q'armes porterent a ceulx tēps au royaume de logres et es autres regions. Car de haulte cheualerie ressembla il bien a son pere. Et fut plus fort q' autre cheualier/car de iouster ne trouua il point son pareil. Mais de felonnie et de cruaulte eut il plus en luy qui ne conuenoit en cheualier. Ce fut la chose qui moult abaissa sa cheualerie et sa renommee. Ceulx cheualier fut appelle Brun le noir le fort cheualier et legier. Et fut appelle noir pource que son pere fut trop merueilleusement blanc. Et estoit ceulx luy ung pou blanc. Ceulx estoit ung pou plus brun. Luy laisse ores le compte a parler de Gyron le courtoys/et parle du bon cheualier sans paour et de ses auantures.

Comment le Roy destragoire appelle le bon Cheualier sans paour acompaigne de son escuier entra au bal de seruage dont nabon le noir estoit seigneur.



En ceste partie dit le compte que tant cheuaucha le bon cheualier sans paour que il vint aux destrois de Sozeloy/et nauoit adonc en sa compaignie ne Dame ne damoysele ne riens au monde fors seulement ung escuyer q'luy portoit son escu et son glaive. Quant il fut la venu il trouua adonc ung estroit sentier/le chemin estoit droitement de roche taille si es-

troit que si deux cheualiers a cheual se feussent entre rencontrez ne eussent peu passer l'ung de coste l'autre en nulle maniere du monde. Et estoit icelle voye moult ennuyeuse a cheuauchier. Quant il eut cheuauchie environ deux lieues anglesches de telle voye comme ie vous compte/et nonmye que la voye feust toute au long de roche trenchee. Il luy aduint adonc quil trouua emmy le chemin qui estoit si tresestroit et si ennuyeux come ie vous compte ung grant Perron de marbre. Et en ceulx Perron auoit lettres vermeilles entaillees qui disoient C'est le pas sans retour. Nul ne si mettra qui iadmais puisse retourner iusques a tant que le bon cheualier ceulx qui doit mourir pour amour y viedra. Ceste parolee proprement disoient les lettres q'estoient entaillees dedans le marbre. Quant le bon cheualier sans paour les a leues de chief en chief il dist a soy mesmes que pour espouenter les cheualiers trespassas y furent ces lettres entaillees en ceste maniere/et pource nen deult il riens croire. Et le barlet qui auoit les lettres leues et releues et congneues aussi bien comme le cheualier auoit/quant il voit que le bon cheualier deult auant aller il luy dist moult durement espouenter. Ha sire pour dieu mercys/ne allez en avant/De vostre retour est neant/apez pitie de vous et ne vous mettez a destruction ne a mort habandonnement. Car certes tout le monde en douldroit pis de vostre mort ou de vostre prison. Sire pour dieu retournez vous en/car certes se vous tenez ceste voye il ne peut estre q'vous ne soiez prins ou occis. Sire pour dieu croyez moy/ne regardez a la grant volente que vous auez de aller auant/Vous estes mort sans faille ou a tout le moins emprisonne se vous maintenez ce chemin. Sire laissez ores ester ceste voye qui est voye de pre et deueil. Retournez vous en a tant si ferez bien que saige

Car certes ce seroit trop grant douleur a tout le monde se si bon chevalier come vous estes mourroit si tost. Quant le bon chevalier sans paour entend cest admonestement il comence a soubzpyre a soy mesmes trop forment. Et quant il a pense il dist au Barlet. Comment fait il/estu fol. Luyde tu ores que ie qui ay tant travaille pour cestuy passaige acomplir vueille retourner en nulle guise po^r die ne pour mort Deuant que iaye fait tout mon pouoir de mener ceste auanture a fin coment quil men aduiengne.

Quant le Barlet entend la franchise et la Courtoisie que son seigneur luy ba^{il}lant il comence adonc a plourer moult fort et dist tout en plourant. Sire or saichez de verite que le cuer me dit se vous allez de cy enauant que iamaiz ne retournerez. Ou vous y mourrez/ou vous demourrez emprisonne/mais pour tout ce ne remaindra que avec vous ie ne men aille. Mieux vueil mourir avec vous si maist dieu que ie vous laisse en telle guise et sauuasse ma vie. Et lors se met auant et dit. Sire/puis que vous ne voulez retourner par mon conseil ie ne vous laisseray pas a ceste foys coment quil men doye aduenir. Quant il a dicte ceste parolle il se met auant et le bon chevalier apres/et cheuauchent en telle maniere celle doye quelle ne leur amende poit/ains ba^{il} toujours empirant tant quilz soient deuant eulx vne grant tour. Celle tour estoit belle et riche/et estoit faicte dessus roches. La tour estoit si forte en toutes guises q^{ue} cestoit vne grant merueille de veoir la tresgrant force de elle. Et le passaige estoit dessous la tour droite^{ment}. Quant ilz vindrent a la tour ilz trouverent que le passaige alloit oultre et a lentre ou elle estoit ouuerte il n'y auoit poit de porte dessous/mais dessus en auoit vne de fer/et estoit porte coullee. Quant ilz vindrent pres de la porte le

bon chevalier sans paour comence a regarder la tour et dit q^{ue} cest vne des plus belles tours q^{ue} ait pieca mais. Et lors se met dessous la porte et passe oultre/et le Barlet qui deuant alloit estoit ia passe. Tout incontinent que ilz sont oultre passez ilz regardent ce et s'esmerueillent trop durement quilz ne voient a la fenestre de la tour ne en autre lieu homme ne femme. La ou ilz regardoient la tour en telle guise comme ie vous compte et ilz estoient ainsi esbahys de ce q^{ue} ilz ne voient leans nulle gent/ilz ouyrent la porte coullee Descendre. Et quant elle fut a terre elle donna si grant escrois comme se ce eust este vng coup de tonnoirre. Le Barlet en fut si durement espouente de la grant noyse de la porte quil en trembla tout de paour. Ha sire dist le Barlet/nous sommes prins/veoir le pouez orendroit tout clerement. Tant comme nous peusmes retourner vous ne me voulussies croire. Or sommes nous en telle maniere que de nostre retour est neant Desormais. Lors comenca le Barlet trop durement a plourer et a maudire l'heure quil feust oncques ne. Apres ce q^{ue} la porte fut cheuiste qui du tout auoit la doye close si q^{ue} ceulx q^{ue} passez estoient ne peussent pas retourner silz voulussent adonc se monstrerent hommes aux fenestres de la tour qui comencerent a cryer a haulte voix au bon chevalier sans paour. Damp chevalier se dieu no^{us} fault vous estes prins / Dire pouez seurement que iamaiz ne retournerez ne par ceste doye ne par autre. Allez auant si verrez adonc tout clerement q^{ue} le auanture cest que vous devez trouver. Il ne respondit riens a chose que ceulx de la tour luy dirent. Le bon chevalier sans paour qui oncques n'auoit este espouente d'auanture q^{ue} luy aduenist sen ba^{il} toujours oultre sans soy prendre garde de riens. Et le Barlet qui trop est dolent et espouente oultre mesure pleure forment. Cil ne se peut reconforter pour parolle

que le bon chevalier sans paour luy dye/
aincoys da disant que de male heure se
mist en cestuy voyage. Car il est venu
en tel lieu ou il luy cōviendra mourir ou
a tout le moins estre emprisonne toute
sa vie.

Ainsi montent eulx deux tout
a cheval cōtre mont vne grāt
montaigne toute plaine de
roches agues et de pierres. Tant sont
montez en telle maniere q ilz sont venuz
dessus la montaigne. Et lors voient la
dessoubz au pie de la montaigne la plus
belle plaine du monde qui estoit enclose
de montaignes de toutes pars. En cel-
le plaine avoit chasteaulx et villes assez
et gent dōt la ville estoit habitee moult
noblement. Et quen diroyes ie le pays
estoit moult bel et moult delictable se
ceulx qui leans demetrent sen peussent
partir a leur volente. Mais du partir
est neant/car puis que lhōme est dedans
a remanoir luy convient toute sa vie si
que iamaiz ne sen peut departir. Quant
le bon chevalier sans paour voit ceste es-
trange contree quil n'avoit oncques mai-
seue il se commence a reconforter moult
grandement a soy mesmes et dist a son
barlet. Barlet que te semble de ce pays.
Sire respond le barlet. Or saichez tout
certainement que le pays me semble bel
mais ie vous diray q fut ars & destruit
par convenant que nous fussions oren-
droit a la cite delzamaalot. Or ne tes-
moye si durement fait le bon chevalier
sans paour/ie te prometz que ie ten met-
tray hors assez tost se aventure ne mest
trop durement contraire. Sire sire fait
le barlet/ce scay ie tout certainement se
vous en ceste aventure neussiez a faire
fors a vng chevalier ou a deux tost nous
peussiez delivrer. Mais quant ie voy que
les voyes sont si closes que se orendroit
nous voulions retourner nous ne pour-
rions pas. Je dys que l'affaire da tout
autrement q vous ne croyez/et cest vne

chose qui mōlt durement me descon-
forte. Lors le bon chevalier sans paour
descend de dessus son cheval/car a che-
val ne peut il pas descendre la montaigne
pource que elle est trop roide/et le barlet
descend pareillement. Et en telle ma-
niere commencent eulx deux a seualer.
Et tant cheminent en telle guyse que ilz
viennent iusques a la base. Et lors ilz
trouvent vne autre tour qui estoit tren-
chee & fermee dessus vne roche/et estoit
tout ainsi comme lautre que ilz avoient
trouvee a lautre fois/et passent par des-
soubz. Et incontinent quilz sont oultre
passez vne porte coulce qui est la dessus
mōte descend si roidement quil est avis
a ceulx qui oultre sont passez que toute
la tour fut cheuste a cestuy coup/et fres-
missent eulx deux et les cheualx sen es-
pouvent moult durement. Et le barlet
qui ce regarde & voit adonc la porte close
dist au bon chevalier sans paour tout en
plourant. Sire que vo' est il avis de ce q
vous voyez. Que vray tu quil men soit
avis fait le bon chevalier. Je voy q ceste
porte est close. Vo' tout ce fait ne te dois
tu si durement esmayer/car se elle est oren-
droit close vne autre fois elle sera ouver-
te/sans faille elle ne sera pas tousiours
ainsi. Haa sire fait le barlet/comme vo'
estes malement mene et p vostre hardes-
ment. Mieux vo' vaulsist a cestuy poit
avoir creu le mien cōseil. Quelque fol q
ie soy si vous disoyes ie bienverite. Or
ne tesmoye si durement fait le bon cheva-
lier/Dieu no' envoiera meilleur conseil
que tu ne croyes.

Quant ilz sont venuz iusques au
plain ilz voyent adonc le pays
si bel et si delictable que ilz en
sont moult fort parlant entreulx le bon
chevalier mesmes dist que il ne vit pieca
en nulle cōtree plus bel pays que cestuy
ne soit encores plus bel. Haa sire ce dist
le barlet. Comme ie croy bien que ceste
beaulte nous tournera a grāt ennuy a-

uant brief terme. Le Barlet pleure trop durement/et le bon chevalier se ryt de ce quil le doit plourer. Ainsi cheuaucherēt entre eulx tout le chemin qui estoit assez large tant quilz vindrent a vne fontaine qui sourdoit entre Deux arbres. Et estoit celle fontaine moult belle & assez clere. A celle fontaine se seioient deux chevaliers tous Desarmez/ seulement espees nauoient ilz pas. Quant ilz virent vers eulx Venir le bon Chevalier sans paour ainsi arme cōme il estoit ilz se dresserent encōtre luy. Bien cōgneurent certainement quil estoit chevalier errant et quil estoit nouvellement Venu en celle Dalee. Le bon chevalier qui le iour auoit trouue assez mauuaise Doye et ennuyeuse incontinent quil veist la fontaine il descendit pour boire et pour soy reposer aucun pou apres le travail que il auoit le iour souffert. Quant il est descendu et il voit les chevaliers il les salue / et ilz luy rendent son salut moult courtoisement. Et adonc il fait incontinent oster son beaulme De sa teste et le baille a son Barlet/et puis oste sa coiffe de fer et labat Dessus ses espaulles/et oste les manicles de son haultbert / et puis apres se baiffe vers la fontaine et laue ses mains et son Visage et puis cōmence a boyre de la fontaine. Quant il en a tant beu cōme il lui plaist il se met aux parolles Des Deux chevaliers ql auoit illec trouuez. Lors le bon chevalier dist. Beaulx seignrs estes vo^r chevaliers. Et ilz dient que chevaliers sont ilz certainement. Et dont estes vo^r nez dist le bon chevalier sans paour. Et ilz dient quilz furent nez Du royaume de norcales. Seigneurs fait il/ Demourrez vous en ceste cōtree. Et ilz dient que ilz y demeurent/et que plus y auoient iademoure quilz ne Voulussent et plus demoureront encozes. Or me Dictes fait le bon chevalier/qui est seigneur de ceste contree. Et lung deulx respond et dit. Nabon le noir enest seignr le plus fort

homme sicomme ie croy qui ozendroit soit en tout le monde. Or me dictes fait le bon chevalier sans paour. Cestuy nabon dont vous me parlez et qui tant est fort est il chevalier. Sire dient ilz/il se tient pour chevalier/ mais il ne nous est pas auis quil soit chevalier. Comment fait le bon chevalier sās paour/est il bōc si fort chevalier cōme vous allez disant. Certes sire/ouy bien. Il est Vrayement si fort que ie ne croy pas que en tout le monde ait ozendroit nul si fort homme comme il est. Et se il est fort ce nest mye merueille. Il ny a au monde si grant chevalier q nabon ne soit encoze greigneur Et que en Siropes ie / il est geant tout droicement. Et est seigneur De tout cestuy pays.

OR me Dictes Beaulx seigneurs fait le bon chevalier sans paour me scauriez vous a Dire nouvelles Dung chevalier qui doit estre en ceste contree que lon appelle le bon chevalier de norcales. Lung deulx respond et dit. Ouy sire/il est en ceste Dalee sans faille / et demeure Dedans Dng chafstel que len appelle lothan. Et comment est il leans fait le bon chevalier sans paour demeure il leans emprisonne. Sire ce dist le chevalier / De ce ne vous Dirons nous riens a ceste foy. Car a nous ne appartient pas a dire. Vous pourrez assez tost scauoir la verite De ceste chose. Or me dictes fait le bon chevalier sans paour/ Comment pourroyes ie scauoir cestuy chafstel que len appelle lothan ou demeure le bon chevalier De norcales. Sire respond le chevalier/ vous le trouuerez trop legierement. Ceste Doye ou vo^r estes ozendrait vous y mettra tout droicement. Haymais sans faille ne y pourrez vous aller/ car vous Doyez apertement q beure De nōne est ia passee vo^r demourrez a Dng chafstel q est ca deuant/et ceulx de leans vo^r mettront demain au matin au chafstel que demādez.

Lors fait le bon Cheualier relacier son beaulme et monte sur son cheual et dist au Barlet/oz est temps de aller. Et cil se met errâment ala voye. Et tant se hastent de cheuauchier que ilz viennent vng pou apres heure De despres a vng chastelet qui seoit sur vne riuere. Le chastelet estoit bel et riche / et auoit este fait assez nouvellement. Quant ilz sont venus assez pres De la porte et que ilz cuydent leans entrer vng homme De leans qui lentre gardoit leur ferme maintenant lentre contre eulx. Et quant il a la porte fermee il monte dessus et regarde par les Laineaulx. Quant le bon cheualier sans paour voit ceste chose il ne scait ql doit Dire et regarde contremont. Et quant il voit Dessus la porte celluy qui orendroit laroit fermee il luy dist. frere se dieu te fault ouure la porte et nous laisse leans entrer / car de Demourer ca Dehors nauons nous ozes mestier Deu que nous auons huy travaille De cheuauchier ces montaignes. Adonc celluy qui sur la porte est respond tantost. Sire cheualier/oz saichez tout certainement que ceans ne peut entrer homme qui armes porte/ce chastelet est le chastelet De pair Nous ny voulons porter armes/car armes sont signes De guerre/et de guerre nauons nous cure/dieu nous en gard. Et pour ce auons no estably entre no que armes ne peuent ceas entrer en nulle maniere Du monde. Se vous voulez les armes laisser la dehors et vous desarmer donc pouez vous venir entre no mais autrement vous ny viendrez/ce sachez vous tout certainement.

Quât le bon cheualier sans paour entend ceste nouuelle il dist au Barlet. Que ferds nous. Certes fait le Barlet / nous auons tant fait cestuy iour que nous nauons desormais pouoir de faire chose qui ne nous tourne a Dommaige. De cestuy fait faictes tousiours du tout adostre sens. Quant

ie vous Donnroye conseil en cestuy iour qui adonc vo pouoit baloier vous ne me doubtistes croire et ozes me Demandez conseil. Sire cest a tard. Et tant auds ozes cheuauche auant que nostre retourner ne vauld riens. Sire oz sachez que se vous laissez vos armes cy dehors et vo entrez leans sans armes iamaïs ne verrez autre iour/et puis quant ilz vo trouueront sans armes ilz vous pourront legierement prendre. Ilz vous prendront come vng garçon. Et ce vous seroit vergongne et Deshonneur trop grant. Oz regardez que vous voudrez faire en ceste auanture / car vous le verrez aduenir tout ainsi comme ie le vous dy. Quant le bon cheualier entend ceste parolle po ce quil luy est bien auis que le Barlet ne luy dye si non bien/il dist ql veult mieulx demourer dehors auerqs ses armes que sans armes entrer Dedans. Et adonc descend et vient a vng arbre qui illecqs estoit/et oste son beaulme De sa teste/et pend son escu a vng arbre/et dresse illec mesmes songlaine et auale sa coiffe De fer/et oste ses manicles de son haultbert/et fait oster a son cheual le frain & la selle et le laisse Deuant luy paistre et puis se assiet Dessoubz l'arbre. Le Barlet qui regarde & voit ceste chose pleure trop durement. Le bon Cheualier ne sen esmaye/aincois dit au Barlet. Barlet pourquoy pleure tu tant. Sire fait le Barlet/oz sachez que ie ne pleure pas pour moy ains pleure pour le grant dueil que iay de vo Car ie scay tout certainement que de cestuy bal ou nous sommes orendroit vo ne pouez eschaper q vous ne soyez prins Le sera dommaige moult grant quant si prendhomme comme vous estes sera perdu au monde. Car certes le corps De si bon cheualier comme vous estes vauld mieulx que tout le bien Du monde. Et quant ie vous que vous estes venu au lieu ou si grât bonte est perdue se ien ay pyre et douleur ce nest mye de merueille.

Le monde mesmes et tout le Poyaulme
De logres quant ilz scauront ceste nou-
uelle ilz en auront yre et douleur / car de
tel homme comme vous estes sera trop
durement toute cheualerie abaissée.

Les barlet qui de son dueil fai-
re ne se peut nullement appai-
ser / pleure toutesuoyes si fort
cōme se il deist deuant lui tout le monde
mort. Pour nulle parolle que luy dye le
bon cheualier sans paour il ne se peut re-
conforter. Et lors ainsi demeure Des-
soubz l'arbre le bon cheualier sans pao-
ur toute la nuyt. Leulx de leans ne luy en-
uoyerent que mangier / ne chose qui soit.
Ne il n'auoit dice luy iour mangie / non
auoit fait le sien barlet. En telle guise
passerēt celle nuyt iusques a lendemain
assez matin. A tant est venu dne damoy-
selle a la porte / et la porte luy fut ouuer-
te / et elle yssit dehors acompaignee d'ung
seul cheualier tout defarme. Et quant
elle vit le bon cheualier sans paour qui
toute la nuyt auoit demoure Dessoubz
l'arbre elle ne se peut tenir de plourer et
luy dit tout en plourant. Sire cheualier
ceste nuyt que vous auez icy ainsi passee
comme ie voy vous a elle este moult en-
nuyeuse. Damoysele ce dist le bon che-
ualier sans paour / Or sachez que elle ne
ma pas este si bone q'ie doulfisse. Or sa-
chez fait la damoysele q' cestuy iour que
vous est huy adourné vous sera moult
plus ennuyeux que la nuyt ne vous fut.
Damoysele fait le bon cheualier sans
paour / nō sera se dieu plaist. Dieu d'ueil
le que non fait la damoysele / car ien se-
royes moult ioyeuse pource que ie voye
que vous estes Cheualier errant. Da-
moysele fait le bon cheualier sans paour
Il m'est auis par vostre parler que vous
estes de la cōtree de l'amaaloit. Certes
sire fait la damoysele / ie en suy iadis /
mais oiez ie nen suis nuy. Aincōis suis
de ceste contree ou il me cōtient demou-
rer mal gre moy. Et do' mesmes pōtez

bien Sire seurement que vous estes de
ceste contree a ferez toute vostre vie / car
iamais sans faulte ne pōtez de ce pas yssir
tant cōme vous ayez la vie au corps.

Et adoncques Quant Le Bon
Cheualier sans paour entend
Ceste nouuelle il deuiet d'ung
pou plus esbahy que il n'estoit deuant / et
toutesuoyes pource quil estoit a la verite
de dire tout le plus seur cheualier de tout
le monde en quelque mescheance qui luy
aduint et si seur que il n'auoit oncq's este
espouente pour chose quil deist Dist a la
damoysele. Damoysele fait il cōment
pourroit ce estre que ie ne peusse iamais
yssir de ceste dalee ou ie suis entre. Sire
ce dist la damoysele / nul estrange cheua-
lier qui oncques vint en cestuy dal nen
yssit puis que il y entra. Et sachez sire
que de cheualiers estranges a en cestuy
dal qui arriuez y sont par fortune plus
de deux mille sans les autres hommes
estranges qui ne sont pas Cheualiers /
dont il ny a gueres moins / lesquels sont
tous enloz entre ces grans mōtaignes
comme vous voyez si que ilz nen peuent
yssir. Et ie mesmes iadis y entray avec
d'ung cheualier moult preudhōme mais
oncques puis nen ay peu yssir. Jamais
nen ystrez aussi / ce sachez vous bien. Et
quāt elle a dicte ceste parolle elle se taist
et sen va oultre ainsi a cheual cōme elle
est. Ainsi sen va la damoysele qui tels
les nouuelles a comptees au bon cheua-
lier. Cil qui est assez esbahy de ces nou-
uelles demeure Dessoubz l'arbre et son
barlet pareillement a luy dist. Haa sire
fait le barlet / ie le do' disoyes bien. Or
auez ouy a cestuy point telles nouuelles
cōme ie vous cōptay / vous estes prins
desormais. Lors se courrousse le bon che-
ualier sans paour et dist. Barlet desor-
mais ne me parle de cestuy fait / taist toy
du tout. Se tu men alloyes plus parlāt
tu me courrousseroyes. Et lors se fait
armer et monte sur son cheual et Dist.

Barlet/oz saichez bien De Bray que se ie ne suis prins par trahyson ie ne seray prins deuant que ie aye monstre a ceulx de cestuy Val qui ie suis. Se ie meurs cy certes ie mourray a honneur de cheualerie. Or nous mettons huymais a cheuauchier et cheuauchons celle part ou auanture nous conduira/car tout nostre fait sicomme ie vous da bien desormais en auanture.

Aout incōtinent que ilz furēt mōtez et ilz se vouloient mettre au chemin ilz voyent ung cheualier yssir du chastel tout desarme. Il ne portoit avec luy ne espee ne autres armes. Il menoit de coste luy deux leuiers moult beaulx. Quant le bon cheualier le doit yssir de leans il luy da a lencontre et luy dist. Dieu vous sault sire cheualier Sire fait il/dieu vo' doint bone auanture. Beau sire fait le bon cheualier sans paour q'estoit roy destrāgozre. Or me conseillez sil vous plaist de ce que ie vous demanderay. Certes beau sire fait le cheualier/oz saichez certainement que vous auez tant chemine que ie ne vous pourroyes ores conseiller. Saichez de Bray que vous estes prins/cestuy iour seulement ne pouez vous eschapper que vous ne soyez emprisonne. Beau sire fait le bon cheualier sans paour/pour ce que vous dictes que ie seray prins en cestuy iour. Or me dictes par courtroy sie qui me prendra et qui me fera prendre. Certes beau sire fait le Cheualier/ie ne scay pas certainement qui vous prendra Mais tant vous scay ie bien a dire que Nabon le noir vo' fera prendre. Cestuy est sire de tout ce Val et de tous ceulx qui en ce Val sont emprisonnez. Cil vous fera prendre sans faille. Or me dictes tāt seulmēt fait le bon cheualier sās paour. Ou pourray ie trouver le bon cheualier de noz gales qui en ce pays est emprisonne. Certes sire fait le cheualier/il est assez pres dicy a ung chastel que len appel-

le lothan. Celle boye vo' y menera tout droitement / luy mōstre la boye. Mais pourquoy voulez vo' a luy aller. Pour ce fait le bon cheualier sans paour que ie le deliureroye. Voulentiers de la prison ou il est se ie le pouoye faire. Haa beau sire fait le cheualier que dictes vous/vous mesmes orendroit estes emprisonne et vo' cuydez autruy deliurer. Le est bien la plus estrange chose du monde. Sire cheualier fait le Roy destrāgozre/saichez certainement que encores ne suis ie pas si emprisonne que ie ne cuyde bien mon corps deffendre encontre tous ceulx qui prendre me voudront. Certes ce dist le cheualier/oz saichez que cestuy cuyder ne vous dient mye de grant sens. Et quāt il a dit ceste parolle il sen da oultre et ne tient autre parlement a ceste foye.

Apres ce q le cheualier qui menoit les deux leuiers se fut party dillec le roy destrāgozre dist a son escuyer/ Cheuauchons huymais/car temps en est/et tendz tout cestuy chemin qui enseigne nous est. Lescuyer qui trop surement est espouente quant il entend que son seigneur luy fait cestuy commandement il sen passe errāment par deuant le chastel/et se met dedans la Piniere qui nestoit pas a cestuy point trop parsonde/car en celle contree nauoit adonc pleu. Quāt ilz eurent passe leau ilz commēcerent a cheuauchier de coste la riuere/Lar le chemin alloit ainsi. Et tant cheuaucherent que ilz trouuerent quatre hommes qui estoient assiz pres de la riuere/et mangeoient illecqs sur lherbe verd/et sembloient bien estre pescheurs. Mais Des quatre en y auoit ung qui mieulx sembloit estre cheualier que autre menestrel. Quant ilz voient le bon cheualier approuchier de eulx ilz se dressent encontre luy/car bien cōgnoissent tout certainement q cestuy est cheualier estrange qui nouuellement est venu en la contree et luy dient. Sire

cheualier vous plairoit il a descendre et a mangier avec nous. Or sachez que de ce que nous auons vous donnerons nous voulentiers sil vous plaist. Seigneurs fait il/ De ce vous mercy moult doulcement. Et sachez Debray que De cestuy secours ie auoyes moult grant mestier/ Dieu le scait Car ie ne mangeay buy ne hier. En nom Dieu dient ilz/ Or porrez mangier avecqs nous que vous soyez le bien venu. Apres ce parlemēt le bon cheualier sans paour ne fait autre demourance/ aincops descend tout incontinent et oste son heaulme et sassiet avecqs les preudhommes et mangere. Pescuer ne veult māgier en nulle maniere du monde/ car il est tant espouente quil est tout mort de paour. Tout le cuer luy tremble Dedans le ventre. Ceulx luy dient Amy mangez. Et il dit quil ne mangera pas. Et le boncheualier sen soubryst

Apres ce que ilz eurent mangie luy Deulx met auant en parolles le bon Cheualier sans paour. Sire dont estes vous se dieu doit bonne auanture. Dites nous comment vous deinstes ceste part / et quel besoing vous y amena. Seigneurs fait il/ se dieu me fault ie le vous diray puis que scauoir le voulez. Et maintenant leur commence a compter comment il estoit venu ceste part pour deliurer de prison le boncheualier de Morgales se il le peust faire. Quant il entend ceste parole il se baisse la teste vers terre et respond tout incontinent. Haa sire cheualier comment il feist grāt pechie et grant mal qui ceste part vous amena. Le Brayement sachez vous bien/ Car il vous enuoya a vostre mort. Jamais a iour De vostre vie ne ystrez vous de cestuy bal ou estes entre. Jcy vous conuendra sans faille finer vostre vie. Seigneurs fait le boncheualier ientendz ce que vous me dictez. Se dieu plaist cestuy fait pra autrement que vous ne cuydez. Mais tant me dic-

tes se il vous plaist De cestuy geant qui est sire De cestuy bal comment le pourroyes ie trouver. Certes fait il/ nous ne scauons/ car il ne demeure iamais en vng lieu. Apres ce q ilz eurent fait cestuy parlement en telle guise come ie vous cōpte le boncheualier Demande a cestuy Des pescheurs qui mieulx semble preudhomme. Sire se dieu vous doint bone auanture qui estes vous. Vous estes icy en guise de pescheur / mais pescheur ne me semblez vous mye. Cil iette vng sospir De cuer parfond quant il entend ceste demande et respond a chief de piece. Certes sire pescheur ne suis ie mye brayement ce sachez. Mais pour cōforter ma douleur et mes ennuy / et pour oublier aucun pou ma mescheance ie men boys deduyfant icy avecques ces pescheurs. Vng soulas me semble moult grant aller par ceste riuere / et a prendre Des poissons puis que ie ne puis mieulx faire. Et non pourtant il fut ia dne autre saison que ie me soulasse moult en autre mestier. Or sachez q fut ia tel tēps que ie ne voulusse pas estre seigneur De la moytie du monde par conuenant que ie ne portasse armes. Armes amoyes ie mieulx sans faille que nulle autre chose terrienne. Et quāt ie suis a ce venu que arme ne puis auoir ne les porter par ce pays ains suis prisonnier come sont les autres qui demeurent en cestuy bal ie me soulasse a ce que vous voyez po' oublier aucun petit de mes douleurs.

Quant le bon cheualier entend ceste parole il respond et dist. Il mest auis se dieu me fault q ie vous ay autre fois deu/ mais ie ne me puis mye recorder en quel lieu ce fut. Et cest ce pourquoy ie vous prie tant come ie vous puis prier que vous me Dites aucune chose de vostre estre affin q ie puisse mieulx congnoistre/ car encores ie ne vous cōgnois. Le cheualier respond en telle maniere et dist. Or sachez que ie

fuz du royaume de leonois. Le roy meliadus est mon seigneur et mon parent. En la compaignie de lay ay ie porte l'og temps armes au royaume de logres et en maint autre region / et mesmement en la guerre que le roy artus commença contre le roy meliadus portay ie armes / et ay nom alain. Se vous feustes en celle guerre il ne peut estre en nulle guise que vous ne ayez aucune fois ouy parler de moy. Au bon chevalier sans paour seiz ie bien ung grant courroux en ceste guerre et a maint autre chevalier. A ceste parolle respondit le bon chevalier sans paour et dist. Alain alain ou vous dois ie maintenant reconnoissant. Se Dieu vous fault fait le chevalier puis que vous m'allez reconnoissant / faites moy donc tant de courtoisie que vous me diez qui vous estes. Je ne vous diray plus de moi estre fait le bon chevalier sans paour / mais une autre fois par aventure me feray ie mieux congnoistre a vous / et voirement vous dy ie bien que se vous senez ainsi arme comme ie suis ie vous deisse maintenant mon nom et vous monstrasse tout appertement que ie ne suis pas vostre amy. Le chevalier respondit tâtost et dist. Damp chevalier Damp chevalier aux parolles que vous me dites congnois ie bien que vous estes nouvellement en ce pays / encores estes vous aussi fol comme vous estiez au royaume de logres. De ces menaces ne vous est ores nul mestier / se Dieu me fault ie suis prins et vous estes prins. Pour ce se vous estes arme orendroit ne demourra que vous ne soyez en cestuy tour aussi bien prisonnier comme ie suis. Bienentens toutes vos parolles fait le bon chevalier sans paour. Lors se dresse en son estant et prêt son heaulme et le met en sa teste / et se vient a son cheval et monte et se part de eulx et les commande a nostre seigneur. Et se met a la voye entre lay et son escuyer vers le chastel tout droitement

ou demourroit le bon chevalier De noz gales quil alloit querant

En telle maniere toute celle matinee chevaucha entre lui et son escuyer tout le chemin quilz avoient trouue des le matin jusques a tant quilz vindrent au chastel que lon appelloit lotham / lequel chastel estoit fort ancien / mais moult beau estoit. Quant il vindt assez pres du chastel adonc luy advertint il sans faille quil rencontra quatre homes a cheval qui se estoient arrestez en myle chemin des lors que ilz le dirent venir. Quant il est jusques a eulx venu ilz luy dient. Sire chevalier que allez vous querant. Seigneurs fait il estes vous chevaliers qui me faites ceste demande. Et ilz dient que chevaliers sont ilz voirement. Puis q vous estes chevaliers dist il ie vous diray ce q vous me demandez / or saichez q ie suis venu en ce pays pour trouver le bon chevalier de noz gales. Certes dient ilz le bon chevalier de noz gales pourrez vous assez tost trouver / car il est sans faille en cestuy chastel que vous veez la devant. Mais a cestuy point ne le pourrez vous veoir en nulle maniere du monde / car ung chevalier le garde assez cruel et assez selon / se vous de cestuy ne venez premierement au dessus en telle maniere que il fust du tout a vostre commandement / et autrement ne le verrez vous pas. Car cestuy le tiert en sa garde. A ceste parolle respondit le bon chevalier sans paour et dist. Seigneurs fait il quant vous maniez tant enseigne de ceste chose or vous pry ie q vous me diez comment ie pourroie trouver le chevalier qui garde en sa prison le bon chevalier de noz gales. Certes dient ilz nous le vous dirons. Allez vous en droit au chastel q vous voyez / quant vous viendrez la vous trouverez la porte close ou s'elle est ouverte on vous la clorra pour ce q vous estes chevalier estrange / car a la verite dire nul chevalier ne peut leas entrer qui ar-

mes porte. Se il veult entrer dedans mes-
tier est quil les laisse dehors. Quant vo-
serez la venu dictes a celly qui garde la
porte que il face venir auant le cheualier
aux armes vermeilles. Le est le seigneur
de leas qui garde le bon cheualier de nor-
gales en la prison. Mais quil orra de vo-
nouuelles il viendra tout maintenant
hors du chastel & se combatra a vous trop
volentiers. Se cestuy vous pouez con-
querre & mettre a mort / or saichez tout
brayemēt que le bon cheualier de norga-
les sera deliure de prison ne autrement
en nulle guise ne peult il yssir. Or vous
cōmant ie a Dieu Dist le bon cheualier
sans paour / et grant merreis des nouuel-
les que vous mauez icy comptees. Sire
dient ilz se il vous plaisoit pour ce q vo-
estes tout seul fors que de vostre escuyer
no vo ferions cōpaignie insque au chas-
tel. Seigneurs fait il ce me plaist moult

Cōment le roy destrango-
re nōme le bon cheualier sans
paour estant au bal de seruai-
ge vint au chasteau de lothan
ou estoit nabō le noir pour cuy-
der deliurer le bon cheualier de
norgales qui leas estoit en pri-
son. Et comment il se comba-
tirēt moult longuement luy et
le bon cheualier de norgales
sās congnoistre luy l'autre.

Lors sen retournēt les quatre
cheualiers avec le roy destran-
gorre nōme le cheualier sans
paour pour la hardiesse de lui / car moult
estoit hardy / preux et vaillant cōme tes-
moigne le liure et romant du roy melia-
dus qui fut pere de tristan de leonnois /
car dedans celly liure a plusieurs auan-
tures des faitz & proesses dudit cheualier
sans paour / lesquelz faitz pour ce que a
nostre matiere ne sont besoing laissons
sans en dire aucune chose. Et quant ilz

eurēt cheuauche dne piece ilz virēt la por-
te du chastel ouuerte. Et quant ilz y furēt
arrivez ilz vindrent a la porte laqle fut
close a lencōtre deulx si qlz ne peurēt en-
trer dedans. Le bon cheualier se met a
uant quāt il voit cest affaire il Dist a cel
lui q la porte auoit close a lencōtre deulx
Amis se dieu te sault fais moy tāt de bō-
te q tu Die De ma part au cheualier de
leas q porte les armes vermeilles que il
preigne tantost ses armes & sen viengne
cōbatre a moy car ie ne suis icy venu fors
q po cōbatre encōtre luy. Cil q la porte
garloit respondit & dist. Sire cheualier
biē sera cestuy messaige fait po lamour
de vo. Et quāt il a dicte ceste parolle il
clost le guichet de la porte & sen ētre la de-
dans. Apres ce ne demoura gueres q ilz
ouyrent vng cor soner moult haultemēt
& fut sonne en la maistresse forteresse de
leas si hault q tous ceulx du chastelle
ouyrent tout cleremēt. Et maintenāt cō-
mencent a remplir les murs du chastel de
dames & de damoiselles q toutes estoient
illec mōtees pour veoir la bataille du che-
ualier estrange & de celly de leas q con-
tre luy se deuoit cōbatre / car bien scauēt
q autrement ne se peut departir celle que-
relle. Et nabon le noir le fort geāt q sire
estoit de tout le bal et de to ceulx q de-
dās le bal demouroient estoit venu dessus
les murs pour la bataille regarder / car
il disoit bien en soy mesmes que trop se-
roit la bataille merueilleuse se elle ne des-
mouroit deuers le cheualier estrange a
ce que le cheualier de leas estoit si espro-
ue en bōte de cheualerie que encores ny es-
toit nul venu depuis q auāture lappor-
ta dedās le chastel q a luy se cōbatist q il
ne leust mis a mort ou a desconfiture.
Par quoy bien lui est aduis que le cheua-
lier estrange sera tantost desconfit.

Quant tous les murs furēt em-
pliz de ceulx de leas qui la ba-
taille vouloient veoir. Apres
ce ne demoura gueres que celle porte fut

outerte qui auoit este close encontre le
 bon cheualier sans paour quant il vou-
 loit leans entrer. Puis que la porte fut
 ouuerte ung cheualier yssit de leans ar-
 me dunes armes vermeilles monte sur
 ung grant destrier. Le cheualier estoit a
 merueilles plus grant dassez que n'estoit
 le bon cheualier. Quen dirois ie trop bie-
 ressembloit en toutes guises homme de
 pris et de valeur. Et tout maintenant
 que il fut yssu hors de la porte et il vit le
 bon cheualier sans paour il luy dist. Si-
 re cheualier q'avezvous enuolente de fai-
 re. Certes dist le roy destragorre iay en-
 uolente de moy combatre a vous/ car ie
 voy bien q' pour autre chose nestes vous
 venu encontre moy arme. Certes fait le
 cheualier aux armes vermeilles vous dic-
 tes bien verite. Et non pourtat auant q'
 nous combatons vous fais ie bien tant
 assavoir q' se la coustume de ce chastel al-
 last a ma uolente du tout ie ne me com-
 batisse a vous ne a nul autre cheualier/
 car ie ne le deueroie faire pour ce q' che-
 ualier errant fuz ie ia a grant piece/mais
 le couentant q' iay promis au seigneur de
 ceas ne puis ie faillir/ pour ce me coui-
 eueille ou non uueille combatre encontre
 vous/ encontre tout ceulx q'viennent cy. Si
 nest ce pas par ma uolente/ mais force
 mest que ie maintienne ceste coustume.
 Sire fait le roy destragorre icy tenons
 trop long parlemet puis q' nous coui-
 et combatre. Gardezvous huy mais de moy/ car
 ie vous tiberay a la terre se ie puis. En
 nom dieu fait le cheualier se vous n'y estes
 auant mys ie men merueilleray moult.
 Car dieu mercy depuis q' ie vins en ces-
 tuy dal ou nous sommes orendroit nay ie
 trouue cheualier qui a terre me ait peu
 mettre. Or y petra q' vous ferez fait le
 bon cheualier sans paour.

Apres cestuy parlement ilz ny
 fôt autre demourance/ains sen-
 tre eslongnent & puis laissent
 ensemble courre l'ung cōtre l'autre tāt cō-

mie ilz petent des cheualiers traire & sen-
 treflerēt de toute leur force sans eulx es-
 pargner. Le cheualier q' portoit les ar-
 mes vermeilles fiert si roydemēt le bon
 cheualier sans paour q' il fait doller son
 glayue en pieces/mais de la selle ne le re-
 mue. Le cheualier sans paour qui en cel
 le iouste met cœur corps et boullēte fiert
 le cheualier si roidement que le haultbert
 nest tant ferre q' nenface les mailles rō-
 pre. Et quen dirois ie/ il le hurte si roide-
 ment que il na force ne pouoir de soy te-
 nir en selle/ ains dōlle maintenant a la
 terre assez naitre emmy le pis. Quant
 le bon cheualier sans paour voit q' a cels
 luy aux armes vermeilles abatu il ne se
 arreste pas sur luy ains sen passe oultre
 pour parfourrir son poindre/et quant il
 a fournie sa pointē ilz sen tourne vers
 son escuyer & descent et luy baille son che-
 ual a garder/ car iamaiz a nul hōme de
 pie ne se fust cōbattu a cheual. Quant le
 cheualier aux armes vermeilles qui ia
 estoit redresse voit ceste grant courtoisie
 q' le bon cheualier sans paour fait il gece-
 te ung grant sospir de cœur parfont &
 ne se peut tenir que il ne die ainsi comme
 tout lermoyāt des yeulx. Haa sire dieu
 quel grāt dōmaige. Ceste parolle enten-
 dit bien tout clerement le bon cheualier
 sans paour. Et pour ce quil se merueil-
 loit moult pour quoy l'autre auoit ceste
 parolle dicte il luy dist. Sire se dieu vous
 doint bonne aduanture pour quoy auez
 vous dit orendroit ceste parolle/haa sire
 dieu q' grāt dōmaige. Le cheualier res-
 pōdit tantost et dist. Sire cheualier ie
 scay bien pour quoy ie lay dit. Pour ce q'
 vous le scatez bien fait le bon cheualier
 sans paour doudrois ie q' vous le me deis-
 siez se il vous plaisoit. Certes fait le che-
 ualier aux armes vermeilles puis q' cest
 te chose doullez scatoit et ie le vous diray
 tout maintenant. Or saichez q' iay deu
 a cestuy point deux choses en vous par
 quoy ie cōgnois tout certainement que

ne pourroit estre en nulle maniere du monde q̄ vous ne soyez cheualier de trop hault affaire garny ⁊ de trop haulte cheualerie/car certes se vo' ne feussiez trop bon cheualier de vostre corps vo' ne me eussiez pas abatu/car depuis deux moys en ca sont cy venuz plusieurs cheualiers encōtre q̄ ie me suis esprouee/mais nul d'eulx ne ma peu abatre/ains les ay tous abatus et oultrez. Et pour ce q̄ vo' m'avez abatu dy ie q̄ ne peut estre q̄ ne soyez cheualier de hault affaire/et que avec ce q̄ vous estes preux estes vous courtois moult largemēt. Car iay cy deu q̄ quant vo' m'avez deu a pie vo' estes descendu de vostre cheual et n'avez fait ceste vile nie d'ainsi venir a cheual sur moy. Et po' ces deux choses que iay ordroiz deu en vo' ay ie dit/haa sire dieu q̄ dōmaige Car dōmaige est ce trop grāt ⁊ douleur trop fiere q̄ si preudhōme cōme vo' estes est venu en cestuy bal/car en ce bal estes vo' prins. Jamais en iour de vostre vie n'en ystres.

Quant le bon cheualier s'as paour entent ceste parolle il ne scait q̄ doit dire. Il ne dit mie ce q̄ pense a cestui point. Mais a chief De piece il dit ainsi. Sire cheualier puis q̄ est ainsi aduent q̄ no' auons nostre bataille encōmencee mēds la desormais a fin ⁊ a q̄ Dieu en dōnera l'hōneur si le prengne. Beau sire fait le cheualier puis q̄ ie voy q̄ ne peut autrement estre ie my accorde. Et quant ilz ont ainsi parle ilz ny sōt autre demourance ains mettēt les mains aux espees pour recōmencer leur bataille/et sen diē nēt le petit pas les espees nues es mains et leurs escuz letiez sur leurs testes. Le cheualier q̄ porte les armes vermeilles gecte le premier coup ⁊ deult mōstrer sil petit au cheualier sans paour cōment il scait ferir despee. Il amaine son espee de hault et fiert s' roidemēt en l'escu de son ennemy q̄ il en abat vng grant chancel. Mais pour cestuy coup au Bray Dire ne

se remue le bon cheualier sans paour ne pou ne grāt. Ainsi cōmence le fait Des deux cheualiers deuant la porte du chaste. Se cil q̄ porte les armes vermeilles scait du mestier d'armes il tienne tel cō paignon a cestuy point qui nen scait pas moins q̄ luy/ains en scait bien au tāt ou plus/et bien le mōstre en petit d'heure appertement. Ilz nont mie grāment gecte l'ung sur l'autre q̄ ceulx du chaste ne diēt q̄ voirement est le cheualier estrange de hault affaire/et le prisent plus que ilz ne faisoiet au commencement.

Ainsi se maintient la meslee des deux preudhōmes deuant la porte du chaste. Se cestuy du chaste dōne si grās coups cōme il peut et se ba efforcant oultre pouoir/le bon cheualier s'as paour a qui il se cōbat ne le ba de riēs espargnant. Moult luy rend tost et prestemēt ce q̄ luy dōne. Bien fiert despee ⁊ roidemēt. Et le cheualier aux armes vermeilles q̄ recoit les coups q̄ l'autre luy dōne dit bien en soy mesmes q̄ ne scait pas tāt de lescrimie cōme fait le cheualier a q̄ il se cōbat/⁊ bien luy est aduis q̄ n'est pas si diste ne si legier cōe est l'autre. Et cest vne chose qui en ceste aduantage luy dōne trop grāt descōfort ⁊ trop grāt esmayance/ne ce n'est mie merueille. Car il scait bien tout certainement q̄ se lit diēt au dessous De ceste bataille il est en aduantage de perdre la teste. Pour ce se ba il efforcant tāt cōme il peut ⁊ met pouoir sur pouoir ⁊ force sur force/⁊ gecte coups si grās et si pesā cōme il peut amener den hault a la force de ses bras. Qu'en dirois ie tant fiert ⁊ refiert ⁊ se ba bandonne a gecter coups si que les bras luy cōmencent a lasser et a affoiblir. Il ne gecte pas ordroiz si pesā coups ne si durs cōme il faisoit au cōmencement/car ses bras sōt apesantis et si est chault et tressue et a beau coup perdu de sang q̄ l'affoiblit moult. Car a la verite dire le bon cheualier sans paour auoit tāt gecte

de coups sur lui que cil estoit naure de petites playes et de grâdes assez plus que mestier ne luy fust adde. Pour ceste chose que ie do' cōpte cōmenca trop a empierrer le fait du cheualier car il est trop dure mēt naure. Et cest vne chose pour quoy il se Desconforte moult. De ceste chose sapperçoit bien le cheualier sans paour cōme cil q' de celluy mestier scatioit tant cōme cheualier pourroit scanoir. Il congnoist bien en soy mesmes tout certainement q' le cheualier ne gecte pas orendroit si pesans coup cōme il faisoit au cōmencemēt. Et par ce scait bien quil nen peut plus. Lors se trait vng pou arriere pour veoir quel cōtenemēt le cheualier feroit a cestuy retrait. Quant le cheualier aux armes vermeilles voit retraire le bon cheualier il cuyde tout d'ayemēt q' il nen puisse pl' et pour ceste cause luy est creu le cuer au ventre. Orendroit est aussi hardy ou plus q' estoit au cōmencemēt

Quant il voit q' le bon cheualier s'as paour se retrait ainsi arriere il reprent cuer a hardement / et si haulte volente luy viēt q' il se lance auāt errāment et dit au bon cheualier sans paour. Sire encoires nest mie venu le tēps de reposer / deffendez do' encōtre moy se vous pouez. Lors droisse le spee encontremōt et amaine vng grant coup den hault de toute la force q' a et fiert le cheualier s'as paour sur le beaulme vng coup si pesant q' il le fait ressortir arriere dueille ou nō dueille. De cellui coup que receut le bon cheualier se tint il a trop charge. Il est vng pou estourdy et pour ce se trait il arriere vng petit. Sire cheualier fait l'autre pour quoy vous tyrez vous si vous sentiers arriere vostre retraite ne vous vault rien. Il est mestier que vous sachiez q' ie scay faire. Quant le bon cheualier sans paour entent ceste parole il ne se peut tenir quil ne responde et die. Sire cheualier il mest aduis q' do' deueriez parler plus courtoisement q' do' ne faictes /

car nul si bon cheualier cōme do' estes ne deueroit en nulle maniere dire si nō courtoisie / et se ie me retrais aucun pou arriere do' ne men deuez blasmer tāt / car meilleur cheualier q' ie ne suis se trait bien arriere aucunes fois grant ou petit pour escheuer les coups de son cōpaignon encōtre q' il se cōbat. Pour ce lay ie ainsi fait a cestuy point. Et se ie lay fait a ceste heure par aduanture ne le feray ie pas vne autre fois. Et quant il a dicte ceste parole il se lance auāt errāment pour se degier se il peut de ceste Bergogne que le cheualier luy a mise sus / et quant il est pres de luy il luy dōne dessus le beaulme vng si grāt coup q' l'autre na pouoir de soy tenir en estat / ains trebusche sur les genoulx. Mais il se relieue tout maintenant cōme celluy qui estoit cheualier garny de trop haulte cheualerie. Apres ce q' fut redresse il se tyra vng pou arriere / et le bon cheualier sans paour luy dist. Sire cheualier or mest il aduis q' par raison do' pourrois ie autāt blasmer cōe do' me blasmaistes orendroit. Or est ainsi fait le cheualier. Je vous gabay et fut a tort / mais orendroit me pouez autāt gaber et plus se il vous plaist.

Ainsi cōme ie vous cōpte maintenant les deux cheualiers la bataille tāt q' n'ya celluy deulx q' greigneur mestier neust a celluy point de reposer q' de cōbatre. Tous deux sont si travaillēz et si lassez en toutes guises q' ceulx q' dessus les murs sont et regardēt la bataille dient q' voirement sont les deux cheualiers preudhōmes et trop bail sans / et q' grant merueille est cōment ilz ont tant endure sans estre recreās / car trop ont maintenu le p̄mier assaut. Ainsi parloient ceulx du chastel qui les regardoient. Quant les cheualiers ont tāt cel le bataille maintenue q' ilz nen peūēt pl' il se trayent vng pou en sus l'ung de l'autre pour recourer force et alaine dōt ilz estoient trop desirant a celluy point. Le

cheualier qui portoit les armes vermeilles se trait tout premierement arriere / car a la verite dire il estoit si formet trauaille q a grant paine pouoit il soubstenir son escu et son espee. Et vne chose q trop luy nuysoit si estoit ce ql auoit ia tant de sang perdu q merueille estoit comment il se pouoit tenir en estant ainsi arme come il estoit. Le bon cheualier sans paour si nestoit mie du tout si sain de ses membres que il neust plusieurs playes grandes et petites. Mais il nestoit mye si greue dassez come celluy du chastel estoit ne tant nauoit perdu de sang / et ce estoit ce qui encores le tenoit en grant pouoir et en grant force. Quant ilz se furent retraitz du premier assaut en celle guise come ie vo' cöpte / nabon le noir q la bataille auoit regardee moult ententiuement Demanda a vng cheualier q pres de luy estoit a luy dist. Que vo' semble de ceste bataille. Sire fait il / il ne me semble autre chose fors que ie dy hardement que cest la plus fiere bataille et la plus dure q oncques mais fut en cestuy val de deux cheualiers puis que cheualiers y vindrent premierement Et vous sire que dictes vous de ceste bataille / vo' accordez vous a ce que ien dy.

A Ceste parolle respödit nabon le noir et dist. Certes ie me accorde bien a ce que vous en dictes. Et dy bien quen cestuy val neut oncques mais de deux cheualiers si forte bataille que ceste ne soit encores plus dassez. Mais de ces deux cheualiers que vous voyez qui tant se sont combatus ensemble quen dictes vous. Sire fait il se maist dieu ie dy bien quilz söt to' deux bons cheualiers et trop preux des armes Et certes se ilz ne feussent tous deux de trop hault affaire ilz neussent peu par nulle aduanture du monde soubstenir si longuement cestuy assaut. Se maist dieu ce dist nabon a tout ce que vous auez cy orendroit dit Deulx me accorde ie

bien / mais non obstant ce mon oppinion est que le cheualier estrange est meilleur que le nostre. Se aduanture ne luy est trop durement contraire il viendra au dessus de ceste bataille. Ainsi parloient entre eulx deux nabon le noir et le cheualier. Pareillement en parloient to' ceulx qui Dessus les murs estoient montez. Les vngs se accordeoient au cheualier aux armes vermeilles Les autres se accordeoient au cheualier estrange. Ainsi deui sent entre eulx. Et quant les deux cheualiers qui au champ se reposoient eurent recouure leur alaine ilz comencerent a regarder l'ung lautre. Le bon cheualier sans paour disoit bien en soy mesmes que boirent trop estoit prendre home d'armes le cheualier encontre qui il se combattoit. Et q pour ce scauroit il trop dolentiers aucune chose de son estre auant que il se combatist plus a luy. Et pour ceste cause luy dist il telles parolles.

Sire cheualier se il vous plaisoit Je voudroie scauoir aucune chose de vostre estre auant que ie me combatisse plus a vous

Comment le bon cheualier sans paour et le cheualier de norgalles sentrecongneurent / et comment le bon cheualier sans paour laissa la bataille quilz auoient entre eulx deux comencee. Et comment le dit cheualier sans paour pria a son escuyer quil le laissast sas le plus suyre pour le mal ql pourroit auer luy souffrir.



Dant il a sa raison finie le cheualier respondit apres a dist. Sire se dieu me fault puis q ie voy q vo' estes desirant de scauoir aucune chose de mon estre ie vous en diray maintenant partie / or saichez q ie

fuis ung chevalier prisonnier en ce chastel
 Mais suis du royaume de norgales.
 Ceulx q me cōgnoissent m'appellent lu-
 dynas de norgales. Aucuns autres su-
 rēt q m'appelloient le bon chevalier de
 norgales. Si ne scay ie pas pour quoy
 ilz m'appellerent premieremēt ainsi/ car
 ie dy tout hardiement q en toute ma vie
 ne fuz bon chevalier puis q ie ne lay este
 iusqes cy. Quant le bon chevalier sans
 paour entend ce il se retrait ung pou ar-
 riere ainsi cōe tout esbaly q dist a chief
 de piece. Cōmēt sire estes vo' dōc le bon
 chevalier de norgale. Sire fait il or sais-
 chez bien que cestuy suis ie proprement.
 En nom dieu fait le bon chevalier sans
 paour dont est nostre bataille finie. Je
 ne me vueil plus a vous combattre detāt
 cōe ie my suis cōbatu e poise moy/ car
 bien saichez q ie ne vins mye ceste part
 pour me cuyder cōbatre a vo'/ mais af-
 fin q ie vo' deliurasse de la prison ou len
 me disoit que vo' estiez. Or saichez que
 iay travaille maīt iour pour vous quer-
 re et pour vous trouver. Et quāt ainsi
 est aduenū q trouue vo' ay Dieu mercy
 desormais vo' quicte ie de ceste bataille/
 et se il vous plaist ie me tiens pour oul-
 tre. Et encores vo' dy vne autre chose
 q des le cōmencemēt ne me feusse ie pas
 cōbatu a vo' se ie ne vous eusse tout auāt
 demāde vostre nom se ne fust ce q len ma-
 uoit dit de verite q ie me deuoye cōbatre
 encōtre ung prisonnier q en prison vo' te-
 noit / et par cestuy oultrier vo' pouois ie
 deliurer de prison/ mais autrement non
 Pour ce me suis ie cōbatu a vo' de si tres
 bonne volente cōme vo' auez deu que
 ie me suis cōbatu. Mais puis q ie vo' cō-
 gnois la dieu mercy ie vo' laisse du tout
 la bataille. Quant il a dicte ceste parol-
 le le chevalier aux armes vermeilles res-
 pont. Sire de tout ce que vo' auez dit icy
 vous remercy ie moult/ pour ce braye-
 ment que ie ne me recorde mie que des
 cestuy tēps q ie fuz premierement cheua-

lier q ie trouuasse oncques si preudhōme
 cōme vous estes vo' voudrois ie prier q
 vo' me dissiez vostre nom pour scauoir
 se ie vo' pourroie mieulx congnoistre q
 ie ne vous congnois. A ceste parolle res-
 pondit le bon chevalier sans paour q dist
 Pour vostre priere acomplir feray ie vo-
 stre volente de ceste chose/ et si vo' fais
 bien assauoir q de dire monnō ne suis ie
 pas coustumier. Or saichez q ie suis le
 roy de strangoire/ ie croy bien q aucunes
 fois auez ouy parler de moy. De ceste
 parolle est le chevalier aux armes ver-
 meilles si esbaly q ne scait q doit dire
 ne q deuenir. Orendroit est espouēte as-
 sez plus q ne fut oncques mais dauan-
 ture q lui aduūt/ car endroit soy cōgnoist
 il bien tout certainement q cestuy est si
 bon chevalier en toutes manieres q en-
 contre luy ne pourroit il durer en nulle
 guise du mōde/ il se tient a mort q ne doit
 cōment il puist eschapper/ car encōtre ces-
 tuy q est le bon chevalier sans paour ne
 pourroit il son corps deffendre ne a droit
 ne a tort. Doncques que pourra il fai-
 re. La congnoissance de cestuy tresbon
 chevalier lui a tolu a cestuy point le pou-
 oir du corps et du cuer. Quāt il eut pou-
 oir de parler il dist formēt desconforte.
 Cōmēt sire estes vo' dōc le bon chevalier
 sans paour. Et cil respondit et dist. Ainsi
 m'appelle toute la greigneur partie des
 chevaliers estrans. En nom dieu fait le
 chevalier ce me poise trop durement q vo'
 estes venu en ceste cōtree. Sire cheua-
 lier pour quoy vo' en poise il. Il mest ad-
 uis q ne vo' en deust pas peser/ ains vo'
 en deust estre bel/ car pour vo' seulemēt
 vins ie ceste part/ autre achoison ne my
 amena ce saichez vous bien. Sire fait le
 chevalier aux armes vermeilles/ scauez
 vo' pour quoy ie le dy/ cest pour ce q vo'
 estes cy venu pour ma mort. Ne plaise
 a dieu fait le chevalier sans paour que ie
 soye venu pour vostre mort. Si estes
 sans faille fait le chevalier aux armes

bermeilles/et do^s diray cōment. Nous sommes orendroit entre vous et moy a ung ieu party & vous diray quel/car ie scay tout brayement q^u do^s ne le scauez pas encores/et pour ce le vous veulx ie dire. Or saichez que il est mestier q^u vous me tencez la teste ou q^u ie la vous tence. Ainsi le convient faire. Et quant ie vous cōgnois & scay tout certainement que vous estes si bon cheualier de vostre main q^u a la fin ne pourrois ie mon corps deffendre encōtre do^s/quen sera il donc si non que vous me coupperez la teste/car ainsi le vous convient faire. Pour quoy iay dit et dis encores que vous estes venu en cestuy pays pour me faire mourir

A Ceste parolle respondit le bon cheualier sās paour et dist. Si re iay bien entendu ce que vous auez dit / mais saichez tout certainement que iamaiz a iour de ma vie ne do^s tencez la teste se vous trop plus ne me messaictes que vous encores ne manez messait. Sire fait le cheualier se vous ne le me tencez il faudroit q^u ie le do^s tence. Sainte marie fait le bon cheualier sans paour/et qui me pourra contraindre a ce faire contre ma volente. Sire Le Dist le Cheualier/ Nabon le noir le pourra faire qui est icy presente & mēt. Nabon le noir est seigneur de tout ce Val. Cestuy Val est vne prison/car nul estrange soit cheualier ou autre ny met le pied vne fois q^u apres ce en puisse yssir Et saichez sire que tout cestuy Val est moult peuple destranges cheualiers/bien en pa mille et cinq cens que du royaume de logres que du royaume de norgales. Et tous sont serfs nabon le noir aussi bien les cheualiers comme les autres. Moy mesmes qui iadis fuz cheualier de pris suis son serf. Et pour ce que tous ceulx qui en cestuy Val demourent sont en seruaige est cestuy Val appelle le Val de seruaige. Vous mesmes qui iusques cy auez este le plus prise cheualier du mō

de et le plus honnore ferez desormais au seruaige de nabon le noir. Son serf vous cōtiendra estre tout ainsi cōme sont les autres. Quant le bon cheualier sās paour entend ceste parolle il ne sait quil doit dire/mais quant il eut pouoir de parler il dist au cheualier aux armes bermeilles Sire or saichez tout brayement q^u vous me faictes tout esbahir de ce q^u vous me allez disāt/cōmēt petit ce estre q^u ung seul hōme vous peut tenir si vilainement en seruaige/il est tout seul sicōme vous allez disant et vous estes en cestuy Val plusieurs cheualiers. Pour quoy est ce que vous ne luy tencez entre vous la teste si seriez adonc deliurez du seruaige ou vous estes. Sire respont le cheualier puis que ung homme me maine iusques a ce que par aucune guise ie luy prometiz loyaulte & hōmaige & faire son cōmandement luy doy ie puis en nulle maniere faulser de conuenant. Se ie luy faillōie adonc faulserois ie ma loyaulte/et puis que ie faulseroye ma loyaulte adonc serois ie desloyaulte. Et desloyaulte ne serois ie po^r riēs du mōde. Pour ce q^u entre nous de ce Val luy auons promis loyaulte ainsi cōme no^s y sommes venus luy apres lautre iamaiz sans faille ne nous tournerions encontre luy/car nous luy auons promis loyaulte. Se aucun de nous qui le peust mettre a mort nous disons bien q^u adonc cuideriēs no^s estre deliurez de cestuy Val ou nous sōmes.

A Cestuy point que ilz tenoiēt entre eulx deulx tel parlement cōme ie do^s ay orendroit cōpte nabon le noir se scribe a haulte voix. Or tost finez ceste bataille/trop tenez icy long parlement. Sire ce dist le cheualier aux armes bermeilles au bon cheualier sās paour/ne vous disois ie pas orendroit verite de ce que ie vous disois. Il est mestier que ie meure par vostre main en cestuy iour/car ie cōgnois certainement q^u ie ne suis mie tel cheualier que ie peusse

au derrenier mon corps deffendre encon-
tre vous. A ceste parolle respondit le bon
cheualier sans paour et dist. Sire oz sai-
chez que vous ny mourrez luy par ma-
main ne demain pour aduantage qui ad-
uengne / en face nabon le noir tout son
pouoir. Sire ce dist le cheualier aux ar-
mes vermeilles il est mestier que vous
le faciez ou autrement vous conuiendra
mourir. En ce chastel que vous voyez a
bien deux cens homes armez. Il ya che-
ualiers assez les Dngs du royaume De
logres et les autres du royaume de noz
gales. Tant en ya au Bray compter que
encontre eulx ne vous pourriez vo' de-
fendre pour nulle aduantage du monde
Pour ce est il mestier que vo' me mettez
a mort ou ie vous y mettray sans faille
Oz saichez fait le bon Cheualier sans
paour que ie ne vous mettray a mort ne
ne souffreray se ie puis que ie y soye mis
Mais que ie scay de verite que vous estes
sans faille celui que ie alloie querant ie
ne me dueil plus a vous combattre ains
vous laisse la bataille. Je endroit moy
ne me mettray en leur seruaige se ie puis
ne ie ne souffreray sans faille quilz mor-
cient. Se dieu me fault ilz trouveront en
moy tout autre deffence q' ilz ne crydent
trouuer. Lors se tourne enuers son es-
cuyer et luy dist. Oz tost amaine moy
mon cheual et l'escuyer luy amaine. Le
bon cheualier remet son espee au fourrel
et puis monte sur son cheual. Et quant
il fut monte il print son glaiue qui enco-
res estoit tout entier et mist son escu a
son col et dist a son escuyer q' montast ce
quil fist tãtost. Et quant ilz sont to' deux
montez le bon cheualier sans paour sen
tourna vers le cheualier q' portoit les ar-
mes vermeilles a luy dist. Sire ie vous
cõmande a dieu ie men vois a mon affai-
re / ie dueil deoir desormais toute la con-
tree de cestuy Val. Dites bien a nabon
le noir de ma partie que se ie le treuve en
plain champ q' il nait en sa cõpaignie que

trois de ses geans se il ne me laisse la tes-
te en gaige ie dueil que il me tence la
miennne. Se len me pzent ie seray prins /
mais ce sera bonc se ie puis en guise de
cheualier errant.

Quant il eut dicte ceste parolle
il se partit de la place ou auoit
la bataille este et sen alla tout
le petit pas du cheual. Et vne chose qui
luy donna grant confort fut quil aduisa
pres dillec vne forest espesse et assez grã
de selonc ce que le Val tenoit. Ceste part
sen alla droitement le bon cheualier sans
paour luy et son escuyer. Et disoit bien
a soy mesmes q' se il se pouoit leans met-
tre mestier luy seroit quil mist nabon le
noir a mort dedans brief terme et quil
ostast de seruaige tous ceulx qui au Val
Demourroient. Quant nabon vit que le
bon Cheualier sans paour sen alloit en
telle maniere luy mesmes descendit des
murs et sen vint au plus hastiement
quil peut iusques au cheualier qui por-
toit les armes vermeilles et luy dist.
Que est ce cy sire cheualier pour quoy a-
uez vous laisse en aller le cheualier qui
encõtre vo' se combattoit. Cõment sire
fait il pour ce que faire le me conuenoit /
ie ne lay peu autrement faire / mais sai-
chez de Bray que se ie eusse eu aussi grant
pouoir dessus luy cõme il auoit Dessus
moy ie ne luy eusse pas este si co' tois cõe
il ma este. Il meust peu occire sil eust vou-
lu. Il a eu pitie de moy pour ce q' ie suis
prisonnier. Il ma mõstre a cestuy point q' il
est aussi courtois q' est bon cheualier.
Quant nabon le noir entendit ceste nou-
uelle il detint vng pou plus esbahy quil
nestoit deuant. Toutes voyes pour mi-
eux scauoir qui le cheualier estoit dist il
au cheualier aux armes vermeilles.
Qui est cestuy cheualier q' vous dites q'
est le meilleur cheualier du monde. En
nõ dieu sire fait il cest le bõ cheualier sã
paour. Je ne cõnois nul si prise de cheua-
lerie q' cestui ne le soit p' / q' est bõme de si

grant affaire cōme cestuy qui est roy couronne du royaume destrangorre. Et ie vous dy dñe autre chose q̄ vo' encoze ne scauez par aduantage. Or saichez tout certainemēt q̄ se vo' deuez par hōme du mōde perdre la seigneurie de cestuy bal vo' la perdrez par achoison de cestuy / car quant le roy artus scaura quil soit en cestuy bal pour ce quil scait de verite que tous sont prins ceulx qui cy viennent / il fera tout maintenant ses amatz de gens darmes et viendra cy. Vous n'avez roche ne montaigne qui encontre luy puisse durer. Ainsi perdrez vous par achoison de cestuy vo' mesmes et toute la seigneurie de ce que vous tenez se vo' ny mettez aucun conseil. Cestuy n'est pas ung porteur cheualier comme nous sommes que vous tenez ceant en prison / mais est ung roy de hault affaire et de haulte force. Se le roy artus vient ceste part pour le deliurer ne ayant en sa cōpaigntie fors q̄ la moytie de ses hommes qui de luy tiennent terre / riens ny tiendront hault ne montaignes. Par cestuy ferez vous destruyt se vous ny scauez conseil mettre / ce vous fais ie bien assauoir.

Quant nabon entent ceste nouuel le il est si forment esbahi quil ne scait quil doit dire / il ne dit mie tout ce q̄ pense a celle fois / ains dit bien autre chose pour monstrier au cheualier quil n'est de chose quil luy die espouente et dist au cheualier. Par dieu damp cheualier or saiches de Bray q̄ ie voudroye orendroit tenir le roy artus en ma prison aussi biē cōme ie tiens cestuy / puis feissent tous ses hōmes leur pouoir de le deliurer / ainsi maist dieu cōe ie dōneroye petit a tout ce quilz pourroient faire. Or saichez que cestuy est pris / tout son aller ne lui bault riens / puis quil est entre mes mains de nu il n'aura repos ne paix iusques a ce q̄ ie l'aye en ma prison aussi biē cōme ie voy tiens. Damp cheualier damp cheualier il a trouue a cestuy point autre que il ne

cuyde / il a trouue nabon le noir qui lozgue il des orgueilleux scait abatre. Vo' estiez moult orgueilleux quant vous arrivastes cy / mais bien vous en ay chastie. Tout ainsi feray ie de luy cōme iay fait de vous et dedans brief temps. Voire sire par aduantage fait le cheualier. Nabon le noir sen retourne au chastel que il ne tient autre parlement au cheualier aux armes vermeilles / et forment est espouente. Quant il arriva en sa chambre il appella ung sien frere qui geant estoit et luy dist. Que dictes vous de ces nouvelles le meilleur cheualier du mōde est venu entre noz mains. Se ie le prie q̄ ie lochie il m'est aduis que la mort de tel cheualier no' pourra tourner a dommage / Car il ne peut estre en nulle guise que le roy artus qui trop grant bien luy deult ne face faire ost pour le deliurer. Il viendra cy et le voudra avoir a force et moy du tout desheriter / or dōc lequel est meilleur a faire de ceste aduantage. L'autre luy respōdit et dist. Sire tout le mieulx que ie voye en cest affaire si est que vous le faciez prendre au plus tost que vo' pourrez. Se il demeure que il ne soit pris y nellemēt bien vo' pourra faire domage puis q̄ est si bon cheualier q̄ vo' dictez nabon dist. Puis q̄ vo' me cōseillez q̄ ie le face prendre ie feray dōc de ma gent armer et aller apres luy en la foreest / serōt tant quilz le me amaineront / gueres ne leur coustera a prendre / car ses playes q̄ seront refroidies luy feront tant de mal quil ne se scaura deffendre. Sire fait l'autre vous dictez bien / et a ce faire saccez nabon le noir et son frere.

Quand pendant que nabon le noir tenoit parlement avec son frere ainsi comme ie vous ay deuise cy dessus le bon cheualier sans paour chevaucha vers dñe petite foreest quil vit dī sāt en soy mesmes q̄ puis q̄ sera entre dedans il ne doubtera tous ceulx du pays. Se il n'auenoit ainsi que trop grāt gent

venist ensemble sur luy. Le Dit il bien tout hardement en soy mesmes & que sil y en vient dix ou douze ou vingt ensemble ilz nauront ia a luy duree telle quil ne les mette tous a mort ou a desconfiture. Il dit que mieulx Deult mourir se mourir doit que estre au seruaige de nabon le noir. Ainsi pensant a ceste chose cheuaucha tant le bon cheualier sans paour que il arriva a la forest et entra dedans arme de toutes armes et bien monte. Et incontinent quil fut dedans il dist a son escuyer. Or sommes nous a sauete desormais face nabon le noir tout son pouoir De nous prendre. Se dieu me doint bonne aduantage se ie ne luy donne tant affaire avant le terme quil en sera tout encombres ie ne me tiens pour cheualier.

Quāt lescuyer entend ces parolles il est si fort espouente quil ne scait q̄ respōdre. Il se tient tout oultreement a mort et a destruyt/ De plourer ne se peut tenir en nulle guise et dist tout en plourant a son seigneur. Sire cōment vous sentez vous? Cōment ie me sens fait le bon cheualier or saiches que ie me sens tresbien/ mais si ne peulx ie pas dire que ie ne soye quel que pou nature/mais ie te prometz loyalement q̄ ie nay orendroit playe ne blesseure pour quoy ie laissasse a encombrer une telle bataille comme fut celle ou ie mys huy mon corps. Napes de moy nulle doubte/ car ie me sens trop bien la dieu mercy.

Ainsi cheuauchent entre eulx deux tout le chemin de la forest Et lescuyer a trop grant doubte et trop grant paour que gens ne viennent aprez eulx pour les assaillir & souvent regarde derriere lui tant que le bon cheualier sen apperceoit q̄ luy dist. Pour quoy regardes tu tant souvent derriere toy as tu paour. Sire ouy fait lescuyer/ car ie voy que vous estes tout seul en ce val ou il y a plus de mille hommes qui tous se travailleront De vous prendre/

Vous q̄ estes tout seul cōment pourrez vous durer encōtre si grant gent. Le bon cheualier respondit en soubzriant et dist Je cuyde moy que tu soyès natif de cor nouaille qui as telle paour. Certes a paine pourrois tu iamais estre preudhomme/ puis que tu es si fort paoureux. Et pour ce que tu nas en moy tel fiance et quil ne te est pas aduis que ie te puisse garantir encontre le seigneur de ceste cōtree/ or te diray que tu feras. Tu enyras la ou tu voudras. Assez trouueras vngs et autres qui avec eulx te tiendront. Se tu avec moy Demoureray mener te conduiroit autre vie q̄ tu nas acoustumee et te diray comment. Je endroit moy te fais bien assavoir tant de mon estre q̄ ie ne me departiray desormais de cestuy val ains y demoureray toute suoyes aussi bien la nuyt q̄ le iour. Des bestes de ceste forest que ie pourray occire en aucune maniere me viuray ie. La chasse de cestuy bois me soubsstiendra & me donnera vie. Ainsi seray ie en cestuy pays comme vng homme sauuaige tāt que dieu m'en uoyera secours. Et pour ce te prie q̄ tu ten ailles chercher ton mieulx/ car ceste vie ce scay ie bien ne pourrois tu endurer ne maintenir/ pour ce te dy ie que ie te donne bonnemēt cōge. Daten quelque part q̄ tu voudras/ mieulx te vult estre avec le peuple & viure cōme il fait q̄ tu demourasses avec moy et viure en semblance de homme sauuaige. Je endroit moy me y viuray bien/ car besoing le me fera faire. Et certes mieulx vult mourir entre les bestes De ceste forest sans seigneurie d'autrui q̄ ie desquisse longuemēt au seruaige de nabon. Ceste vie q̄ ie tay dicte me fera vng pou durer au cōmencemēt mais depuis q̄ ie lairay apprinse elle ne m'enuyera poit. Tu ne la pourrois souffrir ce scay ie bien/ car tu ne es si dur ne si fort cōe ie suis. Pour ce vult ie q̄ tu ten ailles/ car point ne vult que tu meures en ceste forest pour achoison de moy.

Quant l'escuyer entet ceste nou-
uelle il cōmence a plourer trop
durement et dist. Comment si-
re me voulez vous chasser de vous en tel
le maniere / or saichez tout brayement q̃
se ie scauoye orendroit de verite que ie
deusse mourir avecques vous en cestuy
iour si ne men partiroye ia. Et aussi sai-
chez que i'amaiz ne vo' laisseray ne pour
mort ne pour vie tant comme vous de-
mourerez en cestuy val / car certes mieulx
v'ueil mourir avecques vous que mou-
rir au seruaige de nabonle noir. Haa es-
cuyer fait le bon chevalier tu ne scez que
tu dis tu as apzins a viure aise. Et vo'
sire fait l'escuyer ou avez vous apzins
a auoir mesaise. Tous les iours de vos-
tre vie avez vescu en bienheuretez et en
ioyes et en leesses. Sire saichez tout
brayement que ie ay me mieulx mourir
avec vous que viure avec les autres de
cestuy val. Quant le bon chevalier en-
tent ceste parolle il gecte vng soupir de
cœur parfont et respōdit a chief de piece
et dist. Mais que ie voy que tu veulx de-
mourir en ma compaignie ie ne te v'ueil
pas refuser / or y perra se tu pourras souf-
frir mesaise / car nous sōmes a ce demur-
ce scay ie bien. Sire fait l'escuyer de moy
ne vous esmayez point. Ainsi parlant
cheuauchèrent tout le grant chemin de
la forest tant quilz trouuerent vng petit
sentier qui tournoit a senestre / et cestuy
sentier nestoit mie gramment batu. Et
quant ilz leurent trouue le bon chevalier
dist. Or tournons ceste part pour sca-
uoir se nous pourrions trouuer aucun
recet ou nous peussions demourer les
nuytz. Car de iour cuyde ie si fierement
garder cestuy chemin que nul ny vien-
dra a qui ie ne face sa raison autrement
quil ne vouldroit. Lors entrèrent au pe-
tit sentier et cheuauchèrent bien vne lieue
anglesche et tant quilz vindrent en vne
vallée assez profonde ou petit repairoit
de gent / et au meillieu de ceste vallée

Droitement auoit vne petite maison de-
lez vne roche. Tout maintenant que le
bon chevalier vit ceste maisonnette il
dist a son escuyer. C'est aucun hermi-
taige ou il y a hermite ou il y fust iadis.
Et se il ny est ceste sera bien la meillieu-
re maison du monde pour nous / car elle
est loing de toutes gens et en destour.
Nous demourerons icy de nuyt et de
iour yrons cheuauchant par ceste forest
Se la nuyt iay mesaise en ce lieu ie ven-
deray mon courroux de iour a tous ceulx
que ie trouueray. Ainsi parlant cheua-
cherent tant quilz vindrent a la maison-
nette qui estoit l'emy le val ainsi com-
me ie vous ay compte. Et quant ilz
vindrent pres ilz aduiserent vng bon
homme assez vieil qui estoit devant vne
croix a genoulx / et celle croix estoit sans
faillie painte en vne paroy a l'entree de
ceste maisonnette par dehors. Quant le
bon homme entent approcher les che-
uaux il se droisse et laisse ses oraisons a
tant. Et quant il voit le bon chevalier
qui cheuauchoit ainsi arme comme il es-
toit il se merueille moult comment ce
peut estre. Car a la verite dire il n'auoit
pas acoustume que nul homme cheua-
chast par la contree en guise de chevalier
errant. Et il voit bien que cestuy alloit
en gypse de cheualie errant. Car cheua-
lier errant auoit il iadis este long temps.

Quant il voit le chevalier errant
bien pres de luy il le salue et luy
dist. Bien veigniez sire chevalier. Sire
ce dist le bon chevalier sans paour. Dieu
vous doint ce que vous plus desirez a auoir.
Beau sire fait l'hermite vous plai-
soit il a Descendre et a reposer en nostre
petite maison. Et la dis petite pour ce
que ie neuz iadis bien de greigneures au
royaulme de logres. Et certes a lors ne
me tenoye a si biē paye des grandes cō-
ie fais orendroit de ceste petite. Tout ce
pourroit bien estre fait le bon chevalier
sans paour. Et lors descent et l'escuyer

aussi tout en plourant. Le bon chevalier sans paour entre dedans la maisonnette et oste son espee et son glayue et tout met dedans et puis s'assiet. Et l'hermite se assiet de coste luy et le comence a mettre en parolle de vnes choses & d'autres. Le bon chevalier luy dist premierement Sire dont estes vous natif et de quelle gent. Sire fait il ie suis natif du royaume de logres de bien pres de l'amaalot Et suis extrait de chevaliers de toutes pars. Et ie mesme ay este chevalier assez long temps / et iusques a ce que peche mamenta en ce Val ou ie auoye vng mien filz chevalier qui demouroit au seruaige de nabon le noir ainsi comme sont orendroit ceulx qui en cestuy Val demeurent. Quant ie fuz venu en ce Val pour ce que ie aydoye en aucune maniere deliurer mon filz de prison / Je entendy adonc que mon filz estoit mort nouvellement Et pour le grant dueil que ie euz au cueur de ce que ie auoye en telle maniere perdu mon filz en ceste Vallee et ie mesmes estoie perdu / car au seruaige de nabon le noir me conuenoit demourer jusqu'asse ou non ie men fuy en ceste forest. Je men vins fuyant tout a pied en ceste Vallee ou nous sommes orendroit et trouuay vng hermite qui icy demouroit lequel estoit natif du royaume de norgalles qui aussi se estoit iadis icy rendu pour vne autre telle aduanture come la mienne. Quant ie luy euz compte mon fait et ie luy euz dit que ie vouloye redemourer toute ma vie et que mieulx vouloye vser mon corps au seruaige de nostre seigneur Jesuchrist que ie ne faisoye au seruaige de nabon le noir il fut moult ioyeux et forment l'ey / si me tint pour son compaignon de bonne volente et de bonne chiere. Apres ce il desquit bien deux ans et puis il mourut. Je endroit moy ne me remuay oncques puis de cestuy manoir / n'oseray ie se il plaist a dieu nul iour de ma vie / ains y demoureray

tousiours et y fineray le demourant de ma vie au service de nostre seigneur. Or quant ie vous ay tout mon estre cōpte maintenant vous pry ie que vous me diez aucune chose du vostre. Certes sire fait le bon Chevalier sans paour ce vous diray ie moult volentiers. Et tout maintenant luy comence a dire et compter comment il vint au Val et pour quelle archoison. Et comment il se estoit combattu moult longuement au bon chevalier de norgalles / et comment il sen estoit au desertier party et seru de dans la forest et venu a l'hermitaige ou ilz estoient. Toutes ces choses luy compte mot a mot / mais toutesvies il ne luy dist mye que il estoit le bon chevalier sans paour ceste chose luy alla il trop bien celant.

Quant il eut tout fine son compte l'hermite qui bien disoit en soy mesmes quil ne pourroit estre en nulle maniere du monde que le bon chevalier sans paour ne fust chevalier de trop haill affaire luy dist adonc. Or sire que auez vous enbolente de faire / car tout premierement do' fais ie bien assavoir que de cestuy Val vous ne pouez nullement yssir pour aduantage qui vous aduengne. Sire fait le bon chevalier sans paour / comment le scauez vous. Mantes aduantages aduenbrot encorres q'aduenues ne sont. Et sais chez sire que plus forte aduanture et plus perilleuse que ceste n'est sy ie accomplir a vng seul chevalier q'nestoit mye trop preux des armes / et le dy pour ce que i'en congnois cent plus preux quil nestoit Sire toute l'auanture de cestuy Val que vous tenez ores a si forte pourroit estre menee a fin par vng seul coup seulement. Do' est il point aduis se dieu vous doint bonne aduanture que se aucun chevalier peust occire & mettre a mort Nabon le noir que tout cestuy fait ne fust mene

a fin. Nabon le noir sicome iay entendu
tient toute ceste gent en prison/ si estoit
mort ilz seroient tantost deliurez/ car il
ny a nul en cestuy dal qui sur lui olast em
prendre le fait de nabon. Et quant il est
donc ainsi que pour mettre a mort ung
hōme pourroient to' ceulx de cestuy dal
estre deliurez/ ie dy bien que ceste aduan
ture nest mie trop forte ne trop perilleu
se/ car ung homme seul la peut accomplir
De ung seul coup moult legierement.
Quant lhermite entent ceste nouvelle il
dist a soy mesmes que de grant cuer est
le cheualier qui en telle maniere parle et
quil ne peut estre quil ne tēde a faire au
cune grande chose quāt il en a tant pour
pense. Quant il eut escoute tout mot a
mot les parolles que le bon cheualier sās
paour luy disoit il respondit et dist. Si
re que vous dirois ie/or sachez tout cer
tainemēt que se dieu enuoyast ceste part
par aucune aduantage aucun preudhō
me qui peust faire ce que vous allez deu
sant ie dy bien que se oncques on fut ioy
eux en cestuy dal de aduantage qui y ad
uint iamaiz on le seroit de ceste/ car par
ceste maniere pourroient estre mis hors
de seruaige tous les cheualiers et preu
dhommes qui en cestuy dal sont prison
niers sans cause et sans raison. Cest cy
le greigneur tort du monde et la grei
gneur felonnie du siecle comme dempris
sonner gent ainsi et pour neant comme
cestuy les da emprisonnant. Il ny treu
ue nulle achoison ne riēs fors que sabou
lente. Ne iamaiz ny vient si preudhom
me ne si gentil et fust il roy que il nen fa
ce tātost son serf. Je croy moy que a dieu
poise de ce seruaige qui a dure si longue
ment. Et dieu par sa grace y amaine au
cun preudhomme qui y puisse mettre cō
seil. Car ie dy tout hardiement que icy
se fait le greigneur tort du monde.

Apres ce que lhermite eut sa rai
son finie en telle maniere cōme
ie do' compte le cheualier sās

paour dist a lhermite. Sire cōbien peut
il bien auoir de temps que vous estes de
nu en cest hermitaige. Certes fait le
preudhomme bien y peut auoir dix ans
acomplis. Oncques puis que ie y vins
sans faille ie ne men suis point eslongne
dune lieue anglesche. Je y demeure de
iour et de nuyt et ne men depars point.
Et qui vous dōne a manger fait le bon
cheualier. Certes sire fait le preudhom
me en ceste forest a ung chasteau qui est
tout peuple de strangers. Leans assez
gentilz hommes tant du royaume de
logres que du royaume de norgalles/
mais par peche les tient tous nabon le
noir en seruaige. Ceulx menuoient chas
cune sepmaine tant de pain que ie men
puis viure. Ilz me donnent du pain iay
cy pres dune fontaine dont ie boy quant
iay soif. Ainsi ay ie tousiours desu de
pain et de auue depuis que ie vins cy. Ne
autre chose ne demande. Or me dites
fait le bon cheualier sans paour ceulx de
cestuy dal ont ilz esperance que iamaiz
ilz puissent estre deliurez de ceste prison
Sire ouy fait lhermite ce scauons nous
tout certainement que ceste male coustu
me fault dune fois (non pas si tost. A
aucune des entrees de cestuy dal a cel
le proprement par ou ie vins quant pe
che mamenā ceste part a lectres escrip
tes et entaillees en dune pierre non mpe
de marbre/ mais dautre maniere/ ie
dy les lectres et les leu de quoy il me sou
vient bien et souviendra tout le temps
de ma vie. Les lectres dient ces parol
les proprement. Jamais la douloureux
se coustume de cestuy dal ne fault dune
deuant que la fleur de leonois y vien
dra. Mais celluy seul la fera remanoir
du tout et lors tournera le seruaige a
franchise et seront deliurez tous les pri
sonniers qui au dal seront. Sire che
ualier/ Or sachez tout brayement que
ces parolles que ie vous ay cy dites sēt
les lectres que ie dy en la pierre escriptes

Ennom dieu fait le bon cheualier sans paour or saichez que ceste parolle q vous auez orendroit dicte pourroit bien cheoir sur vng preudhomme q ie cognois. Certes celluy est si bon cheualier en toutes guises que par raison peut il bien estre appelle la fleur de leonnois / car il en est la fleur et lhonneur. Et qui est ores fait le preudhomme celluy bon cheualier que vous tant louez. Ennom Dieu fait le bon cheualier cest le roy meliadus de leonnois. Celluy est si bon cheualier en toutes guises que par raison le peut ont bien appeller la fleur de tout le monde. Comment donc fait lhermite est encores vif le roy meliadus de leonnois. Certes a celluy temps que auanture me appoirta par mon peche en ceste contree disoit len par tout le monde que le roy meliadus estoit mort / et que le bon cheualier sans paour l'auoit occis au departir de vng tournoyement. Et certes sire pour ce q a celluy temps le disoient toutes gens si communement par tous les lieux ou ie alloye curdoie ie bien que le roy meliadus fust mort ainsi come len disoit. Et encores le curdois ie orendroit quant vous auez dicte ceste parolle.

O R saichez tout brayement fait le bon cheualier sans paour que le roy meliadus est vif. Et certes ie croy mieulx q ceste parolle q vous auez dicte orendroit fust plustost dicte pour luy que pour autre. Car ie ne scay orendroit nul cheualier que len peust par raison appeller fleur de leonnois fors que luy. Et certes se ie sceusse encores hors de cestuy val ainsi comme iestoye na pas deux moys et ie sceusse ceste auanture ainsi comme ie la scay orendroit ie n'ayroie gramment de repos deuant q ie eusse trouue le roy meliadus de leonnois si l'amaïne rois ceste part pour scanoir sil pourroit ceste auanture mettre a fin. Certes sire fait lhermite puis q le roy meliadus est vif ainsi come vous le dictez ie croy bien

que ceste parolle est dicte pour luy et non pour autre / car il est bien cheualier de si haulte cheualerie garny que se il se mettoit en ceste espreue p aucune auanture il la mettroit affin se i'amaïs par force de cheualerie doit estre affinee. Ainsi turent parlemēt le bon cheualier et l'ermite tant q la nuyt fut venue. Ceste nuyt dormit leant le bon cheualier sans paour tout arme de chausses et de haultbert ne il ne mangea celle iournee riens du monde. Car le preudhomme n'auoit adonc leant pain ne autre chose quil luy peust doner pour mangier. Au lendemain il se leua et fist regarder ses playes a lhermite q bien si cognoissoit / et lhermite luy dist ql seiournast leant deux ou trois iours et ce pendāt guerroient ses playes. Quant il fut leue et encores nestoit yssu de la maisonnette a tāt vint vers luy vne damoyelle toute seule et tout a pie q entre leant et comence a regarder le bon cheualier sans paour. Quant le bon cheualier voit q la damoyelle le regarde si merueilleusement il ne se peult tenir ql ne lui die. Damoyelle se dieu vous sault qui estes vous qui si merueilleusement me regardez. La damoyelle respondit tout erramment et dist. Or saichez que ie ne vous regarde mie pour mal / ains vous regarde pour la pitie que iay de vous / car il ne seroit mie chrestien qui n'auoit pitie de si bon cheualier come vous estes / car certes cest bien grant douleur et dommaige merueilleux de ce que si bon cheualier comme vous estes est venu en si forte auanture comme est celle de cestuy val. Et certes sire cheualier la chose pour quoy il me poise plus de vous et de vostre courroux si est pour ce que na pas encores gramment de temps que vous me feistes au royaume de logres vne grant bonte. De celle bonte me souuiens et souuiendra tout mon aage / pour quoy ie dis que ie suis triste et courrouce de estre courroux nō gueres mois q vous mesmes.

Quant le cheualier sans paour
 entend ceste parolle il respōt a
 la damoiselle. Damoysele or
 ne vous esmayez si durement. Se vous
 estes orendroit courroucée & esmayee en
 cores en ferez vo' par aduantage recon-
 fortée. Haa sire fait elle cōme ie le vouls
 droye Souletiers deoir. Or saichez tout
 certainement que il nest orendroit nulle
 chose au monde que ie deisse si boulen-
 tiers cōme vostre deliurance. Et certes
 vous laures se dieu plaist/car ie en droît
 moy y cuyde mettre tel conseil prochain-
 nement que tous les cheualiers errans
 qui de ceste prison sōt dolēs quāt ilz le sca-
 urōt en serōt liez & ioyeux. Quant le bō che-
 ualier entendit ceste parolle il dist. Da-
 moysele qui estes vous qui me promet-
 tez que vous mettrez conseil en ma deli-
 urance se vous le pouez faire. Sire fait
 elle ie suis vne damoiselle estrange a qui
 vous feistes iadis si grant bōte & si grāt
 courtoisie na encores m'ye grāment de
 temps si q' ie dy bien q' cheualier ne pour
 faire a damoysele en nulle maniere du
 monde greigneur bonte que celle fut / ie
 ne la pourrois oublier. Pour ce est il mes-
 tier se ie puis q' ie vo' en rēde tel guerdon
 que pour la remēbrāce de moy aymeriez
 vo' mieulx toutes les Damoyseles du
 monde. Damoysele fait le bon cheua-
 lier sans paour or saichez tout drayemēt
 q' se vous bōte me pouez faire tellement
 q' vous me gectez de ce bal vous en aurez
 hault guerdon se dieu me donne vie/et
 maintes autres damoiselles en receue-
 ront encores honneur se dieu me donne
 sante pour l'amour de vous. Sire fait
 la damoysele or ne vous esmayez/mais
 laissez sur moy cestuy fait et ie vous pro-
 metz que ie mettray a vostre deliurance
 assez prochainement tel conseil qu'il vo'
 plaira bien sicomme ie croy/mais or me
 dictes sire cheualier vous trouueray ie
 tousiours cede. Damoysele fait le bon
 Cheualier sans paour se vous ne my

pouez trotter le iour au moins my trou-
 uerez vous la nuyt. Sire fait la damoy-
 selle ie vous cōmande a nostre seigneur
 Et saichez que ie n'auray iamais chose
 qui me plaise deuant que ie auray trou-
 ué aucun certain conseil de vostre Deli-
 urāce. La Damoysele senpartit a tant
 du bon cheualier sans paour quelle ne
 luy tint autre parlement fors cestuy que
 ie vo' ay dit. Elle pensoit bien autre cho-
 se quelle ne disoit. Car n'abon le noir a
 qui elle estoit lanoit celle part entroyée
 pour scauoir le contēnement du bon che-
 ualier sans paour et tout son estre / et le
 vouloit faire prendre tout autrement q'
 n'auoit deuise a son frere.

Quant la damoiselle fut a luy res-
 tournee n'abon luy dist. Auez vo'
 trouue le bon cheualier. Sire fait elle
 ouy boire mēt lay ie trouue. Et cōment
 se cōtient il dist n'abon. Sire saichez fait
 elle que il se cōtient bien. Il est si bon che-
 ualier de son corps ce vous fais ie bien
 a scauoir que a paine le pourriez prendre
 tant comme il fust garny de ses armes
 comme il est. Se vous le voliez ainsi
 prendre il vous feroit si grant dōmaige
 de vostre gent auant quil fust prins que
 le dōmaige ne seroit restoz de vng grāt
 temps apres/pour ce sire conuendroît il
 que vous le seissiez saigement/car par for-
 ce ne le pourriez vous prendre tāt cōme
 il fust arme que vous neussiez trop grāt
 dommaige a ce quil est bien sans faille
 le meilleur cheualier du mōde. Damoy-
 selle fait n'abon le noir or laissez sur moy
 tout cestuy fait/et ie vous prometz que
 ie vous donneray tel conseil par quoy
 vo' le pourrez faire prendre assez legiere-
 mēt auāt brief terme. Tel parlemēt cō-
 ie vo' cōpte tindrēt cestuy iour la damoi-
 selle & n'abon. Ilz cherchent tāt comme
 ilz peuent la maniere cōment le bon che-
 ualier peust estre prins sās leur faire dō-
 maige. Au lendemain assez matin sen re-
 tourna la damoiselle a l'hermitaige des

le bon chevalier q̄lle y trouua tout armez
Quant il voit la damoiselle il est moult
forment reconforte cōme cil qui cūdoit
certainement q̄ elle se soustist entremet
tre de sa deliurance mettre auant se elle
peust en aucune maniere. Damoyseſſe
fait il/bien soyez vous venue. Sire fait
elle/bien soyez vous trouue. Damoiſel
le fait il/q̄lles nouvelles. Si maist dieu
sire fait elle/encores ne scay ie mpe si bō
nes nouvelles comme ie vous soustisse
que ie vous sceusse apporter/mais iay es
perance en nostre seigneur q̄ tost les vo
aportera telles que bien vous pourrōt
plaie. Damoyseſſe fait il/auiez vo' onc
ques trouue voe ne maniere comment
ie puisse yssir de cestuy val. Sire fait el
le/ie croy que ouy. Damoyseſſe/donc sil
vous plaist oz me dictez comment. En
nom dieu sire fait elle/vous nestes mpe
cheualier a gabier. Oz saichez sire que ie
ne vous diray chose deuant q̄ ie en sache
la droicte verite tout certainement. Et
pource ne dueil pas encores dire ce que
iay empenſe de vostre deliurance/car ie
auroye doubtañce que ie ne vous peusse
tenir si bien comenant cōme vous vout
driez et cōme ie vouldroyes. Oz damoy
seſſe fait le bon chevalier sans paour / oz
vous en pourroyez en toutes les manie
res que vous en pourrez pourueoir. Et
ie vous prometz loyaument que se vo
pouez tant faire que ie soye deliure de ces
tuy vous auiez fait la meilleur iournee
que vous feistes puis que vous feustes
nee. Sire fait la Damoyseſſe/oz saichez
tout certainement que ie cūde tāt faire
et assez tost que vous menſcurez gre.

La Damoyseſſe se partit a tant
celle matinee du bon chevalier
sans paour q̄lle ne tint adonc
autre parlement/toutesuoyes cestuy iō
le bon chevalier sans paour ne yssit de
dedans lhermitaige. Moult est dolent &
angoyſſeur/moult est triste et moult est
pre de ce que ainsi luy est aduenu a celle

foye. Si seist en aucune maniere cōm
ment il peust trouuer en plain Champ
nabon le noir il ne laissast en nulle guise
quil nallast a luy/et quil ne se mist en ad
uanture de loccire cōment quil en deust
aduēir / mais il ne doit comment il le
peust ainsi trouuer. Car bien luy disoit
on pour verite que nabon nyſſoit de son
chastel ne matin ne soir / aincoys estoit
toutesuoyes leans cōme cil q̄ tousiours
alloit pesant en q̄lle guyse et en q̄lle ma
nieriē il peust prede le bon chevalier sās
paour sans ce que il luy face dommaige
Pource ne scatt il que il doit dire de ceste
aduanture. Et le bon Cheualier ne fait
riēs si non peser/et demoura trois iours
en lhermitaige quil rien yssist. Quant il
eut leans demoure trois iours en telle
guyse comme ie vous compte et vint au
quatriesme il luy vint enboulente de che
uauchier et auant q̄ le soleil leuast il fut
arme et monte dessus son cheual/et son
escuyer mōte apres luy qui luy porte son
escu et son glaive. Sonescu estoit adonc
cointert dune housse noire q̄l auoit trou
uee en la maison de lermite/et celle hous
se auoit leans apportee vng chevalier de
ceste contrée. Puis quil se fut party de
lhermitaige il cōmença a cheuaucher au
traiers de la foreſt non mpe le petit sen
tier par ou il estoit venu deuant/mais au
traiers si quil ne tenoit nul chemin. En
telle guyse comme ie vous compte che
uaucha tant celle matinee le bon cheua
lier sans paour que il vint au grant che
min. Tout incontinent quil voit cestuy
chemin il recognoist tout certainement
que cestoit le grant chemin qui sen alloit
droicement au chastel ou il seſtoit com
batu encontre le boncheualier de norga
les / lors se arresta emmy le chemin vne
grant piece & pensa toutesuoyes q̄l pour
roit faire. Et quant il a pense vne grāt
piece il cōmēce a regarder entōur luy.
Et pource q̄l voit que pres de luy auoit
bien inſques a dix arbres si espes que se

Un chevalier ou Deux se fussent mys
de dās len ne les eust pas peu deoir legie
rement pour ce se tyre celle part et dit a
son escuyer. Viens apres moy. Et celle
fait tout ainsi cōme son seigneur luy cō
mande. Quant ilz sont venuz entre les
arbres ilz se arrestent/et le Barlet ne dit
nulle chose de quanque il doit que le che
ualier face ains toutesuoyes le regarde
Le bon chevalier sans paour sarreste en
tre les arbres ainsi comme ie vous cōpte
et dit que par le chemin ne passera hōme
en tout cestuy iour a qui il ne vende son
courroux pourueu qđ ne soit Des cheua
liers prisonniers.

Comment le bon cheua
lier sans paour desconfit na
than le filz Nabon le noir et
tous ses gens.

Apres ce que le bon chevalier
sans paour se fut ainsi arres
te emmy le chemin entre les
arbres et eut demeure en cel
luy lieu toute celle matinee
sans soy remuer/entiron heure de pri
me aduint que Barletz a pie commença
rēt a aller parmy le chemin qui menoiēt
Brachet et leuriers. Tout incontinent
que le bon chevalier les doit venir en tel
le maniere il dit a son escuyer. Va tost a
ces enfans qui par cy passent et saiche a
qui ilz sont/et leur demande toutes les
nouuelles que tu leur pourras demander
et puis ten retiens a moy. Quant il a
dicte ceste parolle lescuyer ne fait autre
démourance/aincōys se part tout main
tenant de son seigneur/et tant fait quil
vient a ceulx qđ les leuriers conduisoient
Et quāt il est venu a eulx il leur deman
de/a qui estes vous seigneurs/Barletz a
qui sont ces leuriers/ou allez vo^s. L'un
des Barletz respondit et dist. Vous no^s
faictes moult de demandes ensemble/et
ie respondray a toutes se ie puis. Or sa

chez que nous sommes a Nabon le noir
Et ces leuriers sont a Nng sien filz qđ lon
appelle nathan. Il doit ozendroir par cy
passer/car il deult aller a son pere a Nng
chastel ca deuant. Or me dictes fait lesc
uyer/nathan qui doit ozendroir par cy
passer sicomme vous dictes quelle com
paignie amaine il avecques luy. Certes
fait le Barlet/ il amaine avecqs luy Dne
darnoysele qui est amye Nabon le noir
et la conduit a son pere / car ainsi luy est
commande. Et celle compaignie vient
iusques a six chevaliers armez de toutes
armes. Et pourquoy cheuauchēt ilz ar
mez fait lescuyer/luy ouy dire en ceste cō
tree quon ne doit auoir paour ne doubte
de nul homme du monde. Certes fait le
Barlet/vous dictes verite. Et aussi po^s
paour qđz ayent dautruy ne cheuauchēt
ilz pas armez/mais pour aller plus no
blement par ceste contree/et pour mon
trer Brayement plus noblement que ilz
en ont la seigneurie / car ilz osent porter
armes la ou les autres ne losent faire.
Or me dictes fait lescuyer/seigneurs en
fans nathan le filz nabon le noir quelles
armes porte il/se peut on legierement cō
gnoistre entre les autres/car a luy doit
sisse parler Nng pou priueement. A ceste
parolle respondent les autres Barletz et
dient. Tu le pourras cōgnoistre moult
legieremēt a ce quil porte armes toutes
vertes / et ses autres compaignons les
portent toutes noires. Or vous com
mande ie a dieu fait lescuyer/car assez me
auyez compte de vo^s nouuelles. Et main
tenant sen retourne a son seigneur au fe
rir des esperons et il le treuve entre les
arbres.

Quant il est venu iusques a luy
le bon chevalier sās paour luy
demande. Quelles nouuelles
nous apporte tu. Sire fait lescuyer/tel
les cōme ie vous diray. Et incontinent
luy commēce a compter tout mot a mot
ce que les Barletz qđ les leuriers menoiēt

luy auoient dit. Quant le bon chevalier sans paour entend ceste nouvelle il se comence a recôforter en soy mesmes et dit De la toye que il a. Pour Dieu a cestuy point est il mestier se ie puis que venge partie de mon courroux. Et certes se en telle maniere venist entre mes mains nabon le noir côme son filz y dient orendroit mestier seroit se dieu me fault que cestuy iour feussent deliurez tous les prisonniers de cestuy val. Lors fait regarder a son cheval quil ne luy faillie riens. Et quant il est tout appareille il se remet entre les arbres ainsi comme il estoit deuant. Apres ce ne demeure gueres quil doit venir assez loing tout le grant chemin les chevaliers dont les nouvelles luy estoient apportees. Nathan venoit tout deuant entre deux chevaliers. Apres venoit la damoysele qui estoit tant belle que cestoit grant merueille de veoir sa grant beaulte. Apres venoient quatre autres chevaliers pareillement armez / et apres venoient escuyers iusques au nombre de dix. Quant le bon chevalier sans paour voit que ilz sont assez approuchez il se met hors de son aguet / et laisse courre adonc vers eulx tant côme il peut sur cheval traire / et leur escrie a haulte voix Certes vo' estes mors. Et la ou il voit nathan quil da tresbien reconnoissant entre les autres il luy adresse la teste du cheval. Cil qui estoit assez hardy ne fait pas semblant de fuyr / ains attend le coup du glaive moult hardiement pource que arme estoit. Et le bon chevalier qui ne le da espargnant / car il luy vouloit mal de mort / se fiert si roidement que pour le haultbert ne remaint quil ne luy face enmy le pis une grant playe et parfont / si que pieca mais pouoir naura de porter armes. Il est de cestuy ruy greue si durement quil na pouoir ne force de soy tenir en selle / ains vole a terre incontinent / et gyst illec comme sil feust mort. Oncques a iour de sa vie ne trouua qui luy donaist

Un si dur coup côme cestuy quil a receu a cestuy point.

Quant le Bon Chevalier sans paour voit quil a cestuy abatu en telle maniere / pour ce que il cuyde certainement quil lait occiz de cestuy coup il ne se arreste pas sur luy / ains sen va oultre & fiert un autre chevalier de cestuy poingdre mesmes / et fait de cestuy tout pareillement côme il auoit fait de lautre / car il le naura plus quil nauoit nautre lautre. Quant il a les deux abatus en telle guise comme ie vous cöpte il sen va oultre pour parfontir son poingdre. Mais il ne demoura mye gramment a retourner. Tost retourne sur eulx & tiët le glaive basse qui encores estoit entier. Et au retour quil fait leur crye une autre fois. Certes tous estes mors / vous ne pouez eschaper de mes mains / et fiert le tiers si roidement que il le fait voler a la terre. Quant les autres voient ceste chose pource quilz sont de cestuy fait trop durement espointez / car bien sont raison entreulx & encontre cestuy ne se pourroient ilz deffendre pour nulle auanture du monde. Ilz luy laisserent du tout le chäp et se tournerent en fuyte. Il ne souuient orendroit a nul deulx fors & de sauuer leur vie se ilz le peuët faire. Tous ont a cestuy point oublye nabon le noir et son filz. Il ne leur est riens fors de ferir des esperons et de fuyr tant côme ilz peuvent. Oncques mais a iour de leur vie neurent ilz paour de mourir fors orendroit / et de mostrent bien leur paour appertement. Car ilz laissent leur cöpaignons gysant enmy la place. Il leur en est moult petit mais que ilz puissent sauuer leurs vies. Il ne leur en chault du demourant. Puis quilz eurent du tout Wyde la place en telle maniere que des escuyers ne des chevaliers nen estoit demouré un seul fors & ceulx seulement qui auoient esté abatus. Le bon chevalier sans paour descend tout incontinent et baille son cheval a garder

a son escuyer et son glaive pareillement qui estoit encores tout entier et son escu aussi. Quant il a ce fait il s'en va droit a nathan qui se vouloit relever de la ou il avoit gen si grant piece come ie vous ay cöpte. Et estoit adöc releve de stourdisson bon teur et vergongneur de ce que dung seul coup de lance avoit este si malement mené. Quant le bon chevalier sans paour le voit leue il ne fait nulle autre demourance ains va maintenant vers luy le spear tout droit contremont / et luy donne dessus le heaulme ung si grät coup que le heaulme nest si dur ne si fort que il ne face dedäs entrer le trenchant de le spear plus dung doigt en parfond. De ce luy coup est si durement estourdy Nathan que le cerveau luy est tout trouble dedäs la teste / si q il ne scait sil est iour ou nuyt. Et pource il trebusche une autre soys a la terre. Quant le bon chevalier sans paour le voit trebuschier il se lance sur luy tout erräment et le prät au heaulme a deux mains / et le tire si fort a soy quil luy arrache hors de la teste / et le iette si loing de luy comme il le peut ietter en la boye. Quant nathan sent sa teste desarmee / et q il voit que le bon chevalier sans paour est toute suoyes sur luy q fait semblant moult fierement que il luy vueille couper le chief / pource que il a paour et doute de perdre la vie il commence a cryer a haulte voix. Haa sire chevalier pour dieu mercy ne me occiez moy / ie me tiens du tout pour oultre.

Qertes fait le bon chevalier sans paour / toute la merci q tu cries ne te vauld riens / a mourir te cöment po' l'amour de nabon le noir a qui tu es filz. Cöment beau sire fait nathan nestes vous chevalier errät. Ouy sans faille fait le bon chevalier / chevalier errant sui' ie certainement. En nom dieu fait nathan / donc ferez vous honte & vergongne a tous les chevaliers errans se

vous mocchez apres ce que ie vous crye mercy / et passerez la coustume qz main tiennent. Et tout ce vous pourra tourner a mauvaistie et a felonnye / Car en moy ne en autre chevalier ne devez vous mettre la main pour nulle avanture du monde puis quil vous crye mercy & quil se tient pour oultre. Quant le bon chevalier sans paour entend ceste parolle il ne scait q il doit respondre. Il a moult grät voulente de mettre a mort nathan pour l'amour de nabon le noir. Et apres ce quil luy a ramentue la coustume des chevaliers errans quil ne vouldroit trespas ser pour nulle avanture du monde il ne scait ql doit dire. Il veult mettre a mort nathan / mais la coustume de chevalerie luy dessend. Quant il a ung pou pense a ceste chose il respond a nathan et dist. Se ie creusse ma voulente ie tocciroye / Car ma voulente me dit que ie te occye pour honte et pour vergongne de ton pere. Mais apres me dit raison et la coustume sans faille des chevaliers errans est celle que ie ne te doys mettre a mort pource tu cries mercy et pource te laisseray encores vivre. Tu ten pras a Nabon le noir et luy diras de ma partie que ia si bien ne se scaura garder de moy que ie ne luy trencher la teste ains ql soit pou de iours. Mais ne chasteaux / ne forteresses certainement ne le pourrät cötre moy garantir ce saiche il. Et la ou il crydera estre plus assür illecques recevra la mort. Drayement se il voulsist tant faire avant que ce luy advenist / cest quil delivraist de ce servaige tous les estrangers qui demeurent en cestuy val il auroit la paix de moy et la concord de et seroit assür de moy. Se il le veult faire entelle maniere il pourra vivre / si non ie luy mande tout hardement quil aura la mort pres du cuer avant brief terme. Or me creance loyaument que tu seras cestuy messaige en telle guise et en telle maniere cöe ie le te dis. Et adöc

nathan luy creance Boulentiers qui Se mourir a si grant paour quil ne cuyde ia mais estre deliure des mains au bon cheualier sans paour. Quant le bon cheualier sans paour eut fait de nathan tout ce que ie vous ay deuise/il sen va aux autres qui illec estoient demourez ainsi come ie vous ay cöpte cy deuant / et il leur court sus lespee en la main toute nue. Ceulx qui bien auoient deu tout appertement ce que nathan auoit ia fait et cöment il estoit ia desconfit et tous les autres pareillement / et surys sen estoient du champ / Quant ilz voient sur eulx venir le bon cheualier sans paour lespee en la main toute nue pource qlz conignoissent de Bray que encontre luy ne se pourroient ilz deffendre en nulle maniere du monde ilz s'escrient a haulte voix. Haa beau sire pour dieu mercy/ne nous occidez mye. Nous sommes appareillez de faire vostre cömandement en toutes les manieres que vous le scaurez commander.

Quant le Bon Cheualier sans paour voit quilz cryent mercy si forment il leur respond. Voies que voies cryez mercy entre vous tous ie ne puis mettre main a voies par raison / car ie me messeroie trop pource que cheualier suis. Et non pourtant ce voies fais ie bien assauoir que i'atroye moult grant Boulente de vous occire plus pour despit de vostre seigneur que pour autre chose. Je vous laisseray a tant par tel conuenant come ie vous detruiray. Vous me creancez loyaument comme cheualiers que vous Dites a nabon le noir de ma partie toutes les parolles q'ia y en chargees a son filz nathan q'cy est. Et ceulx luy creancent loyaument que tout ainsi comme il leur est cömande ilz le feront et quilz nen laisseröt a dire parolle dont ilz se puissent recorder quant ilz seront venus deuant luy. Quant le bon cheualier sans paour a tout ce fait il viēt a son cheual et monte dessus et prent son escu

et son glaiue / et se met adonc en la forest en lieu ou il la doit la plus espesse / toutes tiopes s'ensuyuent da apres luy. Grant paour a et grant doute de luy et de son seigneur. Desmement potir cestuy fait. le cueur luy dit tousiours que il ne peut gräment demourer que le bon cheualier sans paour ne soit prins / ou par trahyson ou par auctune autre maniere. Et cest vne chose qui le met en grät doubtance et en paour de mort. Ainsi sen va le bon cheualier sans paour parmy la forest / et cheualche tant en telle maniere quil retourne a l'hermitage ou il auoit tant demourre come ie voies ay dit. Quant il est leans venu l'hermite luy demande incötinent de ses nouvelles / et cil luy en compte la verite et ne luy en cele riens. Sire fait l'hermite / puis que cest fait a tant desormais ay ie paour et doute de vous.

Sachez de Bray que quant nabon le noir scaura la verite de cestuy fait il vous fera quetter / sans faille vous estes prins nen doutez se trop bien ne vous gardez. Sire fait le bon cheualier sans paour / or ne vous esmayez si durement / ie vous prometz loyaument que se ie suis assailly ou cy ou ailleurs ie döneray tant d'ast faire a tous ceulx qui prendre me döuldröt si que l'affaire pourra bien tourner tout autrement que vous ne cuidez. Sire fait l'hermite / or sachez tout certainement que se ilz vous prennent vous estes mort. Je ne scay quant ie mourray fait le bon cheualier sans paour / mais sil viēt a si grant besoing comme vous Dites sachez tout certainement que ie leur denray si eüerement que ilz en ploureront leur dömaige apres ma mort d'ng long temps. Ilz trouveront en moy se ie puis autre deffense quilz ne cuident par auanture. En telle maniere deuise le bon cheualier avecques l'hermite. Il est si assür de soy quil n'a paour pour auanture quil aduengne. Il ne doute ne roy ne conte Il ne doute ne die ne mort. Bien peult

estre appelle le bon chevalier sans paour par raison/car de chose que len luy dye il na nulle paour ne Doubtance. A tant laisse le cōpte a parler Du bon chevalier sans paour/car bien y scaura retourner quant lieu et temps sera. Et retourne a nathan et a ses cōpaignons qui sen allerent vers nabon le noir.

Cōment nathan alla vers Nabon le noir son pere et luy compta ce que le bon chevalier sans paour luy mandoit. Et comment la damoysele qui avoit parle au bon chevalier sans paour a l'hermitage le trahyt.



Dit le compte que apres que le bon chevalier sans paour se fut party De la place ou il avoit descōfit nathan et ses cōpaignons quant ilz le virent en aller ilz le regarderent tant comme ilz peurent. Et quant ilz ne le virent plus ilz cōmencerent a deviser entre eulx. Et nathan cōmence le premier et dit a ses compaignons. Seigneurs/que vous est il avis de ceste aventure. Et l'un d'eulx respond et dit. Si re il nous est avis ce quil no^r est advenu Nous sommes desconfiz ce pouvez vous veoir a malement menez/car nous sommes natures. En nom Dieu fait nathan ie suis nature d'une grant playe. Et ainsi dient les autres. Et que ferons nous fait nathan. Sire dient ilz/il nous convient desarmer/car si natures cōme nous sommes et si armez nous ne pourrions cheuanchier. A ceste chose se accorde nathan et se fait Desarmer et regarder sa playe. Et treuvent ceulx qui la playe regardent que elle est grande et parsonde et moult perilleuse. Et quen diroyes ie/quant ilz furent tous desarmez et ilz eurent regarde leurs playes au mieulx q^lz le peurent faire / ilz monterent a cheual

tous tristes et courrousez de ceste aventure qui advenue leur estoit illerq^s. Et d'autre part ilz sont moult ioyeux De ce quilz sont eschapez en telle maniere Des mains de si bon chevalier et de si baillāt comme est cestuy qui les a Desconfiz. Quant ilz se furent mys a la voye a grant Douleur sans faille a grant paine pouvoient ilz cheuanchier tant ilz estoient natures. Ilz cheuanchent tant entreulx que ilz treuvent la damoysele quilz conduyssoient/laquelle sen estoit fuyee desloz quel^s le veist encommener la messe/et estoit arrestee emmy le chemin moult durement esbahye et espouventee. Quant ilz voient quilz ont la Damoysele trouuee ilz se cōmencent moult a reconforter selon l'aventure qui leur estoit advenue/et toutesvoies cheuanchent auāt tant que ilz vindrent pres du chastel ou le bon chevalier De Morgales estoit emprisonne. Et nabon le noir mesme demouroit en cestuy chastel. A cestuy point sans faille estoit il tant dolent et tant courrouse que a pou quil ne mourroit de Dueil/car len luy avoit ia compte partie Des nouvelles De son filz/mais encores ne pouvoit il croire que ce feust verite.

Lou il estoit en cestuy penser quil ne croyoit ces nouvelles ne il ne les mescroioit du tout. A tant a Ben leans venir Nathan a telle compaignie cōme il avoit. Quant il est venu devant son pere/son pere la receu si hōnozeement cōme il le devoit recevoir et luy Demande. filz quelles nouvelles Sire fait il telles comme ie vous diray Et il est mestier Dueille ou non que ie le vous dye/car ie lay ainsi creance. Et incontinent lay cōmence a compter mot a mot tout ce qui luy estoit advenu au matin/et comment il a este Desconfit et ses compaignons/et ce que le bon chevalier luy feist creancier au departir. Et quant il a dicte sa raison tout au mieulx que il a peu il se taist/les autres commēcent

erramment a redire a leur seigneur ce mesmes que nathan son filz auoit dit: A ces nouvelles que ceulx apporterent en telle maniere comme ie vous compte ne scait que doit respōdre nabon le noir/aincops se taisst en telle maniere que il ne dit mot de grant piece. Et quant il a assez grandement pēse a ceste chose il respond tout effraye. Beaulx seigneurs/puis que il est ainsi aduentu que de ceste chose est sur moy la honte tournee a ceste foyz (le dōmaige oz nous souffrons a ceste fois au mieulx que nous le pourrons faire. Et ie vous prometz loyalement que il Se mourra moult petit que lozgueil de ce cheualier qui vous a fait ceste vergōgne sera du tout si abatū que nous en serons berigez si que tous mes amis en auront ioye. Oz laissez sur moy celui fait. De greigneur chose que nest ceste d'ins ie ia dis a chief a ma volente. Et ainsi respondit nabon le noir a celle fois (ne dist adōc autre chose. Il est moult plus courrousse q'il ne mōstre le semblant. Quant ceste nouvelle fut espādue parmy le Sal tous les estrangiers qui estoient au seruaige nabon le noir q' dillec ne pouoient yssir sont moult forment reconfortez. Et dient tous que venu est celui qui deliurer les doit Du douloureux seruaige ou ilz sont. Moult en sont lye/moult en sont grandement ioyeux. La nouvelle en vint a nabon le noir (lors eut assez greigneur doulleur quil n'auoit deuant. Il ne dit mot (fait semblant que il ne luy en est a nulle chose/mais moult est espoient assez plus quil ne monstre le semblant Il parloit a la damoiselle q' chascun iour parloit au bon cheualier sans paour et luy demande en quelle guyse et en quelle maniere elle le pourra faire prendre legerement/et en telle guyse que ia homme nen ait mal/ne il mesmes sen apparcoye deuant que il soit emprisonne. Si re ce dist la damoiselle/quen diriez vous Oz sachez q' ie feray encozes mieulx que

Vo' mesmes ne le scauriez deuiner. Que voulez vous autre chose si non que ie le mette Demain ou de iour ou de nuyt dedans vostre prison mesmes. Certes fait nabon/ie ne demande nuy mieulx: Se vous Demain le me pouvez rendre ie me tiens a bien paye. Se ie ne fais tant fait la damoiselle que ie le mette Demain dedans vostre prison ie Vo' ottroye que Vo' me faciez tout plainement trencher la teste. Oz y perra fait il que Vo' ferez. De toutes les choses de cestuy monde ie ne desire ozendroie nulle autre tant cōme de luy tenir en ma prison. Oz sachez sire fait elle que Vo' laurez assez plus tost que vous ne croydez.

En telles parolles cōme ie vous compte passerent celle tournee A lendemain assez matin se lyes la damoiselle et se met a la voye tout a pie. Et tant chemine en telle maniere quelle vient a lhermitaige/et il estoit encozes si matin que le bon cheualier sans paour ne se estoit nuy party de leans. Quant il voit la damoiselle il est moult grandement ioyeux/cōme cil qui drayemient cryde que la damoiselle sentremette de luy deliurer se elle peust pource il luy dist moult lye et moult ioyeux de sa venue. Ma damoiselle bien biengniez. Si re fait elle/le bon iour vous doint dieu. Ma damoiselle fait il/nous apotez Vo' aucunes bones nouvelles. Sire fait elle/quen diriez vous. Oz sachez tout certainement que ie me sui prinse garde en toutes les manieres que ie ay peu pour scauoir se ie deusse aucune maniere certaine de vostre deliurance. Mais dieu le scait que ie ne le doy fors qu'en une maniere que ie vous diray. Mais ce seroit trop fiere auanture se vous le peussiez faire. Mais certes se le cuer ne Vo' failloit vous le feriez bien par ce que ie vous en mettroye a moult bon aise. Quant le bon Cheualier sans paour entend ceste parolle il respond en soubrant. Et a

moyselle fait il/ ne ayez paour q le cuer
me faille. Or sachez certainement que
ia si estrange auanture ne me scaurez de
uiser que ie ne la face pourueu que autre
cheualier la peust faire. Il nest si peril-
leuse auanture ou ie ne mette mon corps
pour moy deliurer du seruaige de cestuy
Sal. Certes trop mieulx vouldroyes ie
mourir se mieulx ie ne pouoye faire quil
me couenist venir au seruaige nabon le
noir. Et pource damoysele dicte moy
tout hardyement vostre penser car ia ne
me trouuez en faulte De chose que vo
me diez pour mettre auant ma deliuran-
ce. Sire fait elle/ donc vous diray ie que
ie vouloyes dire. Or sachez brayement
q iay moult pense po scauoir se ie peusse
deoir aucune maniere De vostre Deli-
urance/ mais ie nen voy fors q dne seule
et vous diray quelle. Je suis moult bien
De la maison nabon le noir/ et si bien au
bray dire que ceulx de leans me croient
moult bien De ce que ie leur dys. Je ay
veu que nabon le noir mangene chascun
iour et chascun soir en sa salle si priuee-
ment quil na avec luy plus de vingt ho-
mes/ et tous les vingt sont desarmez/ se
vous peussiez estre leans mussé quât il
mâgera dunc petit coup de vostre espee
le pourriez vous mettre a mort par ce ql
est Desarme iour et nuyt. Se vous luy
seul auez occys par aucune auanture or
sachez que tous ceulx qui la seroient sen-
fuyroient incontinent qlz scauroient de
bray que Nabon le noir seroit mort. Il
ny lauroit homme en tout cestuy Sal qui
contre vo oast prendre armes ne escu.
Tous les estrangers qui orendroit font
au seruaige dedans ce Sal viendroient a
vostre secours incontinent qlz scauroient
que nabon le noir seroit occiz. Et p ainsi
vous seriez deliure et tous les autres de
ce Sal par ceste maniere. Si maist dieu
côme ie ne voy autre auanture du monde
fors en ceste maniere.

Quant le Bon Cheualier sans
paour entendit ceste parolle il
dist a la damoiselle. Ma chiere
Damoysele or me dicte sil vous plaist
pourriez tant faire en nulle maniere du
monde q vo me peussiez mettre dedans
le palais nabon le noir. Se vo a cestuy
point quil mangene seulement me peus-
siez tant faire que ie peusse a luy venir se
il auoit mille homes au palais si ne me
pourroit il eschapper. En nom dieu fait
elle/ tant vo pourroyes ie bien faire cō-
me ie vous diray orendroit. Il est bien
verite sans faille que Dedans le chaste-
ne pourriez vous entrer en nulle manie-
re du monde en gypse de cheualier errât
Car nul ne peut entrer dedans la porte
sil nest congneu. Comment donc fait le
bon cheualier sans paour y pourroyes
ie entrer/ car sans mes armes mest il a-
uis que ie ne pourroies faire chose qui a
honneur me peust tourner. En nom dieu
dist la Damoysele/ vous y pouez entrer
arme de haultbert et despee certainement
et par dessus est mestier que vous soyez
vestu de robe de Damoysele/ et y entre-
rez dedans quant il sera amytie. Le por-
tier qui entrer vous verra cypdera bien
De verite que vous soyez dne Des Dai-
moyseselles du chaste- qui venez en ma cō-
paignie Il ne vous mettra en nulles pa-
rolles/ ce sachez vo bien/ et pource pour-
rez vous passer hardiement. Nous no
en prons ensemble la dedans et ie vous
mettray en dne chambre ou iay dormy
souuent effoy/ et quant nous serons en
la chambre entrez vous osterez la robe
de damoysele et puis vous musserez en
telle gypse comme ie vous compte et
remaindrez en vostre haultbert et auez
vostre espee. Et quant vous verrez que
nabon le noir q chascune nuyt est acous-
tume De mangier moult tard sera assiz
a la table vous ystrez hors de vostre cha-
bre lespee en la main toute nue et vous
en prez iusques a luy/ et se vous adonc ne

locitez vous estes honny/car iamaiz ne
viendriez en aussi bon point de le mettre
a mort.

Apres ce que la damoysele eut
sa Païson finie en telle guyse
comme ie vous compte le bon
Cheualier sans paour de ceste nouuelle
est grandement ioyeux/car certainemēt
bien cuyde que elle ne luy dye si non de
rite respond en telle maniere. Ma chiere
damoysele me pourriez vous tenir con
uenant de ce que vous me promettez/ie
ne vous Demanderoyes de toutes les
choses du monde fors que vous me peus
siez mettre dedans le palais en telle guys
se cōme ie vous ay deuise. Et ilz se sont
du tout acordez. Lors la Damoysele se
part de leans maintenant et se met au
chemin/et tant fait q̄lle retourne auant
heure de prime au Chastel ou nabon le
noir demouroit. Quant elle est iusques
a luy venue et il la voit il est moult grā
dement reconforte si luy demande en ry
ant et tout priueement. Car il ne vult
que aucun se appareust de cestuy fait.
Damoysele fait nabon le noir/cōment
auez vous fait. Sire fait la damoysele
iay tant fait que se ie ne vous tiens con
uenant cestuy oir de tout ce que ie vous
ay promys ie dueil que vous me faciez
trenchier la teste et autre vengeance ne
prenez de moy. Et adonc elle luy com
mence a compter tout mot a mot le par
lement quilz auoient fait entre eulx deux
a quoy le cheualier mesmes se estoit acor
de moult volentiers. Certes fait na
bon le noir moult bien lauez fait. Cestuy
fait est trop bien mene iusques a cestuy
point. Or y perra cōment vous le met
trezenauant.

Ainsi parlerent cestuy iour et ac
corderent de prendre le bon che
ualier sans paour. Entour heu
re de prime se met la Damoysele a la
Boye tout a pie/et tāt sen va en telle ma
niere que a heure de Despres droitement

est venue a cellay lieu proprement ou le
bon cheualier sans paour l'attendoit qui
moult Desiroit sa venue pour legiere
ment mener a fin ce quelle luy faisoit en
tendant. Quāt il voit la damoysele re
tourner a l'ermitaige il est moult ioyeux
et luy dist que bien soit elle venue/et puis
luy demande. Que ferois nous de ce que
vous scauez. Sire fait elle/ quen voulez
vous faire fors ce que nous deuissames
huy matin. Tout est appareille de ce q̄
vous scauez et pres du chastel. Et quāt
vous plaist il fait le cheualier que nous
nous mettons a la Boie. Encores est il
trop tost fait la Damoysele / Car il est
trop grāt iour. Se nous nous mettōs
ozerōit a la Boie iaturōys pāour que
no' nencōtrissions aucun hōme qui no'
cōgneust par auanture. De ce fait il/da
moisele ne do' esmayez. Or saichez que
ozerōit ceste forest ie do' meneray par
tel lieu q̄ de plain iour nous y pourrons
venir tout priueement q̄ nous naurons
garde de contrer hōme ne femme. Si
re fait la damoysele/mettōs no' donc au
chemin puis que vous le scauez bien. A ce
fait le bon cheualier sans paour / ie ma
corde bien. Quāt a ce sont acordez le bon
cheualier sen yst de leans en telle manie
re quil ne porte avecq̄s luy fors que son
haultbert et son espee et sen va tout a pie/
ne si ne vult souffrir que son escuier luy
face compaignie tant se spe grandement
en la Damoysele.

Cōment la damoysele mena le
bon cheualier sans paour habile en
guys de Dame dedans le chastel
de lothau ou il demoura prisonier.



Dant le barlet voit son
seigneur qui sen va si pri
ueement po' mettre son
corps en ceste auanture
il pence a faire si grāt
dueil que nul ne le voit adonc quil ne se
merueille. Absties toy fait le bon cheua
li

lier sans paour de plourer. Et cil q son seigneur redoubte cōme la mort se part de Deuant luy pour faire son Dueil a sa Douleure. Ainsi se part le boncheualier sans paour de lhermitaige & sen va si priuement cōme ie vous compte en la compaignie de la damoysele. Ilz ne vont pas le droit chemin affin quilz ne soient congneuz ains vont de coste. Et tant sont allez en telle maniere ainsi a pie comme ilz sont quilz sont. Venz Deuant le chastel & moult pres. Lors sarrestent en bres brosses / car il leur est auis qlz sont trop tost partys. Et attendent en telle guise iusques a ce quil commence a obscurcir. Et adonc se mettent a la voye / et tāt chemin qu'ilz arriuent a une Vieille maison et Decouverte qui est Delez une petite roche. La damoysele entre dedans et prie une robe de Damoysele quelle y auoit mise / et tout l'appareil d'une autre Damoysele. Et quant la Damoysele en a Vestu le Bon Cheualier sans paour arriue mieulx que elle le scait faire / elle luy asfuble un mantel de damoysele en telle maniere toutesuies quil tient dessus le mantel son espee / et elle se met tantost a la voye et luy dist. Sire cheualier Desormais nous pouons bien entrer dedans le chasteau / car il est tard. Damoysele fait le boncheualier sans paour il est du tout en vous de aller ou de Demourer.

Dis quilz se sont mys a la voye en telle guise cōme ie vous cōpte ilz sen vont tout a pie cōme ilz sont tant que ilz sont Venz iusques a la porte du chastel. Le portier qui garde la porte quāt il doit venir le boncheualier sans paour en guise de damoysele malement le reconnoist / bien cūp de certainement que ce soit une dame pour ce quil est en la cōpaignie de la Damoysele / car celle reconnoist il moult bien. Et pour ce il ne leur dit mot du monde ains les laisse passer oultre. Quant ilz ont la porte passee ilz sen vont parmy le chastel tou-

te la maistresse rue & ne treuent personne qui riens leur die ne qui les reconnoist. Car il est assez tard. Tant ont chemine en telle maniere que ilz sont Venz a la maistresse forteresse et entrent dedans / et est le palais assez obscur. Et nabon le noir est encores dedans ses chambres et se fait moult estroictement garder comme cil qui toutesuies a paour & Doubtace du boncheualier sans paour. Quāt la damoysele est entree au palais elle sen passe oultre et fait tant q elle vient a une chambre moult forte ou il y a un huis de fer. Et estoit ia la chambre Wydee de toutes choses fors d'ung lict. Et lauait fait faire la Damoysele tout a pour pensement en telle maniere. Quant ilz sont Venz iusques a la chambre elle dist au boncheualier. Sire entrons ceans. Et il entre incontinent et elle avec luy / et ne doit on leans nulle chose du mōde. Car il ny auoit clarte ne autre chose qui clarte y donast. Sire fait elle / or pouez ester a vostre Douleure. Vo' demourrez ceans & ie meniray la dehors. Et affin que aucun ne se puisse embatre sur vous ceans ie fermeray l'huys par dehors a la clef. Quant ie verray q nabon le noir sera assis a la table ie retourneray et ouvreray adonc l'huys / et puis quant vo' serez la hors faictes adonc tāt que le seruaige ou nabon le noir no' a mys demourer du tout. Damoysele fait il / sur moy laissez cestuy fait. Lors le prent la Damoysele par la main et lassiet dessus un lict et le cōmande a dieu. Haa damoysele dist il / po' dieu ne demourrez trop longuement. Je reuendray a vo' sans faille quāt il en sera lieu et tēps / de ce ne vo' esmavez ia.

Ainsi a la Damoysele par son engin et par son Decetement emprisonne le bon Cheualier sans paour / car celle chābre sāt faille ou elle lauait mys si estoit forte cōme une prison / ce que nabon ne peust faire par sa force ne par son engin. Puis quant elle

lent mys en la chābre en telle guyse com
me ie vous compte elle ne fait autre de
mourance/aincops sen va tout droicte
ment la ou estoit nabon le noir/et incon
tinent que il la doit venir Deuant luy il
luy Dist en soubzryant. Bien viengniez
vous damoyse/queles nouvelles no
apportez vous. Sire fait la damoyse
ie les vous apporte bonnes et telles cō
me vous les voulez. Or sachez bien que
vous auez ceans en vostre prison celluy
que vous scauez. Tāt me suis po^s vous
travaillee q^{ue} vous lauez entrevoz mains
Et ou est il dist nabon le noir. Sire fait
elle/il est en celle mesme chambre ou vo
commandastes quil feust mys. Quant
Nabon entend ceste parolle il est moult
plus reconforte quil nestoit deuant. Et
pource ne se peut il tenir que il ne Dye a
ceulx q^{ui} deuant luy estoient. Seigneurs
nostre guerre est finée. Sire dient ilz/de
quelle guerre nous parlez vous. Et il
respond en soubzryant/ie parle dang che
ualier qui fist hier Vergongne a nathan
sicōme vous scauez. Vous ouystes bien
entre vous comme grant orgueil il me
māda/mais nostre fait est ordroit alle
en autre guyse quil ne deuise. Je le tiēs
orendroit ceans en ma prison. De ceste
nouuelle sont lye et ioyeux to^{us} ceulx qui
a nabon le noir vouloient bien. Mais les
estrangers qui la estoient et qui demou
roient au seruaige nabon le noir en estoient
tristes & courrousez assez plus quilz
nen mōstroient le semblant. Ilz ne dient
pas de ceste chose tout ce quilz pensent.
Car trop redoubtent moult fort nabon
le noir. Et se ilz le doubtent ce nest mpe
trop grāt merueille / car il leur fait iour
et nuyt tous les maulx que il leur peut
faire/et toute la honte et tout lennuy/et
pource le Doubtent ilz tant. Et cest la
chose pourquoy ilz nosent monstret sem
blant quilz soient de riens courrousez
de la prison du bon cheualier sans paour
Et ilz scauoient ia entre eulx tout cer

tainement quil y estoit.

DAr tel engin et par tel Deceue
ment comme ie vous ay cōpte
fut deceu le bon cheualier sans
paour et mys emprison/et demoura en
celle chambre toute la nuyt. Quāt il vit
que la damoyse ne retournoit point a
luy ainsi comme elle luy auoit promis a
donc il dit en soy mesmes quil est trahy
et deceu. Or ne scait que il doit faire/or
ne scait en qui il se doit fier quant la da
moyse la si vilainement trahy/et ne
sait q^{ue} doit dire ne faire. Quiconq^{ue} pour
chassast cōtre luy trahyson ne mauuais
tie damoyse ne le deust pas faire pour
riens du monde pource quil fut toutes
uoyes acoustume de faire hōneur & cour
tysie a toutes les damoyseles q^{ui} trou
uoit et a toutes celles q^{ui} auoient mestier
de luy. Moult est dolent/moult est pre
le bon cheualier sans paour de ce que il a
este si vilainement trahy par la damoy
se. Desormais ne scait quil doit faire
en ceste auanture/car bien congnoist cer
tainement quil est prins. Ainsi demoura
leans q^{ue} ne dormist ne ne reposa du grāt
dueil quil auoit au cuer. Au lendemain
assez matin regarde et voit que en la chā
bre a vne petite fenestrelle de fer qui ou
ure vers vng iardin. Le iardin est assez
beau/mais la fenestre est si forte que len
ne la peut pas legierement Depiecer ne
par acier ne par fer. Et mesmement la
chambre est moult belle/grande et forte
Et luy est de fer si merueilleusement
fort que iamais ne peut estre rompu sil
ny a moult grant force et grant quantite
de gent pour le brisier. Quant le bon
cheualier sans paour a la chābre regar
dee vne grant piece il dit en soy mesmes
Haa sire Dieu iadis vous auez souffert
par vostre grant grace et par vostre pi
tie que ie aye demoure au monde si hon
norement et si haultement comme che
ualier de mon affaire peust demourer.
Et orendroit suis venu es mains dang

serf/sire si vous plaist ne souffrez que ie soye si vergonde q'ie doye finer ma vie si honteusement comme ie la fineroye se icy me conuenoit mourir.

A Cestuy point que le bon chevalier sans paour se demendoit en telle maniere a tant a ben venir vers le iardin bne Darnoyse et vint a la petite fenestre et luy dist. Sire chevalier que auez vous qui si fort vous demenez. Quant le bon chevalier sans paour entēd la damoisele qui a luy parle, il ne la daigne regarder ne respondre seulement. Et elle le tient a grāt orgueil et pource elle luy dist. Comment sire chevalier dont vous vient cestuy orgueil que vous ne me daignez respondre. Il ne luy dit mot ne regarder ne la veult. Et celle sefforce plus que devant et luy dist. Bonne auanture ait ores celle Darnoyse qui icy vous mist / car certes vous nestes doulx ne courtois / et estes mieulx digne de recevoir honte que honneur / ne plaise a dieu que iamaiz a iour de vostre vie vous yssiez de ceste prison / certes nō ferez vous / ce vo' promet / ie loyalmēt Quant le bon chevalier sans paour entēd ceste parolle il est moult durement pre si que il ne se peut tenir quil ne responde et dist adontc. Darnoyse / ia dieu ne vous oye de ceste nouuelle ne non fera il Car il est mestier que a la honte de toutes les mauvaises damoisesles du monde ie soyes encores deliure de ceste prison Et certes se les Darnoyseles ont eu en moy iusques cy meilleur escu que en autre chevalier / car certes a iour de ma vie ie ne feiz si non courtoisie aux darnoyseles / elles me trouveront toutes tout autre que ie ne feiz iadis. La Darnoysele dont vo' parlastes orendroit ma trahy si vilainement que oncqs nul chevalier ne fut plus vilainement trahy / mais ceste trahyson de cy en avant sera encores chierement vdue en autre lieu. Et po' ce se ie suis orendroit en autre baillie

la ne remaindra que encores ie nen soies hors. Il ne pourra grāment demourer que le roy artus ne saiche tout certainement ceste auanture q'en cestuy lieu mest aduenue et puis mes autres amys si le scauront. Il ny a en ceste part mōt aigne qui puisse tenir mes amys quilz ne viennent iusques a moy par fine force. Tel est orendroit moult ioyeux de ceste myē ne mescheance qui sera dolent de la siens ne. Je nestoye pas homme que len deust mettre en prison en telle maniere. Encores sera cestuy fait bengie et ne demourra ny gramment.

Quant il a dicte ceste parolle il se taist et ne dit plus mot a celle. Le foy. La Darnoysele adonc parle et dit bne autre foy. Sire chevalier ceans a aucunes gens qui dient que vous auez este enuers dames et darnoyseles iusques cy le plus vilain chevalier du monde et le plus felon. Et pour vengeance des dames et darnoyseles vous feist la darnoysele prendre. Darnoysele ce dist le bon chevalier sans paour / ceulx qui de moy vont disant ce me deussent mal. Et pource dont mettant sur moy ceste chose. Mais dieu le scatt et tout le royaume de logres pareillement que ia mais iour de ma vie ne se plaindrēt de moy par ma desert. Et se vous orendroit feussiez au royaume de logres ain si cōme vous estes icy fait la damoisele assez trouueriez dames et darnoyseles q' menporteroiēt tesmoing. Se ie enuers les darnoyseles fait le bon chevalier me feusse sentu coupable d'aucune chose / or sachez certainement que ie ne me feusse pas mys si habandonneement en la baillie de la faulse darnoysele ou ie me mys Et ce q' ie scauoyes certainement q' oncques en toute ma vie ne leur auoye fait si nō courtoisie me feist mettre en la baillie de celle q' ma trahy si vilainement / mais ceste trahyson sera chier achapter. A tāt se taist le bon chevalier et nendit plus a

celle foy. La damoysele sen part atant
Et la demoura tout le iour en telle ma-
niere dedās la chambre le bon chevalier
sans paour/ne il ne trouua nul qui a luy
parlast ne q luy dist mot du monde fors
la damoysele seulement qui auoit a luy
parle en telle guyse cōme ie vous cōpte.
Tout le iour fut dedās la chambre quil
ne mangea ne ne beut. Mais de ce ne lui
chaloit adonc/ car il estoit si grādemēt
courrouse que de māgier ne de boyre ne
luy souuenoit en riēs. Ainsi passa cestuy
iour & la nuyt pareillement q ne māgea
riens du monde ne ne dormist si nō bien
petit. Il ne fait riens si non penser. A len
demain entour heure de prime vint la
damoysele qui le iour de Deuant auoit
a luy parle et luy dist. Sire chevalier cō-
ment vous est. Damoysele fait le bon
chevalier/saichez certainement quil ma
este aucunes foy mieulx que il nest oren-
droit/et encores sera se a dieu plaist. Si-
re chevalier ie vous apporte nouvelles
non mpe si bōnes cōme vous voudriez/
Car certes iay pitie de vous pource que
bon Chevalier auez este selon ce q lon ba-
disant. Or saichez certainement que au
iourduy deniez perdre la teste/le seigneur
de ce Val a cōmande que le chief vo^r soit
trenchie en ce iour. Damoysele fait le
bon chevalier sans paour/or saichez cer-
tainement que le seigneur de ce Val a ia
fait maint commandement qui nest pas
acomply non sera cestuy/car ie vous pro-
metz loyaument que ie deffendray bien
ma teste tout autrement quil ne cuyde.
Certes il na encores tant de pouoir quil
le peust faire en ce iour se il ne fait ceste
chambre cheoir sur moy tout a vng cop
affin que ie mourusse sōbz la chambre
et adonc me pourroit il couper la teste
quant ie seroyes mort/mais auant non
ce luy dictes de ma partie tout seuremēt

La damoysele iette vng soupir
de cuer parfond quant elle en-
tend ceste responce et se part a

tant de luy. Et quant elle fut vng pou-
eulongnee elle dist aussi comme tout en-
plourant / comme celle qui moult grant
pitie auoit du bon chevalier sans paour.
Haa sire dieu fait elle/quel grant dom-
maige. Le bon chevalier sans paour en-
tend moult bien ceste parolle/ mais il ne
respond nulle riens. Cestuy iour demou-
ra le bon Chevalier sans paour leāns si
que nul ne luy tint autre parlement ne
il ne mangea riens du monde. Nul au-
tre ne le vint veoir fors la damoysele
seulement qui a luy auoit parle ainsi cō-
me ie vous ay deuise. Ainsi demoura en
celle chābre le bon chevalier sans paour
trois iours entiers que il ne mangea ne
ne beut. Au tiers iour vint la damoysele
a luy celle qui les deux iours de Deuant
y estoit venue & luy dist. Sire chevalier
cōment vous sentezvous. Damoysele
fait le bon Chevalier sans paour / ie me
sens bien la Dieu mercy. Auez vous fait
la damoysele/moult grant volente de
māgier. Certes fait le bon chevalier/ie
nen ay pas orendroit si grāt volente cō-
me ieuiz iadis aucunes foy. Hee dieu fait
la damoysele/vo^r auez tant ieusne. En-
cores diray ie fait le bon Chevalier/ce
croy ie bien. Se ie cuydasse que ie deusse
orendroit auoir a māgier ie en eusse grei-
gneur volente que ie nay. Mais pour
ce que il mest auis que le mangier ne me
diendra mpe si tost me cōforte ie en moy
mesmes en telle maniere que ie nay oren-
droit nulle volente de māgier plus que
se ieusse mangie huy matin. La felonnie
de ceans si me fait saoul soir et matin.
Et se ie feusse entre gent courtopse & en-
tre gent de bien ieusse bien volente de
mangier. Mais ce que ie suis entre serfs
si men oste la volente. Et quen diroyes
ie/il mest auis se Dieu me sault que se ie
feusse en ceste chambre dix iours entiers
que ie nauroyes talent de māgier ne dō-
maige ne me seroit le ieusner.

Comment Dng Barlet ap
porta a mangier au bon che-
ualier sans paour. Et com-
ment le bon cheualier se com-
batit en la chambre ou il es-
toit emprisonne contre Dng
geant qui serf estoit De Na-
bonle noir. Et comment il
occist le geant.



El parlement tindrent en-
tre eulx Le bon Cheualier
sans paour et la damoyse-
le. Il ne luy Demande pas
qui elle est. La damoysele
sen esmerueille moult grãdement. A cels
luy temps auoit Dng Serf en la maison
nabonle noir que il tenoit a moult fort
homme. Et ceulx qui sa force congnois-
soient disoient hardiement quil n'estoit
mye moins fort De nabonle noir mais
plus par auanture. Les aucuns le disoi-
ent priverement / mais appertement ne
losoient Dire pour la doubteance nabon-
le noir. Le serf estoit monte en grãt pris
pour sa force / et il estoit grant a merveil-
les come cil qui droitement estoit geant.
Quant il veist que ceulx De leans tenoi-
ent tel parlement du bon cheualier sans
paour / et que plusieurs sacordoient a sa
mort il dist a nabonle noir. Sire moult
legierement fait il / or sachez tout certai-
nement quil na pouoir ne force q'il peust
durer bre heure Du iour encontre moy
Certes fait nabonle noir / ce croy ie bien
quil se pourroit manluaisement Deffen-
dre encõtre toy pour ce quil a orendroit
plus longuement ieusne quil ne Deust.
Mais se il feust maintenant en la force
quil auoit quãt il vint ceans auant hier
ie croy bien que tu te pourroies man-
luaisement Deffendre encontre luy. Si-
re fait il / ie croy bien tout quanque vous
me dictes. Car encontre vostre parolle
ie ne Desdiroyes riens pour nulle auan-
ture Du monde. Mais encores Dys ie

que encontre moy ne se pourroit il Des-
fendre pour riens Du monde. Te Deulx
tu mettre en ceste espreue fait nabonle
noir. Sire oty se Do' Voulez fait le serf.
Et comment pourroies tu contre luy
Durer fait nabonle noir. Il a espee bien
trenchant et sen scait moult bien ayder.
Et se tu espee tenisses manluaisement
ten pourroies tu encontre luy ayder.
Sire fait le serf / se Dieu me sault ie ne
quiers ia auoir espee / ie ne Dueil encon-
tre luy auoir fors les mains si legieres
comme ie les ay. Et quant te Deulx tu
mettre en ceste espreue fait Nabonle
noir. Sire fait le serf / demain au matin
se vous Voulez. En nom Dieu fait na-
bonle noir / pour ce que le bon cheualier
sans paour seroit sãs faille trop attain-
et trop vain se il ieusnoit iusques a Des-
main ie luy seray tout maintenant don-
ner a mangier. Le luy iour qui estoit le
tiers iour quil auoit este mis en la cham-
bre luy feist nabonle noir porter a man-
gier / et mettre sur une petite fenestre qui
ouuroit sur le iardin. Et lors Dng Bar-
let luy porta qui estoit Du royaume de
logres / et demouroit au seruaige nabon-
le noir avecques les autres escuiers qui
seruoient leans.

Quant le Bon Cheualier sans
paour voit la viande dessus la
fenestre il Demande au Barlet
Dont vient ceste viande que tu me ap-
portes. Sire fait le Barlet / il me feust cõ-
mande que ie la vous apportasse. Et se
vous ne la Voulez mangier pour Despit
De cestuy qui la vous entoye / au moins
la mangiez pour l'amour Du royaume
de logres dont ie suis qui la vous ay ap-
portee / que Dieu par sa pitie vous y con-
duyse aussi sainement cõme estre vous
Vouldriez. Efforcez vous sire / car il Do'
ene est mestier / ce Do' faiz ie bien assauoir
que au iour de Demain vous cõtiendra
Deffendre Du plus fort homme a mon
escient que ie sache en ce monde. Quant

le bon cheualier sans paour entend ceste nouuelle il cuyde tout certainement que encontre n'abon le noir le couuendra esprouuer. Toutesuoyes pour mieulx scauoir la verite de ceste chose il demande au barlet/qui est celluy cheualier se dieu te fault dont tu parle. Sire fait le barlet/ie le vous diray et ia ne vous en mentiray de riens. Et maintenant luy commence a compter tout mot a mot comment le fait auoit este pour parler et qui estoit celluy qui a lendemain se deuoit esprouuer contre luy. Quant le bon cheualier sans paour entend ceste parolle il est moult grandement yre / et pour ce ne se peut il tenir quil ne dye. Haa/sire dieu ou suis ie venu/ou est lhonneur de moy comme ie suis moult durement abaisse se quant ie suis tourne a ce que encontre ung serf me couuendra esprouuer de force. Certes encores pourra venir lieu et temps que ceste vergongne sera vengee en ce pays ou ailleurs. Les parolles dit le bon cheualier sans paour a ceste foy et plus nen dit. Il mangea celluy soir ung petit/et ce quil mangeoit prenoit il encotre son cuer et de mauuaise boullente puis apres sen alla couchier / et encores auoit le haultbert au dos tout ainsi comme il l'auoit leans apporte quant la faulx damoysele luy amena.

A lendemain assez matin se leua le bon cheualier sans paour et vint a la fenestre et commenca a regarder par le iardin et la verdure et le regard adonc luy donne moult grant reconfort en son courroux. Apres ce ne demoura gueres quil veist la damoysele venir deuant luy celle qui chascun iour estoit acoustumee de le venir deoir. Quant la damoysele est a luy venue elle luy dist sans le saluer. Sire comment vous est. Damoysele fait le bon cheualier/deoir le pouez. Haa beau sire fait la damoysele/Comment est ce que vous

ne respondes plus courtoisement. Damoysele fait le bon cheualier sans paour. Comment pourroyes ie respondre courtoisement ne a vous ne a nulle autre damoysele du monde apres ce que la damoysele ma trahy si vilainement comme vous scauez. Sire cheualier fait la damoysele/pourtant se vne damoysele le vous mesteist ne vous mesteirent pas toutes les autres damoyseles. Je en droict moy ne vous mesteiz oncques de riens. Certes damoysele dist le bon cheualier sans paour/ce croy ie bien. Pour quoy donc me hazez vous dist la damoysele quant iamais ne vous mesteiz de riens. Damoysele dist le bon cheualier/telle est ozendrait ma boullente. Or sachez tout certainement que pour lamour de celle damoysele qui pourchassa encontre moy si forte trahyson ne me semble mpe q'iamais mon cuer se peust accorder a aymer damoysele. En nom dieu fait la damoysele/vous dictes verite. Mais a mon auis nest mpe raison ce que vous dictes. Damoysele fait le bon cheualier/or est il ainsi. Sire fait la damoysele/ie vous apporte vnes nouuelles que vous encores ne scauez par auanture/et pour ce ie les vo' dueil dire. Or sachez de vray quil vous conuient a ce matin esprouuer encotre tout le plus fort homme qui ozendrait soit en cestuy monde. Damoysele fait le bon cheualier sans paour / ces nouuelles me faret comptees des hier au soir. Puis q'mettre me conuient en si vil esprouue et en si layde ie vouldrroyes que il feust ia venu auant pour moy oster de ceste ennuyeu se vilenye. Durant le temps que la damoysele parloit en telle guise au bon cheualier sans paour il escoutoit et entendit que le palais commençoit a emplir tout de gent/et aussi il sentit adonc que len commençoit a defferner et ouvrir lhuy de la chambre ou il estoit enferme et enclos. Et quendiroyes ie/tout incotinent que

l'huyt fut defferrme et ouuert le geant se lance dedans qui encontre le boncheualier sans paour se Deuoit esproouuer/nas bon le noir entre au iardin tout au plus priueement quil peut/car il vult estre a la fenestre pour veoir lespreeue de lung et de lautre. La damoyelle senestoit ia partie auant quil entrast Dedans le iardin/et pource ne la veist mye a celle foye Et quen diroyes ie/puis quil est a la fenestre il peut veoir tout clerement ce que ilz feront Dedans.

Quant le geant se fut mys Dedans l'huyt de la chambre fut tantost ferme apres luy. Il porta une grant massue si pesante que ung autre homme fut tout chargie de la porter/ung pou de voye. Quant il voit le boncheualier sans paour qui estoit assiz en sonlict il dist. Or tost sire cheualier desfendez vous de moy se vo' le pouez faire Se vous ne vous pouez deffendre encontre moy or saichez bien de Bray que vous estes pres de la mort. Le boncheualier sans paour ne se remue de sonseant pour parole que cestuy luy dye aincois se souzryt du Despit quil a de cestuy/et puis luy respond en souzryant ainsi come par gabboys. Vilain fait le boncheualier sans paour / tu nes pas saige qui entre en cestuy estrif/et cestuy qui ca tenuoye en ceste espreue Desire de tout son cuer ta mort. Dps moy que tu feiz a cestuy qui ca tenuoye pour mourir. Se tu las serui longuement il ten rend guer bon moult trop cruel/car il tenuoye a ta mort. Damp cheualier fait le geant/or saichez tout certainement que il ne tenuoye pas a ma mort/mais a la vostre et vous deffendez encontre moy se vous ne voulez mourir. Et lors se met auant pour ferir le boncheualier sans paour se il peut / haillse son baston. Quant le boncheualier sans paour voit la grant boullente du geant et quil congnoit tout de Bray quil feroit mort se le geant le frap-

poit De si grant massue come il porroit ne vult il mye le coup attendre ains se lance hors de sonlict et sault de trauers et puis se iette sur le geant moult legierement come cil qui a la verite Dire estoit bien ung des plus legiers cheualiers de tout le monde. Et tout ainsi comme il tenoit encores lepee dedans le fourreau il la haillse et fiert tel coup de lepee le geant par Dessus le bras si durement quil na adoncques pouoir ne force de tenir la massue ains luy chiet incontinent Il a este de ceste encontre si durement feru quil a le bras tout estonne. Le boncheualier sans paour prent la massue legierement et met lepee Dessus le lict et puis dist au geant. Vilain fait il se dieu me sault vous estes mort/et de telles armes proprement mourez come vilains Doyuent mourir cest de massue et non mye depee. Car ie ne vouldroye faire si grant vilte a lepee que ie porte que ie en occisse vilainet pource la laisseray ie. Quant il a dicte ceste parole il ne fait autre demourance aincoys haillse soudainement la massue que il tient et fiert le geant a Deux mains de si grant force parmy la teste quil le tue mort a la terre. Quant le boncheualier sans paour a le geant occiz en telle guyse comme ie vous compte il commence a cryer a ceulx qui estoient alhuyt dehors. Or pouez vostre vilain prendre/Car il est mort ce mest amis.

Quant ceulx qui la dehors estoient entendent ceste nouvelle ilz ne scayent que ilz doyuent dire. Se ilz eurent l'huyt ilz ont paour quil ne se mette entre eulx et quil ne leur face domage / toutesuoyes ilz prennent cuer / eurent l'huyt/et ung garcon entre Dedans et prent le corps du geant et le tyre hors de la chambre / et incontinent redoyent l'huyt ceulx qui lauoyent a faire. Et se aucun me Demandoit comment il aduint que le boncheualier

sans paour nyssit hors quant il vit a cel le fois lhuis ouuert ie dyroie q du grant coup quil donna au geant en telle guise come ie do' ay compte dot il l'auoit occis il fust si eschauffe en la teste et par tout le corps quil sassist maintenant sur son lic tout estourdy & estonne tant du courroux quil auoit au cuer que du ieusne quil auoit fait/si quil luy estoit aduis adonc que toute la chambre tournast en tout lui. Et quen dirois ie il se estoit a cel luy point gecte sur son lic ainsi comme sil fust mort/et se aucun fust venu sur lui pour l'occire il leust peu legierement mettre a mort. Pour ce nyssit il hors quant lhuis de la chambre fut ouuert/ains desmoutra sur son lic. Quant nabon le noir qui tout auoit deu appertement. Vit q legeant estoit mort en telle maniere et gecte hors de la chambre il se partit de la fenestrelle. Et quant il fut venu en la chambre il appella son frere et luy dist. Jay deu la greigneur haultesse de cuer d'homme dont ie oyssie oncques mais parler. Or saichez bien que le chevalier que nous tenons en prison est bien sans faille le pl' preudhomme que ie veiz oncques Et lors compte a son frere comment il auoit le geant occis sans ce qd daignast tyter son espee et toutes les parolles quil auoit dictes. Et quant il a fine son compte il dist a son frere. Que vous semble de ceste chose? Il me semble dist son frere et le croy brayement que cest le meilleur chevalier du monde et le plus vaillant de son corps. Certes fait nabon le noir do' en dictes la verite. Ennom dieu fait le frere encoires vous dy ie que sil peut en aucune maniere yssir de la prison ou il est & il vous treuve entre get et sans gent do' estes mort. Car de toutes les choses du monde il ne desire autre chose tant comme il desire vostre mort. Or laissez tout ce fait sur moy fait nabon/se ie ne me chesay si bien de lui qd ne me po'ra faire mal ne a autre aussi dictes que ie ne scay rien

Dieux le dueil mettre a mort quoy quil men doye aduenir quil me y mist. Quant il eschappera de mes mains il ne frappera iamais coup despee sur moy ne sur autre. Ainsi parloit nabon le noir avec son frere du bon chevalier sans paour. Il resdoubte orendroit plus icelluy quil ne fust oncques/car bien a deu tout appertement quil est trop fort en toutes manieres. Il est tant espouente quil ne scait que dire. Dautre coste le bon chevalier sans paour est moult dolent courrouce de ce q aduanture la amene en ceste contree ou il a ainsi este trahy/yre est. De ce quil est en lieu ou il ne peut faire domage a nabon. Puis quil eut occis le geant il ne maiea de tout celluy iour ne le lendemain aussi/et tout cestuy mal luy faisoit souffrir nabon le noir pour le faire mourir de fain. Tant ieusne dedans la chambre le bon chevalier sans paour quil nen peut plus/tous les membres luy dont faillat et le chault luy monte en la teste en telle maniere quil pert le sens et la memoire et devient tout forsenne. Il ne scait orendroit quil fait/il ne cognoist soy mesmes Il oste son haultbert de son dos & ba criat a haulte voix par leans tout ainsi cde sil fust en une assemblee de chevaliers. Il fait telle noise come sil eust en sa compagnie vingt hommes. Maintenant ba trainnant son haultbert et tantost son espee. La ou il se demenoit ainsi forsenne en la chambre comme ie vous compte a tant dint a la fenestre la damoyelle qui souuent le venoit veoir. Et quant elle regarde leans et elle voit les merueilles quil faisoit elle cognoist tout maintenant quil a du tout le sens perdu et naraison en soy/dont elle est triste et courroucee en soy mesmes et comence a plourer moult durement. Quant elle a grant piece pense et regarde les folies quil faisoit elle dit tout en plourant. Sire chevalier que est ce que vous faictes.

Comment le bon cheua-
lier sans paour luy estant en
prison pour la grāt sain quil
souffroit Deuint fol et hors
Du sens / et Des folies quil
faisoit.



Dant il entent la Da-
moiselle parler il dresse
la teste. Et quāt il voit
que ce estoit dne damoy-
selle il court celle part
lespee toute nue en la main et dist. Ceres
tes honnie estes vile et desloyalle/pour
vostre desloyaulte et par vostre trahison
mauez vous cy fait emprisonner ou ie
meurs de sain. Et lors sen vient a la fe-
nestre et cuyde ferir de lespee la damoi-
selle/mais elle se tyra arriere et ne vou-
lat le coup attendre. Et quāt il voit quil
ne la peut atteindre de plain coup il gec-
te son espee apres elle emmy le iardin.
Et quant il saduise quil a son espee per-
due et que recouurer ne la peut il dit. Hel-
las or suis ie du tout honny puis que iay
perdu mon espee/ie peulx bien dire main-
tenant que plus ne suis cheualier/lhon-
neur de moy est tourne a deshonneur et a
vergongne. Et quant il a dicte ceste pa-
rolle il se depart de la petite fenestre et
faisiet sur son lict et commence adonc a
faire dng si grant dueil et si estrange que
nul ne le veist qui nen deust pitie auoir
pour tāt quil eust pitie de cheualier. Et
quāt il a grāt piece son dueil mene il re-
commence ses folies et da gectant son
haulbert ca et la. Tant est durement for-
senne et enrage quil ne scait ozendroit ql
fait de riens.

Quant la damoiselle a long tēps
auoit este a la fenestre regardāt
les folies quil faisoit congnoist appertes-
ment quil a le sens perdu elle ploure des
peulx moult tendrement/moult est pree
et dolente et moult luy poise du mal que
le bon cheualier endure dedans la prison

Moult volentiers le delirast se elle
peust / mais ce faire luy est impossible.
Et touteffois pour dng petit soulager
sa grāt sain luy a elle apporte deux pains
et dne piece de chair qēlle luy met sur la
fenestre. Celly qui leans mouroit de
sain tout maintenant que il doit la biau-
de il court la a grans saulx ainsi comme
fait le lyon a sa proye/et prent le pain et
la chair et la mangeue. Et quant la da-
moiselle voit quil apres que tout man-
ge elle luy apporte de leaue en dng vais-
sel dargent quelle mist dessus la fenestre
Et le bon cheualier prit le vaisel et beut
et puis regecta le vaisel dedans le iar-
din tant comme il peut. Et apres reuiēt
au meillieu de la chambre et recommen-
ce a faire si grant noise et si grant cryee
comme silz feussent beaucoup de gens de
dans la chambre. Dix hōmes neussent
pas fait si grant bruyt comme il faisoit
Ceulx qui au palais estoient quant ilz
oyoient la noise que celly faisoit ilz en
parloient et disoient entre eulx. Le che-
ualier est hors du sens / il a du tout per-
du sa memoire point nen fault doubter.
Et les autres disoient que cestoit veri-
te. De ceste chose furent tantost les
nouuelles apportees a nabon le noir qui
demouroit dessus en sa chambre en la
maistresse forteresse. Sire fait lung des
cheualiers qui auoient ouy la grant noi-
se que faisoit le bon cheualier ou il estoit
Or sachez tout certainemēt que le bon
cheualier qui est emprisonne la auai est
hors du sens/il a perdu la raison et la me-
moire/il ne scait ozendroit quil fait ne ql
dit. Je le croy trop bien fait nabon. Il a
tāt ieusne en la prison ou il est que ie me
merueille se dieu me sault quil nest mort
ia a grant piece. Durant quilz disoient
ces parolles et quilz tenoient parlement
du bon Cheualier vint Deuant nabon
la damoiselle qui luy dist. Sire la auai
en ce iardin a dne espee toute nue/ie croy
de Bray que le cheualier emprisonne la

gectee illecques. faictes Deoir sil vous
plaist se elle est siene ou selle est des espees
de ceant. Damoiselle fait nabon le noir
allez la querir et la me apportez/ie con-
gnoistray tout maintenant se elle est de
noz espees ou se cest celle Du chevalier.
Tout maintenant que la Damoiselle a
receu cestuy commandement elle ny fait
autre demourance ains sen vient la ou
estoit le spee et la prēt et la porte a nabon
et luy dist. Voicy le spee que ie vous dy.

Quant nabon eut receu le spee il
la comēca a regarder/et quāt
il leut grant piece regardēe il
Dist a ceulx qui entour luy estoient. Se
maist dieu Voicy Dne espee la plus belle
et la plus riche que ie veisse oncques en
tout mon aage. Et telle espee cōme est
ceste conuenoit bien a si bon chevalier cō-
me est cestuy q la souloit porter. Et ter-
tes se ie estoie certain q trop grāt dōmai-
ge ne menpeust aduenir ie le feisse desprī-
sonner. Ne ie ne leusse ia nul iour en prī-
son tenu se neust este pour la grant doub-
te que iauoye de sa haulte cheualerie / sa
gardiesse le me fist faire pour ce q ie sca-
tioye certainement quil meust peu trop
nuire sil eust este en son deliure potioir.
Et quāt ainsi est adueni qu'il a du tout
perdu le sens desormais seroit grant hō-
te a moy de le tenir en prison. Hūy tant
seulement le y tenez et demain len gectez
de hors / il ne me chault desormais q il part
il aille. Quāt il a sa raison finee Dng che-
ualier qui son parent estoit respondoit et
dist. Sire sire il mest aduis quil nest mie
bon de le gecter si tost hors de prison com-
me vous dictes / car par aduanture il q-
trouue ceste cautelle pour soy deliurer de
prison. Ne plaise a dieu quil le fist ce dist
nabon le noir/nul chevalier De si grant
cœur cōme est cestuy ne sentremettroit
de tel fait comme vous Dictes en nulle
maniere du monde / et qui que le fist ia-
mais cestuy ne le feroit. Car il est sans
faillie garny de si haulte bonte quil ne se-

roit chetivete pour mort ne po^r Die. Et
saichez que sil ne meust este si fier enne-
my ia neust este emprisonne. Et se maist
dieu Biē voudroie que oncques il ne fust
venu en cestuy mien pays/pour la sorti-
ne qui luy est aduenue/car cest dommai-
ge trop grant a tous les p^rudhommes
Du monde fors que a moy a qui il beult
mal de mort.

Comment le bon cheua-
lier sans paour fut mys hors
de prison tout hors Du sens
Et cōment plusieurs enfā-
s et garçons se moquoient de
luy pour quoy il en oecit Dng
Et comment il recongneut
la damoiselle q lauoit trahy
Et comment il la fist t^rain-
ner par Dng Cheualier a la
queue de son cheual.

Ainsi tindrent celui soir grāt
parlement du bon chevalier
sans paour/car on scauoit ia
communemēt par le chaste-
que cestoit le bon chevalier
sans paour qui leans estoit emprisonne
Au lendemain assez matin se partit Na-
bon du chaste et sen alla chasser en la for-
rest et commanda que le boncheualier
sans paour fust desprisonne et que len le
l^aissast aller a sa volente quelle part
quil voudroit aller. Apres ce que nabon
se fust party du chasteau ceulx a qui il a-
uoit commande d^outrir la chambre lou-
urirent. Et quant le bon chevalier qui
dormir ne pouoit pour la rage de la teste
qui le tenoit soit que l'hye de la cham-
bre est ouuert il ny fait autre demou-
rance ains sen va celle part cotrant et
sault hors. Et quāt il est hors de la chā-
bre il Dist. Or suis ie deliure maulgre
mes ennēmys. Et maintenant cōmens-
ce a courre par le palais qui grant estoit
Et quant il a tant couru et ca et la quil

est tout lasse et quil nen peult plus il sen
 Va coucher a l'entree du palais ⁊ s'endort
 Quant les vngs et les autres le voient
 en telle maniere ilz congnoissent tout ex
 ramment quil est hors du sens si comen
 cent a crier. Notez Notez le fol. Ainsi
 crient les grans ⁊ les petis apres le bon
 cheualier sans paour. Et les enfans et
 les garçons vont apres et luy font tant
 denmy quil se courrouce. Dôt il aduint
 quil en print vng par les cheueulx et cels
 luy estoit vng grant vilain denuiron
 vingt ans daage. Le bon cheualier qui
 adonc ne scauoit que dire ne que faire
 print le vilain et le haussa de terre et le
 flatist si durement cōtre vng pillier que
 il luy fist les deux yeulx voller hors de
 la teste. Celly cheut mort incontinent
 sans dire mot du monde / il ne remue ne
 pie ne main si non bien petit. Quant les
 autres voient ceste chose il n'ya nul qui
 de luy ose approucher / ains senfuyent
 tant comme ilz peuent. Ce quilz ont deu
 a cestuy point les a espouentez mortelle
 ment. Ainsi alla tout celly iour par le
 chastele bon cheualier sans paour. Or
 court comme beste sauuaige / orendroit
 se va arrestant / orendroit se va seant em
 my la rue et maintenant ressault en es
 tant. Autreffois se couche sur l'herbe ain
 si comme la rage le maine et la forsenne
 rie de la teste se va il demenāt tousiours
 Tous ceulx qui voient les folies quil
 fait le regardent trop voulentiers / grāt
 soalas en ont et grāt ioye. Ainsi passe
 tout cestuy iour. Il treuve de chascune
 part qui luy donne a manger sil veult.
 Quant la nuyt fut venue il se coucha
 deuāt la maison d'ung cheualier et illec
 dormit sans soy remuer.

A lendemain assez matin il re
 commence ses folies et enco
 res plus grandes quil nauoit
 fait le iour de deuāt. Et quant il fut tāt
 travaille quil nen peut plus il s'assit
 en celly lieu proprement ou il auoit la

nuyt dormy. En ce lieu ou ie vous dy ad
 uint que la oule bon cheualier se repos
 soit entour heure de midy il vit venir
 vers luy la damoysele qui l'auoit trahy
 si vilainement cōtre ie vous ay dit cy des
 uant. Elle venoit parmy la rue tout seu
 rement en la compaignie de vng seul che
 ualier de la contree qui estoit de la mai
 son nabon le noir. Et pour ce quelle sca
 uoit certainement que le bon cheualier
 estoit forsenne et auoit tout perdu le sens
 ne cuidoit elle mie quil la peust recognois
 tre ne quil luy souuenist de riens du grāt
 mal quelle luy auoit fait / et elle venoit
 moult cointement sur vng palefroy.

Tout maintenant que le bon cheualier
 la voit venir il la recongnoist aussi bien
 quelle fait luy / et sault adonc en estant
 et sans autre demourance faire va vers
 elle et la prent par la main et la tire si fie
 rement a soy que au cheoir quelle fist sur
 la terre elle se rompit le col ⁊ fut toute es
 ceruelee. Le cheualier qui conduysoit la
 damoysele ne portoit de toutes ses ar
 mes fors que son espee seulement. Quāt
 il voit l'homme forsenne qui la damoi
 sel le auoit si cruellement abatue du cheual
 Pour ce que il ne cuyde mie quelle soit
 morte luy veult il offer des mains sil
 peult si picque le cheual des esperons et
 hurte le bon cheualier sans paour du pis
 du cheual si roidement quil le fait flastir
 a la terre. Et encoires tenoit il la damoi
 selle si fermement que pour tout le cheoir
 quil fist ne luy eschappa oncques des
 mains. Quant le bon cheualier se voit
 a la terre il se relieue moult distement
 comme celly qui estoit de grant force ⁊
 de grande legierete et laisse la damoi
 selle qui ia estoit morte / mais ce ne crydoit
 il mie / si se tourne vers le cheualier et lui
 dist. Sire mauvais cheualier / couart
 failluy et recreant ou apprinstes vous ces
 te grant mauuaistie que vous venez de
 faire cest de courre a cheual sur vng che
 ualier qui est a pied. Vous mauuez fait

Eng pour De Bergongne / mais se vous
rien auez le guerdon orendroit ie ne me
tiens pour cheualier .

Quant il a dicte ceste parolle il
ny fait autre demoustrance / ains
fait Eng sault de traitiers et se
lance sur le cheualier et le prent au bras
dextre et le tyre a soy si royement quil
labat a terre . Et le cheualier gist illec si
estourdy De ceste cheuste quil ne scait qd
Doit faire . Le bon cheualier a bien tant
de ses quil gecte la main a lespee que lau
tre portoit a la tyre hors du fourrel . Et
quant il la tint nue il dist au cheualier q
releuer se vouloit . Ne te remue / car se tu
te remues tu es mort . Cil qui bien apper
ceuoit que le bon Cheualier estoit plus
fort que luy et quil estoit saisy de son es
pee sil a paour et Doubte grant ce nest
pas de merueilles / pour ce crie il au bon
cheualier . Sire pour Dieu mercy ne me
occiez mye . Se maist dieu fait le bon che
ualier ou ie te occiray orendroit ou tu me
creanceras loyaulmet que tu seras mon
commandement de ceste damoiselle . Lors
dresse lespee en contremont et luy donne
tel coup du pommeau de lespee parmy la
teste et parmy le pis si roidement que il
le fait antressois voler a la terre les ias
bes contremont . Quant le cheualier se
sent si mal mener & pour ce quil doit ap
pertement quil est mort sil ne fait oultre
ment la volente du bon cheualier sans
paour si sescrie a haulte voix et dit . Haa
mercy sire cheualier ne occiez mye lais
sez moy a tant . Je suis appareille de fais
re oultreement vostre volente de ce que
vous voudrez / commandez moy ie se
ray vostre vouloir du tout . Donques
Seulx ie que tu me creances fait le bon
cheualier que tu prendras tout orendroit
ceste damoiselle et la lperas par les tres
ses a la queue de ton cheual et la trainne
ras en telle maniere tant come le corps
durera / & diras a tous ceulx qui te dema
deront delle que cest la Damoiselle qui a

trahy le bon cheualier sans paour qui
oncques a iour de sa vie ne fist auy da
mes si non courtoisie . Or tost mote sur
ton cheual et garde q tu ne fines de trait
ter la Damoiselle insques a tant quelle
soit toute desmembrée . Haa pour Dieu
fait le cheualier faictes moy autre com
mandement que cestuy / car certes ie me
tiendroie a honny et a Deshonneur se ie
faisoie de ceste damoiselle ne Sautre ce
que vous me commandez . Se maist dieu
fait le bon cheualier sans paour ou tu le
feras orendroit ou ie te couperay la tes
te . Haa sire mercy fait le cheualier ne
me occiez pas auant feray vostre com
mandement que vous mochiez . Or te
lpeue ddc fait le bon cheualier sas paour / &
cil se lieue & prent maintenant la damoy
selle par les chevulx et la lye a la queue
de son cheual tout ainsi come le bon che
ualier luy commande .

Quant il a ce fait le bon cheua
lier sans paour luy rent son es
pee & puis luy dit . Monte / et cil
monte tãtost . Et commence a aller par
my les rues du chastel tousiours train
nant la damoiselle apres luy . Apres yst
hors du chastel et sen va tout le grant
chemin de la forest . Et tant va quil ren
contre la gent . Et a tous ceulx qui luy
demandent pour quoy il trainne ainsi la
damoiselle il leur dit ces parolles mes
mes que le bon cheualier sans paour luy
auoit commande a dire . Tant alla par
my la forest en telle maniere le cheualier
quil encōtra nabon le noir qui sen alloit
a Eng sien chastel pres dillec . Quant na
bon voit le cheualier quil recongnoist as
sez bien qui trainnoit ainsi la damoyse
le apres luy / il luy vient a lencontre tout
esbahy de ceste auanture et luy dist . Si
re cheualier quest ce que vous faictes .
Sire fait il se Dieu me fault Deoir le
pouez . Or saichez que ce que ie fais ne
fais ie mye de ma volente ains le fais
par force . Et maintenant luy commen

ce a compter tout mot a mot comment il estoit aduenü De la Damoiselle qui le bon cheualier sans paour auoit trahy. Quant nabor le noir entent ceste chose il respont en soubzriant. Certes il a bien fait de l'auoir occise / car bien desseruy l'auoit / car pour moy ne po^t autre ne deüst auoir trahy si prendhomme cōme estoit cestuy deu quelle estoit de son pays mesmes / trop a bien la damoiselle desseruy mort quant faicte a telle trahison. Les parolles proprement en dist nabor le noir & apres redist. Que fait le bon cheualier est il aussi forsenne et enraige comme il souloit estre. Sire ce dist le cheualier ouy assez plus / car il da orendroit gectāt les pierres si menuement que homme ne femme ne peut durer enuiron luy. Sil fust hors de nostre hostel / nostre hostel enbaussist mieulx / car se il y demeure longuement il ne peut estre en nulle guyse quil ne nous face grant dōmaige de nostre gent par ce quilz sont tous apres lui et il sen courrouce trop fort. Puis quil est tant forsenne & hors du sens comme vous dictes fait nabor chascun se garde de luy / et q ne sen deult garder et achap^t te sa folie ie nen puis mais.

Ainsi parloit nabor le noir du bon cheualier sans paour. Il fait expressement deffēdre par tout le chastel q nul hōme ne soit si hardy de luy faire mal sur aussi chier cōme il ayne sa vie. Toutefois pour ce quil a paour & doute que le bon cheualier sans paour ne luy face par aucune auanture ennuy et contraire sil le rencontroit se garde il trop biē de luy. Et pour la paour quil a de luy ne da il ne ne vient au chastel ou se tient le bon cheualier / et si y souloit p^t doulentiers demourer quil ne faisoit en nul autre chasteau de sa seigneurie / tantost sen da en ung chasteau et tantost en ung autre / ores est en boys / et ores est en riuieres / et ainsi sen da deduisant et passant le temps sans approchier du lieu

ou se tient le bon cheualier sans paour Et fait toutesuoyes si bien garder les chemins du Val que homme ne femme ne peut yssir sans son commandement. Car il luy est bien aduis que se aucun en yssoit par aucune auanture quil ne pourroit estre quil ne dist au roy artus com^t mēt il tenoit le bon cheualier prisonnier ou a autre qui doulussist conseil mettre en sa deliurance. Et pour ce faisoit nabor garder les boys si soingneusement. Et ainsi demoure le bon Cheualier sans paour ayāt le sens perdu si que il ne scait ou il est / et quant aucun luy demandoit. Daffal qui estes vous / il ne respondoit riens aincois se taisoit / car il ne scauoit sil estoit barlet ou cheualier. Et fut prisonnier en cestuy Val iusques a tant que lancelot du lac et tristan de leonnois le filz du roy meliadus len deliurerent / et non pas a ceste foiz q tristan occit nabor le noir & deliura les prisonniers / mais de puis. Car pour ce que le bon cheualier sans paour estoit reuenu en son bon sens l'auoit fait nabor le noir pour la paour quil auoit de luy remettre en vne prison si que nul nen scauoit riens que luy et le chastellain q le tenoit en prison. Et parce ne fut il pas deliure la premiere fois que tristan y alla / mais la seconde fois q il y alla et lancelot du lac avec luy qui luy fit assauoir que ledit bō cheualier estoit emprisonne cōme ie vous ay dit. Et ce trouueres vous escript au rommant du roy meliadus de leonnois & la maniere cōment lancelot sceut quil estoit prisonnier. Et a tant laisse le compte a parler de luy et retourne a parler de gyron le courtois.

Cōment gyron le courtois trouua vne damoiselle toute nue en chemise et ung cheualier tout nud qui estoient lyez a ung arbre et deuant auoit deux cheualiers armez qui ainsi mourir les vouloient faire.



Dit le compte que apres ce que gyron le courtois se fust pty de danayn le rour ainsi comme Deuant a este dit il sen alla droictement a la maison d'une veufue dame que son escuyer luy auoit trouuee pour sejourner Et estoit adonc si nature de la bataille q'il auoit faicte encontre danaynet tant a uoit perdu de sang quil sejourna en la maison de la dame bien trois sepmaines entieres deuant quil sen partist. Toutes uoyes quant il eut tant demoure leans quil se sentit guery il se partit de la maison de la veufue Dame/et commanda a dieu tous ceulx de leans. Et quant il fut party de leans et dit que la saison de l'hyuer estoit ia moult fort commēce et les neiges estoient ia si grandes et si merueilleuses que moult faisoit adonc ennuyeux cheuaucher tant pour les neiges q pour les riuieres qui trop estoient grandes & profondes/et d'autre part boyoit il bien que a la damoiselle faisoit mal le cheuaucher et q'il ne losoit dire po' la doubte ce de luy/pour ce dist il que se auanture le apportoit en ung chastel aisie pour sejourner il y doubdroit bien demourer partie de l'hyuer/& plus pour achoison de la damoysele que pour autre chose.

A cestuy point quil cheuauchoit en telle maniere et il alloit assez esloingnant des destrois de forelois & entroit au royaume de norgalles/et les neiges estoient ia si grandes & si merueilleuses que a paine pouoit il cheuaucher/et luy aduint a cestuy point q son chemin l'apporta en une forest q fort estoit grāde et ancienne & estoit le chemin assez large/mais la neige y estoit si grande et si espesse que a paine la pouoit il rompre a la force du cheual. Ainsi comme il cheuauchoit tout le chemin de la forest a tel paine et a tel travail comme ie voy compte il entendoit la voix d'ung homme qui cryoit si haultement que ceulx qui le

chemin tenoient le pouoient bien entendre tout clerement. Gyron sarreste tout maintenant que il entent la voix de l'homme/et aussi sarrestent la damoysele et l'escuyer/et gyron dist. Qui peult estre cestuy qui crie si haultement/quelle achoison peut il auoir de crier. Et ainsi comme il parloit il entendoit de rechief la voix qui cria comme deuant/pourquoy gyron dist a la damoysele. Damoysele arreste vous icy tant que ie soye retourne. Car se dieu me fault ie vueil veoir se ie puis q est cestuy qui ainsi crie. Lors prēt son glaive et son escu que son escuyer portoit et dist a son escuyer. Tiens compaignie a ceste damoiselle tant que ie soye retourne. Sire fait l'escuyer a vostre commandement. Apres ce que gyron eut parle en ceste maniere il ne fait autre demourance /ains se met a la voye au trauers de la forest celle part ou il auoit ouy le cry. Il na mye gramment chemine quil treuve deuant luy ung lac assez grant q estoit gele tout en une glace si fort qu'on portoit bien cheuaucher dessus. De costé le lac auoit ung arbre moult grant et desous cest arbre auoit deux chevaliers armez de toutes armes/et a une des branches de l'arbre qui estoit ainsi comme enclinee vers terre auoit une dame en chemise et toute nudz piedz. La dame estoit lye a la branche de l'arbre moult estroitement/et estoit moult belle de corps/ne pour tout le froit quelle auoit ne demourroit il quelle neust le disaige aussi courtoise de droicte couleur naturelle come est la rose au temps quelle est la plus vermeille et la plus fresche.

Un damoysele plouroit moult tendrement et non pourtāt ne disoit elle mot du monde/car trop auoit grant paour et grant doute des chevaliers armez. De l'autre part de l'arbre a une autre branche droicte ment auoit ung chevalier tout en brayes et n'auoit nulle chose du monde destu/

mais estoit tout nud et auoit les mains
lyees derriere le dos moult vilainement
et avec tout ce estoit il atache a l'arbre.
Le chevalier q'ille estoit en tel meschief
cōme ie vo' cōpte estoit assez grant che-
ualier et bel de corps et de disaige et a-
uoit moult beau chief. Quant Dorois ie
trop bien ressembloit a preudhomme.
Tout maintenant quil doit approucher
giron de lui ainsi arme comme il est il cō-
gnoist tout certainement que il est che-
ualier errant / car autrement ne cheua-
chast il pas ainsi arme cōe il estoit en ces-
te saison d'hyer / et pource lui dist il. Haa
mercy sire chevalier pour Dieu et pour
gentillesse de cheualerie deliurez moy se
il vous plaist de ceste douleur ou ie suis /
et vous le Deuez faire par raison / car ie
suis chevalier errant comme vous estes
Quant giron voit ceste aduantage de la
damoiselle qui tāt estoit belle qui estoit
lyee a l'arbre a si grant mesaise il se met
auant / et ne respont pas au chevalier quil
a bien entendu / ains sen va tout pre-
mierement vers la dame et lui dit. Da-
me qui estes vous pour quoy estes vous
mise a si grant douleur cōme ie vous voy
mais se dieu vous doint bonne aduanta-
re ne me dictes autre chose que la verite
et ie vous promet / loyalement q' se vo'
estes cy mise a tort ie vous deliureray se
ie puis / et se vo' y estes mise par vostre
folie oz saichez que ie y mettray tout le
conseil que ie pourray pour vo' deliurer
Quant il a sa raison finie la damoiselle
respont en plourant moult tendrement
et dit. Sire mercy / oz saichez que ie suis
cy mise a tort / a peche / car dieu le scait q'
ie ne fuz oncques coupable de ce que len
me met sus. Haa sire chevalier fait cel-
lay qui estoit lye a l'arbre pour dieu ayez
mercy de nous ne nous laissez ainsi mou-
rir. Oz saichez tout brayement que ia-
mais ne fut fait a nul chevalier si grant
tort comme il est maintenant fait a moy
De nulle Dame ne fut oncques mise a

mort a si grant peche cōme est ceste dame
que vous voyez icy. Le plus selon cheua-
lier qui orendroit soit en ce mōde que vo'
voyez la deuant vo' la mise en ce mar-
tire pour la grant felonnie de son cuer
pour dieu et pour courtoisie de vous se
vous ne me voulez deliurer de ceste dou-
leur ou ie suis au moins deliurez ceste da-
me qui endure a tort le martyre q'le sen-
fre. Et saichez que en vostre aage vous
ne feistes si grant franchise cōme vous
ferez se vo' la deliurez / car ie vo' dy loya-
ment que elle y est mise a tort.

Quant le chevalier qui estoit lie a
l'arbre eut parle en ceste maniere
que ie vo' ay dit il ne dist plus mot a celle
fois. Et gyron qui bien capde de bray q'
le chevalier ne lui ait dit si non verite si
en a pitie / et po'ce se tourne il vers les che-
ualiers armez / et leur dit. Pour quelle a-
choison faites vous telle cruaulte a ce
chevalier et a ceste dame cōme ie voy / et
vng des chevaliers respōdit tout main-
tenant lequel portoit vne armes toutes
noires sans autre tainct / et dist. Sire che-
ualier de quel cruaulte parlez vous. Ces-
tes ce dist gyron ie dy que cest trop grant
cruaulte / et trop grant felonnie d'auoir
mis si belle dame comme ceste ou elle est
mise / et de ce chevalier lye si vilainement
cōme lye est. Le chevalier respont tātost
et dit a gyron. Sire chevalier oz me res-
pondez sil vous plaist. Cestuy qui Des-
sert mort ne la doit il auoir. Ouy certes
fait gyron. En nom dieu fait le cheua-
lier Donc doivent mourir par raison ce
chevalier et ceste Dame / car ilz ont bien
mort deserved. Haa sire fait le cheua-
lier lye ne le croyez de chose quil Die / car
saichez q' no' ne deservedrions oncques q'
nous deussions estre mys en ceste dou-
leur ou no' sommes / mais il vous a com-
mence son compte en telle maniere affin
quil se puisse mieulx deliurer de vous et
q' vo' nentēdiez point a nostre deliurāce
Tāt dit le chevalier lye a giron de choses

qu'il cryde bien de verite quil soit lye a
tort. Et pour ce dist il au cheualier ar-
me. Sire cheualier encores voudrois
ie scauoir sil vous plaisoit pour quoy vo-
us faictes si grant cruaulte comme ie voy
de ce cheualier et de ceste dame. Le cheua-
lier respondoit tantost et dist. Sire ie ne
fais nulle cruaulte de les auoir ainsi mys
car tout ce quilz seussent orendroit ont
ilz bien desservy et plus beau coup. Et
encores vous dy ie une autre chose sire
cheualier/oz saichez tout brayement que
ie voudroie auoir donne le baillant du
meilleur chastel qui orendroit soit en ceste
contree et quilz ne leussent point des-
servy ainsi come ilz l'ont. Haa sire mer-
cy fait de rechief le cheualier lye a gyron
pour dieu ne le croyez. Oz saichez tout
brayement que toutes les parolles quil
vous dit ba il controuuant affin q vous
ne vous entremetiez de nostre deliuran-
ce. Sire pour dieu nentendez a ses parol-
les/car tout ce quil vous dit est fable.

Apres ces parolles le cheualier
arme dist a gyron. Sire oz sai-
chez que ce que ie vous diray ne
vous diray ie pas pour paour que iaye
de vous/mais pour la verite mettre a
uant. Oz saichez que ilz ont desservy a
auoir ceste mort et plus cruelle assez se
plus cruelle la peussent auoir. Car sai-
chez que ilz ont tant tous deux messait
enuers moy que il m'est aduis que se ie
les faisoie si tost mourir que ie ne seroie
moy venge de la grant mauuaistie quilz
ont faicte encontre moy. Et pour ce les
fais ie ainsi languir / et apres quilz auront
este assez en ce lieu a ma volente ie leur
trencheray les testes. Sire dist gyron
en quel mauuaistie les auez vous prins
Je le vous diray tout maintenant fait le
cheualier puis que scauoir le voulez. Oz
saichez que ceste Dame que vous voyez
est ma femme espousee / et dieu le scait q
iusques a maintenant lay aymer et hon-
orer de tout mon pouoir si quil m'est ad-

uis que nul cheualier ne pourroit plus
aymer ne honorer Dame que iay fait
ceste. Le cheualier que vous voyez lye a
cest arbre a este mon compaignon Sar-
mes une grant piece. Et dieu le scait
que tant comme nous atons porte ar-
mes ensemble lay ie aymer de tout mon
 cuer si que ie ne croy point quil y ait en
tout le monde cheualier qui aymer autant
son compaignon comme ie aymer ceste
tuy cheualier. Et bien ya raison pour
quoy ie le deuoye aymer / car il m'appar-
tient charnellement/et ne diray pas orent
droit comment. Hier aduint que me par-
tis de mon recet et men allay ading mien
affaire si que la nuyt ay geu dehors en
une autre mien chastel/oz est huy adue-
nu que retourne suis en mon hostel bien
matin. Quant arrive y ay este ie suis des-
cendu a l'entree et suis entre dedans si pri-
ueement que nulz de ceulx qui leans es-
toient ne sapperceurent de ma venue.
Quant ie suis venu en ma chambre iay
trouue cestuy cheualier qui se dormoit
auecques ma femme tout nud dedans
mon lit. Ma femme se dormoit a lui aus-
si. Quant ie vy la grant vergongne que
ce cheualier me faisoit de ma femme ie
le vouluz occire la ou il se dormoit ainsi.
Et puis men abstins et pesay en moy mes-
mes q ie ne seroye pas bien venge de ceste
vergonne se ie le faisoie mourir si tost
Je appellay maintenant ma mesnie
tout copement affin q ilz ne seussent
et puis leur feiz les mains lyes a toz deux
et cy amener et mettre en telle maniere co-
me vous voyez qz sont encores. Sire che-
ualier ie vous ay dit l'achouison pour quoy
ilz sont icy lyes. Et se ie encores vous
loie dire une autre chose q y est que ie ne
vous veul mie dire plus pour honte de moy
q de luy/ vous diriez q apres les grans bon-
tez q ie luy ay faictes il neust deu peser en-
uers moy tel vilenie pour rires q soit. Et
de ce q en a fait len le deueroit faire mou-
tir cest fois se tant de fois pouoit mourir.

Quant il a dicte ceste parolle il se taist. Et le cheualier qui lye estoit s'escrie adonc plus fort qu'il n'auoit fait deuant et dit. Ha sire pour Dieu et pour la franchise de vous ne le croyez sil vous plaist de parolle quil die. Car saichez q'ie ne sui mie coupable du fait q'il me met sus/mais il le dit entelle maniere pour soy deliurer de vous et de paour que ie ne l'achoisnes de nostre mort. Lors dist giron au cheualier arme. Sire cheualier que dictez vous/ vous entendez tout clerement que ce cheualier regnie tout ce que vous luy mettez sus & dit quil ne le fist oncques. Il mest aduis selon le iugement des cheualiers errans que vous ne pouez le faire mettre a mort deuant que vous l'ayez prouue en aucun court de ce que vous luy mettez sus. Quelle autre esprouue fait le cheualier. Voulez vous que ie traye auant fors celle que ie vous ay dicte. Je le trouuay dedans mon lit tout nud. Voulez vous d'oc plus apperte esprouue. Et quant vous le trouuastes ainsi fait gyron que ne les occistes vous tous deux a cestuy point/ adonc les eussiez vous peu mettre a mort et par raison/ mais orendroit ce seroit oultrage. Sire ce dist le cheualier se ie a lors ne les occis ie les occiray maintenant. Et tantost met la main a l'espee & leur deult courir sus. Mais giron se l'ayca maintenant entre eulx & dist au cheualier. Souffrez vous beau sire ne me faictes si grant oultrage ne si grant foiz fait come occire deuant moy ce cheualier et ceste Dame. La honte en seroit mienne se ilz mouroient deuant moy deuant que la raiso fust toute clere. Coment sire fait le cheualier me voulez vous. Donques deffendre que ie ne face ma volente de mon traistre et de ma traistresse. Se ilz congneussent ceste chose fait gyron ie le souffrisse bien/mais ie doy quilz le nyent si fermement q'ie ne scay se dieu me fault a qui ie n'aye mieulx croire ou a vous

ou a eulx. Pour ce ne deulx ie que vous les occiez en ceste guise. Le cheualier se lance auant quant il entend ceste parolle et dist a gyron. Se dieu me fault sire cheualier vous nestes mye saige qui vous entremettez de ce qui ne vous appartient en riens. Or saichez que ie ne les laisseray pour vous de mettre a mort. Sire sans faille fait giron/ car ie suis celuy qui les vueil deffendre encontre vous. Comment. Donques fait le cheualier quez vous voulez de vous combattre encontre moy pour eulx deliurer. Or saichez de Bray fait giron q'ie nay nulle volente de combattre adous se vous les voulez deliurer pour l'amour de moy/mais se deliurer ne les voulez or saichez de Bray que pour eulx me combattray a vous. Le cheualier pense ung petit quant il entend ceste parolle & puis respont en telle maniere. Par dieu beau sire certainement peult en bien dire que doitement sont les cheualiers errans les plus folz hommes de ce monde/ car ilz se sont souuent effoiez entremettant des choses qui ne leur appartiennent. Mais beau sire dictez moy de quoy vous appartient ceste chose que vous vous en doyez combattre encontre moy. Or saichez tout Brayement que a ceste fois n'auois ie volente de combattre encontre vous ne encontre autre. Mais pour ce q'ie ne voudroye mie que vous me tenissiez pour couart me combattray ie. Et auant que nous nous combatons ensemble vous diray ie ceste parolle. Or saichez que sil aduient que vous deliuriez ce cheualier vous porterez seulement dire que vous aurez deliure le plus desloyal cheualier du monde. Pour ce que ie ne scay de sa desloyaulte fait gyron le vueil ie deliurer. Mais que ie autre courtoisie ne puis trouver en vous dist le cheualier/ or vous gardez desormais de moy. Mieux vueil ie combattre a vous que de deliurer mon traistre en telle maniere come le voulez deliurer.

Comment gyron le cour-
tois vainquit les deux che-
ualiers qui auoient lye a lar-
bre le cheualier et la dame si
vilainement.

Des cestuy parlement ilz ny
font autre demourance ains
laissent courre lung vers l'autre
les glayues baisses/ mais
ce nefust mye moult tost qz
sentreuindrent/ car les neiges estoient si
grandes que les cheualx ny pouoient
pas adonc bonnement courre/ mais tou-
tesuoyes laisserent ilz courre lung sur
l'autre au plus pssnellement quilz peurent
Et quant se vint a l'aproucher ilz sen-
tresferirent de toute leur force si roide-
ment comme ilz pouoient des cheualx
traire. Le cheualier ferit gyron sur son
escu de toute sa force et brisa son glayue/
et oncques de la selle ne le peut remuer/
mais gyron le ferit si rudement que il
luy fist buyder les arcons et trebuscher
sur la neige les iambes encontrement
moult feloncusement. Quant l'autre
cheualier vit son seigneur qui abatu es-
toit/ car sans faille se estoit le seigneur de
la cõtree que gyron abatu auoit si se lan-
ca auant et dist a gyron. Damp cheua-
lier se dieu me sault vous muez fait hõ-
te et vergongne qui deuant moy auez
mõ seigneur abatu/ or saichez quil ne me
doit tenir pour son homme se ie ne fais
mon pouoir de bengier sur vous sa ber-
gongne. Comment sire fait gyron vou-
lez vous donc que ie me combatte a vous
deux. Ja scaitez vous bien que ce nest mie
raison ne la coustume des cheualiers er-
rans que ung cheualier seul combatte en
contre deux.

Le cheualier ne respont riens
du monde a parole que gyron
die/ ains laisse courre sur gy-
ron ainsi comme il peult & le fiert sur son

escu en telle maniere quil fait volter son
glayue en pieces/ mais de la selle ne re-
mue gyron. Sire cheualier dist gyron or
bault pis/ car vous auez vostre glayue
perdu & si ne muez peu abatre. Lors ap-
praye son glayue a ung arbre et met la
main a lespee et dit au cheualier qui la
honte de son seigneur vouloit bengier
Sire cheualier or vous deffendez de moy
se vous le pouez faire/ Car bien saichez
brayement que ie vous abatray se ie
puis. Lors picque le cheual vers le che-
ualier lespee toute nue droisse encontre
mont. Le cheualier sappareille d'autre
coste pour soy deffendre/ car bien con-
gnoist que le besoing en est venu. Et gy-
ron qui de cestuy et de l'autre se vouldroit
ia estre deliure sil pouoit gect ung grãt
coup et amaine denbault lespee et fiert
cestuy si roidement dessus le beaulme qd
lembronsche tout sur l'arcon de deuant
de la selle. Et quen diroyz ie il le ferit si
durement que cil qui le coup receut en
fut si estourdy quil ne scauoit sil estoit
iour ou nuyt ou sil estoit a cheual ou a
pied. Quant gyron voit le semblant du
cheualier il congnoist maintenant en
soy mesmes quil est greue/ et pour ce se
lance il adoncques du tout sur luy
et le prent au beaulme et le tyre a soy si
feloncusement si que il le fait trebus-
cher a terre deffoubz le ventre du che-
ual. Quant gyron eut cestuy abatu
en telle maniere comme ie vous comp-
te il le commenca a regarder et quant il
vit quil ne remuoit ne pie ne main ne
faisoit semblant de soy redresser il se
voulut descendre pour les mener tous
deux iusques a oultrance/ mais ainsi cõ-
me il gect a dauanture sa venue de coste
il aduisa le cheualier quil auoit le pre-
mier abatu qui ia estoit remonte sur son
cheual/ lequel senbint tout droitement
deuers gyron lespee en la main toute
nue entalente de luy pendre se il peult
ce qd õne luy a & luy dist. Sire cheualier

Vous manez abatu & fait vilennie grāde
et cōtre raison dieu le scait / mais saichez
que ie vengeray ma Vergongne se ie
puis. Sire cheualier fait gyron auant
que nous en facions plus vous loue ie &
conseille se dieu me fault que vo' laissez
ceste emprinse et vous rendez & deliurez
la dame & le cheualier comme ie vous ay
dit. Se maist dieu fait le cheualier ie ne
les deliureray tant comme ie soy sain
de mes membres cōme ie suis orendroit
la dieu mercy. Et ie croy bien sire cheua
lier que vous trouverez en moy plus grāt
deffense que vous ne cuydez. Je voy bien
quil vous est aduis que puis que vous
manez abatu ie ne me pourray deffēdre
encontre vous / mais certes ie dueil que
vous en voyez lespreuue. Si ne dy ie mie
ceste parolle pour vo' blasmer ne pour
dire que ne soyez moult bon cheualier /
certes se vous estiez encores meilleur che
ualier Deux fois que vous nestes si me
dueil ie esprouuer encontre vous com
ment quil men doive aduenir

Quant il a dicte ceste parolle il ny
fait autre Demourance aincōis
se lāce ver' gyron lespee en la main toute
nue et recommence la meslee grande et
merueilleuse / car il estoit fort cheualier
& moult scauoit de bataille dont il auant
quil encommenca a celui point lassault
si fieremēt et si roidement que gyron dit
bien en soy mesmes que celluy est cheua
lier errant. Ainsi se maintint la meslee
vne grant piece assez egalement. De
grant force & de grant asprete sont les
deux cheualiers lesquelz ne se sont mie
espargnant. L'ung sur lautre frappent
tant cōme ilz peuent / bien se scaient mes
ler de bataille faire & monstrent bien q'z
nen sont pas apprentiz. Mais que vault
ce. Auant que le premier assault fust du
tout fine recongnoist bien le cheualier
tout clerement en soy mesmes que en la
finne pourra il durer contre giron / car

trop est giron de grant proiesse / et luy
semble que giron ne se sente aucunemēt
trouaille de ce q' il a fait. Et cest vne cho
se qui trop le desconforte durement en ces
luy point. Ainsi se combatent ensemble
les deux cheualiers / & tant maintiennēt
celluy assault que gyron qui trop estoit
meilleur cheualier que lautre commen
ce a venir au dessus de la bataille. Et a
la verite dire le cheualier auoit ia tant
souffert en celluy estrif quil estoit nare
en plusieurs lieux & plain de grās playes
et de petites. Et ia auoit perdu du sang
plus que mestier ne luy fust. Quāt il vit
quil nen pouoit plus il se tyra vng pou
arriere et dist a gyron. Sire cheualier
Desormais vous laissez ie ceste bataille.
Dieu scait comme ie nen puis plus / car
iay tant perdu de sang & ay tāt de playes
grandes et petites que ie voudroye vou
lentiers que encores fust nostre bataille
a commencer. Desormais ne vous con
tre diray que vous ne puissiez deliurer a
vostre voulente le cheualier & celle dame
Et dieu le scet que encores ne my accor
dasse ie pour aduantage du mōde. Mais
ce que ie congnois orendroit tout certai
nement que vous estes si bon cheualier
en toutes guises que sur vous ne pour
rois ie iamais rien gaigner si le me fait
ottroyer et encontre ma voulente / mais
auant que vous le deliurez vous dueil ie
dire vne parolle. Et ie vous iure sur la
foy que ie doys a toute cheualerie que
se vous le deliurez vous deliurerez le
plus desloyal cheualier qui soit en tout
le monde quelque grant quil soit. Car
certes se il ne fust plus traistre et plus
desloyal que nul autre iamais ne se fust
tant meffait entiers moy comme il se est
Ne neust oncques pen se ne commis si
grande desloyaulte comme a deu q' il est
mon parent charnel / car il est mon frere
et si est mon nepueu.

Quant gironentent ceste parol
le il est si forment esbahi quil
ne scait ql doit dire/mais pour
tant dist il au cheualier. Sainte marie
sire cheualier quest ce que vous dictez :
Songez vous qui me faictes entendre
que ce cheualier est vostre frere et vostre
nepveu. Sire fait il ie dy ma honte / car
courroux le me fait faire/et si vous dy
la verite. Et saichez quil est ainsi com
me ie le vous ay dit / est mon frere / mon
nepveu. Pour dieu fait giron dictez moy
comment ce peut estre. Sire ce dist le che
ualier puis que ceste chose scauoir voulez
ie le vous diray maintenant et si vous
diray ma bergongne .

Comment le cheualier que
gyron le courtois auoit dam
cule ql auoit lye helin le roux
a l'arbre qui estoit son frere et
son nepveu racompte a gyron
la grant desloyaulte. Subit
helin le roux/et comment il a
uoit occis son pere / sa mere.



Ma saichez que toute ceste co
tree ou nous sommes oren
droit tint iadis mon Pere
toute sa vie / fut bien sans
faillie le meilleur cheualier
De ce pays et bel a merueilles estoit.
Mon pere auoit une miennne seur qui sa
fille estoit tant belle si que pour sa beaul
te la venoient voullentiers deoir ceulx
q parler en oyent. Pour la grant beaul
te que la damoysele auoit en elle aduint
il par peche que mon pere layma et tant
quil nen peut son cuer offer / ains geut
avec elle charnellement et engendra en
celle damoysele ce cheualier que vous
doyez la lye. Quant que il fust ne songea
mon pere ainsi comme luy mesmes ma
dit depuis que de sa fille yssoit ung ser
pent q le mettoit a mort. Quant il vit q sa
fille estoit grosse de lui il dist a soy mes

mes que par l'enfant de sa fille Deuoit il
mourir / que c'estoit le serpent sans fail
le ql auoit deu en son songe. Pour quoy
tout maintenant que l'enfant fut ne il
le print et le mist en ung drap De soye et
monta sur son cheual et sen partit a tant
de son chastel. Je estoie adonc ung grant
barlet deuiroin quinze ans . Et de ce q
ma seur auoit eu enfat ne scauois ie riens
mais quant mon pere yssit de la tour ie
entendoy tout clerement quil portoit ung
enfant avecques luy / car ie oy l'enfant
braire et cryer. Et pour ce que ie dy que
mon pere alloit tout seul ce quil ne sou
loit faire Deuant Dy ie a moy mesmes
ql estoit mestier que ie deisse se ie pouoie
ce que mon pere vouloit faire de la crea
ture quil portoit. Lors descendy ie main
tenant de la tour et men allay apres mon
pere au plus copement que ie peuz / car
ie scauoye bien que se ie feusse monte a
cheual mon pere se fust apperceu de moy.
Moult pres de ceulx chastel Dont mon
pere estoit party auoit une fontaine en
une forest qui encoires est moult pres di
cy . Mon pere se mist en la forest et moy
apres luy/mais toutesuoyes alloit tous
iours l'enfant criant si hault que ie l'oyois
tout clerement. Mon pere cheuaucha tant
ql vint a la fontaine q estoit en grant des
tour loing du chemin deuant une broce.
Mon pere descedit deuant la fontaine / as
taicha son cheual a ung arbre/et ie me es
toye ia tant haste de le savyre que ie la
uoye attain / me estoie mussé entre les
arbres si q il ne me voyoit point. Quant
il fut descendu / il eut atache son cheual
a l'arbre il print l'enfant qui estoit enuelop
pe en une piece de drap de soye / le comen
ca a regarder / dist. Mieux vault que ie
te occie ozendrois que tu me occies quant
tu seras grant / car p toy ce me dit le cuer
mourrois ie se tu viroies longuement.
Quant mon pere eut dictez ces parolles q
ientendy bien il comença a penser / quant
il eut ainsi pense comme ie vous compte

Il print lenfant et le mist lez la fontaine et dist. Pour ce que tu es yssu de moy ne mourras tu pas de mes mains. Mais ie te laisseray icy si te mangeront les bestes de ce bois.

Ainsi dist mon pere et le fist en ceste maniere / car il laissa lenfant delez la fontaine et alla a son cheual et monta dessus et se partit dillec a tant sans me veoir ne sans me appercevoir. Il ne fut mie gramment esloingne dillec que vng loup saillit dentre les arbres qui vouloit lenfant prendre. Et quant ie vy le loup approcher de lenfant ie fiz vng sault iusques a la fontaine et prins lenfant entre mes bras et ainsi le rescouvry ie de mourir des celluy tēps. Quant le loup vit quil auoit faillly a sa proye il sen alla dautre part. Quant ie vey ainsi rescour lenfant ie comencay a penser aux parolles que mon pere auoit dites / et tant que ie dis a moy mesmes que ie laisseroye illec lenfant / car se il pouoit viure et il mettoit mon pere a mort ie auroye mon pere occis. Au derrenier dys en moy mesmes q toutesuoyes emporterois ie lenfant pour ce que mon frere estoit et que ia se dieu plaist nauieroit ce que mon pere auoit dit. Pour ce prins ie lenfant entre mes bras et lemportay et le baillay pour nourrir a vne bonne femme ou ie moult me sçoye. De tout ce ne scauoit riens mon pere ne ie ne luy osoye dire / car ie auoye paour et doubta ce que il sen courroucast a moy se il leust sceu. Que vous ferois ie long compte sire cheualier ie le fiz nourrir si celement que mon pere nen sceut riens. Et celle mesme qui le nourrissoit crydoit que il fust mien. Tant le fiz nourrir en telle maniere comme ie vous compte quil eut six ans accomplis. Et lors fut tant beau a la verite dire come enfant de son aage pouoit estre. En celle saison droitement me fist mon pere nouuel cheualier. Et

la ou ceulx de ce pays faisoient feste de moy come ilz denoient faire ie fiz adonc venir deuant moy ce cheualier qui estoit si ieune come ie vous ay compte. Tous ceulx qui estoient au palais mon pere le commencerent a regarder a merueilles pour la beaulte de luy. Et pour ce q luy estat si ieune n'auoit point deu les autres mais moy souuent estois auoit deu et bien me congnoissoit sen vint il a moy tout droitement la ou ie estoie en honneur de ma cheualerie nouuelle. et ceulx qui le virent venir en telle maniere vers moy cryderent tout d'ayement que il fust mon filz / et aussi pour ce ql me ressembloit / dot plusieurs men demanderent la verite / et ie dis a tous que mon filz estoit il droitement. Et mon pere qui lenfant vit se commença a regarder et puis moy et me dist en soubsriant. Beau chier filz est vostre cest enfant. Sire ce luy dis ie mien est il droitement / ne vous semble il moult bel. Certes beau filz dist mon pere droitement est il bel. Pere dy ie est il oreroit au monde pere nul si dur et si cruel qui deust occire a escient si bel enfant come est cestuy. Certes ce dist mon pere il ne seroit mye pere ains seroit dyable proprement qui mettroit a mort si bel enfant comme est cestuy pour tant quil sceust quil fust sien. Or beau pere dy ie quel iugement donneriez vous encontre vng si tres cruel pere qui mettroit a mort vng aussi bel enfant comme est cestuy proprement. Et mon pere me respondit tantost et dist. Cestuy qui vng tel cas feroit comme de mettre a mort et occire vng aussi bel enfant comme est cestuy il ne deueroit estre espargne en iugement / ains deueroit auoir la teste trenchee et aussi bien deservir lauroit comme il me semble. Sire ce luy dis ie / iay moult bien entendu ce que vous manez dit / mais or me dites se il vous plaist vouldriez vous bien auoir vng aussi bel enfant comme est cestuy.

Sire me dist il ouy. Se ien auoye oren-
droit vng pareil ie le tiendroye moult
chier/et ie luy respondy en soubzridant.

Sire oz ne vous esmayez/car ie vous en
donneray moult tost vng aussi bel com-
me est cestuy.

Ainsi parlasmes cestuy iour/et
ie endroit moy scauoye bien q
mon pere lauoyt engedre en ma
seur. Cestuy iour proprement quant la
nuyt fut venue parla a moy mon pere &
me dist. filz vous muez dit que vous
me donnerez proprement vng aussi bel
enfant come est cestuy que vous dictes q
est vostre filz. Je luy respondy & dis. En-
cozes vous le dy ie/car ie vous doneray
cestuy enfant proprement que vous auez
huy deu/et donner le vous doy par rai-
son/car il est vostre. Mon pere fut tout
esbahy de ceste nouuelle et dist. Comment
peut estre ce que tu dis. Sire ce luy dy ie
ie le vo' diray. Et maintenat luy comen-
cay a cõpter tout le fait cõment il estoit
alle. Quant ie luy euz tout dit et compte
il me dist. Comment beau filz par ceste
maniere auez vous donc nourry & esleue
cestuy par qui ie dois mourir. Or voy ie
bien tout appertement que vous ne desi-
rez fort ma mort. Je crydoie que vo' me
aymissiez & ie voy que vous estes mon
mortel ennemy. Et pour tant se garde-
luez iusques icy ne demourra il pas q
ne meure car mieulx le vueil occire main-
tenant tandis q ien ay pouoir que de le
laisser viure pour en la fin me mettre a
mort. Quant ie ouy ceste parolle ie fiz
maintenant porter lenfant hors de ceste
contree affin que mon pere ne loccist. As-
sez fut quis ca et la/mais il ne peut adõc
estre trouue/ie lauoye enuoye en tel lieu
quil nauoyt garde de mon pere. Et pour
ce se courrouca mon pere a moy et dist q
mocciroit de ses deux mains se ie ne luy
rendoye cestuy par qui il deuoit mourir.
Je luy commençay a dire vnes parolles
& autres tant quil fut refrene de son mal

talent/et puis dist que en nulle maniere
du monde ne laissasses icestuy venir de-
uant luy. Sire en telle guise come ie vo'
cõpte rescouys ie par deux fois de mort
cestuy cheualier q vo' voyez illec et puis
le fiz tant nourrir que ie le fiz cheualier
encontre la volente de mon pere. Or
escoutez ql guerredon il men rendit puis
Quant ie leuz fait cheualier ie le receut
tout maintenant pour mon compaignõ
darmes pource quil me sembloit bien hõ
me qui aucune chose deust valoir par rai-
son. Nous neusmes mie entre moy & lui
vng an acõply cheuauche ql sceut certai-
nement cõment il estoit ne & en ql peche. Et
quant il en sceut certainement la verite
il sen alla tout droictement a sa mere et
loccist/ & celle mesme sepmaine occist son
pere et le mien. Maintenant peut bien a-
uoir deux ans accomplis que aduindrent
ces choses que ie vo' ay dictes & cõptees

Quant il eut tout cestuy mal
fait il sen vint a moy droictes-
ment en vng chastel ou ie estoie
et mappella en vne chambre & me bailla
sonespee et me dist. Sire occiez moy ou
me pardonnez ce que ie vous ay meffait
Car mieulx vueil mourir que viure sãs
vostre compaignie. Et quant ie dy quil
se mettoit a genoulx deuant moy & quil
mauoit baillie sonespee/car lespee tenois
ie ia ie fiz tout esbahy/si luy demanday
quelles nouuelles il mapporloit et pour
quelle cause il me cryoit mercy/car poit
ne pensoyes quil meust en riens meffait
Et il me dist tout en plourant/ ainsi me
est adueni par mon peche par quoy il
fault que vous me pardonniez ou que
vous me occiez pour cestuy meffait.
Car sãs vostre compaignie ne pourrois
ie viure pour nulle aduantage da mon-
de. Quant ie dy que ie auoye si grãt per-
te de mon pere et de ma seur ie dis a moy-
mes q encozes seroit la perte greigneur
se ie occyioe cestuy/ & q encozes pourrois

il estre preudhomme par auanture / et pour ce le laissay ie viure iusques a oies . Apres ce quil ma eu fait tout ce dommaige ma il faicte ceste Bergogne de ma femme q ie do' ay comptee avec q ie lay pris . Si do' ay oies fine mon cöpte et si vous ay dit toute sa vie . Desormais le deliurez se vous voulez / en vous est de loccire ou de le laisser aller quicte / Car vous auez sur moy la force . Mais ce vous fais ie bien assauoir que se viure le laissez il fera encorres dommaige et Bergogne a maint preudhomme et a maint cheualier / tout le mal quil fera sera par vous puis que ie vous ay compte de sa malice . Quant il a sa raisö finee le cheualier nud sescrie a haulte voix . Haa mercy franc cheualier ne croyez pour dieu ce quil vous dit mais saichez bien que tout ce quil vous a cöpte icy est faulsete et fable . Pour dieu et pour courtoisie ne me laissez a deliurer pour ses parolles . Sire cheualier fait gyron au cheualier arme se dieu me doit bonne auanture ia a grant temps que ie nouy parler de si estränge merueille cöte est ceste q manez orendroit cöpte / mais oz me dictez se ce cheualier q vostre frere est sicomme vous dictez est bon cheualier de sa main . Certes sire ouy fait le cheualier arme et sil fust aussi loyal comme il est bon cheualier aux armes saichez certainement ql fust moult a priser . Preux est des armes / mais dautre part na nulle loyaulte en luy . Et pource regardez q vous en voudrez faire / car ie vous prometz que sil eschappe de cestuy poit il fera assez pis quil ne fist oncques .

Comment gyron le courtois deliura le cheualier et la dame qui estoient lyez apres ce ql sceut la grant desloyaulte du cheualier qui lye y estoit .

Quant giron entent ceste parolle il se tourne vers le cheualier lye et luy dist . Sire cheualier

comment auez vous nom . Sire fait il iay a nom bellin le roux . Certes fait gyron vous auez mauvais surnom . Car iamais ie nouy parler de roux quil neust monstre a la fin de son fait quelque tache de vilennie . Et ung surnome le roux me fist na encorres grantement de teps telle chose q encorres me griesue . Haa pour dieu mercy fait le cheualier lye / se cestuy dont vous parlez vous fist vilennie nen tournez sur moy la vengeance . Encorres ne do' messis ie ocques pour quoy vous ayez cause de me laisser icy mourir / mais deliurer me devez se accomplir voulez la coustume des cheualiers errans . Certes sire fait giron qui regardast a vostre vilennie il ne deuroit auoir mercy de vous ne de si desloyal cheualier comme vous estes / car vilain cheualier ne deuroit viure par raison . Et non pour töt puis ql est ainsi aduenü q ie me suis cöbatu po' vostre deliurance pour ce que ie ny dueil du tout auoir ma paine perdue vous deliureray ie . Lors dist au cheualier et luy träche la corde dont il estoit lie et le deliure du tout / et puis luy cömande ql deliure la dame / et cil le fait tout erräment . Quant il les a deliurez du tout il dit a la dame . Dame q voudrez vous faire / car il me st auis que ie do' ay deliuree a ceste fois ainsi cöte ie le puis faire . En cestuy pays ou no' fömes orendroit fait la dame ne pourrois ie demourer de paour q mon mary q cy est ne me fist occire / car toute la cöttee est sienne . Pour ce aymerois ie mieulx estre en autre pays q viure pourment q mourir si tost . Dame dist giron oz me dictez verite de ce q ie do' de maderay . Sire fait la dame dictez ce ql do' plaira et ie do' en diray la verite ie la scay . Dictez moy fait giro scaniez vous pas biä q cestui estoit frere de vostre mary . Sire ouy fait elle . Et cömet dgc fait giron do' habandonastes do' a luy . Sire fait elle ie le vous diray puis q tout le voulez scauoir sans en mentir de riens .

Encores na pas trois moys accomplis que il y eut en ce pays ung tournoyement/et mon mary dist que il vouloit aller au tournoyement/et appella son frere et luy dist quil allast avecques luy. Et cil luy dist quil ny pouoit aller/car malade estoit. Mon mary sen alla au tournoyement. Quant il se fut party ce cheualier Desloyal me dist quil estoit guery/et que se ie vouloye aller veoir le tournoyement quil my meneroit/ie dys que ie y allasse volentiers pour ce que iamais nauoyes veu tournoyement/mais ie ny oseroyes aller sans le commandement de mon seigneur. Que vous diroyes ie/il me dist tant dres paroles & autres que ie macorday a ce que ie proies avecques luy & nous meismes au chemin. Et il ne vouloit mener avecques no^r ne barlet ne escuyer pour nous servir. Tant cheuauchasmes entre no^r deux en telle maniere come ie vous cöpte que nous arrivasmes en une grant forest. Il tourna hors du chemin & me mena en ung grant destroit delez une fontaine bien loing du grant chemin. Il descendit premierement et puis me feist descendre. Et quant ie veiz que il me vouloit ainsi vergondier et auiler ie comencay a cryer. Et de ce prens dieu a tesmoing que oncques ne feuz si courrousee en toute ma vie dauanture qui marint comme ie feuz de celle. Et certes De celle mesmes que hay me aduint ne suis ie moins triste ne moins pree que ie feuz adonc de celle vergongne. Quant il veist que ie crioyes si estrangement il mist la main a l'espee et me donna du poing ung si grant coup en la teste quil me abatist illec come se ie feusse morte. En telle maniere come ie vous compte me trahyist ce desloyal cheualier que vo^r cy voyez. Je en droict moy ne losay dire a mon mary/car ie auoyes paour et doubte quil ne me trenchast la teste se ie luy eusses dit. Car il eust tantost cüyde par auanture que celly fait

feust aduentu De maoulente/et pour ce ie celay ma vergongne. Or sachez sire certainement que tout ainsi aduint il de cestuy fait come ie vous ay compte. Et sil vouloit autrement dire il diroit contre verite. Quant elle a sa Paison finie en telle maniere come ie vous ay cöpte elle se taist et nendit plus a celle foy et baissa la teste vers terre.

Lors se retourne gyron vers helein le roux et luy dist. Se tu feusses si loyal comme tu sembles assez feusses a priser/mais certes iay icy tant oüy De ton fait Depuis que ie vins que ie te prometz loyaument. que se ieusse sceru au commencement quant ie vins que tu feusses si mauuais come tu es ie ne teusse deliure ains teusse laisse mourir & eusse fait raison. Car certes tu es bien digne de estre occis. Et non pot tant pais que ie tay deliure tu es a ceste foy deliure/ne ta plus ne seras encöbre par moy orendroit ne par homme de ceulx qui cy sont. Lors se tourne Gyron vers les deux cheualiers et leur dit. Je vous prie que vo^r quittiez de toutes querelles ce vilain cheualier et enuieux. Se il eschappe De ce lieu si legierement comme ie voy il ne peut estre que sa felonnye ne le face encores cheoir en tel lieu que il ne sen pourra releuer. Et certes se ie eusse cüyde quil feust tel homme ie ne me feusse combatu cötre nul de vous. Et ceulx dient que pour lamour de luy ilz le quittent a ceste foy de toutes les querelles. Lors se retourne gyron encötre helein et luy dit. Sire cheualier or vo^r en pouez aller quelle part q^{il} vo^r voudrez/et sachez que ie nay orendroitoulente De vous faire autre courtoisie que ie vo^r ay fait. Lors se tourne vers la dame et luy dit. Dame sachez vous pres dicy nul Peret ou ie vo^r peusse mener hastivement/car ie scay De Bray que se vous demourez gräment ainsi come ie vous voy vous mourrez De froit/et en feussiez morte se

ne feust la grant paour que Vo^r auez eue
Sire Dist la Dame / Pres Dicy a assez
recetz ou len me feroit honneur et cour-
tysie se ie y feusse ce ne feust pour doub-
tance de ce seigneur. Mais ie scay bien que
nul ne meseroit regarder pour paour de
luy. Haa sire fait giron au chevalier qui
contre luy se estoit combatu pour dieu ayez
mercy de ceste dame. Certes se vous re-
gardissiez a raison vous ne luy deucriez
scauoir mal gre de tout ce fait / car il na-
uint pas de sa volente / vous l'auiez bien
ouy. Pour dieu souffrez quelle demeure
en vostre contree iusques a tant que elle
ait appareille soner de sen aller en au-
tre contree ainsi come len doit estre cour-
tys a dame si ferez courtysie. Sire ce
dist le chevalier / pour ce q^l mest auis que
vous estes si courtois chevalier ie ne me
recorde pas que ie trouuasse oncques plus
courtys chevalier de vous / et puis que
vous estes si bon chevalier come ie scay
ie feray de ceste dame vostre priere et en
cotre ma volente mesmes. Je la feray
mener a vng de mes recetz. Je vous re-
mercy fait gyron.

Quant il a Dicte ceste parolle il
ne fait autre demourance ains-
coys se part du chevalier et le
comande a nostre seigneur / et cheuauche
tant quil vient a la damoysele et luy de-
mande comment il luy est. Comment si
re fait elle. Vous auez tat demoure que
pou sen fault se Dieu me fault que ie ne
suis morte de froit. Haa damoysele fait
il / comment vous auez ozendroie grant
chault au regard de celle dame dont ie
me partys ozendroie. Sire ce dist la da-
moysele / oz saichez que se elle auoit grei-
gneur froit que celluy qⁱ ie sen ozendroie
assez en auoit adonc. Damoysele fait il
Dieu vous gard tant nen souffrez come
elle en auoit. Sire fait elle / en quelle ma-
niere pouoit auoir la Dame plus froit q^u
moy. Certes fait il / ie le Vo^r diray. Oz
cheuauchons huy mais si vous eschauf-

ferez mieulx par auanture en cheuauchant
que endormant / et ie vous couteray vne
des plus merueilleuse auanture qui ma-
uint ia a grant temps que iay trouuee oz
endroit Depuis que ie me partys de Vo^r
Lors se mettent a la voye et ne font au-
tre demourance et cheuauchent ainsi co-
me ilz peuent / car la neige de estoit adonc
si grant comme ie vous ay compte ne les
laisse pas cheuauchier a leur volente.
Puis quilz se furent mys a la voye gyron
commence a compter toute la verite de
lauanture qui celluy iour luy estoit ad-
uenue ainsi comme elle auoit este si quil
ne luy en cele riens. Et quant il a fine son
compte il demande a la damoysele / que
vous semble de lauanture que ie vous
ay comptee. Sire fait elle / si maist dieu
lauanture que Vo^r trouuastes en cestuy
point fut bien sans faille vne des plus
estranges auantures dont ie ouysse onc-
ques mais parler en toute maniere. Oz me
dictes ce Dist il a la damoysele / vous
est il auis que ie fuisse bien de deliurer le
chevalier lye a la berte. Sire fait elle / Vo^r
en fistes vostre volente. Mais il mest
auis se Dieu me doint amendement que
Vo^r eussiez mieulx fait de le laisser mou-
rir que de le deliurer / car ie Vo^r promet-
loyaulment que de cy enauant fera il pis
quil ne feist oncques. Damoysele fait
gyron / oz est ainsi que quelque chose quil
doye faire de cy enauant toutesuies est
il deliure. Certes fait elle cest domaige.

Ainsi parlans cheuauchent tat
quilz sont venuz a vne valee
et lors trouuent vng chastel
moult bel qui seoit sur vne riuiere. Da-
moysele fait Gyron / vous plaist il que
nous no^s herbergeons ozendroie ou que
nous cheuauchons auant. Il seroit en-
cores moult tost de herbergier. Haa si-
re fait la damoysele / se vous voulez que
ie ne mette herbergeons icy. Je Vo^r pro-
metz loyaulment q^u se nous cheuauchons
de cy enauant vous me verrez mourir

emmy le chemin a ce que lay trop grant
froit. Damoysele fait gyron/donc her
bergeons no' en ce chastel. De ceste cho
se ne doubroyes aller encontre vostre
boulente po' nulle auanture du monde.
Ainsi cheuauchent tant quilz sont venus
au chastel/et entrent dedans & tretiuent
que le chastel est moult bel a merueilles
et y a gens assez. Ilz nont pas grâment
cheuauche parmy la maistresse rue q'ilz
encôtrent vng chevalier bien de cinquâ
te ans & plus qui auoit vne grant playe
emmy le front/mais ia auoit grant tēp
quil en estoit guery. Tout maintenant
q'il doit gyron venir a si pruite mesnye
congnoist tout certainement que cil est
cheualier errant/et pource luy vient il a
lencontre & luy dit. Sire bien diengniez
vous. Sire fait gyron/bonne auanture
vous doint dieu/que vous plaist. Je do'
prie fait le chevalier que vous diengniez
herbergier en mon hostel/et ie do' setay
tout lhonneur et toute la courtoisie que
ie pourray faire pource q'ie doy que do'
estes chevalier errant. Comment beau
sire fait gyron/apmez do' donc tant les
cheualiers errans. Ennom dieu sire
fait il/se ie ne les apmoye/donc ne ser
royes ie pas loyal chevalier. Car certes
il mest quis quil nest pas loyal homme
qui les cheualiers errans nayme. Car
en tout le monde nest orendroit fait cour
toisie ne bonte se les cheualiers errans
ne les font. Sire fait Gyron/pour ceste
parole que vous auez orendroit dicte ie
vneil herbergier auerques vous / car ie
suis tout prest et appareille daller en vos
tre compaignie.

U Ors le Vieil chevalier sen va
deuant et gyron apres/et che
uauchent tant en telle manie
re parmy la grant rue quilz viennent en
vne grāt maison qui est moult belle par
dehors/et par dedans est assez plus bel
le. Le Vieil chevalier descend mainteant
et dit a gyron. Sire descendez cy dedans

si y herbergerons cestuy soit. Et gyron
Descend tout maintenant que il entend
ceste parole / et pareillement descend la
damoysele & l'escuyer. Les barletz dont
il y auoit leans assez saillent hors quāt
ilz entendent leur seigneur & courent au
cheualier errant & luy font tout lhonneur
et toute la courtoisie que ilz luy peuent
faire/et le mainient leans et pareillemēt
la belle damoysele. Ilz desarment le che
ualier/et quāt ilz l'ont desarme ilz le me
nent en vne grant chābre et y auoit vng
geant feti assise pource que le froit es
toit adonc par le pays si grāt comme ie
vous ay compte/et pareillement la da
moysele qui greignetur mestier en auoit
que nauoit gyron. Cestuy soir fut seruy
Gyron et apsie de tout ce que ceulx de
leans peurent faire. Le Vieil chevalier q'
seigneur estoit de leans se traitailloit
moult durement de eulx seruir. Gyron
maine et conforte la Damoysele/ mais
elle dit que nul confort ne luy vaulx a cel
luy point. Elle a souffert tout cestuy to'
si tresgrant froit quelle se tient a morte
et a destruite. Quant ilz eurent mēgie
gyron met adonc le seigneur en parole &
dit. Dites moy beaux hoste se Hellyn
le roux qui frere est au seigneur de ceste
contree est bon chevalier. Haa sire fait
l'hoste/bon chevalier est il de sa main es
preux et hardy et moult vaillant aux ar
mes/mais sur toutes ces vertus q' sont
en luy a il assez plus d'autres manvais
tez. Pour dieu beau sire Dites moy de
luy nouvelles se vous les scauez. Com
ment fait gyron/ne scauez vous comment
il aduint huy en ce iour. Nenny fait le
Vieil chevalier. Ennom dieu fait gy
ron/quāt il est ainsi que do' ne scauez
rien ie do' en diray aucune chose. Or
saichez que le seigneur de ce pays print
huy matin auerques sa femme dormant
Hellyn/et le mena en vne foret et latta
cha a vng arbre/ & sa femme auerques luy/
vng chevalier errant vint puis apres eel

le part d'avanture qui tant feist qu'il les deliura/ et assez eut travail et paine avant qu'il les peut avoir deliurez/ mais toutesuoyes au derrenier il les deliura.

Apres ce que gyron eut parle en ceste maniere / n'avoit pas dit que se avoit il este qui avoit de liure helyn le rox/ l'hoste dist. Certes beau sire /z saichez que les cheualiers errans sont tenuz de faire bien et courtoysie en tous les lieux ou avanture les porte. /z saichez que se il eust laisse mourir celly helyn il eust fait grant bien et du deliurer feist il pechie. Se il feust mort maintz maulx feussent demourez qui encozes se feront. Et quen diroyes ie. /z saichez tout certainemēt que encozes en viendront maintz maulx par ceste delirace. Et certes mieulx vaulsist au cheualier errant qu'il ne se feust huy remue de son lit qu'il eust celly deliure/ car luy seul ne pourra tant faire de bien en lieu qu'il aille que cil ne face plus de mal ou il yra. Quant gyron entend ceste parolle adonc se commence il a repentir de ce qu'il avoit deliure le cheualier. A celly point quilz m'ageoient ne encozes n'estoit mye la table leuee a tant est ven leans venir vng barlet qui dist au cheualier. Sire le seigneur de ce chastel est la dehors qui ceans veult entrer. La ou le barlet disoit ceste parolle a tāt sont entrez dedans le palais deux cheualiers tous desarmez et estoient tous deux beaulx cheualiers a merveilles/ et estoient proprement les deux cheualiers contre qui gyron se estoit celly iour combatu pour deliurer le cheualier lye et la dame. Quant le vieil cheualier voit devant venir le seigneur du chastel qui estoit son seigneur il se dresse encontre luy et sencline et dit. Haa sire vous soyez le bien venu/ quelle avanture et quel besoing vous a orendroit ceas amene en ceste nostre petite maison. Beau sire fait il / ie ny viens mye pour vous / mais pour veoir celly seigneur

que iay huy ven autrement q'ie ne voulusse veoir. Gyron se dresse encontre le cheualier et cōgnoist tantost que cest celly mesmes cheualier sans faille encontre qui il sest combatu. Sire fait il bien viengniez vous. Et le cheualier dist ce tout en riant. Sire dieu vo' doint plus bonne avanture que vous ne me donnastes huy/ car saichez bien certainemēt sire cheualier que ie me feusse trop bien souffert de tel excontre comme ie trouway en vo' quāt ie nay mēbre se dieu me fault qui encozes ne se sente des coups q' vo' avez huy iettez sur moy / si ne le vo' dy mye pour mal/ car ie le vous pardonne de bonne volente/ et ce ie vo' creance loyaulment. Mais ie le dy pour ce que il men souvient encozes/ ce saichez bien.

Sire fait Gyron /z saichez de Bray que se ieusse scē au comēmement le fait du cheualier aussi bien cōme ie scay orendroit ce vous promet ie loyaulment que ie ne me feusse combatu contre vous ne contre autre. Mais certes ie cuidoyes q' il y eut en luy autre bonte qu'il ny a. Sire ce dist le cheualier si maist dieu comme vous feistes bien. Car cheualier errant doit aider de tout son pouoir a deliurer aussi bien les mauvais comme les bons puis qu'il ne les congnoist. Mais /z me dictes pour quoy ne venistes vous herbergier en la maistresse forteresse de ce chastel. /z saichez certainement que pour la haulte cheualerie que i'ayoyes trouuee en vous vous feroyes ie si maist dieu tout l'honneur que ie pourroyes faire. Car ie congnois certainemēt que vous estes sans faille tout le meilleur cheualier q' ie trouvasse oncques depuis que ie receuz premierement l'ordre de cheualerie. Et cest ce pourquoy ie vous feroyes tant d'honneur et de courtoysie cōme ie pourroyes faire. Et certes se ie oncques a si bon cheualier comme vous estes pouroyes faire chose qui luy pleust/ /z saichez que ie men

tientroyes a trop bien paye du faire que
ie ne seroyes du retenir/et quil ne seroit
du recevoir. Sire fait gyron/vo^rdictes
bien la courtoisie que cheualier doit dire
Or saichez De Bray que se ie vous eusse
huy autant congneu comme ie vous cō-
gnois orendroit ie ne me feusse cōbatu a
vous pour celle achoyson que ie my com-
batys. Et de ce que ien feiz par mescon-
gnoissance ie vous prie que me pardons-
nez tout le meffait. Certes sire fait le
cheualier si saiz ie De moult bonne vol-
lente. Si maist dieu comme ie ne vous
scay nul mal gre De chose que vous me
ayez fait.

Lors demourerent Dne grant
piece dessus la table ainsi par-
lans cōme ie vous compte gy-
ron luy prie quil mangeast. Sire fait cil
si maist dieu comme ie ne puis / si suis si
durement travaille / tant me deulx que
se pour lhōneur de vo^r ne feust ie geusse
ores en mon lict/mais pour vo^r me suis
efforce oultre pouoir et encores men es-
force. Ainsi parlans et devisans passe-
rent grant piece de la nuyt. Sire fait gy-
ron au seigneur du chastel que feistes du
cheualier que ie Delivray. Sire fait le
cheualier si maist Dieu is le feiz bestir et
luy Donner armes et cheual et luy don-
nay vng De mes chasteaulx qui est vne
tournee pres dicy Droictelement Dessus
le grant chemin qui va au royaume De
logres. Se vous au royaume de logres
voulez aller vous yrez droictelement par
Devant cestuy chasteau. En telle guise
comme ie vous compte et si bien paye se
partit De moy cestuy soir mon frere.
Certainement au Departir quil feist ie
luy feiz loyaument creâcer q̄ iamaiz en
ma terre ne viendroit ne en mon chastel
se ce nestoit par mon cōmandemēt. Et
en pourra vivre noblement se il se veult
bien maintenir. Se il fait mal par moy
ne sera ce pas/Desormais se maintiēne
comment ille voudra faire. Et sil fait

Bien beau men sera plus que a nul autre/
et se il fait mal a luy mesmes sen cōviens
ne. Il est ores tel homme quil peut bien
congnoistre le mal du bien / lequel que il
aymera mieulx Desormais face.

Ainsi parlent cestuy soir moult
longuement entre eulx le sei-
gneur du chastel & gyron. Et
quant il est heure de couchier le seigneur
prend congie De gyron et se part a tant
de leans et le cōmande a nostre seigneur
Le Vieil cheualier mādē gyron couchier
en vne chābre De leans en vne des plus
riches qui feust en cestuy hostel/et avoit
fait faire enladicte chambre Deux lictz
les plus nobles & les plus riches que len
pouoit faire. Gyron se couche endng lict
et la Damoyselle en lautre. Celle nuyt
fut la damoiselle moult malade du froit
quelle avoit le iour souffert comme celle
qui nestoit pas acoustumee De endurer
froit ne mal. A lendemain quant gyron
cuyde cheuauchier il ne peut/car la Da-
moyselle luy dit. Haa sire mercy ne no^r
partons huy de ceans/car sachez De Bray
que se nous en partons vous me trouue-
rez morte avant que vo^r ayez cheuauche
Deux lieues anglesches. Et se ainsi es-
toye occise ce vous seroit grant Silenye
Pour dieu ayez pitie De moy ne me faie-
tes mourir si tost/le froit que ie souffris
hier en cheuauchant si ma occise sicōme
ie croy. Maudit soit danapn le roux qui
mamenā en ce pays/car ie suis pour luy
a Douleur et a mesaise. Quant Gyron
voit la Damoyselle et voit quelle pleure
Devant luy si tendrement/il en a moult
grant pitie et luy Dist. Or ne vous es-
moyez ma Damoyselle/mais reconfor-
tezvous grandement/car vous estes en
tel lieu venue ou vo^r aurez tout ce q̄ vo^r
Demanderez. Quant endroit moy ie de-
mourray en ce chastel tant q̄ vous soiez
Du tout tournee a guerison. Or vous
confortez/car ie croy que vous guerirez
tost. Par ceste achoyson que ie vous ay

ozerndroit comptee conuint que gyron de mourast dedans le chastel trois sepmaines entieres & plu' encozes. Le seigneur du chastel qui a merueilles estoit moult courtoys Cheualier et baillant si estoit avecques luy / toutesuoyes tout le iour luy faisoit cōpaignie & le plus de la nuyt pareillement. Et quen Diroyes ie / tant demoura en cestuy chastel gyron le bon cheualier que la Darnoysele tourna du tout a guerison. Quant gyron voit que la Darnoysele est du tout guerie et quel le peut seurement cheuauchier il se met tantost a la voye acompaigne de la Darnoysele et de son escuyer / et le seigneur du chastel les conuoie vne grant piece & les cōmande a dieu et puis sen retourne.

Comment he l'yn le roux recommenca a faire Desloyaultez apres ce que gyron leust deliure. Et comment gyron iousta contre luy et la batit / et cōment quāt il recōgneut gyron il le mena a son chasteau.

Dres ce que gyron se fut party du chastel il cheuaucha cestuy iour tāt cōme il peust cheuauchier mais ce ne fust mye moult. Car le froit estoit du tout si estrāgement grāt en celle contree quil auoit paour et Doubte que la Darnoysele ne mourust emmy le chemin du tresgrant froit que elle auoit. Le soir se herbergea gyron en vne maison de religion quil trouua emmy le chemin / et deux des freres de leans luy firent tout laisement qlz luy peurēt faire pour ce que bien sembloit estre hōme de haulte valeur & de hault pris. Cestuy soir luy dit vng des freres de leans. Sire vous voyez q le froit & les neiges sont si grās et si merueilleuses q le cheuauchier vous peut tourner a grant ennuy. Sire pour dieu demourez ceans tant q le mal tēps soit passe et puis vo' pourrez aisement

cheuauchier la ou vous voudrez. Et sachez certainement que se vo' demourez ceans vo' en pourrez prendre Des biens tant et si largement cōme vous en pourriez prendre en la maison du monde ou plus vo' vous fiez. De ceste courtoisie merce gyron les freres de leans grādemment et dit que sil eust talent de sejourner a cestuy point il sejournaist volentiers leans plus quen autre lieu pour le bel acueil q ceulx de leans luy faisoient. Mais pource ql nauoit volente de sejourner ne demoura il pas. A lendemain se partit gyron de leans & se mist au chemin a telle cōpaignie cōme il auoit & cheuaucha cestuy iour iusques a heure de nōne / et lors seist deuant luy le chastel q le frere auoit donne a cestuy ql deliura. Lors dist a la Darnoysele / scauez vo' qui est cestuy chastel q vous voyez cy deuant. Or sachez certainement ql est au cheualier proprement dont ie vo' cōptay auant hier si grāt merueilles / cestuy mesmes q estoit lye a l'arbre de coste la dame. Et luy donna cestuy chastel son frere cestuy iour mesmes. Si maist dieu sire fait la Darnoysele / il seist pechie de le luy dōner. Et certes encozes sen repentira il se cil peut longuement viure.

Ainsi parlans cheuauchēt tant qlz approuchent Sung grant arbre / et voient adōc dessoubz l'arbre vng cheualier arme de toutes armes / monte sur vng grāt destrier / lescu au col / le glaiue au poing. Et les armes ql portoit si estoient my parties de verd et de noir / et auoit en sa compaignie vng seul escuier. Quant gyron voit le cheualier q est arreste Dessoubz l'arbre en telle maniere cōme ie vo' cōpte il dit / no' sommes venuz a la iouste. Cōment sire fait la Darnoysele. Ne voyez vous fait il ce cheualier a ces armes my parties qui se est arreste la deuant dessoubz cest arbre. Ouy sire fait la Darnoysele ie le voy bien.

Oz saichez De Bray fait gyron/que illec
ne sest arreste po^r autre chose fors pour
Demander iouste a ceulx qui par cy pas
seront/ie congnois dicy toute sa boulen
te. Tant dont parlans en telle maniere
qu'ilz sont moult approuchiez de l'arbre.
Le chevalier qui Dessoubz l'arbre estoit
arreste se lance adonc emmy le chemin &
crye a gyron tant comme il peut. Sire
chevalier gardez vous de moy/a iouster
vous convient. Beau sire fait gyron se
vous avez si grant boullente De iouster
en autre lieu que a moy la querez/ Car
bien saichez que ie nay orendroit boullen
te de iouster a vous ne a autre. En nom
Dieu fait le chevalier/a iouster vous co
vient a moy ou vous retournerez/ Car
cestuy chemin ne puez vo^r passer se vo^r
encontre moy ne ioustez/ie garde le che
min nul ny passera sil ne s'espreuve encō
tre moy. Sire chevalier fait Gyron/se
Dieu vous doint bonne aventure avez
vous donc mise ceste coustume en ce che
min que nul chevalier ny passera se il ne
s'espreuve encontre vous. Ouy certes
fait le chevalier boiremēt luy ay te mise
Car se ie puis ie congnoistray les bons
chevaliers des mauvais qui par cy pas
seront. Aux bons doubz ay te faire hon
neur/et aux mauvais honte/Car lenle
doit faire. Sire chevalier fait gyron ces
te coustume que vous avez icy mise nest
ny trop courtiose se dieu me sault/ car
aucūeffois y pourroit venir aucun preu
dhōme si travaillie & si lasse q^l ne se pour
roit Dessendre. Certes ceste coustume
est mauvaïse/et se honte vo^r en venoit
certes ce seroit aumosne. De ma honte
ne vo^r chaille fait le chevalier mais des
fendez vous encōtre moy se vo^r le puez
faire ou retournez arriere. Sire cheva
lier fait gyron/oz saichez que a ceste fois
ne retourneray ie pas boullentiers/ car
iay boullente Daller avant non pas ar
riere/et pource veulx ie iouster a vous a
ceste fois puis que ie voy que ie ne pour

royes autre courtiose trouster en vous
LOz Gyron prend son glatye
q^l son escutier portoit/et quant
il est tout appareillie de la iou
te il dit au chevalier. Damp chevalier
dictes moy se dieu vous doint bonne a
venture Ceste coustume que vous avez
icy establie doit elle longuement durer.
Certes dist le chevalier/elle ne faudra
deuant que iaye trouste meillier cheva
lier q^l moy. Mais quant ce luy chevalier
viendra qui me pourra porter a la ter
re de la premiere iouste et puis me met
tra a oultrance par force d'armes adonc
remandra du tout la coustume. Quant
gyron entend ceste nouvelle il dit au che
valier. Oz saichez sire que par ceste noti
uelle que vous me avez orendroit dict
ay ie a cestuy point greignier boullente
de iouster que ie n'ayes deuant/car ie
vous dy loyaument que ie ne me tiens
pour chevalier se ie tout orendroit ne fais
ceste coustume demourer puis que elle
peut remanoir par vous seulmēt puis
quil ny convient autre chose faire/ ce est
assez legiere chose. Comment fait le che
valier/tenez vous donc a legiere chose
de moy abatre et mettre a oultrance.
Ouy certes fait gyron/et vous diray
raison pourquoy. Le scay ie tout certai
nement que se vous fussiez bon cheva
lier vo^r neussiez ceste vilaine coustume
en nulle maniere du mode establie. Car
bon chevalier nestabliss oncq^s vilaine
coustume. Et quant vo^r nestes bon che
valier le scay De Bray que vous n'avez
la duree encontre moy. Car certes ie ne
me tiens pour chevalier se ie ne vo^r fais
wyder la selle de la premiere iouste.
Quant il a dict ceste parole il ne fait au
tre demourance ains hurte le cheval des
esperons et laisse courre vers le cheva
lier tant cōme il peut/et alast sans fail
le assez plus legierement se ne feust la
neige qui ne laisse le cheval courre a sa
boullente. Le chevalier luy vient de l'au

tre part au plus ysnellement que il peut
Puis se approuchent & sentresierent des
glaiues de toute leur force. Le cheualier
fut si feru de ceste iouste quil neut pou-
oir ne force de soy tenir en selle ains vola
a terre incontinent et cheut en la neige.
Mais il estoit fort et legier si se releua le-
gerement. Gyron dressa la mainz print
le cheual au frain et le ramena au cheua-
lier et luy dist. Montez sire cheualier et
vous tenez mieulx en selle dne autre fois
Et ie vous prie par courtoisie que vous
faciez Desormais ceste coustume remas-
noir / car certes vous nestes mpe si bon
cheualier que vo^r la peussiez maintenir
longuement pourueu que cheualiers er-
rans venissent ceste part.

Le cheualier qui moult est pre-
et dolent tant qua pou quil n-
creue de Dneil ne respond pas
a ceste fois tout ce ql pense. Moult vou-
lentiers se vegeroit de ceste honte quil a
reueue a cestuy point / mais il congnoist
tout certainement que gyron est tel che-
ualier que sur luy ne pourroit il riens
gagner pour nulle auanture du monde.
Et pource dit il en soy mesmes ql trou-
uera dne autre voye comment il se pour-
ra vengier de luy / car il doit bien par sa
force quil ny pourroit riens gagner. Et
gyron qui pēser le doit luy dit. Sire che-
ualier que dictes vous. Or saichez cer-
tainement que se nous entrons en la ba-
taille de lespee vous ny gagnerez riens
tant congnois ie bien de vostre pouoir.
Le cheualier monte priueement / et quāt
il est monte il dit. Sire cheualier quen-
droyes ie / ie cōgnois certainement po^r
le grāt coup q iay receu de vostre glaiue
que vous estes sans faille meilleur che-
ualier que ie ne suis / et pource vo^r feray
ie ozendroie dng tel honneur comme ie
vous ditay se vous me voulez faire ce
qui assez petit vous coustera dne autre
fois. Sire cheualier fait Gyron / or sa-
chez certainement que ie ne vous feray

si non courtoisie sil ne remaint pour vo^r
Dites moy quel honneur vous voulez
que ie vous face. Certes sire cheualier
ie le vous diray. Je vous feray ozendroie
telle courtoisie que ie vous quitteray ce
passaige en telle maniere que desormais
ie ny arresteray cheualier po^r arboyson
de ce passaige. De vous certainement
pource q ie voy tout clerelement que vous
estes le meilleur cheualier q ie trouuay
onques en tout mon aage ie deulx auoir
cest honneur pour lamour de vostre che-
ualerie. Je due il sil vous plaist que vous
diegnez ceste nuyt herbergier avecques
moy en ce chastel que la vous voyez / et ie
vous prometz loyalement que ie vous
feray toute la courtoisie que ie vo^r pour-
ray faire. Et saichez que ie tiendray ce a
moult grant honneur se si bon cheualier
cōme vous estes herberge en mon chas-
tel. Je vous prie faictes moy ceste cour-
toisie et ie vous feray ceste autre que ie
vous dy.

Quāt gyron entend ceste parol-
le il dit. Sire cheualier ce chas-
tel ou vo^r me voulez mener est
il vostre. Certes sire ouy / il est mien
voirement. Or me dictes fait Gyron /
Estes vo^r cestuy cheualier que dng che-
ualier errant deliura auant hier quant
vous estiez lye a larbre et la dame. Cer-
tes sire ce suis ie voirement. Et cōgnois-
triez vo^r fait gyron cestuy cheualier qui
vous deliura se vous le veissiez. Certes
sire fait le cheualier ie ne le cōgnoistroie
pas se ie ne voyes son escu a descouuert
Et non pourtant quant au cheual que
vous chevauchez il mest auis que vous
estes cestuy mesmes dont nous parlons
et du corsage luy ressemblez vous moult
bien. Mais a lescu q vous portez ne vo^r
puis ie mpe cōgnoistre. Car vostre escu
est couuert et cestuy ie veiz tout clere-
ment. Lors Gyron commande a son es-
cuyer quil descouure son escu. Et cil le
descouure tout incontinent. Et quant

le cheualier doit lescu tout descouvert il recongnoist tout erramment que cil est le cheualier qui le deliura/et Deuant ce ce lauoit il assez recongner/et pour ceste cause lay auoit il dit quil se herbergeast avecqs lay/ car il tendoit a lay faire ennuy & courroux se oncques il pouoit. Le estoit la chose pourquoy il le vouloit mener en son chastel. Apres ce que helyn le roux eut deu lescu Gyron tout descouvert & affin quil le peust mieulx receuoir et plus courtoisement il fait adonc si grant semblant de l'esperce que nul ne le veist adonc que certainement ne cuydast que il fut grandement ioyeux. Haa sire fait helyn do' soyez le bienvenu. En nom dieu Or vous boys ie bien recongnoissant. Or dys ie bien certainement que doiresment estes vous le cheualier du monde que ie boys plus aymer/et pour lequel ie me boys plus resiouyr/ car certes vous me deliurastes de vilaine mort par vostre courtoisie. Or do' prometiez ie loyaument que pour lamour de vous demourra Desormais ceste coustume. Tant de courtoisie me faictes sil vous plaist que vous ceste nuyt diengniez herbergier avecques moy en ce chastel q' vous boyez. Me promettez vous loyaument ce dist gyron que ceste coustume remaindra de vous se ie boys avecques vous herbergier. Ouy certes fait helyn. Donc ce dist gyron herbergeray ie avecques do' mettons nous huymais a la boye.

Quant ilz se sont ainsi accordez d'aller au chastel cestuy soir la damoyelle q' trop est esmayee et courrousee tire gyron a part & lay dit Sire pour dieu et po' sauete de vostre corps et de no' autres nallez herbergier avecques ce cheualier. Or saichez que se vous y allez vous vous en repentirez/ le cueur me dit sans faille que vous n'y ferez pas de ses mains sans auoir chose donc nous serons courrouseez. Quant gyron entend ceste parole il respond en

soubsriant. Or saichez certainement q' ne le seroit pour nulle auanture du monde. Sire fait elle/ Dieu le vueille/et ie le doubroyes bien. Mais toutesuoyes le cueur me dit quil le fera. Damoyelle fait il/ Or ne vous esmayez/ mais soiez moult assuree car ie do' prometz loyaument q' ce ne pourroit aduenir que vous allez disant. A tant laissent cestuy parlesment que la dame auoit encömmence et se mettent au chemin. helyn toutesuoyes da deuant et est moult ioyeux dedans son cueur/ car il dit a soy mesmes que apres quil l'aura dedans son chastel il ne lay eschappera pas ains sera benigne de la honte quil lay a faicte dessousz l'arbre. Ainsi cheuauchent entre eulx tant que ilz sont venuz iusques au chastel. Et quant ilz sont leants entrez ilz voient tout appertement que le chastel est bel a merueilles & bien assiz de toutes choses et bien peuple de gent. Quant ilz sont entrez leans ilz cheuauchent tant parmy la maistresse rue q' ilz sont venuz iusques a la maistresse forteresse/et descendent illec et montent au palais. Le cheualier ainsi arme comme il estoit se met emmy le palais & a tant vindrent plus de vingt barletz q' desarmerent les cheualiers/ et mirent les armes en une chambre de leans. Le feu estoit grant et merueilleux emmy le palais pour la froidure qui moult estoit ennuyeuse en celle saison. Depuis q' les cheualiers furent desarmez ilz sen allerent droitement au feu po' eulx chauffer affin q' ilz neussent froit apres le grant travail et paine de porter les armes. La feste est si grande leans que il n'y a ne grant ne petit qui entende a celi point a autre chose fors qua faire ioye et feste/ car le seigneur de leans le commande grandement. Apres ce ne demoura gueres q' leaue est apotee car les tables estoient mises/ les cheualiers se assieent erramment aux tables et mangeuent a grant soulas et a grant ioye. Gyron se cöforte

moult cōme cil qui en toutes auantures
est seur Cheualier comme mortel hōme
peut estre. Mais comment que il se con-
forte il na nulle male esperance enuers
le cheualier. De la damoysele pouons
nous seurement dire quelle est tant des-
confortee et esmayee quelle na pouoir de
māgier. Tout le iour luy ba le cuer dis-
sant quilz ne se partiront de leans si que
ilz auront honte et dōmaige. Cest ce qui
met son cuer en tel pensement si quelle
ne scait quelle doit dire ne faire. Gyron
la veult reconforter/mais tout ce cōfort
ne luy bault riens. Elle ne se peut recō-
forter tant a le cuer estrangement es-
pouente si q̄ elle ne cōpde iamais veoir
l'heure quelle soit hors de ce chastel.

Cōment apres ce que hel-
lyn le roux eut mene gyron le
courtoys et la damoysele
a son chastel il les trahyt / et
cōment il les feist lye a ung
arbre tous nudz piedz et en
chemise.



De telle guyse comme ie
vous compte est la da-
moysele si forment es-
mayee que tout le cuer
de elle est en larmes.

Quant les cheualiers eurent mangie et
les tables furent leuees a grāt toye pas-
sent le iour et a grant feste. Au soir quāt
la nuyt est venue et il est heure de dormir
ilz mainent gyron couchier en bne cham-
bre de leans qui est grandement belle.
En celle chambre estoient deux lictz pa-
rez moult honnozablement. Gyron se
coucha en l'ung et la damoysele en l'aut-
re. Et pour ce quilz auoient celly iour
assez plus travaille que mestier ne leur
fut ilz s'endormirent tout incontinent.
Hellyn le roux qui bien estoit sans faille
le plus desloyal Cheualier qui a celly
temps feust au monde quant il scait cer-
tainement que Gyron est endormy il ne

fait autre demourance ains fait armer
incontinent iusques a vingt des plus
fors hōmes de leans. Et quant ilz sont
armez ilz entrent dedans la chambre ou
gyron est qui se dorroit encores si fort
comme sil neust dormy de grant temps.
Et quen dyroies ie / pechie le fait ainsi
dormir et le travail que il auoit le iour
souffert. Avant que il se seueille il est si
saisy de toutes pars et prins et lye si for-
ment que sil eust la force de quatre geās
il ne se feust deslye. Et ainsi quil se tort
endormy dedans son lict ilz le trouuerēt
en chemise et en brayes. Quant ilz eurent
prins gyron ilz allerent incōtinent pren-
dre la damoysele qui adonc dorroit si
forment quelle ne se estoit encores esueil-
lee/et adonc la trouuerent ilz en chemi-
se. Quant ilz leurent prinse ilz luy lierēt
tantost les mains deuant le pis et la lais-
serent en telle maniere dessus son lict.
Quant gyron voit que il est prins et lye
si estroitement que pour force que il ait
il ne se peut deslyer. Se il est dolent et
courrouse ne le demandez mye. Et cil
ne se peut tenir quil ne dye au seigneur
de leans. Vassal ou te m'esfeiz ie que tu
me deusses faire si grant vergongne/ie
ne suis traistre ne larron que len doye
lier en telle maniere que tu mas fait lier
Et se tu me vouldoyes mal de mort po-
ce que ie te deliuray de mort/et a celle da-
moysele qui oncques ne te m'esfeist. Le-
sces tu tout certainement pour quoy tu
faiz mal et vilenye. Certes tu es de vile
et de mauuaise nature. Or ne peut il es-
tre pour nulle auanture du monde se ie
deusse mourir en cestuy fait que encores
ie ne soyes vengie de la vergongne que
tu me faiz.

Vassal ce dist hellyn le roux/vous
souuient il que quāt iestoyes lye
auant hier a l'arbre en si grant froit com-
me il faisoit vous ne vous feistes si non
gaber de moy / et faisiez illecqs compter

Boz comptes & Boz merueilles et ie mon-
royes de froit. Par celle foy que ie vous
Doy il vous estoit moult pou de moy a
cettuy temps pareillement aussi mest il
pou de vous Distes orendroit quanque
vous voudrez / car ie vous tiens. Et de
main quant le iour viendra ie vo' feray
mener a l'arbre ou vous me trouuastes
et illec demourrez demain toute iour en
celle mesmes maniere que vous estes or-
endroit. Et affin que il ne vous ennuye
Destre seul a celle paine ie vous y Don-
neray compaignie / et ce sera vostre Da-
moyse mesmes ainsi come elle est or-
endroit / et vous fera compaignie Des-
soubz l'arbre. Or ne vous esmayez Du-
rement / car vo' aurez demain bon iour
pour uenir quil face chault. Quant il a dic-
te ceste parolle il sen va adonc hors de la
chambre et ne tient autre parlement a
gyron. Ainsi est gyron la nuyt lye dedes
la chambre / il ne luy popse pas tant de
luy Dassez comme il fait de la Damoy-
se. Et celle est plus Dolente de gyron
quelle nest Delle mesmes. Car a la be-
rite Dire elle ay moit assez plus Gyron
quelle ne faisoit soy mesmes. Quant elle
Doit Gyron si vilainement lye elle ne se
peut tenir quelle ne die. Haa sire tout ce
Dommage et ceste vilenye souffrez vo'
pour vostre seurte. Je vous dys par tat
de foy que nous aurions honte et vi-
lenye et vous ne m'en voudriez croire / et ie
ne plains pas cestuy fait pour mal de
moy / mais pour dueil de vous. Car cer-
tes a tel homme come vous estes ne de-
ueroit len faire si non honneur pour nul
le auanture du monde. Se ie meurs en
ceste auanture ce nest mye trop grāt dō-
maige / mais de vo' si seroit sans faille.

Ainsi et en telle maniere disoit
la Damoyse la ou mesmes
elle estoit lye. Ilz furent eulx
Deux toute la nuyt Dessus le lict. A len-
demain assez matin helyn le roux se fait
armer avecques luy cinq autres cheua-

liers / et bien douze sergens et autres bō-
mes qui estoient Desarmez et fait pren-
dre gyron et la damoyse. Quant la da-
moyse Doit que ceulx de leans emme-
nent gyron elle est tant courrousee que
a pou quelle ne meurt de Dueil / et Dit
tout en plourant. Haa mort mort pour
quoy demeure tu que tu orendroit ne me-
prends. Certes ie deueroys mourir puis-
que ie Doy que le meilleur cheualier du
mōde est mene si honteusement. helyn
fait gyron le courtroyse / se dieu te sault or
faiz pour moy Dne priere qui riens ne te
coustera. Et que deulx tu ce Dist helyn
le roux que ie te face. Or saiches certai-
nement que de toy ie nay nulle pitie et
que tu ne soyes tout cestuy iour a l'arbre
ainsi come tu es icy orendroit lye. Cer-
tes fait Gyron ie ne quiers que tu ayes
pitie de moy / mais tant seisses par ta
courtroyse q a ceste damoyse tu faces
rendre toutes ses robes / car selle demou-
roit la Dehors ainsi comme elle est elle
mourroit auāt quil feust heure de midy
Et ce seroit honte a toy moult grant se
tu scais honte reconnoistre. De moy
qui suis cheualier ne te Doit mye tant
Doulour ne chaloir comme Delle qui est
damoyse. faiz ceste chose que ie te dy
se Dieu te doint ioye de ce que plus tu de-
sires a auoir. Doulentiers sire certes
fait helyn / de ceste chose feray ie moult
bien ta priere a ceste foy. Lors fait ap-
porter toutes les robes de la damoyse
& la fait deslyer et luy fait vestir. Et in-
continent que elle est vestue on luy relaye
les mains ainsi come elle auoit deuant.
Quant ilz eurent fait ceste chose ainsi cō-
me ie vous compte gyron dist de rechief
a helyn. Encores voudroyes ie se il te
plaisoit que tu me seisses Dne autre cour-
troyse qui riens ne te coustera. Et que
deulx tu que ie te face fait helyn le roux
Je voudrais fait Gyron que tu me seis-
ses apporter mes armes avecques moy
Car quelque paine / travail et martyre

que tu me face encontre Droit et Paison si me reconforteray ie aucun petit quāt ie regarderay mes armes . Certes fait helyn le roux / tout ce feray ie moult volentiers . Lors helyn fait apporter toutes les armes gyron / et amener son cheual mesmes . Ceulx qui gyron mainent le conduysent hors du chastel tout nud fors de chemise et de brayes / ilz le vont menant par la neige ainsi nud comme il est tant que ilz sont venuz a l'arbre ou ilz auoient ioust ensemble le iour de Desuant . Quant ilz sont venuz a l'arbre ilz lyent gyron de rechief au corps de l'arbre et la Damoyelle de coste luy . Le tant est mieulx a la Damoyelle que elle est vestue et chauffee . Elle ne sent pas gramment froit .

Quant gyron est lye a l'arbre en telle guyse cōme ie vous cōpte helyn le roux qui de la tres grant felonnye q̄l a au cuer se va tous iours soubzpyant . Quant il a grant piece regarde gyron il luy dit en soubzpyant par gaboyes . Vassal fait il / cōment vous est vous auez maintenant moult grant chault / ie croy bien que celle chemise que vous auez en vostre dos vous fait suer a trop grant force . L'hetif dolent ce dist gyron / pourquoy parle tu en telle guyse . Certes il ne appartient a nul chevalier du monde a parler de telle L'hetivete dont tu parles . Se tu me faiz mal et ennuoy tāt moins deueroyes tu ryre . Vassal ce dist helyn / maintenant scez tu que ie souffroyes avant hier quant tu te gaboyes de moy / tu tenoies tel parlement et faisoyes compter devant toy auantures et merueilles . Il testoit moult petit de moy / ainsi fera il orendroit a moy petit de toy . Je feray tout cestuy iour compter merueilles et auantures et tu mesmes les oiras . Au soir entour heure de Vespres ie feray de toy sans doubte ce que l'endoit faire de si fol chevalier et de si vilain comme tu es . Je te fray con

gnoistre se Dieu me fault toute ta folie . Je verray fait gyron que tu me seras / se tu me faiz selon ce que ie te feiz ia ne me seras adonc si non courtoysie . En telle guyse comme ie vous ay compte demourra gyron lye a l'arbre des heure de bien matin iusques entour heure de midy . Se il auoit froit a grant plante il le scauoit bien . Il sentoit le froit plus pres de luy que ne sentoient tous les autres qui la estoient . Et quant l'heure de midy comença a approuchier ceulx qui a cheual estoient avecques helyn le roux cōmencerent a dire entre eulx . Ly vient ung chevalier arme q̄ pourroit bien estre des chevaliers errans qui vont cherchant les auantures p̄ le royaume de logres & par autres regions . En nom Dieu fait helyn le roux / puis quil est chevalier errant et il va cherchant auantures il est venu au lieu ou il trouuera ce q̄l quiert . Lors helyn print son escu et son glaive et se arresta enmy le chemin et attendit tant q̄ le chevalier fut venu assez pres / et quāt il est assez pres il cōmence a crier a haulte voix . Sire chevalier gardez vous de moy a iouster vous convient .

Cōment Danayn le roux desconfit helyn le roux et tous ceulx qui estoient avecques luy . Et comment il deliura gyron le courtoys et la Damoyelle .



E chevalier qui cheuaichoit droitement tout le chemin si durement pensant quil ne scauoit ou il alloit ne quil deuoit faire / et qui encores au Bray dire ne seffoit prins garde de ceulx qui estoient dessous l'arbre armez quāt il entendit ceste parolle q̄ helyn le roux luy alloit cryant a haulte voix / cest assavoir Damp chevalier gardez vous de moy / il dressa la teste ainsi arme comme

il estoit et respondit moult courrouse.
 Damp chevalier se Dieu vous fault cō
 ment feustes vous si hardy que vo' me
 ostastes de mon penser / si maist Dieu
 vous nestes mye si saige sicomme il vo'
 feust mestier. Vassal ce dist hellyn le
 roux parlez plus amesurement si vauls
 bra mieulx pour vous. Or saichez tout
 certainement que vous estes venu en tel
 lieu ou vostre orgueil est moult moins
 prise que vous ne cuydez. Lors danayn
 le roux respondit et dist / se mon orgueil
 nest icy prise il est prise en autre lieu. Or
 saichez fait hellyn le roux que ie ne le pri
 se ne pou ne grant / pourquoy ie vous dy
 que vous vous deffendez de moy se vo'
 pouez / car vous estes sans faille venu a
 la meslee. Et adonc tantost respondit
 danayn le roux et dist / ie ne me vueil a
 vous combattre / querez la bataille en au
 tre lieu se vo' la voulez auoir / car a moy
 auez vous failly. Quant hellyn le roux
 entend ceste parolle il cuyde certainement
 q le chevalier errāt vueille laisser la ba
 taille pour achoyson de couraoye & par
 defaute de cueur. Et est ce qui adonc
 luy donne greigneur volente de soy
 combattre encontre luy / et pour ceste cau
 se luy dist. Damp chevalier ne voulez
 vous iouster a moy. Nenny ce dist dan
 nayn le roux / car ie nay maintenāt vous
 lente de iouster ne a vous ne a autre.
 Ennon dieu dist hellyn doncques lais
 sez cestuy chemin et retournez si cherche
 rez vne autre voye / car ie garde mainte
 nant cestuy chemin tant que nul cheua
 lier errant ny peut passer quil ne iouste
 encontre moy. Et lors luy demande da
 nayn. Qui vous fait garder cestuy che
 min. Et adonc respond hellyn / ie le gar
 de pour moy mesmes / car toute ceste cō
 tree que vous voyez est myenne. Or me
 dictes fait danayn le roux / lequel vou
 lez vous que ie face. Ou que ie passe ces
 tuy chemin a vostre hōneur ou a vostre
 honte. Se vous voulez ie y passeray / et

se vous ne voulez si le passeray ie. Car
 ie scay bien que vous nestes mye si bon
 si preux ne si baillāt chevalier que vous
 le peussiez deffendre encontre moy. En
 nom Dieu fait hellyn le roux / vous na
 uiez pas affaire a moy seul ains auez af
 faire a moy et a tous ces autres cheua
 liers qui illecqs sont et a douze sergens
 qui sont armez. Certes respond et dit
 danayn le roux ia pour tout ce que vous
 me dictes ne laisseray a passer / car vous
 narez dūree certainement encōtre moy
 Qui sont ces chevaliers et ces douze ser
 gens armez qui encontre vng chevalier
 errant se deussent combattre. Allez dor
 mir sire chevalier si maist dieu vous es
 tes fol / car de vo' vilains me cuydez cy
 faire paour.

Quant il a dicte ceste parolle il
 veult oultre passer / mais hel
 lyn le roux se met au deuant et
 luy dit. Par sainte croix sire chevalier
 vous ne pouez eschapper cōme vous cui
 dez. Il vous est auis p auanture q nous
 ayons paour de vo' et de vo' parolles.
 Cestuy fait ira autrement si maist dieu
 que vo' ne cuidez a iouster vous cōuient
 orendroit encōtre moy. Quant danayn
 entend ceste parolle il mōstre bien sem
 blant q est courrouse / et pour ce respōd
 il p courroux. Damp chevalier se Dieu
 me fault vous querez la male auātūre &
 vo' laurez tout maintenant quant tant
 vous la desirez. Il auott son escuyer de
 coste luy q luy portoit son escu & son glai
 ue / et il regarde vers son escuyer et cil se
 tire vers luy incontinent. Le chevalier
 pense vng petit et puis dit p courroux.
 Certes ia pour ce mauuais Chevalier
 de Sozeloys deshonore ne prendray
 escu ne glaiue. Et maintenant se lance
 auant et fiert le cheual des esperons / et
 prent le Chevalier au heaulme a deux
 mains / et le tyre si fort a soy que il luy
 rompt les latz & luy arrache le heaulme
 hors de la teste et le iette emmy la voye

Hellyn le roux est si durement estourdy et si grandement estonne du fort tyrrer que le cheualier errant luy a fait quil ne se peut tenir en selle ains vole ius des foubz le ventre du cheual. Et apres quil fut cheut en telle gypse come ie vous ay compte il fut moult grant piece si durement estonne quil neut pouoir de soy releuer ne remuer de la neige. Quant le cheualier errant voit quil est deliure de celluy desloyal cheualier il laisse courre sur les autres/et bien monstre appertement quil ne les doubte riens du monde. Car il se fiert entre eulx si roydemēt quil en fait vng voler a la terre et pareillement son cheual. Quant il a celluy abastu il met la main a l'espee et lors crye tāt comme il peut. Certes gloutons vous estes tous mors/ia de ceste iournee ne chapperez/par ceste espee q ie tiens vous conuient tous finer sans faille. Lors se lance entre eulx l'espee en la main toute nue et leur commence a donner si grans coups si pesans et si durs quil n'attaint gramment cheualier quil ne fait flater a la terre.

Ant fait le cheualier estrange come cil qui au Bray Dire est moult Bon Cheualier de sa main quil desconfit tous les cheualiers qui illecqs estoient & pareillement tous les sergens. Car ilz congnoissent tout certainement entre eulx que le cheualier errant est de si haulte et merueilleuse bonte que encontre luy ne se pourroient ilz deffendre pour nulle aduanture du monde/et pour ce luy laissent ilz le chāp tout plainement/et tournent en fuyte vers le chastel au ferir des esperons tāt comme ilz peuvent des cheuaux traire. Et sont tant durement espoentez et esmayez quil ne leur est pas auis que ilz peuvent iamaiz venir a temps iusques au chastel que cil ne les ait mys a mort auant. Hellyn le roux fut remonte quant il vit que tous ses hommes Wydoient

le champ si vilainement. Il nest pas tāt assure quil vueille plus demourer au champ a ceste foyz ains tourne en fuyte vers le chastel au ferir des esperons tāt que le cheual peut traire. Il a tost oublie Gyron a ceste foyz/il ne luy en souuient orēdroit. Et quen ditoyes ie il ne fine desperonner tant quil est entre dedans son chastel. Et de la grant paour quil a que le cheualier errant ne voyse apres luy il commande tout erramment que les portes soient fermees. Et tout anisi que il fut commande il fut fait. Apres ce que le cheualier errant eut fait ceste Desconfiture en telle gypse comme ie vous cōpte et il voit que toute la place est Wydee de ceulx qui orēdroit illec estoient armez il sen va incontinent a l'arbre ou Gyron estoit a si grant mesaise et a si grant destroit comme ie vous ay compte. Il le recongnoist moult bien/car en maintz autres lieux ia lauoit deu et la damoyse lle pareillement. Quant il a regarde la destresse ou Gyron est il en a moult grant pitie a son cuer. Et nō pourtant il nen monstre pas le semblant pour ouyr que gyron dira/ains dit comme par Despit. Gyron fait il/cōment te va. Il me semble se Dieu me fault que celluy qui ainsi ta lye a cest arbre ne vouloit pas que tu eusses trop grant chaull.

Quant Gyron entend ceste parole du cheualier il recognoist tout certainement en soy mesmes que cest sans faille danayn le roux. Or crye il bien tout pour Bray que po^r la parole quil luy dit que il luy vueille mal de mort/toutesuoyes il luy respond Danayn fait gyron. que veulx tu/pour quoy demande tu de mon estre/tu le dois bien. Se ie sens icy mal & douleur tu sentoyes encoires pis quant le geant tempotoit contremont la montaigne. Le scez tu bien de verite que tu estoies a ta fin quant ie me mys en auanture de toy de liurer du geant ainsi nautre comme ief

toyes. Tu estoies a celly point plus
mene au dessoubz que ie ne suis. D'assal
ce dist Danayn pourquoy me has tu re-
cordant celly geant. Se tu me delirras
de luy tu le feiz pour deoir & pour espro-
uer la tienne force/et affin que le monde
te Donnast louenge et pris. Gyron gy-
ron q' diras tu/ie te dueil icy estre geant
car ie te couperay le chief De ton espee
mesmes si sera adonc finie la nostre guer-
re. Je te Dye De Bray que tu es le plus
puissant ennemy que iaye en tout le mo-
de/quant ie tauray mys a la mort qui se-
ra celly de qui ie Doye auoir paour. Il
ny aura nul meilleur cheualier De moy
entre les cheualiers errans/mais tu es
trop meilleur Dont de toy seul ay doub-
tance. Et quant ie tauray maintenant
occiz ie pourray Dormir seurement. Ja
puis apres ne trouueray cheualier qui
seul a seul assaillir moy. Quant gyron
entend ceste nouvelle oncq'smais a iour
De sa Vie il neut aussi grant paour quil
nait orendroit greigneur. Et non pour-
tant si respond il en telle maniere. Da-
nayn fait gyron/ie Doye bien que tu me
peulx mettre a la mort se tu veulx/car tu
en as le pouoir. Mais certes se tu me oc-
ciyes en tel point que tu mas mainte-
nant trouue tu seroyes Deshonore et
auile a tousioursmais. Car en nul che-
ualier qui ne peut son Corps Desseindre
ne doit nul cheualier mettre la main po-
nulle auanture du monde. Gyron ce dist
Danayn/tout ce que tu Dye ne te vault
a mourir te couient orendroit. Car se
tu eschappes Dicy ie ne te trouueray ia
mais ainsi en si bon point pour toy met-
tre a mort comme tu es orendroit. A ceste
parole ne scait gyron quil doit Dire
Or cuyde il bien tout certainement que da-
nayn ait moult grāt Boullente de le met-
tre a mort/et pour ce respond il en ceste
maniere du Dueil quil a au cuer. Da-
nayn fait Gyron/Se il est ainsi que tu
ayes si grant Boullente de moy occire cō-

me tu en monstres le semblant. Se dieu
te fault ne fais icy loque Demeure/mais
occiz moy tout maintenant. Car puis
quil est ainsi aduentu que ma Vie doit ain-
si finer & par tes mains Vne chose ya qui
me Donne confort/cest que ie receueray
mort de la main D'ung bon cheualier.

U Or se met danayn auāt tout
ainsi a cheual comme il est/et
prend lespee de giron et la trait
hors du fourreau. Et quant il la traite
dehors il dist a gyron/se dieu te fault as-
tu moult ayne ceste espee. Ouy certes
fait gyron/Doirement laymay ie moult
Et se ie layme ce nest pas merueille/car
se dieu me doint bonne auanture ie croy
q'il ny ait orendroit en tout le monde Vne
si bone espee q' ceste ne soit encores meil-
leur. Et certes se ieusse este en droit moy
si bon cheualier comme lespee est bonne
en droit elle ieusse bien pouoir Sacōplir
toutes les merueilleuses auantures et
tous les estranges saiz du royaume de
logres/et pour ce ay may ie plus lespee/
car ie congnois moult bien sa grāt bon-
te. Gyron ce dist Danayn/or peulx tu di-
re que tu as ayne la tienne mort/car de
ceste espee sans faille te couient mourir
tout maintenant. Certes danayn ce dist
gyron/puis que a mourir me couient &
que le terme en est venu que ie ne puis es-
chapper or saiches tout certainement q'
mest plus bel que ie meure De la myen-
ne espee que De nulle autre. Adonc la da-
moyseille commence a cryer moult for-
ment quant elle entend ceste nouvelle.
Haa mercy fait elle Danayn/ ne metz a
mort le meilleur cheualier Du monde.
Se tu loccz tu seras si grant oultrage
que a nostre temps ne mourut cheualier
dont il fut si grant donnaige ne si grāt
desplaisir cōe il sera de luy. Tu le scays
bien il nest ia mestier que ie le te Dye.
Damoyselle fait danayn Boulliez Vo-
pour luy mourir et ie le laisseray Viure.
Q. iiii

Lar ie vous faiz bien assauoir que il est mestier que lung de vo^r deux meure icy. Danayn fait la damoysele/se tu le vouloyes ainsi faire come tu dys. Cest que tu laisseras lung de nous deux viure et lautre mettras a mort/et puis tacobas ses a moy de cestuy que ie te diroyes de lung de nous deux faire mourir tu seroyes grāt gentillesse. Damoisele fait danayn/oz saichez que ien feray a vostre volente. Se vous po^r gyron qui cy est voulez mourir ie vous occiray tout orendroit/et vous occise le deliureray apres. En nom dieu fait elle et ie dueil mourir pour luy. Le monde ne receura nul bonmaige de moy/mais se cestuy mouroit tout le monde enbaudroit bien pis. Or tost trenchiez moy le chief si sera po^r ma mort deliure le meilleur cheualier q^o orendroit soit en ce monde. Quant gyron entendit ceste nouuelle il dist a danayn/ ne faiz pas si grant cruaulte ne si grant felonnye que tu occyes la damoysele po^r chose quelle te dye. Oncq^s ne feiz tant pour elle ce scay ie bien quelle doye mourir/pource ne veulx ie pas que tu loccies Mais occiz moy se tu occiz nul de nous deux. Elle na pas desseyntuy mort/encores lay ie mieulx desseyntuy se a ce vient.

Quant Danayn voit ceste chose il ne se peut tenir q^les larmes ne luy viennent aux yeulx/et pleure dessoubz le heaulme. Le cuer luy engroisse adonc si estrangement quil na pouoir de respōdre. Et pource est il vne grant piece entelle maniere quil ne dit mot du monde. A chief de piece quant il a pouoir de parler il dit a gyron. Gyron se dieu te sault cuide tu ores que ie te voulsisse mettre a la mort pour nulle auanture du monde/et que ieusse si tost oublie la grāt courtoysie que tu me feiz a cestuy point que tu me deliuras des mains au geant q^o me portoit en la montaigne. Je seroyes moult malement descongnoissant q^o de trop vile matiere se ie

mettoye cestui a mort qui mist son corps en peril de mort pour moy deliurer. Gyron oz saichez de Bray que pour gaigner le meilleur royaume qui orendroit soit en ce monde ie ne te mettroye a mort.

Quant il a dicte ceste parolle il remet lespee gyron au fourreau et sault du cheual a terre et trenchel la corde dont gyron est lye. Et quant il la deliure du tout il court a la damoysele et la deliure. Et quant il a tout deliure il dit a gyron. Lōment vo^r sentez vous sire. Bien la mercy dieu puis que ie suis deliure. Lors ba a son haultbert et le best/et quant il la bestu il prent ses chausses de fer et les chausse/car sans faille toutes ses armes quil auoit mys dedās le chastel estoient illec et son cheual/et le passefroy mesmes de la damoysele. Quant gyron est arme de ses chausses de fer et de son haultbert il se tourne vers la damoysele et luy dit Damoysele comment vous sentez vous Sire fait elle/ie nay nul mal se vo^r vo^r sentez bien. Il ne me chault de nul mal q^o iaye receu. Certes fait il ie me sens bien Et non pour tant iay eu icy greigneur froidure que ie ne sentis oncques.

Lors se met auant danayn et dit. Sire gyron ie me recorde bien que ie me fais vers vous meffait si durement que ien deueroyes perdre la teste par raison. Pour Dieu et pour franchise de vous prenez de moy telle vengeance come il vous plaira entelle maniere que me pardonnez vostre pre et vostre mal talent/ Et bien saichez Brayement que nulle auanture qui ma uenist ne pourroit mettre en mon cuer ioye tant comme ieusse vostre male volente. Vo^r ce vous faiz ie bien assauoir q^o ie neuz oncques si non ioye tant comme ie feuz en vostre compaignie. Et depuis que ie men partys ie nay passe iour que ie nay eu dueil et pre daucune chose. Quant il a dicte ceste parolle il ne fait autre demourance ains se met incōtinent

a genoulx deuant gyron et dist. Mercy
franc cheualier pardonnez moy vostre
maltalent / se vous me donez cestuy don
plus seray riche que ie ne seroye dūg roy
aulme sil me estoit donne orendroit.
Quāt gyron voit q̄ danayn le roux se met
ainsi a genoulx deuant luy il luy dit.
Danayn quant ie voy que vous auez si
grant tassel d'auoir ma compaignie et
mon amysie ie my accorde du tout et vo
pardonne mon maltalent trop boulen
tiers / mais se vo auez fait enuers moy
silennie si grande comme vous scauez
vne autre fois soiez courtois enuers moy
et enuers tous autres cheualiers / car cer
tes a si bon cheualier comme vous estes
ne conuient faire si non courtoisie. Lors
se relieue de la ou il estoit a genoulx et
vint baïser les piedz de giron vouldist gi
ron ou non. Quant les deux bons cheua
liers se sont entreacordez en telle guise
comme ie vous cōpte gyron dist a da
nayn que ferons nous / car de plus des
mourer icy ne seroit pas sēs a ce que no
y auons bien plus demourer que mestier
ne nous fust. Sire fait danayn le roux
mettons nous a la voye sil vous plaist.
Lors monte gyron quant il a lassé son
heaulme et ceinte son espee / et la damoy
selle auoit ia montee sur son palefroy.
Quant ilz furent bien appareillez gyron
dist a danayn. Que pourrons nous fais
re du desloyal cheualier qui ceste vergon
gne ma fait que vous voyez et si n'ya en
core gueres q̄ ie luy fiz vne co'toïsie assez
grāde. Sire fait danayn que voulez vo
que ie en face. Certes fait gyron ie me
tiendroye a mort se ie ne luy rendoye au
cun guerdon de la Bergogne quil ma faic
te apres la grant bonte et la grant cour
toisie que ie luy fis na encoires grāment
de temps. Et lors luy cōmence au plus
brieffement quil peut a dire cōment il la
uoit deliure des mainz de son frere quil
vouldoit mettre a mort.

Quant il a tout fine son compte
danayn respont et dit. Sire se
dieu me doint bonne aduanta
re ia a grant temps que ie n'ay parlet
de si vilaine trahison comme vous fist
ce luy cheualier apres la grant bōte que
vous luy auez faicte. En cestuy fait ne
scaurois mettre autre conseil se dieu me
faut fors que nous allions orendroit de
dans son chasteau et entre les hommes q̄
prenons de luy telle vengeance comme
len doit de traistre prendre. Sil auoit en
sa compaignie cinq cens hommes si lose
rois ie bien assaillir entre eulx tous puis
que ie vous ay si pres de moy. Or saiz
chez fait giron que tout ce vouldois ie di
re. Allons a luy tout orendroit. Certes
ie me tiendroie a mort se il meschappoit
si quictement. Quant gyron a ce dit ilz
sen vont vers le chasteau. Quant ilz sont
au chasteau venz ilz voient que les por
tes en son closes dont ilz sont tant cour
rouceez que ilz ne scauent quilz doivent di
re. Sire fait danayn que voulez vous q̄
nous facons / leans ne pouons nous en
trer / car les portes sōt closes. Vous dic
tes bray fait gyron / De ce ay ie bien le
cœur dolent et marry. Que voulez vo
dōc q̄ nous facōs fait danayn. Puis que
le voy ce dist gyron que leans ne pour
rions nous entrer a ceste fois / et cy des
hors fait trop mauuais demourer / car
le froit est trop merueilleux. Je ne voy
autre cōseil fors que nous nous mettōs
a la voye et allons nostre chemin. Vne
autre fois par aduanture le pourra for
tune amener entre noz mains. Apres ce
q̄lz eurent ainsi parle ensemble ilz sen al
lerent vers le grant chemin et cheua
cherent tant q̄lz vindrent a l'entree d'une
forest et trouuerent illec vne tour q̄ estoit
a vne deuſue dame. En celle tour dormi
rent le soir assez aiseement / car la dame
leur fist du mieulx quelle peut pour ce q̄
le scauoit bien quilz estoient cheualiers
errans. Et ce luy soir mesmes vint leas

lescyer gyron qui se estoit eschappe Du chasteil au traistre bellin le roix des loz que giron auoit este pris.

Au lendemain assez matin se partirent de l'hostel a la venue dame et se mirent au chemin et tant cheuaucherent quilz vindrent en tour heure de tierce a l'entree d'une forest et trouverent adonc ung perron de marbre qui estoit a l'entree de deux boyes fourchees. L'une des deux boyes estoit a dextre et lautre a senestre. Dessus le perron eust eu aloz assez de neige ce neust este ce que lenlauoit ostee. Au perron auoit lectres entaillees de grant teps. Les lectres estoient hermeilles. Maintenant que les cheualiers voient les lectres ilz se traient celle part pour veoir que les lectres disoient. Et quant ilz furent pres il les comencerent a lire / z disoient ainsi les lectres.



Tu homme qui cy tauoyes
Le chemin ou es a deux
boyes
Ou te gardes de auoyer
Car se tu ty veux desuoyer
Jamais iour ne te desuoyeras
Ains en lang ou lautre mourras
Tu ne peux a nulle tourner
Dont en fin puisses retourner
Se tu ne veulx de brief mourir
Mentre en ne dne / car perir
Si te feront se tu ty metz
Dy entrer point ne tentre metz
Mais va querre ailleurs ta fortune
Sans tenir des deux boyes aucune.

Ainsi disoient les lectres du perron / z au dessoubz d'icelles auoit au perron mesmes autres lectres escriptes qui disoient ainsi. L'une des deux boyes est de faulx soulas et lautre boye est de courroux. L'une des boyes est de plour et lautre de penser. Celle de faulx soulas est a dextre / lautre est a senestre. Les parolles disoient

les lectres / mais plus ne disoient. Quant les cheualiers ont les lectres leues ilz sentrerregardent dne grant piece sans dire mot. A chief de piece gyron dist a Danayn. Sire il nous conuient departir deso: mais / car vous voyez bien que selon la coustume des cheualiers errans il vo: conuient tenir dne de ces boyes et moy lautre. Sire fait danayn oz saichez tout brayement que de ceste nouuelle suis ie dolent et courrouce / car certes de vostre compaignie ne me voullisses ie encores partir puis que dieu a voulu que vostre bone grace aye recouuree / z que vous m'ayez de rechief receu pour compaignon.

Danayn fait giron oz saichez que ie ne suis gueres moins marry de ce quil fault que ie me departe de vo: que vo: estes de ce quil fault que vous vo: departiez de moy / mais puis que ainsi est adueni que departir nous conuient ie vous metz au choiz de ces deux boyes / prenez laquelle vous aymeriez le mieulx. Sire fait danayn ie vueil celle de faulx soulas. Donc me conuient prendre lautre fait gyron. Sire ce dist danayn selon lescript qui est icy mest il aduis sans faille que ces deux boyes sont fort perilleuses. Les lectres dient que en chascune conuient mourir cestuy qui si mettra. Pour ce sire vous fais ie bien assauoir que ie ne me meisse a cestuy point en lune ne en lautre ce ne fust ce que ie ne me doy retraire de nulle aduanture ou mon chemin m'apporte / car se ie faisoye autrement adonc mostrerois ie tout clerelement que ie laisseroye les aduantures par deffaulte de cuer et par couardise. Pour ce sire ne laisseray ie pas ceste aduanture ains my mettray doirement / z pour ce que ie ne scay se ie en pourray iamais reuenir ou se demourer my couient bra: / z ie scay de bray que se demourer my couient quil n'ya orendroit en tout le monde nul cheualier qui par bonte de cheualerie me peust deliurer come vo: pourriez vous voudrois ie faire dne priere come

me a l'homme du monde ou le plus ie me
fye q' vous me donniez ung bon qui
assez petit vous coustera. Dites fait
gyron et ie vous promet; loyalement q'
ia don ne me demanderez que ie ne le do'
ottroye pour tant que ie le vous puisse
donner a l'honneur de moy. Sire grant
mercys fait danayn/ or vous diray ie q'
cest que ie vous demande.

I E vous dy brayement que de
puis que ie fuz fait cheualier ie
ne trouuay iama' aduantage
ou ie naye mis mon corps seurement for'
que en ceste que no' auos icy trouuee/ car
ie my metz en paour et en crainte. Et
quant ie voy que telle teneur me tient
qui iama' ne madiuint mon cuer me
dit quil ne peut estre en nulle guise que ie
ne soye encombre autrement q' ie ne voul'
droye/ ce est ce qui me met en doute.

Vous qui tournez ceste autre part a la
vostre aduantage ne deuez pas auoir doub'
te en nulle guise/ car vo' estes si bon che
ualier et si saige que vostre cheualerie
vous offera de ce peril et vostre sens.

Vous en yrez vostre chemin sainement
& sauement/ mais ie qui demourray de
ca que feray ie. Or saichez que iama'
nenystray se vostre frâchise ne men oste
et ce est la cause pour quoy ie vous prie
que vous ne moubliez du tout et q' vous
mettez aucun conseil en ma deliurance
sil est ainsi que a demourer me conuien
gne en ceste aduantage. Quant giron en
tent ceste parolle il a grant pitie de da
nayn/ il pense ung pou et puis respont a
chief de piece & dit. Messire danayn com
ment peut ce estre que iusques cy auez es
te sans faille si bon cheualier comme ie
scay tout de certain et si hardy en toutes
guises que plus ne pourroit on estre et
orendroit estes espouente de chose dont
vous n'avez nulle certainte. Sire fait
danayn il est ainsi comme ie vous dy/ a
vous ne scaurois ie riens celer. Or me
dites fait gyron comment pourray ie sca

uoir se vous demourez icy ou se vous
yrez auant/ car ces deux chemins par a
uantage nous peuent moult entreesson
ner l'ung de l'autre. Ennom Dieu fait
danayn ce vous dyray ie bien. Or sai
chez tout brayement que se ie eschappe
dicy ie men iray tout droit a maloanc.
Vous voulez aller ceste part ce scay ie
bien & pour ce que vous estes si bon che
ualier come ie scay vous ne trouuerez a
uantage qui vous tiengne iusques a tant
que vous serez arrive au chastel dont ces
te damoyelle est. Quant vo' serez venu la
fil vous plaist mandez ung vostre messa
ge a maloanc et se ie ne suis illec venu as
d'c saichez certainement que ie seray de
ca retenu/ & puis mettez vous a la voye
et vous en benez ceste part pour moy de
liurer. Ceste priere vous fais ie / ne me
oubliez en ce pays se il vous plaist.

O Dis quil a sa raison finie gy
ron respont & dit. Je me fye tant
en vous et en vostre proesse que
vous eschapperez de ceste aduantage si ho
nozemēt comme vo' estes eschappe des
autres ou vo' vous meistes iadis. Allez
auant seurement/ car dieu q' vo' a main
tenu iusques a present en honneur vo' y
maintiendra encores mieulx dorena
uant. Et ainsi que l'avez icy dit le feray
ie se ie puis/ car ie me mettray tout orent
droit en ceste aduantage & quant ie seray
oultre passe ie men iray dillec au plus
droicement que ie pourray au chastel
dont vous auez parle orendroit/ et se vo'
adonc este' venu a maloanc ie le scauray
bien/ & se vo' nestes venu ie vous attens
dray apres ce ung moys entier. Se de
dans ce lay terme ne reuez au pays ie
vous promet; que ie me mettray tātost
a la voye ne iama' a iour de ma vie na
uray repos / pour deu que ie soye en ma
baillie iusques a tant que ie soye cy venu
Sire fait danayn de ceste chose vo' mer
cy ie moult. Lors offrent leurs heaulmes
et sentrebaisent & puis les relacent. Da

napn se met maintenant a la boye entre luy et son escuyer et cheuauche a dextre. Gyron entre en la fenestre boye a telle compaignie comme il auoit. Mais a tāt laisse le compte a parler de gyron le courtois et retourne a danayn pour compter aucune chose de ses aduantes et comment il luy aduint.

Comment danayn le roux entra en la boye de faultz soulas. Et comment il arriua devant une tour ou ne habitoient que dames et damoiselles/et comment il entra en ung pavillon q au pres de la tour estoit ou auoit plusieurs damoyelles/et comment l'une de celles laissa aller ung leurier quelle tenoit. Et comment danayn se combatit a ung cheualier pour rauoir le leurier a la damoyelle.



Deste partie dit le cōp-
te que puis que Danayn
le roux se fut mys au che-
min dextre il cheuaucha
tousiours auant/tant cō-
me il cheuauchoit plus il trouuoit tous-
iours la forest plus belle Dassez que au
commencement/mais tant y auoit quel-
le estoit couuerte de neige par tout. En
telle maniere cheuaucha tout le chemin
de la forest tant quil eut bien cheuauche
neuf lieues anglesches et plus. Et lors
commenca il a entrer en ung Val assez
grant/et ny eut pas gramment alle quil
vit deux belles tours grandes et riches
Lune tour estoit de l'une part du Val et
l'autre de lautre. Chascune des tours a-
uoit grant eue entour elle. Enmy le
Val droitement auoit ung fleue non
mie grant/mais parfont estoit. Tout
ainsi comme Danayn le roux commen-
ca a descendre au Val tout ainsi a cheual

comme il estoit il ouyt ung co: sonner
moult haultement/et apres que cestuy
coz eut sonne en sonnerent plus de vingt
tous ensemble/et estoient sonnez lesditz
coz dedans les deux tours si roidement
quil faisoient tout le Val retentir. Quant
Danayn entend le sō des corps il ne scait
quil doit Dire. Bien luy est aduis sans
doubte que ce nest pas signe De paix.
Toutesuoyes Dit il en soy mesmes que
quelque chose quil luy en doye aduenir
si cheuauchera il tousiours auant. Et
de tant comme il cheuauche plus de tant
Doit il choses qui plus lesmerueillent/
car il doit que cestuy Val est sans neige
quelconque et que herbe y auoit assez de
toutes pars aussi grande cōme se ce fust
au mays De may. Les oyseletz y alloi-
ent chantans Darbre en arbre et si estoit
emmy le cuer Dyuer. Mais illec ne
sembloit mye quil fust yuer/car il ny a-
uoit en tout le Val neige ne gellee et sem-
bloit que may fust venu en ce lieu la.
Quant danayn voit ceste chose adonc se
commence il a Peconforter en soy mes-
mes trop merueilleusement et Dit que
cestuy lieu a son ymaginacion est ung
droit paradis terrestre/car yuer est par
tout le monde et il fait illec aussi Doux
et aussi plaisant comme sil fust le mays
Dauril ou le mays De may. Et pour ce
Doirement que le Val estoit vers le mil-
lieu trop royde a deualler descendit Da-
nayn de son cheual et le mena apres luy
en laisse. Tant a chemine en telle manie-
re quil commence moult a approuchier
de la premiere tour/et lors voit il tout ap-
pertement que la tour estoit la plus belle
et la plus Delectable quil eust oncques
veue en iour De sa vie. Car elle estoit
Dehors ouuree Dor et painte a Dames
et a Damoyelles ne nulles autres figu-
res ny auoit si non bien peu/mais anci-
nement en toute la tour nauoit homme
quelconque ne Cheualier pourtrait.
Nul ne regardast celle tour q nen eust

grant merueille. Quant danayn vint si pres de la tour quil la peut bien veoir et regarder visiblement il sarresta emmy le chemin. Et quant il a vng pou regar de la tour il est tout esbahy et dit tantost a soy mesmes que cestoit sans faille la merueille de toutes les tours que il vist oncques.

Lou il se estoit arreste emmy le chemin en telle maniere come ie vous compte et il regardoit la tour ainsi come tout esbahy il escoute adonc et oyt pres de lui vne harpe si doucement sonner et la voir dune damoiselle qui chantoit parmy le son de la harpe et accorboient merueilleusement bien ensemble. Quant il oyt ceste chose il comence a regarder tout entour luy et voit adonc Dessoubz vng arbre vng petit pavillon tendu le plus bel et le plus riche quil eust oncques veu. Tout maintenant quil a aduise le pavillon il dit en soy mesmes quil ne peut estre que dedans ne soit la harpe et la damoiselle qui chante. Lors dist a son escuyer/tiens moy mon cheual. Sire fait lescuyer ou voulez vo' aller. Se dieu me doint bonne aduantage fait danayn ie vueil veoir qui est dedans ce pavillon. Sire pour dieu fait lescuyer gardez vo'/car vo' estes icy tout seul et en estrange contree/souviengne vous si vous estes a cestuy point trop loing de maloanc. Aux parolles de lescuyer ne respond danayn nulle chose du monde ains sen va droitement au pavillon qui est tendu Dessoubz l'arbre/et treuve leans quant il y est venu moult de choses. Il voit quil y a leans vng lict le plus riche et le plus cointe quil ait veu ia a grant temps/mais il nestoit mye moult grant Dedans le lict se seoit vne damoiselle vestue moult noblement et moult richement et estoit tant belle quil ne sembloit pas a danayn que iamais en eust veue vne aussi belle. Deuant le lict de ceste damoiselle dont ie vous parle se seioient quatre

damoiselles aussi richement vestues come se ce fussent roynes/et estoient toutes belles merueilleusement/mais ala verite dire leur beaulte ne montoit riens enuers la beaulte de celle qui se seoit dedans le lict. Entre les quatre et celle qui dedans le lict se seoit avoit vne moult belle damoiselle qui se seoit au costé du lict Celle damoiselle tenoit vne harpe belle et trop riche et harpoit et chantoit tant doucement et tant accordeement que ce estoit vng grant delict que donyr le chat de la damoiselle et la voir de la harpe. Et se aucun me demandoit quel lay elle chatoit ie diroye quelle chantoit lay qui a cestuy temps avoit este fait nouvellement /gyron lauoit fait et estoit le premier quil fist oncques/le lay estoit appelle le lay Des Deux amans/et lauoit fait pour lamour de la damoiselle qui thesa sala estoit appelee qui mourut pour son amy absalon ainsi comme le cöpte la devise cy deuant tout appertement.

La damoiselle dont ie vous conte chantoit et harpoit si doucement que ce estoit vne melodie que de louyr. Quant danayn qui encores avoit le beaulme en la teste voit la belle damoiselle qui dedans le lict se seoit il dist a soy mesmes quil est mestier quil entre dedans et quil parle a elle et ait son accointance sil peut. Lors oste son beaulme de sa teste et le pend a vng arbre et aduale sa coiffe de fer sur ses espaulles/et quant il est ainsi appareille il se met vng pou avant et dist quant il fut a lentrete du pavillon. Dieu garde ceste belle compaignie de damoiselles /car certes il y a grant temps que ie ne sy en si pou de damoiselles tant de beaulte come ie voy icy. Et selles vouloient accueillir en leur compaignie vng chevalier errant elles feroient grande courtoisie et le chevalier le voudroit moult voullentiers. Quant les damoiselles voyent le Chevalier armer a lentrete du pavillon elles sot toutes

esbabies. Car elles nauoient pas aprins que souuentefois venissent entre elles chevaliers. Elles se dresserent toutes a sa venue contre luy fors celle qui se seoit dedans le lict qui ne sen remua que bien petit et luy dirent. Sire chevalier bien soyez vous venu. Et il leur respont que dieu leur doint ioye et bonne aduantage. Sire chevalier dist l'une des damoyelles vous plaist il a seoir avecques nous devant ma dame qui cy est. Certes fait il ie le vueil moult bien et lors lassiet.

Et la damoyelle recommence maintenant a harper et chanter son lay quelle auoit entrelaisse. Au lay escouter et entendre entent Danayn moult petit / ains regarde la belle damoiselle qui au lit se siet. Celle regarde il tousiours / sur celle a il les yeulx seulesmet. Et dit bien en soy mesmes que ceste est la plus belle damoyelle q'il vit oncques puis quil fut fait chevalier. Il ne croyoit mye q'en tout cel luy pays peust auoir si belle damoyelle comme est ceste / et pour la grant beaulte d'elle la regardoit il si ententiuement

Quant la damoyelle qui harpoit eut son lay fine la damoiselle qui sur le lict estoit assise tenoit ung leurier en son geron moult beau et aduenant qui luy eschappa / et quant elle vit quil luy estoit ainsi eschappe elle dist a ses damoyelles. Or tost allez l'une de vous apres mon brachet et le me ramenez / gardez quil ne passe la riuiere pour nulle aduantage du monde. Incontinent quelle eut dicte ceste parolle se partit l'une des damoiselles du pavillon pour aller apres le brachet Et ne demoura gueres quelle retourna a sa dame et luy dist tout en plourant.

Haa dame nous auons perdu le brachet il a la riuiere passee ne ie ne me suis ose mettre apres pour leau qui est trop profonde. Quant la damoyelle qui dessus le lict estoit assise entent ceste parolle elle est tant durement pree par semblant qu'a pou que les larmes ne luy viennent

aux yeulx. Et danayn qui bien cognoist que tout celluy courroux quelle a orendroit lui vient pour achoison du brachet luy dit. Damoyelle sil vous plaisoit ie vous rendroye vostre brachet pour tant que me vueillez dire ou il est alle. La damoyelle respondit tantost et dist. Certes beau sire vous estes bel chevalier et assez grant / mais ie ne pourroie croire quil y ait en vous si grant bonte de chevalerie que vous rendre le me peussiez. Car certes tel chevalier la orendroit entre ses mains qui ne le rendroit pas legement a vous ne a autre se ce nestoit par force d'armes. Et celluy est bien si bon chevalier de son corps que ie croy bien q vous auriez courte duree encontre luy quant se viendrait a la bataille. De ceste parolle est danayn ainsi comme tout courrouce / car bien luy est aduis sans faille que la damoyelle ait parle en ceste maniere par desprisance de luy. Lors dit a la damoiselle qui encoires plouroit pour lamour du brachet. Damoyelle se dieu vous doint bonne aduantage or me faicte tant de courtoisie se il vous plaist que vous seulement me monstrez celluy qui a retenu le brachet. Sire fait la damoyelle tant feray ie bien pour vous que de le vous monstrez. Mais ce sera paine perdue que de vous mettre en ceste aduantage / et si en pourrez tost mourir. Damoyelle fait danayn de tout ce ne vous esmayez. Celluy seulement me monstrez qui vostre leurier a et puis laissez de cestuy fait le demourat sur moy. Sire fait la damoyelle quant vous de ce me priez ie feray vostre priere / or yssons hors.

Uors yssirent hors du pavillon et la damoiselle dist adonc a danayn. Sire chevalier voiez vous celluy arbre qui est oultre celle riuiere q est si vert. Damoiselle fait il ouy ie le voy bien / il mest aduis sans faille quil y a dessous ung chevalier arme qui se siet illec. Ennom dieu fait elle vous dicte

Verite/ & si pourez veoir a cellui arbre ung
cheual atache. En nom dieu fait danayn
pn tout ce boy ie bien/ est ce celluy q a vos
tre brachet. Or ce dist la Darnoysele
ce est il doitement/ se vous rendre le me
pourez ie le tiendray a grant merueille/
car celluy qui le tient est sans faille ung
des bons chevaliers du monde. Se maist
dieu fait danayn se ie le brachet ne vous
rendz pour tât q ie le treuve ie ne me tiēs
pour chevalier. Lors lace son heaulme
en sa teste et vient a son cheual et monte
et puis dist a son escuyer quil l'attende et
quil retournera tantost se il peut. Lors
commence a deualer le val tout ainsi a
cheual comme il estoit. Et quant il est
venu a leue il treuve quelle est profon
de durement et a malie entree et malie
ysue d'autre part. Quant il a une piece
pense sur le bort de leue il se fieri dedās
Le cheual qui estoit charge du chevalier
et de ses armes alla au fons si qua pou
quilz ne se noyerent tous deux/ mais le
cheual se ressurdit et esleva sur leue et
la passa a fine force. Quant danayn fut
a terre venu il ne descēdit ne pou ne grāt
mais tout ainsi comme il estoit sen alla
droictement a l'arbre & trouva illec le che
valier garny de toutes ses armes et de
vant luy estoit son cheual atache a l'ar
bre/ & tenoit a celluy poit le brachet pour
quoy danayn estoit illec venu. Quant le
chevalier voit venir vers luy danayn
ainsi arme et mouille comme il estoit il
luy dist. Commēt sire chevalier cuydiez
vous peschier poisson ainsi a cheual & ar
me cōme vous estes. Meny certes fait
danayn/ mais iay ainsi passe ceste eue
pour venir querre ce brachet que vous
tenez. Commēt ce dist le chevalier estes
vous donc venu ceste part pour me cuy
der tollir ce brachet. Or certes fait da
nayn/ ie ne suis venu ceste part pour au
tre chose. En nom dieu fait le chevalier
or vous en retournez sil vous plaist tout
ainsi que vo' estes venu/ car saichez que

cestuy brachet naitres sous point. Cel
le qui vous enuoye ceste part la fait plus
pour vostre dommaige que pour le bra
chet. Elle ne ayra oncques chevalier
ne aymer ne les veult/ ains les hait mor
tellement. Pour ce vous a elle enuoye
celle part cuydant que vous vous detus
siez noyer en leue & ainsi se fust delivree
de vous.

Sire fait danayn tout ce que vo'
allez disant ne vous vault rien
Il est mestier se Dieu me fault
que vous me rendez ce brachet/ car ie lay
promis a rendre a la darnoysele a qui il
est eschappe orendroit. Or saichez fait
le chevalier que vous luy avez donc pro
mis chose que vous ne luy porterez ia/ ie
vous droie avoir plus du sien que ie nay
orendroit. Cestuy est le brachet sans fail
le quelle ne tiendra iamais. Sire cheua
lier fait danayn or saichez q est mestier
que vous le me rendez/ ou autrement il
vous convient tout maintenant comba
tre encontre moy. Beau sire fait le che
valier se Dieu me fault vous estes fol.
Cuydez vous que vous me faciez moult
grant paour de ce que vous me dictez
que combattre me convient a vous. Or
saichez de Bray que se vous fussiez trop
meilleur chevalier que vo' nestes si me
combatrois ie aincois a vous que ie vo'
rendisse le brachet. Donc ny faictes au
tre demourance fait danayn/ ains mon
tez sur vostre cheual et venez le brachet
deffendre ou le me rēdez tout a ceste heu
re. Certes sire fait le chevalier puis que
ie suis a ce venu que combattre me con
vient encontre vous ie my accorde trop
volentiers. Quant il a dicte ceste pa
rolle il lye le brachet a l'arbre affin quil
ne sen fuye et puis vient a son cheual et
monte dessus sans faire autre demoura
ce/ et prent son escu & son glayue/ et main
tenant cōmencerent a sonner des deux
tours plus de vingt cors tous ensemble
si que le val en retentit de toutes pars

Quant les cors eurent sonne assez longuement maintenant vindrent aux carneaulx de la tour dont le cheualier estoit plus de quarante Cheualiers q tous desarmez estoient. Aux carneaulx de lautre tour vindrēt aussi dames & damoyelles plus de soixante. Ainsi estoit le jeu party diuersement que lune des tours estoit plaine de cheualiers si quil ny auoit en icelle Dame ne Damoyelle. En lautre tour ne demouroient aussi que dames & Damoyelles/ne nul cheualier ny auoit ne nul autre homme du monde. Quant les deux cheualiers furēt appareillez de iouster danayn Dist au cheualier. Sire encores vous louerois ie en droit conseil que vous me rendissiez tout quictelement le brachet auant que nous en feissions plus/car certes ie croy bien que au dernier lauray ie et si ne vo' en scairay gre. Le cheualier respondit tantost et Dist. Or saichez brayement sire cheualier que le brachet ne pouez vous auoir. En nō dieu fait danayn certes si auray se ie puis. Et loz laisse courre au cheualier tāt cōme il peut du cheual traire & le fiert si roidement en son venir que cestui na pouoir ne force de soy tenir en selle/ains volle tout maintenant a terre. Quant il a cel luy abatu en telle maniere comme ie vo' compte/les damoyelles qui estoient aux carneaulx de la tour commencent tantost a crier aux cheualiers de lautre tour Abatu est vostre Cheualier qui est le commencement de vostre abaissment/& les cheualiers ne leur respondent nul mot/ains se taisent et vont regardant sur qui la desconfiture pourra tourner des deux cheualiers.

Apres ce que le cheualier que danayn auoit abatu se fut releue il mist la main a lespee et dist a danayn. Sire cheualier vous mauez abatu et mauez bien monstre sans faille que vous estes meilleur iousteur que ie ne suis. Mais il me conuient pour ven-

ger ma honte combattre encontre vous a lespee trenchāt/et p bien ferir de lespee pourra len congnoistre le meilleur cheualier de no' deux. A parole q le cheualier die ne respont riēs danayn/ains sen vient au brachet et le veult deslier pour le mener/mais le cheualier luy sault a lencontre et luy dit. Par sainte croix sire cheualier vo' ne le menerez pas ainsi/encores le vous cuyde ie bien deffendre et sur vous venger la honte que vous mauez faicte. Or tost laissez le brachet ou ie lay mys ou ie locciray entre vos mains. Quant danayn entent ce plait il respont au cheualier ainsi comme tout courrouce et dit. Damp cheualier soyez en paix/car saichez tout brayement que se vous me faictes descendre vous vous en repentirez/car ie scay tout certaine-ment que vous nestes pas cheualier qui contre moy vous puissiez deffendre. En nom dieu fait le cheualier a descendre vo' conuient/car ie me vueil combattre a vo'. Quant danayn voit quil ne peut au cheualier trouuer nulle autre paix il ne fait autre demourance ains Descend de son cheual et court sus au cheualier et lui dōne dessus le heaulme vng si grant coup que le cheualier est du coup receuoir si est tourdy quil trebusche a terre et ne scait sil est iour ou nuyt. Quant danayn le voit a la terre il se lance sur luy et le prent au heaulme a deux mains et le tyre a soy si fort quil luy en ront tous les latz et luy estrache de la teste et le gecte au loing/et apres ce luy abat la coiffe de fer sur les espaulles & luy commence a donner grās coups du pommeau de lespee parmy la teste si quil en fait le sang saillir de plusieurs lieux. Quant le cheualier se sent si malement mener pour ce quil a paour et doubte de mourir commence il a crier tant comme il peut. Haa mercy sire cheualier pour dieu ne mocciez pas/ie vous clame quicte le brachet/faire en pouez a vostre volente. Certes fait Danayn

pour ce que tu mas courrouce/mestier
est se dieu me fault que tu recongnoisses
ta honte et que tu te tiengnes pour oul-
tre. Le cheualier respondit tantost et dist
Tout ce feray ie vousentiers / car point
ne dueil encoires mourir se ie puis / et pour
ce dy ie que Desormais ie me tiens pour
oultre. Prenez le brachet / car plus ne le
dueil auoir pour ce pris.

Quant danayn entent ceste pa-
rolle et il voit que il a le cheua-
lier du tout mys au dessoubz il
le laisse a tant et remet son espee au four-
reau. Et lors voit yssir de la tour ou les
cheualiers estoient ung barlet qui por-
toit ung escu tout vermeil a son col leq-
sel s'vint tout droicte ment a l'arbre ou l'au-
tre cheualier se reposoit qui le brachet a-
uoit prins et pendit illec l'escu et dist a da-
nayn. Sire cheualier rencontre cestuy es-
cu vo' contiendra demain combat se vou-
lez maintenir l'auanture q' vo' auez oren-
droit comencee. A ceste parolle ne respon-
dit danayn nulle chose. Du monde / ans
alla au brachet et le deslaya puis vint au
fleuve et sauta dedans tout ainsi a che-
ual comme il estoit et passa oultre a tout
le brachet / et s'vint iusques au pavillon
ou il cuydoit la belle damoiselle trouver.
Il ny trouua a cestuy point fors une au-
tre damoiselle q' n'auoit encoires point
deue. Celle luy dist tout maintenat q' elle
leoit venir. Sire cheualier baillez moy
le brachet si le porteray a ma dame / elle
ma commande que ie le vo' demande et
q' ie luy porte. Et pour ce suis ie venue
orendroit en cestuy pavillon. La damoi-
selle fait il plus vousentiers luy portas-
se que de luy entoyer. Presenter fait elle
ne luy pouez vo' maintenant / car vo' ne
pourriez venir ou elle est / car bien vous
fais assauoir q' en ceste tour q' vo' voyez
na fors que dames et damoiselles / oncqs
homme ny entra depuis que la coustume
en fut fondee. Damoiselle fait danayn
vousdriez vo' point pour moy faire une

chose qui assez petit vous coustera et fais
chez q' ie vo' en redelay encoires bon guer-
don se ie puis. Dites fait elle que vous
voulez que ie vous face et ie vo' promet
q' ie le feray se ie puis. En nom dieu fait
il de ce vous mercy ie moult. Or me dic-
tes sil vo' plaist qui est ceste damoiselle
q' iay huy deu en ce lict seoir et a qui sont
ces deux tours / et pour quoy cest que il
n'ya en ceste tour que dames et damoisel-
les et en celle autre tour delana fors que
cheualiers et homes. De ce me faictes
saige se dieu vous doint bonne aduanta-
ge / autre chose ne vo' demande a ceste fois.

Quant la damoiselle entent ces-
te nouuelle elle pense ung pou
et puis respot. Sire cheualier
or saichez que de ceste chose scay ie bien la
verite / mais ie ne vous en oserois riens
dire sans le conge de ma dame de ceste
tour q' vous auez huy deu seoir dedans
le lict qui est si belle dame et tant adue-
nant de toutes choses que ie ne croy pas
quil y ait orendroit en tout le monde si
belle dame ne si belle damoiselle quelle
ne soit assez plus belle et plus aduenant
Danayn respondit et dist. Certes
chiere Dame de ceste chose que vous ma-
uez orendroit dite macorde ie bien a vos-
tre iugement. Mais quant vous ne me
voulez riens dire de ce que ie vous dema-
de or me dictez une autre chose sil vous
plaist. Comment a nom ceste fleur et
beaulte de toutes les dames du monde
Certes fait la damoiselle elle a nom al-
be. Chiere damoiselle fait danayn a bon-
droit luy fut done cestuy nom. Car tout
ainsi comme l'arbe du iour est commen-
cement de clarte qui conforte toutes ges
qui voyent / tout ainsi est vostre dame cle-
re et nette de beaulte et est confort a tous
cheualiers q' deulēt bien faire. Or tenez
le brachet et lui donez de ma partie / et celle
le pret / et quant elle s'en vouloit aller da-
nayn luy dist. Ne scauriez vous ensei-
gner ou ie puisse herberger ceste nuyt.

Car de cestuy bal ne me voulsisse ie ia-
mais partir deuant que iaye prins con-
ge a ceste dame. Sire fait elle se vo'vou-
lez retourner bien entour Deux lieues
anglesches. Vous trouuerez ung hermi-
taige assez grāt ou les cheualiers errā-
se souloient herberger. Autre part ne
pouez vous herberger si aise / et demain
a heure de prime retournez icy et adonc
pourrez vous veoir ma dame / car a elle
ne pourriez vous parler maintenant.

Damoysele fait danayn or vous com-
mande ie a dieu / et de ce que marez ensei-
gne ou ie pourray herberger vous mer-
cy ie moult. Lors vient a son cheual et
prend ses armes ainsi mouillees comme
elles estoient / et dist a son escuyer or che-
uauchons / car retourner nous conuient
iustques a ung hermitaige qui est bien
pres dicy se nous ne voulōs gesir de hors

Apres ce quilz sont mōtez ilz che-
uauchent tant quilz sont venuz
iustques a l'hermitaige qui estoit
une maison assez grande / et auoit leans
quatre hermites qui demouroient leās
au seruite de nostre seigneur. Quant ilz
dirent le cheualier errant qui leans vou-
loit entrer pour herberger ilz le receurent
moult courtoisement et luy monstroient
bien semblant quilz estoient fort ioyeux
de sa venue / et si estoient ilz sans faille.
Quant ilz leurent desarme ilz le firent
asseoir deuant le feu au plus aise quilz le
peurent faire. Et puis luy demanderēt
sil auoit point encores mange et il dit q
nenny / et ilz luy apporterent maintenant
a manger pain herbes et fruct et telle
viande cōe ilz auoient leans. Et quāt il
eut māge ilz luy demāderēt dōt il venoit
et il dist quil venoit de deuers les destrois
de forelois et quil sen alloit vers le roy-
aulme de logres tant comme il pouoit.
Dieu vous vueille conseiller sire font
ilz / car saichez que vous estes venu en
une contree dont vous ne pourrez pas
eschapper legierement / encores nen est

eschappe nul q y soit venu. Dites moy
beau sire fait danayn les deux tours qui
sont cy deuant qui les fist et pour quelle
aduanture et par quelle maniere elles fu-
rent establies. Je voulsroye moult vou-
lentiers que vous me deissiez cōment cest
que de ces deux tours les dames sont du
ne part et les cheualiers de lautre. Com-
ment sire dient les hermites auez vous
ia veu les deux tours. Je les ay veues
voirement fait danayn et si ay passe la
riuiere pour ranoir ung brachet qui es-
toit eschappe a une damoysele et ay tāt
fait que ie luy ay rendu. Haa sire cheua-
lier font les hermites a ce que vous no-
allez disant voyons nous bien que vous
auez ia commēce lauanture dōt maintz
preudhommes ont este mors et maintz
autres emprisonnez qui iamais ne serōt
deliurez. Or saichez sire que vous entrez
en si forte aduanture et si perilleuse que
certes nous ne croyons que par nulle
aduanture du monde vous en puissiez es-
chapper sans mort ou sans prison / car en-
cores ne si est nul homme mys qui autre-
ment en soit eschappe. Seigneurs fait il
or est ainsi que se le fait estoit encores
plus perilleux quil nest si lay ie emprins
et si ne scay encores que cest. Pour Dieu
se vous le scauez Dites le moy faictes
men saige / car certes cest une chose que
ie desire moult a scauoir. A ceste parolle
respondit l'ung des hermites et dist.

Sire cheualier pour quoy vous met-
trions en paour ne en doubtañce se nous
deissions que vous peussissiez de ce lieu
vous en retourner par aucune aduan-
ture ce que faire vous ne pouez / car desor-
mais ne pourriez vous de ceste contree
yssir / car trop auant y estes entre puis
que tant en auez fait cōme dit nous auez.
Se Dieu maist fait danayn or saichez
tout certainement que se ie pouoye oren-
droit retourner tout deliurement sans
nul encōbrier ie vous promet q ie ne re-
tourneroye pour gagner ung bō cheual

En nom bien fait l'hermite se vous vou-
liez maintenant retourner vous ne pour-
riez car celle voye que vous cheuaucha-
tes huy et trouuaſtes toute deliure ſe re-
tourner vouliez vous trouueriez oren-
droit ſi encombrez que vous ne pourriez
passer oultre en nulle maniere du mode.
Sire fait Danayn Du retourner ne me
parlez ſe il vous plaist car ie vous pro-
metz que ie nen ay nulle voulente / laiſ-
ſons en du tout la parole / et me Dites
ſil vous plaist la verite des deux tours
et comment elles furent eſtablies & com-
ment elles ſe maintiennent encores et
quelle aduanture eſt ceſte que iay empr-
ſe. Quant il eut ce dit l'hermite respon-
dit et diſt. Sire cheualier quant ceſte cho-
ſe voulez ſcavoir ie vous en diray main-
tenant la verite / Or eſcoutez. Et lors
ſaſſiet Deuant danayn et les autres her-
mites auſſi. Et quant ilz ſont aſſis l'her-
mite comence maintenant ſon compte
en ceſte maniere.

Comment l'ung hermite cop-
ta a Danayn la cauſe pour
quoy les deux tours du Val a-
uoient eſte ediffiees et pour
quoy ne habitoient en l'une
que Dames et Damoiſelles
et en l'autre que cheualiers et
hommes.



Je ſait l'hermite il aduint
iadis encores na gueres de
temps que en ceſtuy pays
auoit deux ſi bons cheua-
liers et de ſi hault affaire
que pou en auoit de meilleurs au monde
Ceſtuy pays qui eſt par deca le fleuve q
vous paſſaſtes huy ſut a l'ung Des che-
ualiers / l'autre pays qui eſt par Dela le
fleuve ſi eſtoit a l'autre cheualier. Les
deux cheualiers eſtoient orgueilleux l'ung
vers l'autre pour la bonne cheualerie q
l'ung chascun d'eulx ſentoit en ſoy / & pour

la grant envie quilz auoient l'ung ſur l'au-
tre firent ilz faire ces deux tours que vo-
uez huy deu. Et les firent ſi pres com-
me elles ſont aſſin que l'ung ne couruſt
ſur la terre de l'autre. L'ung Des cheua-
liers qui tenoit la terre De celle part ou
nous ſommes orendroit eſtoit appelle
l'yas le grāt / pour ce quil eſtoit ſans fail-
le l'ung des plus grans cheualiers qui a
ceſtuy temps ſeuſſent au monde. L'au-
tre eſtoit appelle helpon le ſeur pour ce q
encores ne lauoit on deu eſmaye ne eſ-
pouente d'aduanture quil luy fuſt adue-
nue tant fuſt perilleuſe. l'yas le grant a-
uoit une moult belle dame a femme. Cel-
le dame auoit De ſon mary quinze filles
tant belles damoiſelles que ce eſtoit mer-
ueille que de veoir leur beaulte. L'autre
cheualier qui helpon eſtoit appelle auoit
quinze filz de ſa femme beaux cheualiers
et de grant affaire. Quant l'yas le grant
dit que helpon auoit ſi belle meſgnie co-
me de quinze filz il lui diſt. Donons tes
filz a mes filles ſi aurds aboc pouoir ſur
tous noz voiſins / & celle rancune qui a du-
re ſi loquement entre toy & moy ſera tour-
nee en amptie / mais ſe no' ne faiſons ce
party noſtre affaire yra mal ie te le dy.
Helion q plus eſtoit orgueilleux pour la
nobleſſe de ſes filz q neſtoit l'yas pour ſes
filles reſponoit maintenant & diſt. Trop
ſeroit abaſſe l'honneur De mes enfans
ſe ie le faiſoie / car ſe ilz peuent viure lon-
guement ilz ſeront de tel pouoir que a pai-
ne daigneront ilz prendre voz filles pour
eſtre damoiſelles de leurs femmes.

Enſi orgueilleuſement parla a
celle fois helion a l'yas le grāt
qui de haulteſſe de lignaige eſ-
toit aſſez plus gentil homme que luy.
Quant l'yas ouyt ceſte reſponſe il fut for-
ment courrouce & ſe partit de luy a tant
Aprs ce ne demoura gueres q les deux che-
ualiers ſe trouuerent en ceſte foreſt ſeulz
l'yas q bon cheualier eſtoit cō cil q eſtoit
extrait du lignaige au bon cheualier hec

toz le brun quant il vit helyon le feur venir si seul come il estoit il lui dist. Helyon tu mas dit hôte & bergogne trop grāt na en cores gramment De temps & ie la vueil maintenant bengier se ie puis. En telle maniere commenca la meslee des deux cheualiers cy Deuant en ceste forest et tant quilz sentreblessierēt trop malemēt aux espees trenchantes. Quant ilz se furent tant combatus que plus nen pouoient helyon dist. L'as pour quoy te combas tu a moy. Pour la honte que tu mas dicte dist l'as. Tu scez bien que ie suis du lignage au bon cheualier qui fut appelle Hector le brun. Or escoute Dist helyon pour ce que tu es bon cheualier et il ne seroit m'ye bon que ie te occisse ou tu moy feray ie tant pour la tienne amour que ie donneray mes quinze filz a tes. & filles/et par ainsi desormais aura pair & con corde entre toy et moy. Et l'as luy respondit & dist. Le ne pourroit aduenir que tu me dis / car ie ne me pourroie accorder a ce que le sang Hector le Brun se meslast avecques le tien / ce seroit trop grant abaissemēt. Jamais nulle de mes filles n'aura mary deuant que le sang de toy & de tes filz sera du tout tourne a destruction/mais quant ilz seront peris a donc se pourront mes filles marier par mon conge. De ce fait ne pourra estre autrement/car ie l'ay ainsi estably. Comment l'as fist helyon ne pourra donc entre toy et moy estre autre pair. Nenny certes ce dist l'as. En nom dieu dist helyon & ie te creance loyaument or edroit que tes filles seront tournees a deshonneur et a honte & toy mesmes auant que mes filz soyent mariez. Je vueil quilz ne facent nulle planiere ioye tāt comme ilz saichent si pres Deulx leurs ennemyes mortelz.

Apres que les deux cheualiers eurent tenu tel parlemēt comme ie vous compte ilz recommencerent maintenant la bataille quilz

auoient encommencee / et tant maint tindrent celly assault que plus nen pouoient / car ilz estoient tous deux mortellement naurez. Quant ilz virent quilz estoient ainsi naurez que plus nen pouoient ilz dirent de commune volente. Or nous entrelaissons a tant et retournōs a noz tours. Plus nous sommes icy combatus que mestier ne no' fust. En telle guise se partirēt l'ung de l'autre les deux bons cheualiers et retournerent a leurs tours. Quant l'as fut retourne a son repaire il se fist desarmer et se coucha dedans son lit. Et puis fist deuant luy venir sa femme et ses filles et dist a ses filles. Je suis mort pour vous/et puis dist a sa femme. Je vueil que vous me creancez loyaument que i'ama' ne ferez ne i'ama' ne souffrerez que nulle de mes filles soyent mariees tant comme il y ait en vie nul des filz helyon. Et tout maintenant que ie seray mort offrez tous les hommes qui ceans sont en ceste tour/ne ne souffrez que i'ama' homme mortel y entre insques a tant que tous les quinze freres filz de helyon soyent mors. La dame lui creanca loyaument de tout ce faire et tenir et aussi firent les filles pareillement. Apres ce ne demoura mie grāment q'el mourut et fut enterre en vne petite eglise qui est dedans la tour. D'autre part quant helyon fut venu a sa tour il fist venir ses enfans deuant luy & leur fist creancer loyaument ceste chose quil auoit promise a l'as. Et ainsi sentrecirent les deux bons cheualiers et pour celle achoison q'ie vo' ay cōptee. Quant les filz virent leur pere mort ilz s'armerent & passerent la riuere pour assaillir la tour / mais riens ne peurent faire a la tour / car elle estoit aussi forte et aussi riche cōe il appert encores/et la dame auoit leās diāde assez pour longuemēt tenir la tour/mais les freres lassiegerent cūpāt q'elz neussent leans nulz viures. A ce temps que ie vous compte estoit ga

le holt le brun en ce pays. Quant il ouyt dire que les damoyseles estoient de son lignaige & luy appartenoiēt de bien pres et estoient ainsi assiegees il dist quil vien droit ceste part pour veoir que cestoit / si y vint tout arme en la compaignie d'ung seul escuyer. Quant il fut iusques a la tour des Dames venu il trouua que la tour estoit assiegee de toutes pars dont il fut pre et courrouce et dist aux freres. Certes seigneurs vous faictes grant chetivete et grant honte a cheualerie q' ainsi auez assiege ne scay quantes femmes qui sont en ceste tour. Grant vergongne faictes a vous mesmes quant gens assiegez qui ne se peuent encontre vous deffendre. Or tost ostez vostre siege dicy ou ie vo' seray vergongne maintenant et dommaige de voz corps. Et ilz dirent qlz ne sen remuerotent ia pour luy. Non dist il / certes si ferez. Or vous deffendez de moy se vous le pouez faire / car vous estes venus a la meslee.

En telle maniere commença la bataille de galeholt le brun et des cheualiers qui estoient plus de quarante. Qu'en dirois ie cil qui estoit si bon cheualier a celtay temps que au monde n'auoit son pareil fist tant adonc ques quil mist a desconfiture tous ceulx qui illec estoient / et des quinze frere occist il cinq et les chassa oultre le fleuve & les fist rentrer a fine force dedans leur tour et dist quil les y assiegeroit et que iamais nystroient de leans. Quant les freres se veirent si malement mener ilz ne sceurent quel conseil prendre en ceste besongne / car ilz cognoissoient bien tout clerement que encontre galeholt le brun ne se feussent ilz seu deffendre en nulle maniere du monde quilz ny eussent plus perdu que gaigne / et pour ce commencerent ilz a cryer mercy a galeholt / lequel leur respondit. Se vous me voulez loyalement creâcer que iamais cestuy fleuve ne passeres pour aller par dela tant

comme vint la dame de ceste tour ne nul le de ses filles ie men pray a tant et vous laisseray en cestuy point ou vous estes orendroit. Ilz dirent que ce feroient ilz volentiers. Encoires vint il dist galeholt que vous me creances loyalement vne autre chose / cest que se aucun cheualier passe le fleuve pour lamour des damoyseles et qu'il vueille faire armes encontre vous que vous ne vous combatrez encontre luy que vng seul en vng iour. Et se ilz sont deux que vous ne ystrez q' deux encontre eulx. Autant comme il en viendra encontre vous vous ystrez encontre eulx et non plus. Que vous dirois ie beau sire galeholt le brun mesmes establit ceste custume et conferma des damoyseles tout ce que l'yas en auoit fait. Nulle d'elles ne se peut marier tant comme il y ait en vie nul des freres. Quant il eut ceste chose faicte en tel guise comme ie vous compte il se partit a tant mais il fist encoires autre chose / car cy deuant en vne voye que vous auez au iour d'hyr passee fist il faire vng pont sur vne roche. Ou maintenant que le cheualier errant est oultre passe le pont est leue / et se il vouloit apres retourner dont il vien droit il ne pourroit / car il trouueroit le pont leue. En telle maniere vous dy ie sire cheualier que vous estes prins (vo' diray raison pour quoy. Se vo' voulez aller auant vous ne pouez / pour ce que les cheualiers de la tour vo' prendront po' la cause q' vo' estes ia alle sur eulx de par les damoyseles. Et se vous voulez perseuerer de vous combatre chascun iour encontre vng des cheualiers de la tour & vous estes oultre par aucun d'iceulx ilz vous occiront ou mettront en prison / et se a ceste heure retourner vous en vouldiez vous ne scauriez / car tous les cheualiers de la tour ystroient sur vo' et vous prendroient / et si ne scauriez par supreschapper deulx pour ce que le pont du pas saige est leue.

DAr ceste arboison que ie vous ay dicte sire cheualier pouez vous deoir tout clerement que vous estes arreste et mis come en une prison / car vous ne pouez retourner ne aller auant / et chascun iour vous combatrez encontre ung des cheualiers de leans / ne cest estrif ne vous faultz tant q'il y ait en la tour cheualier qui ne seroit pas legiere chose a acōplir comme de les tous vaincre / car en la tour saichez vous bien ya plus de soixante cheualiers. Pour ce vous dy ie sire cheualier que fortune vous a amene en une telle auanture qui bien est au mien cuer la plus perilleuse qui soit ordroie en tout le royaume de logres. Dieu vous pourroit ayder sil vouloit ce quil face par sa pitie. Or me dictez sire fait Danayn se mist oncques encores nul cheualier en ceste espreuve quil ny mourust. Certes fait lhermite ie ne scay se tous moururent / mais ce vous fais ie bien assavoir que nul ne si est encores mys quil ny ait este occis ou prins. Or me dictez fait Danayn ny est il venu encores nul cheualier qui se y soit bien esproue. Certes fait lhermite bien peut ores auoir de my an passe que ung cheualier errant vint cy ainsi come vous estes venu orendroit / et estoit ce cheualier appelle l'ampadel de part / grant cheualier estoit si bel et si courtois que se estoit merueille de sa courtoisie. Se Dieu me fault ie ne croy pas que ie deisse oncques en tout mon aage ung cheualier aussi courtois comme estoit celui. Quen dyrois ie il sen vint ceans herberger ung soir moult tard. Et quant il me eut demande de la faire de ceste aduanture et de ceste contrée et ie luy euz dit mot a mot le selon passaige qui icy devant est / car encores ne lauoit il pas venu il me dit en souzriant Se Dieu me fault puis que fortune ma amene en si perilleuse aduanture comme est ceste il est mestier que ie leur monstre auant brief terme que cheualiers errans

scavent faire. Au lendemain alla iusques la et passa le fleuve et se combatit a ung cheualier de la tour et le vainquit / et puis sen retourna ceas. Et lui aduint en telle maniere que en dix iours mena il a oultrance dix des cheualiers de la tour et en chascun iour ung. A lanzieme iour fut il naure si durement d'ung coup de lance quil ne peut son corps deffendre de celui qui ainsi naure lauoit / et fut prins et emprisonne dedans la tour. Autres cheualiers plus de cent y sont venus / mais nul d'eulx ne si est si bien esproue comme a fait celui / et tous ont este ou mort ou prins. Quen dirois ie nul nest encores eschappe de ceulx qui se sont mys en ceste aduanture / car tant a leans cheualiers et ungs et autres que iamaiz par ung cheualier ne pourroient estre conquis. Quant il a dicte ceste parolle il se taist que il nen dit plus a ceste fois.

Commēt danayn retourna au pavillon de la Dame a qui il auoit rendu le brachet. Et comment il vainquit plusieurs des cheualiers de la tour / desquelz il apporta tous les escus aux dames du pavillon q'elles pendoient a leur tour

Ael parlement tindrent leans ce luy soir lhermite et danayn Et lendemain assez matin se leua danayn et ouyt messe et mages a ung petit avant quil print ses armes / et quant il fut arme il se mist a la voye entre luy et son escuyer. Et tant cheuaucha quil vint pres de la tour. Et quant il fut assez approuche de la tour il ouyt tantost tant de cors sonner d'une part et d'autre que tout le val en commenca a retentir. Quant il est venu pres du pavillon il s'arreste / car il escoute et oyt adonc que leas harpoit la damoysele quil auoit l'autre iour ouye / et celle chantoit si doulcement

que ce estoit Dng soulas et Dng Deduyt
que dour la Voix et la Harpe ainsi com-
me ie vous ay compte cy deuant. Quant
danayn oyt le deduyt du pavillon il Des-
cent. Son escuyer portoit adonc son escu
e son glayue/ et danayn luy bailla son che-
ual a garder et sen alla iusques au pavil-
lon. Et quant il arriva a l'entree du pa-
villon il dit adonc que deux Darnoyseles
se seioient dedans le lict. Celle quil auoit
le iour de deuant deue en estoit l'une et
l'autre si estoit sa seur. Elles estoient tou-
tes deux si belles que cestoit Dne merveil-
le que de veoir leur grant beaulte. Tout
maintenant quelles voyent danayn qui
a l'entree du pavillon se estoit arreste el-
les reconnoissent tout clerement que
ce est celui mesmes chevalier qui le iour
de deuant auoit vaincu l'autre chevalier
de la tour. Pour ce se Dressent encontre
luy toutes les darnoyseles quil ens es-
toient et luy dient. Sire chevalier bien
viengnez. Or saichez que nous vo' deis-
sions que vous vous venissiez avecques
nous soulacier ce ne fust pour la coustu-
me de celle tour. La coustume de celle
tour est telle que nous ne vous devons
faire compaignie deuant que vous ayez
fait quelque honneur a ceste tour. Da-
nayn qui respondre deult aucune chose
comme cestuy qui est tout espris de la
beaulte des darnoyseles oste son beaul-
me premierement et puis dit a la damoi-
selle qui luy auoit dictes ces parolles.
Darnoysele quel honneur voulez vous
que ie face a celle tour. Sire chevalier
fait elle ie le vous dyray. Deistes vous
point hyper l'escu pendu a l'arbre ou le bra-
chet estoit hier lye.

Lors respondit danayn et dist
Darnoysele ouy ie le dy bien
voirement/ il est tout verueil
Bien peut estre fait la Darnoysele. Or
saichez tout Drayement que se cestuy es-
cu vous nous pouvez apporter en telle ma-
niere que ie le ayons pour pedre aux car-

neaux de ceste tour vous nous aurez ces-
te tour tant honoree que a grant paine
vous en pourrons nous iamaiz rendre
le guerredon. Autrement ne vous pou-
ons nous recevoir en nostre compaignie
Quant elle a sa raison finie danayn res-
pondit maintenant et dit. Darnoysele
or saichez de Dray que pour l'achouison de
de l'escu ne demourra se ie puis que vous
ne me receuiez en vostre soulas et en vos-
tre deduyt. Je vous commande toutes
a Dieu/ ie ne me tient pour chevalier se
l'escu ne vous rendz prochainement.
Quant il a dict ceste parolle il relace
son beaulme tout maintenant et sen vint
a son cheval et monte dessus et prent son
escu et son glayue. Et voit adonc que des-
sous l'arbre ou il auoit trouue le cheua-
lier le tour de deuant a qui il se estoit cõba-
tu auoit Dng autre chevalier arme de tou-
tes armes monte sur Dng grant destrier
et auoit a son col cestuy escu proprement
qui auoit este le iour de deuant pendu a
l'arbre. Quant danayn est iusques au
fleuve venu il se met dedans et passe
leue a qlque paine. Et quant il la passe
il ne fait nul semblant quil luy en soit en-
riens du monde. Ains sen va vers le che-
valier qui ia bien lauait apperceu et deu-
passer leue qui estoit dessous l'arbre et
l'attendoit tout de pie cop. Quant da-
nayn fut assez pres du chevalier il luy cõ-
menca a cryer tant comme il peut. Sire
chevalier gardez vous de moy/ car a la
bataille estes venu. Et le chevalier luy
respondit tantost par grant orgueil et
dist. Sire Bassal se Dieu me fault ie ne
quiers de vous autre chose fors ce que
vous demandez de moy. La bataille
est bien conuenable vous la voulez et ie
la vueil aussi auoir. Or y perra qui plus
y pourra gagner a cestuy point de nous
deux. Certes ie ne me tiens pour cheua-
lier se a present ne vous fais gesir a la
terre. Voire se vo' pouvez fait danayn/ ie
croy que assez demourra de ce q'vo' dictes

Apres cestuy parlement il ny font autre demourance ains laissent courre maintenant l'ung vers l'autre tant comme ilz peuvent Des cheuaulx traire. Et quant se viēt a l'approucher ilz sentresierent de toute la force quilz ont. Le cheualier qui n'est pas Dassez si fort que danayn est tellemēt feru de celle touse quil na pouoir de soy tenir en selle ains Dolle a terre maintenāt si estourdy quil ne scait si est iour ou nuyt. Quant Danayn a fait son poindre et il doit le cheualier a terre il Descent / car a cestuy qui a pied estoit ne mettroit il la main en nulle maniere du monde tant comme il fust a cheual. Pour ce descent il z atache son cheual a vng arbre/et doit le cheualier q ia seſtoit releue qui encores estoit tout estourdy. Et quant danayn doit cestuy poure semblant il met la main a l'espee et pour mettre la bataille affin il vient vers le cheualier et luy done sur le heaulme vng si grant coup quil le fait ferir a terre Des genoulx et Des patines. Quant il le doit ainsi au Dessoubz il se lance sur luy z le prent au heaulme et luy arrache hors de la teste z le gecte le plus loing quil peut. Apres ce luy auale la coiffe de fer sur les espaulles z luy comence a doner grās coups du pōmeau de son espee parmy la teste. Quant le cheualier se sent si mal mener et doit quil ne peut son corps deffendre pour ce ql a paour de mourir il commence a crier. Haa mercy sire cheualier ne me occiez pas ie me tiēs pour oultre et reconnois que vous estes trop meilleur cheualier que moy. Ennom dieu fait danayn se tu veulx eschapper de mes mains il est mestier que tu me creances loyalement comme cheualier que iamais a iour De ta vie tu ne porteras armes encontre ceulx De ceste tour. Haa pour dieu fait le cheualier ne me faictes ce creancer. Tu le me creanceras fait danayn ou tu mourras orens

droit/regarde lequel tu ay me le mieulx. Jayme mieulx fait le cheualier creancer que iamais ie ne porteray armes encontre ceulx De ceste tour que De mourir. Creance le tost dōc fait danayn z cestuy lui creance loyalement. Et lors le laisse danayn a tant et luy oste l'escu Du col et le pend a vng arbre/et le cheualier oultre luy dist. Beau sire que Voulez vous faire de mon escu. Certes fait Danayn les Damoyelles de ceste tour le me ont Demande et pour ce le vueil ie emporter.

Le cheualier gecte vng soupir De cuer parfont quant il entent ceste parolle z respōt. Certes beau sire plus ay de Bergongne en cestuy escu que vous emportez de moy que ie nay en tout ce que creance vous ay/car pour la perte De cestuy escu sera nostre partie plus Bergongneuse quelle ne fut oncques pour chose quil luy aduint Depuis que ceste guerre est commēce. Oz lemportez que aussi grant ioye vous en aduēgne il comme ien ay grant ioye en mon cuer. A parolle que die le cheualier ne respont riens danayn/ains mōte sur son cheual et prēt l'escu vermeil et sen va a tout vers la riuere. Et maintenant commence la cryee par Deuers la tour des damoyelles/et cryerēt toutes adne Voix celles qui aux carneaulx estoient montees pour la bataille regarder Seigneurs cheualiers maintenāt commence vostre Bergongne. Et celle crie fut adonc si haulte des dames et des damoyelles que tout le Val en retēt si tressort qu'on ny eust pas ouy dieu tonnant. Les cheualiers De la tour qui la bataille auoient Deue ne respondent Riens aux Damoyelles ains se taisent tous cōps. mais sont trop Durement prez Du cheualier qui deuant eulx estoit oultre en tel le gypse. Et estoit cestuy cheualier vng Des greigneurs De la tour/car il estoit vng Des freres. Quant danayn eut la bataille finie en telle guise cōme ie vous

compte il sen vient incontinent a la ri-
uiere et se met dedans et passe oultre au
mieux quil peut. Et quant il est venu a
son escuier il oste toutes ses armes pour
le auer dont ilz estoient plaines. Et quant
il est tout desarme adonc il prent lescu
bermeil pour porter au paueillon / et
il regarde contremont les carneaulx
de la tour et il voit illec plus de soixante
que de Dames que de Damoyelles qui
toutes luy cryoient a sa venue. Bien vien-
gne le bon chevalier / Bien viengne le bon
chevalier. Et quant elles ont crie en tel
le maniere elles sen vont en la tour si q il
ne les peut plus veoir. Et quant il est
au paueillon venu a tout lescu quil por-
toit il treuve adonc q encores y estoient
toutes les dames que il y auoit lasses
Et mesmes la belle damoyelle qui albe
estoit appelee.

Quant elles voient venir le bon
chevalier elles se dressent tou-
tes encontre luy et dient. Bien
viengnez sire chevalier / desormais par
raison devez estre parsonier a nostre sou-
las et a nostre ioye / car nostre tour sera
honoree de vostre bonne cheualerie.
Scauez vous oiez de qui est cest escu q
vous auez apporte. Et ce disoit une da-
moyelle qui a terre se seoit. Certes da-
moyelle ie ne scay de qui il fut fors que
dun des chevaliers de la tour. Drape-
ment dist elle fut il dng des chevaliers
de leans / et dng de ceulx sans faille dont
nostre ioye est moult creue / car il fut sans
faille a lang des freres q seigneurs sont
de ceans. Moult auez creu leur ver-
gongne de cestuy fait a la nostre honneur
baussie. Damoyelle fait danayn / or sa-
chez certainement que de vostre honneur
suis ie moult lye et de leur vergongne
moult ioyeux. Adonc les Damoyelles
font seoir danayn sur dng drap de soye
assez pres de deux damoyelles / et lors
commence la Damoyelle a chanter et
a harper. L'une des Damoyelles prent

lescu bermeil et le porte dedans la tour
et est tantost lescu pendu a dng des car-
neaulx de la tour par deuers lautre tour
si que ceulx dicele tour ne pouoient de
celle part regarder quilz ne veissent tou-
iours lescu dont ilz sont dolens et tris-
tes / pour ce quilz ne voient chose dont ilz
sont tant courrousez comme ilz sont de
cestuy escu. Cestuy escu les a mis en trif-
tesse et en douleur. Ainsi sont tous les
cheualiers de la tour dolens et prez po-
achopson de lescu bermeil quilz voient
pendu a la tour des damoyelles. Mais
quiconque en soit dolent a triste danayn
en est ioyeux et lye a celle fois. Quant il
peut veoir a loysir la belle Damoyelle
quil prise de son cuer sur toutes les da-
moyelles du monde il ne luy est pas auis
quil ait iamaiz veu beaulte en dame ne
en Damoyelle qui a ceste sappareillast.
Amours qui fiert soudainement et sub-
tilement lhōme si quil ne sapparcoit du
coup iusques a tant quil en est nature la
tellement seru a ceste foye quil na oren-
droit membre en luy qui ne se dueille de
la playe que amour luy a faicte. Amours
le tient orendroit tāt entre ses mains q
a oublie tout le monde et luy mesmes
aussi. Il ne luy souvient orendroit fors q
de celle quil regarde des yeulx du cuer.
Il la mise dedans son cuer si fort quil ne
la voit des yeulx du chief si non bien pe-
tit. Des yeulx du cuer la voit il bien la
mesmes ou il regarde dautre part.

En telle guise cōme ie vous ay
compte demoura une grāt pie-
ce du iour danayn avecq les
Damoyelles / dng pou apres hētre de
nonne se partirent toutes les damoyel-
les du paueillon fors q deux seulement
qui apportent a mangier a danayn et
a son escuyer aussi que len feist entrer de-
dans le paueillon et les cheualiers estoient
attachez a dng arbre. Quant le bon che-
ualier a mangie les damoyelles se par-
tent a tant du paueillon et ne sont autres

demourance. Danayn adonc prent ses armes et se part maintenant Sillier acompaigne de son escuyer/ et au departir quil feist luy aduint adonc que ceulx de la tour auoient ia pendu a larbre ung escu aussi vermeil comme estoit lautre que il auoit le iour gaigne et le monstra au Barlet et luy dist. Scez tu qui est cel luy escu qui est la mys et que il signifie. Certainement fait le Barlet nenny. Et nō pourtant ie cuyde trop mieulx et croy que celluy escu mettra Demain a son col celluy cheualier qui contre vous se cōbattra. En nom dieu fait danayn/ tu dyz verite moult bien. Cest escu est droit enseignement du cheualier qui demain se combatra encontre moy. Tant cheuaucha Danayn en telle maniere que il vint a lhermitaige ou il auoit la nuyt dormy Quant les hermites voient le cheualier errant retourne ioyeusement et saulagement ilz en rendent graces a nostre seigneur/ et le mainent dedans lhermitaige et le desarment. Et quant ilz lont desarme ilz le font asseoir a vne part deuant le feu et luy demandent des nouvelles de celle iournee/ et adonc il leur en cōpte moult volentiers et ne leur en va riens celant. Et quant il leur a tout compte le fait mot a mot de celle iournee il se taist a tant et se met en autres parolles. Ainsi passe celluy iour et toute la nuyt pareillement/ et est plus ioye et plus ioyeux en toutes guises q̄ ne souloit estre. Amours qui la ainsi feru le fait valoir a lheure et le fait veiller si quil ne peut dormir. Il ne peut en nulle guise oublier la belle damoyelle quil a veue au pavillon. Celle doit il en dormant et en veillant. A elle a il le cuer toutesuoyes ou que il soit. En telle guise comme ie vous compte passa Danayn toute la nuyt. A celluy point a il bien oublie tout le monde. Il ne luy souuiert si non bien petit de la belle damoyelle de maloant et la bien mise arriere dos/ et gyron pareillement.

Maintenant que le iour appert il fault hors et va en la forest pour veoir le tēps et doit adonc que la saison est belle/ mais elle est fort froide. Quant il eust este ung pou dehors il retourna a lhermitaige/ ouyt la messe q̄ ung hermite chāta/ et puis demanda ses armes et les luy apporta. Et quant il fut arme il monta a cheual tout a loysir/ et puis lescurer monta q̄ luy portoit son escu et son glaive. Et quand viroyes ie/ tant cheuauchent q̄lz approucherent des tours de ceulx q̄ attendoient sa venue. Et quant ilz le virent si cōmencerent les sons des cors si grans et si merueilleux comme ilz auoient autre fois fait si que tout le val retentissoit et resonnoit de toutes pars. Quant le son des cors est cesse et danayn a tant cheuauche q̄ il est venu de coste le pavillon il escoute et entend la harpe que la damoyelle sonne aussi doucement come elle a fait autre fois/ et veult descendre pour escouter leur soulas et leur ioye quant vne damoyelle vient a luy q̄ luy dit. Sire cheualier que voulez vous faire Damoyelle fait il/ ie vouloyes ung petit descēdre pour veoir le soulas que ces Damoyelles font dedans ce pavillon. Sire cheualier fait la Damoyelle/ voulez vous partir a nostre soulas. Certes fait Danayn/ ouy moult volentiers se ie pouoyes. En nom dieu fait la damoyelle/ vous y pourrez partir assez tost. Comment damoyelle fait Danayn. Allez si nous apportez fait la Damoyelle celluy escu vermeil que vous voyez a cel luy arbre par deuers la tour/ et se celluy escu vous nous apportez ainsi et pareillement comme vous nous apportastes hier lautre faichez que vous aurez le nostre honneur moult grandement accru. Et adonc/ vous pourrez vous venir soulacier avecques nous et partir a nostre deduyt. Quant la Damoyelle a sa raison comptee et finie Danayn commence tantost et incontinent a respondre et dit.

Damoyselle puis que vous Dites que ie puis vostre honneur accroistre par cestuy escu que ie doy / or saichez que vous laurez tantost se ie puis oncqs. Je ne me tiens se Dieu me sault pour chevalier se ie ne le vous apporte. Quant il a dicte ceste parolle il se tourne vers son escuyer & luy dit / baille moy tost mon escu et mon glaive. Et cil luy baille incontinenent / et il deuale la riviere & entre dedens et passe oultre. Et quant il est oultre passe il doit dessous l'arbre ung chevalier arme de toutes armes monte sur ung grant destrier et avoit mys a son col lescu vermeil.

Quant danayn voit et cognoist que le chevalier est de sa partie prest et appareille de iouster / il ne fait autre demourance ains s'adresse tantost vers le chevalier le glaive baissé frapant le cheval des esperons. Le chevalier qui revient de l'autre part ne mostre nulle semblance qu'il ait de luy nulle paour. Et quand il voyes ie / il vient de toute sa force comme cil qui est homme de grant valeur et bien frapant de lance fier danayn si durement que pour lescu ne pour le haultbert ne remaint que il ne luy face une grant playe emmy le pis. Et danayn qui pas ne le va espargnant lui rend tel guerdon de celle iouste / et luy perce lescu et le haultbert / et luy met le fer du glaive parmy le pis si qu'il le porte tantost a la terre. Le chevalier qui se sent mortellement feru iette ung cry moult douloureux au cheoir qu'il feist a terre. Danayn tire a luy son glaive et passe oultre. Les damoyselles qui ceste iouste ont veu quant elles voient le chevalier a lescu vermeil trebuchier a la terre / elles fescrpent toutes ensemble envers les chevaliers qui estoient aux carneaux de la tour. Seigneurs seigneurs veoir pouvez qu'il vostre chevalier est a la terre / le temps de vostre deshonneur approuche tant comme nous voulons. Les chevaliers qui de

l'autre part s'ont aux carneaux de la tour ne dient nul mot du monde. Moult sont dolens et courrousez de ce qu'ilz voient mais amender ne le veulent / ne encores ne cuident ilz pas que leur chevalier soit si douloureusement feru comme il est. Quant danayn a fait sa poingte il retourne et dresse son glaive a ung arbre & encores cryde il que le chevalier se doit redresser mais il n'en a le pouvoir comme celluy qui mortellement est feru. Il descend et attache son cheval a ung arbre et se bient la ou gyst le chevalier et trouve la terre ia toute vermeille du sang qui de luy yst a si grant foyson comme se toutes les boynes de luy estoient trenchedes. Quant il voit ceste chose il cognoist tout certainement que le chevalier est mortellement feru / et pour ce ne remaint il quil ne luy tence les latz du heaulme et le prent et le iette en la boye / et puis luy assualle la coiffe de fer et luy dit. Sire chevalier rendez vous pour oultre ou ie vous trencheray la teste. Le chevalier qui ia sent la mort au cuer respond comme il peut. Damp chevalier se Dieu me sault vous ne me pouvez pas faire que de moy occire / et vous muez ia occiez car ie mourray icy tout ordroit / ce pouvez vous veoir tout clerement. Et quant ie suis si pres de la mort pour quoy me voulez vous trenchier le chief / ce seroit bien paine perdue et trop grant deshonneur pour vous que d'occire ung chevalier mort.

Ceste parolle ne scait que respondre danayn car il cognoist tout clerement que le chevalier ne luy dit si non verite. Lors remet son espee en son fourreau que il avoit traicte pour luy trenchier la teste se il ne vouloit faire son commandement / mais il voit que le chevalier commence a se debatre et a estendre a terre des piedz et des mains et quil est ia si voyde de sang que la terre dontour luy est toute vermeille. Quant il seist grant piece debatu en telle manie

re il se fessent adonc pour la grāt Douleur
quil sent a lui part maintenant lame du
corps. Quant Danayn congnoist que le
cheualier est mort il ne fait autre demou
rance ains prent lescu quil auoit encores
pendu a son col et le met au sien/et puis
vient a son cheual et prent son glaive/car
sans celluy ne peut il pas aller. Vient tans
tost a la riuere et se met dedans et passe
oultre au mieulx quil peut. Et quant
les dames et Damoyselles qui sont aux
carneaulx de la tour voient le cheualier
de leur tour retourner saulement et els
les cōgnoissent que lautre cheualier est
mort elles fescrient cōtre les cheualiers
de lautre tour. Or vous auez entre vo
maintenant a garder/car de lung de noz
ennemys Desormais sommes nous as
seur. Doyez le lieu ou il gyst mort / tou
tesuoyes nostre honneur croist et vostre
Deshonneur approuche. Ainsi cryoient
les dames et Damoyselles encontre les
cheualiers de la tour. Et eulx q voient
tout clerement que leur cheualier estoit
mort estoient tant dolés de ceste auāture
que a pou quilz ne creuoient de dueil. Ilz
ne respondirent nul mot du monde / ne
ilz ne firent gueres semblant q riens leur
estoit De ceste chose comme ceulx qui a
leurs ennemys ne vouloient pas dōner
ioye ne confort De leur Douleur. Quāt
ilz virent que danayn eut passe le fleuve
ilz yssirent tantost de la tour et vindrent
au cheualier mort et le porterent iusques
a la tour ainsi arme comme il estoit. Et
lors commença la Douleur entre eulx si
grande et si fiere que tout le Sal en reten
tissoit. Et silz sont dueil ce nest mye de
merueille / car cest vng Des freres de la
tour et vng Des meilleurs cheualiers et
des plus assurez de tous ceulx qui en la
tour sont. Le dueil est grant par leans si
que les dames et Damoyselles qui sont
en lautre tour lentendent tout clerement
De cestuy dueil font elles ioye et moult
en sont recōfortees/et se ceulx eussent en

cores pis encōres feussent elles plus toy
euses comme celles qui en grāt douleur
auoient long tēps demoure pour eulx.

Quant elles voient que danayn
est retourne a tout lescu elles
commencent a crier cōtre luy.
Bien viengniez le bon cheualier qui noz
ennemys auez occiz et qui no' offerez de
leur seruaige sil plaist a Dieu. Ainsi dis
soient toutes les dames et damoyselles
qui aux carneaulx estoient montees.
Quāt elles voient que danayn est assez
approuchie elles Descendent toutes ius
et eurent la porte et yssent encōtre luy.
Quant ilz yssirent de la tour il estoit ia
tout desarme et portoit lescu au pavillon
La belle Damoyselle qui albe estoit ap
pellee estoit leans venue bestue si noble
ment comme se ce feust vne royne. Et a
la verite dire elle estoit tant belle de tou
tes beaultez que a paine auoit hōme de
priz en tout le monde se il la veist gram
ment q il ne feust surprins de son amour
Danayn qui trop vouleutiers la regar
de quāt il est venu au pavillon il luy dō
ne lescu et luy dit. Damoyselle vo' pouez
faire De cest escu vostre Douleure. Celle
qui est Bergongneuse cōme sont pucelles
par coustume recoit lescu/mais elle est si
Bergongneuse que elle ne doit adonc ne
luy ne autre. De la Bergongne qui luy
est montee au vis elle rougist De honte
et Deuient plus belle en toutes guyses.
Danayn qui voit cestuy semblant et qui
voit que la beaulte de la Damoyselle est
cretee par Bergongne est orendroit plus
allarme du feu Darnour quil nauoit este
deuant. Or luy croist lamour tousiours
Dedans le cuer. Et tout ainsi comme
le feu se da allumāt de plus en plus quāt
il a matiere tout aisi accroist son amour
enuers elle. Quāt il la vit premierement
il layma et non pas trop. mais mainte
nant lamour est tant creue que il layme
tant q se il en vouloit orendroit offer son
cuer il ne pourroit. Il layme tant quil

ne peut orendroit Sire quil est sien ains
est a la damoysele. Il ne luy souuiert oz
endrait De nulle chose Du monde fors q
de ceste seulement que il doit deuant luy
ou il a tout son cuer mys.

Grande est la feste & la ioye q les
Dames et damoyseles font de
Danayn. Toutes sont auant des
cendues et venues deuant luy/et Vne da
me assez De grant aage qui auoit este fe
me du bon cheualier Lys se met deuant
toutes les autres et dit a danayn. Sire
ie vous merce de la courtoisie que vo
nous auez encommencee a faire. Leu
le scait bien q vous ne no^r pourrez orens
droit faire greigneur gentillesse que de
nous maintenir encotre lorqueil de noz
ennemys. Pour leur orgueil ie suis a ce
menee que ie ne puis marier nulles de
mes filles pucelles / et si nen a orendroit
en toute la grant Bretaigne de plus belles
Et sur tout ce sont elles extraictes de si
hault lignage comme nous scauons et
de si hault sang come fut le tresbon che
ualier Hector le Brun. Sire pour Dieu le
traueillier pour nostre honneur ne vous
soit paine. Dieu qui tout peut vous en
rende bon guerdon cy et ailleurs. Da
nayn qui p ces nouvelles cognoist trop
Bien par soy mesmes que ceste dame fut
femme de Lys respond en telle maniere
et dit. Ma dame oz saichez De Bray que
puis ql est ainsi adueni que fortune ma
amene en ceste part et vous auez a be
songner de moy ie vous prometz loyaul
ment que ie vous ayderay De tout mon
pouvoir/car autrement ne me pourroies
ie partir De ce Val. Certes fait la dame
vous dictes Verite. Dame fait il/pour
ce nest il mestier q vous me priez de ceste
chose/car bien saichez que ien feray tout
mon pouoir. Premièrement po^r moy de
liurer De ceste auanture ou ie suis ainsi
comme emprisonne/et apres pour met
tre vostre honneur enauant tant comme
ie pourray. Lors chieent toutes les da

mes et damoyseles qui illecqs sont aux
piedz de danayn/et pleurent Deuant lui
moult tendrement et dient tout en plou
rant. Haa sire cheualier ayez mercy De
nous/nous sommes toutes emprison
nees. Car nous ne pouons yssir de ceste
tour ne aller plus loing que vous voyez
orendroit. Se vostre cheualerie ne nous
iette De ceste prison nous nen serons ia
mais ostees. Danayn est grandement
yre quant il les voit agenouillier deuant
luy et dit. Haa po^r diex belles dames ne
me faictes ceste vergongne. Oz saichez
que ce que ie vous ay promis vous tien
dray ie De tout mon pouoir. Pour Dieu
dressez vous en estant/car de ceste chose
me faictes vo^r plus de Douleur q vous
ne cuydez. Et elles se dressent atant/et
est lescu porte aux carneaux de la tour &
pendu De coste lautre qui le iour de Des
uant y auoit este apporte.

Quant ceste chose fut faicte ain
si comme ie vous cöpte la ioye
commence adonc si grande & si
merueilleuse quil ny a nul qui adonc en
tende a autre chose fors que a faire feste
et ioye. Toutes sont si grandement res
iouryes et reconfortees comme se leurs
ennemys feussent ia Du tout desconfiz.
Danayn monte au pavillon / et est illec
la table mise incontinent. Dames & da
moyseles seruent deuant Danayn si ql
se tient moult vergongneur Du grant
honneur quelles luy font. Et a celle ta
ble ne mangeoit fors que la Dame tant
seulement et Vne autre vieille dame. Les
damoyseles sen partent/et nen demeurent
au pavillon q douze qui seruent danayn
La belle damoysele y demeure et autres
damoyseles pareillement po^r luy faire
compaignie/et toutes seruent a la table
Et donnent a mangier a Danayn au
mieux quelles peuent/car la tour est du
tout si aysee comme il est mestier. Apres
ce que ilz ont mangie elles luy font Vng
lict moult richement aome et luy dient

quil se dorme illec. Il peut Desormais demourer Dedans le pavillon De nuyt et De iour tant quil voye cōment il luy aduiendra de ceste emprise ou il sest mys Et il Dit que ce Deult il bien. Ainsi Demoura Danayn Dedans le pavillon De nuyt et De iour. Nulle chose ne luy ennuye fors quil ne peut Deoir la belle Damoyse. A occis se tient et destruit celle heure quil ne la voit deuant luy. Il est si espris du tout en tout qua paine lose il re garder. Amours le tient en ses laz si que il ne scait quil doit dire/et ce q̄ fut Vng pou natre Samours cestuy iour si luy feist Vng pou de contraire a dormir et a reposer/et toutesuoyes parmy tout cestuy iour en celle douleur il sen Dort. Ainsi Saint danayn chascun iour Vng cheualier Deuant la tour / et luy font soulas chascun iour les Damoiselles. Mais de ce soulas quelles luy font na nul prouffit. Il nya riens De ce quil desire. Il nen a fors que le regarder. Cestuy soulas est Vng soulas de franchise. Cestuy soulas est faulx soulas. Donc il a bien tout ce que dit lescripture du perron au cōmencement. Car il treuve faulx soulas si largement quil ny fault nulle riens.

Comment Vng des cheualiers De la tour naura Danayn dung glaive enuennime Et cōment danayn fut long temps sans porter armes.



Du telle guyse comme ie vous compte Demeura Danayn deuant le pavillon bien trente iours entiers/et en ces trēte iours sans faille il vainquist trente cheualiers chascun iour Vng. Et lors furent moult desconfortez ceulx de la tour qui Deoient que danayn vainquoit chascun iour Vng De leurs cheualiers. Quant ilz Voient que le dommaige est du tout tourne sur

ceulx ilz ne scaient quilz Doyuent dire. Ilz sont malement desconfortez De ce que ilz ont ia tant perdu de leurs cheualiers a ceste espreuue q̄lz ne scaient plus q̄lz Doyuent faire. A cestuy point que ie Doy que les cheualiers de la tour estoient si Desconfortez ilz auoient leans emprise Vng Cheualier estrange/et auoit este Vng cheualier errant/il auoit ia Demoure en celle prison Demy an et plus. Quant il entendit la Douleur que ceulx de leans faisoient pource quilz perdoiēt chascun iour Vng cheualier il demanda a cestuy qui le gar doit. Dictes moy po quoy ceulx de ceste tour sont si grāt douleur. Et il luy commēca a compter que ainsi estoient deshonnozez par Vng seul cheualier estrange/et perdoiēt chascun iour par icestuy Vng cheualier/et ia en auoient perdu iusques a trente. Quant le cheualier prisonnier entend ceste nouuelle il tient ceste chose a grāt merueille et Demande adonc qui est cestuy cheualier qui vous fait si grant dommaige. Certes nous ne scauons fors q̄ cest Vng cheualier estrange assez grant & bien fait de corps. Le cheualier dōt ie vous rōpte et qui emprisonne est a nom Soranoz le poure. Quant il entend certainement q̄ les cheualiers De la tour sont ainsi Desconfiz par Vng seul cheualier il dit a cestuy qui le garde/se vous me volez Delivrer de la prison ou ie suis ie vous delivreray Du cheualier qui si grant dommaige vous fait. Or Dictes ceste nouuelle au seignr De ceste tour / car ie suis tout appareille de vous tenir cōtenant Cestuy qui gar doit la prison tantost se partit De soranoz et compta a ceulx De leans ceste nouuelle. Quant ceulx De leans oyrent ceste chose ilz furēt assez reconfortez si firent tont maintenant tirer soranoz De prison. Et quant il fut a eulx Venu il leur dist. Se vous me volez creancer que vous me quitterez de ceste prison ou vous me tenez ie vous pro-

metz que ie vous deliuray de cestuy che-
ualier qui vous a fait si grant dommaige
et si vous diray comment. Ou ie le vous
rendray mort ou pris/ou ie luy donneray
tel coup si que apres ce quil sera party de
la bataille vous ne luy verrez porter ar-
mes de Deux mops ne de trois. Adonc
ceulx de la tour luy creancent ceste chose
et diēt q̄lz le quitterōt de toutes q̄relles
Or vous diray ie fait il que vous ferez
faictes moy aporter les meilleures ar-
mes de ceans. Et ilz luy firent armes
aporter et les feist appareiller a sa ma-
niere au mieulx quil peust.

Ainsi se passe cestuy iour et a-
pres le cheualier se fait apor-
ter vng glaiue et le fait enue-
nimer. Quant il voit que il a armes et
cheual a sa volente il dit quil a volen-
te de saller lendemain combattre encon-
tre le cheualier errant qui si grant dom-
maige leur a fait. De ceste chose sont
moult reconfortez ceulx de la tour / car
il leur est bien auis que le cheualier est si
preudhomme quil pourra bien estre quil
fera aucune bone esprouue puis quil est
venu au fait. Ainsi se seussrēt celle nuyt
ceulx de la tour. Moult sont dolens et
esmayez de ce quilz ont tant perdu. Les
dames sōt moult reconfortees/car elles
voient appertement que a leurs carnes-
aulx pendent trente escuz de leurs ennes-
mys/car Danayn en a ia tant mene ius-
ques a oultrāce en pou de tēps. Chascun
iour les dames luy faisoient si grant fes-
te et si grant soulas quil pouoit bien di-
re tout certainement que voirement as-
uoit il trouue l'auanture de faulx soulas
A cestuy iour assez matin alla Danayn
ouyr messe a l'ermitaige ou il auoit este
premieremēt herbergie. Et quāt il eut
la messe ouye il sen retourna et vint au
pauillon ou il deist que ia estoit de l'au-
tre part le cheualier appareille pour cō-
battre encontre luy. Et estoit cestuy che-
ualier nomme foranoz. Quant danayn

qui bien cuidoit cestuy iour reposer et que
il ne deust si tost yssir de la tour pource
que il en auoit tant mene iusques a oul-
trance deist que le cheualier estoit de l'au-
tre part appareille de combattre il des-
manda ses armes et lon les luy bailla in-
continent. Et quant il est arme il mon-
te a cheual et vient a la riuere et passe a
quelq̄ paine. Car ainsi comme ie vous
ay dit autre foyz cestuy passaige estoit
moult perilleux et moult ennuyeux.
Quant danayn est oultre passe il ne fait
autre demourance ains laisse courre au
cheualier/car il voit tout clerement quil
vient contre luy au ferir des esperons.
Quant vient aux glaiues baïsser ilz sen-
trefierent eulx deux de toute la force q̄lz
ont. Danayn est de cestuy coup feru si
durement que pour lescu ne pour le hault
bert ne remaint que il ne soit adonc feru
du fer du glaiue dedans les paulle. Le
cheualier de l'autre part est si feru quil
na pouoir ne force quil se puisse tenir en
selle ains volle maintenāt a terre. Il est
nature au coste fenestre moult malemēt.
Quant Danayn le voit a terre il sen va
oultre. Et quāt il a parfourny san poig
dre il retourne/et lors descend et attache
son cheual a vng arbre.

Quant il est appareille de la ba-
taille il met la main a lespee/
car il voit que le cheualier qui
ia est releue vient vers luy lespee traicte
Ainsi commence la meslee felonnesse et
cruelle. Ilz sont fors tous deux/vistes et
legiers/et moult scaient de la bataille
Grans coups se donnent et pesans/et
sentregriefuent au plus que ilz peuent.
Quant Danayn seft grant piece cōbatu
encontre cestuy cheualier il dit a soy mes-
mes que cestuy nest pas des cheualiers
de cestuy pays. Plus le griesue cestuy
seul que encozes ne firent tō les autres
de la tour qui a luy se cōbatirent. Ainsi
se maintint la meslee vne grant piece du
iour si aigrement que nul ne les deist a-

Donc qui peust legierement congnoistre le meilleur Deulx deux. Quant danayn Doit que le cheualier le tient si court que il ne peut sur luy gaigner si nō bien petit il se courrousse en soy mesmes grandement / et pour ce tout ayre luy donne il De toute sa force sur son beaulme Vng si grant coup que il na pouoir de soy soubs tenir ains flatit incontinent a la terre moult vilainement. Quant Danayn le Doit trebuchier a la terre en telle guise il se lance sur luy et luy Dōne Vng autre coup plus dur et plus pesant que l'autre nauoit este. Cil qui Du coup de Deuant estoit moult estonne est de celly coup si malement greue q̃l ne scait orendroit sil est iour ou nuyt q̃ gist illec cōme sil feust mort. Quant il le Doit si au dessoubz il ne fait autre Demourance ains le prent au beaulme a deux mains q̃ le tire si fort a soy q̃l en rompt les lacz et luy arrache hors de la teste et le iette emmy la boye. Apres luy aualle la coiffe de fer et luy cōmence incōtinent a donner moult grāds coups Du pōmeau de lespee si que il luy fait le sang saillir de toutes pars / et luy cōmence a dire. Damp cheualier se dieu me fault / ou Vo' vous rendez pour oultre ou ie vous trencheray la teste que ia nen auray autre pitie. Quant le cheualier se sent si malement mener et il Doit quil a sa teste Desarmee / et quil est entre les mains d'ung meilleur cheualier quil nest se il a Doubte De mourir a celly point ce nest mye grant merueille / car il Doit que cil luy donne de grāds coups du pōmeau De lespee parmy la teste si quil enfait le sang saillir. Apres le menasse de luy trenchier la teste sil ne se tient po' oultre. Et danayn q̃ encores estoit courrousse Vers luy luy dist de rechies. Pour dieu damp cheualier ou vous rendez ou ie vous trencheray la teste q̃ lors hault lespee et fait semblant que il luy Dueille trenchier la teste.

Quant le Cheualier Doit celly semblant il se escrye tant cōme il peut. Haa mercy sire cheualier ne me occiez / ie me tiens pour oultre puis que ie Voy quil ne peut estre autrement a ceste fois. Or Deulx ie que tu me dyes qui tu es fait Danayn / car a la bonne cheualerie que iay trouuee en toy congnois ie en moy mesmes que tu nes pas des cheualiers de ceste contree. Certes sire fait le cheualier quant Vous de ceste chose Voulez scauoir la Verite et ie la Vo' diray. Or saichez que ie suis Vng cheualier errāt que auanture a apporte en ceste contree ainsi comme Vous y estes ores Venu. Leulx de ceste tour si mont prins et me ont tenu en leur prison assez plus longuement que ie ne Voulsisse. Orendroit me deliurent pour combattre encōtre Vous par conuenant que pour ce faire ie seray Deliure. Et quant ie Vous ay compte toute la Verite De mon estre o: Vous prie ie que Vo' me quittez atant de toutes querelles. Et ie te quitte fait danayn / mais lescu que tu as apporte ra conuient il que tu me laisses. Car ie le Dueil porter avecques moy pour mettre avecques les autres que tu Voyes penduz a ceste tour. En nom dieu fait le cheualier Vous poneyz faire de lescu a vostre Voullente. Et lors luy mesmes luy baille le lescu incontinent et luy aide a monter Dessus son cheual. Puis que Danayn a sa bataille menee a fin en telle guise cōme ie Vous compte et que il est monte il Diēt a la riuere q̃ passe oultre et fait tāt q̃l vient au pavillon et adonc treuve toutes les dames et les damoyseles qui Venues estoient encōtre luy pour luy faire feste ainsi comme elles souloient faire q̃ leur donna lescu quil auoit apporte. Et quant il leur a donne lescu quil auoit cōquis elles le prēnent q̃ le portēt en hault en leur tour et le pendent aux carneulx et commencent a cryer a ceulx De lautre tour. Jcy est la vostre Bergongne et

le nostre honneur. Dieu nous sauue le
cheualier qui maine nostre guerre a fin
de iour en iour. Ainsi dient les dames et
darnoyseles tousiours a ceulx de l'autre
tour. Danayn qui nature se sent dedans
lespaulle Du fer qui estoit enuennymme se
fait desarmer incōtinent quil leur a don
ne celloy esca/et fait sa playe regarder a
Sne Vieille dame de la tour qui assez sca
uoit De cestuy mestier. Quant elle a la
playe regardee pource que elle ne la doit
pas parsonde elle dit a danayn. Sire ne
vous esmayez de riens. Or saichez que
ceste playe nest pas perilleuse ne si gran
de q̄ ie ne vous guerisse dedās. xv. iours
Elle leust bien peu guerir assez tost se elle
eust eu tant d'apparceuance q̄ elle se print
garde Du touchement. De ce ne se ap
parcoit elle point/et cest ce q̄ fait tel mal
a Danayn tellement quil se commence a
desconforter en soy mesmes moult dūre
ment. Se la dame se print garde Du fer
qui estoit enuennymme dont celle playe luy
fut faicte/elle sceut bien tant d'art quelle
en peut oster le Venin/mais ce quelle ne
sen apparceut et ne sen print garde/donc
aduint quelle y mist autre medecine quil
ny appartenoit. Elle luy cuide faire biē
et elle ne luy fait tousiours si non mal.
Quāt elle le cuide secourre elle luy nuyt
Il luy empire De iour en iour / il crye et
brait/Il fait si male chiere que nul ne le
doit sil nest trop malement son ennemy
quil nen ait pitie.

Quant les cheualiers de la tour
doient q̄ fault de iour en iour
quil ne vient a la bataille sicō
me il souloit/cest Sne chose dont ilz sont
moult reconfortez/et en ont ioye et sou
las/et cuydent tout De bray quil est na
ture a mort. Quiconque sen rye et face
ioye ceste danayn na nul talent quil sen
rye a ceste fois. Il est dolent/triste & cour
rousse dont ceulx de la tour demainent
ioye. Silz ryent de ce quil ne peut porter
armes sicōme il souloit porter il en pleu

re Des yeulx de la teste. Tant souffre de
paine/mal et Douleur de iour et de nuyt
quil empire et emmaisgrist si durement
que auant q̄ Sng mōys soit acōply il est
du tout si empire que nul ne le peut adōc
legierement congnoistre qui autre foye
leust deu et orendroit le deist. Et que
en dirōyes ie il souffre toute douleur que
cheualier peut souffrir pour achoison de
blesseure. Nulle Darnoysele ne le deist
adonc qui nen feist plainte et clameur.
La dame qui guerir le deuoit quant elle
doit quil est si durement empire et em
maisgry/et que la playe empire tous les
iours entāt quelle deust plustost guerir
elle en est si esbāye quelle ne scait en nul
le maniere Du monde quelle doit faire
Car bien De ce se recorde et bien le scait
certainement que maintes plus perilleu
ses playes et moult plus grandes auoit
elle gueries. De ceste ne peut elle a chief
venir ains deuient mauuaise et empire
de iour en ior. Cest Sne chose pour quoy
la dame se tient moult durement a non
sachante & non congnoissante. En telle
douleur comme ie vous cōpte demoura
danayn bien deux mōys entiers et encor
res plus. Et est adonc si poure & si ames
gry q̄ nul ne le doit qui lors nen prēgne
pitie & angoise. Il crye aussi bien de iour
comme de nuyt/il maudit l'heure que il
fut oncques ne/il ne Demande fors que
la mort/il voudroit vouletiers mourir
se il peust. Sa Vie luy ennaye tant quil
dit souuenteffoys. Haa sire dieu pour
quoy dist ie si longuement/et pourquoy
me faictes vous souffrir si grāt douleur
Pourquoy ne menuoiez vous la mort si
finast adonc ma douleur en pou d'heure.

Cōment danayn fut gue
ry De sa playe enuennymme.
et cōment il vainquit depuis
cinq cheualiers. Et cōment
Sng des cheualiers de la to
le vainquit et demoura pais
sonnier.

Détree du mays d'auril d'ng
iour que le soleil estoit bel &
cler la dame feist traire Dan
nayn dehors du pavillon et
mettre au soleil & comme ca
a regarder la playe Danayn moult en
tentivement. Quant elle la grant piece
regardée a la Playe Du soleil adonc elle
commence premierement a congnoistre
le touchement de la playe. Quant elle la
bien congneu elle ne se peut tenir quelle
ne dye. Haa femme malheureuse tant
tu scais petit de ce Dont tu cydes assez
scauoir/tu auoyes yeulx en la teste & ius
ques icy ne deoyes goutte. Et lors dist
la damoysele moult lye et moult ioyeu
se a danayn. Sire cheualier maintenāt
vous diray ie bonnes nouvelles/car sa
chez que iusques a cy ay este decetie pour
ce que congnoistre ne scauoir ne pouoye
Dont ce venoit que guerir ne pouyez/or
le boys ie bien orendroit tout clerement
Dame fait Danayn et que me vault ce
ie boys De Bray que iamaiz en ma vie
autre guerison ie nauray De ceste playe
fors que la mort. Sire fait la Dame or
ne vous esmayez/mais reconfortez vo
hardement/et ie vous dys que de ceste
playe et de cestuy mal que vous souffrez
orendroit ie vous rendray sain et haitie
Dedans d'ng mays certainement le vo
dys. Dame fait Danayn cōment pour
roit ce estre/il ya ia si long temps que ie
suis naure et que ie seusse ceste douleur
ne encores ie ne puis guerir et mainte
nant ie gueriroyes ainsi tost cōme vous
dictes. Certes si ferez fait la Dame/ce
sachez vous certainement. Encores ne
congnoissoyes si bien vostre playe com
me ie la congnois orendroit. Car se au
commencement ie leusse congneue vous
eneussiez este guery au terme que ie vo
mettoyes. Le glaiue dont vous feustes
naure estoit envenyme/ce boys ie main
tenant recongnoissant / car ie ne le con
gneuz oncques iusques a ores. Dame

dist danayn est il ainsi comme vous dict
tes. Ouy sans faille fait la dame.

La dame qui grandement est re
cōfortee de ceste chose fait her
bes querre et pourchasser po
offer le venin/et tant s'entrauaille quelle
en fait Du tout sa volente. En pou de
temps commença Danayn a reposer et
dormir/ce quil nauoit pieca fait. Or cō
mença il a amender et retenir de iour en
iour et Deuint bel auant quil feust d'ng
mays passe/et se est la dame tāt travail
lee entour luy quil est tout guery / mais
encores nest il pas reueu a sa force po
la grant maladie ql a eue/et po^r la grant
douleur quil a souffert il ne peut recou
urer force si legierement. Que vous di
royes ie il fut guery toutesuoyes. Et
pource quil luy cōuint maintenāt tenir
la raison des dames et des damoiselles
encontre ceulx de lautre tour commença
il les batailles de iour en iour ainsi com
me il souloit faire/et cōtinua adonc par
cinq iours apres et vainquit cinq cheua
liers/et a la sixiesme bataille luy aduint
que d'ng cheualier estrāge qui nouvelle
ment auoit este emprisonne p conuenāt
ql se Deust cōbatre cōtre danayn deuoit
estre deliure pour celle achoyson cōme ie
vo^r ay cōpte ferit danayn si fierement a
la premiere iouste ql luy mist son glaiue
parmy le corps si quil trespacha a terre.
Quant le cheualier le doit gesir en telle
maniere il luy est bien auis ql a ia perdu
la vie du corps si descend du cheual & luy
oste le heaulme & le iette en la boye et luy
abat la coiffe de fer sur les espaulles. Et
pource ql doit adonc q danayn ne remue
ne pie ne main il fait semblant a ceulx de
la tour qlz viennent iusques a luy/et ilz
y viennent maintenant.

Quant ilz furent iusques a luy
venuz il leur dist. Seigneurs
cheualiers que feray ie De ces
tuy cheualier vous votez bien comment
il est De luy. Il est si durement feru De

ceste iouste premierement que iay doubte quil ne meure. Ceulx de la tour q mal luy deussent de mort pour le grant dommage quil leur a fait Diēt au cheualier estrange/pourquoy ne luy coupezvous le chief. Ne plaise a Dieu fait le cheualier estrange que si bon cheualier comme est cestuy ie mette a mort tant comme ie luy puisse sauuer la vie. Et quen serōs nous doncques dient les cheualiers. Je vous Diray que vous en pourrez faire fait le cheualier estrange/saictes le prendre tout ainsi naure cōme il est et le faites porter a mont en vostre tour/et se il meurt la sus vo' nen aurez adonc si grāt blasme comme vous auriez sil estoit icy occiz. Sil guerit vous luy pourrez faire iurer la loyaulte & seaulte de vostre tour a tousioursmais. Avant la iurera il quil demeure emprisonne. Puis quant il sera de vostre partie bien pourrez estre asseurez/car il se combatra tousiours pour maintenir vostre honneur/et ia puis ne perdrez bataille se auanture ne vous est trop contraire / ce est le meilleur conseil que ie y voye. Tout ainsi le firent comme il le Deuisa/car ilz prindrent tantost Danayn et le porterent incontinent en la tour/et se prindrent tant garde de luy quil cōmenca a guerir/et le cōstraingnirent. Puis il leur creāca loyaulmet quil leur aideroit sil pouoit contre ceulx de la tour/nōmpe quil passast iamais le fleuve / mais encōtre les cheualiers qui passeroient le fleuve se combatroit. En telle maniere Demoura danayn emprisonne/et bien estoit prisonnier/ car il ne sen pouoit iamais partir deuant que cel luy fait fut mene a fin. Ainsi commença danayn a porter armes encontre les damoyelles que tāt il aymoit. Et saichez tout certainement quil Demoura en telle maniere emprisonne Dix ans. A tant laisse ores le compte a parler de luy et retourne a parler de Gyron.

Comment gyron le courtoys acompaigne De son escuyer et de sa damoyelle entra en la boye De courroux Et comment il se combatit au seigneur De la tour de la boye de courroux & le vainqt



R dit le compte que puis que gyron se fut party de danayn en telle maniere comme ie vous ay cōpté cy Deuant/ il cheuaucha toutesuoyes le chemin ou il se estoit mys et neust mye cheuauche plus De quatre lieues quil passa par Deuant vne tour qui estoit droictement dessus le chemin. La tour estoit belle et forte et assez nouvelle. La sus a mont aux carneulx auoit Deux hōmes qui gardoient la tour De nuyt et De iour. Tout maintenant quilz dirent approuchier gyron si arme comme il est ilz congnoissent tout certainement que cest vng cheualier errāt et pource commencent ilz a cryer quant ilz le voient pres Deulx. Sire cheualier mal biengniez vous/quel dyable vous conduyt par ceste contree/Venez auant a vostre honte et passez oultre a vostre vergongne. Venez Venez que vous soiez le tresmal venu. Quant gyron entend ceste parolle il est si durement esbāy q ne sait quil doit dire ne respondre. Il ot bien les hōmes & les voit/et entend bien la felonnye quilz dient. Mais pourtant il ne remaint pas q ne seuffre et q gramment il ne sen courrousse. Il leur laisse dire quanque ilz deussent/mais pource ne leur respond il nul mot du mōde. Quāt giron est bien pres de la tour il voit addeouarir la porte et yssir vng cheualier de hors arme De toutes armes monte sur vng grant destrier qui adonc commence a crier a gyron a haulte voix. Sire cheualier gardez vous De moy/car iouster vous cōvient a lencōtre de moy. Quāt gyron voit que il est a la iouste venu il se

Si

tourne Deniers son escuyer et prent son escu et son glaiue que portoit l'escuyer. Et quant il est endroit soy appareille de la iouste il dit au cheualier qui de la tour est yssu. Sire cheualier auant que nous ioustons ensemble ie vous prie sil vous plaist que vous me Diez se vo' estes seigneur de celle tour. Ouy certes fait il/ seigneur en suis ie voirement. Puis que vous en auez la seigneurie cōment souffrez vous donc fait gyron que nul homme de vostre hostel Dye Dilenye a moy ne aux autres cheualiers se ilz ne le Desseruent auant. Comment sire fait le cheualier vous courrousez vous donc de ces petites parolles. Or saichez que auant que vous aiez cheuauche Dne iournee par cestuy chemin vous trouuerez assez Dautres qui vous Diront autres Dilenyes assez plus que ne firent ceulx de mon hostel. Et se pis ilz ne vous font fors du Dire certes bien yra la vostre besongne. Or congnois ie par vostre Dit que vous ne scauez ou vous estes venu. Or tost deffendez vous de moy se vous le pouez faire/ie Dueil iouster a vous a estrene de bien venue. Et saichez tout certainement que moult me pesera se ie vous abas tout orendroit de ceste premiere iouste.

Quant il a sa raison finie gyron respond po' scauoir que le cheualier dira. Sire cheualier or saichez que ie nay talent ne Doulente de iouster. En nom dieu fait le cheualier il est mestier que vo' ioustez encōtre moy/ Et scauez vous pourquoy ien ay si grāt Doulente/ie croy bien que vous ne pourrez pas encontre moy Durer dune seule iouste que ie ne vous abate du premier coup/et quant ie vous auray abatu vo' me baillerez les armes et le cheual/et ie vous laisseray lespee et vo' en yrez puis apres vostre chemin. Et quant ceulx de ce pays vous Demanderont qui vous feist ceste courtoisie ilz en auront ioye et

soulas/et moymesmes men soulasseray Dedans ma tour. Sire fait gyron le ferez vous adonc en telle maniere comme vous me Dictes se vous me pouez abatre. Ouy certes fait le cheualier autrement ne vous feray ie. Sire cheualier fait Gyron se ie le vous faiz donc ainsi comme vous mauez Duisse ne me tenez a trop selon. Je ne trouuay oncqsmas si vilain cheualier ne si estrange comme vous estes/pourquoy ie vous Dys que ie vous feray pou de courtoisie au departir. Quant il a Dicte ceste parolle il ne fait autre demourance aincois laisse courre au cheualier tant comme il peut Du cheual traire au ferir des esperons. Le cheualier brise son glaiue et gyron ne espargne riens comme cil qui est courrouse de la grant felonnie quil a en luy trouuee si fiert icelluy si royement que pour l'escu ne po' le haultbert ne remaint que il ne luy face emmy le pis Dne grant playe et parsonde si quil le porte du cheual a terre/et au cheoir quil fait pou sen fault quil ne se rompt le col. Quant gyron a sourny son poigdre il retourne sur le cheualier qui encoires gyst a la terre si estourdy quil na pouoir de soy remuer. Gyron qui Deuant luy est tout a cheual cayde bien au commencement quil soit mort pource quil ne se dresse poit. Mais puis quil doit quil ne yst point de sang dont il se puisse apparcevoir il cōgnoist bien en soy mesmes ql nest que estourdy

Quant il a assez demoure deuant le cheualier tout ainsi a cheual comme il est le cheualier est resuentu Destourdisson et resault enestant et ne fait mye semblant que pour tout ce quil a este abatu il soit trop espouēte car il met la main a lespee et dit a gyron. Sire cheualier descendez vo' si Denez cōbatre a moy/car se dieu me fault ie Dengerray la Bergongne que vo' mauez faicte. Sire cheualier fait gyron vo' auez doncques Doulente de vous combattre encon

tre moy. En nom dieu fait le cheualier
se ie ne venge ma honte auant que vous
vous partez de moy ie me tiens po^r hon
teur/car puis que il est ainsi aduenu que
vous m'avez abatu par mescheance ie
congnois tant de vostre affaire que ie
scay bien de Bray que au derrenier ne
vous pourrez vous deffendre encontre
moy. Et par ainsi ie vengeray la honte
que vous m'avez faicte. Or tost descens
des cheual et vous venez a moy com
batre. Quant gyron entend la requeste
du cheualier il ne fait autre demouran
ce aincoys tout maintenant descend et
attache son cheual a ung arbre / et puis
met la main a l'espee et vient vers le che
ualier lescu iette sur sa teste. Cil reuiert
de l'autre part qui a grant talent de luy
trenchier la teste ou de reuengier sa hon
te se il peut. Ainsi se maintient la meslee
emmy le chemin et assez pres de la tour.
Le cheualier commence tout premier et
donne a gyron ung grant coup sur son
escu/mais de ce receut tãtost le guerdon
Car gyron qui tãt scauoit de cestuy mes
tier luy donne dessus le heaulme ung si
grant coup quil sen tient moult grande
ment chargie. Ainsi cõmence lestrif des
deux cheualiers. Mais q̃ vault ce le ieu
est trop mal party pour le cheualier/car
gyron est trop meilleur cheualier et plus
fort dasses en toutes guyses / et bien le
mõstre en pou d'heure. Il neust mpe grã
ment feru sur le cheualier que le cheua
lier cõgnoist tout clerement q̃ est mort
sil ne sen fuyt ou se gyron a mercy de lui.
Car au derrenier ne se pourroit il des
fendre encontre luy/ car il est plus fort &
plus puissant que il ne cuyde. Et gyron
qui ia voudroit estre deliure de cestuy /
et moult durement luy targe q̃ ait sa ba
taille menee affin laisse courre sur le che
ualier moult aigrement cõme cil qui est
moult courrouse de ce que la bataille est
tant longue/il donne au cheualier ung si
grant coup dessus le heaulme de toute

sa force si q̃ le cheualier sembronche en
uers terre. Quant gyron voit le semblãt
du cheualier il se lance adonc sur luy plus
durement quil nauoit fait autre fois/et
luy done ung grãt coup dessus le heaul
me si que il volte a terre et chiet a dens si
estourdy quil ne scait sil est iour ou nuyt

Quant gyron le voit trebuschier
il ne fait autre demourãce ain
sileprent au heaulme / & le tyre si
fort a soy a deux mains quil luy rompt
les lãzes et luy arrache hors de la teste/ et
luy auale la coiffe de fer sur les espaul
les et luy cõmence a donner grãds coups
du põmeau de l'espee parmy la teste si q̃
en fait le sang saillir de toutes pars.
Quant le cheualier se voit si malement
mener et q̃ voit que gyron a nulle mer
cy de luy il s'escrie tant comme il peut.
Haa sire po^r dieu mercy/et pour la cour
toisie de vo^r ne me occiez. En nom dieu
fait gyron/ il est mestier que tu meures
ou que tu me creances loyalement com
me cheualier q̃ tu feras ma voulente de
ce que ie te commanderay. Le cheualier
pense ung pou & puis respond. Sire che
ualier ie me metz du tout en vostre mer
cy/ie suis appareille de faire vostre vou
lente. Ne creances tu fait gyron que tu
feras mon commandement se ie te laisse
viure. Ouy certes fait le cheualier pour
ueu que vous me cõmandez chose que ie
puisse faire. Je te cõmanderay chose que
tu pourras bien faire ce dist gyron/et a
donc le laisse atant. Quant le cheualier
est redressie tant dolent de ceste auantur
re qua pou quil nentrage de dueil il dit a
gyron. Sire cheualier q̃l cõmandement
me voulez vo^r faire. Certes fait gyron
ie le vo^r diray. Or saichez q̃ ie veulx que
a nul iour de vostre vie narrestez cheua
lier errãt qui par cy passe/ne ne souffrez
que iamaïs hõme de vostre hostel ne luy
dye nulle vilenye ne nulle autre vergon
gne tant cõme vo^r le puissiez destourner
Certes fait le cheualier ce vous creances

ie loyaulment. Doncques ie vous par
bonne fait Gyron tout le courroux que
iauoie a vous et vous quicte de tout le
mal que vous me proumeistes a faire se
vous feussiez venu au Dessus de moy.
Ennom Dieu sire fait le cheualier de
la tour/ce est grant courtoysie que vous
me faictes. Certes se vous ne feussiez
homme de Valeur et de priz ia ceste cour
toysie ne me feissiez ozendroie apres la
felonneuse parolle que ie vous dys au
commencement de nostre bataille. Or
est ainsi fait gyron au Cheualier que ie
ne dys mye regarder a la Dilenye de
vous / mais a la courtoysie que cheua
liers doyuent faire et auoir.

Comment le cheualier de
la tour mena gyron herber
gier en son hostel/et commēt
il le trahyt et emprisona luy
et sa Damoyse/et aussi cō
ment elle enfāta en la prison
et mourut.



Ire ce dist le cheualier de
la tour/il est bien heure de
despres / et scays bien que
vous auez huy trouue par
cy deuant si mauuaise voye
que vous estes trauaille/et apres le tras
uail se doit chascun homme par Paison
reposer/et pource ie vo' prie pour la foy
que vous Deuez a tous les cheualeries
errans du monde que vous me faciez oz
endroie vne courtoysie q assez petit vous
coustera. Et saichez sire que ie la tien
dray a moult grant bonte. Que voulez
vous que ie vous face fait gyron/dictes
le moy. Ennom dieu fait le cheualier ie
vous prie que vo' herbergiez ceste nuyt
auecques moy dedans ceste tour/il mest
auis certainement ce saichez vous que
ce me sera moult grāt hōneur se si preu
dhomme comme vous estes herberge a
mon hostel. Et pource sire ie vous prie

que vous y demourez cestuy soir/car cer
tes ce sera vne chose qui bien me dōnera
moult grant confort apres le grāt cour
roux que iay icy eu. Quel courroux auez
vous icy eu ce dist gyron. Sire tout le
greigneur que ieusse oncques sans fail
le en tout le monde. Car ce vous saiz ie
bien assauoir que ie ne trouuay oncques
mais cheualier qui iusques a oultrance
me menast. Et quāt ie lay icy trouue ce
est vne chose dont iay eu moult grant
courroux. Mais ozendroie se Dieu me
sault mon courroux est ores passe pour
la grant courtoysie q iay trouuee en vo'
Car apres la grant Dilenye que ie vous
auoyes dit que ie vous feroyes se ie ve
noyes au dessus de vous / vo' ne manez
fait autre chose si nō courtoysie. Et est
ce dont ie me tiendray a moult riche se
vous me voulez ottroyer a herbergier
au iourdhuy en mon hostel. Quant gy
ron entend la parolle du cheualier il cuy
de bien certainement quil dye de bonne
voulente tout ce quil dit. Il ne scay pas
ce quil da pensant dedans son cuer/et
pource il dist au cheualier. Beau sire
auez vous si grant voulente que ie her
berge en vostre hostel cōme vous en faic
tes le semblāt. Si maist dieu fait le che
ualier/ouy certes encores greigneur.
Pour vostre voulente acomplir ce dist
gyron ie feray vostre requeste. Je veulx
herbergier auecques vous cestuy soir et
me metz en vostre baillye. Sire fait le
cheualier de cestuy don ie vous merce
moult grādemment. Lors le cheualier sen
retourne dedans la tour et dit a ceulx de
son hostel que ilz sappareillent pour re
cevoir le cheualier errant et quilz luy fa
cent toute ioye et feste. Et saichez tou
tesuoyes que dedans celle tour Demou
roient quatre autres bons cheualiers
aux armes qui auoient bōnes armes et
bons destriers/et estoient bien appareil
lez de eulx Deffendre/et Dautrui assail
lir se mestier estoit.

Quant giron est leās entre il treu
ue que les dngs et les autres luy
font dne ioye si grande quil dit a soy mes
mes quil ne cuidoit pas au cōmencemēt
quil peust leans auoir si grant courtoi
sie de gent. Cellys soir est leans la ioye
si grāde que giron sen esmerueille. Apres
quilz eurent mange ilz menerent gyron
coucher en dne chambre de leans qui es
toit forte a merueilles a Boulte et l'huys
estoit de fer fort a merueilles. La cham
bre estoit belle dedans assez et si forte de
toutes pars cōme ie do⁹ ay dit. Ilz firent
coucher giron en dng lict moult bel et
moult riche ou il sendormit tout mainte
nant quil fut couche/ cōme cil qui estoit
las du travail que souffert auoit tout le
iour. Quant ceulx de leans le veirēt dor
mir ilz prindrent maintenant son espee
et ses armes et puis yssirent hors de la
chambre et fermerent l'huys de fer par
dehors. Et quant ilz eurent ce fait ilz di
rent entreulx que desormais pouoit as
sez dormir le chevalier errant et que de
long tēps nystroit de la chambre ou ilz
lauoiet enferme. Lescuyer mesmes prin
dret ilz et mirēt en dne autre prison/ car
ilz ne vouloient pas quil yssist de la con
tree de paour qd ne dist aux autres cheua
liers errāz ceste auanture. Ainsi fut gy
ron le tresson chevalier emprisonne & par
telle trahison q ie vous ay cōptee. Au len
demain assez matin se fueille giron & cō
gnoist tout certainemēt qd est emprison
ne/ sil est dolent et esmaye ce ne fait pas
a demander. Sa damoysele est toutes
uoyes auueques luy/ laquelle quant elle
voit qlz sōt ainsi emprisonnez ne se peut
tenir de plourer et dit a gyron. Haa sire
do⁹ estes trahy que pourrōs no⁹ dorese
nant faire. Damoysele fait il or est
ainsi/ de trahison ne se peut nul garder/
mais nonobstant ce que emprisonnez sō
mes si deuds no⁹ auoir fiance en Dieu q
no⁹ en aucune maniere eschapperons dis
cy honnorablement. La damoysele res

pondit tout en plourant et dist. Sire
dieu le dueille.

Ainsi furent giron et sa damoy
sele emprisonnez/ laquelle es
toit grosse de luy cōme ie vous
ay cy deuant dit. Et demoura giron en
la prison dng moys Deux moys boire
dng an et plus assez. Quāt le terme fut
venu que la damoiselle deust enfanter a
bonc fut elle plus fort descōfortee quelle
nauoit este deuant et dist a giron. Que
pourray ie faire le terme est venu q ie
me doy deliurer de lenfant que iay tant
porte dedās mon corps. Belle dame fait
gyron quen puis ie faire. Dieu par sa
pitie vous gard en ceste besongne/ car ie
ne do⁹ y scaurois ayder. La damoysele
pleure fort et reclame dieu & sa mere. Si
hault crye la belle damoysele q sa voir
est ouye par toute la tour. Le felon sei
gneur de la tour qui bien scait que la das
moisele est grosse ne deult souffrir quel
le soit ostee de la chābre iusques a ce quel
le ait enfante. felonnie q luy est mere et
desloyaulte et trahison qui lui sont cōpa
gnie en tous ses faitz ne luy seuffrent en
nulle maniere q pitie puisse entrer en lui
Il hait pitie & courtoisie si mortellement
q a ces deux choses ne se pourroit il accor
der/ et pour ce ne deult il bouter la dame
hors de la prison. Gyron ayde a la damoi
sele au mieulx qd peut ainsi comme elle
lenseigne qui pou scauoit de celly art.
Quen dirois ie lenfant dint a naissance
mais la cōpaignie de giro⁹ nen croist poit
Ilz estoient deux premieremēt giron & la
damoysele & maintenant ne sont q deux
gyron et son filz/ car la damoiselle mou
rut tout incōtinēt q lenfant fut ne/ pour
ce qle nauoit ame q luy aybast a suppo
ter sa douleur. Quant giron la voit mor
te il en demaine grant dueil et dit que ia
mais chevalier errant ne fut si meschāt
cōme il est. Quant le sire de leans sceut
q la damoysele estoit morte pour ce qd a
uoit seu par lescuyer de gyron mesme q

S. iiii.

gyron estoit le plus fort homme du monde le meilleur chevalier a il de lui si grant paour quil fait totes les homes armer pour tirer la dame hors de la chambre. Et auant que ouvrir lhuis de la chambre ou gyron estoit fist il creancer a gyron ql ne se remuerait de son lit insqs a tant q la damoiselle seroit hors de la chambre et lenfant aussi. Car lenfant sicome il dit Deult il faire nourrir a leas mesmes. Apres ce que giron lay eut creance ceste chose lhuis de la chambre fut ouvert tout maintenant et la damoiselle fut prinse et apportee hors et lenfant aussi/et lhuis apres fut tantost clos. La damoiselle fut enterree hors la porte du chasteil emmy le chemin car ainsi lauoit giron comande. Et aps qlle fut enterree on lay fist querre la plus riche lame q lon peut trouver en tout le pays qlz mirent dessus le corps de la damoiselle. Et pour ce que le sire de leans auoit deu en la dame si grant beaulte ql ne lay estoit aduis q en tout le monde eust si belle damoiselle come elle estoit comanda il que dedans la lame fust entaille. Ly gist la merueille de tout le monde. Le sire de leans estoit appelle galinans et pour ce que lenfant de giron lay sembla moult bel lay donna il son nom a le fist appeller galinans a le bailla a sa seur pour nourrir/et celle le nourrit tout ainsi que son frere lay auoit comande. Et saichez que galinans tint de celle q le nourrit tout le mal ql sceut depuis/car elle estoit bien la plus desloyalle de tout le monde/et sil eust tenu des condicions de son pere il eust este franc et soult. De la partie de son pere lay vint la grant force et la grant legierete ql eut a la grandeur/car il fut grant chevalier a merveilles. Du mal sang et mauuais laict dont il fut nourry lui procederent toutes les mauuaises coustumes ql eut a tout le bien ql eut en lay lui vint de son pere a de sa mere. Et ainsi come ie do ay conte furent prisonniers quasi tout en ung temps les trois meilleurs

cheualiers du monde / cest assauoir le bon chevalier sans paour/danayn le rois et gyron le courtois lesqz le furent moult longuement dont se fut moult grant dommage/mais quant ilz furent deliurez ne fois ie point de mention pour ce que le liure du latin se finist en cest endroit quant a leurs faitz/mais le romant du roy meliadus de leonnois dit la maniere comment ilz furent deliurez a par qui. Mais a tant laisse le conte a parler deulx a de leurs faitz si q plus nen dit/et raconte cy apres une des cheualeries que fist galinans le filz giron le courtois quant il fut en aage.

Coment galinans le blanc le filz gyron le courtois abbatit le roy artus / lancelet du lac/messire gauvain/palamedes et plusieurs autres bons cheualiers de la table ronde de coups de lance.



Dit le compte que apres ce q le filz giron le courtois qui galinans estoit appelle fut en aage il fut fait chevalier a depuis quil le fut il lay aduint que en cheuauchant parmy le royaume de logres en une forest pres de la malot son chemin lapporta delez une fontaine sur laquelle il trouua le roy artus qui illec se estoit alle esbatre acompaigne de dix cheualiers seulement/desquelz sen suyuent les noms. Messire gauvain neveu du roy artus y estoit / lancelet du lac/Hector des mares son frere/ messire yvain le filz au roy brien/ Breux le seneschal/ Blyomberis de gannes / Gaheriet le frere gauvain/galehodin le galois/ Sephar le frere palamedes/et amador de la porte le grant chevalier. Tous ces dix cheualiers y estoient et non plus. Quant galinans fut pres de la fontaine et il vit les cheualiers que ie do ay cy dessus no

mez il en congneut aucuns diceulx pour ce quilz auoient leurs beaulmes offrez de leurs testes pour la grant chaleur qil fai soit et leur dist. Seigneurs cheualiers Vng estrange cheualier suis q iouste vo demande/et pour ce sil ya aucun de vous qui iouster dueille a moy si monte erra ment et ie lattendray/mais ie vous fais certains dune chose / cest que ie ne vous doy mie cy tant de cheualiers que ie ne vous rue tous a la terre et a tant se taist que plus nen dit. Quant le roy artus et tous les cheualiers qui illec estoient entendent le cheualier parler si haultement et le voyent si bel ilz diēt chascun en eulx mesmes que de grant valeur est le cheualier. Lors sans conge leur le seneschal prent son escu et son glayue et monte sur son cheual puis dit a galinans. Damp cheualier maintenāt auez la iouste que vous demandez et vous feray congnoistre vostre oultrecurdance qui nauez daig ne tant seulement saluer le roy artus / mais auez parle tresorgueilleusement. Apres ces parolles ne font nul delayement ains s'alongnent loing lung de lautre / et ainsi qlz s'alongnoient lance lot dist au roy. Sire maintenāt verrez cōment se scet estendre sur la terre leur le seneschal. Et quāt les cheualiers se sont eslongnez ilz laissent courre lung vers lautre tant cōe ilz peuent des cheualx traire/et quāt se vient au ioindre des glayues leur le seneschal brise sa lance / et galinans le fier si roidement ql le porte a la terre tel atourne quil ne remue ne pie ne main et galinans da oultre pour parfour nir son poindre.

Quāt le roy et les cheualiers voient leur ainsi gesir a la terre ilz diēt entre eulx que moult bien iouste le cheualier et q bien acoustume est de iouste faire Aussi le maistre dit que galinans fut vng des meilleurs iousteurs du mōde. Apres sappareille amador de la porte pour iouster/il monte sur son cheual et sen va vers

le cheualier q encozes tenoit son glayue entier. **D**amp cheualier fait amador vo auez abatu mon cōpaignon pour quoy ie dēgeray sa hōte se ie puis sur vo / et pour ce vo gardez de moy. Lors ny sont plus de delayement / ains baissent leurs glayues et viennent lung vers lautre moult hardement et quāt ce vient au ioindre des glayues ilz sentrefierēt sur leurs escus de toute leur force/amador brise son glayue/et galinans le fier si roidement ql le porte a la terre naure moult durement et galinans da oultre sās briser son glayue. Par ma foy fait lancelot cestuy cheualier sēble bien si fort iousteur q les plusieurs de no mettra il a terre. Apres mōta sur son cheual gaberiet et vint vers galinans et lui dist. Sire vo auez bien mōstre a mes deux cōpaignōs q vous estes bon iousteur/mais encozes dueil ie sca uoir cōbien vo me scaurez mōstrer de vostre hōte. Galinans ne luy respont riens ains s'alongnēt to deux puis s'endiennēt lung vers lautre les glayues baissent si grāt alleure cōme les cheualx peuent/et quāt ce vient au ioindre des glayues gaberiet brise sa lance / et galinans le fier si roidement ql le porte a la terre moult felonement.

Et quant le roy et messire gauvain virent gaberiet ainsi gesir a terre sās soy remuer ilz furent moult courrouce/et auoient paour ql ne fust mort. Lors lance lot dist a hector son frere. Beau frere on vo tiēt a bon fereur de lance mōtez et vo allez esprouuer au cheualier/car ie vo promet q long tēps a que ie ne dy si bon iousteur cōme est cestuy. Monseigneur fait hector vo voulez deoir cōment bien scay du cheual cheoir a terre et puis q ce voulez deoir ie le feray tout maintenāt. Atant mōte et sen va au cheualier q lattendoit tout appareille de la iouste faire. Et quant le roy et les autres cheualiers q illec estoient virent aller hector ilz dirent. Or pourra on voir

cy belle iouste/car iouster dont deux des meilleurs iousteurs du monde. Que do' endirois ie quant hector fut pres de galinans venu ilz picquet cheualx des esperes et baissent leurs glayues et sentrefierent sur leurs escuz de toute leur force / et tant soit hector vng des bons iousteurs du monde si a il a ceste fois trouue son maistre/car hector brise son glayue et galinans le fiert si rudement quil ne demeure pour lescu ne pour le haultbert quil ne lui mette le fer du glayue parmy lespaul se nestre et le porte a la terre et brise son glayue. Quant le roy et lancelot ont deu hector ainsi aller a la terre ilz en ont grant merueille/et comanda le roy a vng escuier quil portast au cheualier vng glayue ce quil fist. Gauvain qui auoit grant pre en son cuer de ce que le cheualier auoit tant de ses copains gndes abatus morte sur son cheual a haste sans mettre le pied en lestrie et prent vng glayue et son escu et va vers le cheualier.

Quant gauvain fut a luy venu illealue et le cheualier luy red son salut assez courtoisement. Sire fait gauvain pourrois ie scauoir que do' estes auant que no' ioustissions. Men certes fait galinans/car mon estre ne scaura nul de do' se force ne me le fait faire. Apres ceste parolle ny font nul delayement ains laissent courre l'ung vers lautre/et quant ce viert aux glayues froisser ilz setrefierent sur leurs escuz de toute leur force/gauvain brise son glayue cō les autres et galinans le fiert si durement quil le porte a la terre et sen passe oultre a tout son glayue sans briser po' parfourrir son poindre. Le roy et lancelot qui ce doiēt en ont grant pre et de luy ne scauent que penser / car bien dient en eux mesmes que ce nest pas tristan ne palamedes. Et le roy qui plus ne pouoit souffrir deoir abatre ses cheualiers morte erramment sur son cheual et pret son escu et son glayue et sen va vers le cheualier. Lancelot luy prie que ny aille pas quil y laisse aller vng des autres/mais

le roy luy dist quil nen laisseroit nul aller deuant lui. Lors sen alla vers le cheualier et luy dist. Es tu fantosme ou enchâtement qui tant de prendhōmes as mis a la terre deuant moy. Galinans qui bien cōgnoissoit le roy luy respondit et dist. Je ne suis pas fantosme ains suis filz a vng des bons cheualiers du monde qui fust durant la vie du roy sterpendragon. faictes no' dōc certains que do' estes fait le roy artus. Le ne feray ie pas dist galinans/mais pour ce que ie cōgnois que vous estes le roy artus qui ont tiēt au plus prendhōme du monde ie me souffreray de iouster a do' sil do' plaist. Le ne dueil pas fait le roy car ie ne laisseray pour riens du monde que ie ne mespreue a do'. Lors ny fōt plus de delayement ains selonnent le roy et galinans et picquet les cheualx des esperes et viennent l'ung vers lautre si impetueusement que ce semble foudre/et quant ce viert au ioindre des glayues ilz sentrefierent sur leurs escuz de toute leur force le roy brise son glayue / et galinans le fiert si felonement quil le porte a la terre tout estourby et sen passe oultre pour parfourrir son poindre. To' ceulx qui abatus auoient este coururent vers le roy lequel se releua au mieulx quil peut/et quant ilz furent a luy venus messire gauvain luy osta le heaulme de la teste et luy dist. Bel oncle comment do' sentez do'. Beau fait le roy riens ne me douldroit le celer / saichez que long tēps a que ie ne faz si felonement rue par terre cō ie ay este ordroit par cestuy cheualier et de ceste parolle se comencerent les autres a rire. Que do' dirois ie/saichez que blioberis de gannes y alla apres lequel brisa sur luy son glayue sans le remuer de selle ne pou ne grāt/mais galinans fist de luy cōme il auoit fait des autres/car ille porta a la terre tout estourby. Puis y alla galehodin le galois et apres luy sephar lesquelz y gaignerēt autāt qui firent blioberis et les autres/car ilz furent portez a la terre l'ung nautre et l'au-

tre tout derōpu du cheoir. Apres y alla
yuain le filz au roy Brien/mais galinās
en fist ainsi cōe il auoit fait des autres/
car il le rua par terre si rudement q̄ au
cheoir q̄l fist il se rōpit le bras senestre tel
lemēt q̄ yuain fut plus de trois moys a
pres sās porter armes.

Quant lancelot du lac doit que
galinās a ainsi tous ruez ses
cōpaignons a la terre/et le roy
artus mesmement il est tāt pre qua pou
q̄l ne yst hors du sens/et dit bien a soy mes
mes q̄ se a present il ne senge la hōte du
roy/et de ses cōpaignons il ne deult plus di
ture. Lors mōte sur son cheual et prēt son
escu et se fait bailler Deux glayues pour
en bailler lung a galinās/car il auoit bri
se le sien sur messire yuain. Quant lance
lot est bien appareille il senbaders le che
ualier portāt en sa main deux glayues/et
quant le roy artus et to^s les autres qui a
batus auoiet este dirēt aller lācelot vers
le cheualier ilz dirēt être eulx q̄l leur dōu
loit faire cōpaignie. Quant lancelot fut
pres de luy venu il le salua/et le cheua
lier luy rēdit son salut assez courtoisemēt
Sire cheualier fait lācelot do^s auez bien
cy monstre q̄ do^s estes meilleur fereur
de lāce q̄ ne sōt mes cōpaignons/car tous
les auez ruez par terre/et pour ce q̄ ie do^s
q̄ do^s n'auiez point de glayue ie do^s appor
te cestuy cy/car iouster encōtre moy do^s
cōuiet/pour ce que ie cuyde sur do^s ven
gier la hōte de mes cōpaignons. Lors ga
linās print le glayue et dist a lācelot. Si
re ie croy q̄ do^s auez apporte le glayue q̄
do^s fera cheoir a la terre. Or aille com
mēt il pourra aller fait lācelot. Apres ces
te parole ilz s'eslōgnerent tantost et puis
laisserēt courre lung vers l'autre si impe
tueusemēt quil sembloit q̄ la terre deust
fondre soubz eulx/et quāt ilz vindrēt aux
glayues briser ilz sentreferirēt sur leurs
escus au plus roidemēt q̄lz peurēt en ses
forçant chascun deulx d'abatre lung l'aut
re. Mais l'auanture fut telle a celui

poit que le filz au roy bande benoic trou
ua illec son maistre de lance/car en feris
sant galinās il brisa son glayue sans le
remuer de la selle/mais galinās le ferit
si felonnewsemēt q̄l le porta a la terre lui
et son cheual tout enbng mont/et sen pas
sa oultre pour parfourtir son poindre.

Et quāt lancelot se dit ainsi a
batu a la terre sil fut pre et cour
rouce ce ne fait pas a deman
der. Il se releua moult distemēt/et le roy
et tous les autres q̄ auoiet este abatus
senbindrēt a luy et luy offerēt le heaulme
du chief et luy dist le roy artus. Sire lan
celot do^s auez fait grāt courtoisie de no^s
estre cy venu tenir cōpaignie/car trop
grant dilennie eussiez fait se do^s feussiez
demoure a cheual ven q̄ no^s estions cy a
pie. Certes sire fait lancelot do^s dictes
verite/mieulx dault que ie soye cheut q̄
ie feusse demoure a cheual/car au moins
sōmes no^s pareilz. Que do^s en dirois ie
ilz se cōmencerent a gaber et a rire entre
eulx de la fortune q̄ leur estoit aduenue.
Quant galinās eut abatu to^s les cheua
liers q̄ ie do^s ay cy dessus nōmez il sen en
tra en la forest a tout le glayue q̄ tenoit
mais il ny eut pas grāment cheuauche
q̄ palamedes q̄ en la forest estoit embus
che quāt galinās auoit cōmēce la iouste
et auoit tout ven cōment il auoit abatu
le roy et to^s les autres cheualiers lui crya
tout ayre. Dāp cheualier nallez plus a
uāt/mais tournez moy do^stre escu/car
iouster do^s cōuiet. Car nonobstāt q̄ pa
lamedes ne fust pas des cōpaignons de la
table ronde si aymoit il le roy et tous les
cheualiers de son hostel/et pour ce q̄ ven
abatre les auoit to^s dōuloit il leur bon
te vengier. Quant galinās se oīyt
ainsi appeller de la iouste et doit venir
le cheualier vers luy si hardymēt il luy
tourne la teste de son cheual/et laissent
tout incontinent courre lung vers l'aut
re tant cōe ilz pettent des cheuals trai
re. Que do^s dirois ie les deux cheualiers

De Gyron le courtois

sont de grant puissance preux et hardis
 & les cheualx fors et ynelz. Quant se
 viēt aux glayues briser ilz sentresierent
 de toute leur force/mais l'auanture est
 telle que galinans brise son glayue/ & pa
 lamedes le puissant payen le fiert de tra
 uers si roidement quil luy met le fer du
 glayue au coste senestre sans toucher a
 lescu et lempaint si rudement ql le porte
 a la terre nautre tellement que oncques
 puis ne ferit coup de lance. Mais a tant
 sen taist le compte et icy fine le liure De
 gyron le courtois le Baillant cheualier.

Imprime a paris pour Anthoi
 ne Berard marchand libraire demourāt
 a Paris pres petit pont Deuant la rue
 neufue nostre Dame a lenseigne Saint
 ie han leuangeliste. Ou au palais au pre
 mier pillier Deuant la chappelle ou len
 chante la Messe De messeigneurs les
 presidens.



Österreichische Nationalbibliothek



+Z197519902

